Première Année. N° 2. 31 Janvier 1861.

50·centimes·le·Numéro

L'ART · POUR · TOUS

ENCYCLOPÉDIE

DE · L'ART · INDUSTRIEL · ET · DÉCORATIF

Paraissant le 15 et le 30 de chaque mois

Émile REIBER, Architecte

Directeur-Fondateur

Abonnement annuel :
Pour toute la France, 12 fr.
Pour l'Étranger, même prix, plus
les droits de poste variables.

Librairie A. Morel & Cie

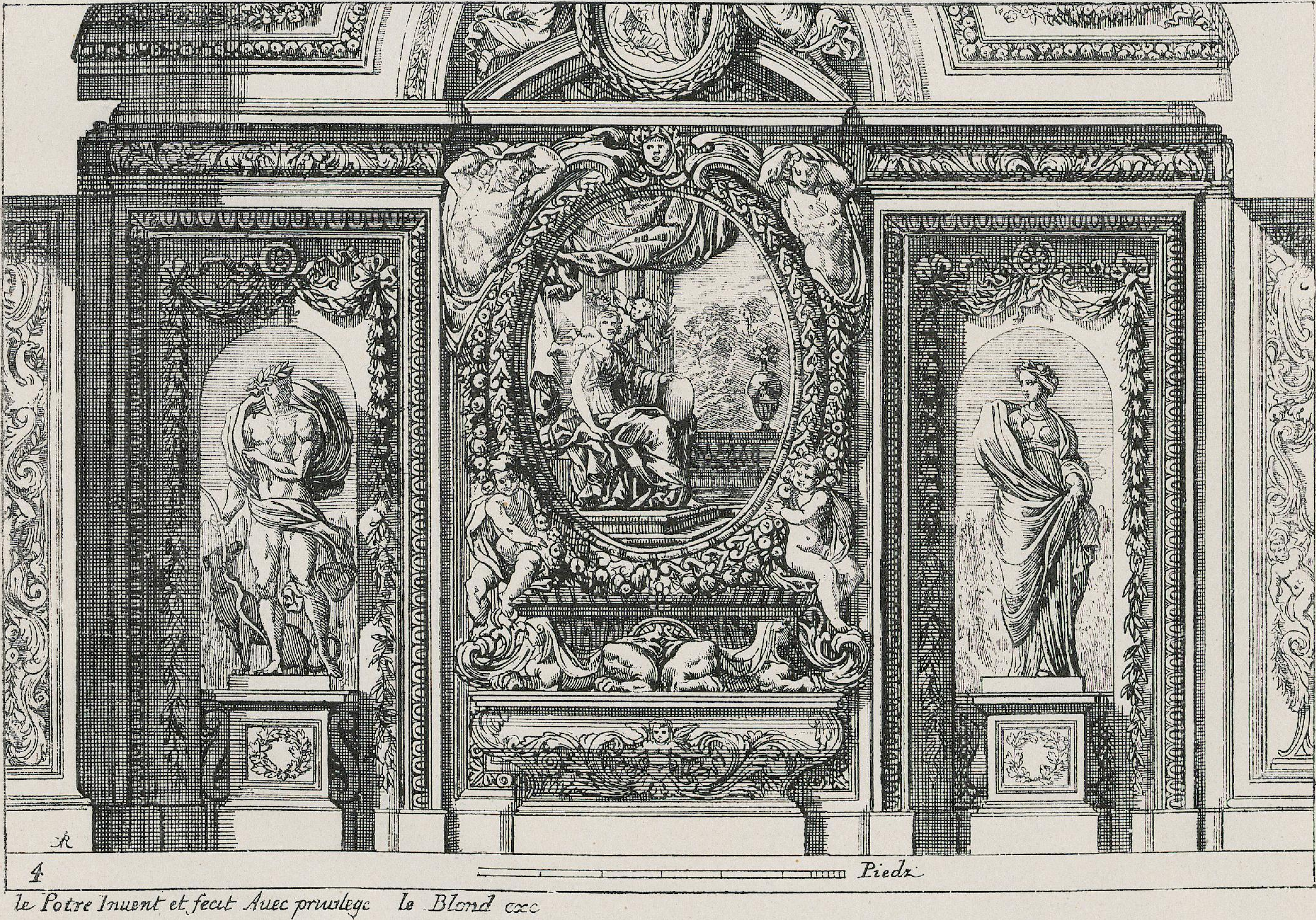
Pour toutes demandes
d'abonnements, réclamations, etc.
s'adresser aux Bureaux du Journal,
18, rue Vivienne, à Paris.

XVIIe SIÈCLE. — École française.

DÉCORATIONS INTÉRIEURES.

FOND DE GALERIE

PAR JEAN LEPAUTRE.



L'éclat du règne de Louis XIV, le goût du grand Roi pour la magnificence, imprimèrent à l'art décoratif, comme aux autres branches des arts de cette époque, un élan extraordinaire. Les ſomptueuſes demeures royales & princières trouvèrent bientôt des rivales dans celles que les courtiſans ſe firent élever à grands frais ; une légion d'artiſtes fut conſtamment employée à ſatisfaire les goûts faſtueux d'une cour brillante.

La famille des *Lepautre* tient une place honorable parmi les hommes qui, par leur talent, contribuèrent à rehauſſer la ſplendeur de ce règne.

Antoine Lepautre (1614-1691) fut nommé architecte de Monſieur, frère de Louis XIV. *Pierre* Lepautre, fils d'Antoine, fut un ſculpteur remarquable. On admire de lui, aux Tuileries, les deux groupes d'*Énée & Anchiſe* & d'*Arrie & Pætus*. *Jean* Lepautre, frère d'Antoine, ſe diſtingua comme deſſinateur & graveur à l'eau-forte en architecture. Il a laiſſé un Œuvre très-conſidérable compoſé de pièces ayant trait à l'ornementation & à la décoration. Un de nos prochains numéros donnera un beau ſpécimen de ſes *Petits Vaſes* à entourages variés.

Dem Glanze der Regierung Ludwigs XIV. und der Prachtliebe dieſes Monarchen verdankte die dekorative Kunſt einen ungewöhnlichen Aufſchwung. Die reichen königlichen und fürſtlichen Wohnungen dienten den nacheifernden Höflingen bald zu Vorbildern ihrer eigenen, die ſie mit großen Koſten bauen ließen; eine Schaar von Künſtlern war ununterbrochen beſchäftigt, den üppigen Geſchmack eines glänzenden Hofes zu befriedigen.

Die Familie Lepautre nimmt einen ehrenvollen Platz unter den Männern ein, welche durch ihr Kunſttalent zur Verbreitung des Glanzes dieſer Regierung beitrugen.

Anton Lepautre (1614-1691) wurde zum Architekten Monsieur's, des Bruders Ludwigs XIV., ernannt. Peter Lepautre, ein Sohn Antons, war ein tüchtiger Bildhauer. Von ihm ſind die beiden ſchönen Gruppen, Aeneas und Anchiſes, und Arria und Pätus, in den Tuilerien. Johann Lepautre, der Bruder Antons, machte ſich als Zeichner und Kupferſtecher im Fache der Architektur berühmt. Er hinterließ ein ſehr bedeutendes Werk, mit Zeichungen aus dem Gebiete der Ornamentik und Dekoration. Das obige Stück ſtellt die Rückwand einer Gallerie vor. Eine unſerer nächſten Nummern wird eine ſchöne Abbildung ſeiner mit mannigfaltigen Bekränzungen verzierten Kleinen Vaſen geben.

The ſplendor of the reign of Louis the fourteenth, and the great King's taſte for magnificence, gave the decorative as well as the other fine arts an extraordinary impulſe. The ſumptuous royal and princely reſidences ſoon found rivals in thoſe which the courtiers erected at great coſt; a legion of artiſts conſtantly was employed to ſatisfy the expenſive taſtes of a brilliant court.

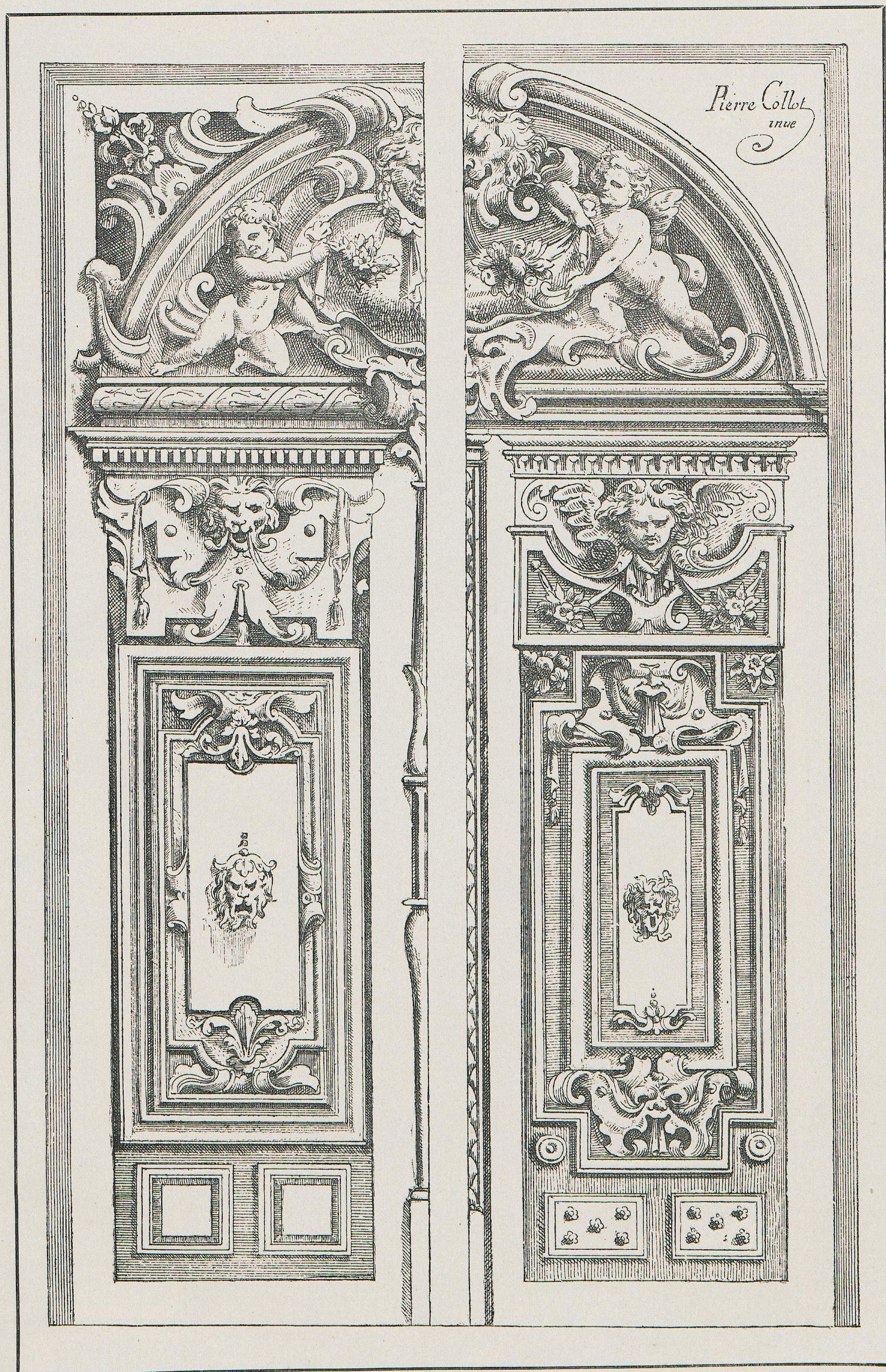
The *Lepautre* family holds an honourable place among thoſe who by their talents hightened the ſplendor of that reign.

Antoine Lepautre (1614-1691) was appointed architect to Monſieur, brother of Louis the fourteenth. *Pierre* Lepautre, ſon of Antoine, was a remarkable ſculptor. One can admire in the Tuileries his two groups of *Æneas and Anchiſes* and of *Arria and Pætus*. *John* Lepautre, brother of Antoine, diſtinguiſhed himſelf as a deſigner and an etcher in architecture. He has left a conſiderable work compoſed of pieces, all of which are connected with ornamentation. The piece we preſent to-day is a decoration of a *Gallery*, and we ſhall give in one of our next numbers a fine ſpecimen of his *Small Vaſes* with diverſified borders.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIII).

PORTES COCHÈRES

PAR PIERRE COLLOT.



Pierre Collot, architecte français, floriſſait ſous le règne de Louis XIII. Sa vie est peu connue. A l'imitation des grands artiſtes du siècle précédent, il a laiſſé, sous le titre de : *Pièces d'Architecture*, &c., une ſérie d'inventions de cheminées, portes, &c., gravées à l'eau-forte d'une manière naïve, & que nous donnerons au complet. Elles ont paru en 1633, chez le graveur flamand *Van Lochom*, qui était venu s'établir à Paris, comme éditeur d'eſtampes.

Un de nos prochains numéros donnera le frontiſpice de cette collection, qui eſt un deſſin de cheminée. (*Fac-ſimile.*)

Pierre Collot, ein französischer Baukünstler, blühte unter der Regierung Ludwigs des XIII. Wenig bekannt ist das Leben desselben. Nach dem Beispiele der großen Künstler des vorigen Jahrhunderts hinterließ er unter dem Titel Pièces d'Architecture (baukünstlerische Skizzen) eine Reihe Zeichnungen, die Kamine, Thüren u. s. w. vorstellen. Wir werden sie in vollständiger Sammlung herausgeben. Sie erschienen im Jahr 1633, bei dem flämischen Kupferstecher Van Lochom, der sich zu Paris als Bilderhändler niedergelassen hatte.

In einer bald zu erscheinenden Lieferung werden wir das Titelkupfer dieser Sammlung wiedergeben, das ein Kamin vorstellt.

Das obige Bild stellt zwei verschiedene Erfindungen von Hausthüren vor. (Fac-simile.)

Pierre Collot, a French architect, proſpered under the reign of Louis the Thirteenth. His life is ſcarcely known. According to the cuſtom of the great artiſts living in the precedent century, he compoſed under the title of *Architectural pieces*, &c., a ſet of models for mantel-pieces, doors, &c., which ſeries we ſhall give complete. Theſe models were publiſhed in the year 1633, by the Flemiſh engraver *Van Lochom* who had eſtabliſhed himſelf in Paris, as an editor of ſtamps.

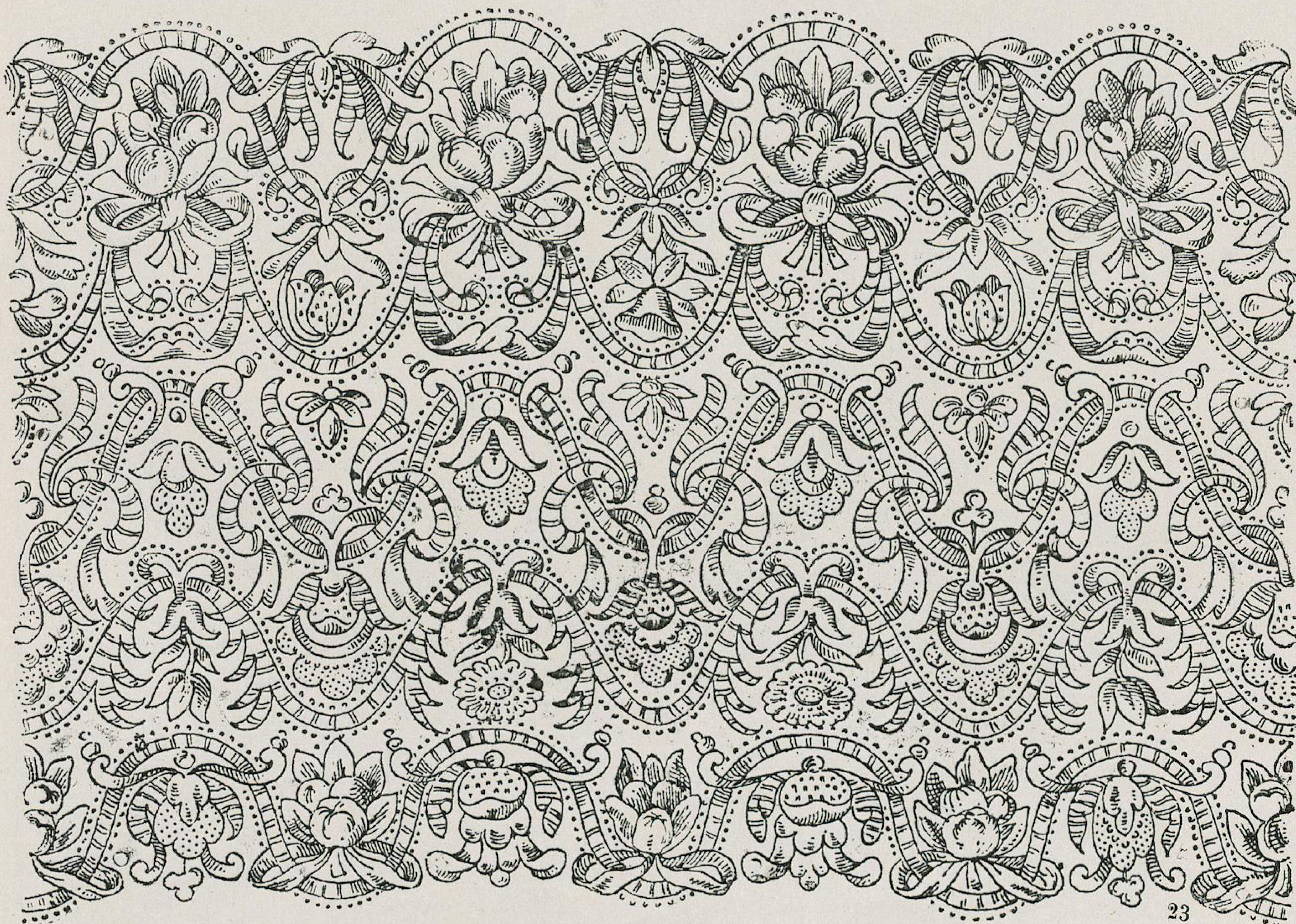
One of our next numbers will give the frontiſpiece of the collection, which repreſents a Fire-place. (*Fac-ſimile.*)

XVIIe SIÈCLE. — École française (Louis XIII). ÉTOFFES. — BRODERIES.





22



23

Heute überliefern wir unſern Leſern, als ein Glücksfund, Zeichnungen einiger Kupferſtiche von Stickereien aus rer Zeit Ludwig's des XIII., deren es uns gelang eine Sammlung zu erwerben, die eben ſo koſtbar durch die Seltenheit dieſer Stücke, als durch die Zierlichkeit und die Verſchierenheit der Anordnung zu benennen iſt. Wir wiſſen nichts über den Stickmeiſter, dem wir ſie verdanken ſollen.

Selten ſind dieſe Stücke geworden, weil ſie als Muſter denjenigen dienen mußten, welche jene Stickereien verfertigten; daher wurden auch die Originalmuſter vernichtet.

Dem Kunſtfleiße unſeres Zeitalters brauchen wir natürlich nicht zu beweiſen, wie vortrefflich er dieſe ſchönen Anordnungen benutzen kann für Zeuge aller Art, Fonds-Zeichnungen Niello-Arbeiten für Gold und Schnitzwerke, Repouſſé-Leder, Weiberarbeiten, u. ſ. w. (Fac-simile.)

We conſider as a piece of good luck for our readers the plates of *embroideries* compoſed under the reign of Louis the Thirteenth, and which we have been able to form into a ſmall collection as valuable as it is rare. We have no notion whatever as to the name of the maſter-embroiderer who compoſed them.

The ſcarcity of theſe models is eaſily explained by the fact that they were created to be uſed as *patterns* by thoſe who executed the embroideries. This operation was of courſe the cauſe of originals' annihilation.

It is uſeleſs to indicate how advantageous theſe beautiful diſpoſitions for ſtuffs of every deſcription, grounds, inlaid jewelry, chiſelling, emboſſed leather, ladies works &c., may prove to contemporary induſtrial arts. (*Fac-ſimile.*)

Nous donnons aujourd'hui, comme une bonne fortune, à nos lecteurs, des reproductions de quelques planches de *broderies* du temps de Louis XIII, dont nous avons pu réunir une collection précieuse au double titre de la rareté de ces pièces & de l'élégance & de la variété des diſpoſitions.

Nous n'avons aucune donnée ſur le nom du maître brodeur auquel on doit les attribuer. Ce qui en explique la rareté, c'eſt que ces modèles ont été faits pour ſervir de *patrons* à ceux qui exécutaient ces broderies, opération qui devait amener la deſtruction des originaux.

Inutile d'indiquer à l'art induſtriel contemporain l'excellent parti à tirer de ces belles diſpoſitions pour étoffes de toutes natures, fonds, nielles d'orfèvrerie & de ciſelure, cuirs repouſſés, ouvrages de femmes, &c. (*Fac-ſimile.*)

L'ART · POUR · TOUS
ENCYCLOPÉDIE
DE · L'ART · INDUSTRIEL · ET · DÉCORATIF
Paraissant le 15 et le 30 de chaque mois
M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE
Directeur-Fondateur.
BUREAUX À PARIS 18 R. VIVIENNE
Librairie A. Morel & Cie
Abonnement annuel : Pour toute la France : 18 fr. — Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.
Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, Rue Bonaparte, à Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIV).

BORDURES — CADRES

PAR

JEAN LEPAUTRE.

Plate drawn from a ſet of *Frames and Borders* of *J. Lepautre* (p. 5); it repreſents three parts of borders for frames, ornamented with medallions.

The upper part is intended for the lower portion of a ſquare frame with rounded concave angles; the middle one is likewiſe for the low part of an octagonal frame. The inferior deſign repreſents the ſuperior pediment of a frame or panel with rounded convex corners.



24

Planche tirée d'une ſuite *D'encadrements & Bordures* de *J. Lepautre* (p. 5); elle repréſente des portions de trois bordures distinctes de cadres à médaillons.

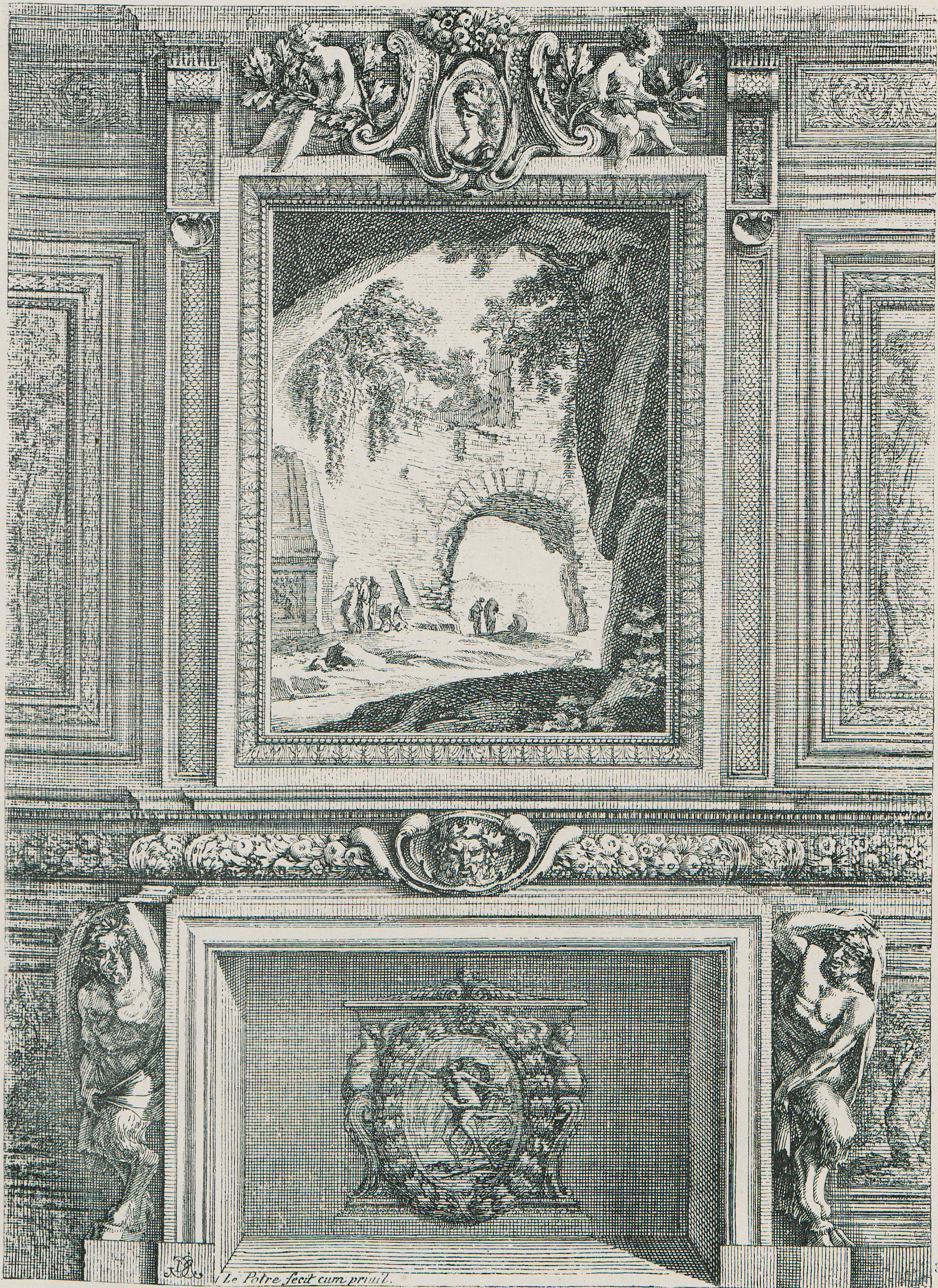
Le deſſin du haut de la planche eſt deſtiné à la partie baſſe d'un cadre carré à angles arrondis concaves; celui du milieu, également à un bas de cadre carré à pans coupés : le deſſin inférieur repréſente l'amortiſſemeut ſupérieur d'un cadre ou panneau à coins arrondis convexes.

Kupferstich, der einer Reihe Rahmen und Einfassungen von J. Lepautre (S. 5) entnommen worden; er stellt die Theile dreier verschiedener Einfassungen von Rahmen vor, die Medaillons bezieren.

Die Zeichnung des oberen Theiles des Kupferstiches gehört zum unteren Theile eines viereckigen Rahmens mit runden und hohlformigen Winkeln; die mittlere Zeichnung gehört ebenfalls zur unteren Seite eines viereckigen Rahmens mit abgeschnittenen Ecken; die untere Zeichnung stellt die obere Schlußverziernng eines Rahmens oder Panneau mit runden converen Eckendungen vor.

XVII[e] SIÈCLE. — École française (Louis XIV). CHEMINÉE,

PAR J. LEPAUTRE.



La préſente planche fait partie, dans l'œuvre de *J. Lepautre* (p. 5, 17), d'une ſuite de *ſix Grandes Cheminées*, & ſa compoſition paraît convenir à un cabinet d'étude ou à une bibliothèque.

La décoration générale de la pièce ſe compoſe de panneaux de tapiſſerie encadrés par de fortes moulures dont l'enſemble forme un lambris de hauteur; le tout, compris la cheminée, paraît devoir être exécuté en chêne ſculpté. Cette diſpoſition donne beaucoup de ſévérité à un intérieur.

Le cadre de la cheminée contient un ſujet de peinture; le motif du cartouche en fonte formant contre-cœur eſt l'enlèvement de Proſerpine. — *(Fac-ſimile.)*

Beiliegender Kupferſtich gehört, in der vollſtändigen Sammlung der Werke des J. Lepautre, zu einer Reihe ſechs großer Kamine, und deſſen Compoſition ſcheint zu einem Studirzimmer oder zu einer Bibliothek geeignet zu ſein.

Die allgemeine Verzierung dieſes Gemaches beſteht in Tapezereiſtücken mit großem Schnitzwerk umgeben, das in ſeinem Zuſammenhang ein hohes Täfelwerk bildet; das Ganze, das Kamin miteinbegriffen, ſcheint man aus geſchnitztem Eichenholz verfertigen zu ſollen. Aus dieſer Anordnung entſteht für das Innere eines Zimmers ein ſehr ernſtes Ausſehen.

Der Rahmen des Kamins enthält ein Malereithema; das Medaillon aus Gußeiſen, welches das Rückenblatt bildet, ſtellt uns die Entführung Proſerpina's vor. — (Fac-simile.)

This drawing belongs, among the works of *J. Lepautre*, to a ſeries of *ſix great Fire places*, and its compoſitions ſeem to ſuit a ſtudy-room or a library.

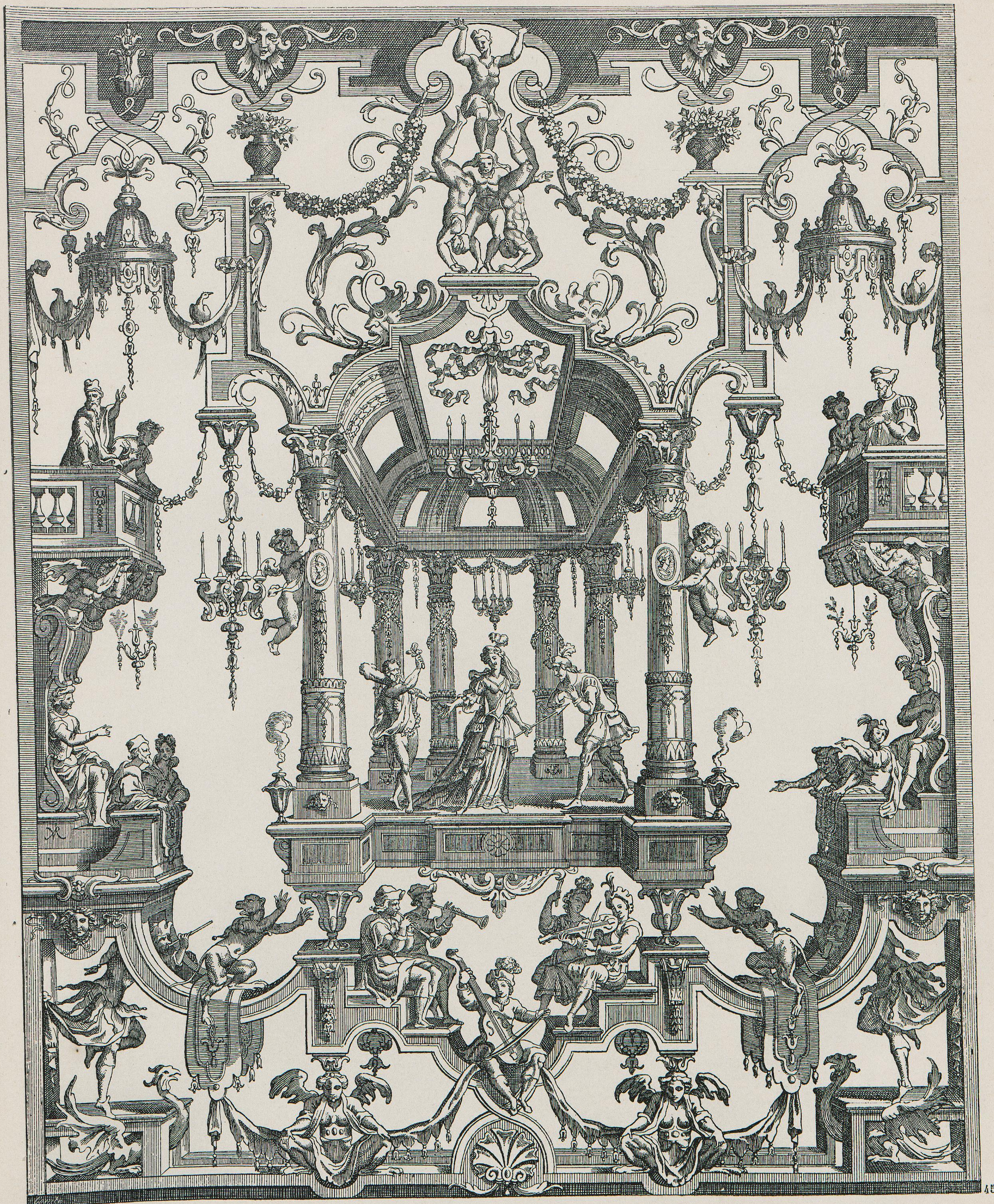
The general ſcenery of this room conſiſts of pannels with tapeſtry, inſerted in large mouldings, the whole of which forms a high lining. It appears that the whole, with the chimney, they ought to execute it in ſculptured oak-wood. This arrangement gives a great ſeverity to an interior.

The frame of the chimney contains a ſketch of drawing; the medallion, made of caſt iron, which forms the chimney-back, repreſents the rape of Proſerpina. — *(Fac-ſimile.)*

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

TAPISSERIE

PAR J. BÉRAIN.



45

Cette pièce, une des plus caractériſtiques de l'œuvre de *Jean Bérain*, & gravée à Augsbourg ſous les yeux de l'artiſte pendant ſon exil qui ſuivit la révocation de l'édit de Nantes, eſt le deſſin d'une de ces grandes Tapiſſeries dont on avait alors l'habitude de tendre les parois des appartements de réception.

Le motif eſt une *Paſtorale* avec miſe en ſcène théâtrale; le théâtre arrangé en baldaquin, les acteurs, la place des muſiciens, les loges des ſpectateurs, &c., ſont indiqués avec goût; une grande harmonie & une belle ſilhouette ſont le mérite de cette compoſition. (*Fac-ſimile.*)

Dieſes Stück, eines der eigenthümlichſten in der Sammlung der Werke Jean Berain's, wurde unter der Aufſicht desſelben Künſtlers in Augsburg geſtochen während ſeiner Verbannung, die auf die Widerrufung des Ediktes von Nantes folgte; es iſt die Abbildung einer jener großen Tapeten, womit man damals die Wände der Paradezimmer zu behängen pflegte.

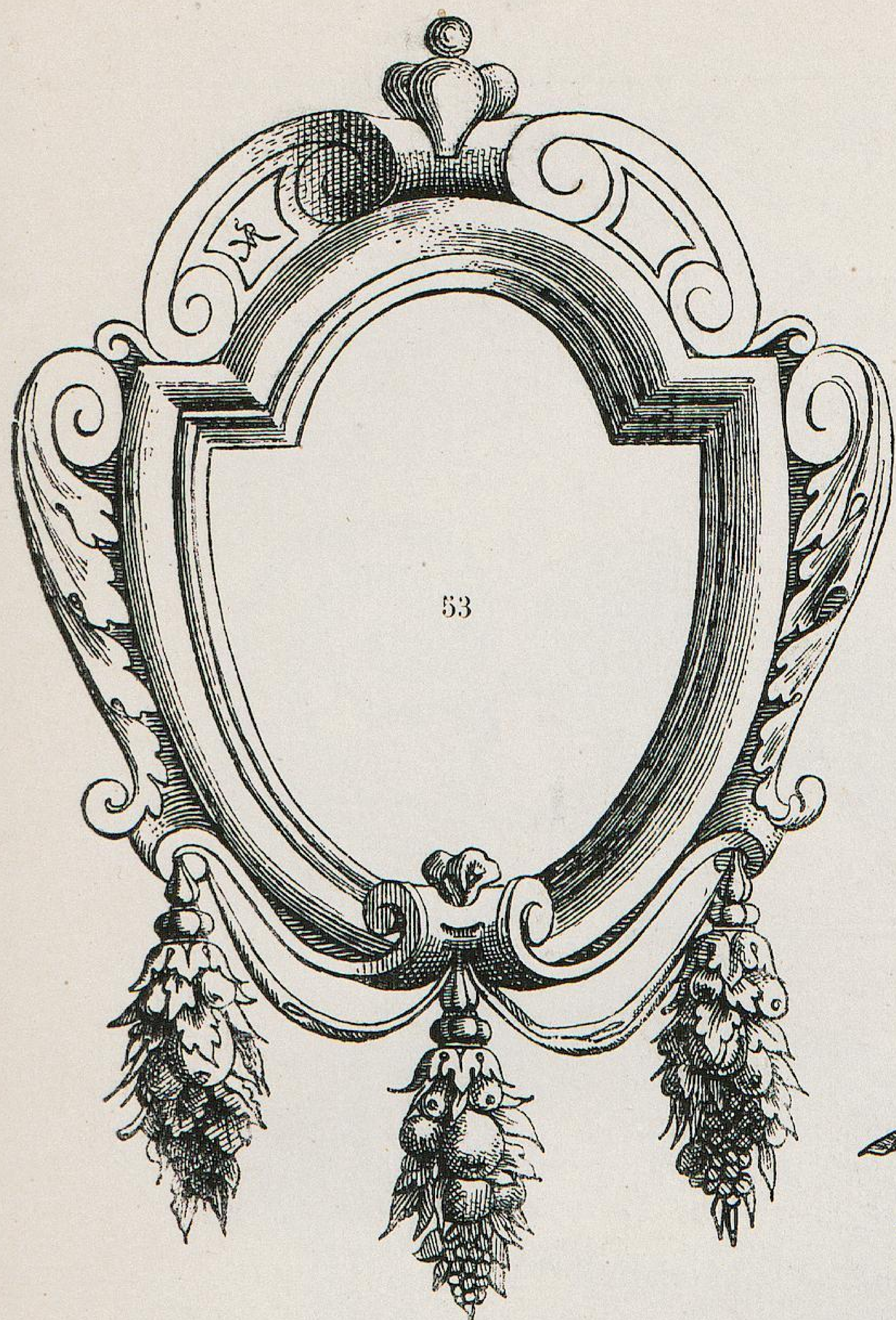
Der Gegenſtand iſt ein Schäfergedicht mit theatraliſcher Darſtellung. Das baldachinartig aufgeſtellte Theater, die Schauſpieler, die Stelle der Muſiker, die Logeneinrichtung, u. ſ. w., alles iſt geſchmackvoll angedeutet. Ein vollkommener Einklang und eine ſchöne Silhouette machen den Verdienſt dieſer Compoſition aus. (Fac-simile.)

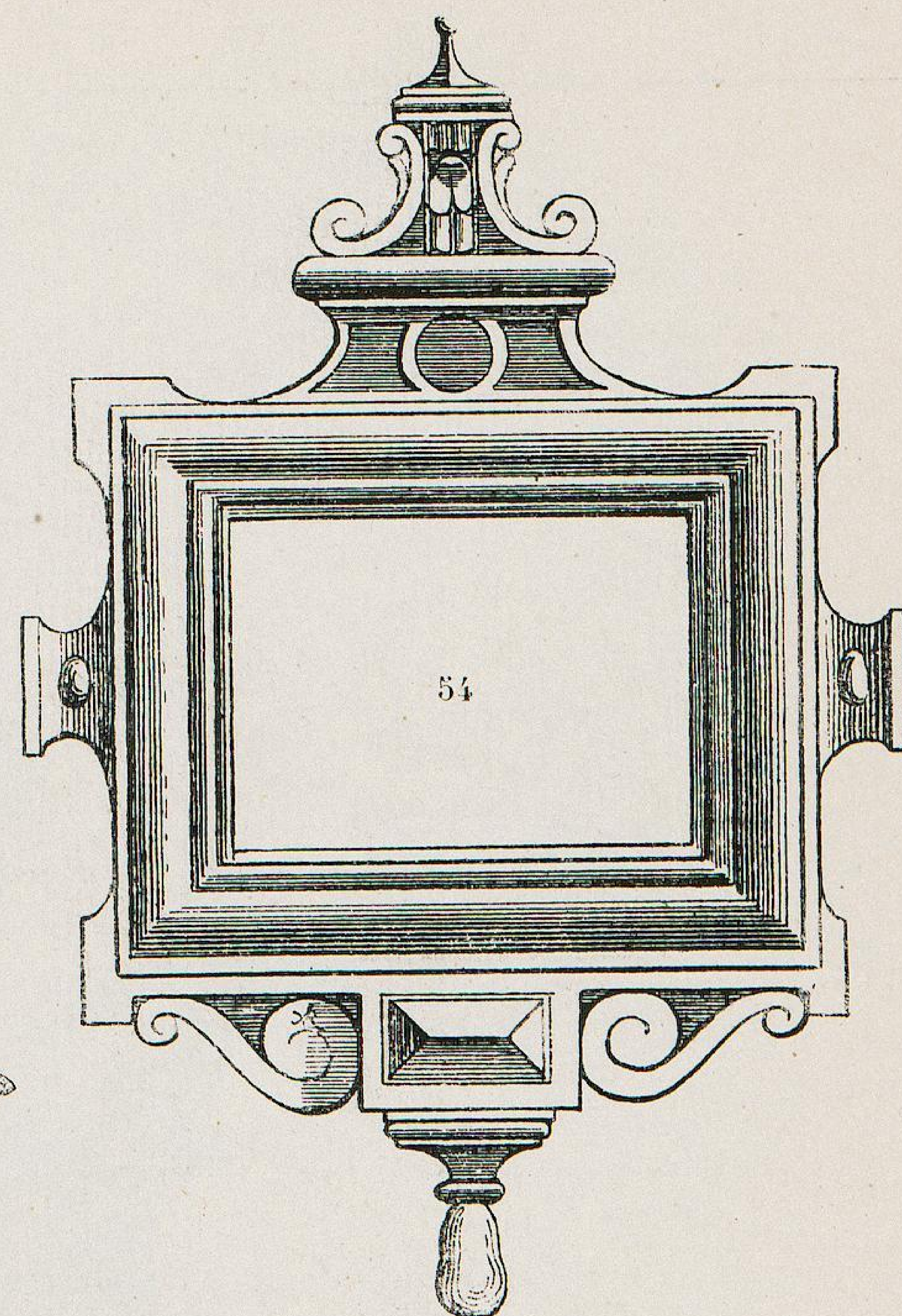
This piece, one of the moſt characteriſtical of *Jean Berain's* works, was engraved in Augsburg under the eyes of the artiſt himſelf. He was at that period baniſhed, with many others, by the revocation of the edict of Nantes. The above is the deſign of one of theſe great tapeſtries with which it was the cuſtom to hang up the walls of reception apartments.

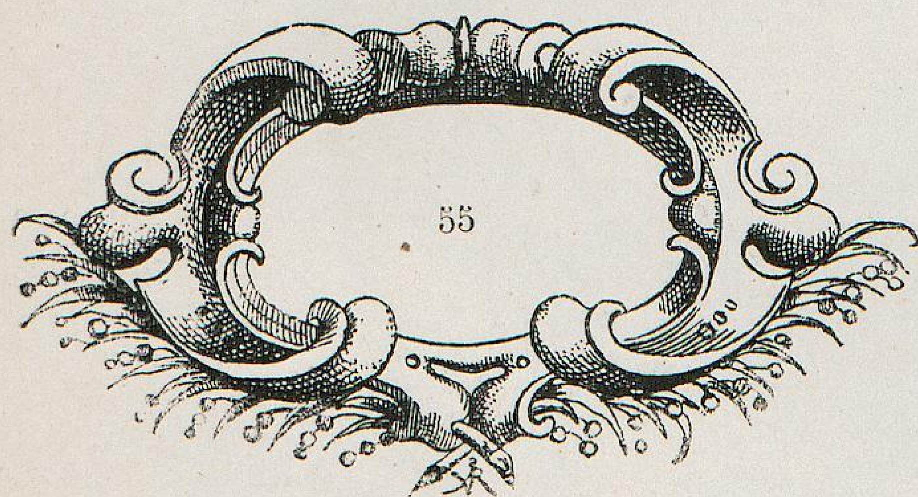
The ſubject is a *Paſtoral* diſpoſed as a theatrical ſcene. The ſtage of a canopy form, the actors, the place for muſicians, the boxes for ſpectators, &c., &c., are taſtefully indicated. A general harmony and a fine ſilhouette are the principal beauties of this compoſition. (*Fac-ſimile.*)

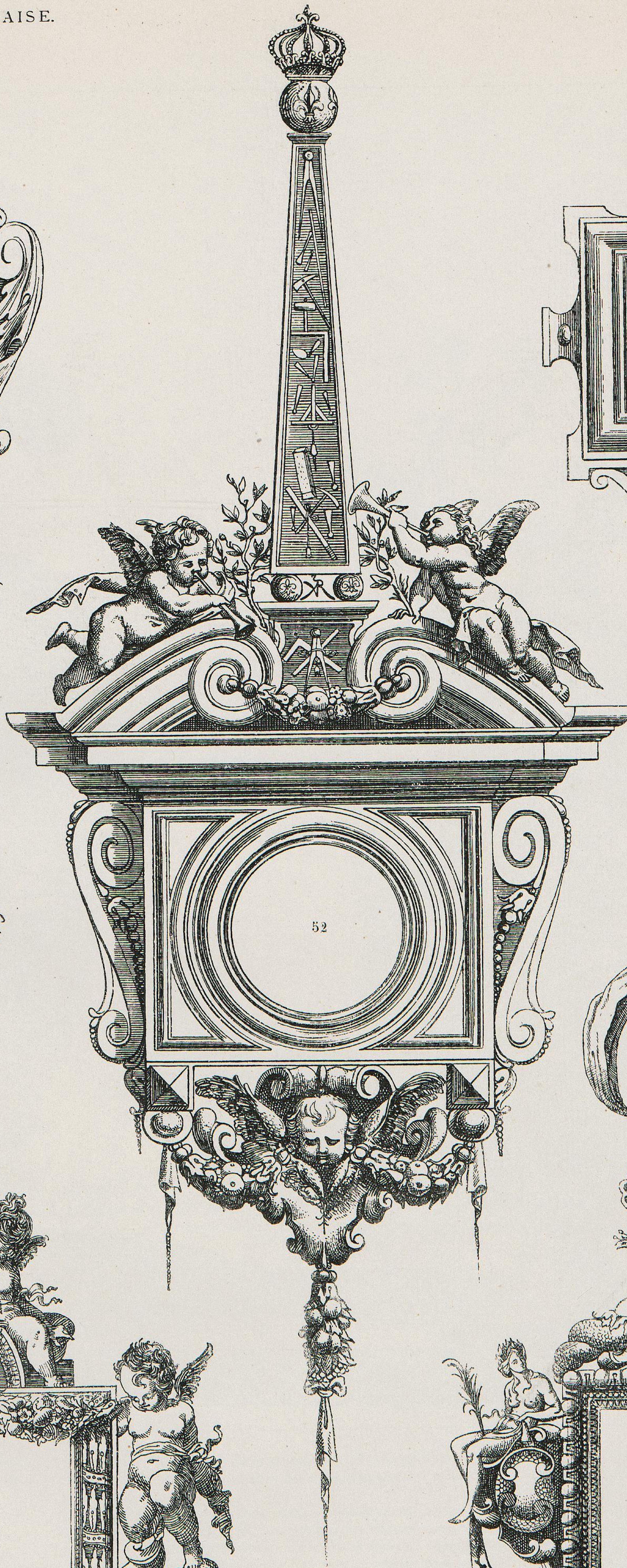
XVIIe SIÈCLE. — ECOLE FRANÇAISE.

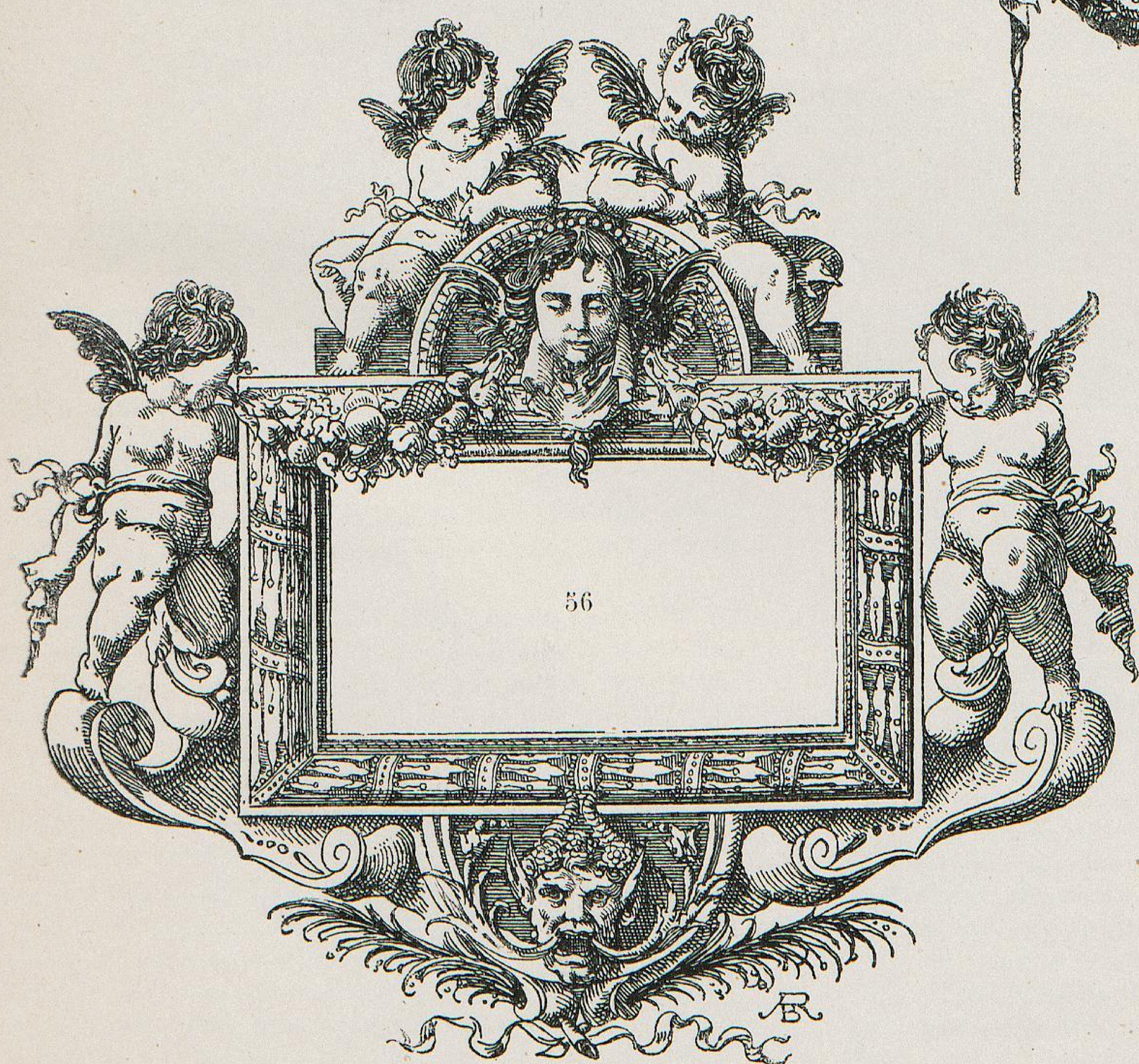
CARTOUCHES
(LOUIS XIII.)

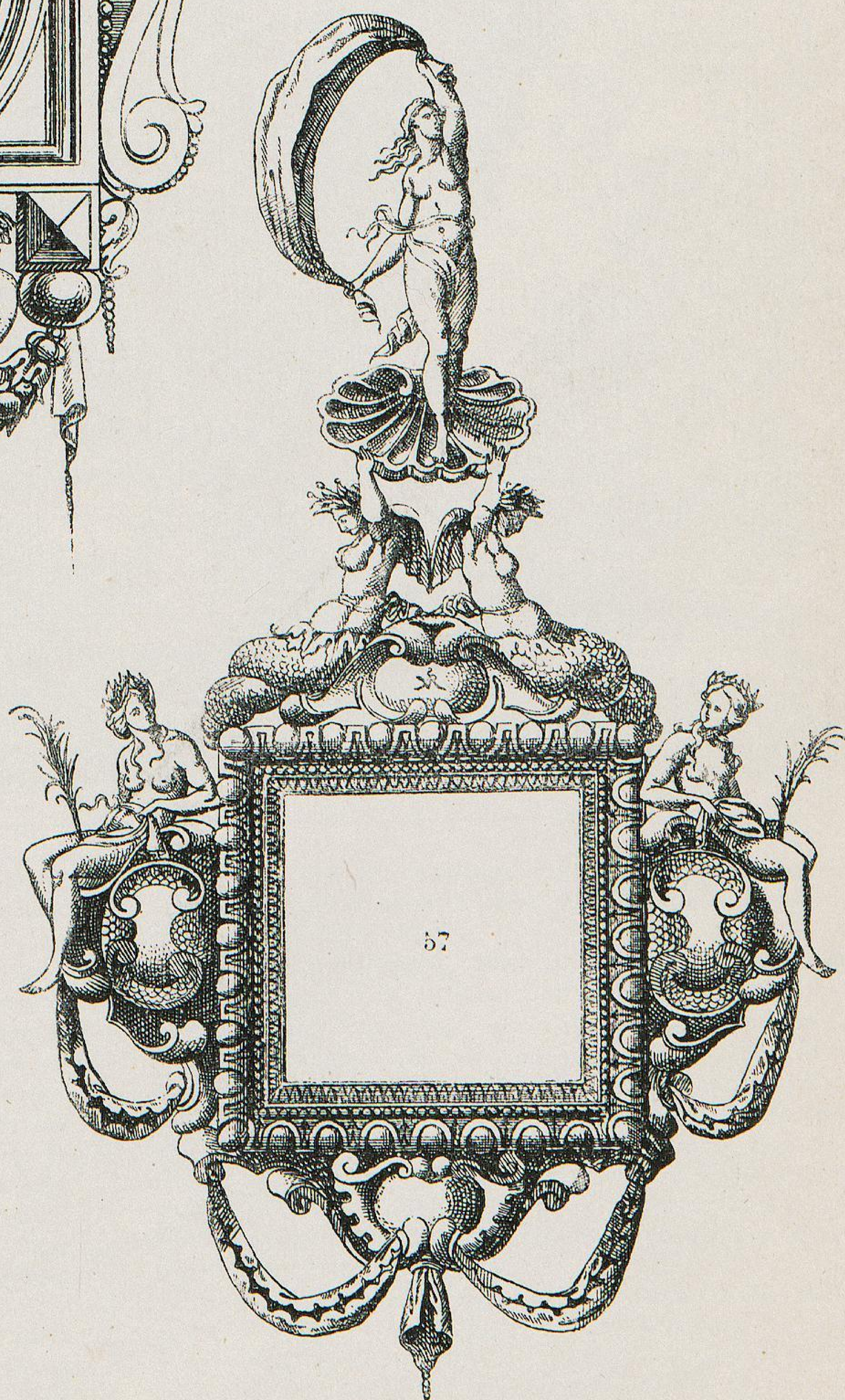












Une centaine de *Cartouches* différents (ſtyle Louis XIII) rehauſſent les Titres des 82 planches gravées du livre intitulé l'*Architecture des Voûtes ou l'Art des Traits*, par le P. Franç. *Derand*, jéſuite. Nous ferons part à nos lecteurs de cette Suite précieuſe par la diverſité des motifs. — Nous attribuons notre n° 56 à la main du ſieur *St.-Igny*, peintre graveur. (*Fac-ſimile.*)

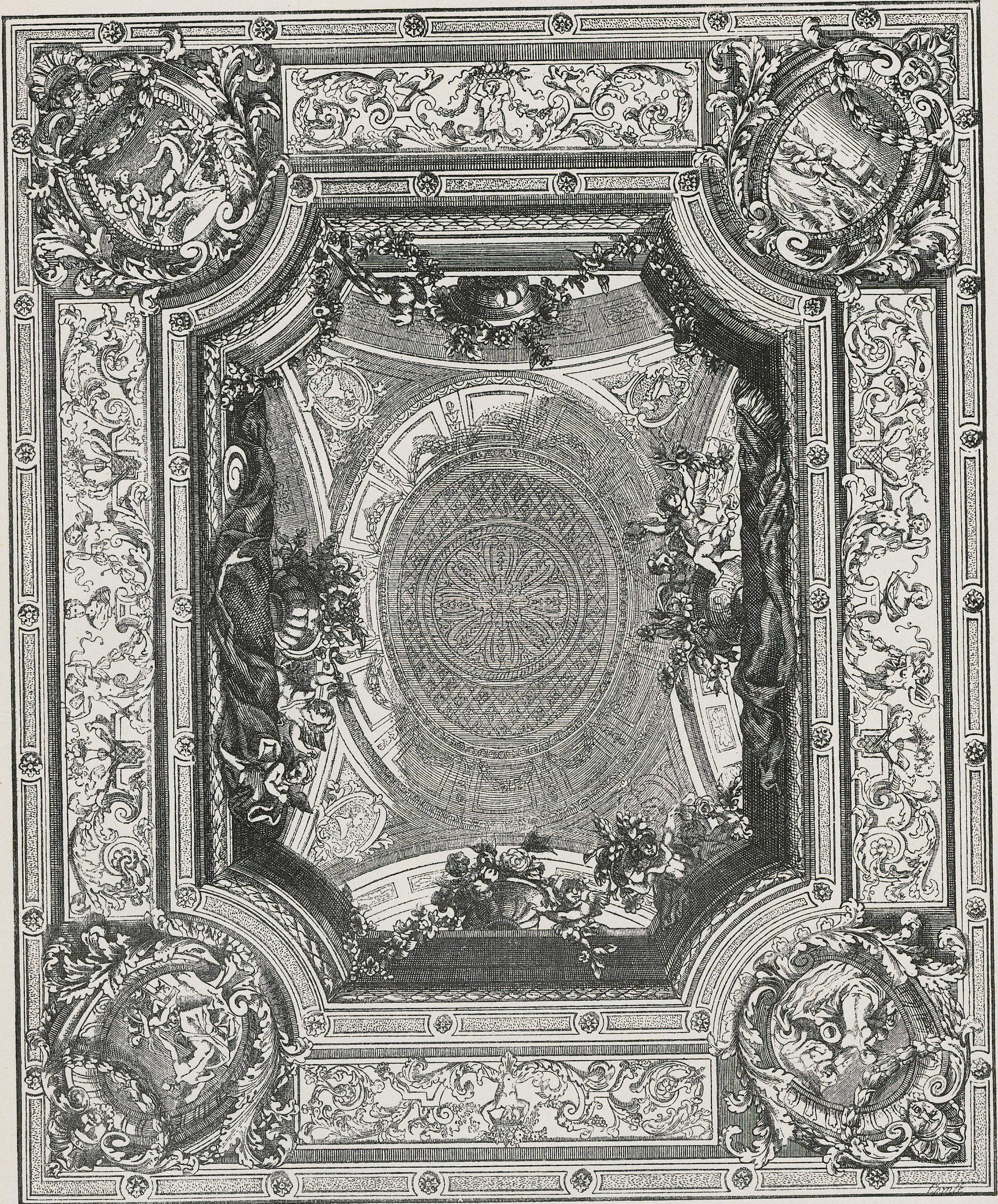
Etwa hundert verſchiedene Cartuſchen (Styl der Zeit Ludwigs des XIII.) zieren die Titel der 82 Kupferſtiche im Buche, welches der Pater Franz Derand, Jeſuit, unter dem Titel Architektur der Wölbungen oder die Kunſt der Riſſe herausgab. Unſern Leſern werden wir dieſe Reihenfolge mittheilen, die koſtbar durch die Mannigfaltigkeit der Ideen iſt. — Unſere Nummer 56 rechnen wir der Handarbeit des St.-Igny, Maler und Kupferſtecher, an. (Fac-ſimile.)

About a hundred different *Modillions* (ſtyle of Louis the Thirteenth's reign) embelliſh the head of pages of 82 engraved plates, in the book entitled *the Architecture of Vaults or the Knowledge of ſhokes* by father Franz *Derand*, a Jeſuit. We will communicate to our readers this ſeries, which is precious by the variety of the ſubjects. — Number 56 is attributed to the hand of *St.-Igny*, a painter and an engraver. (*Fac-ſimile.*)

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

PLAFOND

PAR DANIEL MAROT.

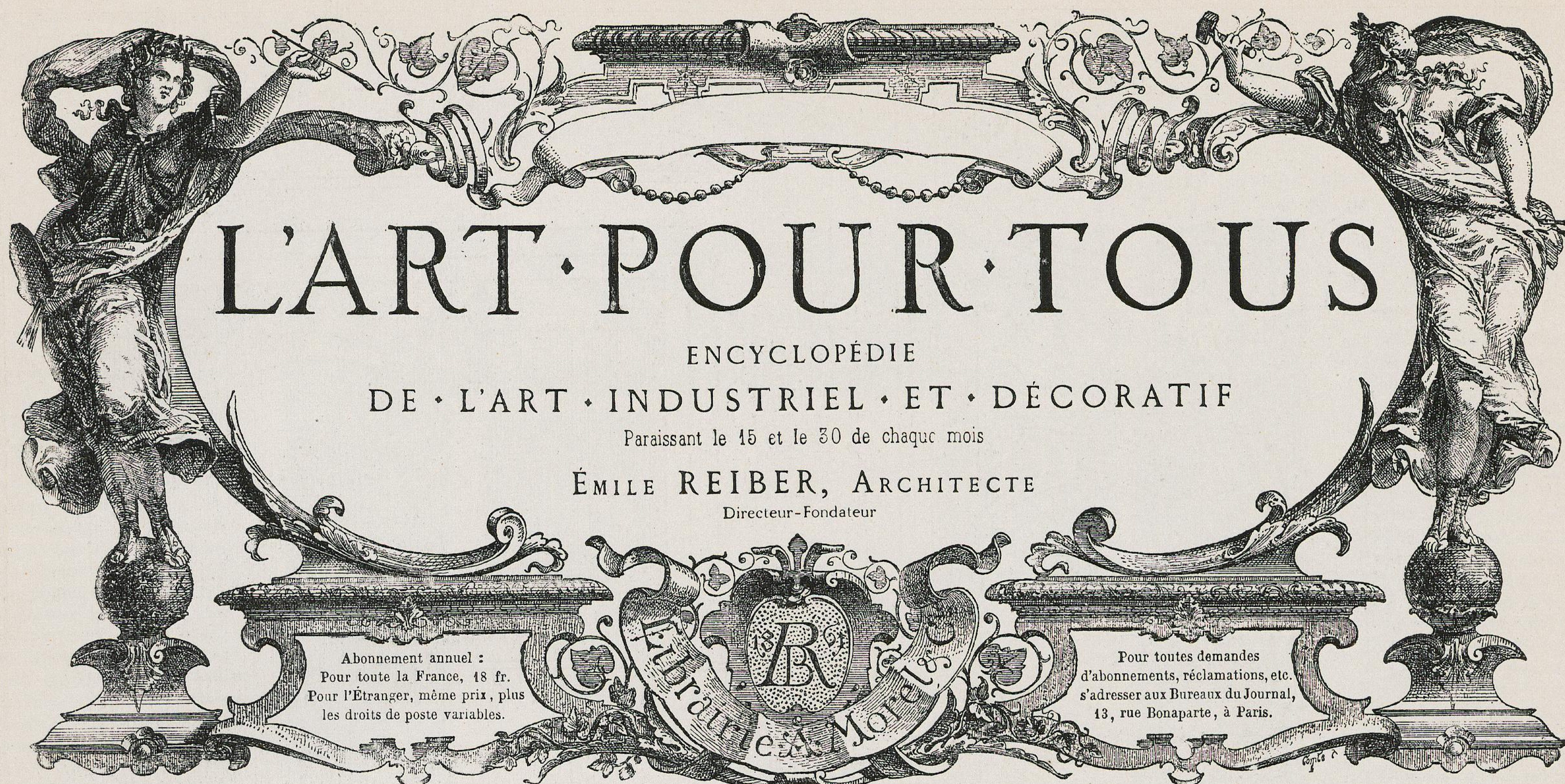


63

Les *plafonds de peinture* font d'origine italienne; leurs applications furent très-nombreuses sous le règne de Louis XIV, à caufe des reffources qu'ils offrent pour la décoration des grandes Salles dans les édifices privés & publics. Par les artifices de la perfpective & la magie de la couleur, le plan fur lequel les fujets font peints fe trouve reculé, éloigné de l'œil du fpectateur, & l'efpace au-deffus de fa tête augmenté, ce qui ajoute puiffamment à l'effet général. Le *plafond* que nous donnons aujourd'hui eft tiré de l'œuvre important de *Daniel Marot*, architecte français, que l'impolitique révocation de l'édit de Nantes envoya dans l'exil avec bien d'autres hommes de mérite. Il s'établit à la cour du prince d'Orange, qui fut depuis Guillaume III, roi d'Angleterre & grand ftathouder de Hollande. — Nous ne tarderons pas à reproduire d'autres pièces de ce maître. (*Fac-fimile.*)

Die gemalten Zimmerdecken stammen von Italien her; sehr häufig gebrauchte man dieselben unter Ludwig dem XIV., weil sie zur Verzierung der großen Säle in den Privat- und öffentlichen Gebäuden äußerst bequem und nützlich sind. Dank den künstlichen Wirkungen der Perspektive und dem Farbenblendwerk, entfernt sich der Plan, worauf die Gegenstände abgemalt sind, vom Ange des Beobachters und vergrößert sich der Raum über dessen Kopfe, was zu dem vollständigen Eindruck wesentlich beiträgt. Die Zimmerdecke, die wir heute herausgeben, entnahmen wir der wichtigen Sammlung der Werke von Daniel Marot; dieser war ein französischer Baukünstler, den die unpolitische Widerrufung des Ediktes von Nantes nebst mehreren andern verdienstvollen Männern in die Verbannung schickte. Einen neuen Hort fand er beim Prinzen von Oranien, der nachmals Wilhelm der III., König von England und Erbstatthalter von Holland, ward. — Andere Stücke dieses Meisters werden wir bald wieder abdrucken. (Fac-simile.)

Painted Ceilings are of Italian origin. They were in great favour during the reign of Louis the Fourteenth, on account of the facilities they offered for the decoration of Halls in public or private edifices. By the contrivances of perfpective, by the magy of colour, the plan on which the fubjects are painted is pufhed back, removed from the fpectator's eye and the fpace above his head greatly increafed, which adds powerfully to the general effect. The *Ceiling* we give to-day is taken from the important work of *Daniel Marot*, a French architect, who, with many other talented men, was fent in exile by the impolitic revocation of the edict of Nantz. He eftablifhed himfelf at the court of the prince of Orange, who was afterwards William the Third, king of England and ftadtholder of Holland. — We will foon reproduce other pieces from this mafter. (*Fac-fimile.*)



L'ART · POUR · TOUS

ENCYCLOPÉDIE
DE · L'ART · INDUSTRIEL · ET · DÉCORATIF
Paraissant le 15 et le 30 de chaque mois
ÉMILE REIBER, ARCHITECTE
Directeur-Fondateur

Abonnement annuel :
Pour toute la France, 18 fr.
Pour l'Étranger, même prix, plus
les droits de poste variables.

Pour toutes demandes
d'abonnements, réclamations, etc.
s'adresser aux Bureaux du Journal,
13, rue Bonaparte, à Paris.

XVIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE.

MASCARONS
PAR CHARMETON.

Among the artists who studied Ornament under Louis the Fourteenth, *G. Charmeton* distinguished himself by a certain purety and by a composition in which there is some delicacy, at a period where the pursuit of ampleness often lead artists to heavines. — He has left a series of *Masks* edited by *N. Robert* and executed by different hands. We have freely interpreted, while correcting some inaccuracies in the drawing, *K. Audran's* cold and colourless engraving.



Parmi les artistes qui ont traité l'ornement sous Louis XIV, *G. Charmeton* se distingue par une certaine pureté & par une composition qui n'est pas exempte de finesse, à une époque où la recherche de l'ampleur des formes faisait souvent tomber les artistes dans la lourdeur. Il a laissé une suite de *Masques & Mascarons* édités par le graveur *N. Robert* & exécutés par des mains différentes. Nous avons interprété librement, en corrigeant quelques inexactitudes de dessin, la gravure froide et incolore de *K. Audran*.

Unter den Künstlern, die zur Zeit Ludwigs des XIV, die Verzierungskunst behandelt, zeichnet sich G. Charmeton durch eine gewisse Reinheit und durch Compositionen aus, denen die Feinheit nicht gebricht, wiewohl er in einem Zeitalter lebte, wo die Künstler, indem sie der Formen Wucht nachgingen, öfters in die Schwerfälligkeit hineinfielen. Er hat eine Reihe Masken und Fratzenköpfe hinterlassen, die N. Robert herausgab und verschiedene Hände verfertigten. Wir haben K. Audran's kaltgeistigen und farblosen Kupferstich freisinnig ausgelegt und dabei manche Unrichtigkeit der Zeichnung abbestellt.

CHATILLON-SUR-SEINE. — IMPRIMERIE E. CORNILLAC.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

CHEMINÉE

PAR P. COLLOT.



125

Frontiſpice des Œuvres de *Pierre Collot*, que nous avons annoncé à nos lecteurs p. 14. La compoſition de cette pièce, qui eſt un ſujet de Cheminée, préſente un ſingulier mélange de ſymboles chrétiens confondus avec ceux empruntés au paganiſme. Deux colonnes ioniques, s'élevant ſur des piédeſtaux en forme de gaînes à têtes d'ange, ſupportent un couronnement à fronton circulaire rompu & contourné en volutes. Le centre du fronton contient un écuſſon d'armoiries, & ſes pentes ſont remplies par des eſpèces de ſphinx.

L'enſemble de cette ordonnance entoure un Cadre deſtiné à recevoir la glace ou quelque ſujet de peinture ou de tapiſſerie ; il eſt ſupporté par deux ſatyres accroupis. Les figures aſſiſes de l'Eſpérance & de la Foi forment *amortiſſement* aux deux côtés de cette compoſition. — (*Fac-ſimile.*)

Titelbild der Werke Peter Collot's, den wir unſern Leſern S. 14 angemeldet. Die Compoſition dieſes Stückes, das eine Kaminverzierung iſt, bietet eine ſonderbare Miſchung chriſtlicher und heidniſcher Sinnbilder dar. Zwei ioniſche Säulen, auf ſcheidenförmigen Fußgeſtellen mit Engelköpfen geſtützt, tragen einen Kranz mit einem runden, gebrochenen und ſchnörkelartigen Giebel. Im Mittelpunkt des Giebels ſteht ein Wappenſchild; die Abhänge füllen ſphynxähnliche Bilder.

Sämmtliche Einfaſſung umgibt einen Rahmen, der den Spiegel, ein Gemälde oder ein Tapetenbild empfangen ſoll; dieſen Rahmen tragen zwei zuſammengekrümmte Satyren. Die ſitzenden Figuren der Hoffnung und des Glaubens bilden rechts und links die Schlußverzierungen dieſer Compoſition. — (Fac-simile.)

Frontiſpiece of *Pierre Collot*'s works, which we have promiſed to our readers, p. 14. This compoſition, which is intended for a mantlepiece, preſents a ſingular mixture of chriſtian ſymbols mingled with pagan ones. Two ionic columns, placed on pedeſtals bearing the form of ſheaths, with angels' heads, ſupport a crowning with a circular pediment forced in volutes. The centre of the pediment contains an armorial eſcutcheon. The declivities are occupied by a kind of ſphinx.

The whole of this compoſition ſurrounds a frame deſtined to receive a looking-glaſs, a painted ſubject or even tapeſtry. It is ſupported by two crouching Satyrs. The ſeated figures of Hope and Faith form *pediment* on both ſides of this compoſition. — (*Fac-ſimile*.)

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIII). ÉTOFFES. — BRODERIES.



427



429



430



428



431

Ces pièces font fuite à l'intéreſſante ſérie commencée p. 16. — (*Fac-ſimile.*)

Dieſe Stücke gehören zur intereſſanten Reihenfolge, die mit der Seite 16. beginnt. — (Fac-simile.)

Theſe pieces are a continuation to the intereſting ſeries begun p. 16. — (*Fac-ſimile.*)

Première Année. N° 22. 30 Novembre 1861.



XVII[e] SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

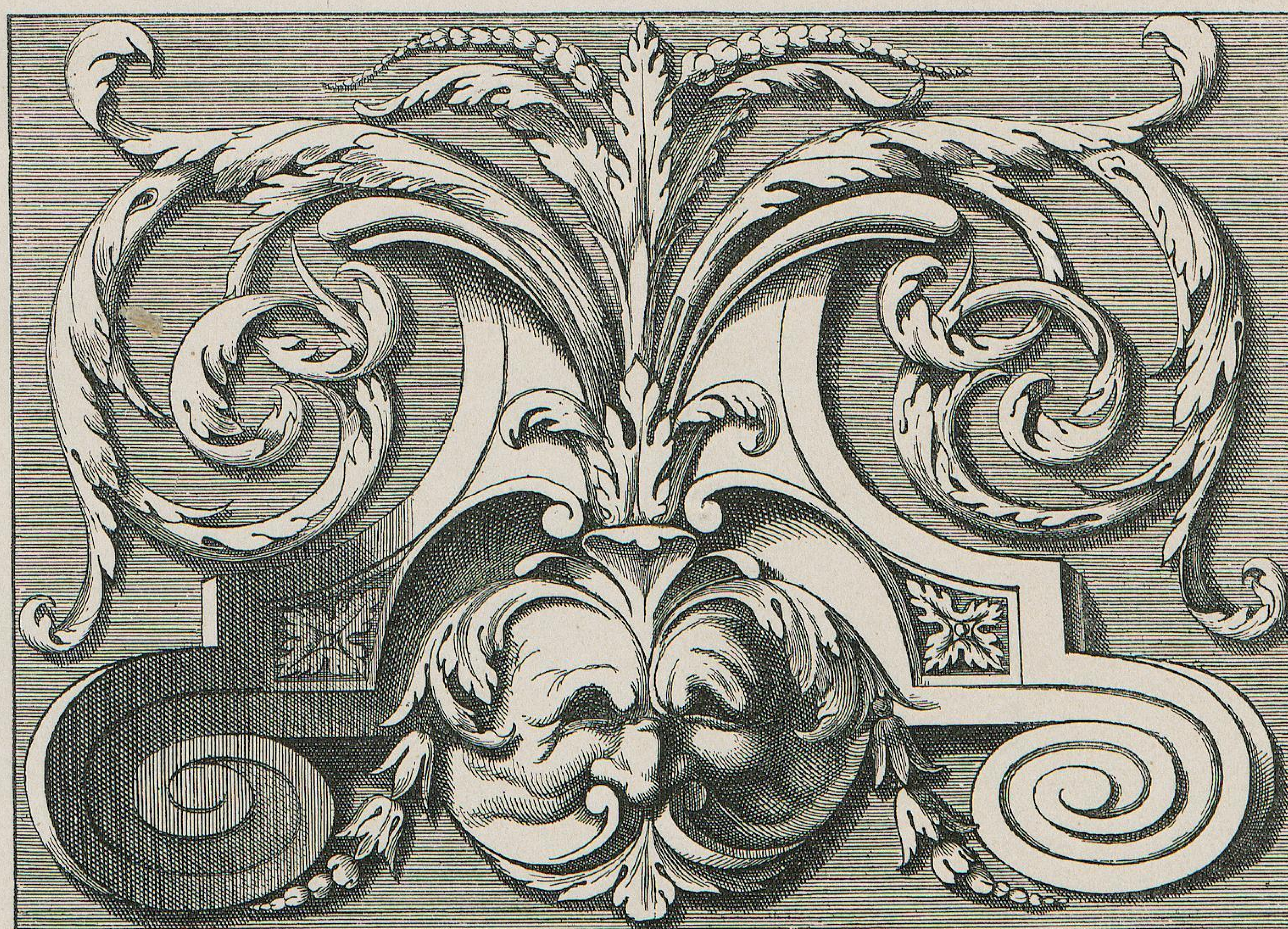
MASCARONS

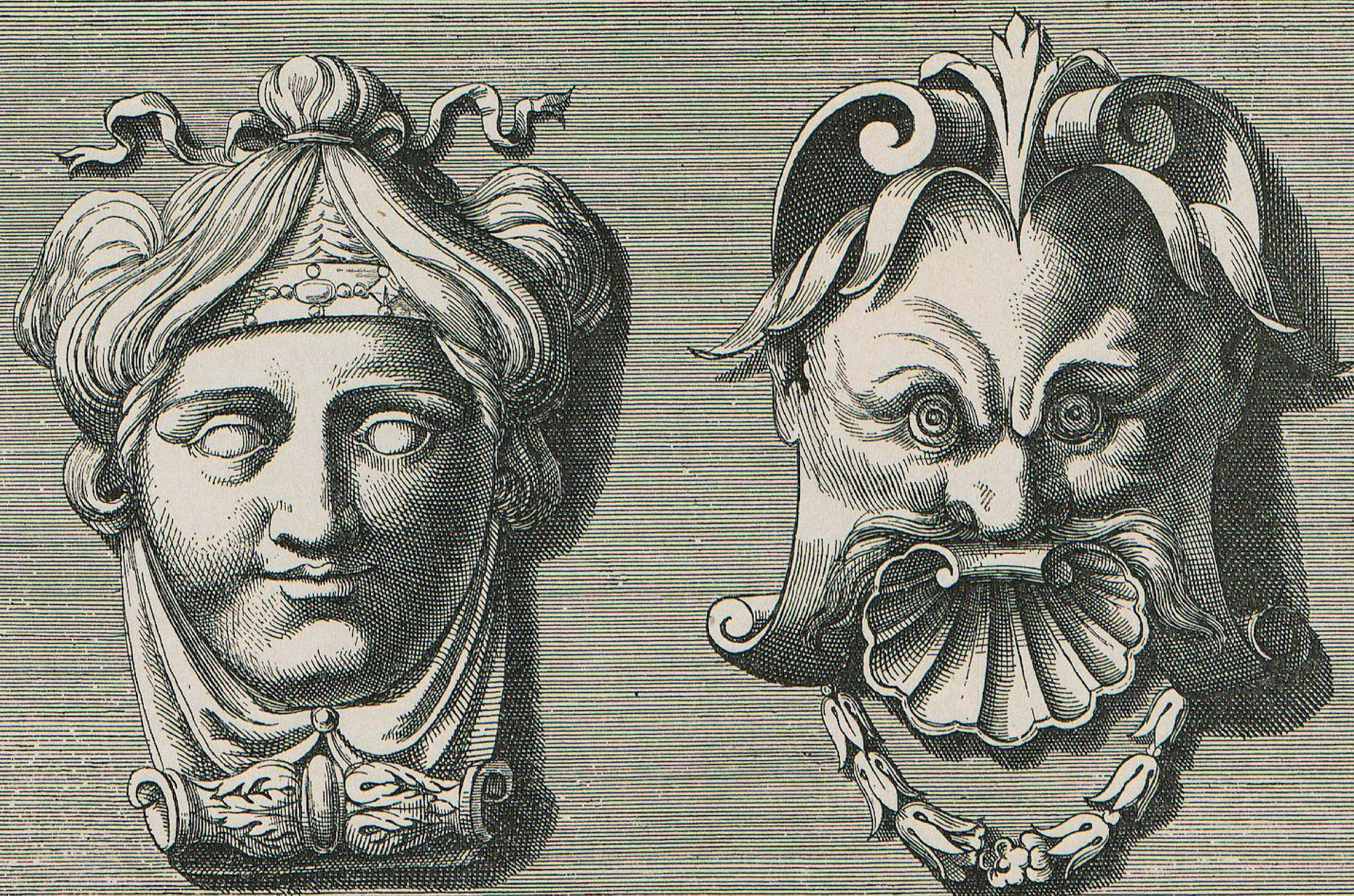
PAR CHARMETON.

The name of *Masks* was given to sculptured human heads, generally placed on the crowns of arcades and other architectural fixtures. These ornaments come from the scenical accessories bearing the same name, in great use in the ancient's theatres. During the Revival of arts, they were in great favour, standing as symbols for divinities, seasons, elements, ages, temperaments with their attributes, &c.

The *Masqueroons*, from the Italian *Mascherone*, or the Arabian *Maskara* (buffoonery), are exaggerated and ridiculous faces. These fanciful ornaments were used for rural doors, bridges, grottoes (whence the word *grotesks*) and fountains.

The above plate is part of a series, begun p. 53. Engraving by *N. Robert*. — (*Fac-simile*.)





145

On nomme *Masques* les têtes d'homme ou de femme, sculptées, soit aux clefs des arcades, soit à d'autres points d'attache ou de liaison des membres d'architecture. Ils tirent leur origine des accessoires scéniques de même nom si fort en usage dans le théâtre des anciens. Les écoles de la Renaissance ont souvent employé cet ornement pour symboliser les divinités, les saisons, les éléments, les âges, les tempéraments avec leurs attributs, &c.

Les *Mascarons* (de l'italien *Mascherone*, ou de l'arabe *Maskara*, bouffonnerie, sont des masques chargés ou ridicules. — Les portes rustiques, les ponts, les grottes (d'où le nom de *grotesques*), les fontaines ont souvent reçu ces ornements de fantaisie.

La planche ci-jointe fait partie de la série commencée p. 53. Gravure de *N. Robert*. — (*Fac-simile*.)

Mit dem Worte Masken bezeichnet man Männer- oder Weiberköpfe, die sowohl an den Schlüsseln der Bogengänge als an anderen Verbindungs- oder Vereinigungspunkten der Gebäudeglieder ausgehauen stehen. Ihren Namen leitet man von den gleichbenannten scenischen Werkzeugen her, von denen man auf der Schaubühne der Alten einen so häufigen Gebrauch machte. Oefters benutzten die Schulen der Renaissance diese Verzierung, um die Gottheiten, Jahreszeiten, Elemente, Lebensalter, Körperanlagen u. s. w., jede mit ihren Merkmalen, zu versinnlichen.

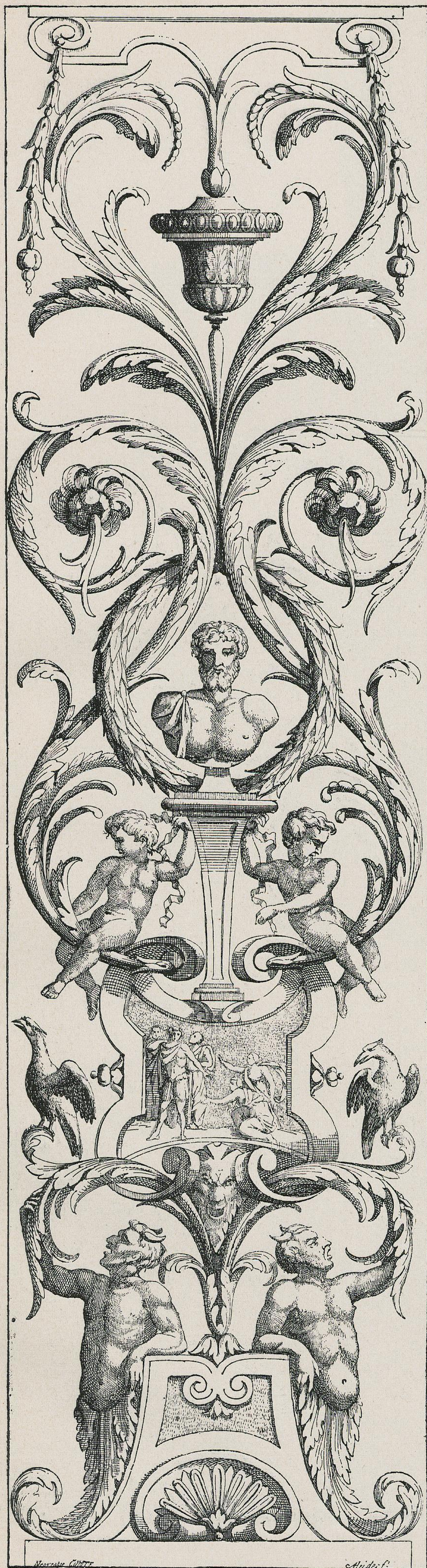
Die Maskaronen, aus dem Italienischen Mascherone, oder aus dem Arabischen Maskara (Possenspiel), sind übertriebene oder lächerliche Larven. Den ländlichen Thüren, den Brücken, Grotten (daher der Name Grotesken), Springbrunnen hat man oft diese Fantasieverzierungen angebracht.

Beiliegende Platte gehört zu der Reihenfolge, die mit S. 53 beginnt. Kupferstich von N. Robert. — (Facsimile.)

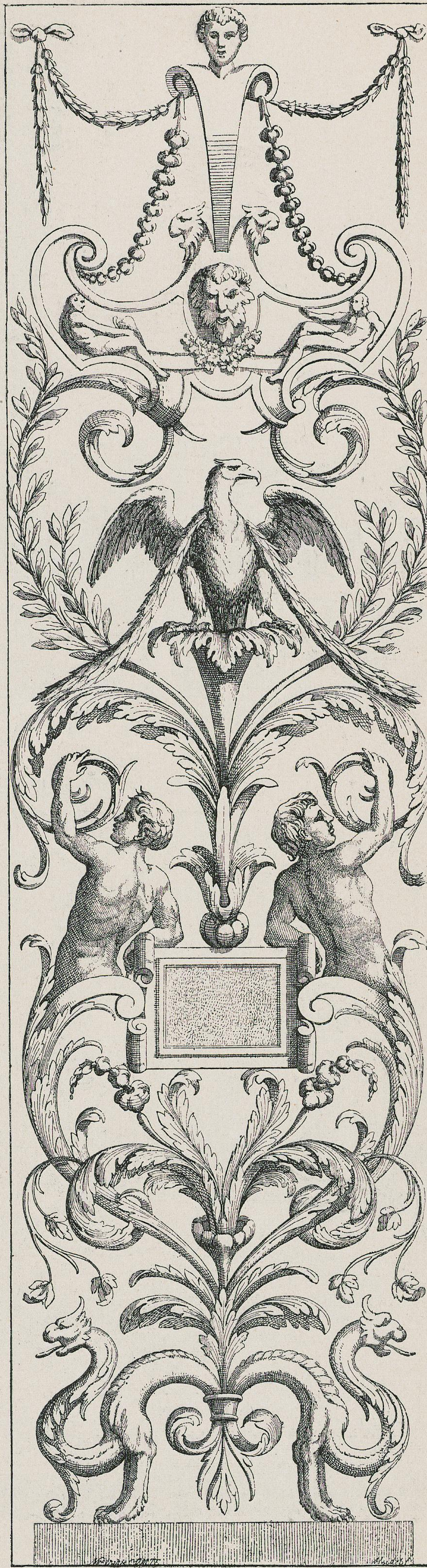
XVIIe SIÈCLE. — École française.

PANNEAUX-ARABESQUES,

PAR CHARMETON.



146



147

Nicolas Robert (p. 53, 85), avant de ſe livrer à la gravure, fut un peintre miniaturiſte aſſez eſtimé. Né à Langres, il mourut à Paris en 1684, à l'âge de 74 ans. Outre ſes maſques, arabeſques & plafonds d'après G. Charmeton, il a laiſſé différentes ſuites de plantes, d'oiſeaux & de fleurs. Nous l'avons vu (p. 53) ſe livrer, ſur la fin de ſa carrière, au commerce des eſtampes.

Nicolas Robert (S. 53, 85) ward zuerſt als Miniaturmaler geſchätzt und wurde hernach Kupferſtecher. Geboren zu Langres, ſtarb er zu Paris, 1684, im 74. Jahre ſeines Alters. Außer ſeinen Masken, Arabesken und Decken nach G. Charmeton hinterließ er mehrere Reihenfolgen von Pflanzen, Vögeln und Blumen. Wir haben geſehen (S. 53), daß, gegen das Ende ſeiner künſtleriſchen Laufbahn, er ſich mit dem Kupferſtichhandel abgab.

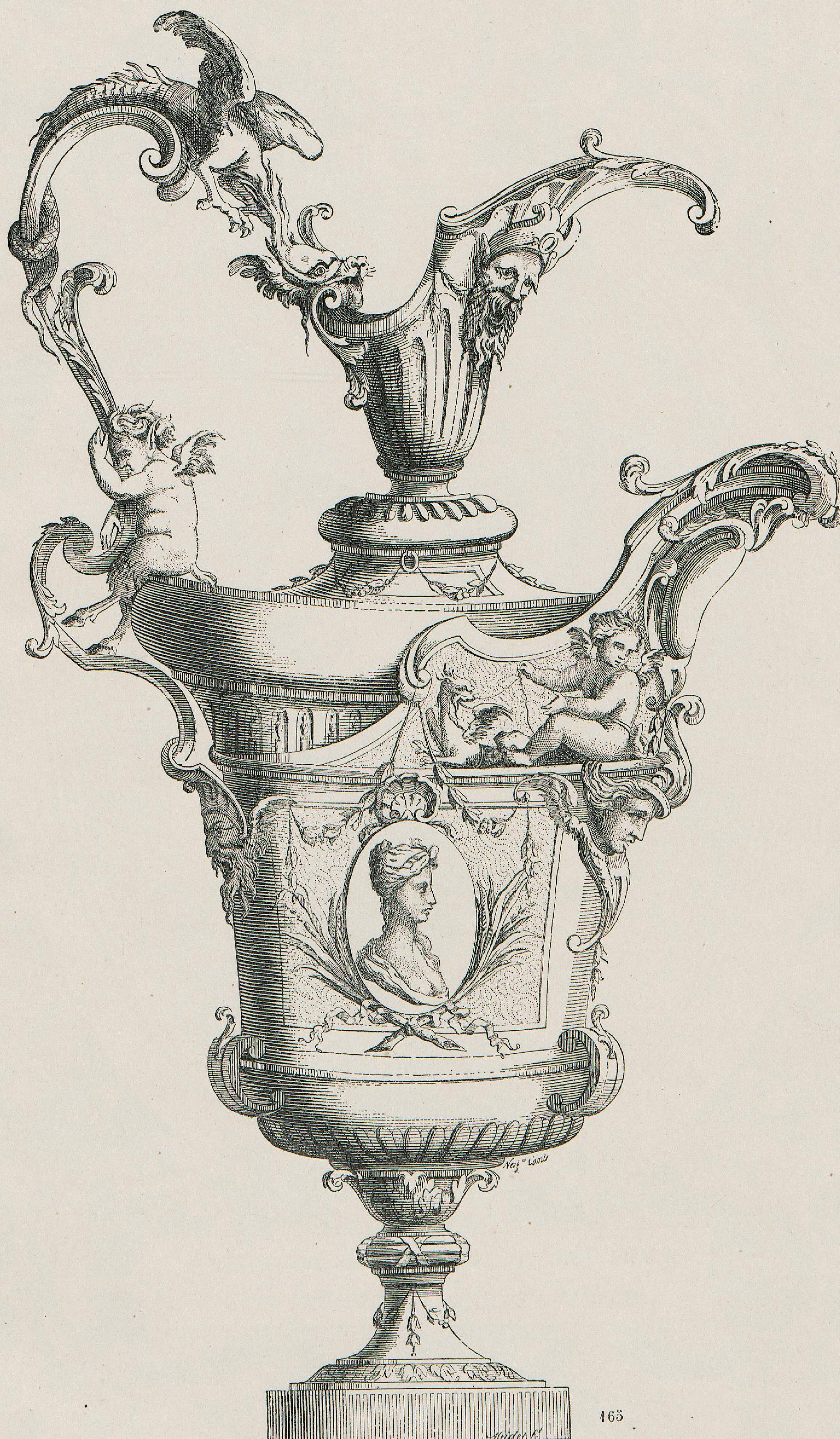
Nicolas Robert (p. 53, 85), before devoting himſelf to engraving, was a rather eſteemed miniature-painter. Born at Langres, he died in Paris during 1684, aged 74 years. Beſides the maſks, arabeſques, and ceilings taken from G. Charmeton, he has left different ſeries of plants, of birds, and of flowers. We have ſeen him (p. 53), at the end of his carreer, begin the commerce of engravings.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

ORFÉVRERIE.

VASE

PAR TORO.



165

Les productions de *Jean-Baptiste Toro*, dessinateur & graveur d'origine italienne, se distinguent par une certaine pureté de dessin & par une régularité d'exécution qui comporte une certaine froideur. Cet artiste, appelé en France par Marie de Médicis avec le *Farinaste*, avait choisi Paris pour résidence & s'est adonné aux compositions d'orfévrerie. Ses Vases, Trophées, Bordures de Glace, Meubles, &c., nous fourniront ultérieurement d'intéressants matériaux sur son époque, caractérisée par les troubles de la Fronde. — (*Fac-simile.*)

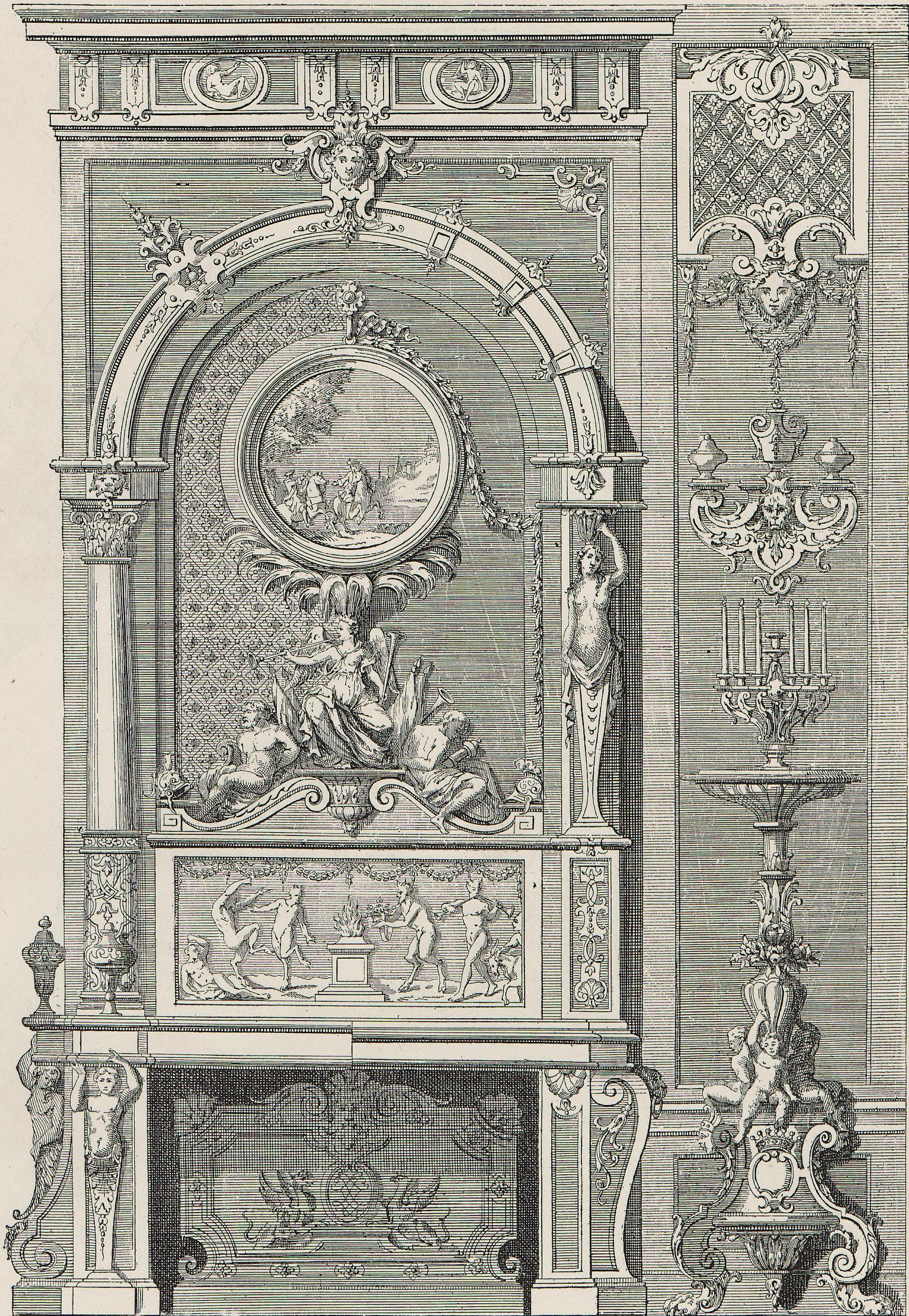
Was wir dem Johann Baptist Toro, Zeichner und Kupferstecher, von italienischer Abstammung, verdanken, zeichnet sich durch eine gewisse Reinheit der Zeichnung und durch eine etwas kalte und farblose Ausführungsregelmäßigkeit aus. Dieser Künstler, den, nebst dem Farinasti, Maria von Medicis nach Frankreich berufen, hatte Paris zum Wohnsitz erkoren und widmete sich den Möbel- und Goldschmiedecompositionen. Dessen Gefäße, Trophäen, Spiegeleinfassungen, Möbel u. dgl. werden uns späterhin eine anziehende Materialiensammlung über sein Zeitalter liefern, das die Unruhen der Fronde bezeichneten. — (Fac-simile.)

The productions of *Jean Baptiste Toro*, a draughtsman and engraver of Italian origin, distinguish themselves by a certain degree of pureness and by a regularity of execution which is not void of coldness. Called in France, with the *Farinasti*, by Mary of Medici, this artist chose Paris as residence and gave his time to compositions for jewelry. His Vases, Trophies, Frames of Mirrors, Furniture, &c., will give us precious particulars on his epoch, characterized by the Fronde troubles. — (*Fac-simile.*)

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIV).

CHEMINÉE,

PAR J. BÉRAIN.



175

L'Œuvre de *J. Bérain* se compose d'un vol. in-fol. max. d'environ 150 planches dont nous préparons une nombreuse série. — La présente *Cheminée,* dont le motif est une arcade simple à supports variés, est décorée des attributs de la valeur militaire. Une frise pastorale dans le goût antique, délicatement fouillée dans le marbre, décore la partie la plus voisine de l'œil, pour servir de point de repos. Un beau Candélabre, adossé contre un Trumeau orné, accompagne cette composition, qui, par l'application des bronzes, stucs, marbres, glaces et dorures, peut produire des effets d'une magnificence sans égale. Gravure de Scotin l'aîné. — (*Fac-simile.*)

Jean Bérain's Werkesammlung besteht aus einem extragroßen Foliant mit ungefähr 150 Platten, deren wir baldigst eine zahlreiche Folgenreihe herausgeben wollen. — Vorliegendes Kamin, dessen Motiv ein einfacher Schwibbogen mit verschiedenartigen Stützen ist, schmücken die Sinnbilder der kriegerischen Tapferkeit aus. Ein Fries nach dem antiken Geschmack, zärtlich aus dem Marmor ausgemeißelt, verziert den Theil, der dem Auge am nächsten entgegen leuchtet und bildet einen Ruhepunkt. Ein schönes Fackelwerk, einem verzierten Pfeiler angelehnt, gesellt sich zu dieser Composition, die mit Anwendung der Erzfiguren, Stuckarbeiten, Marmorplatten, Spiegel und Vergoldungen unvergleichlich prachtvolle Effekte hervorbringen kann. — (Fac-simile.)

Jean Bérain's work is composed of a volume in folio max. of about 150 plates, of which we are actually preparing a numerous series. — The present *Chimney,* the subject of which is an arcade with diversified pillars, is decorated with the attributes of warlike valour. A pastoral frieze in the Ancients' taste, delicately worked in marble, ornaments the part nearest the eyes, and serves as a point of repose for the attention. A fine candelabrum, leaning against an ornamented pier, terminates the composition, which, by the application of bronzes, stuccoes, marbles, mirrors, and gildings, produces effects of unrivalled magnificence. — (*Fac-simile.*)

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. **ACCESSOIRES SCÉNIQUES,**

PAR J. BÉRAIN.



Cette planche semble justifier plus que toutes les autres de J. *Bérain* (pages 31, 102) le titre de *dessinateur du Roy* accordé à l'artiste. Elle fait voir le soin qu'on apportait à l'exécution des nombreux *Accessoires* employés dans les *Divertissements du roi*, représentations scéniques dans lesquelles le royal personnage, les princes du sang et les courtisans ne dédaignaient pas de figurer en personne. — Spécimens de Masses, Marteaux et Haches d'armes, Casques, Coiffures et Carquois turcs, Gouvernails, Tridents, Couronnes navales, Vases, Instruments de musique. — Gravure de Daigremont. — (*Fac-simile.*)

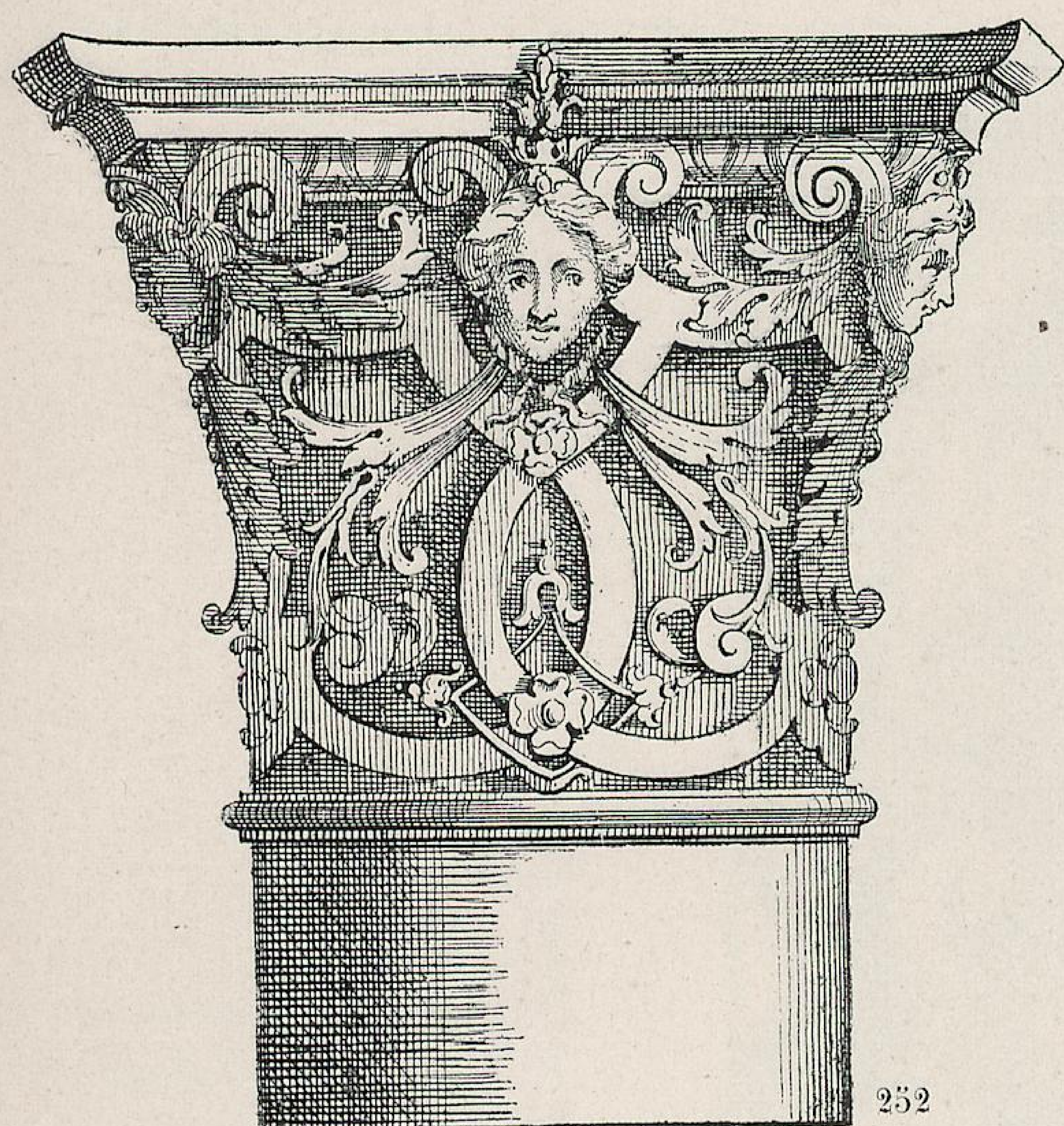
Diese Platte scheint, besser als alle anderen des J. Berain, den Titel zu rechtfertigen, welcher diesen Künstler beehrte: königlicher Zeichner. Sie beweist, mit welcher Sorgfalt man die Nebendinge verfertigte, die man zu den königlichen Belustigungen gebrauchte, da der große Monarch und seine Höflinge es nicht unter ihrer Würde achteten, bei jenen scenischen Vorstellungen persönlich aufzutreten. — Muster von Streitkeulen, Hämmern, Streitäxten, Helmen, Hauben, türkischen Köchern, Ruderwerken, Dreizacken, Seegefechtskronen, Gefäßen, Musikinstrumenten. — Gestochen von Daigremont. — (Fac-simile.)

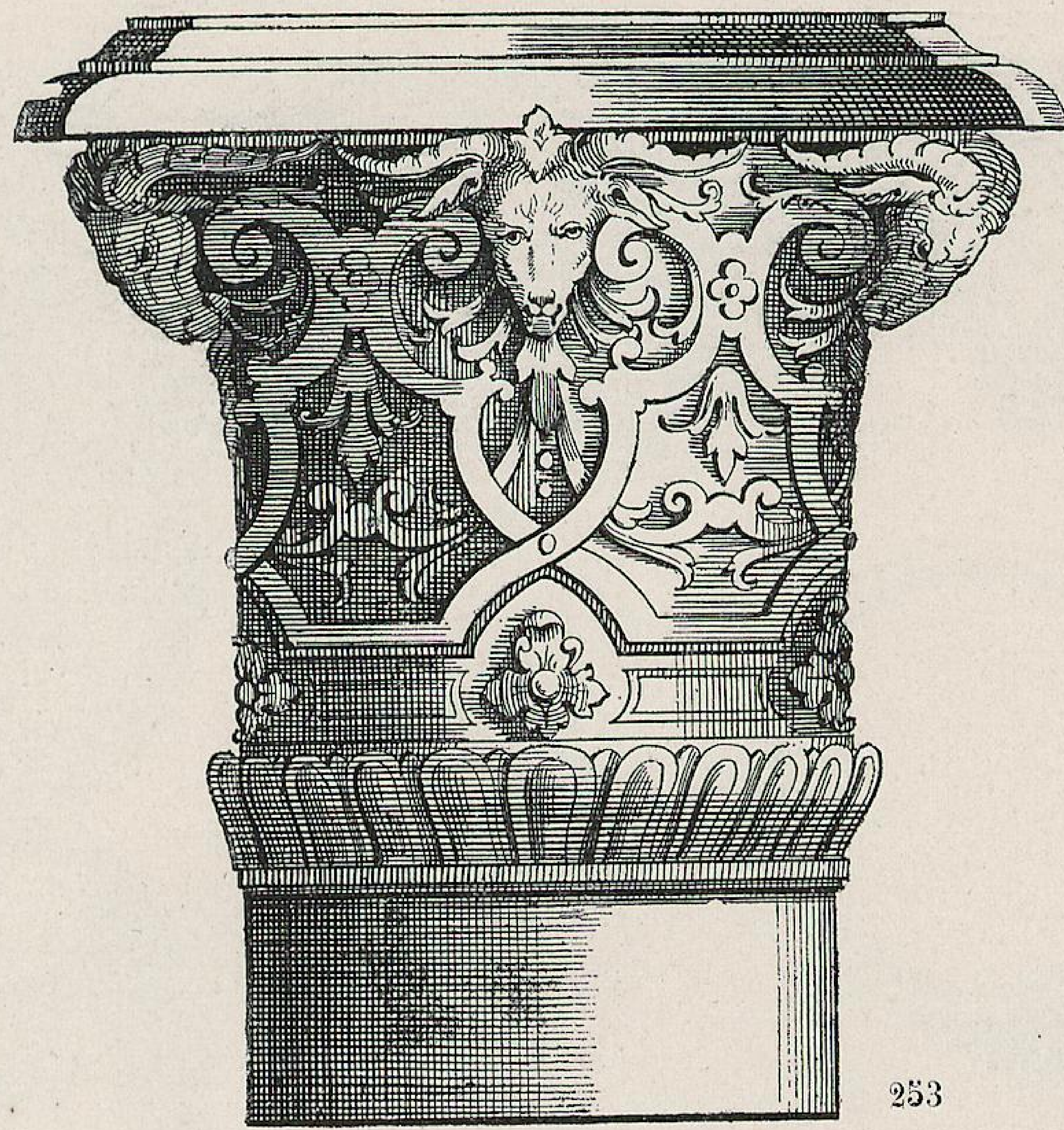
This plate justifies more than any other the title of *Draughtsman of the King* given to its author, *J. Bérain* (pages 31, 102). It shows the care with which were executed the numerous *Properties* employed in the King's *Entertainments*. These were scenical representations in which the courtiers, the princes of royal blood, and even the king himself appeared. — Specimens of maces, hammers and battle-axes, helmets, Turkish headgears and quivers, helms, tridents, naval coronets, vases, music-instruments. — Engraving by Daigremont. — (*Fac-simile.*)

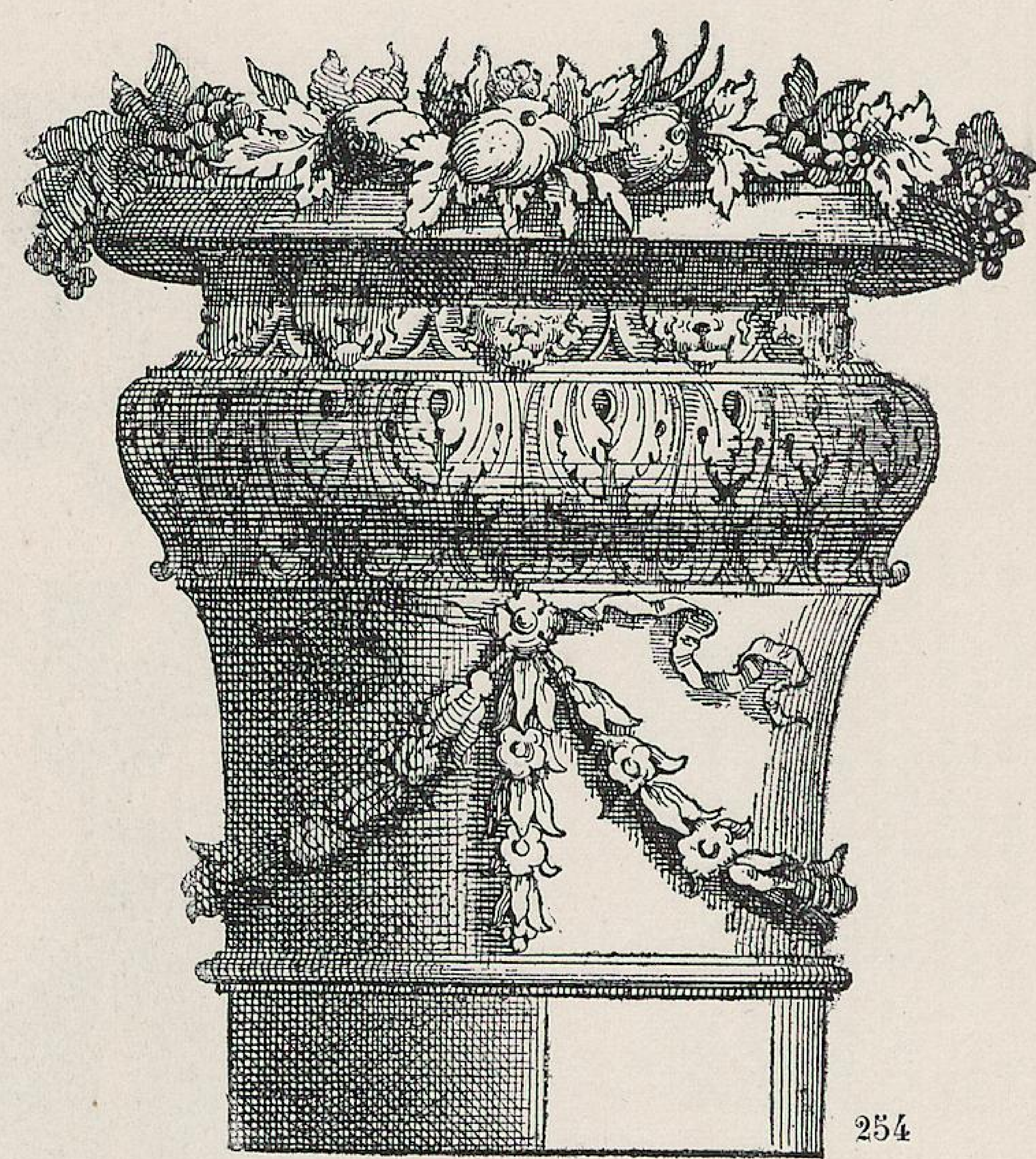
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIV.)

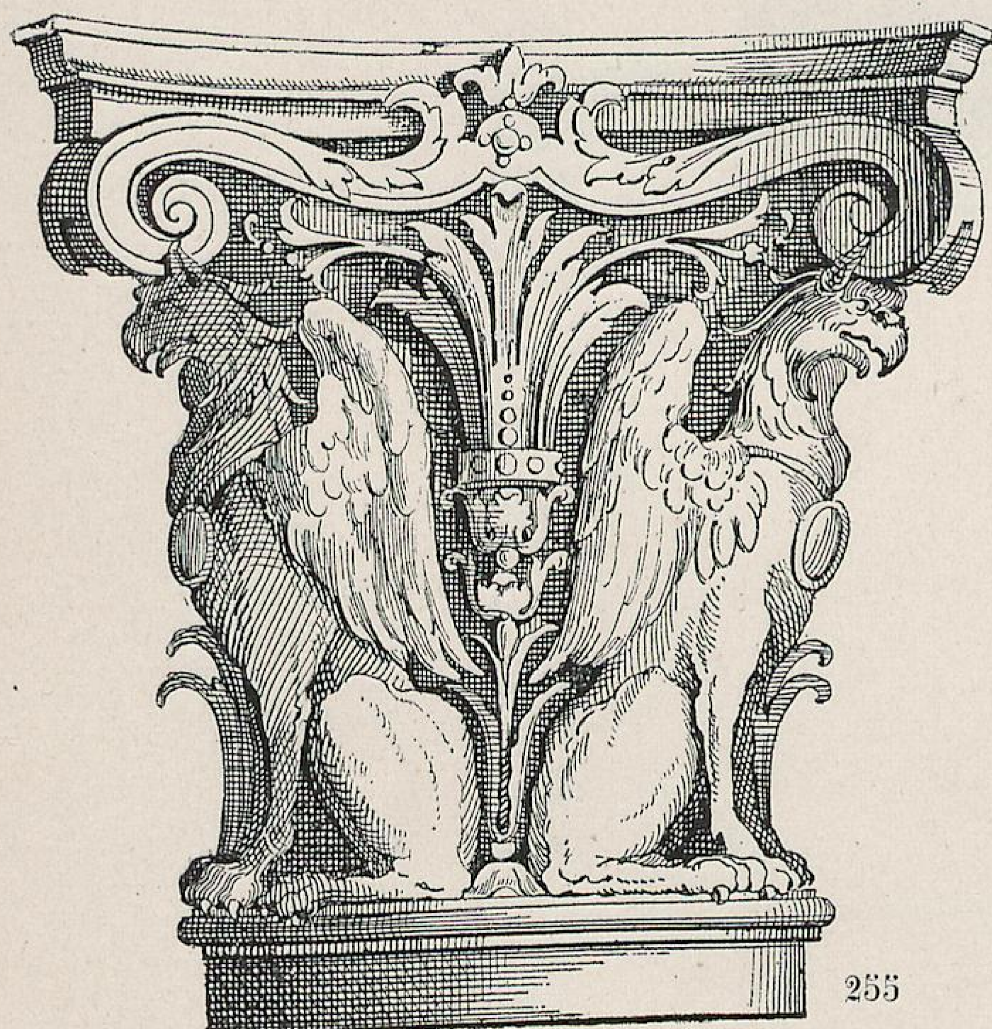
CHAPITEAUX,

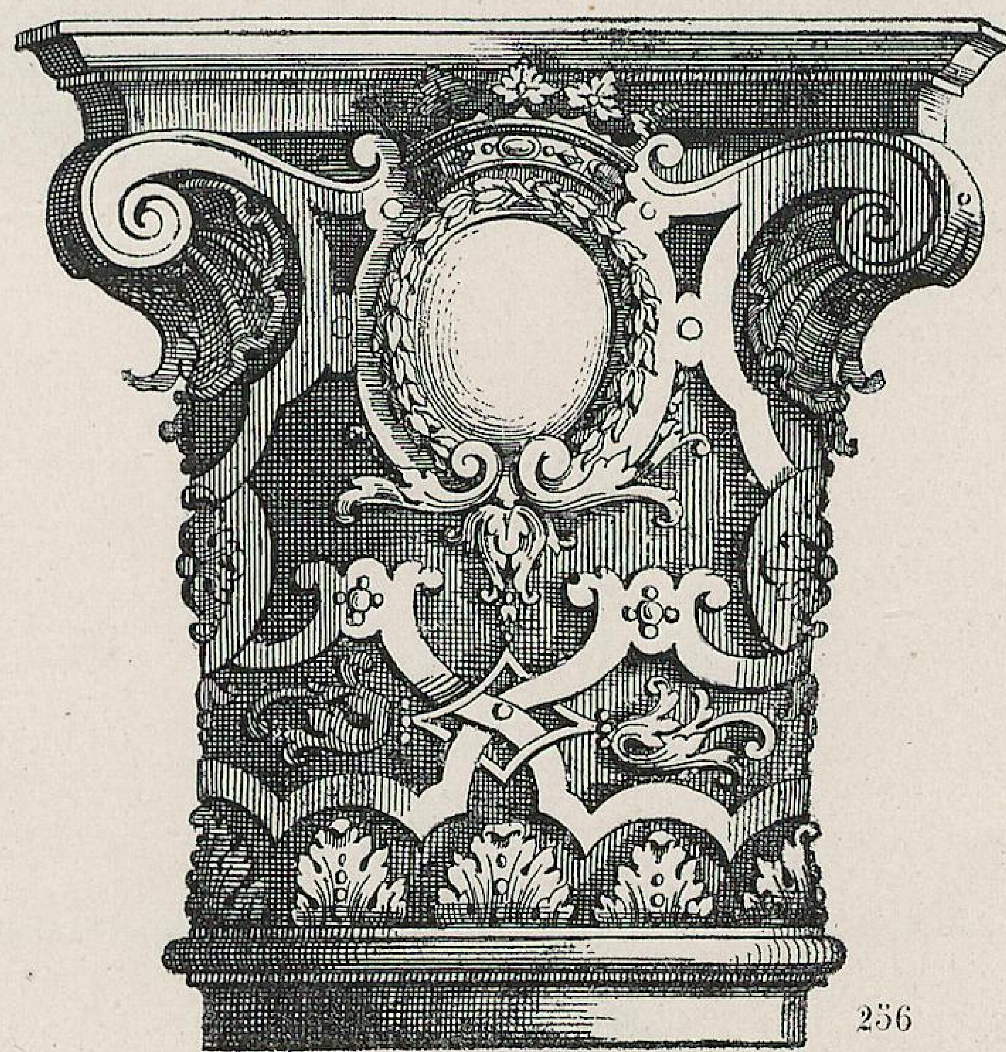
PAR J. BÉRAIN.

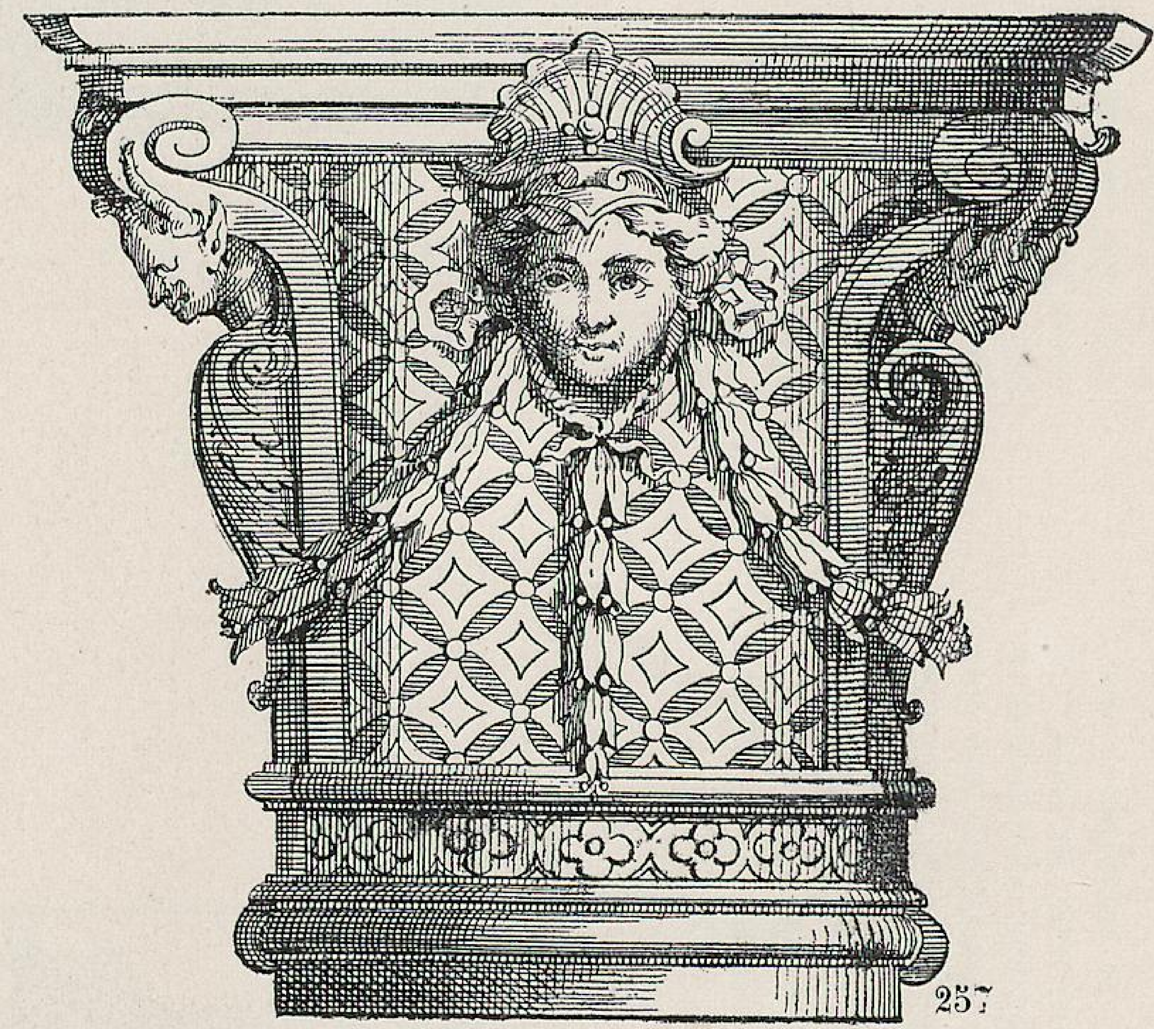

252

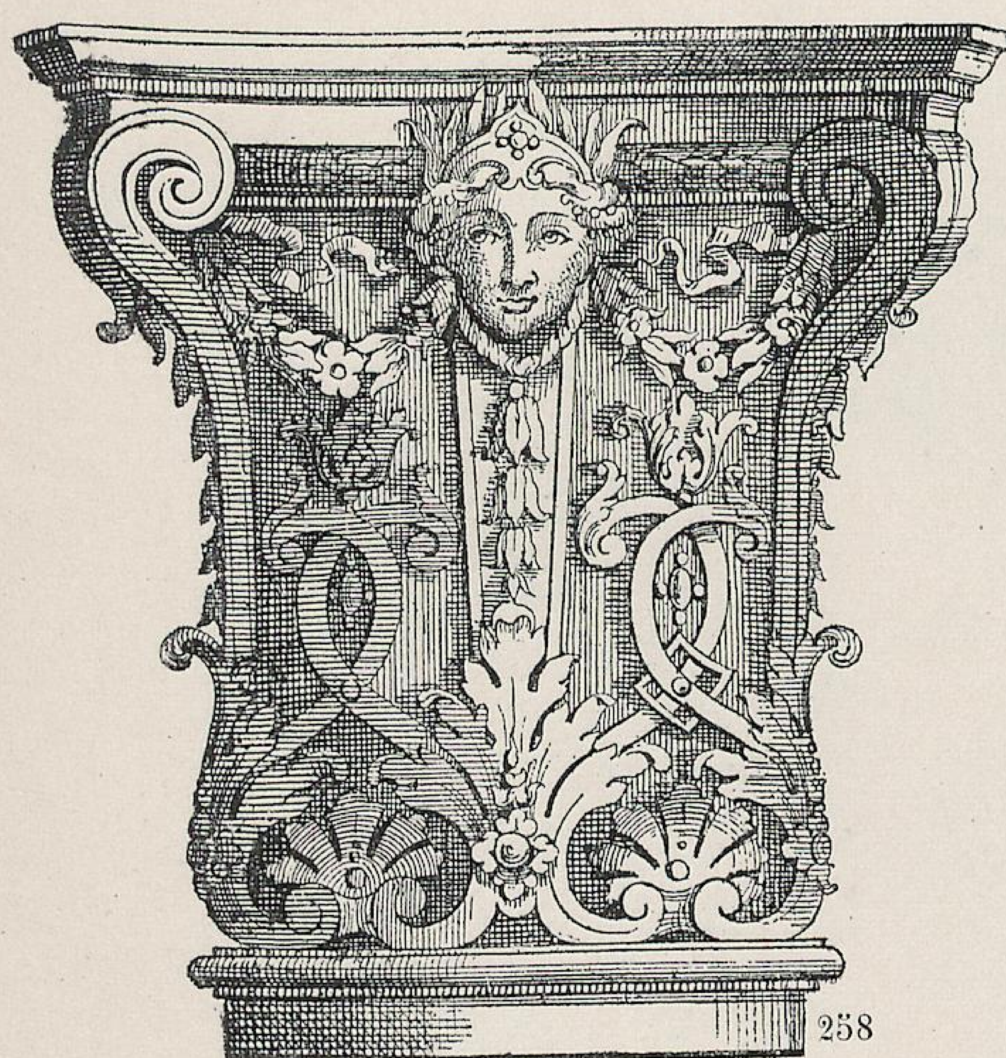

253

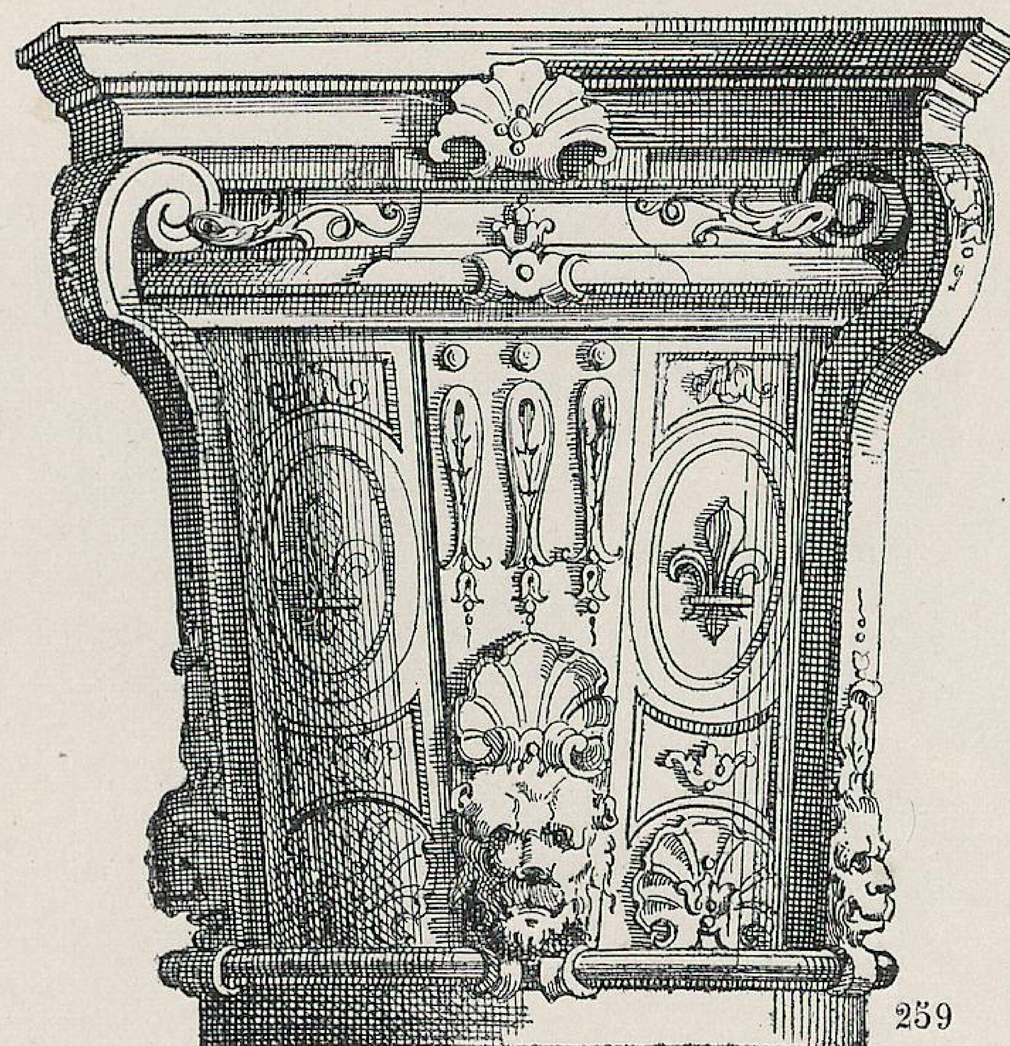

254

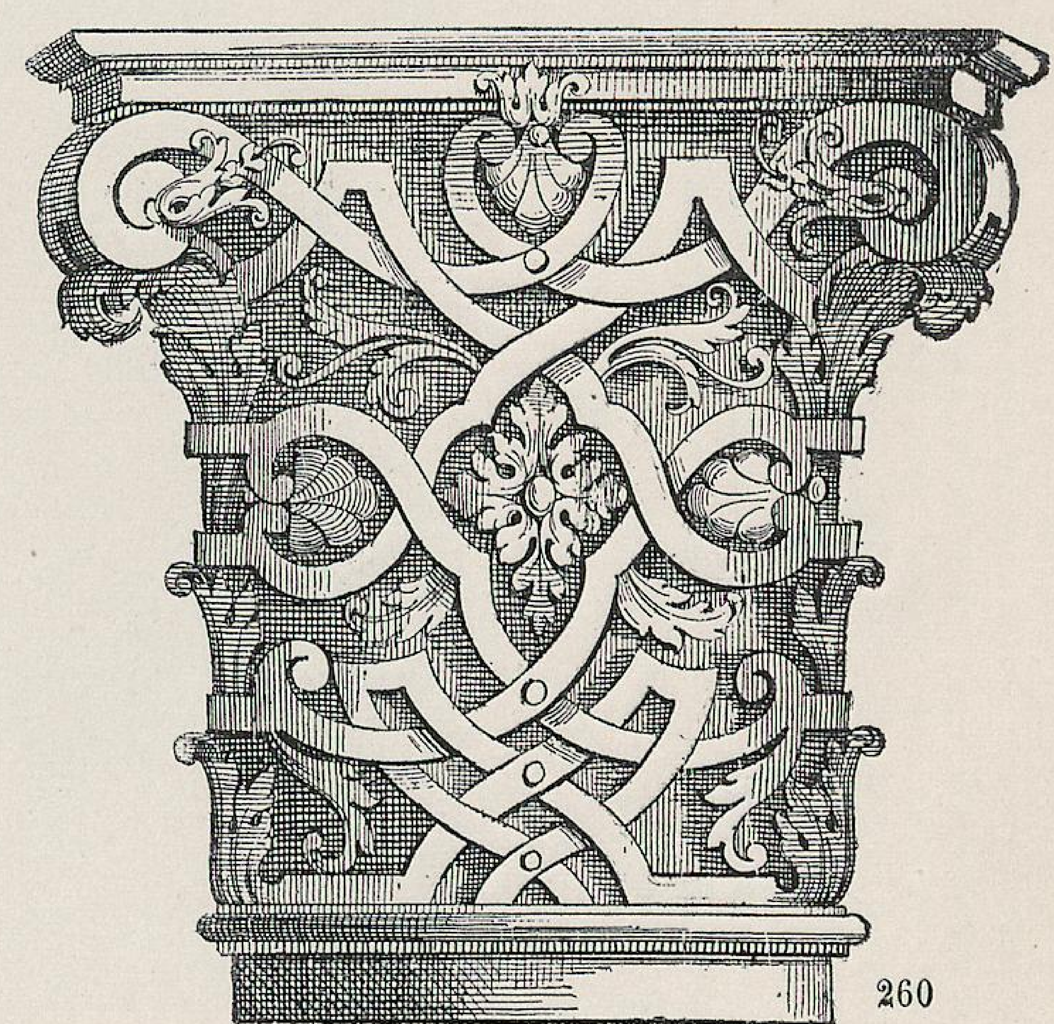

255


256


257


258


259


260

De tous les Détails qu'embrasse l'Art décoratif, c'est le *Chapiteau* de Colonne qui met le mieux en lumière les caractères distinctifs du style d'une époque. C'est aussi la partie qui a été traitée avec le plus de soin et de variété par les artistes des diverses écoles. — Nous continuons la suite de nos études spéciales sur le *Chapiteau* (voy. pp. 62, 86, 127) par la reproduction d'une partie de la remarquable série due à *J. Bérain* (pp. 31, 102, 110) de compositions traitant ce sujet. — (*Fac-simile.*)

Unter allen Einzelnheiten, welche die dekorative Kunst umfaßt, zeigt das Säulenkapital am klarsten die charakteristischen Merkzeichen des Styls eines Zeitalters. Denselben Theil haben auch die Künstler der verschiedenen Schulen am sorgfältigsten und am mannigfachsten bearbeitet. Unsere Spezialstudien über das Kapital (S. 62, 86, 127) finden ihre Fortsetzung in der Herausgabe eines Theiles der merkwürdigen Reihenfolge von Compositionen, welche sich auf denselben Gegenstand beziehen und die man dem J. Bérain (S. 31, 102, 110) verdankt. — (Fac-simile.)

Of all the details which compose the decorative Art, the *Head of columns* is unquestionably that which throws more light on the distinctive characters and style of an epoch. It is also the part to which the artists of almost every school have paid the greatest attention. We continue the sequel of our studies on the *Capital of Columns* (see pp. 62, 86, 127) by the reproduction of part of *J. Bérain's* remarkable compositions in that kind. — (*Fac-simile.*)

·L'ART·POUR·TOUS·

ENCYCLOPÉDIE
DE L'ART INDUSTRIEL ET DECORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

ÉMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

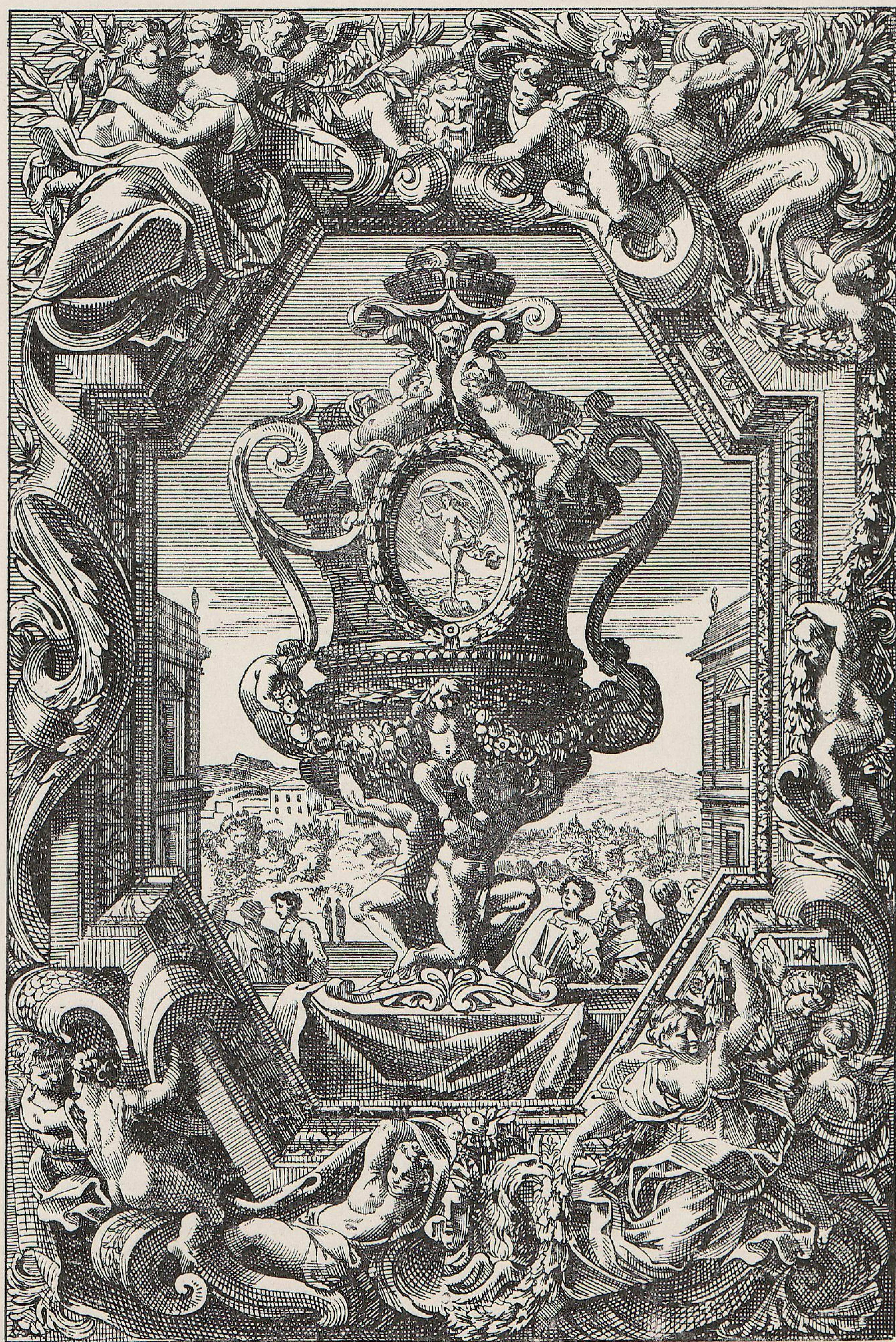
Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 R. Vivienne

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. ORFÉVRERIE. — VASE

ENTOURAGES,

PAR JEAN LEPAUTRE.

J. Lepautre's style (see pp. 5, 17, 23) more than that of any other artist of his time, distinguishes itself by an easy composition and by a richness of arrangement often bordering clumsiness. He is one of the best representatives of the *redundant style.* This singular manner became in fashion at the time of the Italian decline of Arts. The extreme magnificence of courts requested more exterior splendour than serious qualities. — The above plate, taken from the series of *Small Vases with borders,* by J. Lepautre, sets off the qualities and imperfections we have spoken of. In this collection, the pieces of goldsmith's works are laid on grounds representing landscapes and architectural perspectives enlivened by personages. The borders are varied but almost all composed of foliages, entwined around a heavy moulded frame, and accompanying figures of children or women in flowing draperies, and satyrs vigorously executed. — (*Fac-simile.*)



269

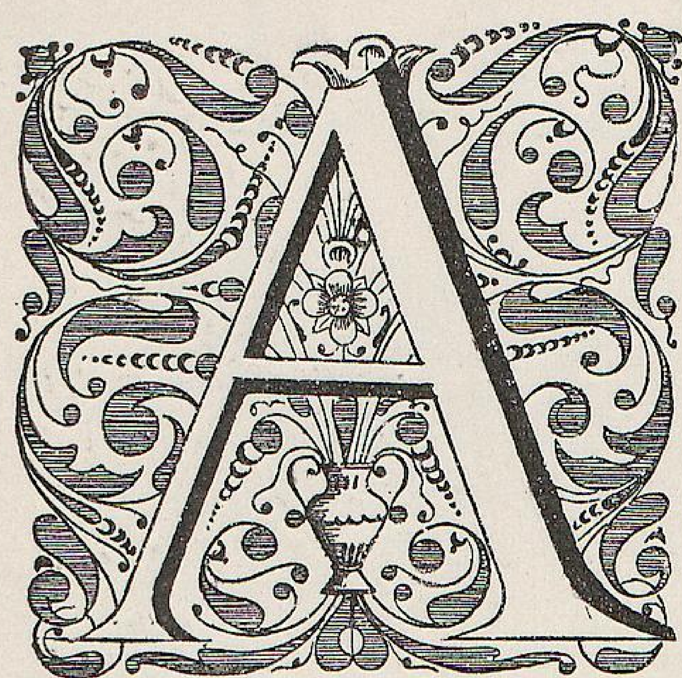
La manière de *J. Lepautre* (voy. pp. 5, 17, 23), plus encore que celle des autres artistes de son siècle, se distingue par une composition toujours abondante et facile et par des ajustements dont la touche plantureuse dégénère souvent en lourdeur. Il est un des représentants les plus énergiques du *style redondant*, puisé dans les productions de la décadence italienne; le faste des cours demandait alors aux arts plus d'éclat extérieur que de qualités sérieuses. — La planche ci-contre, tirée de la suite des *Petits Vases à entourages*, dus à cet artiste, met en relief les qualités et les défauts que nous venons de signaler. Dans cette série, ces pièces d'Orfévrerie se détachent sur des fonds de paysages et perspectives d'architecture, animés par des personnages. Les bordures sont variées et se composent de gros rinceaux de feuillages, s'enroulant autour d'un fort cadre mouluré et enveloppant des figures d'enfants, de femmes drapées, de satyres, vigoureusement accentuées. — (*Fac-simile.*)

Die Art des J. Lepautre (siehe S. 5, 17, 23), mehr noch als die der übrigen Künstler seines Jahrhunderts, zeichnet sich durch eine stets üppige und geläufige Composition aus, sowie durch Verzierungen, deren überschwängliche Natur oft zur Schwerfälligkeit herabsinkt. Er ist einer der kraftvollsten Vertreter des überfließenden Styles, welcher den Erzeugnissen des italienischen Verfalles entnommen ist; die Pracht der Höfe verlangte damals von den Künsten eher einen äußerlichen Glanz als tüchtige Eigenschaften. Beiliegende Platte, der Reihenfolge der kleinen Gefäße mit Umfassungen angehörend, welche man diesem Künstler verdankt, läßt die eben angedeuteten Eigenschaften und Mängel desselben hervorleuchten. In dieser Reihenfolge heben sich diese Goldschmiedearbeiten aus Landschaft-Hintergründen und baukünstlerischen Perspectiven heraus, die mit Personen belebt sind. Die Einrahmungen sind mannigfaltig und bestehen aus gediegenem Laubwerke, das sich um einen starken mit Schnitzwerk versehenen Rahmen umrollt und üppige Kinderfiguren, drapirte Weiber und Satyren umfaßt. — (Fac-simile.)

XVIIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE FRANÇAISE.

LETTRES ORNÉES.

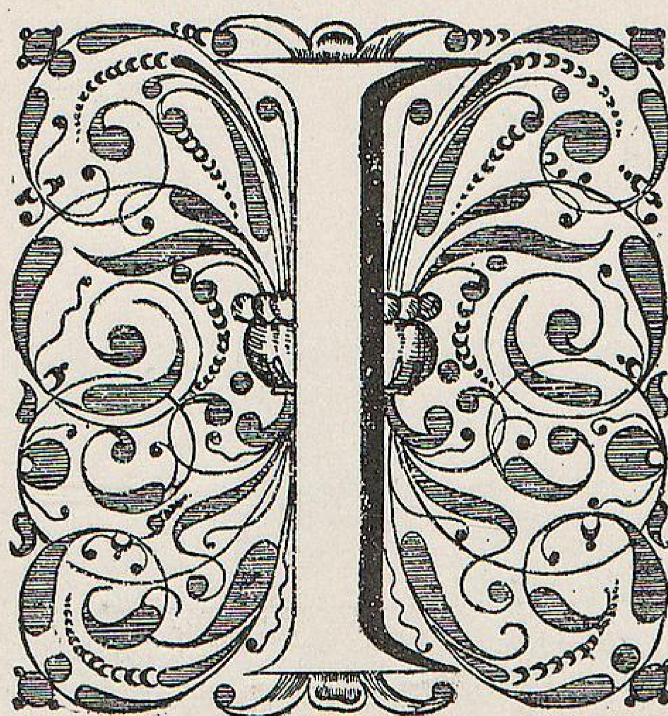
(LOUIS XIII.)


275


276


277


278

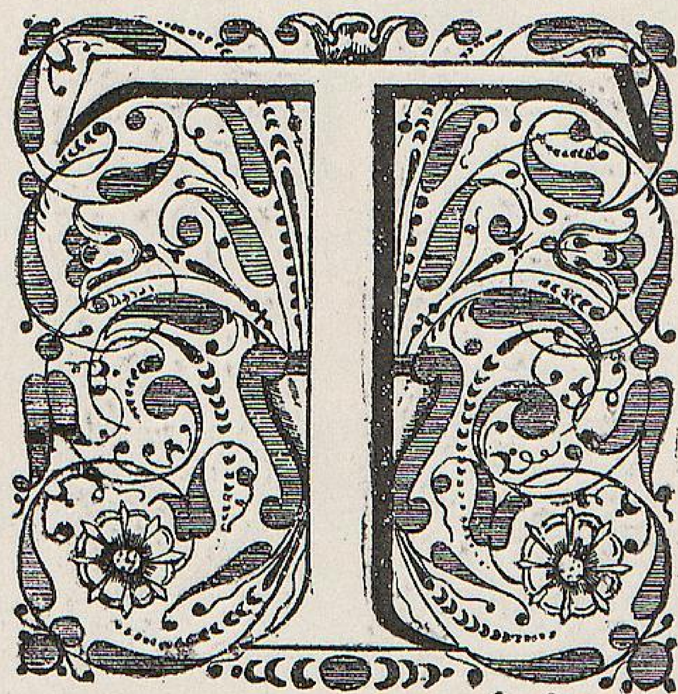

279

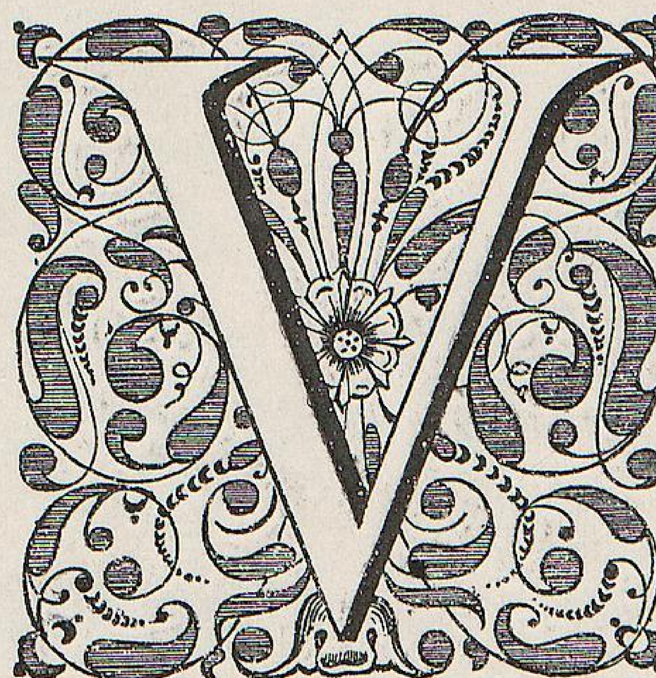

280


281


282


283


284


285

Les Majuscules typographiques à fonds de rinceaux *en grisaille* sont d'origine vénitienne, et parurent vers la fin du XVIe siècle. Adoptées par les Flamands pour l'ornementation de leurs éditions de luxe (Cosmographie de Mercator, Plantin à Anvers, etc.), ces types parurent bientôt en France où ils furent en faveur sous le règne de Louis XIII. — La suite que nous donnons ici est de source française; les marques de l'artiste auquel nous la devons se trouvent à la lettre C. Pour compléter cette série, nous donnerons ultérieurement des spécimens variés de *Culs-de-lampe* de même origine. — (*Fac-simile.*)

Die typographischen Hauptbuchstaben mit grauen Laubwerkhintergründen sind venetianischen Ursprungs und erschienen gegen das Ende des 16. Jahrhunderts. Nachdem sie von den Flamändern zur Verzierung ihrer Prachtausgaben (Mercator's Cosmographie, Plantin zu Antwerpen u. s. w.) angenommen, erschienen diese Typen bald nachher in Frankreich, wo sie unter der Regierung Ludwig's XIII. zur Geltung gelangten. — Beiliegende Reihenfolge ist französischen Ursprungs; die Zeichen des Künstlers, dem wir dieselbe verdanken, befinden sich beim Buchstaben C. Um diese Reihenfolge zu vervollständigen, werden wir in der Folge mannigfache Probestücke von Schlußverzierungen desselben Ursprungs herausgeben. — (Fac-simile.)

The typographical Capital letters with *grey grounds* are of Venitian origin and appeared towards the end of the XVIth century. The Flemish adopted them for the ornamentation of their rich editions (Mercator's Cosmography, Plantin in Antwerp, etc.). These types appeared in France, where they found great favour, during the reign of Louis XIII. The series given by us is of French origin; the artist's mark is to be found at letter C. To complete this specimen, we will publish various examples of *Brackets* from the same source. — (*Fac-simile.*)

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE
DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

ÉMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel : Pour la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnᵗ, réclamations, s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

1862

Bureaux Librairie A. Morel 18 R. Vivienne

XVIIᵉ SIECLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

ORFÈVRERIE. — VASES,

PAR J.-B. TORO.



298

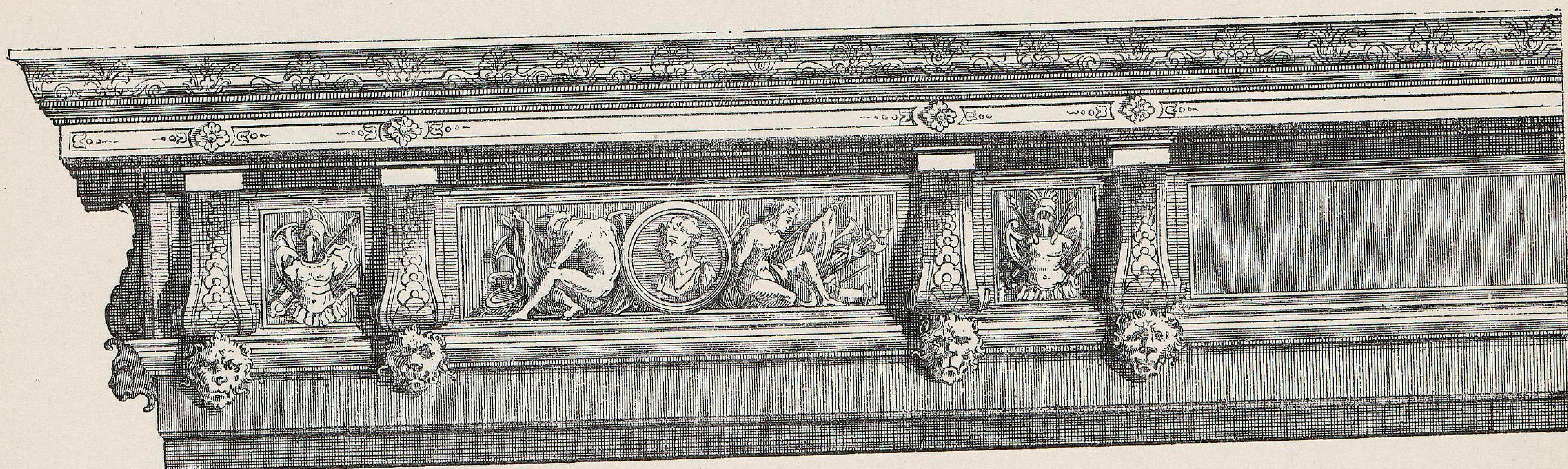
Les pièces décoratives dues à *J. B. Toro* (p. 94) se distinguent des productions contemporaines par une grande recherche de pureté dans les lignes et par une exécution soignée, mais froide et peu colorée. On peut reprocher à cet artiste son imparfaite connaissance des lois de la perspective, et la manière trop grêle dont il traite ses extrémités, défauts que fait ressortir la planche ci-jointe. Cette pièce d'orfèvrerie est inspirée, comme forme, des produits de la céramique italienne et française du commencement du XVIIᵉ siècle. — (*Fac-simile,*)

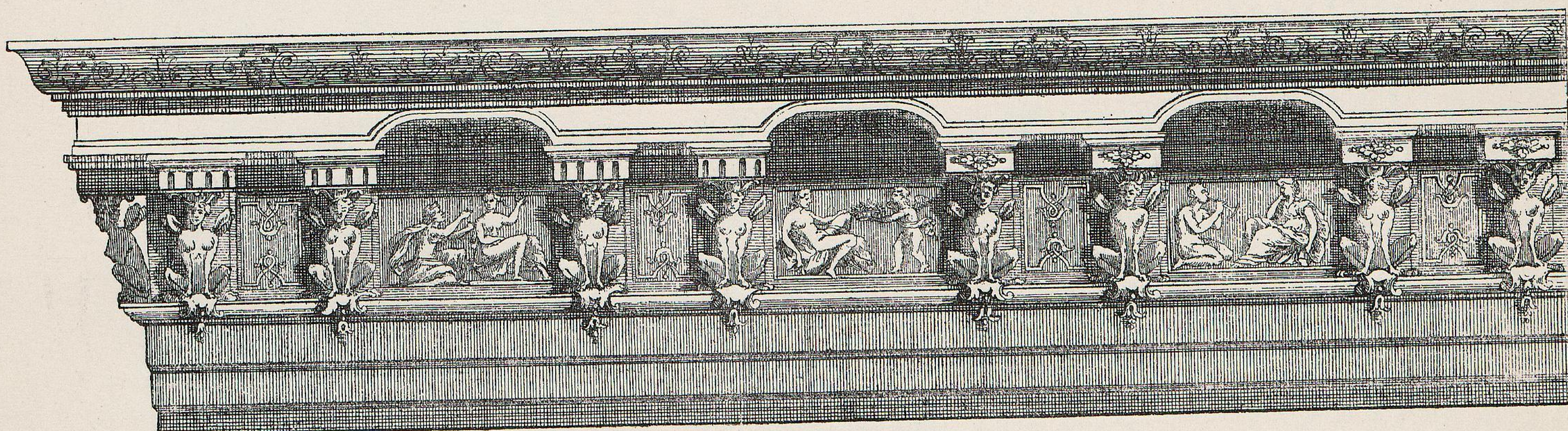
Die Dekorativstücke, welche wir dem J. B. Toro (S. 94) verdanken, zeichnen sich von denen der Zeitgenossen desselben durch eine ausgesuchte Linienreinheit sowie durch eine sorgfältige, aber kalte und etwas farbenlose Ausführung aus. Diesem Künstler kann man seine unvollkommene Kenntniß der Gesetze der Perspektive vorwerfen und ebenso die allzu magere Art, mit welcher er die endenden Theile seiner Motive behandelt, welche Mängel beiliegende Platte hervorstechen läßt. Dieser Goldschmiedearbeit liegen, der Form nach, die Erzeugnisse der italienischen und französischen Ceramik des beginnenden 17ten Jahrhunderts zu Grunde. — (Fac-simile.)

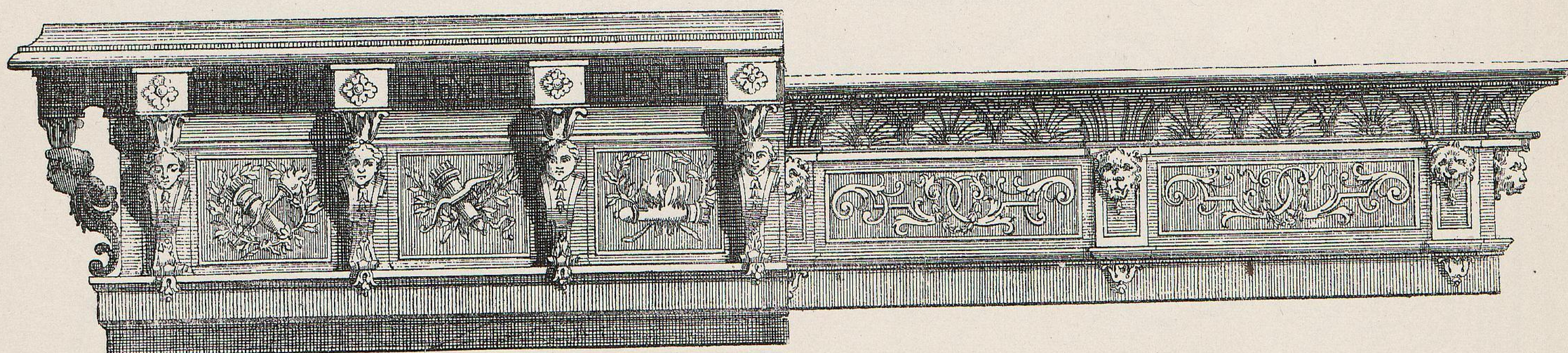
The decorative pieces composed by *J. B. Toro* (p. 94) distinguish themselves from contemporary productions by an extreme elegance in the lines and also by a careful, but cold and feebly coloured execution. The imperfections of this artist come from his ignorance of the laws of perspective and from the slender manner with which he treats the extremities. The present plate puts all these defects to light. The form of this piece of goldsmith's work was inspired by the French and Italian ceramic productions of the beginning of the XVIIᵗʰ century. — (*Fac-simile.*)

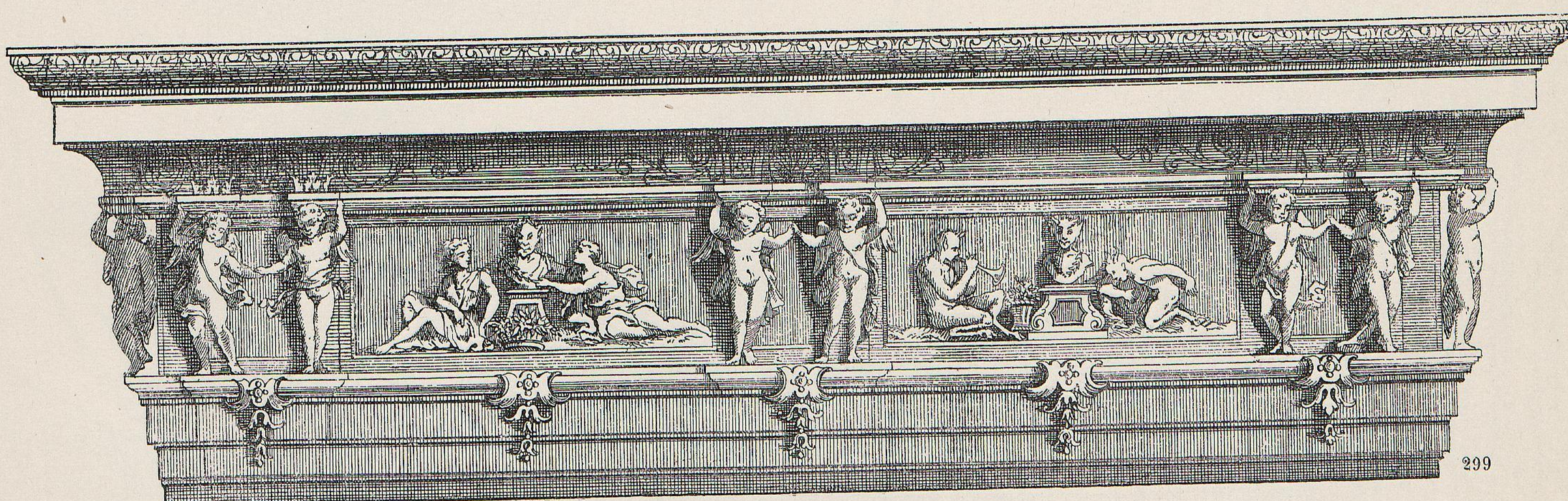
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

CORNICHES
DE GRANDS APPARTEMENTS,
PAR J. BÉRAIN.









299

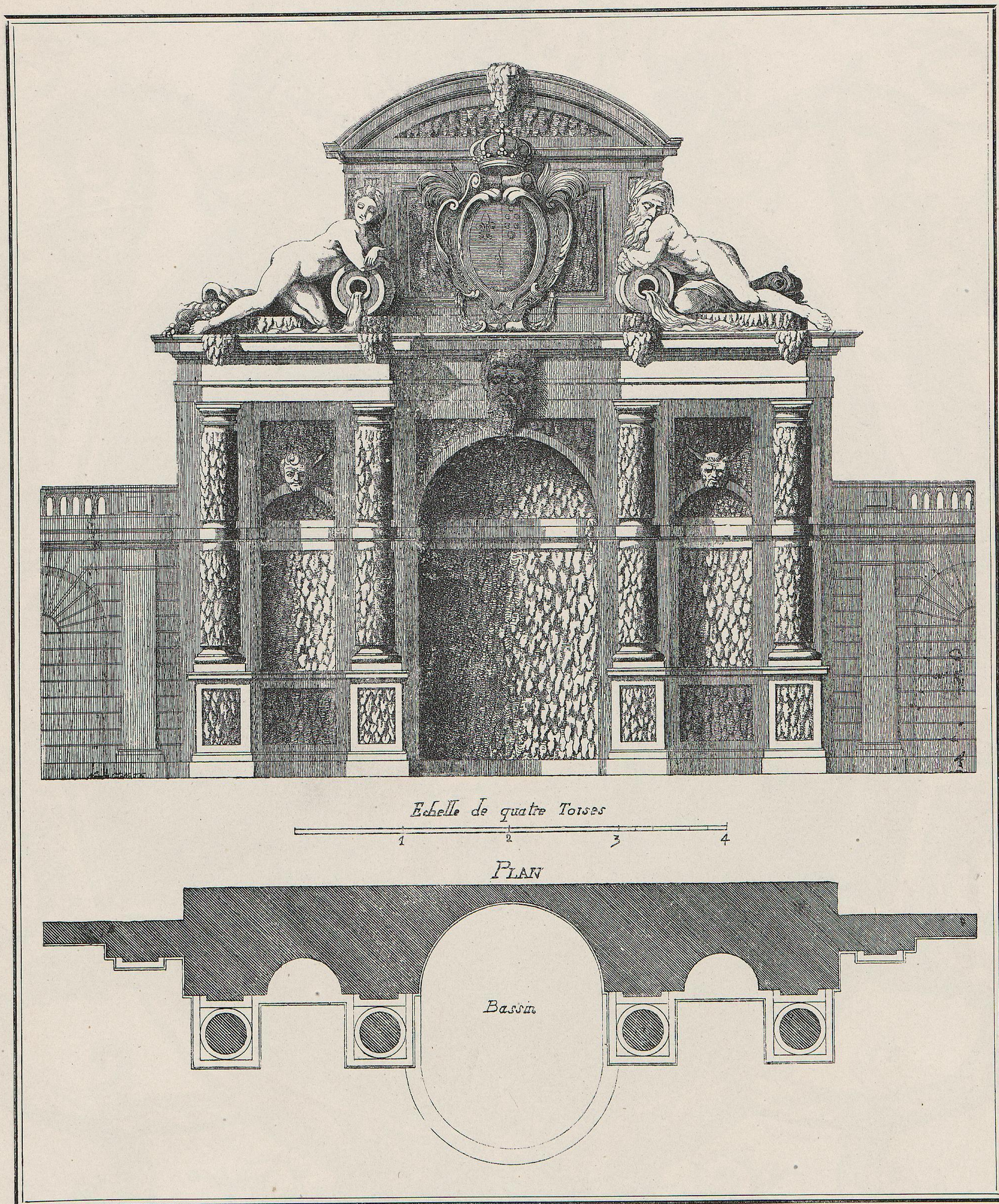
La décoration des grands appartements au XVIIe siècle comportant généralement une ordonnance de colonnes ou de pilastres, les couronnements ou *Corniches* demandaient une grande solidité de lignes, nécessitée par la fermeté d'aspect des points d'appui. En même temps que la hauteur de ces appartements imposait aux couronnements de grands reliefs et de fortes saillies (consoles pour le jeu de la lumière, cette disposition avait pour effet de mettre la décoration des parois en harmonie avec la richesse de lignes (moulures, panneaux, caissons, etc.) qui faisait le caractère de la décoration des plafonds de cette époque (voy. p. 43.)— Pl. tirée de l'œuvre de ***J. Bérain*** (pp. 31, 102, 139).—(***Facsimile***)

Da die Verzierung der größeren Zimmer im 17. Jahrhundert überhaupt eine Reihenfolge von Säulen oder Halbsäulen erforderte, begehrten die krönenden Gesimse oder Kränze eine große Linienfertigkeit wegen der Ansichtskraft der Stützpunkte. Während die Höhe jener Zimmer den Kronwerken große Reliefs und starke Hervorragungen (Consolen), des Lichtspieles wegen, aufzwang, machte diese Anlage, daß die Ausschmückung der Wände mit dem Linienreichthum (Schnitzwerken, Füllungen, Schmucklöchern, u. s. w.), welche die Deckenverzierung in jenem Zeitalter bezeichnete (S. 43), in Einklang kam. — Platte aus der Werkesammlung des J. Berain (S. 31, 102, 139) — (Facsimile.)

During the XVIIth century, apartments of great dimensions were decorated with columns and pillars. At that period great attention was paid to the crownings or *Cornices;* the elevation of these apartments requested from the crownings great reliefs and strong protuberances (consols) for the distribution of light. This disposition had for effect to put the decoration of walls in harmony with the richness of lines (mouldings, pannels, coffers, etc.) which characterized the ceiling decoration of that epoch (see p. 43). — Plate drawn from ***J. Berain's*** work (pp. 31, 102, 139). — (***Fac-simile.***)

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIII).

GROTTE-FONTAINE
DU JARDIN DU LUXEMBOURG
PAR J. DE BROSSE.



316

Marie de Médicis, veuve de Henri IV, se trouvant trop étroitement logée au Louvre, acheta, en 1611, pour la somme de 90,000 livres, l'hôtel du Luxembourg, dont le Palais actuel (érigé sur les plans et sous la conduite de *Jaques de Brosse*) porte encore le nom. Le terrain à affecter aux jardins manquant de profondeur, et s'étendant en longueur sur la rue de Vaugirard (v. p. 168), l'allée principale fut établie le long de la façade méridionale du palais, et terminée comme perspective du côté de la rue d'Enfer par une Fontaine décorée en forme de *grotte*, que nous reproduisons d'après le dessin de *J. F. Blondel* (p. 29). Son ordonnance est composée de quatre colonnes toscanes isolées, ornées de *congélations* divisées par une ceinture à hauteur de l'*imposte* qui reçoit la retombée du cul-de-four des trois niches de la grotte. L'Attique qui forme *amortissement* au-dessus de la grande niche du milieu portait un cartouche aux armes de la reine. Il est accompagné de deux figures couchées représentant un Fleuve et une Naïade. L'étude des détails de ce chef-d'œuvre d'architecture, la similitude des profils avec ceux du palais, reportent incontestablement le mérite de sa composition à Jacques de Brosse lui-même.

Maria von Medici, Wittne Heinrich's IV., fand sich, was die Wohnung betraf, im Louvre zu beengt; daher kaufte sie, 1611, für 90,000 Livres, das Hotel von Luxembourg, dessen Name dem jetzigen, nach dem Grundrisse und unter der Leitung von Jacques de Brosse aufgebauten Palaste beibehalten blieb. Da die den Gärten bestimmte Fläche fast keine Breite hatte und sich der Länge nach der Rue de Vaugirard (siehe S. 168) anschmiegte, erstreckte sich die Hauptallee längs der Südseite des Palastes und erhielt zur Endperspective, gegen die Rue d'Enfer, einen grottenartigen Brunnen, den wir nach der Zeichnung des J. F. Blondel (S. 29) wiedergeben. Die Ordnung desselben besteht aus vier vereinzelten toskanischen Säulen, mit Steinerstarrungen verziert, die beim Impost ein Gürtel auseinander trennt; dieser Impost empfängt den Anlauf der Wölbung der drei Grotte-Nischen. Die Attike, welche der größten Nische im Mittelpunkt als Gipfelbau dient, führte eine mit dem Wappen der Königin ausgeschmückte Cartusche. Sie erhebt sich zwischen znei liegenden Gestalten, deren erstere einen Flußgott, und die andere eine Quellnymphe vorstellt. Beschaut man in seinen Einzelnheiten dieses Meisterstück der Baukunst, sowie die Aehnlichkeit der Hauptlinien verglichen mit denen des Palastes, so muß man unwillkürlich den Verdienst dieser Composition dem Jacques de Brosse selbst zurechnen.

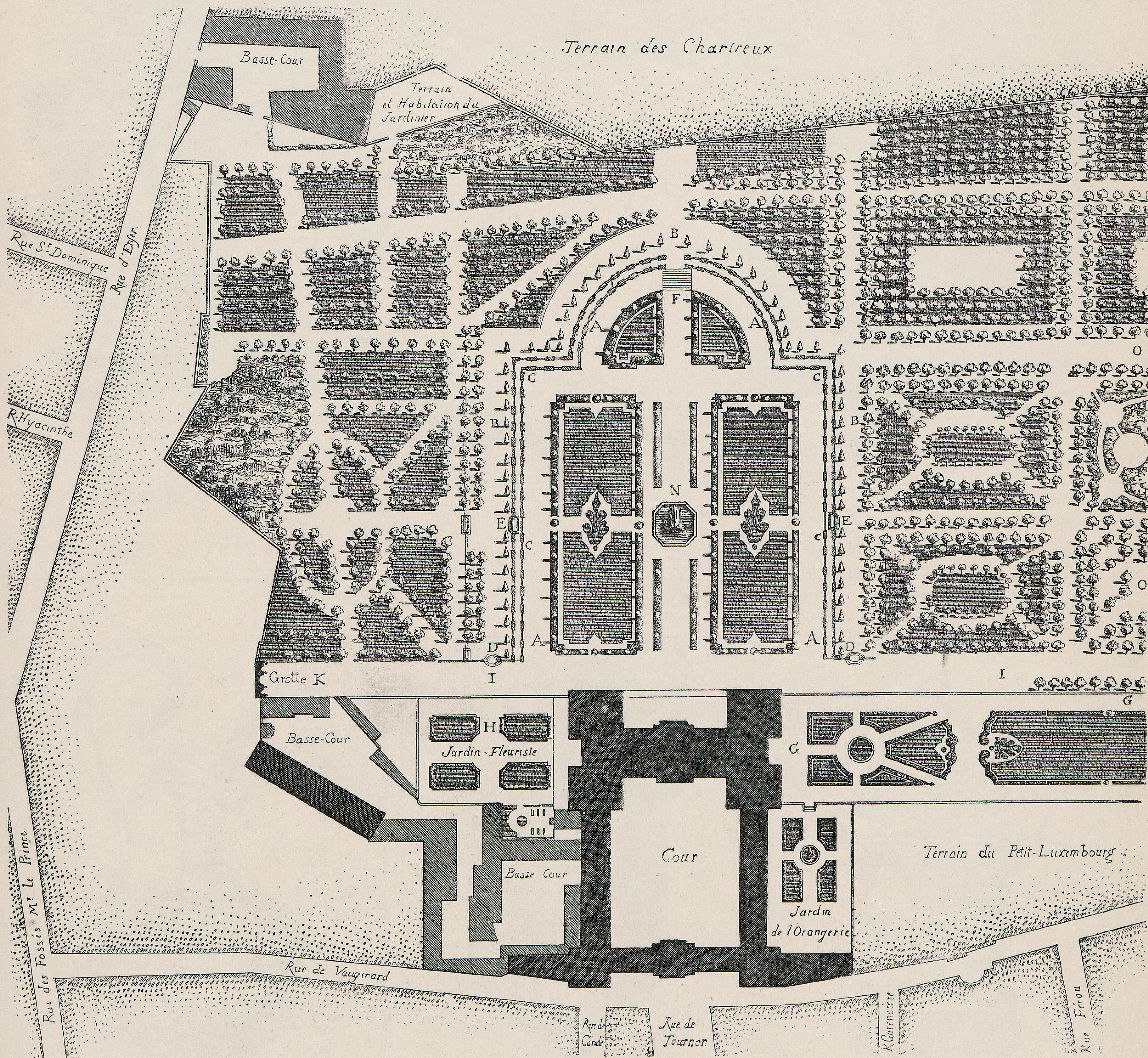
Mary of Medici, the widow of Henry IV., bought, in 1611, for the sum of 90,000 livres, the Luxembourg hotel. The present palace (erected under *Jacques de Brosse*'s orders) still bears the Queen's name. The grounds for the gardens being devoid of depth and extending in length along Vaugirard Street (see p. 168), the principal alley was established along the Southern façade. The perspective on the side of Enfer Street was enlivened by a fountain decorated in form of *grotto*. We here reproduce it after *J. F. Blondel*'s drawing (see p. 29). Its ordonnance is composed of four isolated Tuscan columns ornamented with *congelations*. A belt, placed as high as the *impost*, separates them and receives the springing of the grotto's three niches. The Attic, which forms *pediment* above the middle niche, bears a modillion with the Queen's armorial bearings; it is accompanied by two reclining figures representing a River and a Naiad. The study of this masterpiece of architecture, the similitude between its profiles and those of the palace clearly prove Jacques de Brosse to be its author.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIII).

PARCS ET JARDINS.

JARDIN DU PALAIS DU LUXEMBOURG,

PAR JACQUES DE BROSSE.



Avant l'entier achèvement de son palais du Luxembourg (1620), Marie de Médicis acquit des Chartreux dont les champs s'étendaient jusqu'au grand bassin actuel (N du plan général ci-dessus) environ 90 toises sur toute la longueur du terrain, ce qui permit d'établir la grande esplanade AA. — B est la terrasse actuelle, dont les talus de gazon remplacent une seconde terrasse ancienne C, moins élevée, et dont la balustrade était ornée de petits bassins et de jets d'eau à l'italienne. D, E, escaliers de marbre et de pierre. F, pente douce. G, jardin du petit Luxembourg, habité en 1750 par la princesse de Carignan. H, jardin fleuriste entouré des dépendances, etc. O, côté du jardin planté de bosquets, quinconces, tapis verts, etc. et s'étendant alors jusqu'à la rue d'Assas actuelle. L'allée I terminée par la grotte K (p. 166, 167) était, on le voit, la plus importante et la plus fréquentée du jardin, l'avenue de l'Observatoire n'ayant été plantée que plus tard. Sous le règne de Louis-Philippe, cette allée fut coupée en deux tronçons par le troisième pavillon ajouté au palais (face du jardin). Le tronçon oriental IK va être raccourci de moitié par le passage d'une voie nouvelle débouchant de la rue Corneille (Odéon); la Fontaine de Marie de Médicis, rapprochée du palais, sera, nous l'espérons, accompagnée de dispositions tendant à l'isoler du bruit et du mouvement qu'entraîne le voisinage des grandes voies publiques.

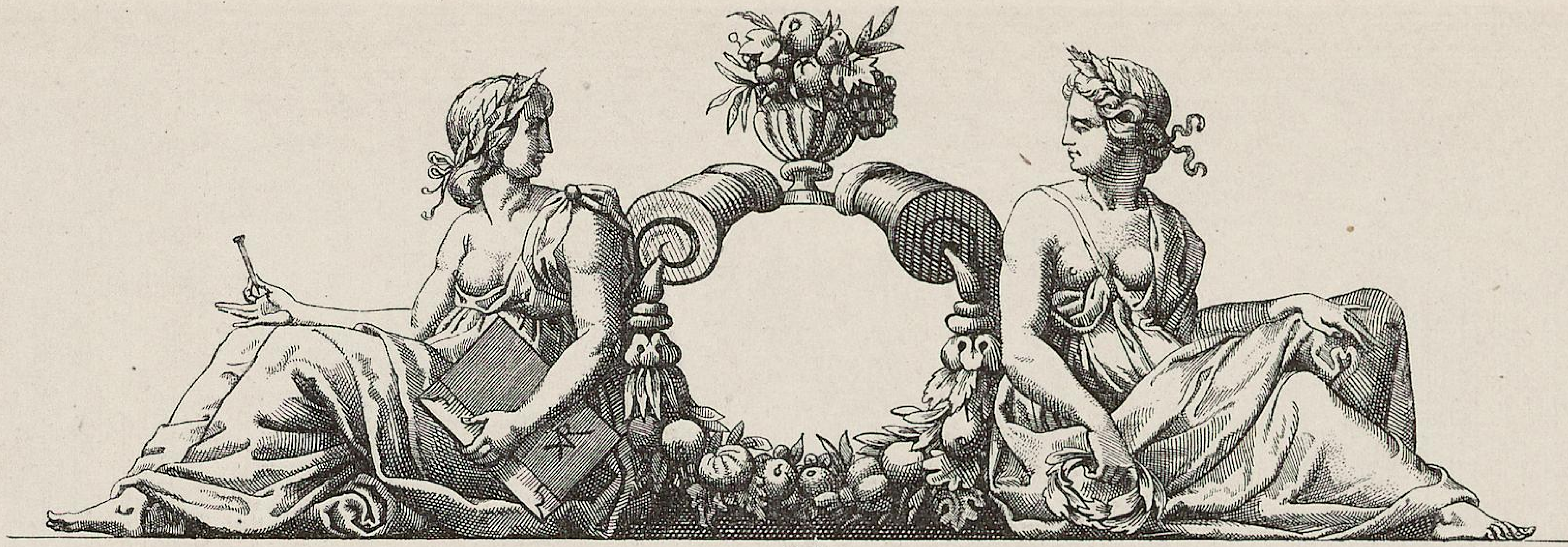
Ehe ihr Palast des Luxembourg vollends erbaut war, erkaufte sich Maria von Medici bei den Karthäusern, deren Grundeigenthum sich bis zum großen heutigen Bassin erstreckte (N des obigen allgemeinen Abrisses), ungefähr 90 Klafter in sämmtlicher Länge dieses Grundeigenthums, was die Anlage des großen Flächenraums AA ermöglichte. B ist die heutige Terrasse, deren Rasenabhänge eine zweite ältere Terrasse C vertreten, die minder erhaben war, und deren Balustrade kleine Becken, sowie ein nach italienischem Geschmack eingerichtetes Wasserspiel ausschmückten. D, E, marmorne und steinerne Treppen. F, leiser Abhang. G, Garten des kleinen Luxembourg, den, 1750, die Fürstin von Carignan bewohnte. H, Blumengarten mit Umgebungen u. s. w. O, Theil des Gartens mit Wäldchen, Kreuzgehölzen, Rasenbeeten u. s. w. verziert und sich damals bis zur jetzigen Rue d'Assas erstreckend. Die Allee I, am Ende deren die Grotte K (S. 166, 167) sich befand, war, wie man ersieht, die bedeutendste und die volkbelebteste im Garten, da der Baumgang, der zur Sternwarte führt, später angelegt wurde. Unter Louis Philipp's Regierung wurde diese Allee in zwei Abtheilungen durch den dritten dem Palast hinzugesetzten Pavillon zerschnitten, der sich dem Garten gegenüber erhebt. Die östliche Abtheilung IK wird noch zur Hälfte durch den Durchzug einer neuen Straße abgekürzt werden; der Brunnen der Maria von Medici, wiewohl mehr in der Nähe des Palastes angelegt, wird, hoffen wir es, solcher Art eingerichtet und umgeben werden, daß er nichts vom Geräusch und der Bewegung, die den großen öffentlichen Straßen eigenthümlich sind, zu erleiden haben soll.

Before the palace of the Luxembourg was entirely terminated (1620), Mary of Medici bought from the Carthusian friars about 90 toises on the entire length of the ground. The fields belonging to the friars came as far as the great basin (N in the general plan above). The Queen's acquisition enabled the construction of the great esplanade AA. B is the actual terrace, the grass slopes of which replace another one, C, not so elevated; the balustrades of the latter were ornamented with small basins and jets d'eau in the Italian style. D, E, marble and stone stairs. F, easy declivity. G, garden of the Little Luxembourg, the residence, in 1750, of the princess of Carignan. H, a flower-garden, surrounded by commons, etc. O, bosquets, quincunx and grass-plots, etc. This part of the garden went as far as Assas Street. The alley I, terminated by the grotto K (pp. 166-167), was, as can be easily remarked, the most frequented part of the Luxembourg (the Observatory Avenue was planted much later). Under the reign of Louis Philipp, it was cut in two by the third pavillion which was added to the palace (side of the gardens). The Southern part IK will be greatly shortened by the opening of a new road coming from Corneille Street (Odeon). We hope, the fountain of Mary of Medici, in its new situation, will be isolated from the noise and animation which almost all public roads engender.

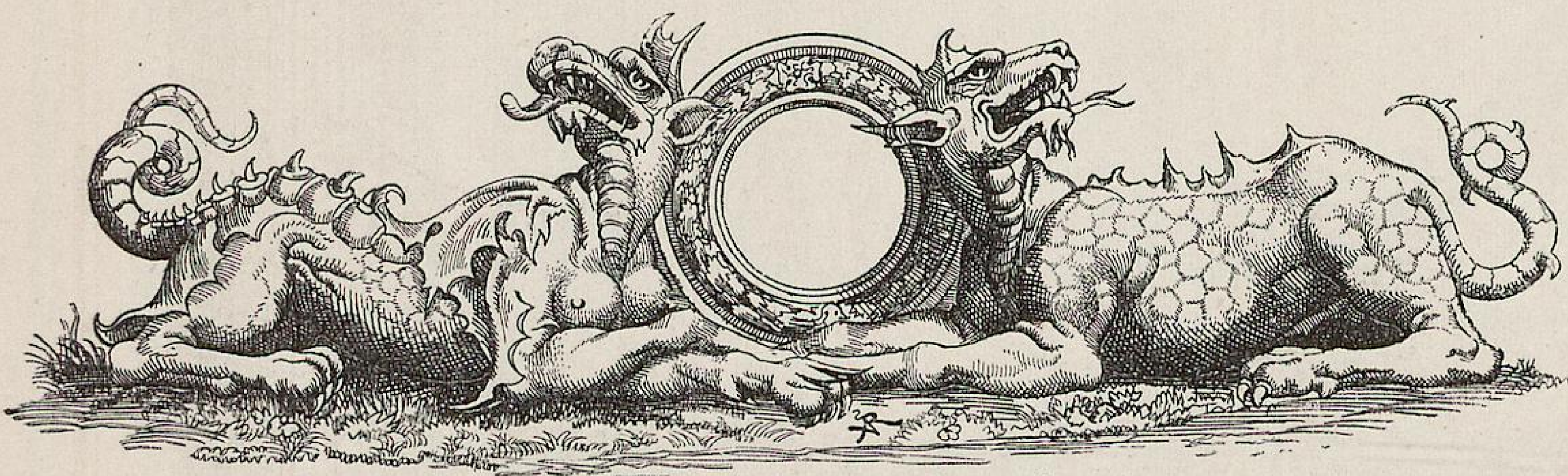
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

VIGNETTES, — CULS-DE-LAMPE,

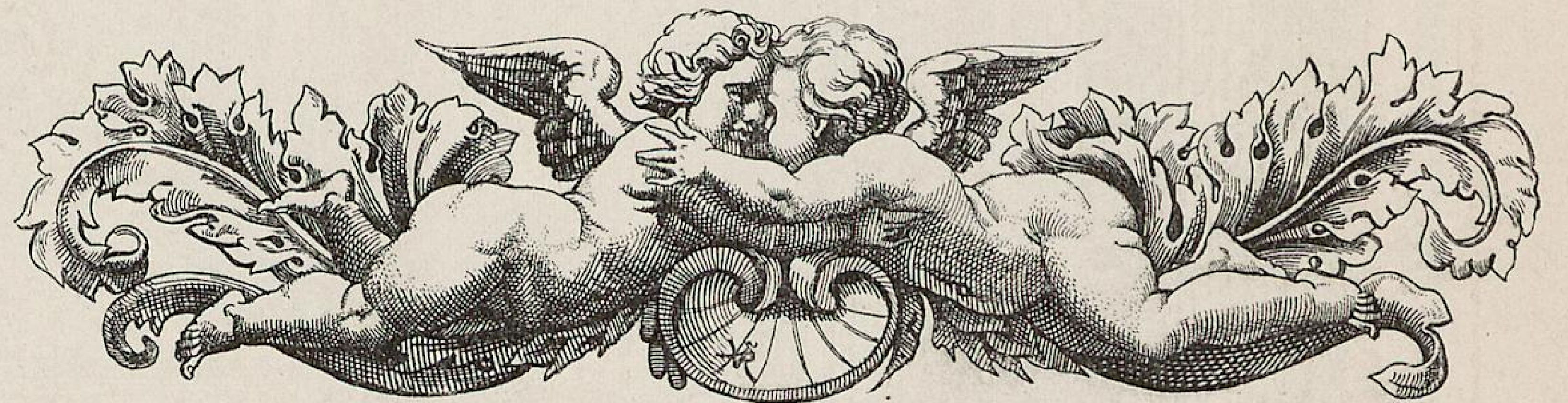
PAR J. LEPAUTRE.



353

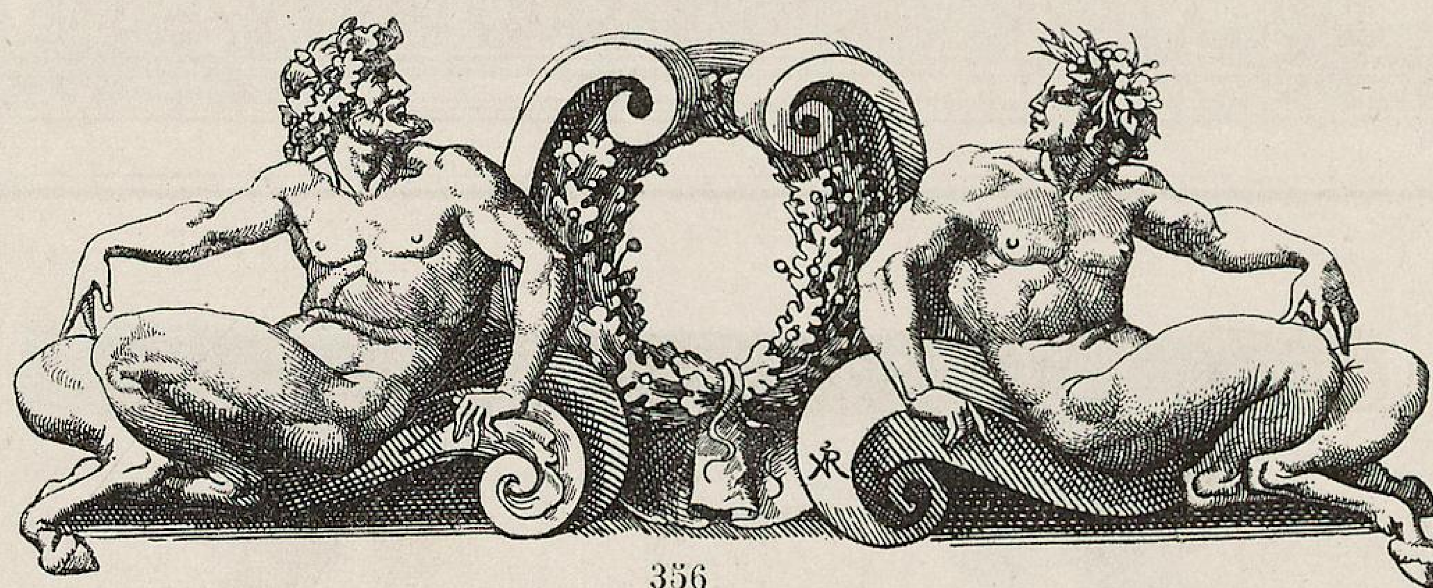


354

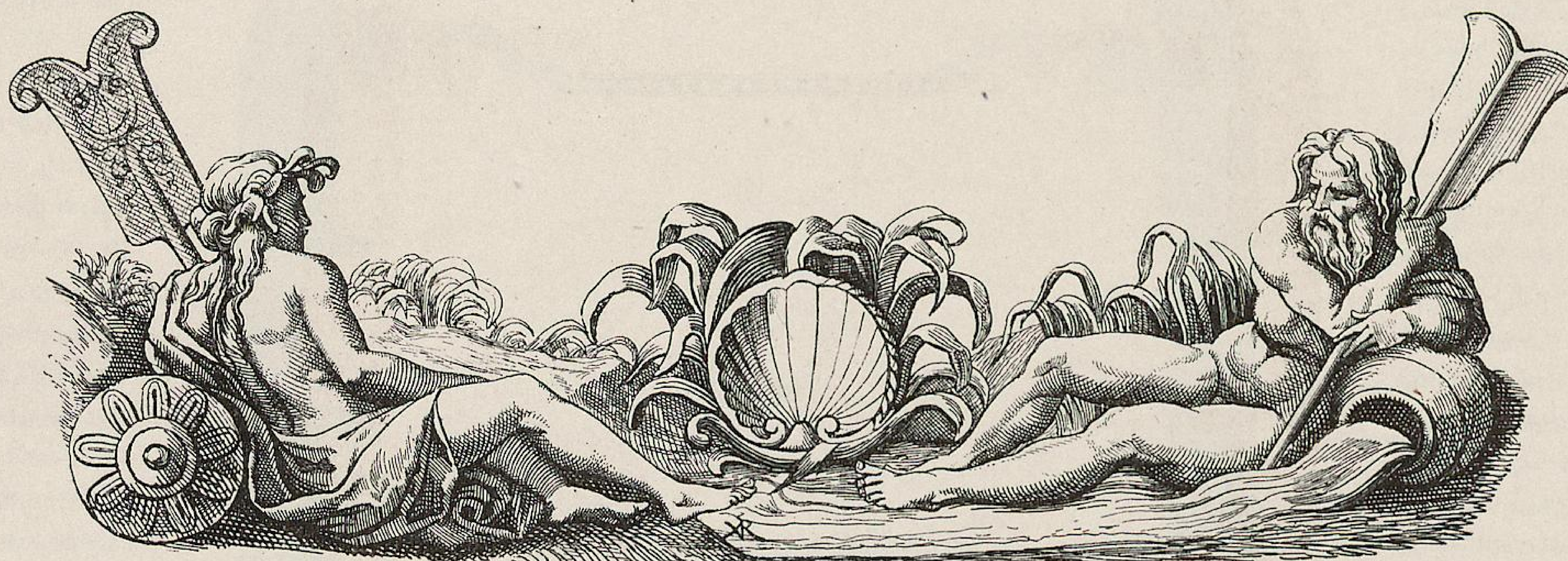


355

Towards 1671 the bookseller Simon Paulli, dwelling in Strasburg, published, under the title of *Imperatorum Romanorum Numismata*, the *Medals of the Emperors* by *Charles Patin*. This author, a physician as well as an antiquarian, was son of the celebrated Guy Patin and had been exiled by Colbert. After travelling through Germany and Italy, he finally established himself in Padua as professor of medecine. Besides the numerous medals reproduced in this book, which is an interesting pole in the history of artistical Schools, it is illustrated in a charming manner with *Heads of pages* in form of friezes by the skilful painter-engraver *Brebiette*. We intend reproducing them in our next numbers. — The *Brackets*, composed by *J. Lepautre* (p. 145), are engraved by the artists of the locality, and the execution of them is rather coarse. Our readers will judge the interpretations we have been obliged to give to these pieces. By following the numeral order, six central subjects will be found. They are accompanied by muses, chimeras, children, satyrs, rivers, and sphinx. — To be continued.



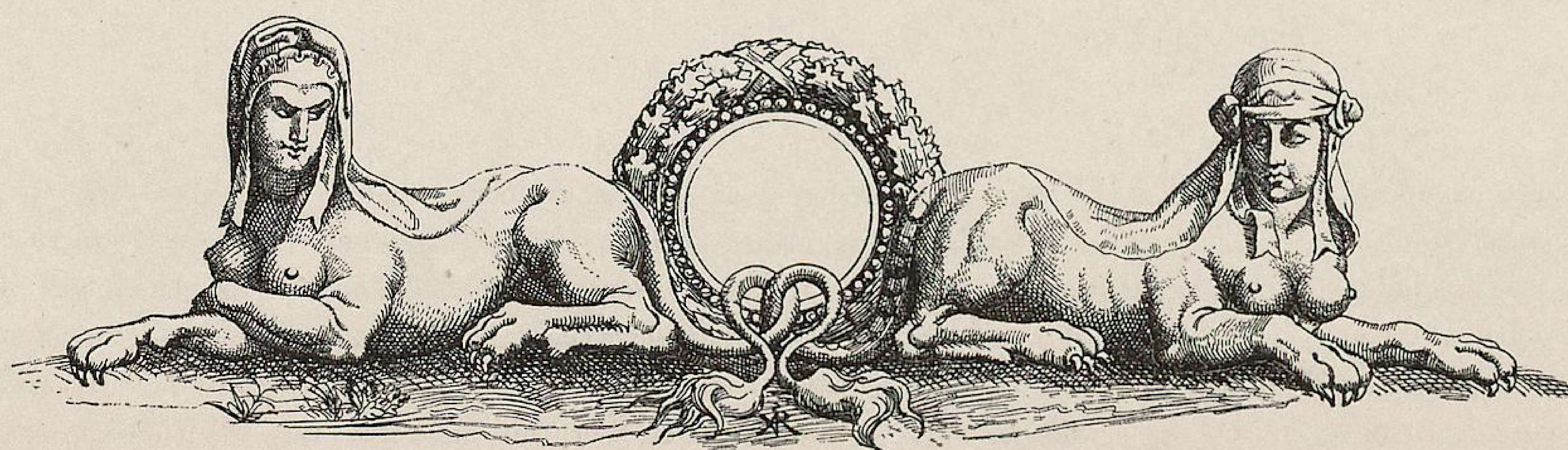
356



357

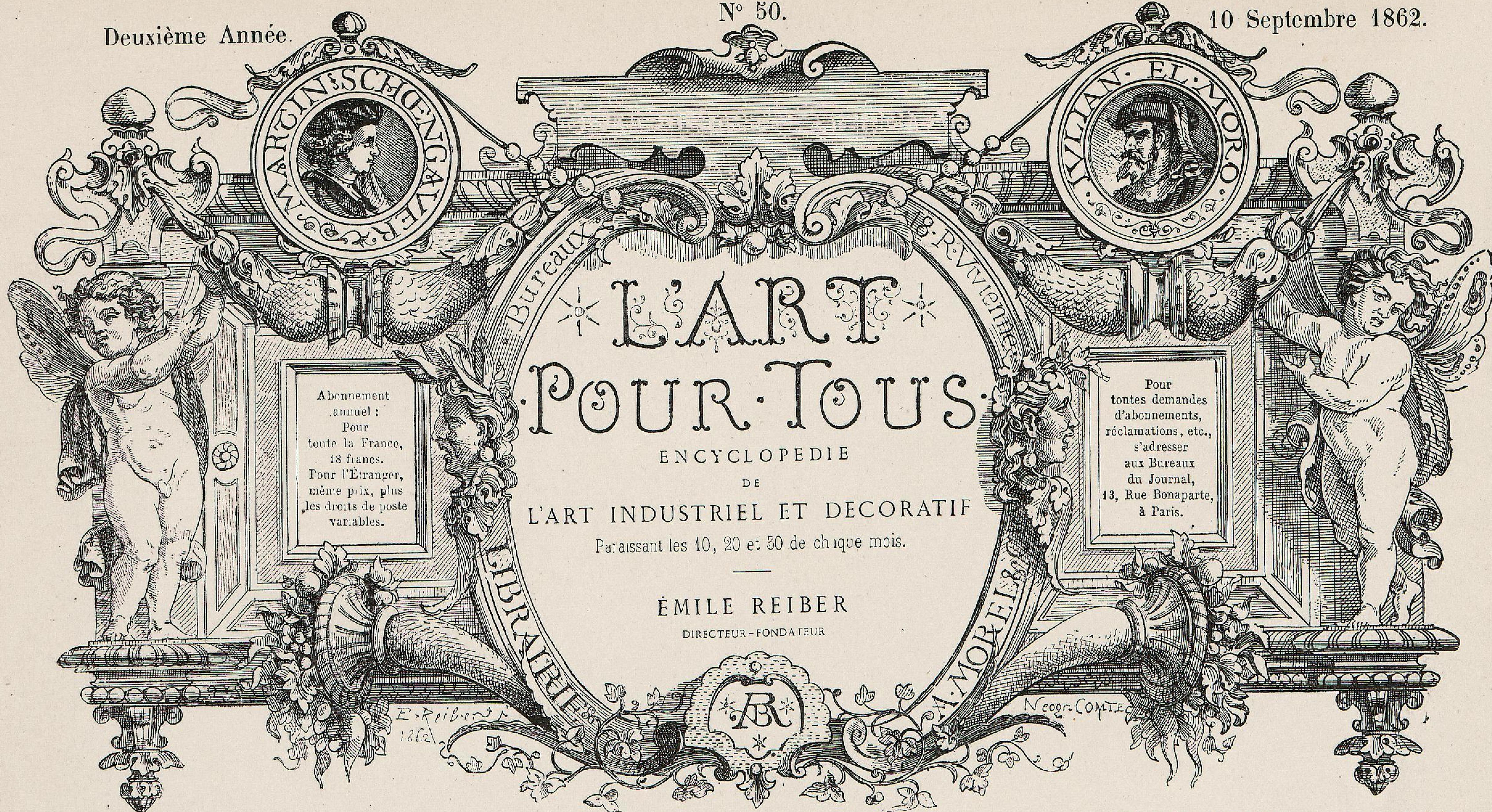
Sous le titre *Imperatorum Romanorum Numismata* parurent, en 1671, à Strasbourg, chez le libraire Simon Paulli, les *Médailles des Empereurs* de *Charles Patin*, médecin et antiquaire, fils de célèbre Gui Patin, et qui, exilé par Colbert, s'était fixé, après ses voyages en Allemagne et en Italie, à Padoue comme professeur de médecine. Outre les nombreuses médailles qu'il reproduit, ce livre, de provenance intéressante au point de vue de l'histoire des Écoles artistiques, est illustré de charmantes *Têtes de pages* en forme de frises, dues à la pointe habile du peintre-graveur *Brebiette*. Nous les donnerons ultérieurement.—Les *Culs-de-lampe* composés par *J. Lepautre* (p. 145), et gravés par des artistes de la localité, sont d'une facture médiocre. Nous soumettons à nos lecteurs les interprétations que nous avons dû en faire, en donnant ici un premier spécimen de ces petites pièces décoratives. En suivant l'ordre des numéros, on y trouvera une suite de six motifs centraux accompagnés de muses, de chimères, d'enfants, de satyres, de fleuves et de sphinx. — Sera continué.

Unter der Bezeichnung Imperatorum Romanorum Numismata erschienen, 1671, zu Straßburg, beim Buchhändler Simon Paulli, die Denkmünzen der Kaiser von Karl Patin, Arzt und Alterthumsforscher, Sohn des berühmten Guy Patin, und der, auf Colbert's Geheiß verbannt, sich, nach seiner Bereisung Deutschlands und Italiens, zu Padua als Lehrer der Arzneikunde niedergelassen hatte. Außer den darin enthaltenen zahlreichen Denkmünzen gewährt dieses, was die Geschichte der künstlerischen Schulen betrifft, interessante Buch, als Illustrirungen sehr niedliche, friesartige Blattanfänge, die wir dem gewandten Grabstichel des Malers und Kupferstechers Brebiette verdanken. Wir werden dieselben in der Folge herausgeben. Die von J. Lepautre (S. 145) erfundenen und durch Straßburger Künstler gestochenen Schlußverzierungen sind mittelmäßigen Gehaltes. Der Kritik unserer Leser überlassen wir unsere Verbesserungen der Zeichnung, indem wir hier eine erste Probe dieser Verzierstückchen abliefern. Befolgt man die Reihe der Nummern, so wird man darin sechs aufeinander folgende Centralmotive finden, an denen sich Musen, Chimären, Kinder, Satyren, Flußgötter und Sphinxe anschließen.— Wird fortgesetzt werden.



358

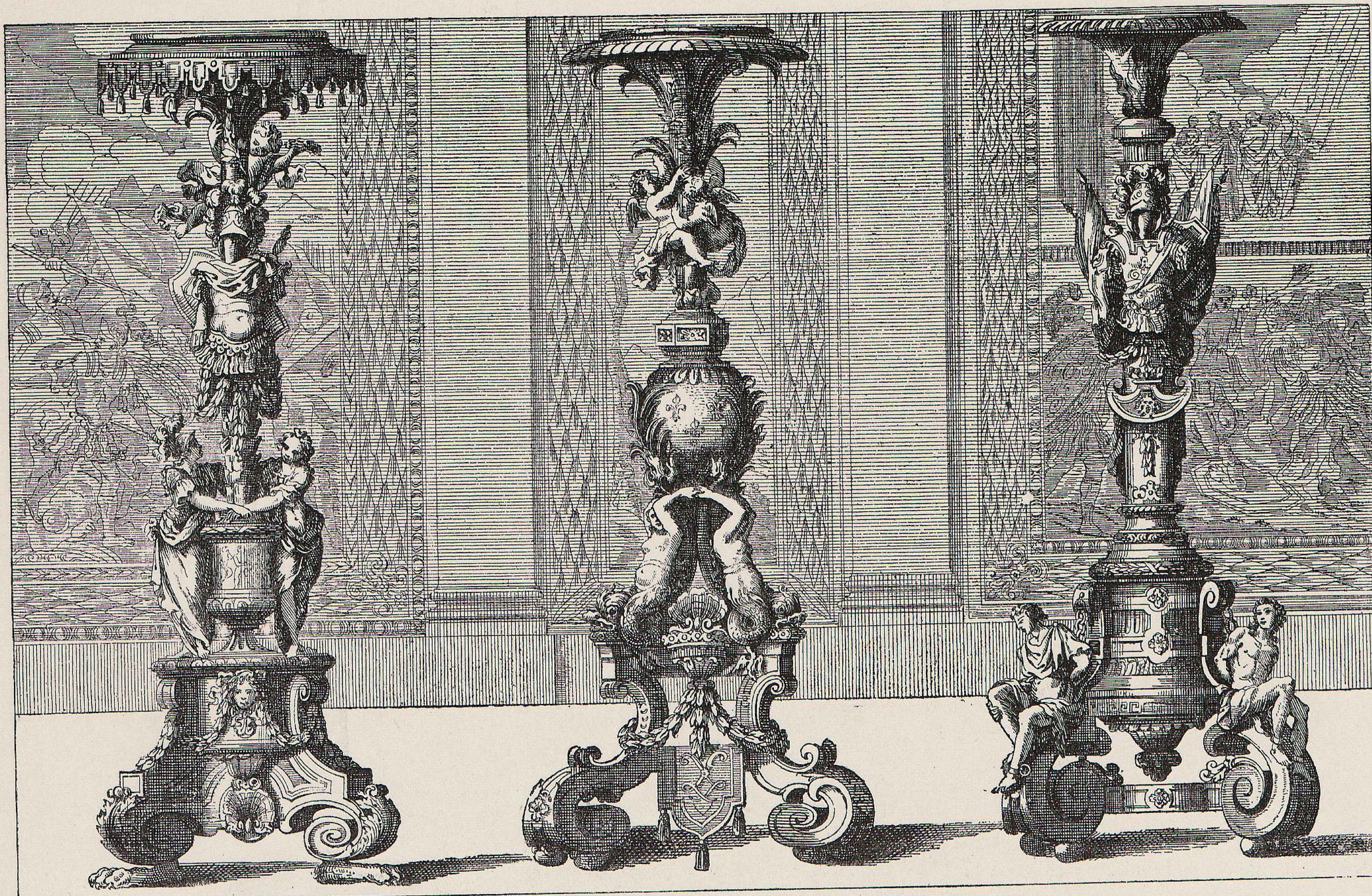
Deuxième Année. N° 50. 10 Septembre 1862.



XVIIe SIÈCLE. — ECOLE FRANÇAISE

ORFÉVRERIE, — BRONZES.

GRANDS CANDÉLABRES,
PAR J. BÉRAIN.



406

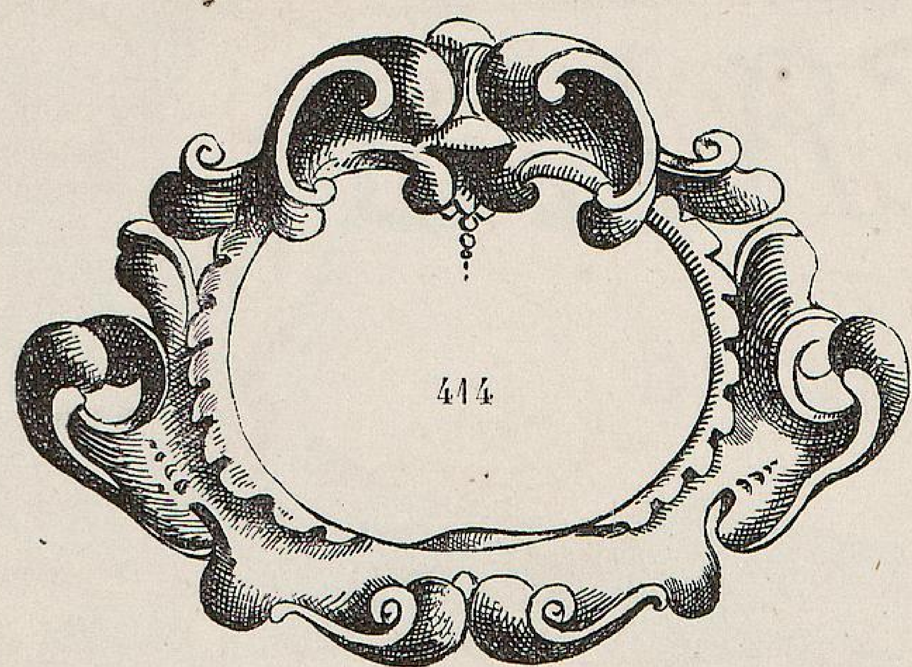
L'époque fastueuse de Louis XIV a donné un grand développement à l'emploi des *Torchères*, ou *grands Candélabres*. Accessoires obligés de la décoration des cheminées, panneaux de glaces, etc., ces grands Bronzes, placés symétriquement de chaque côté de ces points centraux des Appartements d'apparat (voyez page 102), et reposant directement sur le sol à la manière des Lampadaires antiques, mêlaient l'éclat de leurs dorures à la richesse des ajustements des courtisans. Les trois spécimens ci-dessus, tirés de l'Œuvre de *J. Bérain*, empruntent leur ornementation aux glorieux faits d'arme de l'époque (trophées d'armes, prisonniers enchaînés, palmes de la victoire, etc.). Le sujet du milieu, au chiffre et aux armes du « grand roi, » par l'emploi des sirènes, coquilles et dauphins, paraît célébrer quelque victoire navale. — (*Fac-simile*).

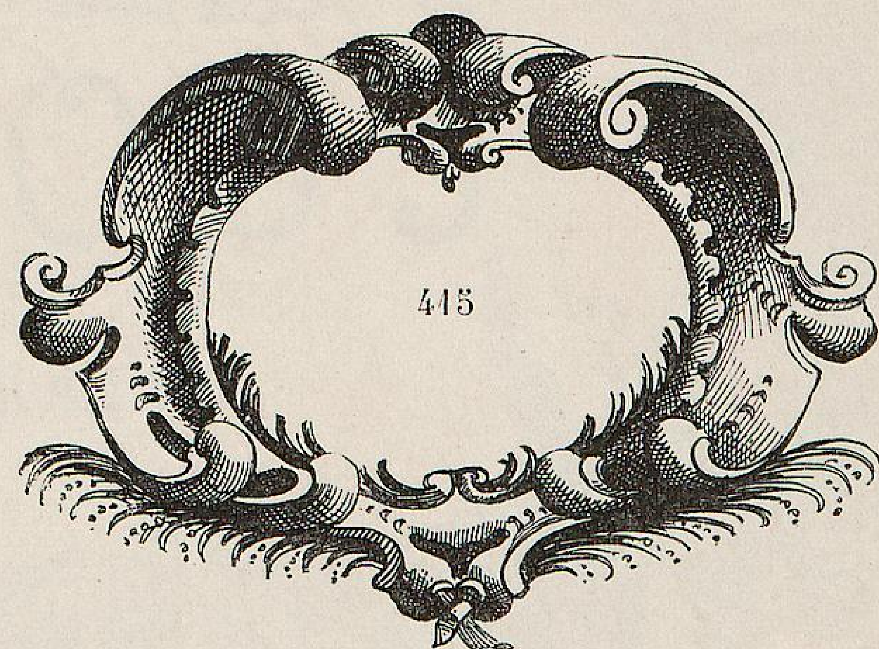
Das prachtliebende Zeitalter Ludwigs XIV. gab der Anwendung der Fackel- oder Großleuchter eine merkwürdige Zunahme. Unentbehrliche Mitglieder bei der Ausschmückung der Kamine, Spiegelfüllungen, u. s. w. waren diese großen ehernen Stücke symmetrisch auf allen Seiten jener Centralpunkte in den Prachtzimmern (S. 102) angereiht; sie beruhten geradezu auf dem Boden nach der Weise der Lampenstützen des Alterthums und vermengten den Glanz ihrer Vergoldungen mit der reichen Tracht der Höflinge. Obige drei Proben, der Werkesammlung J. Berain's entnommen, verdanken ihre Ausstattung den glorreichen Waffenthaten jenes Zeitalters (Waffentrophäen, Gefangene in Fesseln, Siegespalmen u. s. w.). Die Centraldarstellung, mit dem Zifferzeichen und Wappen des großen Königs, scheint durch das Beisein von Sirenen, Muscheln und Delphinen der Erinnerung an irgend eine gewonnene Seeschlacht gewidmet. — (Fac-simile.)

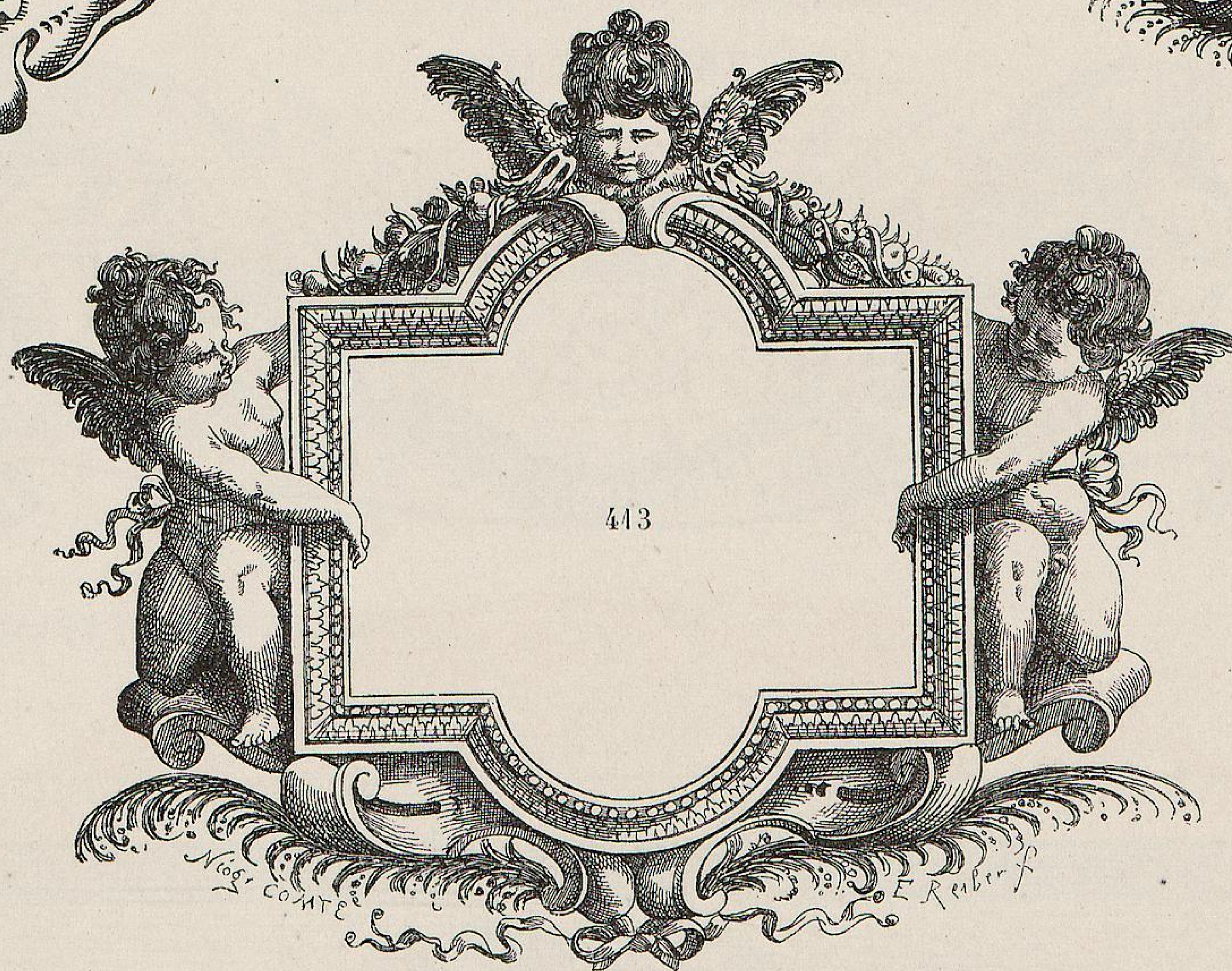
The ostentatious epoch of Louis the XIV, has given a great development to the use of the *Torchères* or *large Chandeliers*. These large Bronzes, indispensable accessories for chimney, pannel and looking-glass adorning, symmetrically placed on each side of those central points of the state-apartments (see p. 102) and immediately standing on the soil like the antique lamps, blended the brightness of their gilding with the rich dresses of the courtiers. The three specimens here above, taken from *J. Berain*'s work, have drawn their embellishments (trophies of arms, chained prisoners, wreaths of glory, etc.) from the glorious feats of prowess of the time. The subject in the middle with the « great king's » initials and coat of arms, seems to be celebrating a naval victory, as prove the mermaids, shells and dolphins. — (*Fac-simile*).

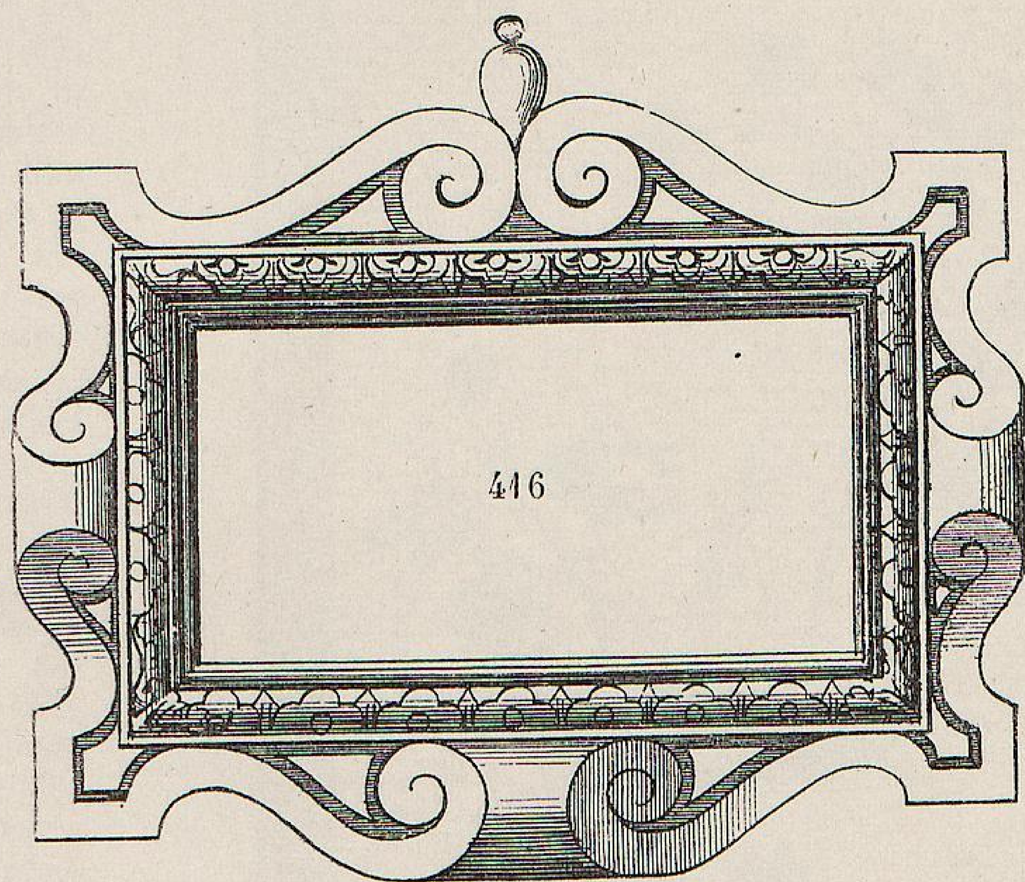
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

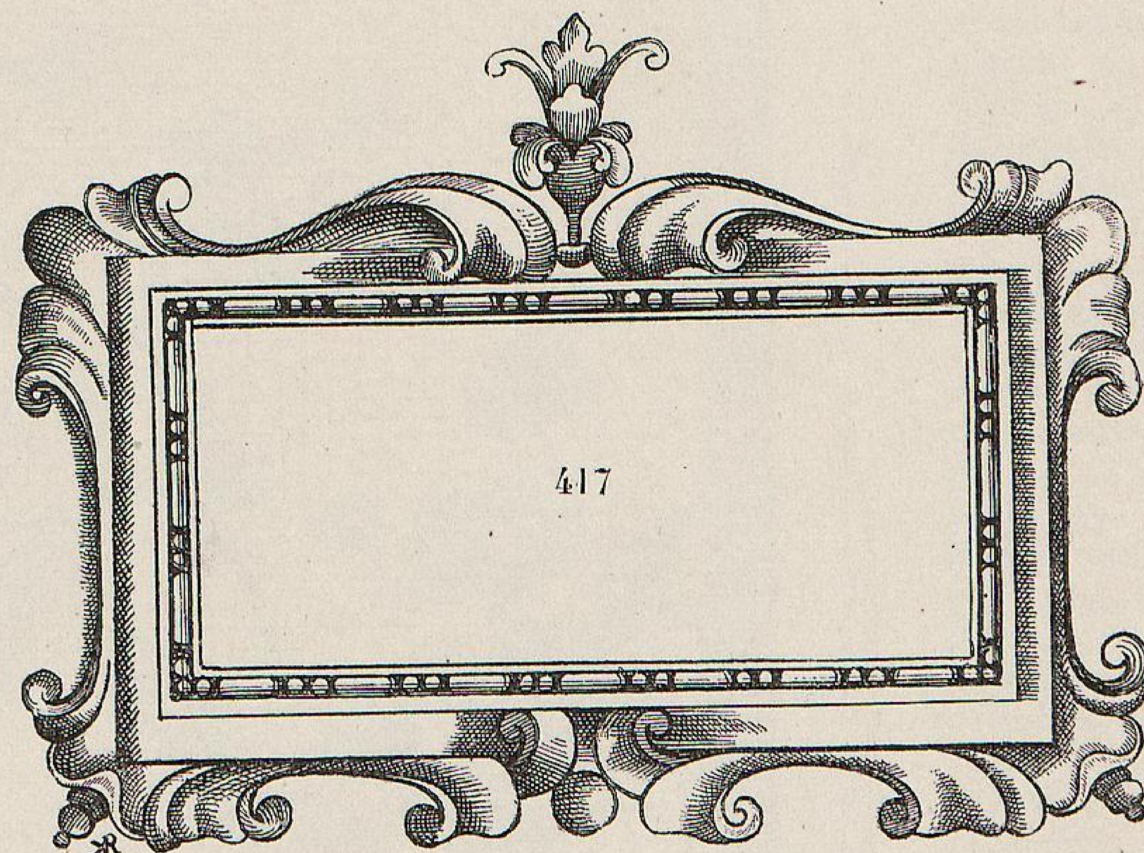
CARTOUCHES.
(LOUIS XIII.)

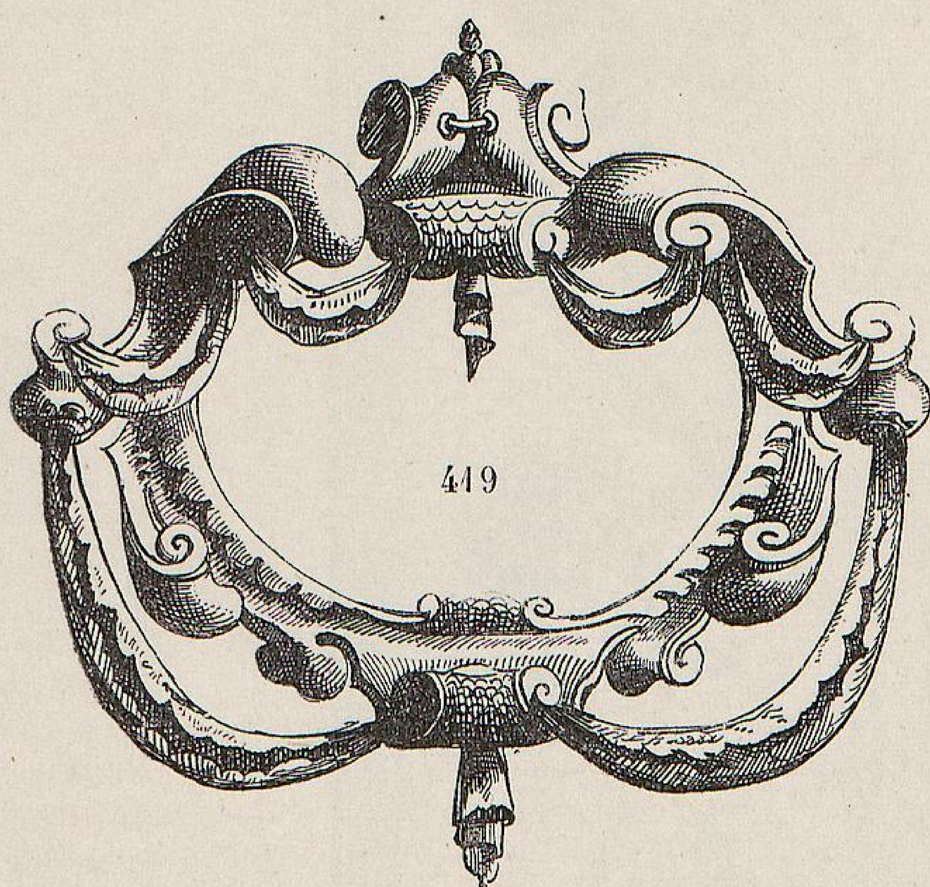


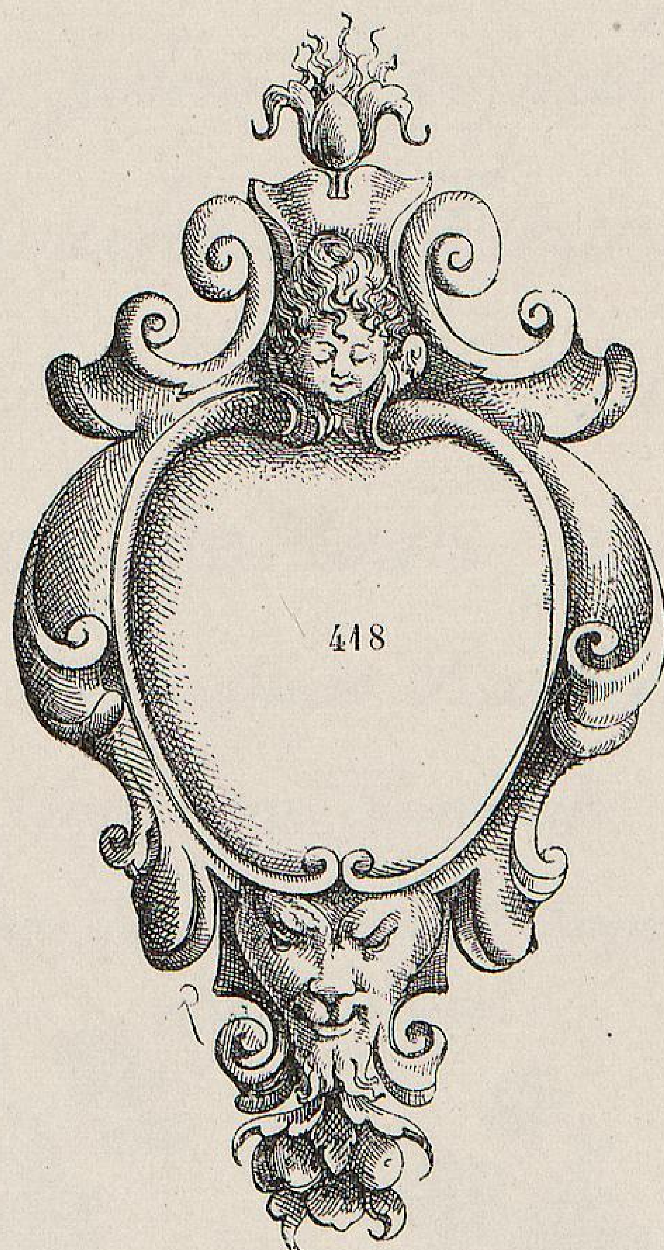


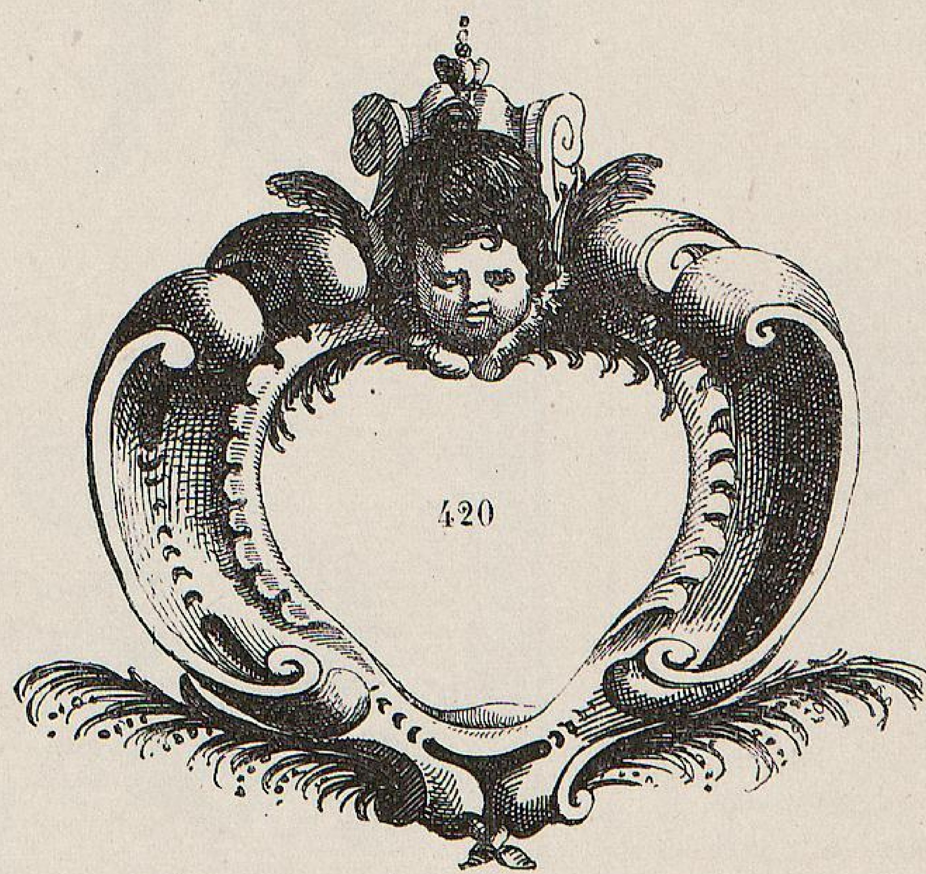












Suite des *Cartouches* extraits de la « Coupe des Pierres » du P. Derand, donnés p. 38. L'ornementation des bordures présente souvent l'anomalie déjà signalée à propos de la Cheminée de P. Collot, donnée p. 72, et qui est de la même époque. Nous y remarquons le même mélange des images chrétiennes et païennes; ici des masques de satyres et de chérubins bouffis sont agréablement confondus. Quant aux enroulements des *Cuirs*, ils ressortent de la dégénérescence de la volute ionique. — *(Fac-simile.)*

Fortsetzung der Schönleisten, die P. Derand's (S. 38) „Kunst der Wölbungen" entnommen sind. Die Ausschmückung der Ränder bietet oft eine Unregelmäßigkeit dar, welche bereits wegen P. Collot's Kamin (S. 72) erwähnt wurde und dem nämlichen Zeitalter angehört. Darin bemerken wir dasselbe Gemengsel von christlichen und heidnischen Bildern; hier sind Satyrenlarven und geblähte Cherubinköpfe auf eine angenehme Weise untereinander vermengt. Was die Entwickelungen der Leder betrifft, so heben sie sich aus der Entartung des ionischen Schnörkels hervor. — (Fac-simile.)

Continuation of edge ornaments drawn from P. Derand's "Art of hewing stones," given p. 38. The ornaments of the edges present often the anomaly which has already been mentioned when we spoke of P. Collot's chimney-piece (given p. 72), and which is of the same epoch. We may remark the same mixture of christian and pagan images; satyrs and fat cherubim's masks are nicely blended. With respect to the rolling up of the *Leathers*, it is produced by the degeneracy of the ionic volute. — *(Fac-simile.)*

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIII).

ORFEVRERIE,
PAR CARDILLAC.



430

Anses de Vases, Cartouches, Pieds de Consoles, de Calices, de Candélabres et de Lutrins, Fragments de Bijoux, etc., tirés du *Livre de croquis* du célèbre *Cardillac*, cet orfévre fantaisiste qui détroussait ses clients pour rentrer en possession des œuvres d'art qu'il avait créées. — Collection Jean Feuchère. .— *Calques* des originaux. (*Inédit.*) — Sera continué.

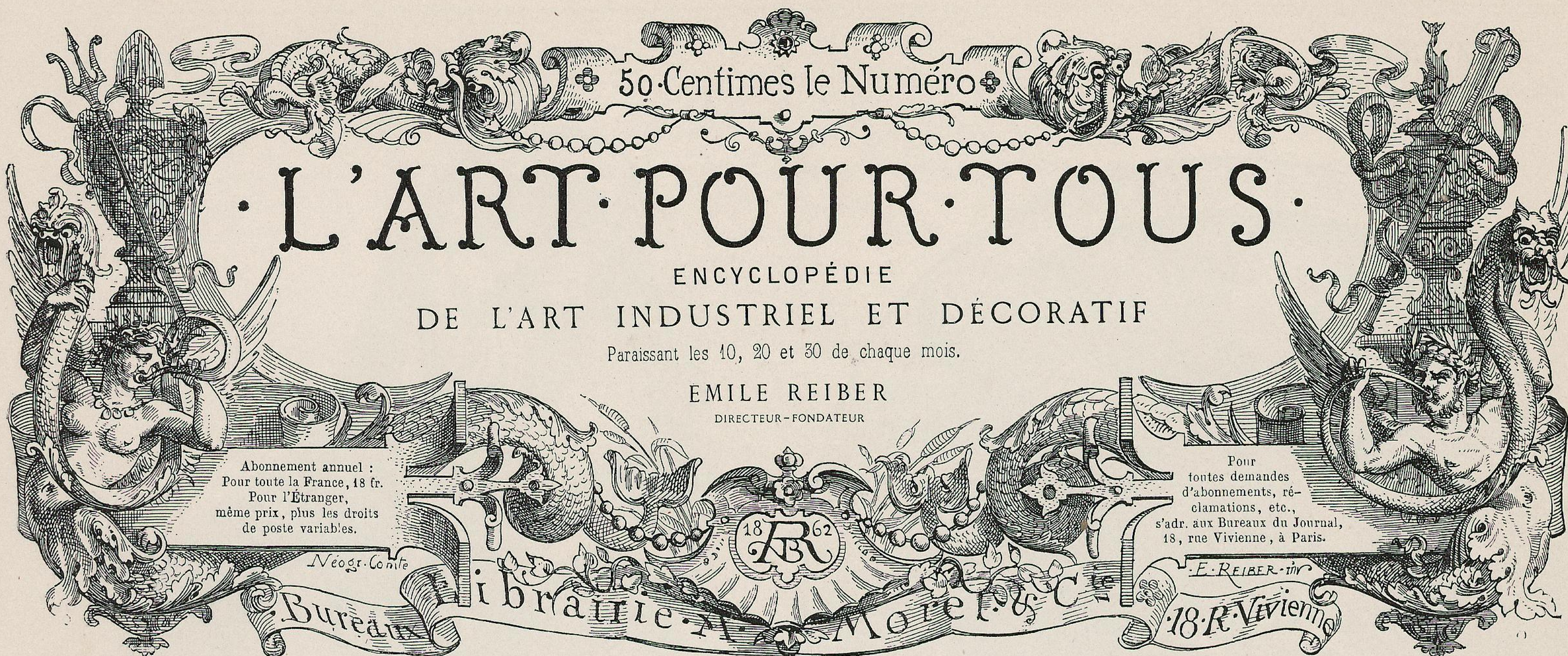
Gefäßhandhaben, Schönleisten, Consolen-, Kelche-, Leuchter- und Chorpulte-Fußgestelle, Bruchstücke von Kleinodien u. dgl., aus dem Skizzenbuch des berühmten Cardillac, jenes phantasiereichen Goldschmiedes, der seine Kunden beraubte, nm in den Besitz der von ihm erschaffenen Kunstwerke wieder zu gelangen. — Sammlung von Jean Feuchere. — Den Originalstücken nachgepaust. (Noch nie herausgegeben.) — Erhält Fortsetzung.

Vase-handles, cartouches, feet of consol-tables, cups, chandeliers and desks, fragments of jewels, etc., drawn from the *Sketchbook* of the celebrated Cardillac, this fantastical goldsmith who used to rob his customers to get back the objects of art which he had created. — Jean Feuchère's collection. — Tracings of the originals. (*Inedited.*) — Will be continued.

XVIIe SIECLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIV).

FLEURS,
PAR BAPTISTE MONNOYER.





XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIV).

PLAFOND DE PEINTURE,

PAR D. MAROT.

469

Disposition d'une grande magnificence unie à une grande simplicité de motif. — Qu'on suppose un grand salon rectangulaire orné dans ses angles de pilastres qui supportent un entablement régnant autour de la pièce. La saillie extrême de la corniche sera figurée par le cadre de notre dessin. Un second ordre d'architecture (en *attique*), enrichi de baies demi-circulaires sur le grand côté du rectangle et d'ouvertures carrées à plates-bandes sur le petit côté, forme la base de la composition du Plafond. Des cariatides en gaînes, placées aux angles, prolongent les pilastres du bas et soutiennent un second entablement couronné d'une balustrade pleine, laissant une claire-voie rectangulaire, où, sur un fond lumineux et lointain de ciel et de nuages, se détache l'*Assemblée des Dieux*. Les figures allégoriques de la *Prudence* et de la *Justice*, de la *Renommée* et de l'*Abondance*, reconnaissables à leurs attributs, garnissent les tympans des arcades. Les baies latérales sont étoffées de groupes d'enfants. Aux angles, de forts culs-de-lampe supportant des vases forment amortissement. De vigoureuses guirlandes tenues par les cariatides, relient les parties de la composition en rompant la sécheresse des lignes d'architecture. — (*Fac-simile.*)

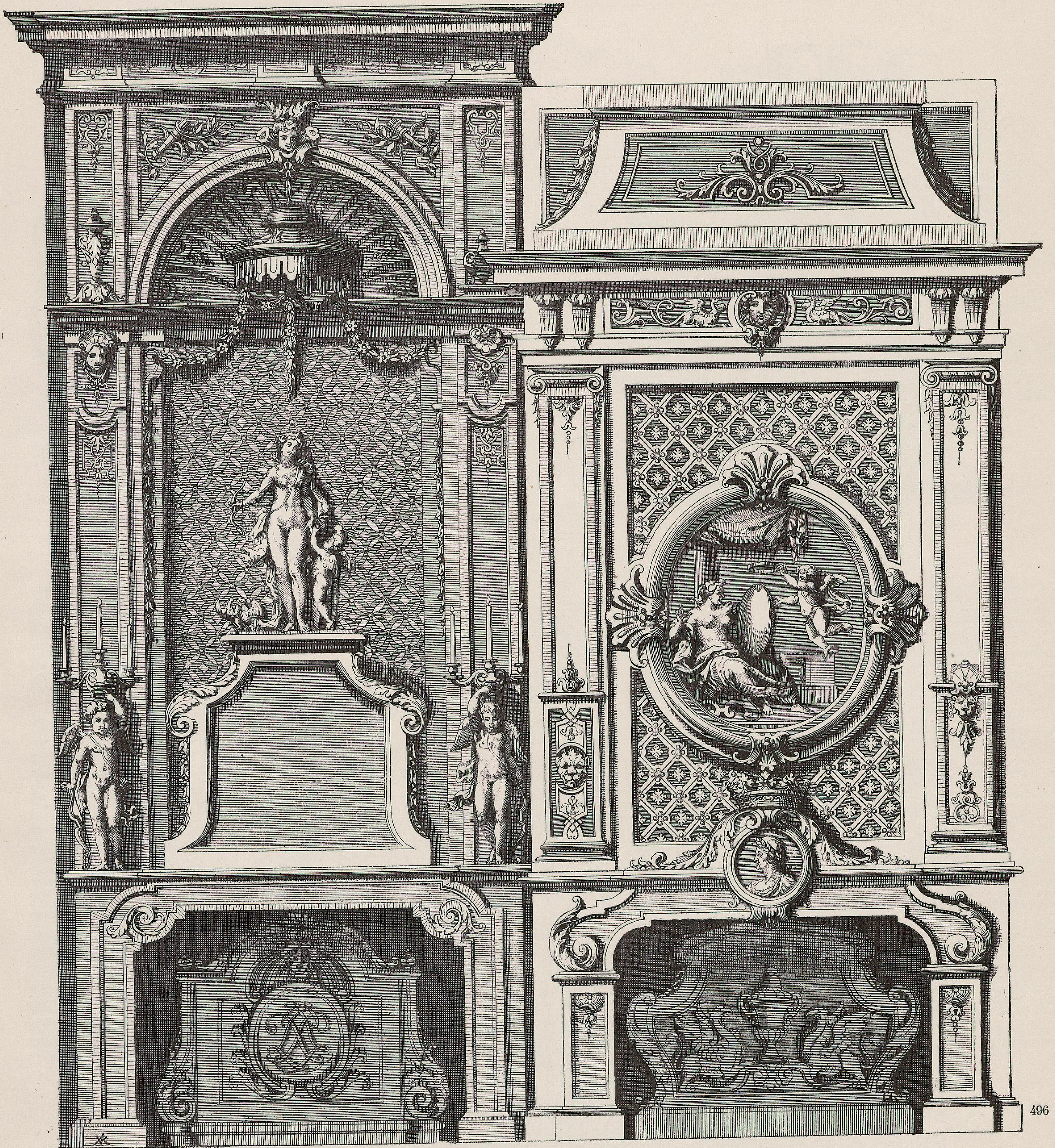
Prachtvolle Anordnung mit großer Einfachheit des Motivs. Man denke sich einen großen viereckigen Saal, dessen Ecktheile mit Pilastern verziert sind, auf denen ein Gesims beruht, das sich um das Zimmer ausdehnt. Die Einfassung unserer Zeichnung bildet den hervorragendsten Theil des Karnießes. Eine zweite attikenmäßig behandelte Architekturordnung, mit Triumphbogen an der längeren Seite des Viereckes geschmückt, sowie mit viereckigen Oeffnungen an der kürzeren Seite, bildet die Grundlage der Deckcomposition. Kariatiden in Futteralen, an den Ecken gestellt, verlängern die untern Pilaster und tragen ein zweites, mit einem vollen Dockengeländer bekröntes Gesims, das ein viereckiges Feld eröffnet, wo, auf einem lichtvollen Hintergrund mit fernem Himmel und Gewölk, die Versammlung der Götter hervorleuchtet. Die allegorischen Figuren der Klugheit und der Gerechtigkeit, der Ruhmes- und der Ueberflußgöttin, die man an ihren Sinnbildern erkennt, bekleiden die Höhlen der Bogen. Die Seitenbuchten sind mit Kindergruppen ausstaffirt. In den Ecken dienen gewaltige Schalen, auf denen Gefäße stehen, als Schlußverzierung. Reichhaltige Kränze, die von den Kariatiden getragen werden, verbinden die Bestandtheile der Composition mit einander und brechen die Trockenheit der Architekturlinien ab. — (Fac-simile.)

Great sumptuousness of arrangement and simplicity of subject united. — Suppose a large rectangular hall decorated in its angles with pilastres supporting an entablature round the ceiling. The extreme projecture of the cornice is represented by the frame of our drawing. A second order of architecture (Attic) enriched by semi-circular openings on the longer sides of the rectangle and by square openings on the smaller sides, forms the basis of the composition of the ceiling. Cariatides in sheaths, situated in the angles surmount the under pilasters and support a second entablature crowned by a full balustrade, leaving a rectangular space, where the *Assembly of the Gods* detaches itself on a luminous and distant cloudy sky. The allegorical figures of *Prudence* and *Justice, Fame* and *Abundance*, to be known by their attributes, fill the arcades. The side-openings are peopled with children. The angles are made round by big tail-pieces supporting vases. Heavy guarlands held by the cariatides unite the parts of the composition, and cause the dry lines of architecture to disappear. — (*Fac-simile.*)

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIV).

CHEMINÉES,

PAR J. BÉRAIN.



496

Réunion de deux *Cheminées* tirées de l'œuvre de *J. Berain* (p. 197). Celle de droite, placée au premier plan, paraît destinée à la décoration d'une Galerie ou Salle d'Apparat. Elle se compose d'un entablement supporté par deux pilastres ioniques réunis par un médaillon de peinture à cadre orné d'agrafes. L'amortissement du haut rappelle le *manteau de cheminée* (p. 188) dont l'usage dans les grands appartements se perdit à la fin du XVIe siècle.

Dans la cheminée de gauche, projetée pour la chambre à coucher de quelque favorite, l'artiste a mis en œuvre toutes les pompes de la coquetterie empesée du « grand siècle. » Au pied d'une arcade formant niche, sous un baldaquin orné de guirlandes et accompagnant un groupe de sculpture (Vénus et l'Amour), s'ajuste une *glace* à cadre chantourné, premier et timide essai de l'application aux décorations intérieures de cette industrie que Colbert venait de créer en France. — Les panneaux de fond sont, dans les deux compositions, ornés de *semis* en dorure. L'ornementation des *contre-cœurs* en fonte (pp. 23, 118) est d'une grande recherche. — Gravure de Daigremont. — (*Fac-simile.*)

Vereinigung zweier Kamine, die J. Berain's Werkesammlung entnommen sind. Das zur rechten Seite, im Vorderplan, scheint einer Gallerie oder einem Prachtsaal zugeeignet. Dasselbe besteht aus einem Gesims, welches zwei ionische Pilaster stützen, die mit einander durch ein rundes Gemäldemedaillon verbunden sind, dessen Rahmen mit Spangen geschmückt ist. Die obere Schlußverzierung erinnert an den Rauchfang (S. 188), dessen Gebrauch in den großen Gemächern gegen das Ende des 16. Jahrunderts allmählich vernachlässigt wurde.

Im Kamin zur linken Seite, das für das Schlafzimmer irgend einer Favoritin entworfen, hat der Künstler sämmtlichen Prunk der schwerfälligen Coquetterie des „großen Jahrhunderts" entfaltet. Am Fuße eines nischenartigen Bogens, unter einem mit Blumenkränzen geschmückten Baldachin, der eine bildnerische Gruppe (Venus und den Liebesgott) beschattet, fügt sich ein Spiegel ein, den ein ausschweifender Rahmen umfaßt, erster und schüchterner Versuch der Benutzung zu inneren Verzierungen von jener in Frankreich durch Colbert kurz vorher verbreiteten Erfindung. — In beiden Compositionen sind die Füllungen des Hintergrunds mit vergoldeten Samenbeeten geziert. Die Ausschmückung der Kaminplatten aus Gußeisen (S. 23, 118) ist äußerst reich behandelt. — Gestochen von Daigremont. — (Fac-simile.)

Reunion of two *Chimneys* taken from the work of ***J. Berain*** (p. 197). The one on the right, given in the first, plan, seems destined to be the decoration on a Gallery or State-room. It is composed of an entablature supported by two Ionic pilasters, united by a round painted modillion with a border ornamented with clasps. The finishment of the upper part recalls to mind the *mantel-piece* (p. 188) the usage of which in large appartments disappeared at the end of the XVIth century.

In the chimney on the left, intended for the bed-room of some favorite, the artist has put in execution all the pomps of the formal coquetry of the "great century". At the foot of an arcade forming a niche, under a canopy adorned with garlands, and accompanying a group of sculpture (Venus and Cupid), is adjusted a *looking-glass* in a frame cut in profil, first and timid attempt at applying to interior decorations that ingenuity which Colbert had just given birth in France. — The panels of the back-ground are in both compositions ornamented in gilt seed-plats. The decoration of the cast *backs* of the chimneys (pp. 23, 118) is of great research. — Engraving by Daigremont. — (*Fac-simile.*)

XVIIe SIECLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIV).

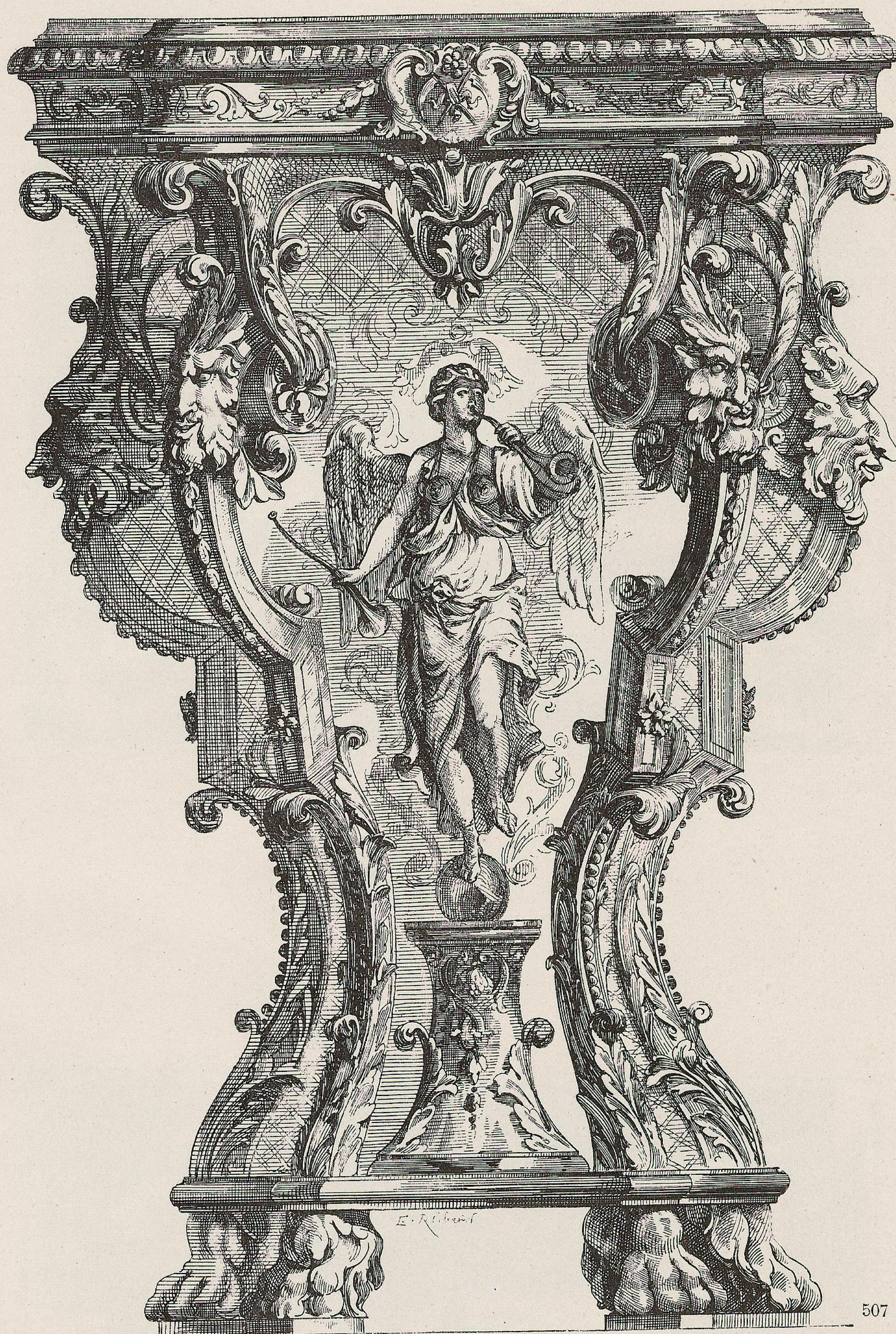
MEUBLES.

TABLE, — CONSOLE.
(PALAIS DE VERSAILLES.)

This piece of furniture, executed in carved and gilt wood, ornaments the pier which separates the two windows looking on the *Marble Courtyard* and which light the ancient *Cabinet du Roy*. The cartouch in form of a clasp and with two Scythes crosswise, emblem of *Time*, and the characteristic hollowing of the upper marble tablet, of which we annex half the plan (fig. 508), informs us that this *Consol* served as the pedestal of a Clock which has since disappeared.

We would point out the elegance of the oblique disposition ot the straight ressaults from the middle of the four bracket feet, which, as to execution, has the best effect. The figure of « Fame » detaches itself from a groundwork of seed plat and gilt foliage. The second half of fig. 508 is a section of the base of the piece of furniture. — In the fifth stage of execution. — (*Inedited*.)

Our researches in the library of the town of Versailles have enabled us to assert that the furniture of the King, for his large apartment, was executed by Master *Simon Delobel*, upholsterer and valet to his Majesty, keeper of the Queen's furniture. — We are preparing an interesting unpublished series of the sculptures, furniture and decorations of the *large and small Apartments* of this sumptuous residence.



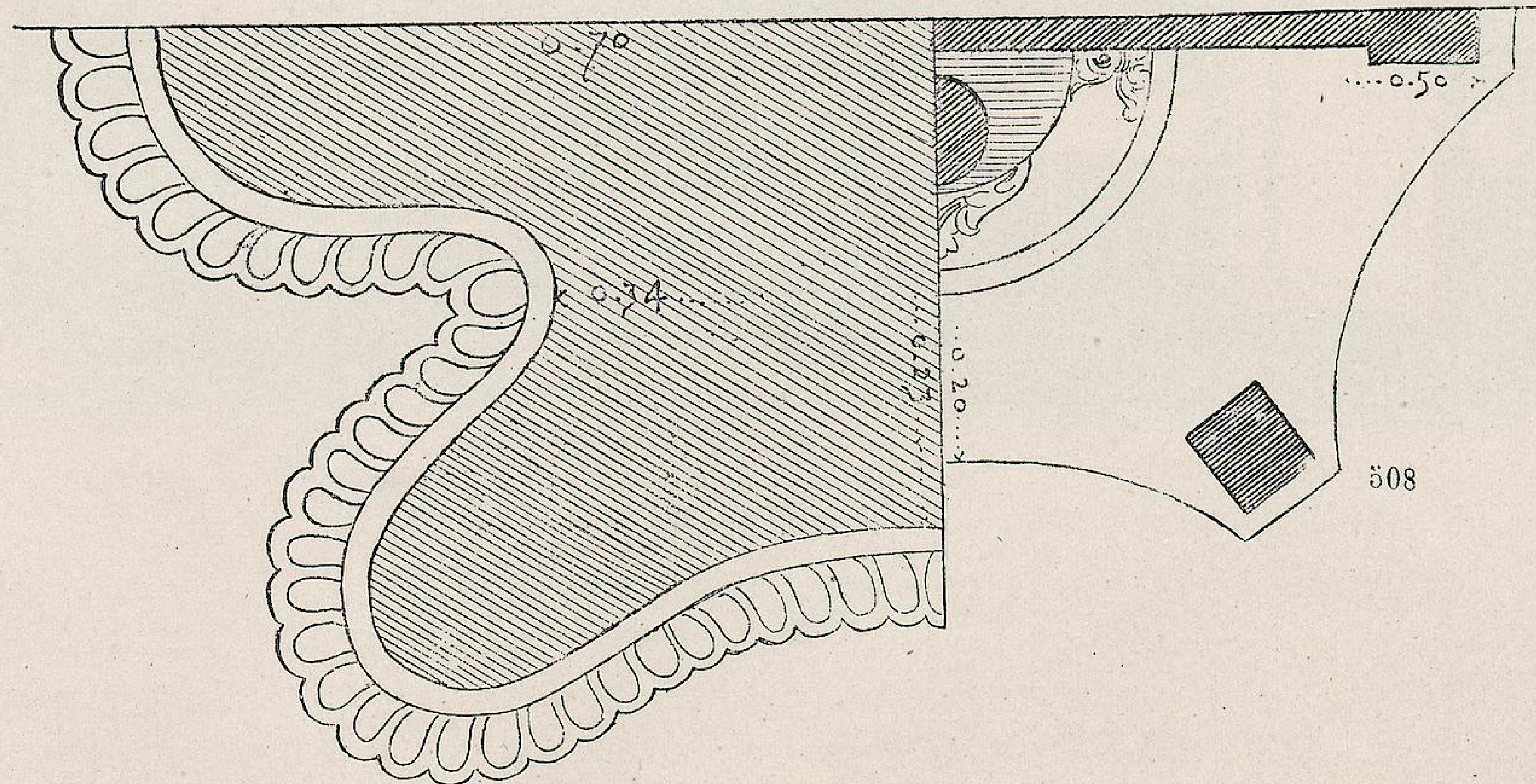
507

Ce meuble, exécuté en bois sculpté et doré, orne le trumeau qui sépare les deux fenêtres qui donnent sur la *Cour de Marbre* et qui éclairent l'ancien *Cabinet du Roy*. Le cartouche formant agrafe et portant deux faux en sautoir, emblèmes du *Temps*, et l'échancrure caractéristique de la tablette de marbre supérieure, dont nous joignons la moitié du plan (fig. 508), nous apprennent que cette *Console* servait de piédestal à une Pendule qui a disparu depuis. — Nous ferons remarquer la recherche de la disposition oblique des ressauts droits du milieu des quatre pieds en consoles, et qui, en exécution, est du meilleur effet. La figure de la Renommée se détache sur un fond gravé de semis et de rinceaux en dorure. La seconde moitié de la fig. 508 est une section à la base du meuble. — Au cinquième d'exécut. — (*Inédit*.)

Nos recherches à la bibliothèque de la ville de Versailles nous ont fait constater que l'ameublement du Roi, pour son grand appartement, fut exécuté par maître *Simon Delobel*, tapissier et valet de chambre de Sa Majesté, garde des meubles de la Reine. — Nous préparons une série intéressante et inédite des sculptures, meubles et décorations des *grands et petits Appartements* de cette somptueuse résidence.

Dieses tischartige Geräth, aus geschnitztem, vergoldetem Holze verfertigt, schmückt den Pfeiler, der zwischen den zwei Feustern steht, von denen man in den marmornen Hof herunterblickt und die in das ehemalige Königskabinet das Licht eindringen lassen Die als Spange dienende Schönleiste, mit zwei kreuzweise bebänderten Sensen, Sinnbilder der Zeit, und der charakteristische Umriß der oberen Marmorplatte, deren halben Grundriß wir (Fig. 508) beifügen, beweisen uns, daß diese Console daß Fußgestell einer Pendeluhr war, die man schon längst vermißt. Man bemerke die erkünstelte schiefe Stellung der rechten Vorsprünge in der Mitte der vier consolenartigen Füße, welche, als Verfertigung, einen vortrefflichen Effekt hervorbringt. Die Figur der Fama sticht aus einem Hintergrund hervor, auf dem der Grabstichel ein Saatbeet und vergoldetes Laubwerk abgebildet hat. Die zweite Hälfte der Fig. 508 stellt den Durchschnitt des Geräthes bei dessen Basis vor. — Fünftel der Verfertigungsgröße. — (Noch nie herausgegeben.)

Dank unseren Forschungen in der Bibliothek der Stadt Versailles steht es erwiesen, daß die Ausstattung des großen königlichen Gemaches das Werk Meisters Simon Delobel, des königlichen Tapezirers und Kammerdieners, des Aufsehers der Mobiliensammlung der Konigin, war. Wir gedenken eine reizvolle, nie abgedruckte Reihenfolge der Sculpturen, Mobilien und Zierathen der größeren und kleineren Gemächer dieses prachtvollen Wohnsitzes herauszugeben.



508

Troisième Année. N° 64. 30 Janvier 1863.

50 centimes le Numéro

L'ART·POUR·TOUS·

ENCYCLOPÉDIE

DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

ÉMILE REIBER

DIRECTEUR – FONDATEUR

Abonnement annuel : Pour la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables

Pour toutes demandes d'abonnt, réclamations, s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 R. Vivienne

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIV).

CARTOUCHE,

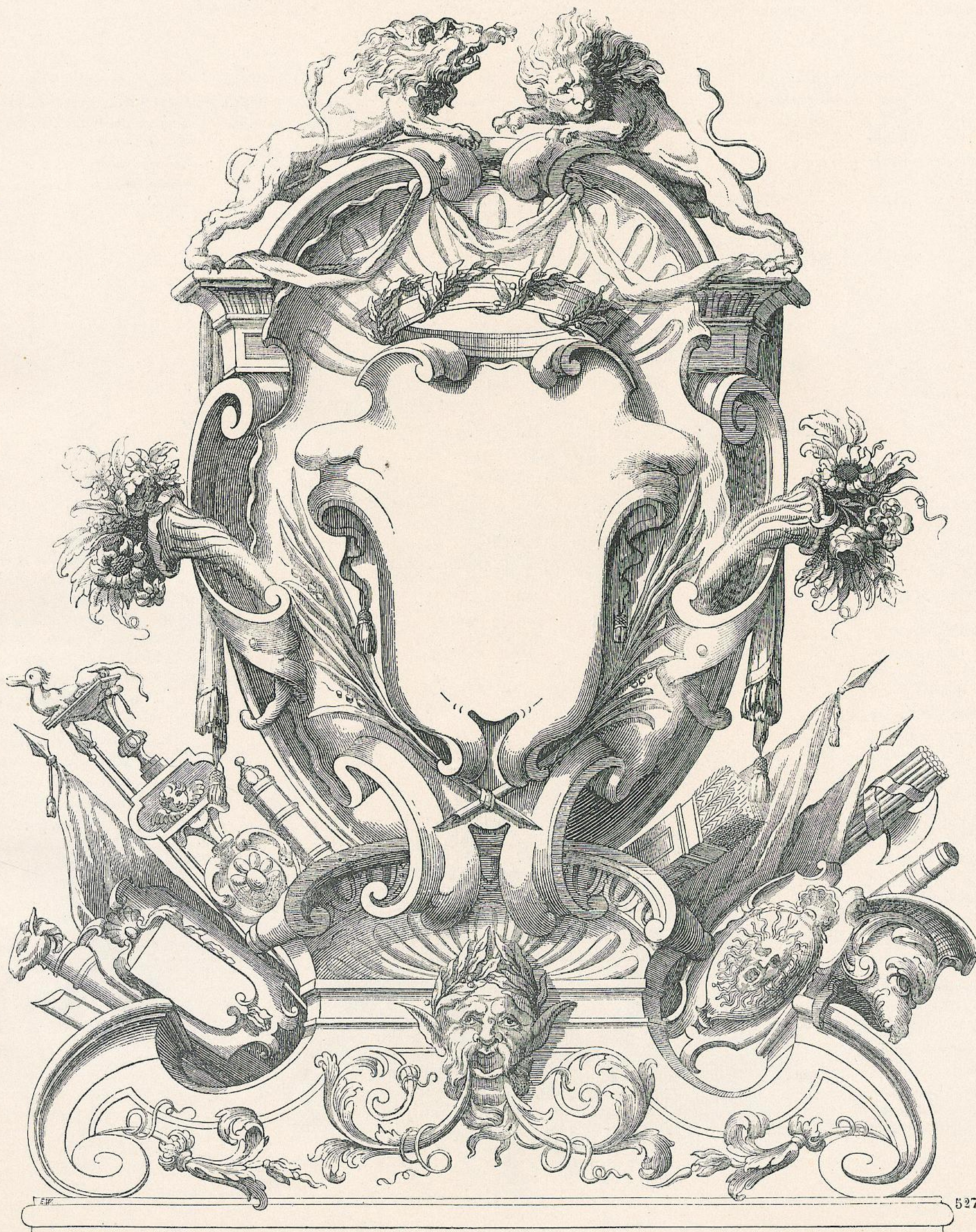
PAR J.-B. TORO.

The artistic productions of the Italian fall have had, since the middle of the XVIIth century, a powerful influence on the decorative Art in France. It is even to be remarked that *J. B. Toro* (pages 94, 157) remained faithful to the Italian style notwithstanding his long residence in France. Hence this artist's work has preserved the heaviness of the forms which was then the character of the ornaments of that school, in spite of the elegance of the details (sometimes a little affected and slender) which the artist borrowed from the productions of his French rivals.

The subject of the actual *Cartouch*, richly ornamented with trophies and other martial emblems, seems to be a Basso-relievo intended to cap the epitaph of some Hero. — (*Fac-simile.*)

Im Beginn der zweiten Hälfte des 17. Jahrhunderts übten bereits die Kunsterzeugnisse des italienischen Verfalls einen großen Einfluß auf Frankreichs Ausschmückungskunst aus. Man bemerkt sogar, daß J. B. Toro (S. 94, 157), wiewohl er lange Zeit in Paris gewohnt, der italienischen Manier getreu blieb. Deßhalb haftet auch sämmtlichen Werken dieses Künstlers etwas von der Schwerfälligkeit der Formen an, die damals die Verzierungen jener Schule bezeichnete, obgleich dieser Künstler zierliche, manchmal wohl etwas manierirte und hagere Einzelntheile den Schöpfungen seiner französischen Nebenbuhler abborgte.

Die gegenwärtige Schönleiste, reichlich von Trophäen und anderen kriegerischen Sinnbildern umfaßt, scheint ein Relief vorzustellen, welches die Grabschrift eines Helden bek önen soll. — (Fac-simile.)

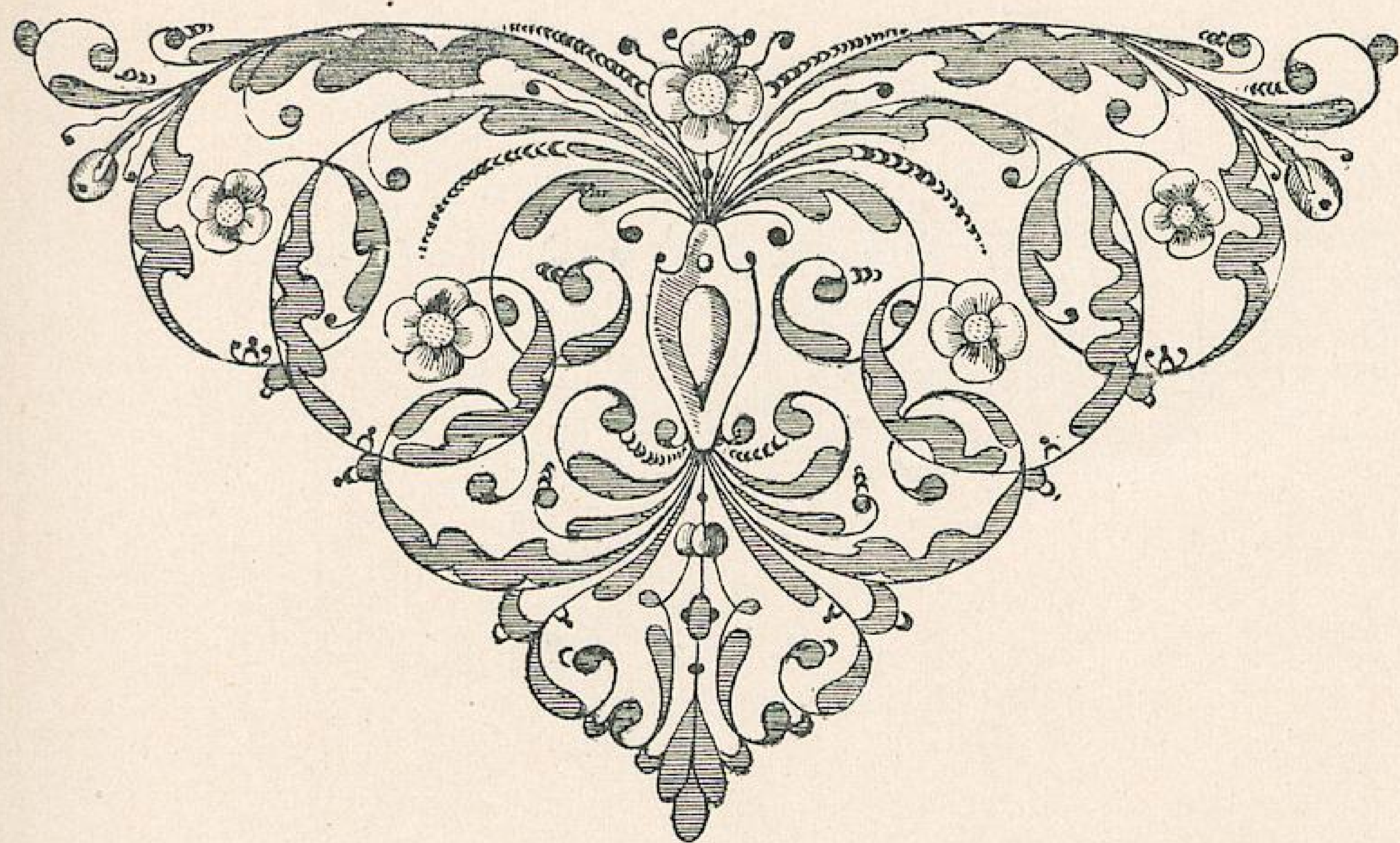


527

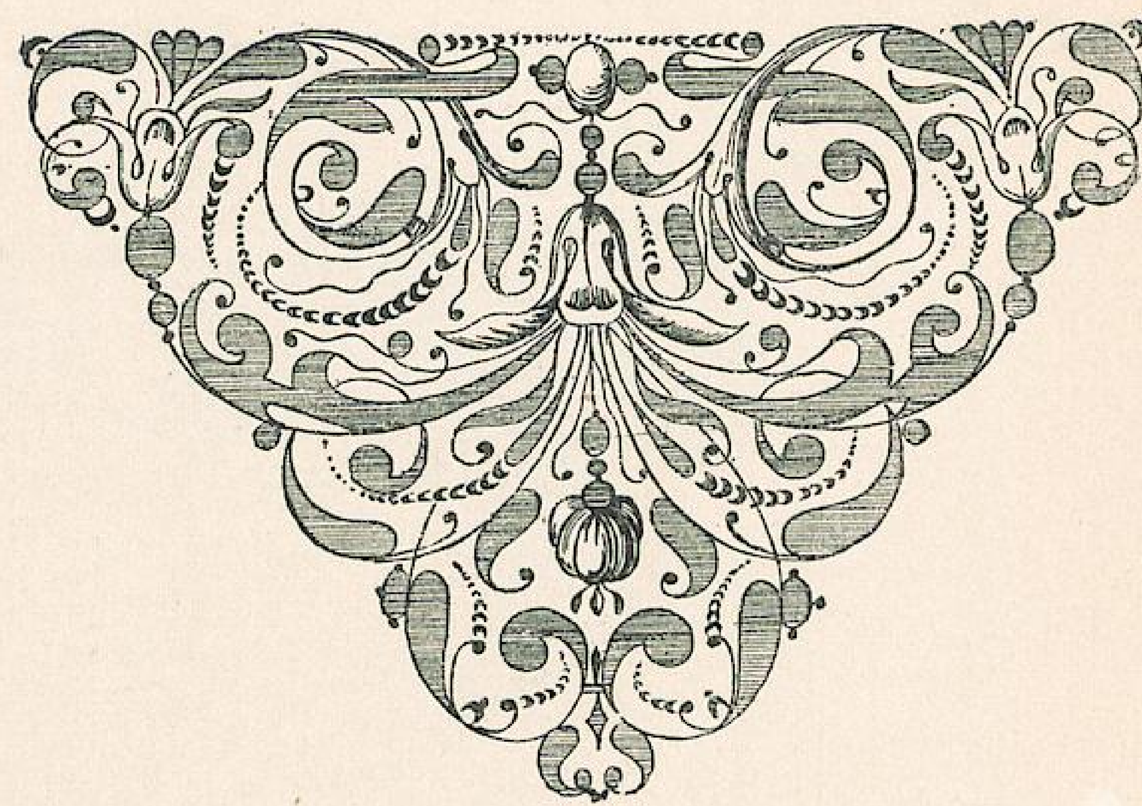
Dès les premières années du règne de Louis XIII, les produits artistiques de la décadence italienne exercèrent en France une influence puissante sur l'Art décoratif. On remarque même que, malgré son long séjour à Paris, *J. B. Toro* (pages 94, 157) resta fidèle à la manière italienne. Aussi l'Œuvre de cet artiste se ressent-il toujours un peu de la lourdeur des formes qui caractérisait alors les ornements de cette école, malgré l'élégance des détails (quelquefois un peu maniérés et grêles) que l'artiste empruntait aux productions de ses rivaux français.

Le sujet du présent *Cartouche*, richement accompagné de trophées et autres emblèmes guerriers, paraît être un Bas-relief destiné à couronner l'épitaphe de quelque Héros. — (*Fac-simile.*)

XVIIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE FRANÇAISE (LOUIS XIII). CULS-DE-LAMPE.



603



604

The five annexed specimens of typographical *Brackets* with grey foliage are connected with the series of *ornamented Letters* given page 148. They are evidently due to the same artist.

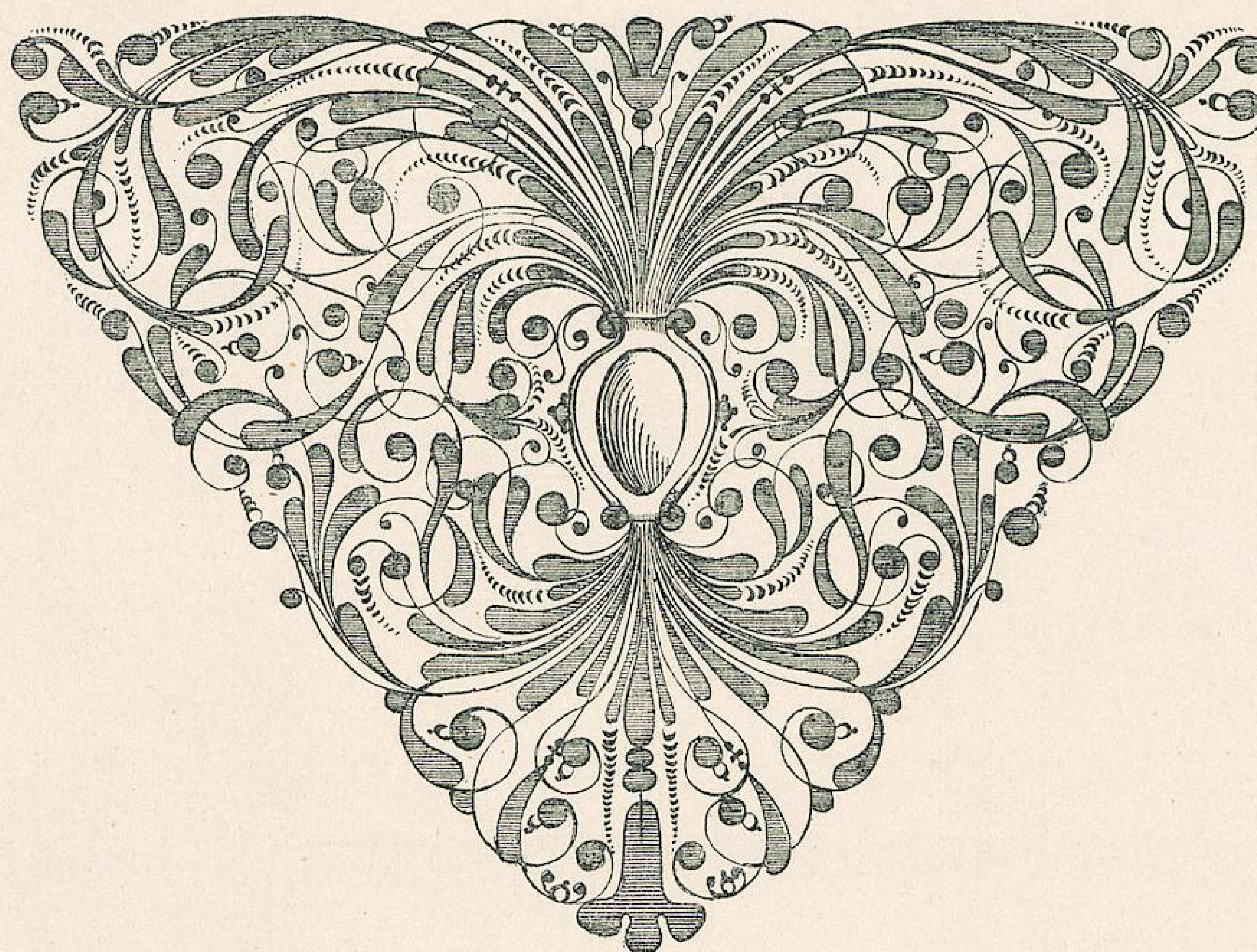
The base of these triangular-shaped compositions is always a central bottom from which tufts of foliage make their escape. It is easy to trace the design of this ornature by seeking out first of all the principal shoots, generally terminated by a flower; the secondary shoots are only filling-ins. The loose stems of the foliage are full of strumæ variously cut out, borrowed from the *niello-grounds* of the XVIth century, which the Venitians had imported from the East. Each stem is terminated by a caracteristic struma in form of a large dot.

The use of the little glass without a frame (see page 109) will enable to find upon these pieces a crowd of new combinations applicable to the *ground-work* of tapestry, embroidery, etc. — (*Fac-simile.*)

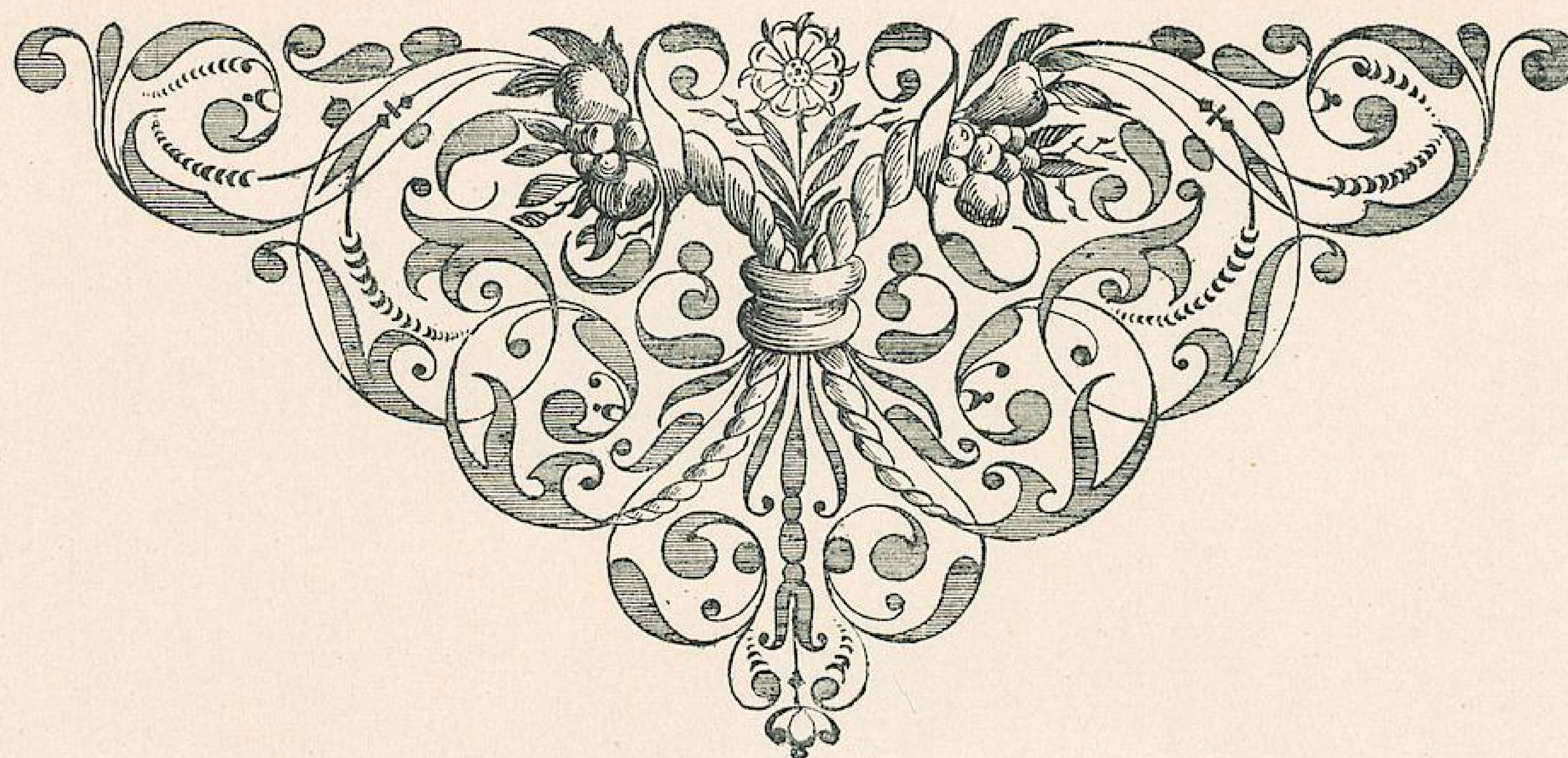
Les cinq spécimens ci-joints de *Culs-de-lampe* typographiques à rinceaux de grisailles, se rattachent à la série des *Lettres ornées* données page 148. Ils sont évidemment dus au même artiste.

La base de ces compositions à masse triangulaire est toujours un culot central d'où s'échappent des touffes de rinceaux. Il est facile de découvrir la loi de cette ornementation en recherchant d'abord les jets principaux, généralement terminés par un fleuron; les jets secondaires ne sont que des remplissages. La tige déliée des rinceaux est nourrie de renflements à découpures variées empruntées aux *nielles* du XVIe siècle, que les Vénitiens avaient importés d'Orient. Chaque rinceau se termine par un renflement caractéristique, en forme de gros point.

L'usage de la petite glace sans bordure (voyez page 109) fera trouver sur ces pièces une foule de combinaisons nouvelles applicables à des *fonds* de tentures, broderies, etc. — (*Fac-simile.*)



605



606

Die fünf beiliegenden typographischen Schlußverzierungen mit Grau-in-Grau-Laubwerk knüpfen sich an die Reihenfolge der verzierten Buchstaben an, die wir S. 148 gegeben. Dieselben verdankt man augenscheinlich dem nämlichen Künstler.

Die Basis dieser Compositionen von dreieckiger Masse ist stets ein Centralkern, aus dem Büsche von Laubwerk hervorschießen. Leicht entdeckt man das Gesetz dieser Ausschmückung, wenn man zuerst die vorzüglichsten Aeste heraussucht, die gewöhnlich mit einer Blume enden; die Nebenäste dienen zur Ausfüllung. Die feine Laubwerkslinie ist mit zierlich ausgeschnitzten Aufschwellungen befuttert, die eine Nachahmung der Niello-Arbeiten des 16. Jahrhunderts bilden, welche die Venetianer aus dem Morgenland heimgebracht hatten. Jedes Laubwerk endet mit einer charakteristischen knopfartigen Aufschwellung.

Mittelst des kleinen randlosen Spiegels (S. 109) mag man aus diesen Stücken eine Menge neuer Vermischungen herausfinden, die man auf Hintergründe von Tapetenwerk, Stickereien u. s. w. übertragen kann. — (Fac-simile.)



607

50 centimes le Numéro

L'ART·POUR·TOUS

ENCYCLOPÉDIE
DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

ÉMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel : Pour la France : 18 francs. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

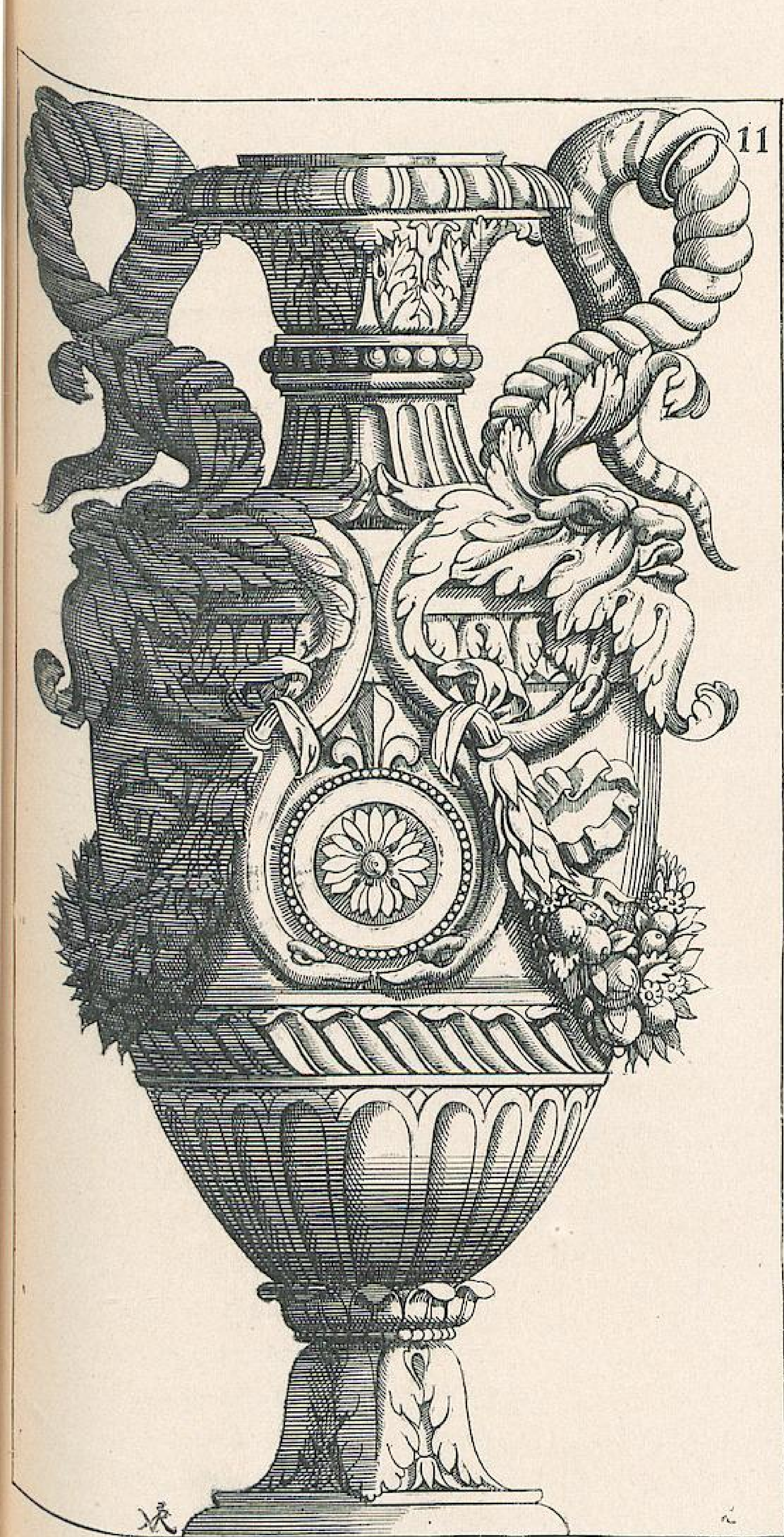
Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 18, rue Vivienne, à Paris.

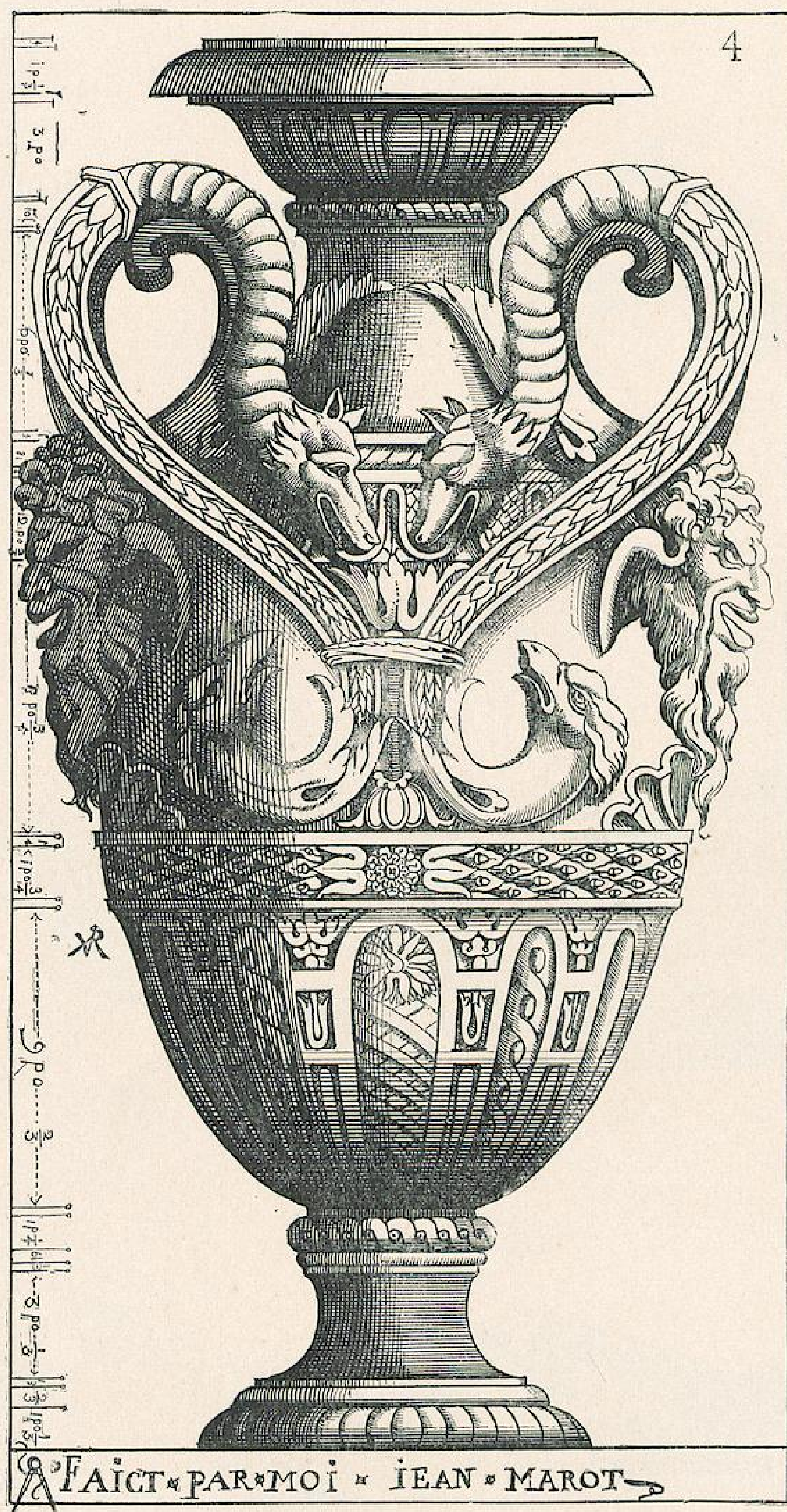
Bureaux LIBRAIRIE A. MOREL et Cie 18 R. Vivienne

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIV).

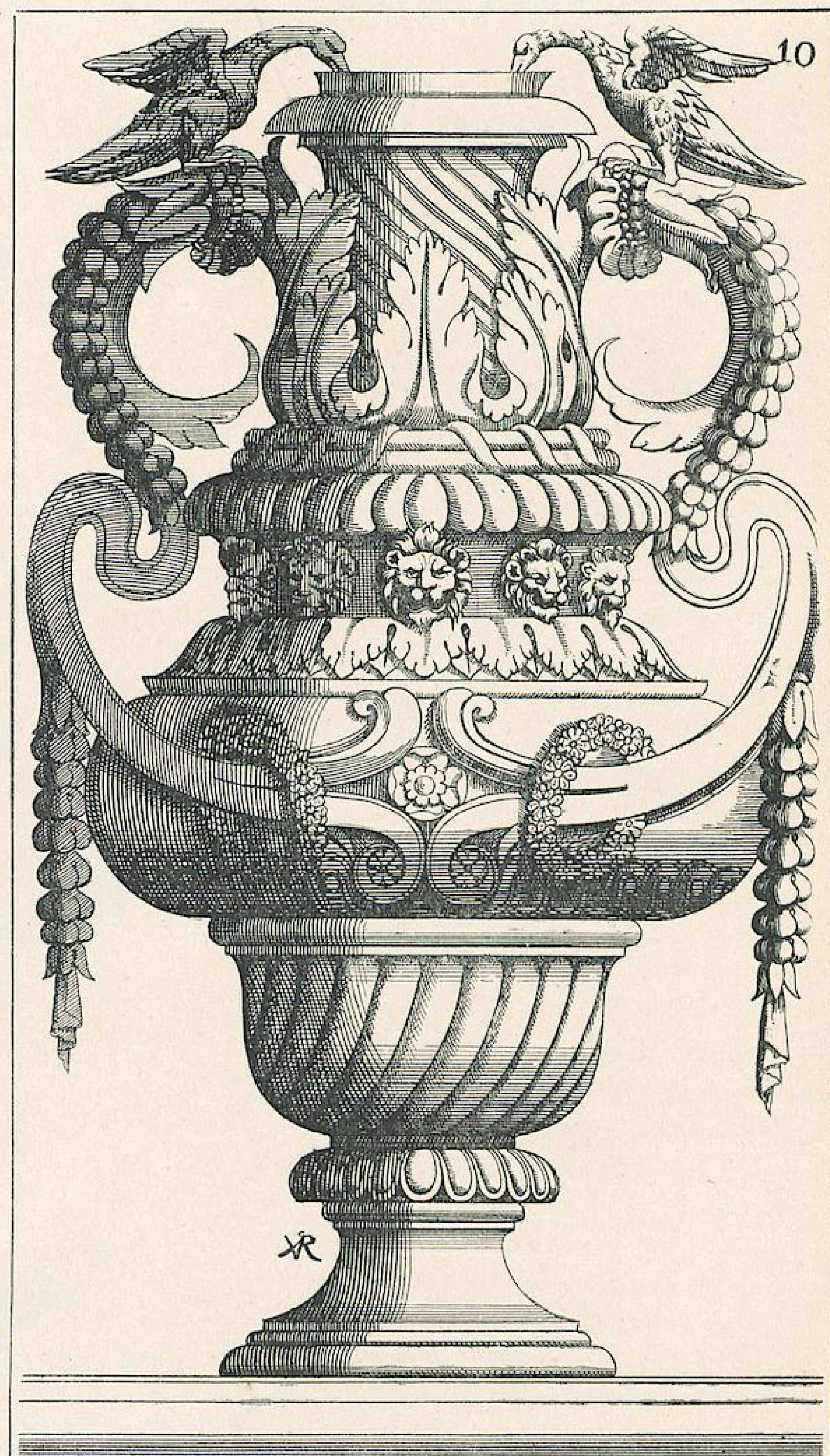
VASES,

PAR JEAN MAROT.


644



645



646

Le caractère des compositions et la manière de *Jean Marot, Parisien,* doivent le faire considérer comme un des représentants les plus purs de l'art décoratif français au XVIIe siècle. Procédant directement d'*A. Du Cerceau* (p. 287) par l'élégance de ses créations, il garde, comme le maître, dans l'exécution du modelé, cette sobriété de tailles qui laisse aux formes toute leur importance. — Préoccupés de la recherche des *effets colorés,* en traduisant les œuvres de peinture de l'école de Lebrun, les autres graveurs du règne de Louis XIV furent bientôt amenés à trouver de nouvelles combinaisons de tailles, et souvent l'habileté du burin l'emporta chez eux sur la pureté du dessin.

Dans sa suite de *Vases, Chapiteaux* et autres détails d'architecture, Jean Marot, on le voit, cherche à réagir contre le goût italien qui avait envahi l'art français sous Marie de Médicis, en ramenant à des formes plus correctes les éléments décoratifs qu'une décadence précoce avait exagérés et maniérés. Nous retrouverons cette tendance dans la suite de ses œuvres. — (*Fac-simile.*)

Johann Marot, der Pariser, muß, nach dem Charakter seiner Compositionen und nach seiner Art, als einer der reinsten Vertreter der französischen Schmuckkunst im 17. Jahrhundert angesehen werden. Da er, durch die Zierlichkeit seiner Schörfungen, in gerader Linie von A. Du Cerceau (S. 287) herstammt, behält er, wie der Meister, in seiner Modellirung jene Nüchternheit der Schraffirung, die den Gestalten nichts von ihrer Bedeutung entzieht. Vor allem mit dem Aufsuchen der Farbeneffekte beschäftigt, indem sie den Malereien aus Lebrun's Schule den Ausdruck ertheilten, gelangten die übrigen Kupferstecher unter Ludwig XIV. bald zur Erfindung neuer Schnittgattungen, und öfters erlag bei ihnen die Reinheit der Zeichnung der Geschicklichkeit des Grabstichels.

In seiner Reihenfolge von Gefäßen, Kapitälen und anderen baukünstlerischen Einzelnheiten bemüht sich Johann Marot augenscheinlich dem italienischen Geschmack entgegen zu wirken, der unter Maria di Medici die französische Kunst überfallen hatte, indem er zu regelmäßigeren Formen die Schmuckarbeiten zurückführt, welche ein frühzeitiger Verfall übertrieben und manierirt hatte. Bei seinen folgenden Werken sollen wir dieser Geistesrichtung wieder begegnen. — (Fac-simile.)

The character of the compositions and the style of the Parisian *Jean Marot,* ought to make them considered as the purest representation of the French decorative art of the XVIIth century. Originating directly in *A. Du Cerceau* (p. 287) by the elegance of his productions, he maintains, like his master, in the execution of the model, that soberness of shape which leaves the whole importance to the forms. — Being occupied with the research of *coloured effects,* while translating the works of Lebrun's school, the other engravers in the reign of Lewis XIV were soon brought back to find that other combinations of shapes, and frequently the engraving was superior to the purity of the design.

In his series of *Vases, Capitals,* and other architectura details, *Jean Marot,* one sees, tries to react against the Italian taste, which had invaded the French art during the reign of Maria di Medici, in bringing back to more correct forms the elements of decoration which a precocious decadency had exaggerated and rendered affected. We find that tendency in his following works. — (*Fac-simile.*)

L'ART POUR TOUS
ENCYCLOPÉDIE
DE
L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.
EMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

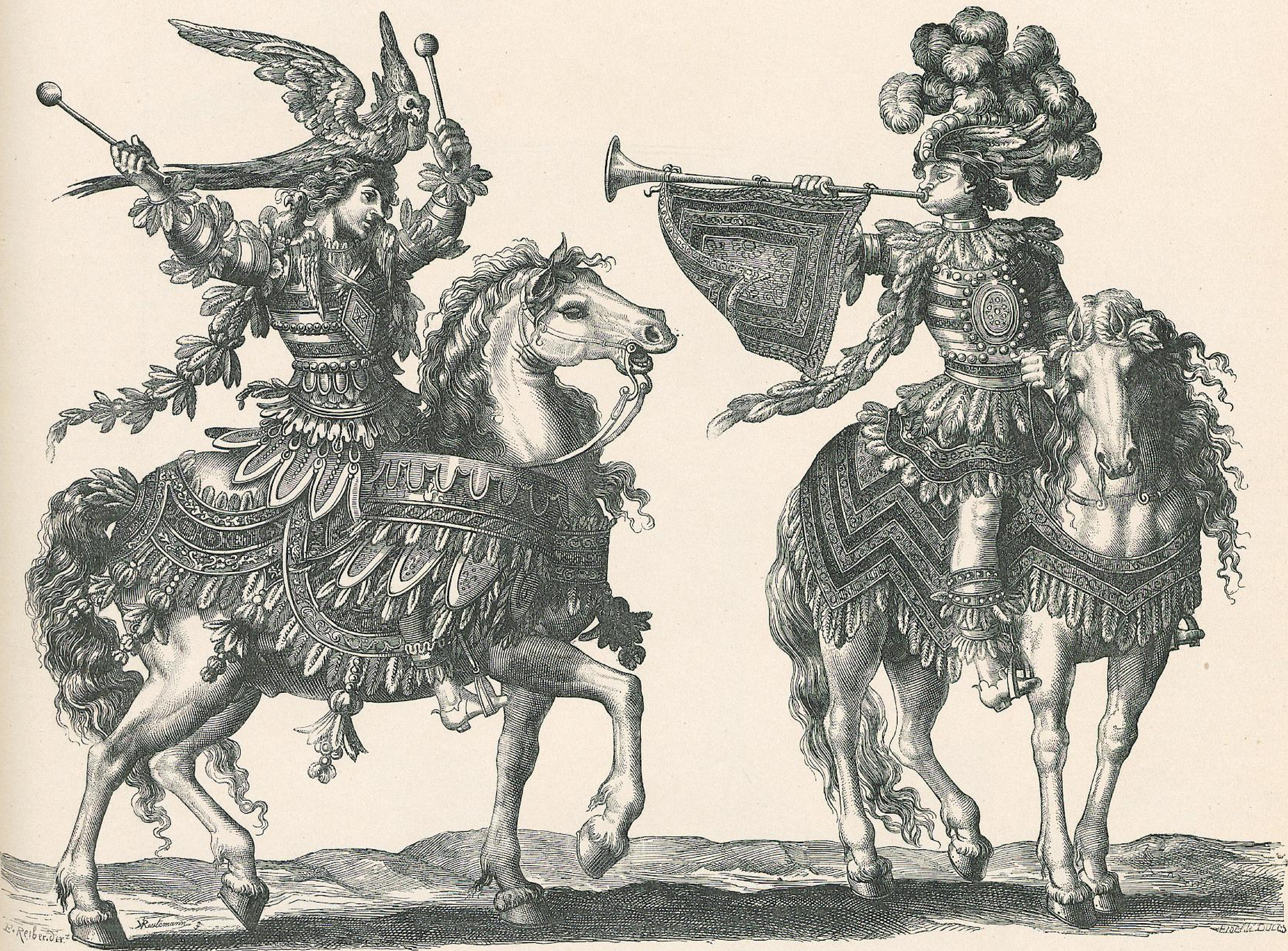
Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 R. Vivienne

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIV).

MASCARADES, — COSTUMES.

TROMPETTE ET TIMBALIER

DU « GRAND CARROUSEL DU ROY. »



695

La Place du *Carrousel*, à Paris, tire son nom de la grande *Course de Têtes et de Bagues*, faite le 5 juin 1662, par le Roi et par les princes et les seigneurs de sa cour. Cette fête magnifique y fut célébrée à l'occasion de la naissance du Dauphin. Les cinq *Quadrilles* qui prirent part au Carrousel représentaient les principales Nations : elles étaient composées chacune d'un Chef et de dix Chevaliers avec leurs Officiers et leurs équipages. Les couleurs de *la quadrille des Indiens*, commandée par *Monsieur le Duc* (d'Enghien), étaient noir, jaune et blanc. Elle était précédée d'un Timbalier et de deux Trompettes.

« *La coiffure du Timbalier étoit un grand perroquet accompagné de deux petits sur ses épaules, avec ses plumes de couleur naturelle. — Le fond de l'habit étoit couleur de chair brune chamarré de jaune et de noir ; le jaune étoit brodé d'argent et le noir étoit brodé d'or. Les ornements étoient de couleurs différentes. — Il avoit une espèce de plastron d'or orné de perles. — Le caparaçon et banderole étoit des bandes de satin noir brodé d'or et d'argent avec des lambrequins de plumes de toutes couleurs.* » — Gravure de *F. Chauveau.* — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Der Carrouselplatz zu Paris erhielt seinen Namen vom großen Köpfe- und Ringerennen, das, am 5. Juni 1662, der König mit den Prinzen und Adeligen seines Hofes aufführte. Dieses herrliche Fest wurde daselbst bei Gelegenheit der Geburt des Dauphin gefeiert. Die fünf Quadrillen, die am Carrousel Theil nahmen, stellten die vornehmsten Völker vor: eine jene bestand aus einem Anführer, zehn Rittern und ihren Offizieren und Gefolge. Die Farben der Indianerquadrille, an deren Spitze Monsieur le Duc (Herzog von Enghien) ritt, waren schwarz, gelb und weiß. Voraus trabten ein Paukenschläger und zwei Trompeter.

„Des Paukenschlägers Kopfputz war ein großer Papagei mit zwei Jungen auf den Achseln mit natürlich gefärbten Federn. Der Grund des Gewandes war braunfleischfarbig mit schwarzen und gelben Borten; die gelben waren mit Silber, die schwarzen mit Gold bezogen. Die Verzierungen waren buntfarbig. Er trug eine Art Brustdecke mit Perlen geschmückt. Der Leibschmuck des Pferdes und der Wimpel bestanden aus Streifen von schwarzem Atlaß mit Gold und Silber durchwirkt und aus Federborten von allen möglichen Farben." — Gestochen von F. Chauveau. — (Fac-simile.) — Wird fortgesetzt werden.

The *Place du Carrousel*, in Paris, takes its name from the *Head and Ring tilts* given the 5th of June 1662, by the King, the princes and courtiers at his court. This magnificent fete was celebrated in consequence of the birth of the Dauphin. The five *quadrilles* that take part in the tournament represent the principal nations. They were each one composed of a chief with ten knights with their officers and equipages. The colour of *the troop of the Indians* was black, yellow, and white. They were preceded by a kettle-drummer and two trumpeters.

"The head-dress of the kettle-drummer was a parrot, accompanied by two young ones on his shoulders, with their feathers of a natural colour. The body of the coat was brown flesh colour bedizened with yellow and black ; the yellow was embroidered with silver, the black with gold. The ornaments were of different colours. Its breast-plate was golden and ornamented with pearls. The caparison and scollop were bands of black satin embroidered with gold and silver with mantles of feathers of various colours." — Engraving of *F. Chauveau.* — (*Fac-simile.*) — Will be continued.

Troisième Année. N° 81. 20 Juillet 1863.



XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIV).

PLAFOND DE PEINTURE,

PAR D. MAROT.

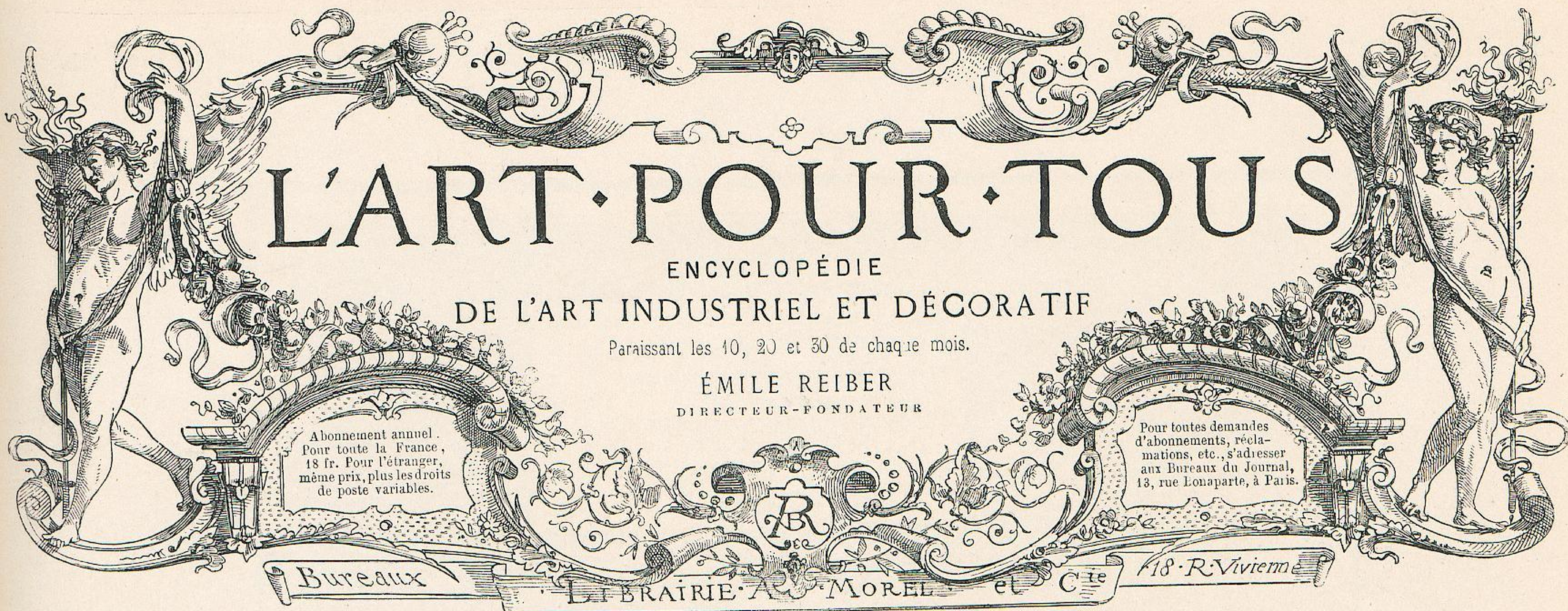
Procédé-DULOS — E. REIBER DIREX — 745

Dans ces sortes de compositions, si appropriées à l'application des éléments architecturaux, il est toujours bon de chercher à rompre les grandes lignes par l'emploi de l'*élément circulaire*. Les exemples donnés jusqu'ici montrent avec quelle variété ces dispositions peuvent être obtenues. Ainsi, page 43, on verra un Plafond dont la grande *soffite* quadrangulaire (ornée de médaillons ovales à ses angles arrondis) forme *repoussoir* à une coupole sphérique oblongue pénétrée par quatre arcs plein cintre. A la p. 225, l'élément circulaire se retrouve dans les deux grandes baies qui s'étendent au-dessus des grands côtés du rectangle.— Ici l'entablement terminal lui-même suit la forme elliptique. Il est supporté vers les angles par des massifs de maçonnerie décorés de pilastres et laissant apercevoir sur les grands côtés un double rang de colonnes formant une galerie disposée en *loge ouverte* et animée de différents personnages. Ces angles sont décorés par d'opulents pendentifs formés de figures plafonnantes assises, qui accompagnent des cartouches surmontés de bustes. Le sujet milieu représente *Borée enlevant Orithyie*. La composition originale est simplement traitée en esquisse par le maître. Nos lecteurs ne nous sauront pas mauvais gré d'avoir apporté nos soins à préciser davantage le dessin des figures, et à compléter l'effet général.

In solchen Compositionen, die der Anwendung von baukünstlerischem Stoff so angemessen sind, nutzt es immer, die großen Linien mittelst der **Kreisgattungen** brechen zu wollen. Die bisher dargebotenen Beispiele beweisen, mit welcher Mannigfaltigkeit man diese Anordnungen erstreben mag. So ersieht man Seite 43 eine Decke, deren große viereckige **Soffite** (mit eierförmigen Medaillonen in den Rundwinkeln geschmückt) eine sphärische, längliche Kuppel hervorstechen läßt, in die sich vier rundgeformte Bögen hineindrängen. Seite 225 findet man den kreisartigen Grundtheil wieder in den zwei großen Vertiefungen, die sich längs der größeren Seiten des länglichen Vierecks erstrecken. — Hier oben schmiegt sich das Endgesims selbst der elliptischen Form an. Den Ecken zu wird es von einem vierfachen Massivbau getragen, der mit Pilastern geschmückt an den größeren Seiten eine doppelte Reihe von Säulen erblicken läßt, welche eine als **offene Loggia** erscheinende Gallerie bilden, in der verschiedene Figuren sich bewegen. Diese Ecken sind mit einem reichhaltigen Pendentivwerk geschmückt, das aus sitzenden Deckefiguren besteht, über welchen Cartuschen mit Büsten sich erheben. Im Mitteltheil sieht man **Boreas, der mit Orithyia fortfliegt**. — Die Originalcomposition wurde von dem Meister bloß skizzirt. Unsere Leser werden es uns nicht übel nehmen, daß wir uns bemüht, die Zeichnung der Figuren bestimmter anzugeben und die Gesammtwirkung zu vervollständigen.

In compositions of this description, which are so well appropriate to the application of architectural elements, it is always advisable to try and break the straight lines by the adoption of the *circular system*. The examp'es already given show the variety of arrangements which may be obtained. Thus, page 43, a ceiling will be seen, the large quadrangular *soffit* of which (adorned with oval medallions in its rounded angles) sets off a spheric oblong cupola penetrated by four semi-circular arches. Page 225, the circular system is to be found again in the two large bays which extend among the sides of the rectangle. — Here above the top entablature itself follows the elliptic figure. It is supported towards the angles by masses of stone-work ornamented with pilasters, and show on the long sides a double row of columns forming a gallery disposed like an *open loggia* and animated by several figures. These angels are decorated by rich pendentives formed by sitting ceiling figures which accompany cartouches surmounted by busts. The group in the middle represents *the rape of Orithyia by Boreas*. The original composition has merely been sketched by the master. Our readers will be pleased to see that we have drawn the figures more carefully, and completed the general effect.

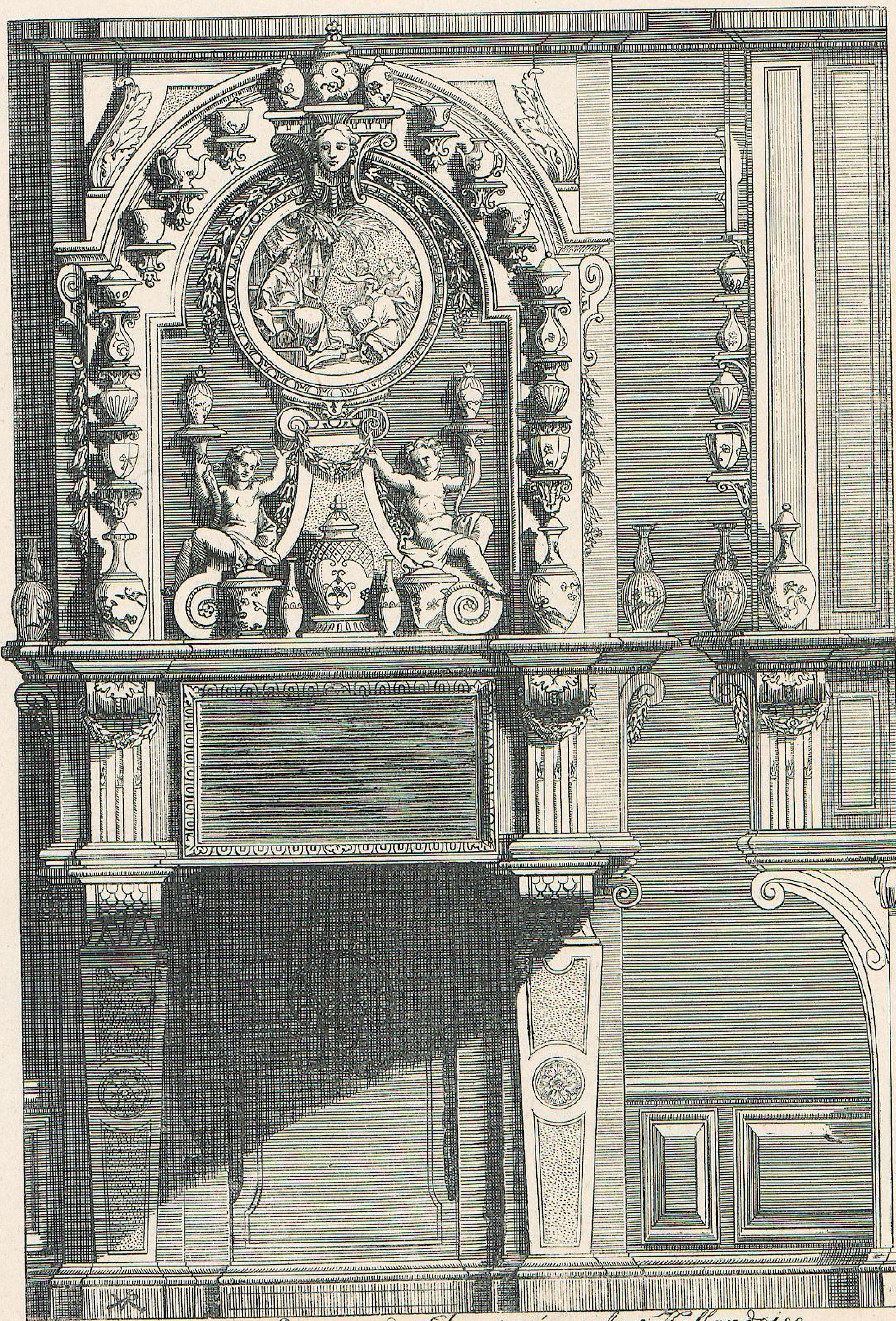
Troisième Année. N° 82. 30 Juillet 1863.



XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIV).

CHEMINÉE,

PAR D. MAROT.



Upon the death of Charles the Fifth the Netherlands passed under the domination of the Spanish branch of the house of Austria. It is to that circumstance, as well as to the discovery of America and the passage to the East Indies, that the trade and industry of Holland owed their rapid development. The Batavian ships crossed the seas and brought back the products of the remotest countries: thus the remarkable manifestations of *Chinese art* were introduced into Europe. China was gathered by ship-owners whom a century of national prosperity has made rich; numerous collections were formed, and we find in *D. Marot's* work (p. 43) curious specimens of the manner in which this China was used for the decoration of apartments at that time.

We reproduce here the *Frontispiece* of his *New book of Chimney-pieces* which shows the artistic earthen-ware arranged both with symmetry and in a picturesque way, either on the slab of the chimney or on the consols wrought in the frame of the upper pannel. The *profile* given by the master completes the indication of the architectural dispositions. — (*Fac-simile.*)

A la mort de Charles-Quint, les Pays-Bas passèrent sous la domination de la branche espagnole de la maison d'Autriche. C'est à cette circonstance, jointe à la découverte de l'Amérique et du passage aux Grandes Indes, que le commerce et l'industrie de la Hollande durent leur rapide accroissement. Les navires bataves sillonnèrent les mers et rapportèrent les produits des contrées les plus éloignées : c'est ainsi que s'introduisirent en Europe les remarquables manifestations des *Arts chinois*. Les porcelaines de la Chine furent recueillies par les armateurs qu'un siècle de prospérité nationale avait enrichis ; de nombreuses collections se formèrent, et nous trouvons dans l'œuvre de *D. Marot* (p. 43) des spécimens curieux de la manière dont on employait ces porcelaines à la décoration des intérieurs de cette époque.

Nous reproduisons ici le *Frontispice* de son *Nouveau Livre de cheminées* qui fait voir les potiches disposées d'une façon à la fois symétrique et pittoresque, soit sur la tablette de la cheminée, soit sur les consoles pratiquées dans l'encadrement du panneau supérieur. Le *profil*, joint par le maître, complète l'indication des dispositions architecturales. — (*Fac simile.*)

Nach dem Tode Karl's V. geriethen die Niederlande unter die Herrschaft des spanischen Zweiges des Hauses Österreich. Diesem Umstand, so wie der Entdeckung Amerika's und der Seebahn nach Ostindien, verdankten Holland's Handel und Kunstfleiß ihre rasche Entfaltung. Die batavischen Fahrzeuge durchstreiften die Meere und kamen mit den Erzeugnissen der entlegensten Länder wieder zurück; so drangen in's Innere Europa's die merkwürdigen Früchte der chinesischen Künste. China's Porzellane wurden von den Rhedern angehäuft, die ein Jahrhundert nationalen Gedeihens bereichert hatte; zahlreiche Sammlungen entstanden, und in D. Marot's (S. 43) Werken finden wir die sonderbare Art, mit welcher man diese Porzellane dazu gebrauchte, das Innere der Wohnungen damals auszuschmücken.

Hier geben wir das Titelkupfer seines neuen Buches über die Kamine, das die chinesischen Gefäße in einer symmetrischen und zugleich malerischen Anordnung darstellt, entweder auf der Oberfläche des Kamines oder auf den Consolen an der Einfassung der oberen Füllung. Das durch den Meister beigefügte Profil vervollständigt die Andeutung der baukünstlerischen Anlagen. — (Fac-simile.)

XVIIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE (LOUIS XIV). FAIENCES DE ROUEN.

ASSIETTES A AIRS NOTÉS. (COLLECTION A. LE VÉEL.)

Thanks to praiseworthy efforts which have been made in the last few years, the *Ceramic Art*, evidently the most interesting of all industrial arts, seems more and more to cease following in the hackneyed path and to leave the mere industrial road. These efforts have chiefly borne up to our days on the imitation of ancient types: we ought not to complain. The imitation of good models in fine arts is a praiseworthy thing, were it even servile. As for creating in their turn *original* works, an end so very much envied by our ceramists, it is a question of genius sustained by a taste refined by strong studies; moreover it is an affair of experience and long practise. — *Genius is* PERSEVERANCE.

We can but exhort to patience and steady work those whom a noble ambition causes to occupy themselves with the renovation of so attractive an art. We shall endeavour on our part to assist them in their studies by the consciencious reproduction of the fine types which have been left to us by the ancient French manufactories. We shall take our materials from the remarkable collections which have been made in the course of the last few years by distinguished amateurs.

First of all comes the beautiful collection of *French Crockery* which Mr A. Le Véel, the clever statuary, has been nearly twenty years gathering.

The two curious specimens which we give here belong to the Rouen manufactory. They are two dessert-plates with noted tunes. It is useless to call the attention of our readers on the elegance of the ornamentation; with respect to the noted tunes, they bear a remarkable character: the *dilettanti* will not omit convincing themselves of it. — Will be continued.



764

Grâce à de louables efforts tentés depuis quelques années, l'*Art céramique*, le plus intéressant sans contredit de nos arts nationaux, tend des plus en plus à sortir de l'ornière de la routine et de la voie purement industrielle. Ces efforts se sont portés jusqu'ici en grande partie vers l'imitation des types anciens: il ne faut pas s'en plaindre. Imiter de bons modèles en matière d'art est chose louable, l'imitation fût-elle servile. Quant à créer à leur tour des œuvres *originales*, but si envié de nos céramistes, c'est affaire de génie soutenu d'un goût épuré par de fortes études; c'est de plus affaire d'expérience et de longue pratique. — *Le génie, c'est* PERSÉVÉRANCE.

Nous ne pouvons donc qu'exhorter à la patience et au travail opiniâtre ceux qu'une noble ambition pousse à la rénovation d'un art si éminemment national; ils sont dans la bonne voie, et nous avons le ferme espoir que bientôt nous aurons à enregistrer dans notre recueil des œuvres vraiment originales dues à nos artistes contemporains. — Nous prendrons à tâche, de notre côté, de les aider dans leurs études par la reproduction consciencieuse des beaux types que les anciennes fabriques françaises nous ont laissés. Nous puiserons nos matériaux aux remarquables collections formées depuis quelques années par des amateurs distingués.

Au premier rang viennent se placer les admirables *Faïences françaises* que M. A. Le Véel, l'habile statuaire, a mis près de vingt ans à rassembler.

Les deux curieux spécimens que nous donnons ici appartiennent à la fabrique de Rouen; ils viennent corroborer ce que nous venons de dire à propos de l'*imitation* en fait d'art.

L'histoire de la faïence française est malheureusement encore à faire, et nous ne possédons que de rares documents sur nos établissement céramiques nationaux. Cependant, par la simple inspection de la Collection Le Véel, il est facile de constater que les premiers faïenciers rouennais ne durent se proposer pour but autre chose qu'une sorte de *contrefaçon* des porcelaines qui arrivaient de la Chine (voy. p. 325), essais dont nous fournirons ultérieurement des exemples. — Ces modèles, péniblement imités d'abord, furent abandonnés dès que les ouvriers, maîtres des nouvelles formes décoratives qu'ils s'étaient peu à peu assimilées, eurent acquis cette liberté de main, cette indépendance du pinceau que seule donne la grande pratique.

Nos deux planches représentent deux *Assiettes de dessert* à airs notés. — Il fut un temps où les charmes de la vie sociale et la sécurité du lendemain réunissaient paisiblement nos pères autour du banquet de famille. Nous constatons avec regret que la France ne chante plus...

Inutile d'appeler l'attention de nos lecteurs sur l'élégance de l'ornementation; quant aux airs notés, ils sont d'un grand caractère: les *dilettanti* ne se feront pas faute de chercher à s'en convaincre. — Sera continué.

Dank den löblichen Bemühungen, welcher man sich seit einigen Jahren befliß, strebt die Keramik, unstreitig die anziehendste unter den gewerbsamen Künsten, immer mehr aus dem Geleise des alten Schlendrians und der bloß industriellen Bahn herauszutreten. Bisher galten diese Bemühungen größtentheils der Nachahmung der alten Typen, was nicht zu bedauern ist. Vortreffliche Muster der Kunst wieder hervorbringen ist löblich, wäre sogar die Nachbildung eine knechtische. Originelle Werke selbst zu erschaffen, unserer Keramiker ersehntes Ziel, das vermag nur das Genie mit Hülfe eines Geschmackes, den tüchtige Studien erprobt; das vermag außerdem nur die Erfahrung nach langwährender Thätigkeit. — Genie ist Beharrlichkeit.

Wir können also bloß zur Geduld, zur hartnäckigen Arbeit diejenigen antreiben, welche eine edle Ruhmbegierde zur Erneuerung einer so anlockenden Kunst hinreißt.

Unsererseits werden wir uns bemühen, denselben bei ihren Studien behülflich zu sein, indem wir gewissenhaft die schönen Typen nachdrucken, welche uns die alten französischen Fabriken hinterließen. Unser Material sollen wir den merkwürdigen Sammlungen entnehmen, die seit einigen Jahren von ausgezeichneten Liebhabern gebildet worden.

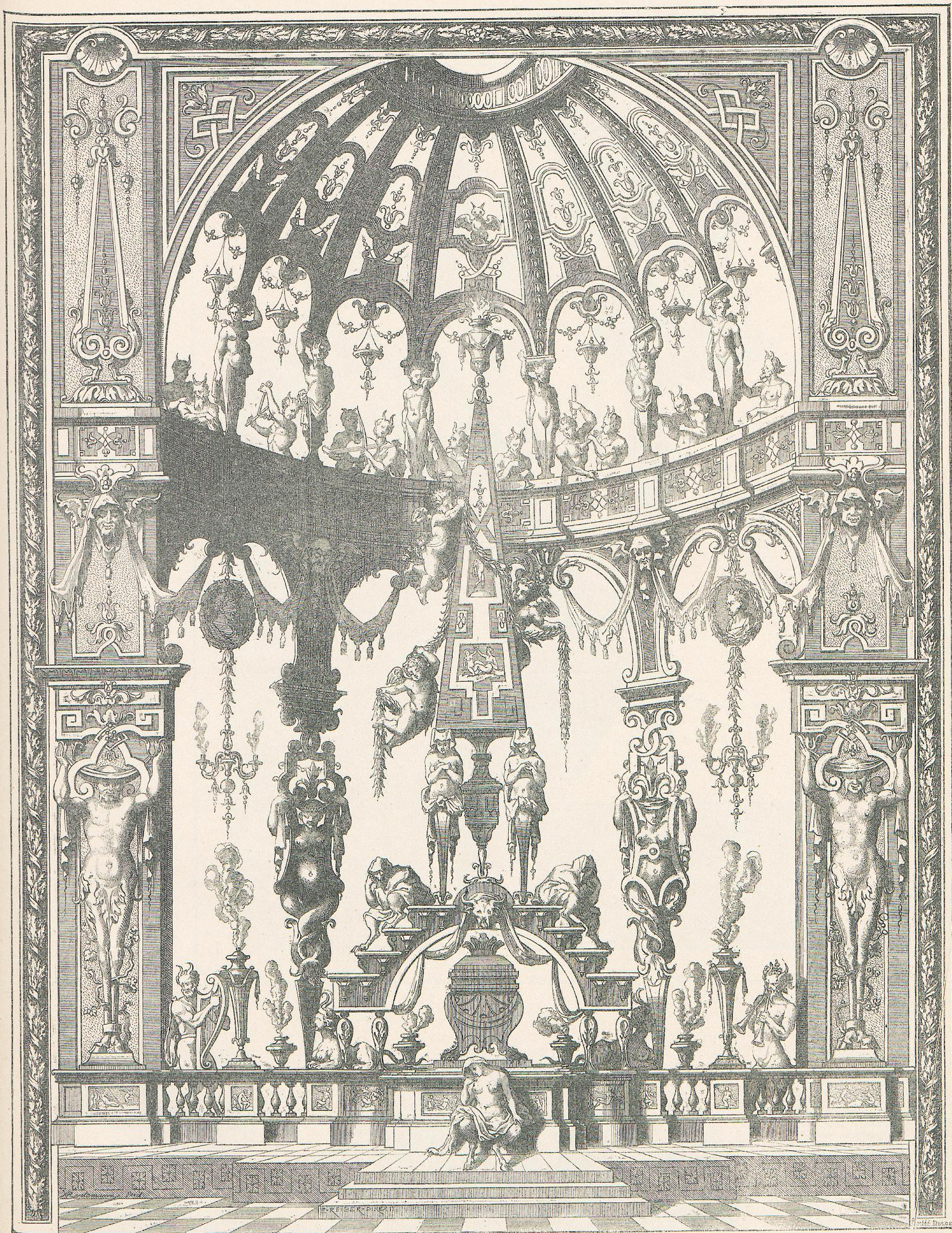
In erste Reihe treten die bewunderungswürdigen französischen Halbporzellane, die Hr. A. Le Véel, der treffliche Bildhauer, während eines beinahe zwanzigjährigen Zeitraumes sich ersammelte. Die zwei werthvollen Proben, die wir hiebei herausgeben, stammen von der Rouener Fabrik her. Es sind zwei Nachtischteller mit notirten Melodien. Wir brauchen unseren Lesern die Zierlichkeit der Ausschmückung nicht anzuzeigen. Was die notirten Melodien betrifft, führen dieselben einen eigenthümlichen Charakter. Gewiß werden die Dilettanti sich davon überzeugen wollen. — Soll fortgesetzt werden.



765

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIV).

TENTURE,
PAR JEAN BÉRAIN.



771

Pièce connue sous le nom des *Funérailles du Satyre.* — Sur un fond d'architecture découpé à jour et s'arrondissant comme la voûte en cul-de-four du sanctuaire d'un Temple, se détache le Catafalque surmonté d'un Obélisque. La veuve éplorée au pied du monument central, l'orchestre occupant les tribunes, les montants en forme de gaînes, les chutes de guirlandes et de draperies, les lustres et autres accessoires complètent et enrichissent la composition. — (*Fac-simile.*)

Ein unter dem Namen Satyr-Leichenbegängniß bekanntes Stück. — Aus einem architektonischen, durchlöcherten Hintergrund, der sich wie das Gewölbe eines Tempelheiligthums abrundet, sticht das Trauergerüst hervor, auf dem sich ein Obelisk erhebt. Die thränenvolle Wittwe am Fuß des Centraldenkmales, das auf den Tribünen stehende Orchester, die scheidenartigen Pfeiler, die herabhängenden Blumenkränze und Faltengewänder, die Leuchter und übrigen Nebenverzierungen ergänzen und bereichern die Composition. — (Fac-simile.)

Piece known under the name of *The Satyr's funeral.*—A Catafalco surmounted by an Obelisk detaches itself on an architectural open-worked back-ground and arched like the demi-cupola of the sanctuary of a Temple. The weeping widow at the foot of the central monument, the band in the gallery, the uprights shaped like terminals, the falling garlands and tapestry, the chandeliers and other accessories complete and embellish the composition. — (*Fac-simile.*)

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIII).

MEUBLES.

CABINET DU MARÉCHAL DE CRÉQUI.

(MUSÉE DE CLUNY.)

This *Bureau*, or *Cabinet*, whose details of ornamentation are as curious as its general form, bears the arms of Charles of Créqui, prince of Poix, governor of Dauphiny, peer and field-marshal of France, who was killed at the siege of Bremen, in 1638, in the sixtieth year of his age.

Considering the want of mouldings in the main work which is furnished with numerous drawers, and its being made of two portions superposed and which may be put asunder, one can safely infer this piece of furniture was so constructed as to be taken to pieces, at will, to follow the captain in his campaigns and travels.

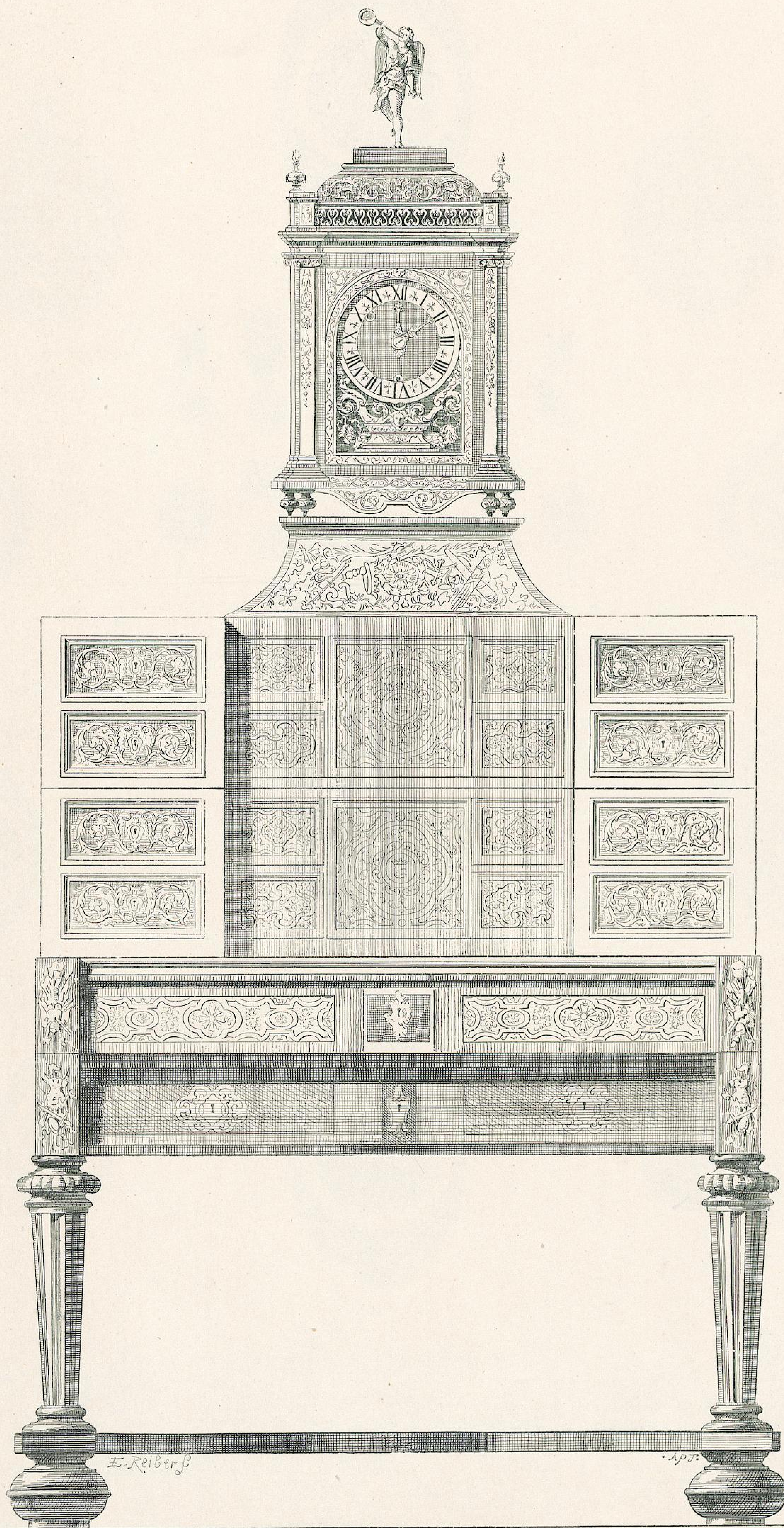
It is composed of a richly inlaid desk or table supported by four legs in the form of balusters, whose feet are united by a cross-bar. The front-frame over those balustres is embellished with military trophies in a *charging* of gilt and carved bronze. One double drawer is contrived under the upper table.

The main body, or *Cabinet*, bears on each side a forepart with four drawers; and the middle portion two large square folding doors, with, right and left, four smaller drawers.

A fine time-piece, surmounted by a figure of Fame, serves for the crowning of the work, and reposes on a pediment ornamented with chargings in gilt bronze whose motive is a trophy with the emblems of the administrative power. In the centre of the trophy, the sceptre and crown, the sword and scales; on the right the mace and lictors' fasces; on the left the caduceus and helm are united by palms and laurel boughs.

The whole piece is manufactured in ebony inlaid with copper, tin and tortoiseshell. Scale of 0,14 for 1 metre.

Further will be found, besides the *plan* and general *outline*, the detailing of the time-piece and likely the interesting series of the *tracings* of the checker-works. — Nr 1997 of the Catalogue.



Aussi curieux par les détails de son ornementation que par sa forme générale, ce *Bureau* ou *Cabinet* porte les armes de Charles de Créqui, prince de Poix, gouverneur du Dauphiné, pair et maréchal de France, qui fut tué au siége de Brême, en 1638, à l'âge de soixante ans.

L'absence de moulures au corps principal qui est garni de nombreux tiroirs, et sa disposition en deux parties superposées et pouvant se séparer, semblent indiquer que ce meuble fut destiné à pouvoir être en partie démonté pour suivre ce capitaine à la guerre ou dans ses voyages.

Il se compose d'un bureau ou plateau de table à riches incrustations supporté par quatre pieds en forme de balustres, dont le bas est réuni par une traverse. Le bâti de face, au droit de ces balustres, est orné de trophées militaires en applique de bronze doré et ciselé. Un double tiroir est pratiqué au-dessous de la table.

Le corps principal ou *Cabinet* porte de chaque côté un avant-corps à quatre tiroirs; la partie milieu, deux grands vantaux carrés accompagnés à droite et à gauche de quatre tiroirs plus petits.

Le couronnement du meuble est une fort belle pendule surmontée d'une Renommée. Elle porte sur un amortissement orné d'appliques en bronze doré, dont le motif est un trophée composé des emblèmes du pouvoir administratif. Au centre, le sceptre et la couronne, le glaive et la balance; à droite, la massue et le faisceau des licteurs; à gauche, le caducée et le gouvernail sont réunis par des palmes et des branches de lauriers.

Tout le meuble est exécuté en bois d'ébène avec incrustations de cuivre, d'étain et d'écaille. Échelle de 0,14 pour 1 mètre.

On trouvera plus loin, outre le *plan* et le *profil* général, le détail de la pendule, ainsi que l'intéressante suite des *calques* de la marqueterie. — N° 1997 du Catalogue.

Ebensomerkwürdig durch die Einzelntheile seiner Ausschmückung wie durch seine Gesammtform, führt dieser Schreibschrank oder Cabinet das Wappen Karl's von Crequi, welcher als Fürst von Poix, Statthalter von Dauphiné und Marschall von Frankreich, 1638, bei der Belagerung von Bremen, in seinem sechzigsten Jahre, fiel.

Da es dem Hauptbestandtheil, der mit zahlreichen Schubladen versehen ist, an Schnitzwerk gebricht, da auch derselbe aus zwei über einander gestellten trennbaren Abtheilungen besteht, so ist es erlaubt zu glauben, daß dieses Geräth bestimmt war, theilweise abgetragen zu werden, um diesem Feldherrn im Krieg oder auf den Reisen nachgeschleppt zu werden.

Es besteht aus einem Schreibtisch oder Tischblatt mit werthvollen Bekleidungen; diesen Tisch tragen vier dockenartige Füße, deren Untertheil durch Querlatten verbunden ist.

Der Haupttheil oder Cabinet trägt auf beiden Seiten ein Vorderstück mit vier Schubladen; der mittlere Theil zwei viereckige Thürflügel, mit vier kleineren Schubladen rechts wie links.

Als Krone über dem Geräth erhebt sich eine schöne Pendeluhr, auf deren Spitze eine Ruhmesgöttin steht. Die Uhr ruht auf einem Gipfelbau, der mit Bekleidungen aus vergoldetem Erz verziert ist. Das Motiv der Bekleidungen ist eine Trophäe, welche aus den Sinnbildern der verwaltenden Macht besteht.

Sämmtliches Geräth ist aus Ebenholz mit Bekleidungen von Kupfer, Zinn und Schildkrötenschale verfertigt. — Maßstab von 0.14 gegen 1 Meter.

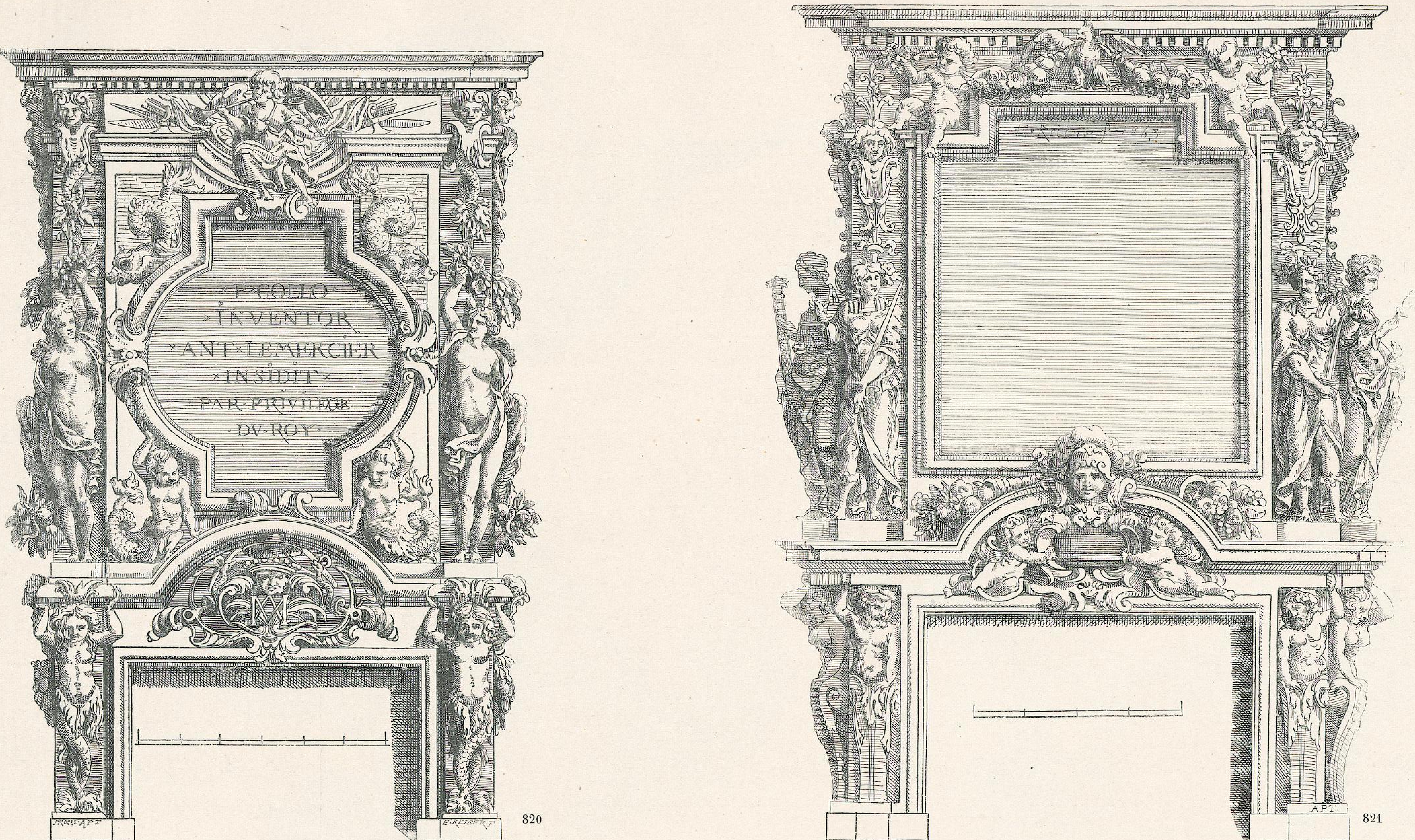
Weiter unten wird man den Abriß, sowie das Gesammtprofil, die Zergliederung der Pendeluhr und die merkwürdige Reihenfolge der Abpausirungen der Einlegungen finden. — Nr. 1997 des Verzeichnisses.

807

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIII).

CHEMINÉES,

PAR PIERRE COLLOT.



820

821

Outre ses *Pièces d'architecture, Pierre Collot* (p. 14, 72) nous a laissé une suite intéressante de compositions de format plus petit, traitées en esquisses et offrant d'intéressants motifs de cheminées, portes, lucarnes, etc. Des deux *Cheminées* ci-dessus, la première (no 820) présente un grand panneau en saillie sur lequel se détache un cadre à bords arrondis des deux côtés. A droite et à gauche, des nymphes en ronde-bosse tiennent des chutes de fruits et des cornes d'abondance. Une Renommée, s'appuyant sur un faisceau d'armes, occupe le milieu de la frise de couronnement. Des emblèmes maritimes, un grand cartouche surmonté d'un chapeau de cardinal et accompagné de deux ancres en sautoir, enrichissent la composition. — Disposition analogue au no 821. Les quatre figures sont les personnifications de la Force, de la Justice, de la Tempérance et de la Prudence. — Collection de M. Cuny de Lunéville. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Außer seinen Architekturstücken hinterließ Pierre Collot (S. 14, 72) eine anziehende Reihenfolge von kleineren Compositionen, die nur skizzirt sind und werthvolle Motive von Kaminen, Thüren, Dachfenstern u. s. w. darstellen. Von den zwei obigen Kaminen bietet ersteres (Nr. 820) eine große Füllung, neben welcher links und rechts weibliche Figuren herabhängendes Obst und Füllhörner tragen. Nr. 821 eine gleichartige Anlage. Die vier Figuren versinnlichen die Kraft, die Gerechtigkeit, die Mäßigung und die Klugheit. — Sammlung des Herrn Cuny von Luneville. — — (Fac-simile.) — Fortsetzung wird folgen.

Besides his *Pieces of Architecture, Pierre Collot* (pages 14 and 72) has left us an interesting series of smaller sketched compositions which supply nice subjects of chimney-pieces, doors, dormer-windows, etc. The first of the two above *chimney-pieces* (nr 820) presents a large projecting panel upon which, right and left, Nymphs in full relievo hold downward branches of fruits and cornucopias. — Disposition analogous to nr 821, whose four figures personify Strength, Justice, Temperance and Prudence. — Collection of M. Cuny of Lunéville. — (*Fac-simile.*) — To be continued.

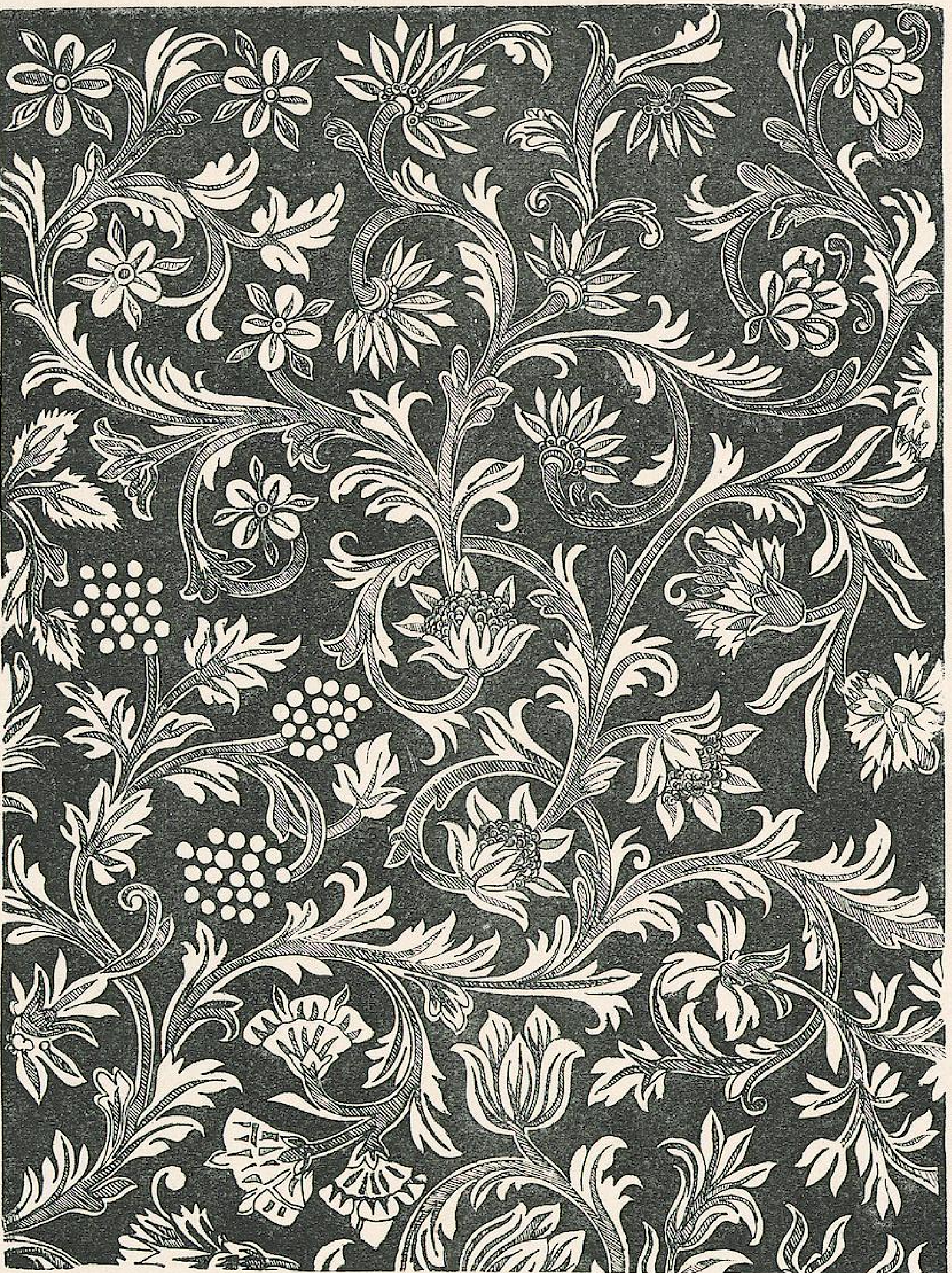
XVIIe SIÈCLE. — FABRIQUES FRANÇAISES (LOUIS XIV).

PAPIERS GAUFRÉS ET DORÉS.

GARDES DE LIVRES.



862



863

L'usage d'orner les *Gardes* ou surfaces intérieures de la Couverture des livres de matières plus ou moins riches remonte aux origines mêmes de la Reliure. Il est probable que les étoffes de soie et même de brocart, apportées de l'Orient, firent les premiers frais de ces enrichissements, et ce n'est que vers la fin du xve siècle que les Vénitiens commencèrent à fabriquer ces beaux papiers dorés et gaufrés à *éléments colorés*, dont la tradition s'est conservée en Occident jusque vers la fin du siècle dernier. — Encore une industrie perdue, et qui, peut-être, n'attend qu'une intelligente initiative pour se relever de son abandon.

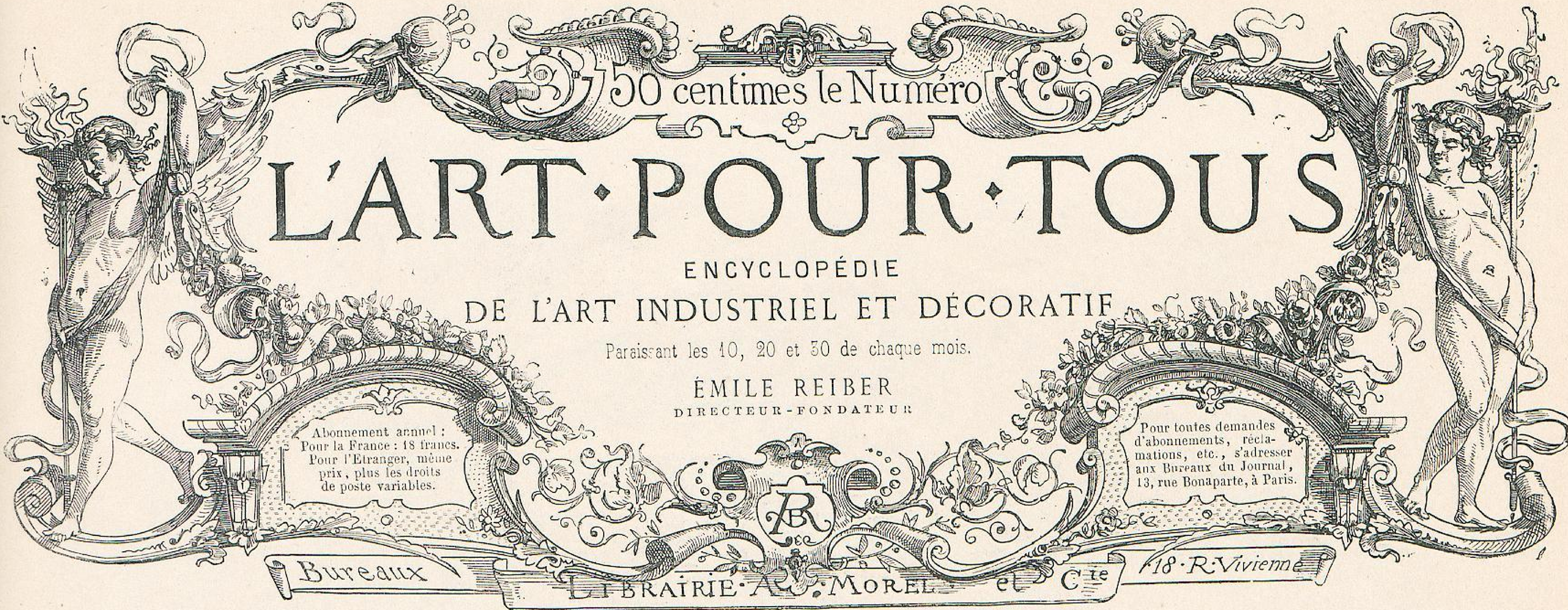
Les deux *Livres d'heure*, dont nous donnons les couvertures à la p. 366 nous fournissent l'un et l'autre d'intéressants échantillons de la fabrication française de ces sortes de Papiers au xviie et xviiie siècles. Les deux fragments ci-dessus forment les gardes de la face antérieure de la reliure du no 859. Nous reviendrons, à propos des autres fragments, sur le *mode de fabrication*. — Grandeur d'exécution. — Inédit.

Der Gebrauch die Weißblätter oder inneren Oberflächen des Büchereinbandes mit mehr oder minder reichem Zeug zu verzieren stammt vom Ursprung selbst der Einbandkunst her. Wahrscheinlich dienten im Anfang zu diesen Verbrämungen Seidenstoff und sogar Brocat, aus dem Morgenland gebracht; nur gen Ende des 15. Jahrhunderts begannen die Venetianer jene schönen farbigen vergoldeten und gemodelten Papiere zu verfertigen, deren Ueberlieferung im Abendland bis ans Ende des letztverflossenen Jahrhunderts anhielt. Noch ein verlorenes Gewerbe, das vielleicht, um wiederaufzuleben, nur auf einen geistvoll unternehmenden Kopf harrt.

Beide Gebetbücher, deren Einband wir S. 366 geben, weisen uns merkwürdige Proben der französischen Fabricirung dieser Art Papiere in den 16. und 17. Jahrhunderten vor. Die zwei obigen Bruchstücke bilden die Weißblätter der vorderen Seite des Einbandes bei Nr. 859. Bei den übrigen Bruchstücken werden wir den modus faciendi behandeln. — Verfertigungsgröße. — Noch nie herausgegeben.

The pratice of adorning the *fly-leaves*, or interior surfaces of Books' covers, with more or less rich materials is found coexistent with the very origin of Binding. It is probable silk and even brocade, brought from the East, were principal contributors to those embellishments, and it was only toward the end of the xvth century that the Venetians began to manufacture those beautiful papers, gilt, goffered and coloured, whose tradition was kept up in western Europe till the end of the last century. — This is now a lost industry, and which perhaps awaits but an intelligent initiative to rise again from its forlornness.

Both *primers*, whose covers we give at p. 366, furnish us with interesting samples of the French manufacture of that kind of paper in the xviith and xviiith centuries. The two above fragments form the fly-leaves of the anterior face of the binding in no 859. In reference to the other fragments we will resume our examination of their *manufacturing process*.— Full size. — Unedited.



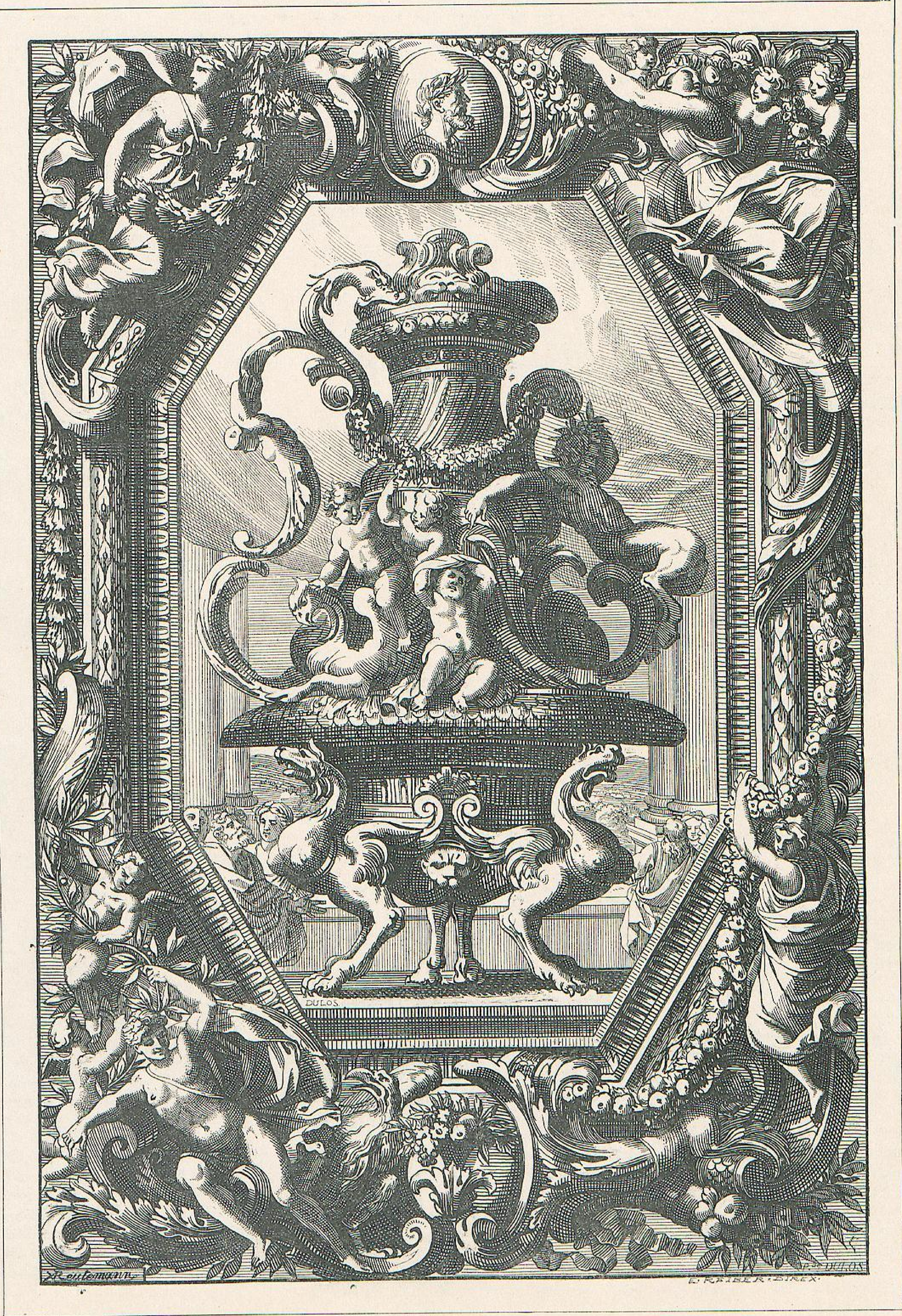
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIV).

AIGUIÈRE.

ENTOURAGES,

PAR JEAN LEPAUTRE

Another plate of the series of *J. Lepautre's Ewers with frames* (see p. 145). Such big pieces of the silversmith's art are not always prominent for their elegance. Thus here in this specimen, exclusively of all the details of sculpture of the centre Vase, and only considering the *profile of the mouldings*, one is brought to this opinion, firstly, that the *belly*, which is always a part requiring the greatest development, is here cut in two in not a very happy fashion by the projecting moulding which supports the group of children; secondly, that the *neck* is underproportioned and is crowning too heavy for the base in the form of a tripod figured by winged dragons with lion's paws. The outline of the Satyr is, on the other hand, in nice keeping withe the curve of the handle, and the defects just pointed at are atoned for by a brilliant execution. The subject of the *Frame*, as in every piece of that series, is twofold; the vertical axis serves for a limit to both compositions; a large wreath of fruits is running through the right one. — (*Fac-simile.*)



869

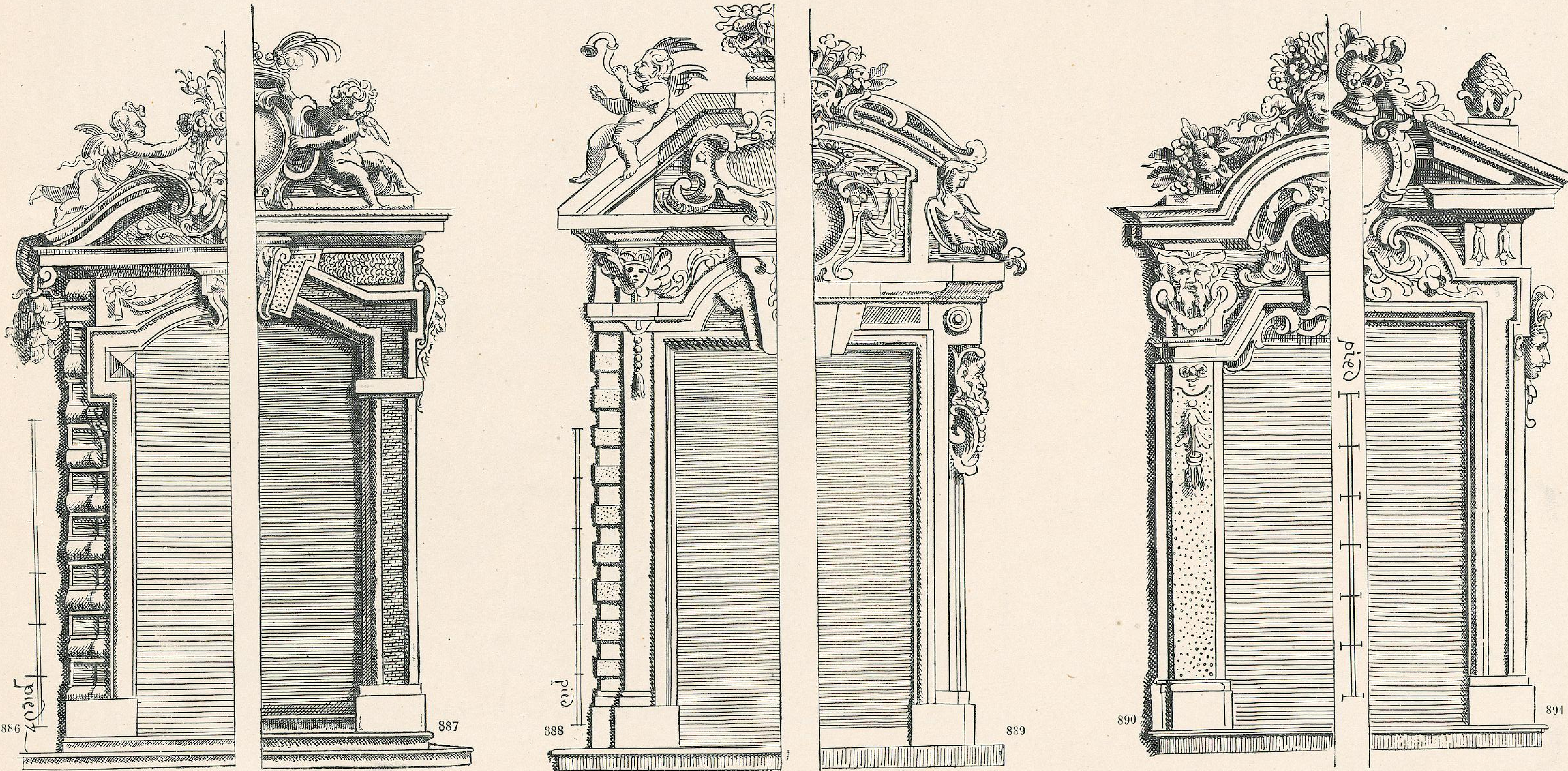
Autre planche de la suite des *Aiguières* encadrées de *bordures* de *J. Lepautre* (voy. p. 145). Ces grosses pièces d'orfèvrerie, composées dans le goût italien de l'époque, ne brillent pas toujours par l'élégance. Ainsi, dans l'exemple ci-joint, si on fait abstraction de tous les détails de sculpture du Vase central, et que l'on ne considère que le *profil des moulures*, on est amené à constater: 1° que la *panse*, partie qui demande toujours le plus grand développement, est ici coupée en deux d'une façon assez malheureuse par la moulure saillante qui porte le groupe d'enfants; 2° que le *col* est de proportion trop courte et que son couronnement est trop lourd pour le soubassement en forme de trépied, figuré par des dragons ailés à pied de lion. La silhouette du satyre se balance bien, du reste, avec les courbes de l'anse, et les défauts que nous venons d'indiquer sont sauvés par une exécution brillante. Comme dans toutes les pièces de cette série, le motif des *Bordures* est double; l'axe vertical délimite les deux compositions; une grosse guirlande de fruits court à travers celle de droite. — (*Fac-simile.*)

Andere Platte aus der Reihenfolge der mit Bordirungen eingefaßten Wasserkrüge J. Lepautre's (S. 145). Diese großen Stücke Goldschmiedearbeit, nach dem italienischen Geschmack des Zeitalters erfunden, zeichnen sich nicht immer durch ihre Zierlichkeit aus. So ist man, im beigefügten Muster, nachdem man alle Sculptureinzelnheiten des Centralgefäßes abgerechnet und nur das Profil des Schnitzwerkes betrachtet, gezwungen zu bestätigen: 1° daß der Bauch, welcher Theil stets die weiteste Entwicklung erheischt, hier ziemlich ungeschickter Weise durch das hervorragende Gesims, das die Kindergruppe trägt, entzwei gebrochen ist; 2° daß der Hals verhältnißmäßig zu kurz ist und die Bekrönung zu schwerfällig für die dreifußartige Unterlage, die aus geflügelten Drachen mit Löwenfüßen besteht. Uebrigens nimmt sich des Satyrs Silhouette hübsch gegen den Krümmungen der Handhabe heraus, und die eben angedeuteten Fehler werden durch eine glänzende Ausführung erkauft. Wie bei allen Stücken dieser Reihenfolge, ist das Motiv der Bordirungen doppelt; die senkrechte Achse trennt beide Compositionen; ein dicker Obstkranz schmückt die zur rechten Hand von oben bis unten. — (Fac-simile.)

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIII).

PORTES, — LUCARNES,

PAR PIERRE COLLOT.



Ces six compositions de *Lucarnes*, également applicables à l'étude des Portes intérieures, se distinguent par la variété de leurs amortissements. Ainsi le n° 886 présente un fronton arrondi en volute, surmonté d'enfants couronnant un mascaron central ; le n° 887, un entablement droit recevant des enfants assis et tenant un écusson surmonté d'une couronne. Au n° 888, l'amortissement forme un tympan qui reçoit un cartouche et qui est terminé par une plate-forme portant une corbeille ; au n° 889 il est disposé en *attique* ; au n° 890 le couronnement est cintré et porte un masque de femme d'où s'échappe une guirlande de fruits ; au n° 891 le fronton est brisé et reçoit un cartouche d'armoiries. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Diese sechs Compositionen von Dachfenstern, die gleichfalls beim Studium der inneren Thüren anwendbar sind, zeichnen sich durch die Verschiedenheit ihrer Schlußverzierung aus. So bietet Nr. 886 einen volutartig gerundeten Giebel, auf dem Kinder einen Centralkopf bekrönen; Nr. 887, ein wagerechtes Gesims, auf dem sitzende Kinder einen gekrönten Wappenschild tragen. Bei Nr. 888 bildet die Schlußverzierung ein Giebelfeld mit einer Cartusche und oben einen Korb auf einer Platte; bei Nr. 889 gleicht sie einer Attike; die Bekrönung der Nr. 890 ist kreisförmig und führt eine Weibeslarve, aus der ein Obstkranz heraushängt; bei Nr. 891 ist der gebrochene Giebel mit einer Wappencartusche geschmückt. — (Fac-simile.) — Soll fortgesetzt werden.

Those six compositions of *Dormers*, which may also be applied to the study of interior Entrances, are distinguished by the variety of their pediments. So, n° 886 presents a volute rounded frontal surmounted by children that inwreathe a central mask ; n° 887 has a straight tablet upon which are seated children holding a coat of arms surmounted by a crown ; in n° 888 the pediment is in the form of a tympan supporting a cartouch and ending in a platform which bears a corbel ; in n° 889 it is disposed as an *Attic ;* of n° 890 the crowning is arched and bears the mask of a female from which a garland of fruits is running ; in n° 891 the frontal is broken and receives a cartouch armorial bearings. — (*Fac-simile.*) — To be continued.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE
DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

EMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adr. aux Bureaux du Journal, 13, Rue Bonaparte, à Paris.

Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 R. Vivienne

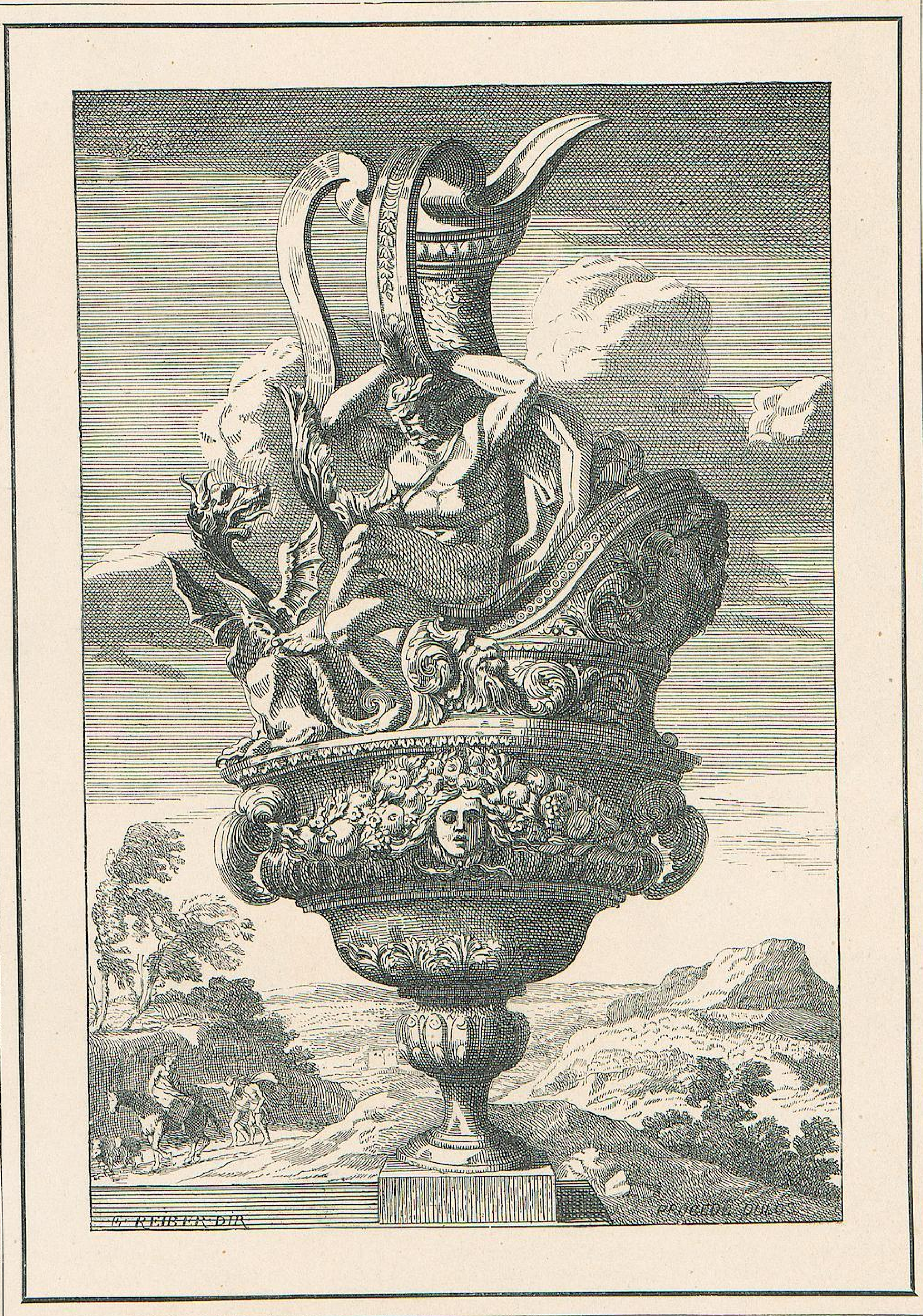
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIV).

VASE,

PAR J. LEPAUTRE

The collection of the silversmith's *Small Vases*, composed by *Jean Lepautre* in the shape of Ewers with landscape grounds, has been worked by this master with a singular care. We will make our study to faithfully reproduce that valued series of 12 plates. — Of this one the belly rises, on one side, in the shape of a stern supporting Hercules conqueror of the Hesperidian dragon. The arms of the demi-god entwine with the curves of the double handle connecting the base of the neck with the sharp spout which terminates the vase atop. A zone, with a projecting moulding superadded and ornamented with feminine masks united by big garlands, terminates the decoration of the lower portion of the belly which, through a cyma, is connected with the foot in the shape of a baluster with narrow basis. — (*Fac-simile.*) — To be continued.

La collection des *Petits Vases* d'Orfévrerie, composés par *Jean Lepautre* en forme d'Aiguières à fonds de paysages, a été traitée par le maître avec un soin particulier. Nous nous attacherons à reproduire avec la plus grande fidélité cette suite estimée de 12 pièces. — Dans celle-ci, la panse se relève d'un côté en poupe de navire portant Hercule, vainqueur du dragon des Hespérides. Les bras du demi-dieu s'enlacent avec les courbes de l'anse double qui relie la base du col avec le bec aigu qui termine le vase. Une zone, surmontée d'une moulure saillante, et décorée de mascarons de femmes reliés par de grosses guirlandes, termine la décoration du bas de la panse, qui, par une cymaise, se relie avec le pied en forme de balustre à base étroite. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.



892

Die Sammlung der kleinen Gefäße in Goldschmiedearbeit, durch Jean Lepautre in Gestalt von Wasserkrügen mit Landschaftshintergründen verfertigt, wurde von dem Meister mit besonderer Sorgfalt behandelt. Wir werden uns bemühen, diese aus 12 Stücken bestehende schätzbare Reihenfolge treulichst nachzubilden. In dem Beigefügten erhebt sich auf einer Seite der Bauch wie eines Schiffes Hintertheil und trägt Herkules, welcher den Drachen der Hesperiden besiegt hat. Die Arme des Halbgottes verflechten sich mit den Krümmungen der doppelten Handhabe, welche die Basis des Halses mit der oberen Schnabelspitze des Gefäßes verbindet. Unter einem vorragenden Gesims schließt ein mit Weiberköpfen und Obstkränzen verzierter Gürtel die Ausschmückung des Unterbauches, der mittelst einer Hohlkehle sich mit dem dockenförmigen verengten Fußgestell verbindet. — (Fac-simile.) — Soll fortgesetzt werden.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIII).

MARQUETERIE.

INCRUSTATIONS

DU CABINET CRÉQUI.



905

Détail en grandeur d'exécution du motif principal des incrustations de la tablette horizontale formant *bureau* du Meuble donné p. 354. Ainsi qu'on le verra au *plan*, cette tablette porte un panneau central de forme allongée composé d'un motif courant dont notre dessin donne le *rapport de longueur* et qu'il sera facile de compléter en le rapportant bout à bout, haut et bas. Cette partie est exécutée en incrustations d'écaille sur cuivre doré. — Calque de l'original. — Sera continué.

Einzelntheile in Verfertigungsgröße des Hauptmotivs der Belegungen an dem Horizontalblatt, welches einen Schreibtisch beim Geräthe bildet, das wir S. 354 gegeben. Wie man es nach dem Grundriß ersehen soll, führt dieses Blatt eine längliche Centralfüllung, die aus einem ununterbrochenen Motiv besteht, dessen unsere Zeichnung das Längeverhältniß anzeigt und das man leicht vervollständigen mag, wenn man oben wie unten die Endtheile zusammenfügt. Dieser Theil ist mit Schildplattbelegungen auf vergoldetem Kupfer ausgeführt. — Nach dem Original abgepaust. — Fortsetzung folgt.

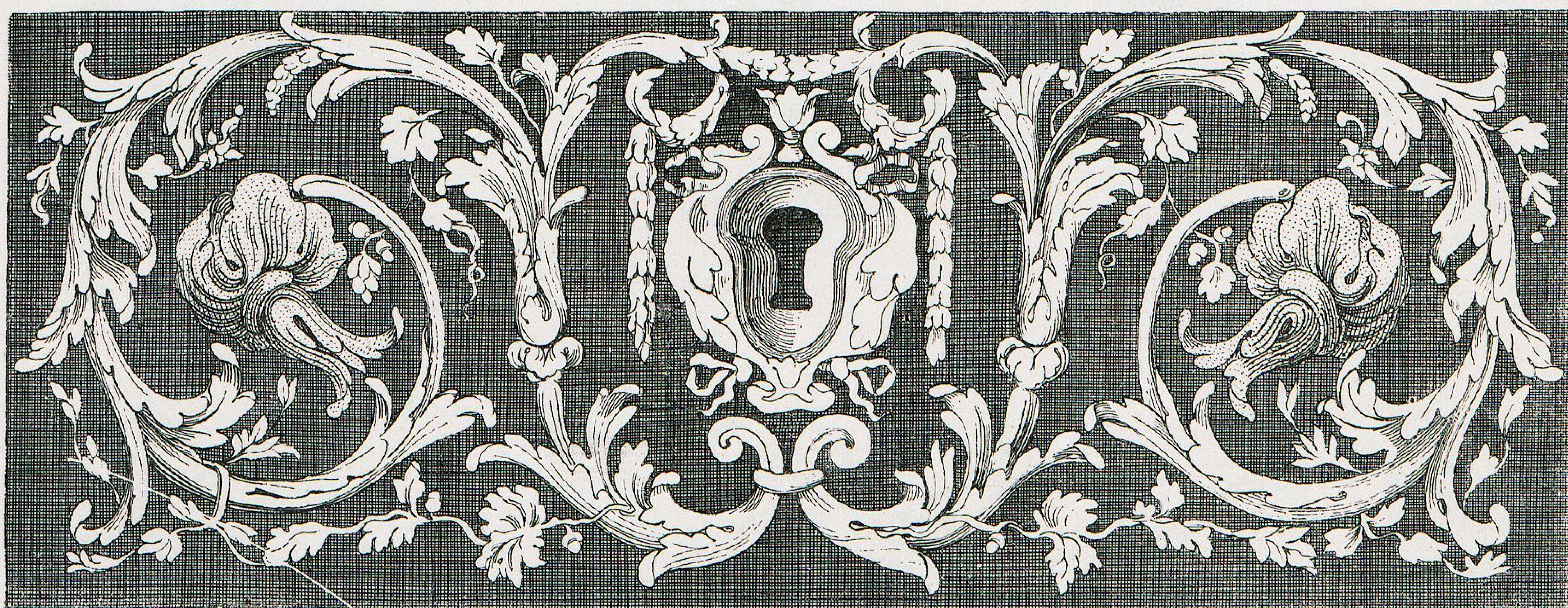
Full size detail of the principal motive of the incrustations of the horizontal tablet serving for a *bureau* of the furniture piece given in p. 354. As the *plan* will show, this tablet bears a central panel of a lengthened form ornamented with a running motive whose *relative dimensions* are given by our drawing and which will be easily completed by laying it endwise top and bottom. This part is executed in tortoise shell inlaid work upon gilt copper. — Tracing of the original. — To be continued.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIII).

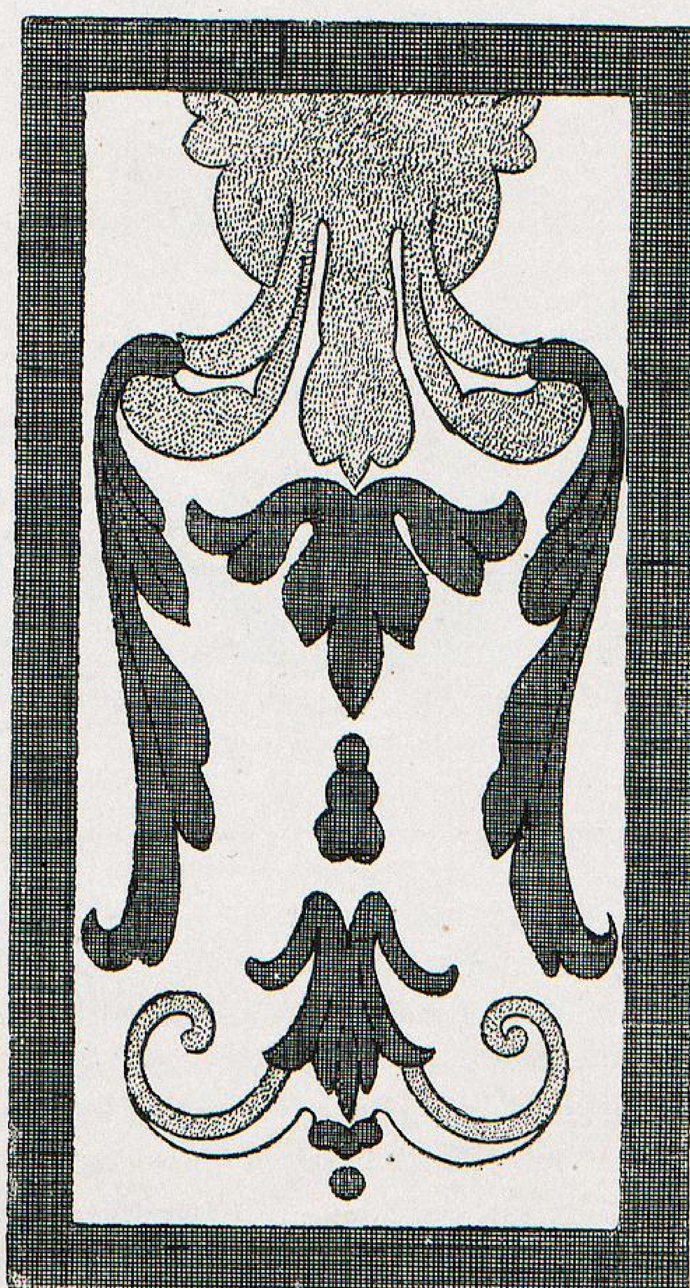
MARQUETERIE.
INCRUSTATIONS
DU CABINET CRÉQUI.



917



918



919

In this plate are given the details of the most important parts of the principal face of the piece of furniture drawn in p. 354. Fig. 917 gives a quartering decoration of the two folding doors which are to be seen in the axis of the central portion of the *Cabinet*. They are inversely executed in tortoise-shell marquetry (tinted parts of the drawing) on engraved tin and *vice versâ*. In the centre of each panel, the arms of the *Créquis*, in gilt and engraved copper, detach themselves on a tin ground in the middle of a four-lobed ornament.

N° 918 gives the detailing of the elegant foliages in tin inlaid-work on a tortoise-shell ground (with, at the chief parts, scutcheons and roses, gilt copper raisings) which cover the surface of the drawers of the two projecting main parts at the right and left of the properly called Cabinet.

N° 919 is the detail of the small middle compartment between the lower drawers of the tablet serving for a bureau. — *Tracing of the originals*. — To be continued.

Cette planche présente les détails des parties les plus importantes de la face principale du Meuble donné p. 354. La fig. 917 donne, par quart, la décoration des deux vantaux qui se remarquent dans l'axe de la partie centrale du *Cabinet*. Ils sont exécutés, à l'inverse l'un de l'autre, en marqueterie d'écaille (parties teintées du dessin) sur étain gravé, et réciproquement. Au centre de chaque panneau les armes de Créqui se détachent en cuivre doré et gravé, sur un champ d'étain, au milieu d'un quatrelobes.

Le n° 918 donne le détail des élégants rinceaux d'incrustation d'étain sur fond d'écaille (avec rehauts de cuivre doré aux points principaux, écussons, rosaces) qui couvrent la surface des tiroirs des deux corps saillants de droite et de gauche du Cabinet proprement dit.

Le n° 919 est le détail du petit compartiment milieu qui sépare les tiroirs inférieurs de la table formant bureau. — *Calques* des originaux. — Sera continué.

Diese Platte bietet die Einzelnheiten dar bei den wichtigsten Theilen der Hauptseite des Geräthes, das wir S. 354 gegeben. Figur 917 zeigt, viertelsweise, die Ausschmückung beider Thürflügel, die man in der Achse des Centraltheiles des Kabinets wahrnimmt. Dieselben sind, eins dem andern umgekehrt, mit Schildkrötenschalemusiv (gefärbte Theile der Zeichnung) auf gestochenem Zinn und wechselsweise ausgeführt. Im Mittelpunkt einer jeden Füllung sticht Créqui's Wappen auf vergoldetem und gestochenem Kupfer, aus einem Zinnfeld, zwischen einem Vierlappen, heraus.

Nr. 918 gibt die Einzelnheiten wieder der zierlichen Auslegungen des Laubwerks von Zinn auf Schildkrötenschalegrund (mit Helltheilen aus vergoldetem Kupfer an den Hauptpunkten, Wappenschilden, Rosen), welches die Oberfläche der Schubladen bedeckt an den rechts und links hervorragenden Bestandtheilen des eigentlichen Kabinets.

Nr. 919 ist umständlich das kleine Mittelcompertiment, das die unteren Schubladen am Tisch trennt, der einen Schreibepult bildet. — Den Originaltheilen abgepaust. — Fortsetzung weiter

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIII).

CHEMINÉES,

PAR PIERRE COLLOT.

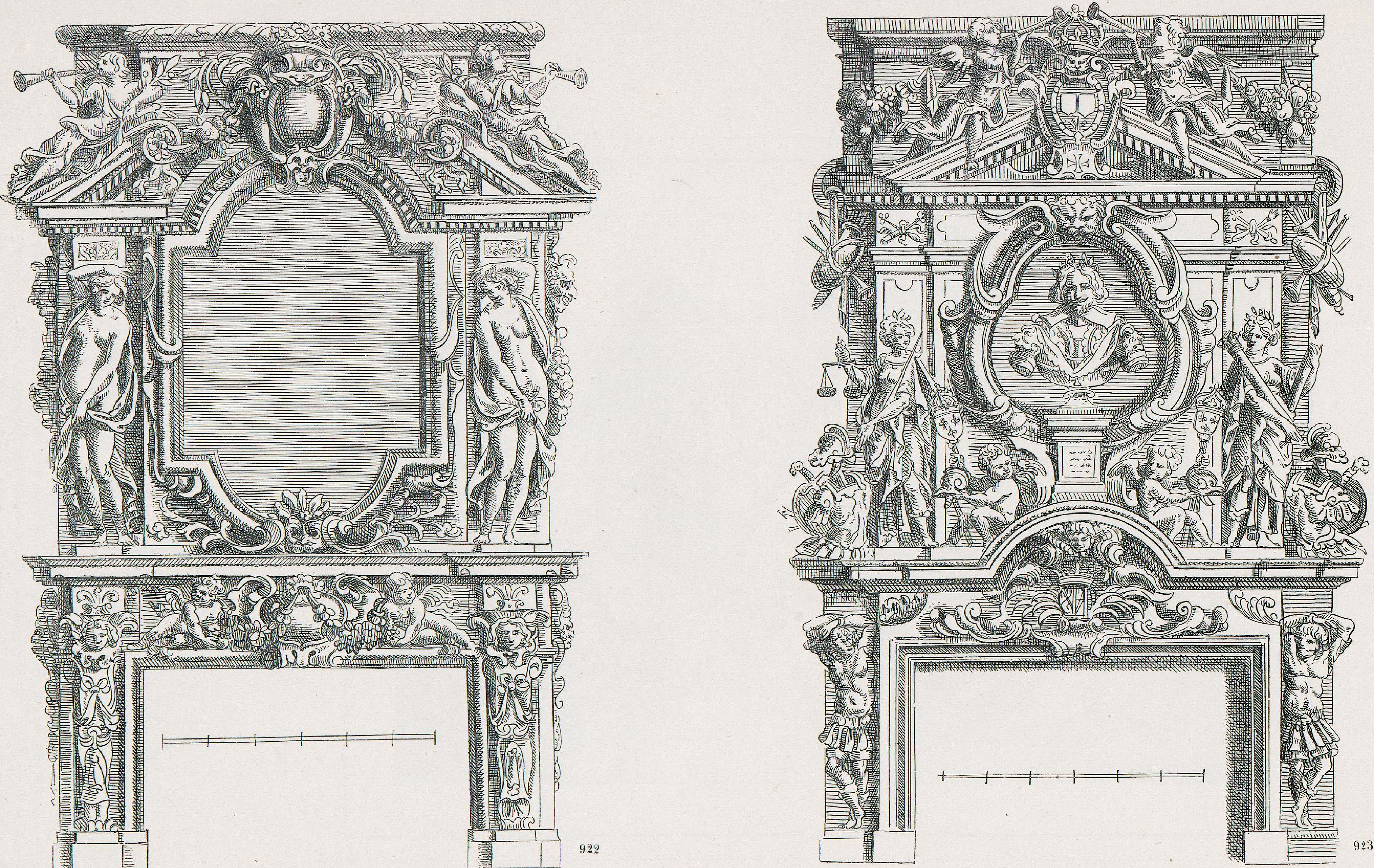


Fig. 922. — Au centre, on voit un panneau de peinture à bordure curviligne et dont la partie supérieure est ornée d'un écusson relié par des guirlandes aux volutes d'un fronton brisé qui couronne les montants de la cheminée. Ces montants, en forme de pilastres, sont étoffés de figures de femmes dont les nuds se détachent sur de larges draperies. Les montants du soubassement sont décorés d'agrafes à têtes d'enfants et se terminent en gaînes. Aux amortissements du fronton brisé, deux renommées.

Fig. 923. — *Cheminée royale.* — Dans un cartouche à trois lobes formant niche se détache le buste du roi Louis XIII porté sur un socle reposant sur l'arrondissement de la corniche de soubassement. Le couronnement, en forme de fronton, est adossé à un fond *en attique*. L'écusson royal formant amortissement du fronton, les statues de la Justice et de la Force, des trophées d'armes, les chiffres entrelacés du roi et de la reine mère (Marie de Médicis) complètent la décoration.

Ainsi que les autres pièces de la même série, celles-ci se distinguent par une grande naïveté d'exécution. — (*Fac-simile.*)

Fig. 922. — In der Mitte sieht man eine Füllung mit krummlinigem Rande; der Obertheil ist mit einem Schild geschmückt, den Blumenkränze mit den Voluten eines gebrochenen Giebels verbinden, der die Pfeiler des Kamins bekrönt. Diese pilasterartigen Pfeiler sind mit Weiberstatuen geschmückt, deren nackte Glieder aus dem Faltengewand hervorblicken. Die Pfeiler des Fußgestells sind mit Spangen und beigesellten Kinderköpfen verziert und gehen scheidenartig aus. An den Eckheilen des gebrochenen Giebels sind zwei Ruhmesgöttinnen.

Fig. 923. — Königliches Kamin. — Aus einer dreilappigen nischenartigen Cartusche sticht König Ludwigs XIII. Büste hervor; dieselbe ruht auf einem Fußgestell, das von der Wölbung des Karnießes der Basis getragen wird. Die giebelartige Bekrönung lehnt sich einem attischen Hintergrunde an. Der königliche Wappenschild, der dem Giebel als Schlußverzierung dient, die Bildsäulen der Gerechtigkeit und der Kraft, Waffentrophäen, die verflochtenen Initialbuchstaben des Königs und der Königsmutter (Maria von Medicis) vervollständigen die Ausschmückung.

So wie die übrigen Stücke der nämlichen Sammlung zeichnen sich diese durch eine große Einfalt der Ausführung aus. — (Fac-simile.)

Fig. 922. — In the centre is seen a picture-panel with curvilineal frame and of which the upper portion is ornated with an escutcheon which garlands connect with the volutes of a broken frontal crowning the uprights of the chimney-piece. Those uprights, in the shape of pilasters, are enriched with female figures whose nudities detach themselves on ample draperies. The uprights of the base are decorated with heads of children, and their end is sheathy. Two figures of fame at the pediments of the broken frontal.

Fig. 923. — *Royal chimney-piece.* — In a three-lobed cartouch forming a niche, the bust of Louis XIII detaches itself on a pedestal supported by the rounding of the cornice of the base. The crowning-piece, in the shape of a frontal, is executed upon an *Attic* back-ground. The royal shield which forms the finishing of the frontal, the statues of Justice and Might, some warlike trophies, the intertwined ciphers of the king and queen-dowager (Mary of Medici) fill up the decoration.

Those pieces, like every one of the same series are distinguished by a great naivety of execution. — (*Fac-simile.*)

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIV).

VASE,

PAR JEAN LEPAUTRE.

(No 2.)



924

La panse de ce Vase est occupée par une grande Frise représentant des enfants se jouant avec un lion couché et l'enchaînant avec des guirlandes de fleurs (la Force domptée par l'Amour). Cette frise est reliée, haut et bas, par un gros boudin d'écailles et de feuilles de chêne, au pied et au col qui sont de proportion ramassée. L'anse, rattachée au boudin inférieur par un masque de Satyre, est figurée par une Harpie dont les extrémités inférieures s'enroulent en volutes, et dont les ailes touchent le col du vase à sa partie étranglée qu'embrasse un serpent couvrant une branche de laurier des replis de ses anneaux.

L'aspect grandiose de toutes les pièces de cette suite est dû au choix d'un horizon très-bas, laissant la silhouette tout entière se profiler sur le ciel. Ici les personnages placés au premier plan, en opposition avec le fond éloigné du paysage, ajoutent à l'aspect général. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Den Körper dieses Gefäßes nimmt ein großer Fries ein, der Kinder vorstellt, welche mit einem liegenden Löwen spielen und ihn mit Blumenkränzen umwinden (die von der Liebe gezähmte Kraft). Dieser Fries ist oben und unten durch einen dicken Schuppen- und Eichenblätterwulst mit dem knappgeformten Fuß und Hals verbunden. Die Handhabe, welche sich dem unteren Wulst mittelst einer Satyrlarve anschmiegt, bildet eine Harpie, deren untere Endtheile sich volutenartig umschlingen und deren Flügel den engeren Theil des Halses berühren, um den sich eine Schlange windet, die mit ihrem verflochtenen Leib einen Lorbeerzweig bedeckt.

Den großartigen Effekt aller Stücke dieser Sammlung verdankt man der Wahl eines sehr niedrigen Horizonts, der die gesammte Silhouette aus dem Himmel hervorstehen läßt. Hier erhöhen den allgemeinen Effekt die im Vorderplan stehenden Personen, die von der fernen Landschaft abstechen. — (Fac-simile.) — Wird fortgesetzt werden.

The belly of this Vase is occupied by a large frieze which represents children playing with a lying down lion and binding it with flower-wreaths (Love taming Force). A large roller of scales and oak-leaves unites, up and down, that frieze with the foot and neck, which are rather squat proportioned. The handle, connected with the lower roller by the mask of a Satyr, is figured through a Harpy whose lower extremities form a volution and whose wings touch the neck of the vase at its narrowest part which is incircled by a serpent whose coils cover a laurel-bough.

The grand look of all the pieces of this series is owing to the choosing of a very low horizon allowing the whole of the outline to profile itself upon the sky. Here moreover, personages in the foreground contrast with the distant background of the landscape, and add to the general view. — (*Fac-simile.*) — To be continued.

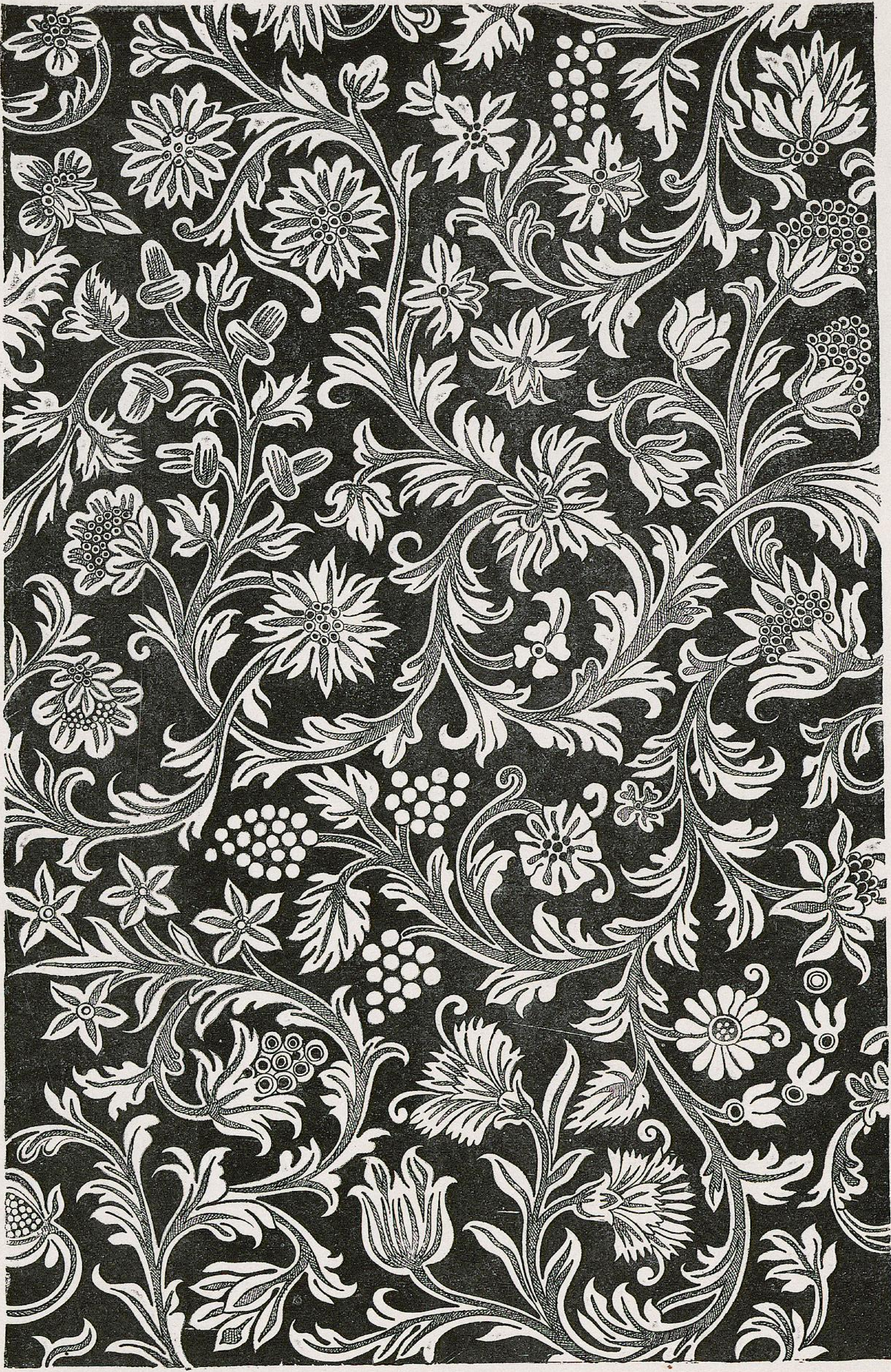
XVIIe SIÈCLE. — FABRIQUES FRANÇAISES (LOUIS XIV).

PAPIERS GAUFRÉS ET DORÉS.

GARDES DE LIVRES.



944



945

Ces deux planches (voy. p. 368) donnent les dessins des deux pages ormant les *gardes* de la face postérieure de la reliure donnée au n° 859. Comme on le voit, les rinceaux courants de feuillages sont terminés par des floraisons de la plus grande variété. Les grappes de raisin, les tulipes, grenades, marguerites, œillets, fleurs de fraisiers, d'églantiers, etc., sont employées pour ces décorations terminales en ménageant toujours au fond une égalité d'intervalles aussi régulière que possible. Les noirs représentent le fond doré. Les détails des fleurs et branchages sont modelés par un large trait légèrement grené et également doré. Quant aux couleurs (rouge, vert violet, jaune, pourpre), elles sont appliquées par grandes parties sur le papier avant l'impression de la planche à dorer, de façon qu'un groupe de fleurs de même nature soit de la même couleur. Toutes ces couleurs sont fondues entre elles et se dégradent naturellement l'une dans l'autre, ce qui prouve que ces colorations étaient obtenues par *voie humide*, comme cela se pratique encore de nos jours. (*Calques* des originaux.)

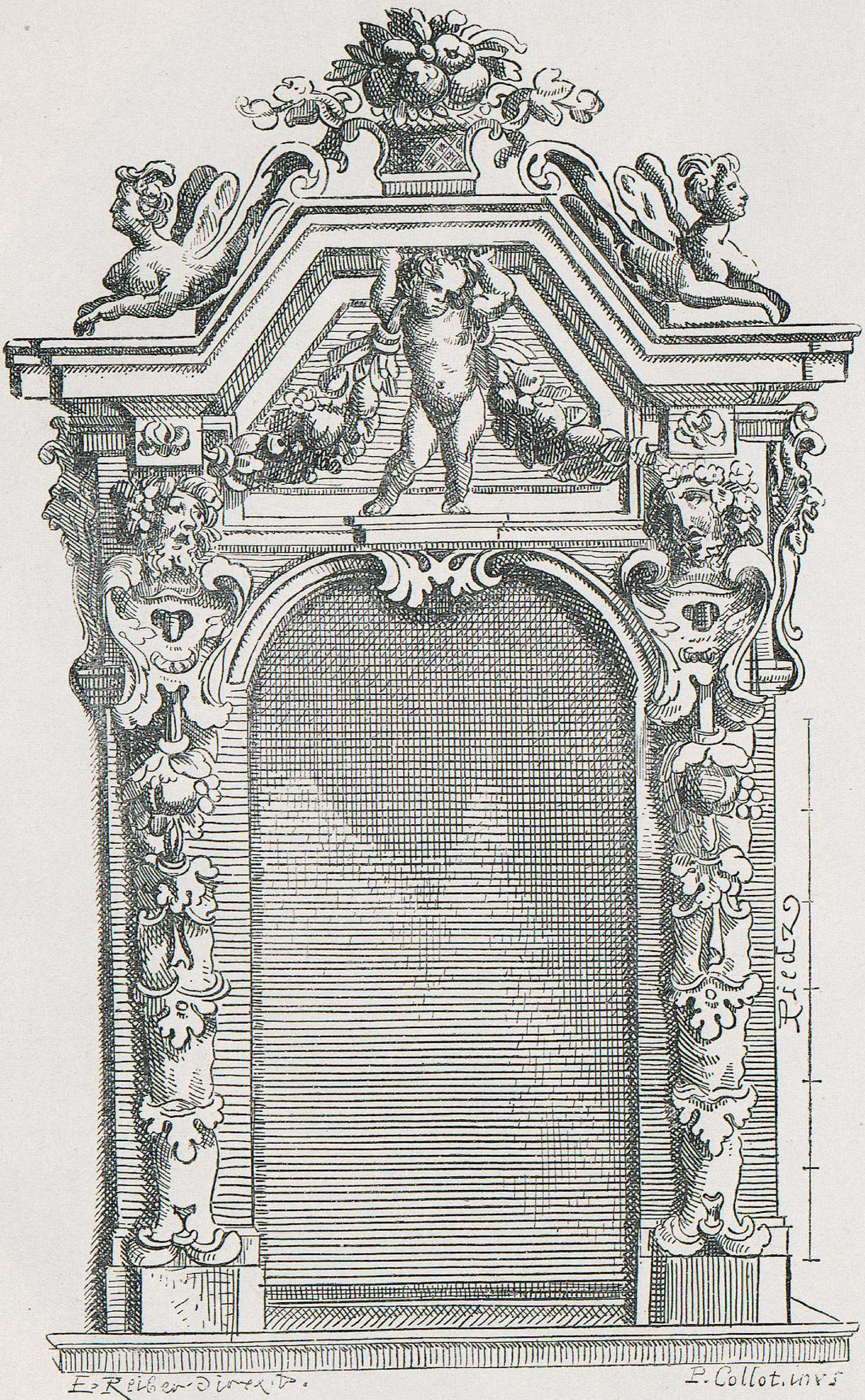
Diese zwei Platten (S. 368) enthalten die Zeichnungen der zwei Blattseiten, welche die Achsenhüter an der hinteren Oberfläche des bei Nr. 859 gegebenen Einbandes bilden. Man sieht, daß das ununterbrochene Laubwerk an den Endtheilen die buntesten Verblümungen führt. Die Trauben, Tulpen, Granatblüthen, Gänseblumen, Nelken, Erdbeerblüthen, Dornröschen u. s. w. werden zu diesen Endverzierungen benutzt; aber im Hintergrund läßt man immer Zwischenräume so regelmäßig gleich als möglich. Das Schwarze stellt den vergoldeten Hintergrund vor. Die Modellirungen der Blumen und Zweigen sind durch einen breiten Strich angezeigt, der leicht gekörnt und ebenfalls vergoldet ist. Die rothe, grüne, veilchenblaue, gelbe, purpurrothe Farben aber sind fleckweise auf das Papier gebracht ehe man die Vergoldungsplatte druckt, so daß je eine Gruppe gleichartiger Natur die nämliche Farbe führt. Alle diese Farben sind in einander verschmolzen und zerfließen allmählich in einander, was beweist, daß man diese Färbungen durch die Nässe erhielt, wie es noch heutzutage üblich ist. (Den Originalen abgepaust.)

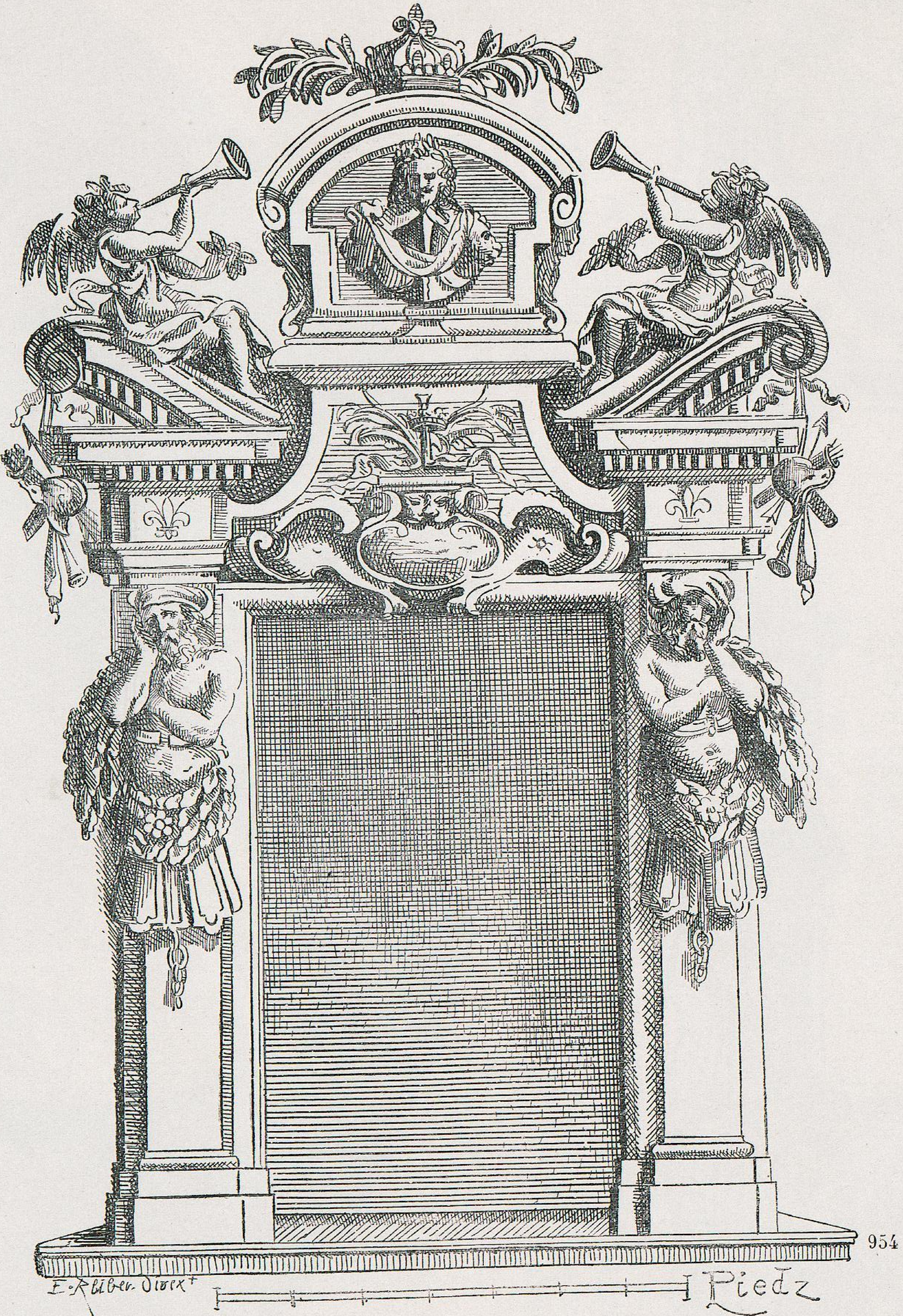
Those two plates (see p. 368) give the drawing of the two pages being the *fly-leaves* of the posterior face of the binding given in n° 859. Here we see running foliages ending in most variegated bloomings. Bunches of grapes, tulips, pomegranates, daisies, pinks, flowers of strawberry and sweet-briar, etc., are employed in those finishing decorations, while an evenness of interval is as much as possible spared for the grounds. *Black* is to represent the gold ground. The modelling of the details, in the flowers and boughs, is given through a large trait lightly stippling and gilt likewise. As for the colours (red, green, violet yellow, purple), they are largely charged on the paper, before applying the gilding plate, so that a group of flowers of the same kind is to receive the same colour. All those colourings are blended together through a natural and mutual degradation, which proves they were obtained by *wet process*, such as is still in practice. (*Tracings* of the originals.)

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIII).

PORTES, — LUCARNES,

PAR P. COLLOT.





N° 953. — Le motif du couronnement de cette Lucarne est le même que celui du n° 888 (p. 380). L'arc qui circonscrit la partie supérieure de la baie porte à sa clef un mascaron formant console et servant de piédestal à l'enfant qui occupe le tympan. Cette figure se relie par des guirlandes aux deux montants en gaînes dont la composition est des plus originales. De chaque côté de la corbeille du haut, deux harpies formant amortissement.

N° 954. — *Lucarne royale.* Les deux montants, figurés par deux guerriers captifs, sont couronnés par des frontons brisés, surmontés de renommées. — Au-dessus du tympan qu'orne un cartouche au chiffre du roi, le buste de Louis XIII se détache sur un panneau à couronnement curviligne surmonté de la couronne royale. — (*Fac-simile.*)

Nr. 953. — Das Motiv der Bekrönung dieses Dachfensters ist dasselbe wie bei Nr. 888 (S. 380). Der Bogen, der den Obertheil der Oeffnung umschließt, führt bei seinem Schlüssel einen consolartigen Fratzenkopf, der dem Kinde, welches das Giebelfeld besetzt, als Fußgestell dient. Diese Figur verbinden Blumenkränze mit den zwei scheidenartigen Pfeilern, deren Composition höchst originell ist. Auf beiden Seiten des oberen Korbes zwei Harpyen als Schlußverzierungen.

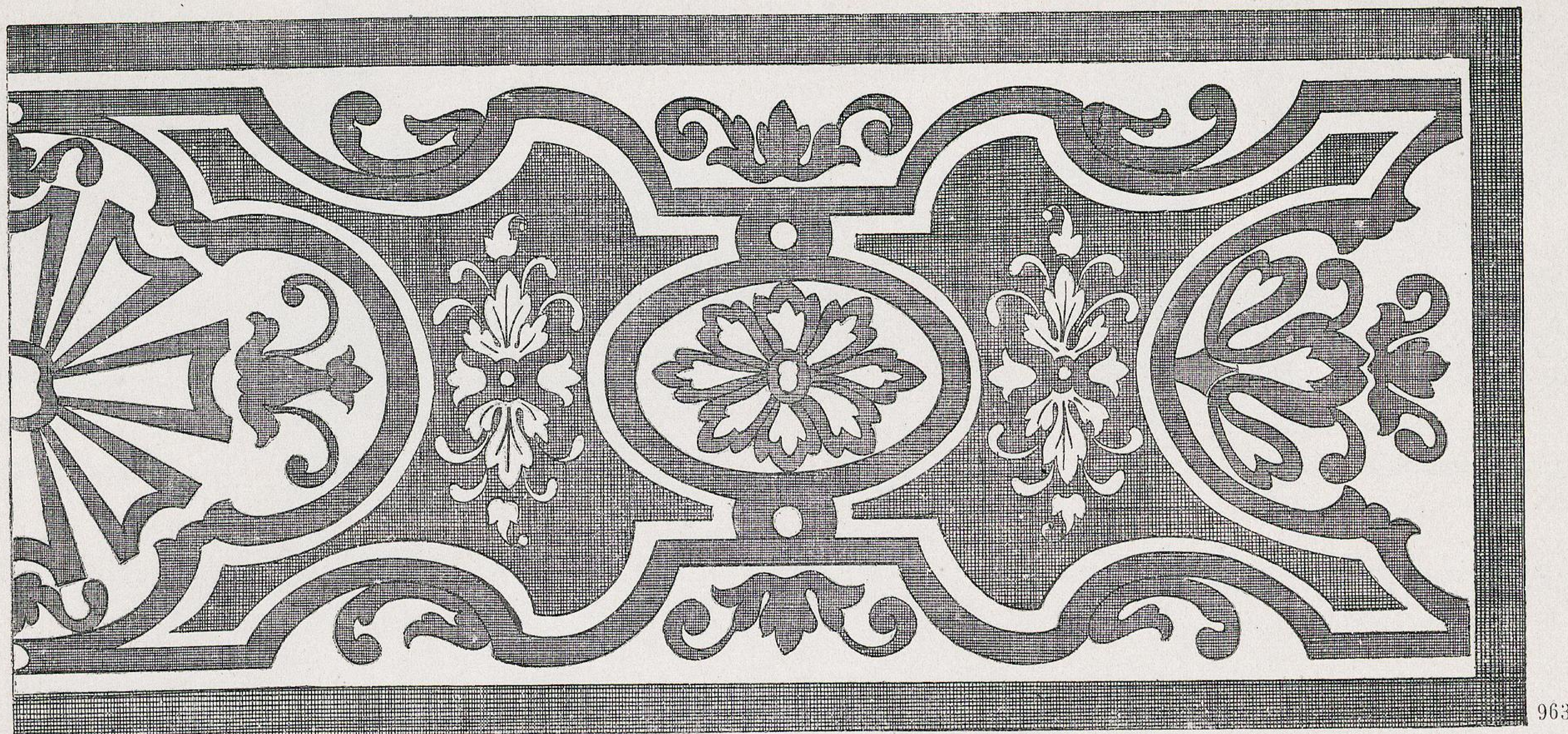
Nr. 954. — Königliches Dachfenster. Die zwei Pfeiler, durch gefangene Krieger gebildet, sind mit gebrochenen Giebeln bekrönt, auf denen Ruhmesgöttinnen sitzen. Ueber dem Giebelfeld, das von einer Kartusche mit der Königsziffer geschmückt ist, sticht Ludwigs XIII. Büste aus einer Füllung hervor, auf deren krummlinigen Bekrönung die königliche Krone ruht. — (*Fac-simile.*)

N° 953. — This Dormer-window has the same motive to its crowning as that of n° 888 (p. 380). The arc giving the delineation of the upper part of the bay has at its crown a mask being effectively a consol-table and serving for a pedestal to the child that occupies the tympan. The latter figure is united through garlands with the two sheathy uprights whose composition is most uncommon. Two harpies as pediments on each side of the top.

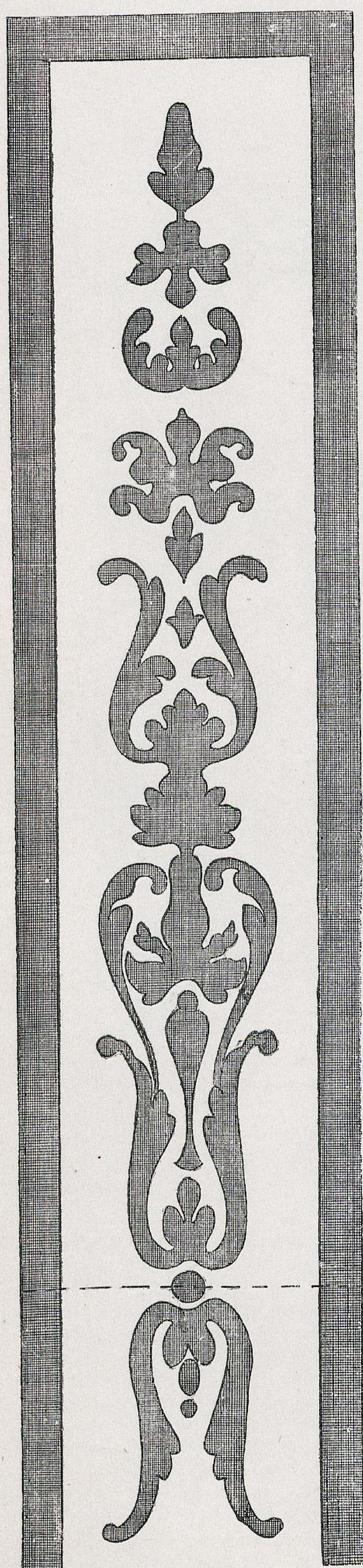
N° 954. — *Royal dormer.* Both uprights representing two captive warriors are crowned with broken frontals capped with figures of Fame. Above the tympan ornamented with a cartouch with the king's cipher, the bust of Louis XIII detaches itself on a panel with a curvilinear crowning surmounted by the royal crown. — (*Fac-simile.*)

XVIIe SIÈCLE. — ECOLE FRANÇAISE (LOUIS XIII.)

MARQUETERIE.
INCRUSTATIONS
DU CABINET CRÉQUI.



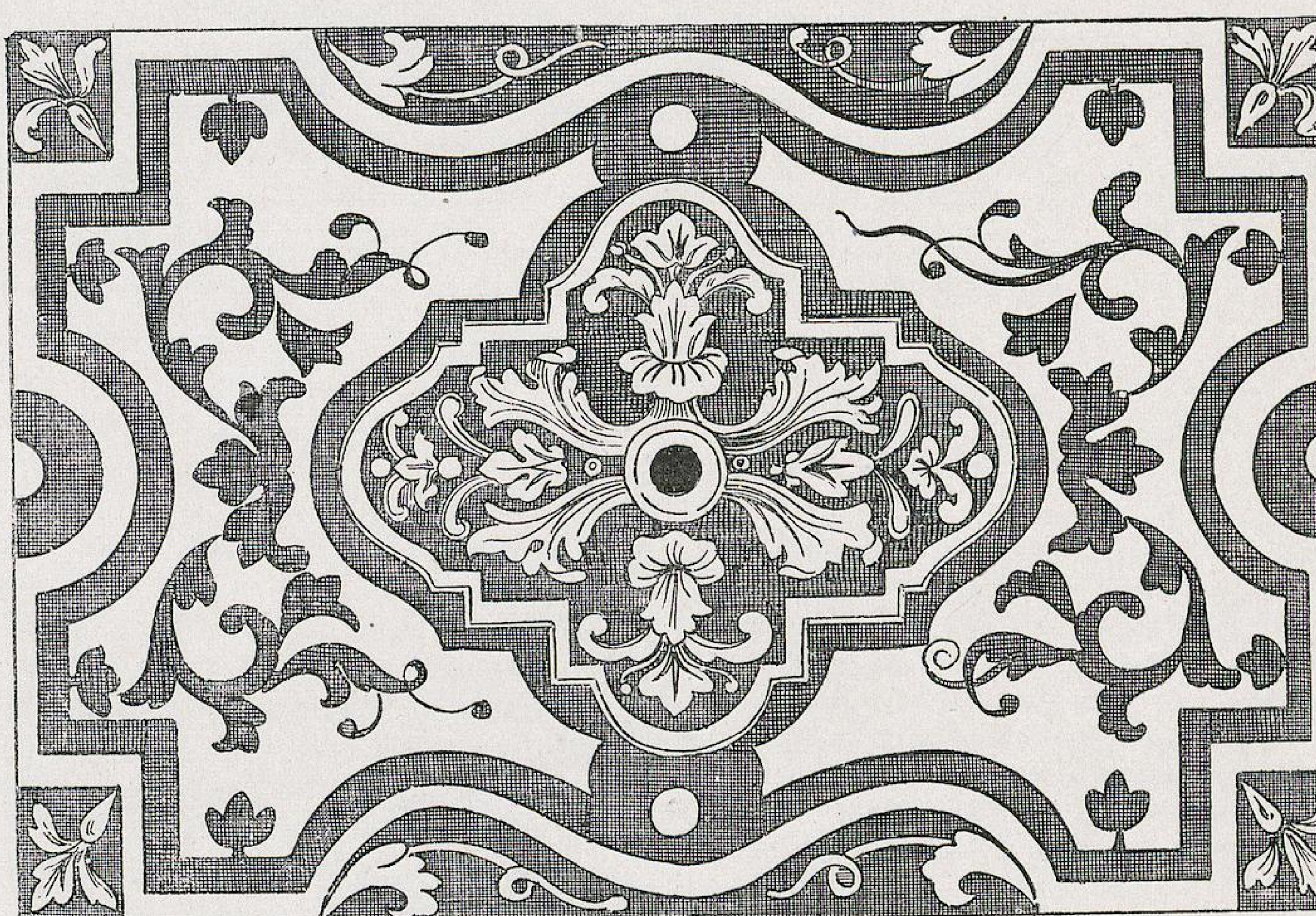
963



966



964



965

N° 963. — Détail des incrustations formant les deux compartiments de la face du tiroir principal du *bureau*. (Voyez p. 354.) — Nos 964 et 965. Détails en grandeur d'exécution des faces des petits tiroirs placés de chaque côté des vantaux armoriés de la partie milieu du corps supérieur du Cabinet. — Au n° 966, nous avons figuré la moitié du panneau long qui délimite à droite et à gauche les incrustations de la *tablette* du bureau dont on trouvera le *plan* à la page 448. — Toutes ces pièces sont exécutées en marqueterie d'écaille sur fond d'étain. — *Calques* des originaux.

Nr. 963. — Umständliche Einlegungen beider Compertimente an der Vorderseite der Hauptschublade des Schreibepults (S. 354). — Nr. 964 und 965. Abbildung in Verfertigungsgröße der Oberflächen der kleinen Schubladen an beiden Seiten der mit Wappen geschmückten Thürflügel in der Mitte des Obertheiles des Kabinets. — Bei Nr. 966 geben wir die Hälfte der länglichen Füllung, welche rechts und links die Einlegungen der Tischplatte am Schreibepult begrenzt, dessen Abriß man S. 448 finden wird. — Alle diese Stücke sind mit Schildkrötenschale auf Zinn eingelegt. — Nach den Originalen abgepauft.

N° 963. — Detailing of the inlaid works forming the two partitions of the face of the principal drawer of the *Bureau* (see page 354). — Nos 964 and 965. Full length details of the faces of the small drawers on each side of the emblazed folding-doors of the middle part of the upper body of the Cabinet. — In n° 966 we have figured one half of the elongated panel which, on the right and left, bounds the incrustations of the *tablet* of the bureau, the *plan* of which will be found at page 448. — All those pieces are executed in tortoise-shell checker-work on tin ground. — *Tracings* of the originals.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIII.)

MEUBLES, — TENTURES.

LIT DRAPÉ.

(MUSÉE DE CLUNY.)

Effiat-Castle, built by field-marshal Anthony of Effiat, was still entire and its time-stamped furniture stoked its old and for a length of time shut up halls and rooms, when, in the spring of 1856, manor, demesne, furniture, in fact every thing belonging to the marshal and his son, the unhappy Cinq-Mars, were put to auction, sold and scattered. Happily the most important pieces of the furniture of the marshal's, the cardinal's, and the Green Room were bought for the collection of the Hotel de Cluny.

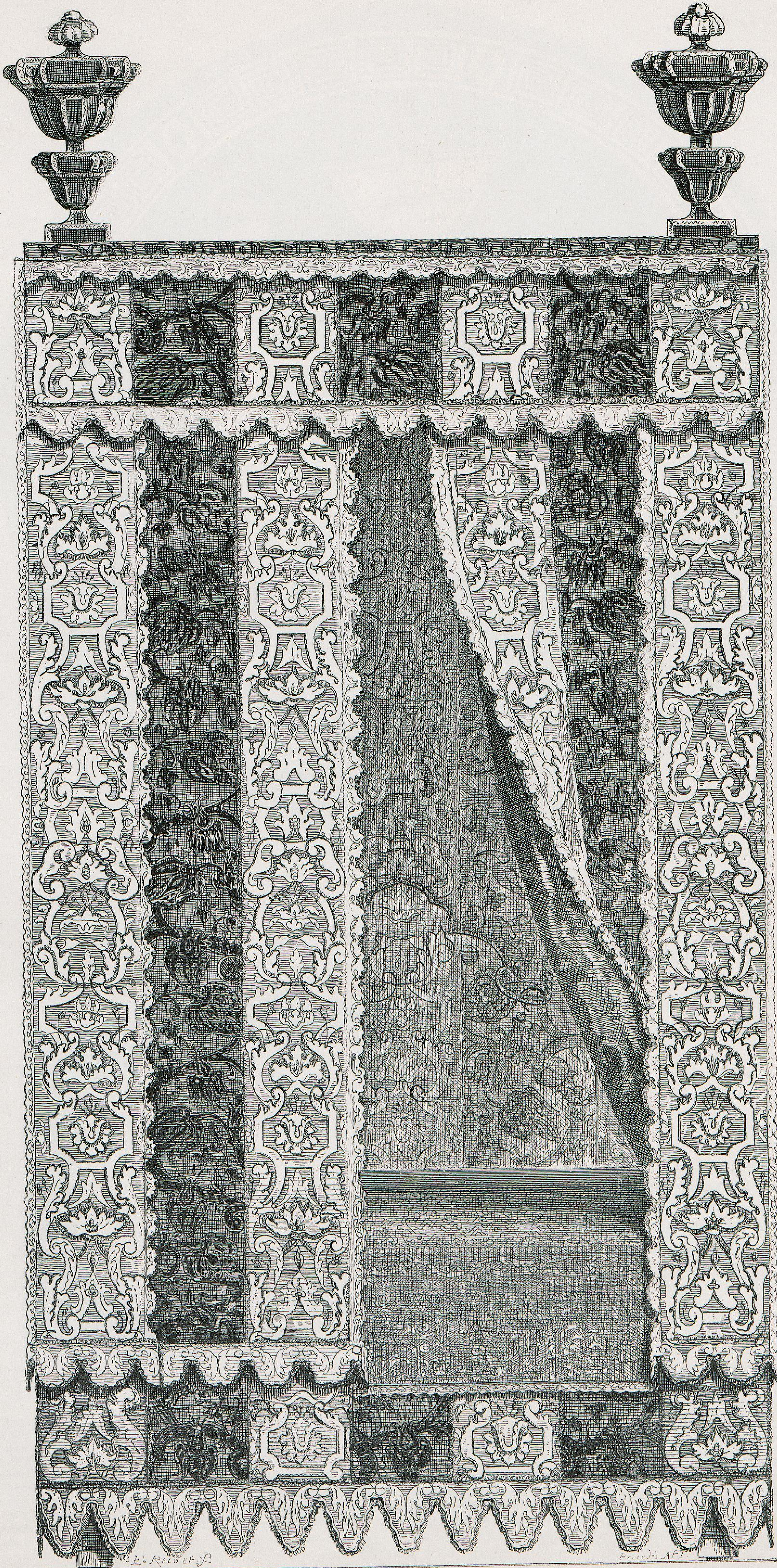
We here reproduce the chief piece of the *Marshal's Room*. It is the front of the large *Canopy Bedstead* with its curtains and valances, comprising a simple oaken form with plain turned uprights, completely covered with hangings whose breadths are alternately of cut Genoa velvet and silk damask whose rich designs are outlined with trimming. One half-open curtain allows the head and bottom of the bed to be discerned. Details of the seats, screens, hangings, quilts, trimmings, etc., will be subsequently given.

One tenth of the real size. — N° 2830 of the Catal.

Erbaut unter Ludwig XIII. durch den Marschall von Frankreich Anton d'Effiat, hatte das Schloß desselben Namens seinen vollständigen Charakter und alle seine Theile unversehrt behalten. Die damalige sorgfältig erhaltene Geräthschaft füllte noch die seit vielen Jahren geschlossenen und unbewohnten alten Zimmer des Schlosses, als im Frühjahr 1856, Schloß, Grund, Herrschaft, Geräthe, Alles versteigert und die Trümmer der Wohnung des Marschalls und seines unglücklichen Sohnes Cinq-Mars öffentlich verkauft und zerstreut wurden. Damals erwarb die Sammlung des Hotel de Cluny die Hauptgeräthe, das Zimmer des Marschalls, das sogenannte Kardinals-Zimmer und das Grüne.

Hier geben wir das Hauptstück aus dem Zimmer des Marschalls, die Vorderseite des großen Baldachinbettes mit den Vorhängen, Abdachungen und Gardinen. Aus Eichenholz mit gedrehten einfachen Pfeilern ist dieselbe ganz mit abwechselnden Breiten Genueser gemeißelten Sammets und seidenen Damasts bedeckt, dessen reiche Zeichnungen mit Borten verwirkt sind. Ein halbgeöffneter Vorhang läßt des Bettes Hintergrund und den Ausschnitt der Kopfstelle sehen. Die Einzelnheiten der Stühle, spanischen Wand, Tapeten, Fußdecken, Bortarbeiten u. s w. geben wir weiter.

Zehntel der Verfertigungsgröße. — Nr. 2830 des Verzeichnisses.



Le château d'Effia (dit le Livret), démoli dans ces dernières années, avait été construit par Antoine Coiffier Ruzé, marquis d'Effiat, maréchal de France, né en 1581 et mort en Lorraine en 1632. Placé à quelques pas de la petite ville d'Aigueperse, dans le département du Puy-de-Dôme, le château d'Effiat avait gardé son caractère complet, et l'ensemble de ses constructions était demeuré intact. L'ameublement du temps, conservé avec grand soin, garnissait encore les anciens appartements du château, fermés et inhabités depuis longues années, lorsqu'au printemps de 1856, château, terres, domaine, mobilier, tout fut mis à l'encan, et les débris de la demeure du maréchal et de son fils, le malheureux Cinq-Mars, furent dispersés en vente publique. Ce fut alors que les pièces principales de ce mobilier, la chambre du Maréchal, celle dite du Cardinal et la chambre Verte, furent acquises pour les collections de l'hôtel de Cluny, et qu'un certain nombre de siéges d'apparat allèrent prendre place comme modèles dans les magasins du mobilier de la couronne.

Nous reproduisons ici la pièce capitale de la *Chambre du Maréchal*. C'est la face du grand *Lit à baldaquin* garni de ses rideaux, pentes et courtines. Il se compose d'une simple charpente en bois de chêne à montants tournés, unis, entièrement recouverte de tentures formées de lés alternants de velours ciselé de Gênes et de damas de soie dont les riches dessins sont contournés de passementerie. Un des rideaux entr'ouvert laisse apercevoir le fond du lit et la découpure du *chevet*. Les détails des siéges, du paravent, des tentures, couvre-pieds, passementeries, etc., seront donnés plus loin.

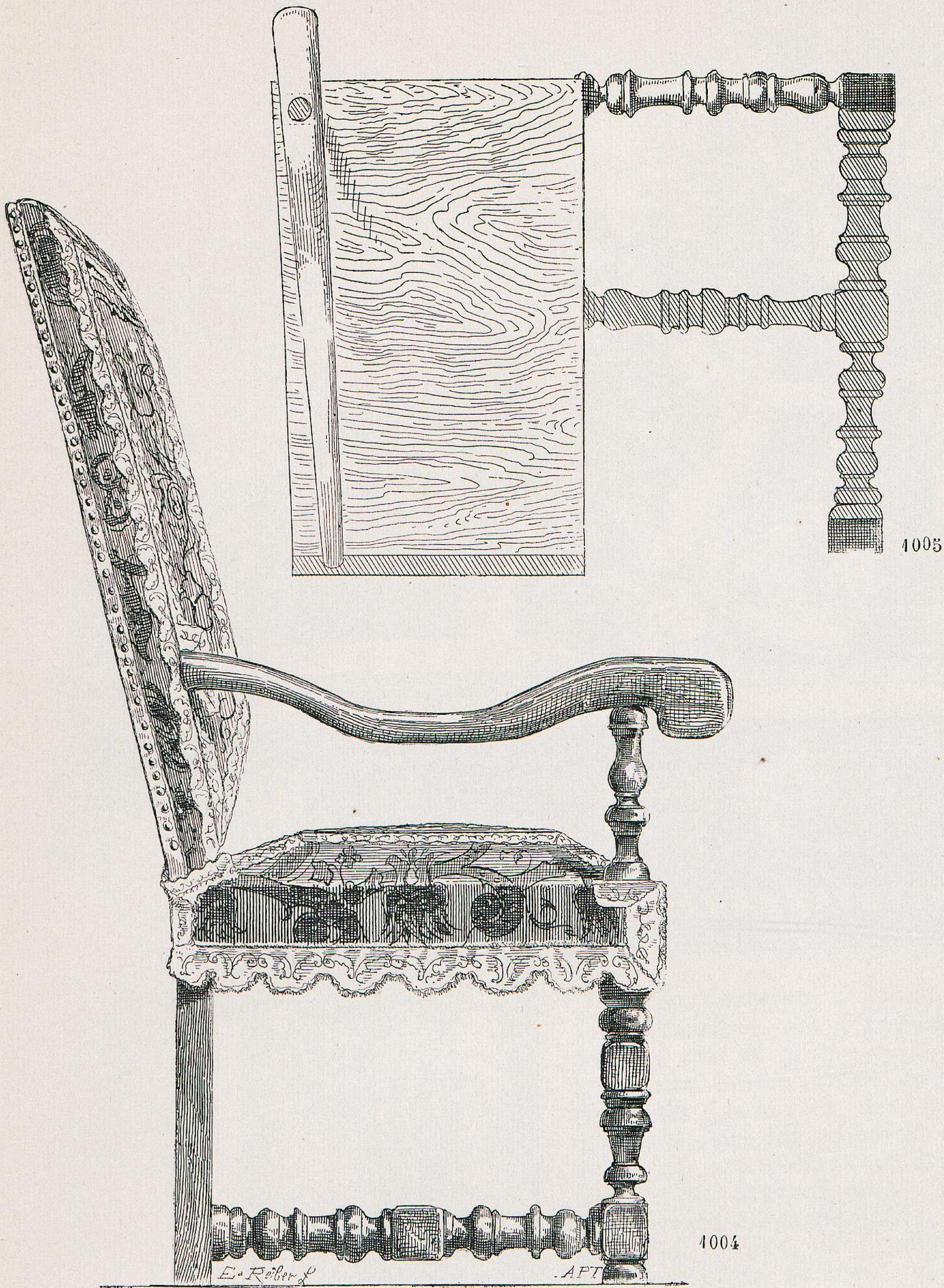
Au dixième de l'exéc. — N° 2830 du Catal.

987

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIII).

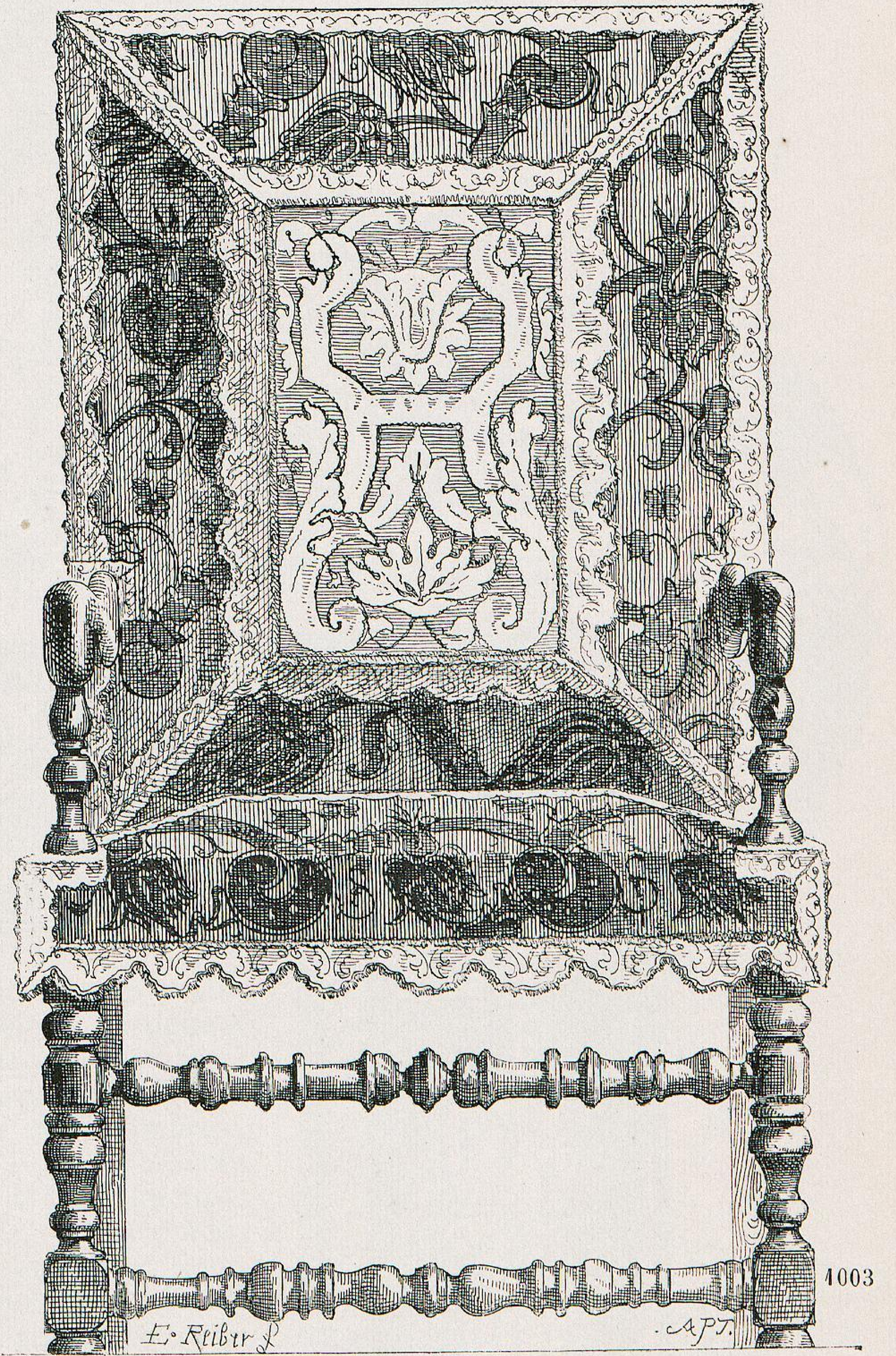
MEUBLES, — SIÉGES.

(MUSÉE DE CLUNY.)



1005

1004

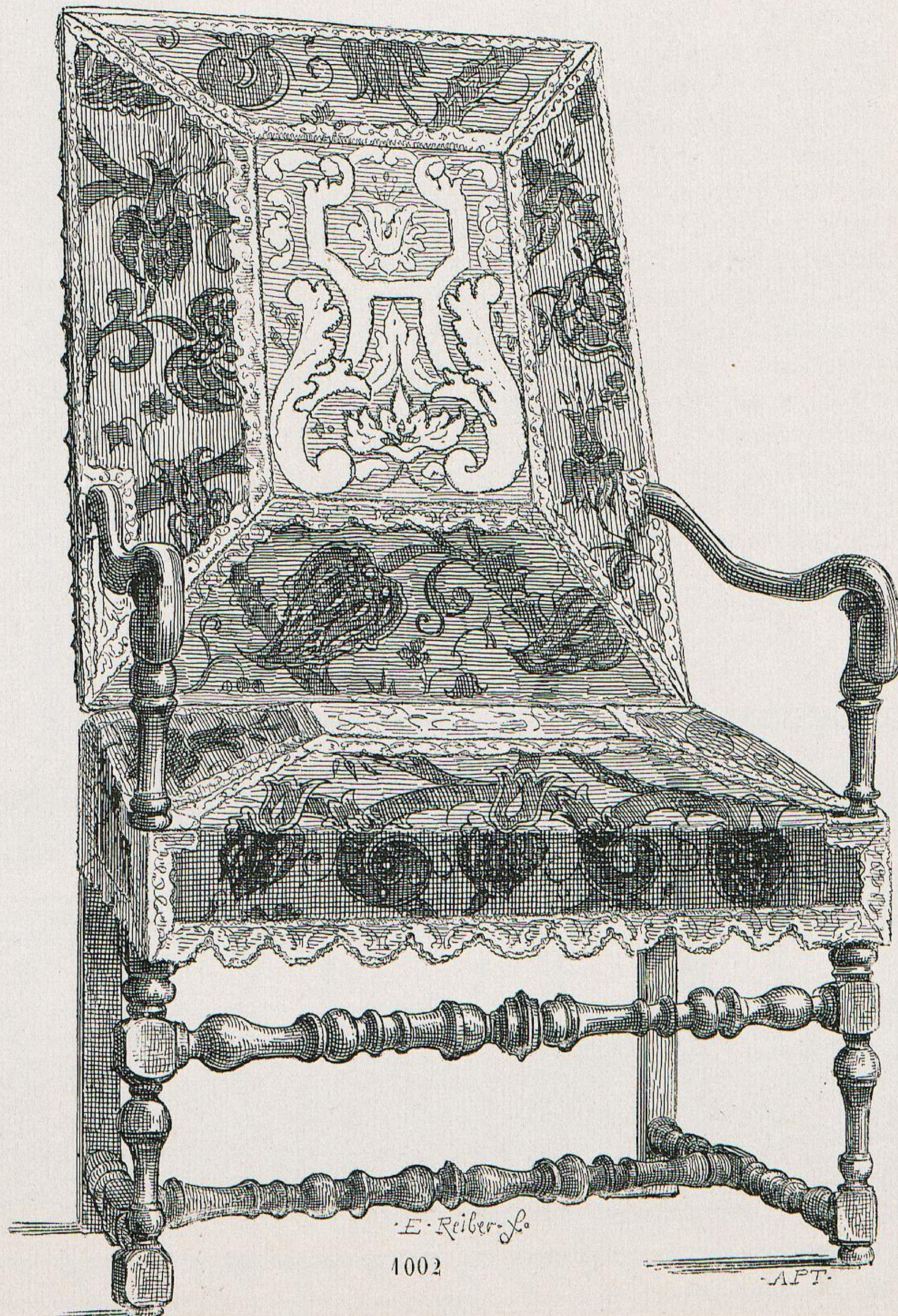


1003

Six Arm-chairs, entered on the Cluny Museum Catalogue under nos 2833 to 2838, were used as seats in the field-marshal of Effiat Chamber. Our fig. 1002 gives the ensemble view of one of those pieces of furniture.

Building of turned nut-wood. Trimming of Genoa crimson cut velvet, framing the two pink and white damask silk cushions which form the seat and back, and whose outline, as in the *Bed* (see p. 427), is embroidered with lace-works.

Figures 1003 and 1004 give the geometrical elevation and profile; the *plan* in n° 1005. Distance between the two axes of the front uprights : $0^{m},62$; total height : $1^{m},18$. — Further will be found the detailing of hangings and trimmings. — (*Unpublished.*)



1002

Six fauteuils, inscrits au Catalogue du Musée de Cluny sous les nos 2833 à 2838, servaient de siéges dans la Chambre du maréchal d'Effiat. Notre figure 1002 donne l'aspect d'ensemble d'un de ces meubles.

Bâtis en bois de noyer tourné. Garniture en velours ciselé de Gênes cramoisi, encadrant les deux carreaux de damas de soie rose et blanc formant siége et dossier, et dont les contours sont, comme au *Lit* (voy. p. 427), brodés de passementerie.

Les figures 1003 et 1004 donnent l'élévation géométrale et le profil. Le *plan* est indiqué à la fig. 1005. — Largeur d'axe en axe des montants antérieurs : $0^{m},62$; hauteur totale : $1^{m},18$. — On trouvera plus loin les détails des tentures et passementeries. — (*Inédit.*)

Die sechs Lehnstühle, welche das Verzeichniß des Cluny'schen Museums unter den Nrn. 2833-2838 angiebt, sind aus dem Zimmer des Marschall von Effiat. Figur 1002 ist die Perspektiv-Ansicht einer dieser Stühle.

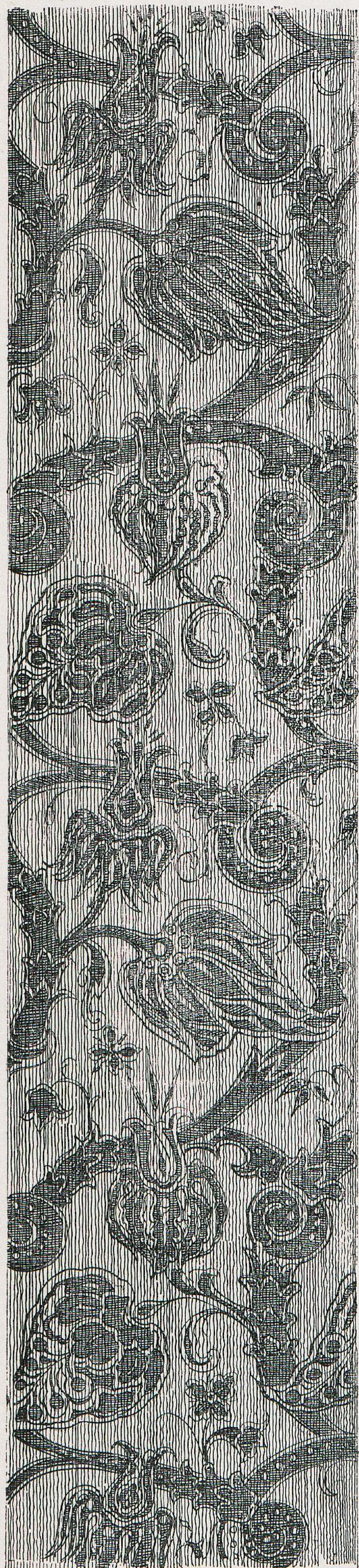
Das Gestell ist gedrehtes Nußbaumholz. Ueberdeckt mit Genueser geschornem Carmosinsammet, der die zwei damastenen Vierecke von rosiger und weißer Seide umfaßt, welche die Sitz- und Rückenstellen bilden; die Umrisse sind, wie am Bett (S. 427), durch Borten bereichert.

Figuren 1003 und 1004 geben die geometrische Höhe und das Profil an. Figur 1005 zeigt den Grundriß. Achsenzwischenraum der vorderen Stütztheile : $0^{m},62$; Gesammthöhe : $1^{m},18$. Einzelnheiten der Tapeten und Borten werden folgen.

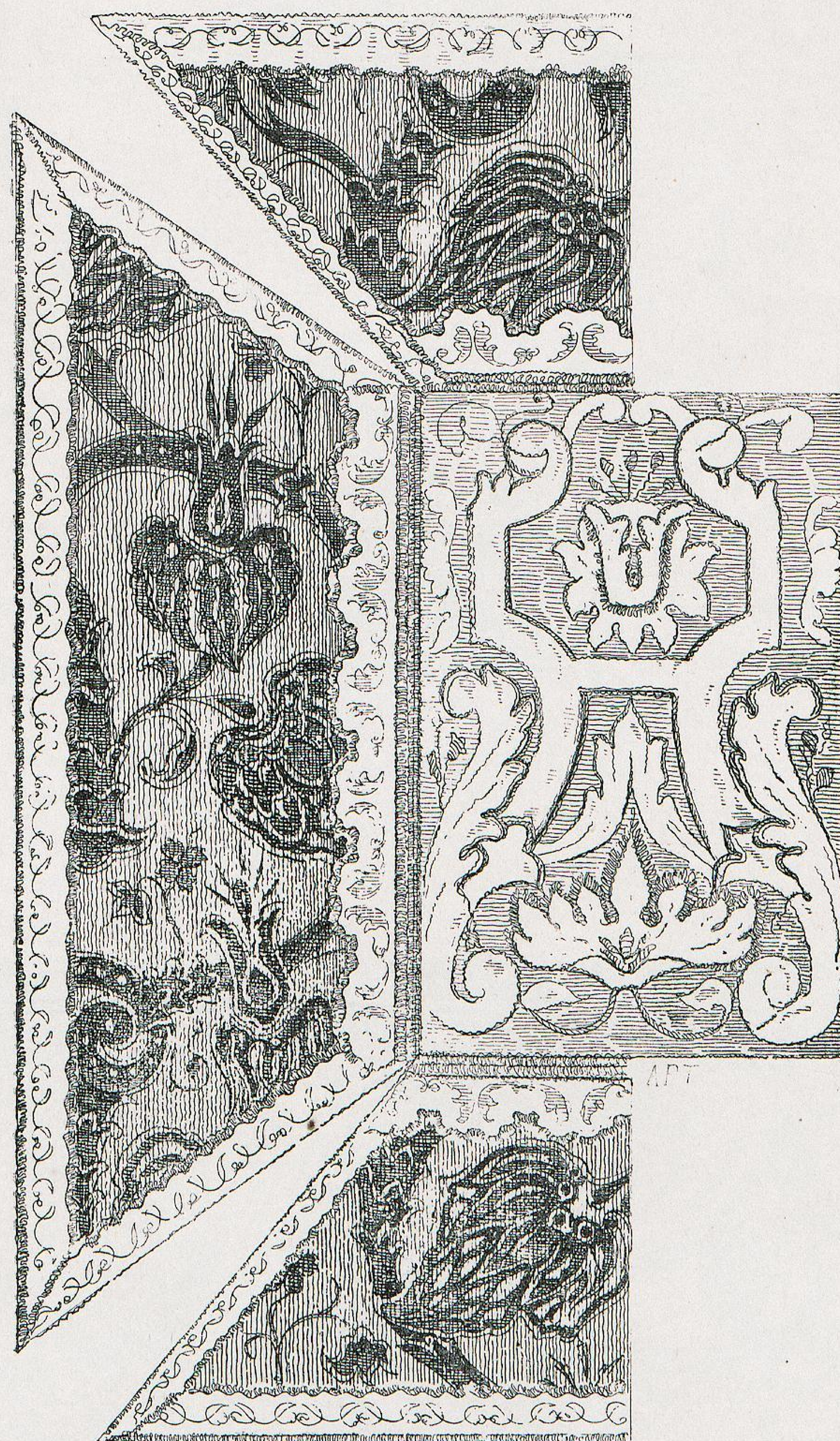
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIII).

ÉTOFFES, — TENTURES,

DE LA CHAMBRE DU MARÉCHAL D'EFFIAT.



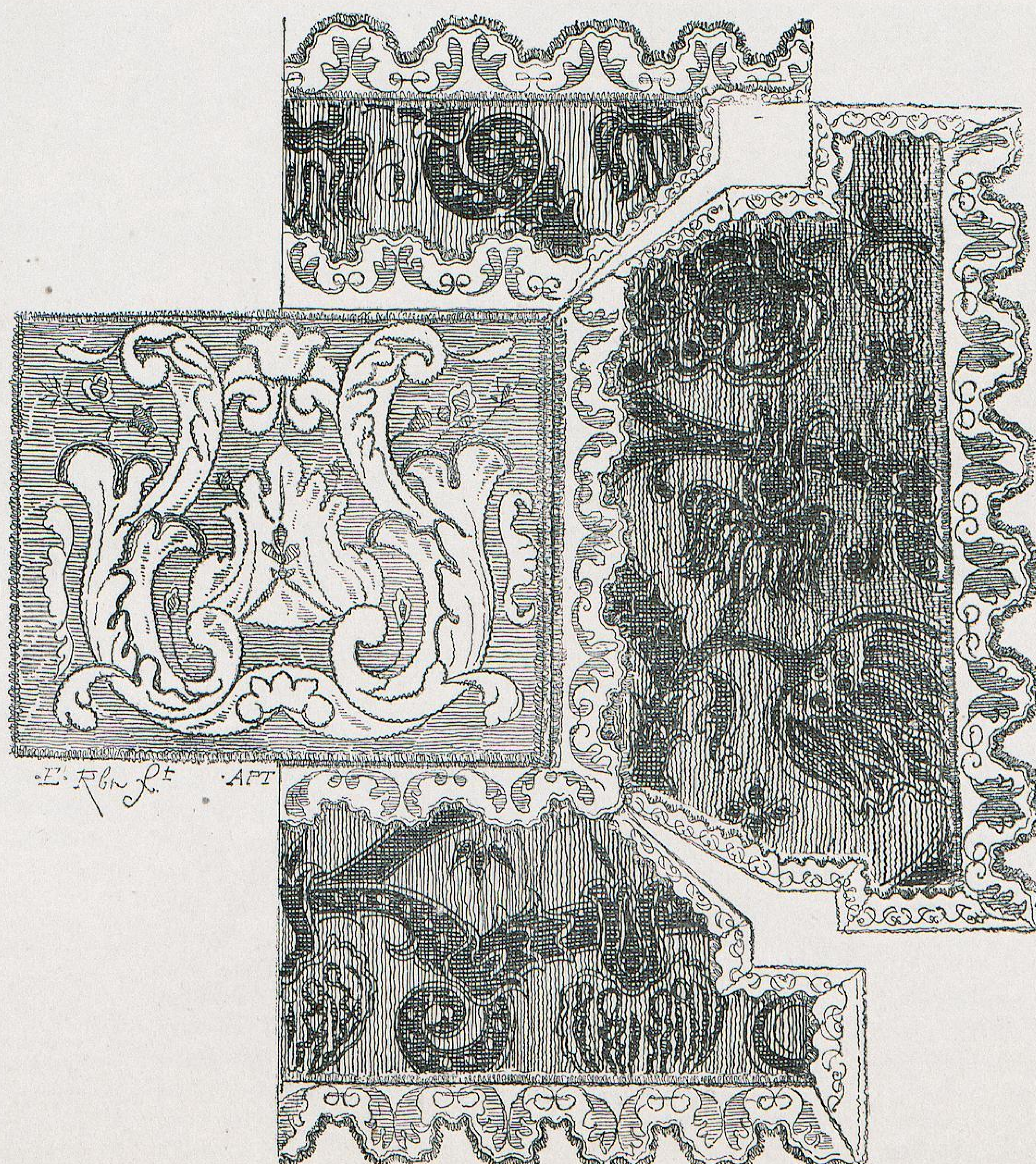
1012



1014



1013



1015

In figures 1012 and 1013 are given details of the rich design of the two cloths (velvet and silk damask) whose alternate breadths form the *Bed-hangings* (p. 427), and whose combinations serve for a covering and a decoration to the *Arm-Chairs* (p. 435).

As for those ones, the detailing of the cushions, set off with trimmings and forming seats and backs, is given in full at figures 1014 and 1015. — On fourth of the real size. — To be continued.

Fig. 1012 und 1013 sind Details der beiden Stoffe (Sammet und Seidendamast), deren abwechselnde Blätter des **Bettes** (S. 427) Behang bilden, und deren Zusammenstellungen als Ueberzug und Verzierung der **Lehnstühle** (S. 435) dienen.

Les figures 1012 et 1013 donnent les détails du riche dessin des deux Étoffes (velours et damas de soie) dont les lés alternants forment la Tenture du *Lit* (p. 427), et dont les combinaisons servent à recouvrir et à décorer les *Fauteuils* (p. 435).

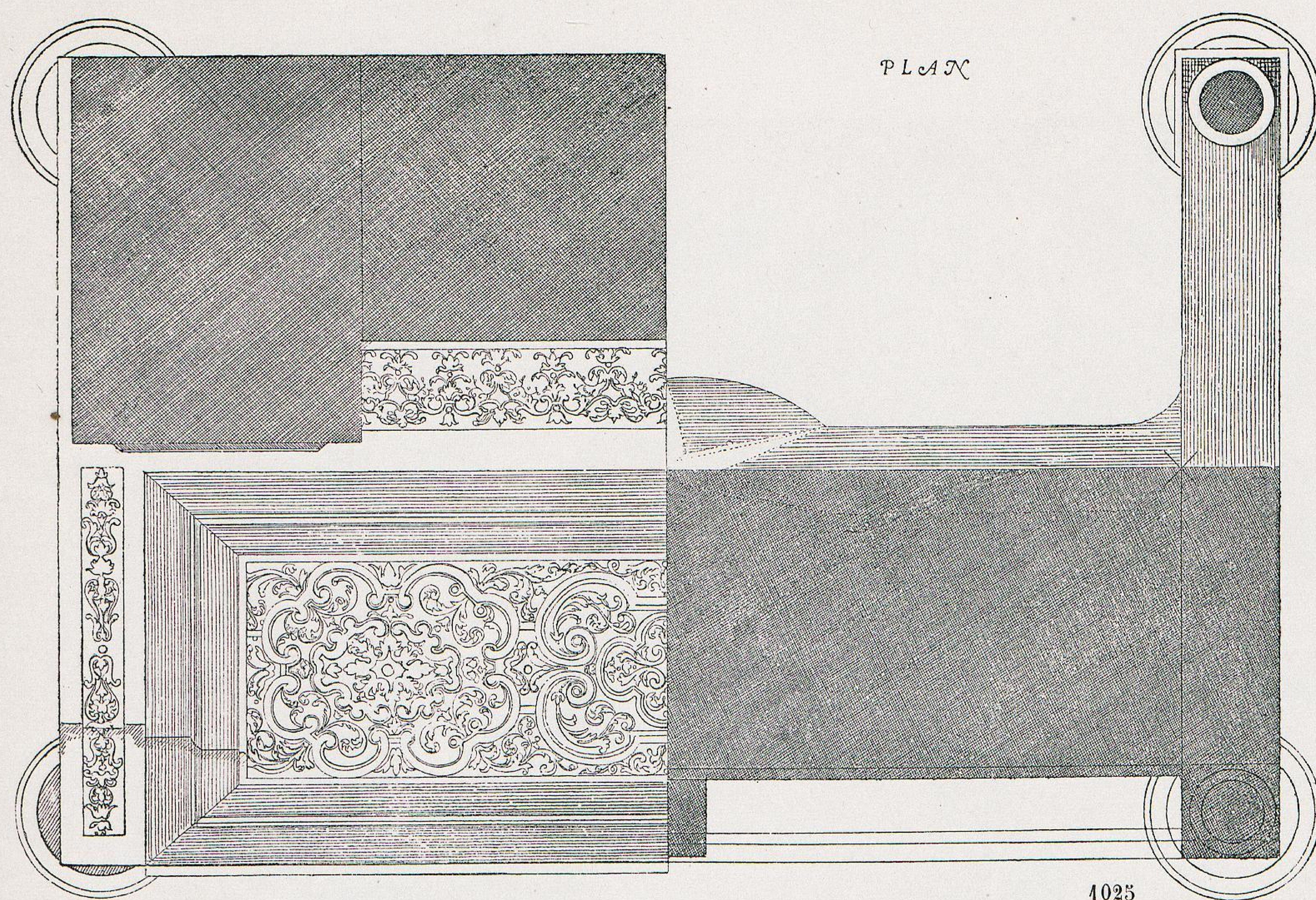
Pour ceux-ci, les détails des carreaux relevés de passementerie, formant siéges et dossiers, sont représentés dans tout leur développement aux fig. 1014 et 1015. — Au quart de l'exécution. — Sera continué.

Die durch Borten hervorgehobenen Vierecke der Letzteren, Sitz- und Rückenstellen bildend, sind in Fig. 1014 und 1015 in all ihrer Entwicklung, im Viertel der Ausführungsgröße, dargestellt. — Wird fortgesetzt.

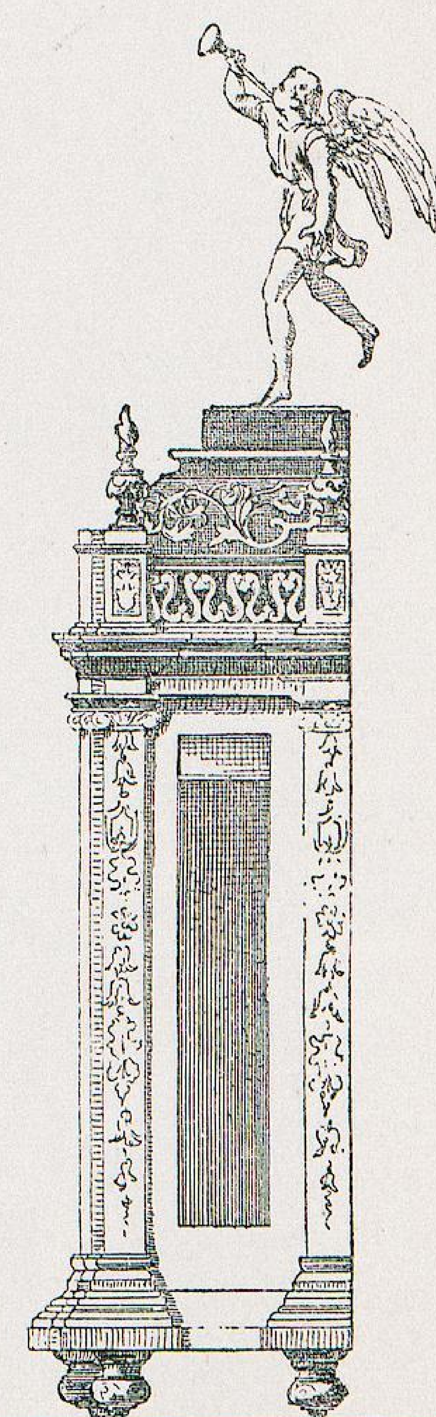
XVIIe SIÈCLE. — ÉBÉNISTERIE FRANÇAISE (LOUIS XIII).

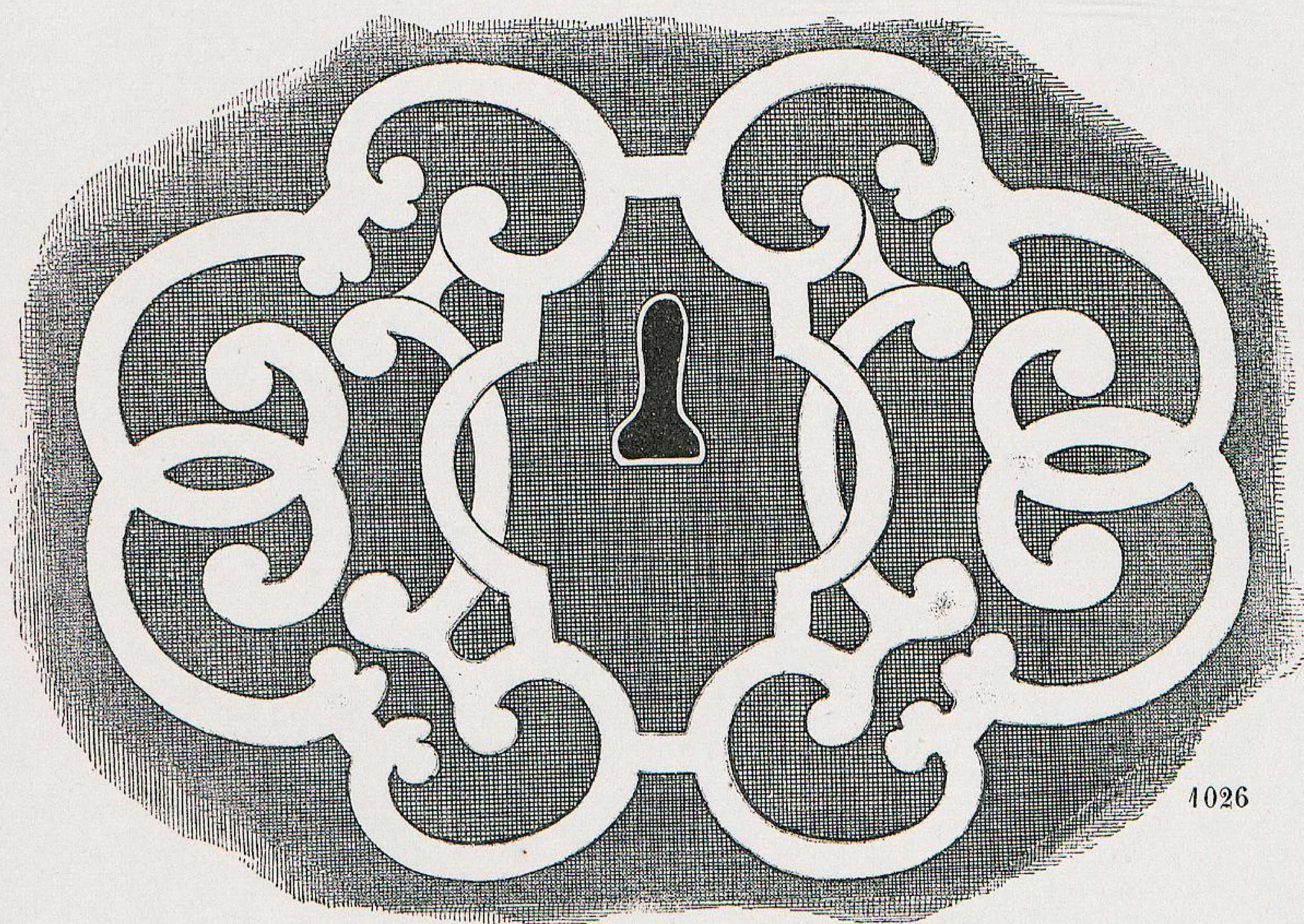
MEUBLES.

PROFIL ET PLAN
DU CABINET D'EFFIAT.

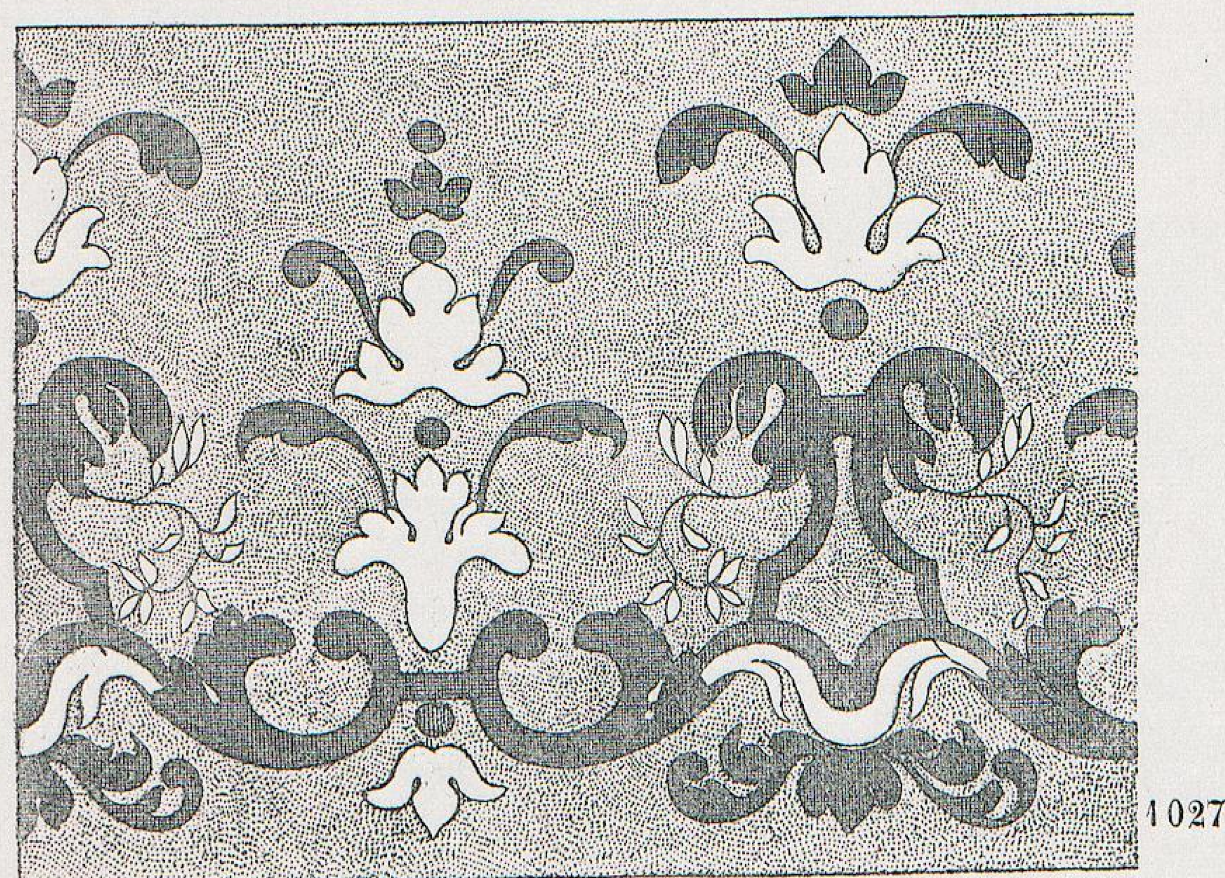


1025

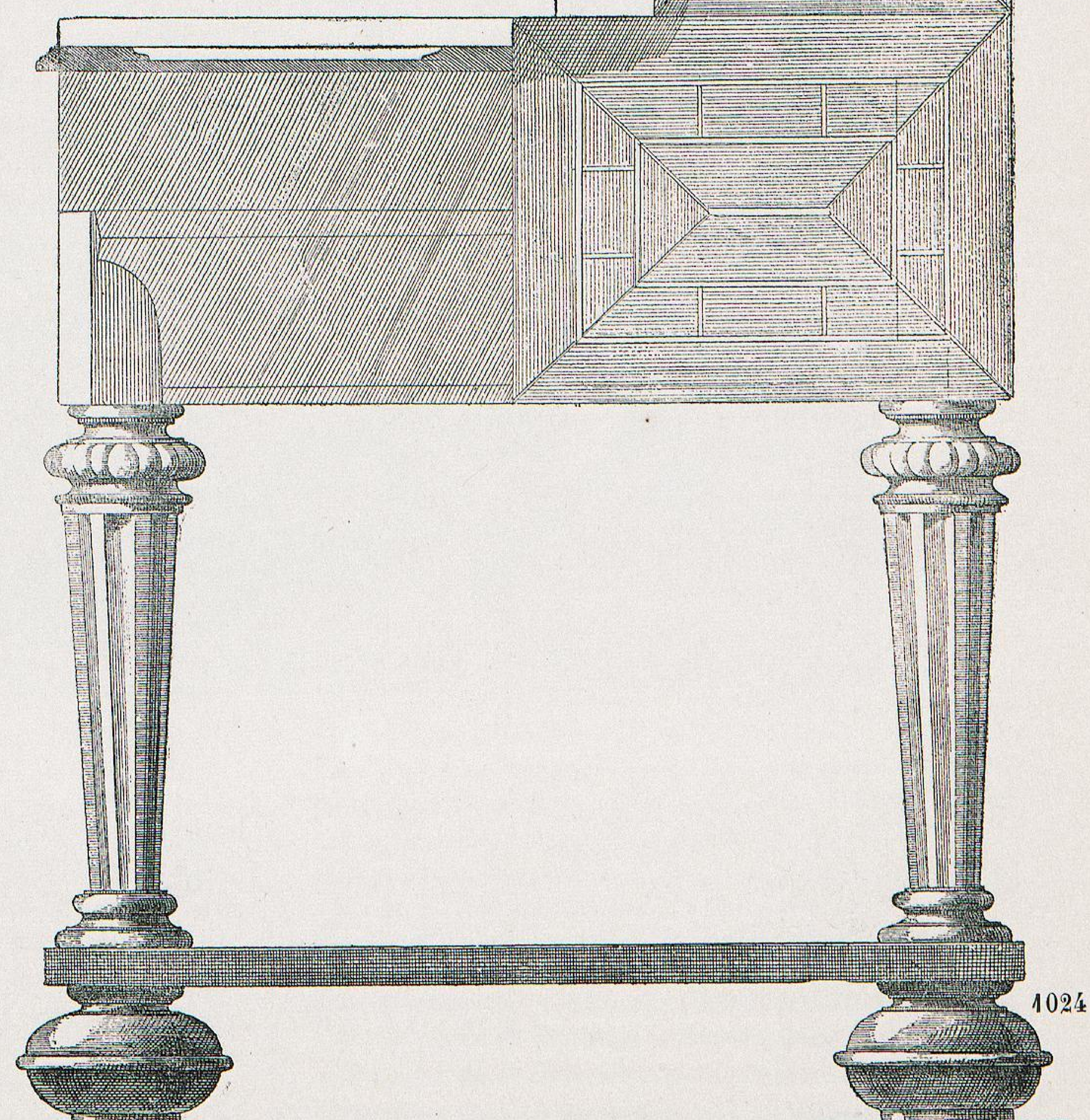




1026



1027



1024

Le *profil* (1024) et le *plan* (1025) sont donnés ici à la même échelle que la face principale du *cabinet* (p. 354). Les figures 1026 (entrée de serrure des tiroirs inférieurs) et 1027 (bande longeant, sur la tablette du *bureau* (voir au *plan*), la partie en arrière-corps), complètent les détails de la marqueterie. — *Calques* des originaux.

Die Seitenansicht (1024) und der Grundriß (1025) sind hier im selben Maßstabe gegeben als die Hauptansicht des Cabinettes (S. 354). Fig. 1026 (Schlüsselloch der untern Schubladen) und 1027 (Band, längs des zurücktretenden Theiles des Schreibpultes sich erstreckend) (s. Grundriß), vervollständigen die Details der eingelegten Arbeit. — Vom Originale durchgezeichnet.

The *profile* (1024) and *plan* (1025) are here given on the same scale as the main face of the *cabinet* (p. 354). Fig. 1026 (opening of the locks of the lower drawers) and fig. 1027 (a band placed on the *Bureau's* table, as seen in the *plan*, and along the portion forming the recess), complete the details of the checker-work. — *Tracings* of the originals.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIV).

TORCHÈRE.

ENTOURAGES, BORDURES,

PAR J. LEPAUTRE.



1028

La suite des six *Torchères* encadrées de Bordures forme une des séries capitales de l'œuvre de *J. Lepautre*. Ces grandes pièces d'Orfévrerie se détachent sur des fonds de paysages dont les motifs sont empruntés aux Jardins des principaux châteaux bâtis sous ce règne. Elles se composent toutes d'une figure drapée supportant l'amortissement de la Torchère, et reposant sur un piédouche orné de rinceaux et de volutes. Les Bordures, composées d'un motif double, sont formées par des cartouches dont les volutes sont empruntées aux formes de la décadence italienne, et qui sont animés de figures drapées, reliées par des guirlandes et des branches de lauriers. — *Fac-simile.* — Sera continué.

Die Folge von sechs, mit Randzeichnungen umgebenen Fackel-Leuchtern J. Lepautre's, bildet eine der vorzüglichsten Reihen seiner Werke. Diese großen Stücke der Goldschmiedekunst haben als Hintergrund Landschaften, deren Motive den Gärten der vorzüglichsten Schlösser, die zu seiner Zeit erbaut wurden, entlehnt sind, und ist jedes aus einer drapirten Figur gebildet, die, die Krönung des Leuchters tragend, auf einem mit Laub- und Schneckenwerk verzierten Fußgestell ruht. Die Randzeichnungen sind durch Kartuschen dargestellt, deren Schnörkel, den Formen der italienischen Verfallzeit entlehnt, und die mit drapirten Figuren belebt, durch Blumengehänge und Lorbeerzweige verbunden sind. — (Fac-simile.) — Wird fortgesetzt werden.

Among *J. Lepautre*'s works, one of the capital series is that of the six large *Candelabra*. Those grand pieces of silversmith's art detach themselves on landscape ground the motives of which are borrowed from the gardens of the principal castles built during that reign. They are composed of a figure with drapery, supporting the pediment of the *candelabrum* and resting on a piedouche ornamented with foliages and volutes. The Framing, composed of a double motive, is formed by cartouches whose volutes are borrowed from the Italian art in its decadency, and which are enlivened by figures with draperies, united through garlands and laurel branches. — (*Fac-simile.*) — To be continued.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIII).

PORTE PEINTE,
AU CHATEAU DU PAILLY.

Pailly Castle (Haute-Marne), was built in 1553 by Jasper de Saulx, lord of France, Admiral of the Eastern seas, Governor of Provence, King's Counsellor and Captain of a hundred men-at-arms.

The interior of this manor was formerly decorated with pictures now vanished under white-washings and modern paper-hangings. Nothing remains of the ancient wainscoting but this *Door's Fold* which we reproduce in its present state.

The foliage of the upper panel is a *gilt* basso-relievo on a *red* ground. The centre panel is painted in the *still life deception* style; the four roses of the angles detach themselves in *yellow* with *carmine-brown* modellings on a rich *reddish-brown*. The garland in *gray cameo* (whose projected shadow is of a light carmine) is outlined by an *ocreous* wooden tone; the subject it encircles (peaches painted *from nature* and filling up an elegant faience salad-bowl with *blue* ornaments) is set off by a *black* ground; the table, or support, of a *wooden tone*. The half-roses of the lower panel are cut and *gilt* on a *green* ground. The centre foliage in *cameo* with *red* ground. — The tone of the frame like the ground around the garland; mouldings ornated with fillets *green*, *white* and *gold*.

The external framing and iron-work of a modern make spoil the harmony of that curious piece of household decoration at the epoch of Louis XIII. — *Unpublished.*

Le Château du Pailly (Haute-Marne), fut bâti en 1553 par Gaspard de Saulx, seigneur de Tavannes, *Mareschal de France, amiral des mers du Levant, gouverneur de Provence, conseiller du Roy et capitaine de cent hommes d'armes.*

L'intérieur de ce château était autrefois décoré de peintures qui ont disparu sous les couches de badigeon et les papiers de tenture modernes. De l'ancienne menuiserie il ne reste plus que ce *Vantail de Porte* que nous reproduisons dans l'état où il se trouve actuellement.

Le rinceau du panneau supérieur est un bas-relief *doré* sur fond *rouge*. Le panneau du milieu est peint en *trompe-l'œil*; les quatre rosaces d'angle se détachent en *jaune* modelé de *brun carminé* sur un fond de gros *brun-rouge*. La guirlande en *grisaille* (dont l'ombre portée est d'un ton légèrement carminé) est délimitée par un ton de bois *ocreux*; le sujet qu'elle encadre (pêches *au naturel* remplissant un élégant saladier de faïence à décors *bleus*) ressort sur un fond *noir*; la tablette ou support en *ton de bois*. Dans le panneau inférieur, les demi-rosaces sont sculptées et *dorées*; fond *vert*. Le rinceau milieu en *grisaille*; fond *rouge*. — Le ton des bâtis, semblable au champ qui entoure la guirlande; les moulures décorées de filets *vert*, *blanc* et *or*.

Le bâti extérieur et la ferrure, qui sont modernes, déparent l'harmonieux ensemble de ce curieux détail de décoration intérieure de l'époque Louis XIII. — *Inédit.*

Das Schloß zu Pailly (Haute-Marne) wurde 1553 erbaut durch Gaspard de Saulx, Landesherr von Tavannes, Marschall von Frankreich, Admiral der levantinischen Meere, Gouverneur von Provence, Staatsrath des Königs und Capitän von hundert Waffen-Mannschaften.

Das Innere dieses Schlosses war einst durch Malereien geziert, die unter Tünche und modernen Tapeten verschwanden. Von den alten Schreinerarbeiten blieb nur dieser Thürflügel, den wir in dem Zustande, in welchem er sich gegenwärtig findet, wiedergeben.

Das Laubwerk der obern Füllung ist ein vergoldetes Bas-Relief auf rothem Grunde. Die Füllung der Mitte ist als Sculptur-Imitation gemalt. Die vier Eck-Einsetzrosen sind gelb, durch Carminbraun modellirt, auf einem Grunde von dunklem Rothbraun. Die Guirlande in Grau ist mit einem ockerartigen Holzton umgeben; der Gegenstand, den diese umrahmt (Pfirsiche in ihrer natürlichen Färbung in einem eleganten Saladier von Fayence mit Blau dekorirt), tritt aus schwarzem Grunde hervor. In der untern Füllung sind die halben Einsetzrosen gemeißelt und vergoldet; Grund grün. Das Mittel-Laubwerk grau; Grund roth. Rahmenfügung in Holzton. Simswerke grün-, weiß- und goldgestreift.

Sie äußern Rahmenfügungen und das Schloßwerk sind modern und verunstalten das harmonische Ganze dieses eigenthümlichen Details innerer Dekoration der Epoche Louis' XIII. — Noch nie erschienen.

H. SAUVESTRE del. & sc.

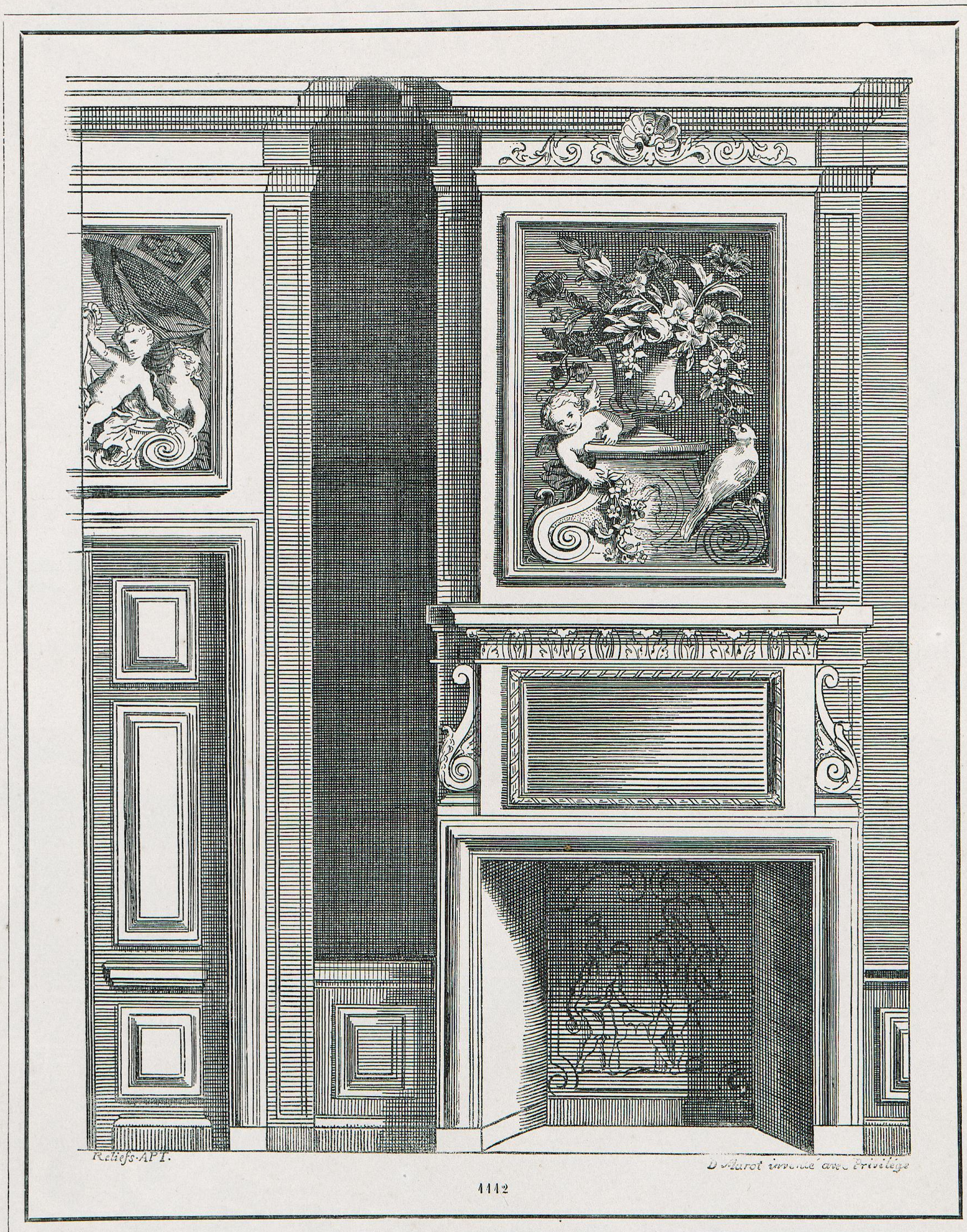
4066



XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIV).

CHEMINÉE, — PORTE,

PAR DANIEL MAROT.



La suite des *Cheminées* de *D. Marot,* dont nous avons commencé la reproduction à la p. 325, se distingue par la robuste simplicité des lignes et par la judicieuse sobriété des détails. Destinées à orner les intérieurs des maisons hollandaises que le commerce maritime avait enrichies, cette série de pièces semble présenter la saine expression des vraies conditions d'un luxe confortable, dégagé de toute tendance à l'ostentation et au faux brillant, écueil si difficile à éviter dans les décorations de cet ordre.

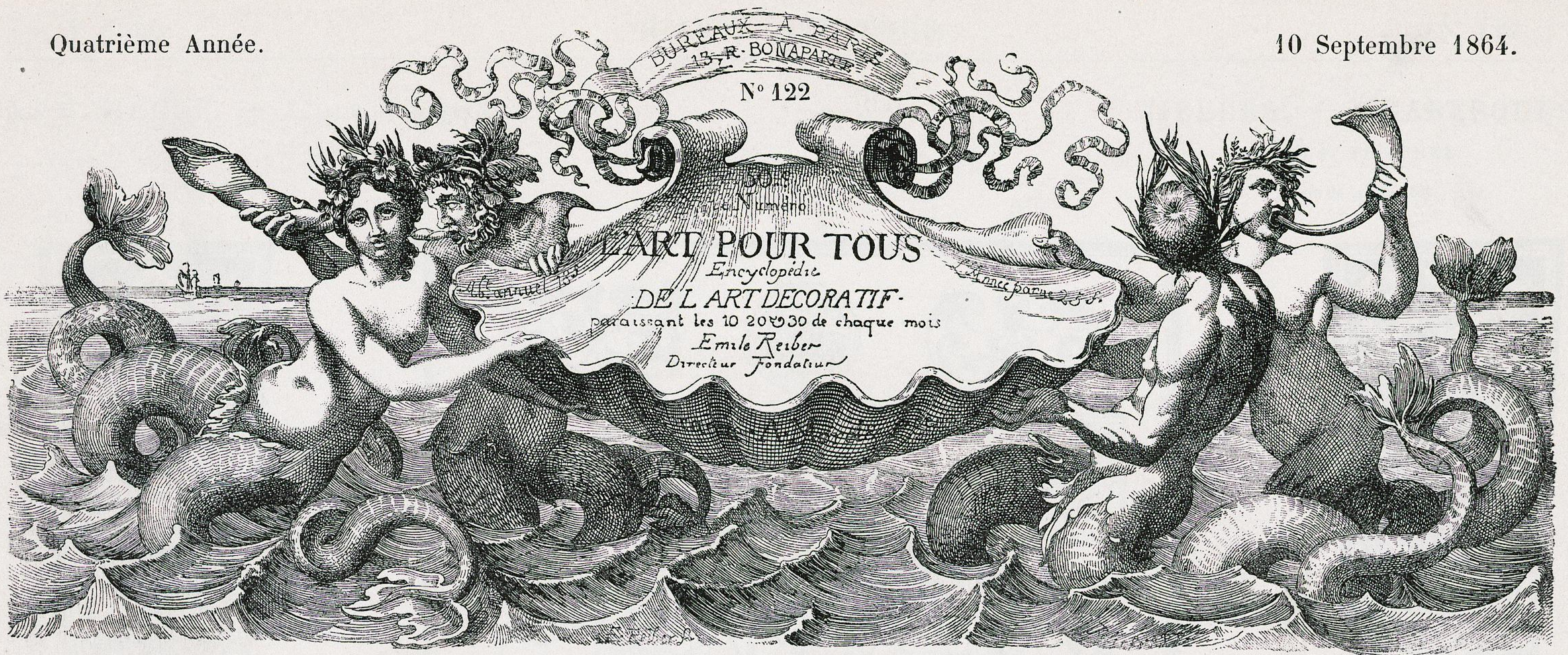
Dans la présente composition, une simple moulure encadre la place du feu; la face du mur de fond est garantie par un contre-cœur en fonte représentant la Forge de Vulcain. Sur ce soubassement pose une glace à biseau, encadrée dans un panneau *en attique* profilé par des consoles. Un panneau de peinture largement traitée décore la partie supérieure. Un bas-lambris en menuiserie sert de base à des tentures en tapisserie qui décorent le reste de la pièce. (*Fac-simile.*)

Die Reihe der Kamine D. Marot's, deren Wiedergeben wir auf S. 325 begannen, zeichnet sich durch die kraftvolle Einfachheit des Entwurfes und das verständige Maß der Details aus. Diese Stücke, zur Schmückung des Inneren der durch Seehandel bereicherten holländischen Häuser bestimmt, scheinen den richtigen Ausdruck der Bedingungen darzustellen, die Luxus mit Bequemlichkeit vereint fordern, und sind frei von Streben nach Prunk und Scheinglanz : einer, bei derartigen Dekorationen, schwer zu vermeidenden Klippe.

In gegenwärtiger Composition umfängt ein einfaches Simswerk die Feuerstelle; die Mauerfläche im Grunde ist durch ein Gußeisenblatt, Vulkan's Schmiede darstellend, geschützt. Auf diesem Gestelle ruht ein Spiegel mit Schrägkanten, der in einer Attike angebracht, welche mit Consolen profilirt ist. Ein in breiter Behandlung ausgeführtes Gemälde schmückt den oberen Theil. Den Tapezerei-Gehängen, die die Wände zieren, dient ein niedriges Holztäfelwerk als Unterlage. (Fac-simile.)

The series of *D. Marot's Chimney-pieces,* the reproduction of which we began at p. 325, is prominent for the simplicity and vigour of its lines, and for the judicious soberness of its details. Being composed for the inner decoration of Dutch houses grown rich with the commercial navigation, those pieces seem to present the sound expression and true conditions of splendid comfort without any tendency to ostentation and showiness, a danger so difficult to avoid in decorations of this kind.

In the present composition a plain moulding encircles the fire-place; the face of the back-ground wall is shielded by a cast-iron piece on which is represented Vulcan's Forges. On that base is set a bevelled looking-glass whose frame is an *Attic* panel with profiling consols. A grandly painted panel adorns the upper part. A low wainscot serves for a basis to rug-work hangings, with which the other parts of the room are decorated. (*Fac-simile.*)



XVII

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIV).

PANNEAU, — ARABESQUES,

PAR A. LOIR.

Although *Loir* may be reproached with a certain hardness in the execution of his aquafortis compositions, yet that artist has really shown much imagination in his series of *panels, ceilings, pieces of the goldsmith's art*, etc. We begin the reproduction of his works by giving some pieces of his *Arabesque-Panels* to which actual plate will serve a *Frontispice*.

Out of the volutes of a cartouch supported by Sphinxes, two figures manlike down the waist and ending in terminals are seen issuing and holding garlands of oak-leaves. At the top of the cartouch a lyre serves for a pedestal to an infant genius who is blowing the trumpet of Fame. The upper part of the composition is terminated by two large acanthus foliages twisted with laurel branches. (*Fac-simile.*)

Bien que dans l'exécution à l'eau-forte de ses compositions on puisse reprocher à *Loir* une certaine sécheresse, cet artiste a fait preuve d'une grande imagination dans la suite de ses *panneaux, plafonds, pièces d'orfèvrerie*, etc. Nous commençons la reproduction de son Œuvre, en donnant quelques pièces de ses *Panneaux-Arabesques* auxquels la présente planche sert de *Frontispice*.

Un Cartel supporté par deux Sphinx laisse échapper de ses volutes des bustes masculins formant gaînes et tenant des guirlandes de feuilles de chêne. Au sommet de ce cartouche, une lyre sert de piédestal à un génie enfant, embouchant la trompette de la Renommée. Deux gros rinceaux de feuilles d'acanthe, entrelacés de branches de laurier, terminent le haut de la composition. (*Fac-simile.*)



1130

Loir's Sammlung von Füllungen, Plafonds, Goldarbeiten u. s. w., giebt einen Beweis der lebhaften Imagination dieses Künstlers, obwohl ihm ein gewisses Trockene in der Ausführung seiner Compositionen vorzuwerfen ist. Wir beginnen die Wiedergabe seines Werkes, indem wir einige seiner Füllungs-Arabesken bringen, denen gegenwärtige Platte als Titelkupfer dient.

Aus dem Schneckengewinde des, von zwei Shinxen getragenen Schildes, ragen männliche Büsten hervor, die, Scheiden bildend, Eichlaubguirlanden halten. Der auf der Leiter stehende Knabe, Genius, führt die Trompete des Rufes im Munde. Die Composition endigt nach oben in zwei breiten Laubwerken von Acantheblättern, durch welche sich Lorbeeräste winden. (Facsimile.)

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIV).

FLEURS,

PAR B. MONNOYER.



1146

Né à Lille, en Flandre, en 1635, *Jean-Baptiste Monnoyer* se voua à la peinture de fleurs. Le talent dont il fit preuve dans ce genre lui valut de la considération et des commandes importantes. Après avoir orné de ses compositions plusieurs châteaux du roi, il fut nommé conseiller de l'Académie royale de peinture. Emmené à Londres par lord Montaigu, qui lui fit exécuter les décorations de son somptueux hôtel, il mourut dans cette ville, en 1699. Il a laissé plusieurs suites d'eaux-fortes, gravées d'après ses propres compositions. Dans le *Vase de fleurs* que nous reproduisons ci-dessus, comme dans le *Bouquet* donné p. 211, on peut apprécier les qualités larges et brillantes de sa manière. (*Fac-simile.*)

Jean-Baptiste Monnoyer, 1635 zu Lille in Flandern geboren, widmete sich der Blumenmalerei. Das Talent, das er für sein Genre zeigte, brachte ihm Würdigung und einträgliche Bestellungen ein. Nachdem er mehrere Schlösser des Königs mit seinen Compositionen schmückte, ward er zum Rathe der königlichen Maler-Akademie ernannt. Er starb in London, 1699, wohin ihn Lord Montaigu mitnahm, um durch ihn die Dekorat onen seines prächtigen Hauses ausführen zu lassen. Verschiedene Kupferstichreihen, nach seinen eigenen Werken gravirt, blieben als Nachlaß. In obiger Blumenvase, wie im Bouquet auf S. 211, ist das Breite und Brillante seiner Manier schätzenswerth. (Fac-simile.)

Jean-Baptiste Monnoyer, born at Lille in the Flanders, in 1635, devoted himself to flower-painting and so talented did he prove himself in that line, that through it he got consideration and important commands. After having adorned several of the king's castles with his compositions, he was made a counsellor of the Royal Academy of Picture. Lord Montagu took him to England where our artist decorated his lordship's sumptuous town residence, Montague-House; he died in London, in 1699. He has left several series of aqua-fortis pictures engraved after his own compositions. In the *Vase of flowers*, above reproduced, as well as in the *Bouquet* given at p. 211, the grand and brilliant qualities of his manner may be appreciated. (*Fac-simile.*)

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XV).

PANNEAUX A LA CHINOISE,

PAR J PILLEMENT.

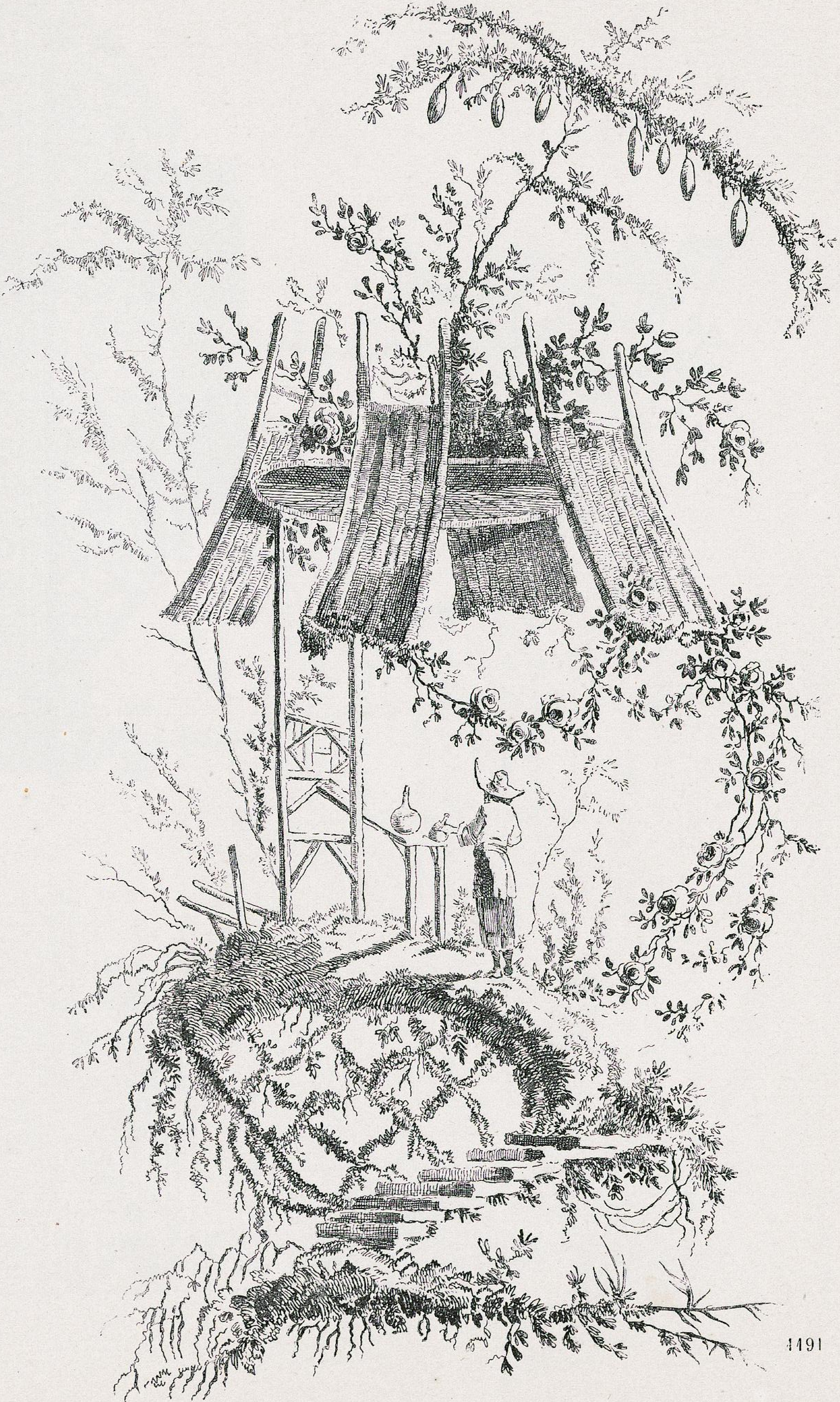


1490

Une grande facilité, une imagination féconde, la fantaisie quelquefois bizarre mais presque toujours gracieuse de ses compositions, assignent à *J. Pillement* une place toute spéciale dans l'histoire de l'Art décoratif de la fin du règne de Louis XV. Pour fuir la *rocaille* il avait abordé le genre *chinois*. Il sut développer avec un talent incontestable les grands principes décoratifs puisés aux arts de l'extrême Orient. Dans ses nombreux *cahiers* de pièces *à la chinoise*, les *masses*, à silhouettes fortement accentuées, sont savamment reliées et *rompues* par des détails légers et pleins d'une spirituelle souplesse. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Einen ganz besondern Platz in der Geschichte decorativer Kunst des Endes der Regierung Ludwigs XV. nimmt J. Pillement ein; ihn kennzeichnet große Gewandtheit, reiche Imagination; und obwohl seine Fantasie manchmal bizarr, sind doch seine Compositionen stets graziös. Er gab das Rococo-Genre auf, um das der Chinesereien anzunehmen. Mit unbestreitbarem Talente wußte er die großen, der Kunst des äußersten Orientes entnommenen Dekorations-Prinzipien zu entwickeln. In seinen zahlreichen Heften mit Chinesereien sind die Massen mit energisch angedeuteten Silhouetten in geschickter Weise durch leichte Details voll geistreicher Gewandtheit verbunden und unterbrochen. — (Fac-simile.) — Wird fortgesetzt.

A great facility, a fertile imagination and a fancy sometimes odd, but almost ever gracious in its creations, award to *J. Pillement* a special place in the history of the decorative Art at the end of Louis XVth reign. To avoid the *rococo* genus, he had taken to the *Chinese* manner, and was able to make use with an unquestionable talent, of the great principles in decoration of the far East. In his numerous *Books* of pieces *after the Chinese*, the *masses*, with very sharp outlines, are artistically connected and *broken* by light and as easy as witty details. — (*Facsimile.*) — To be continued.



1491

XVIIe SIÈCLE. — HORLOGERIE FRANÇAISE (LOUIS XIII).

PENDULE.

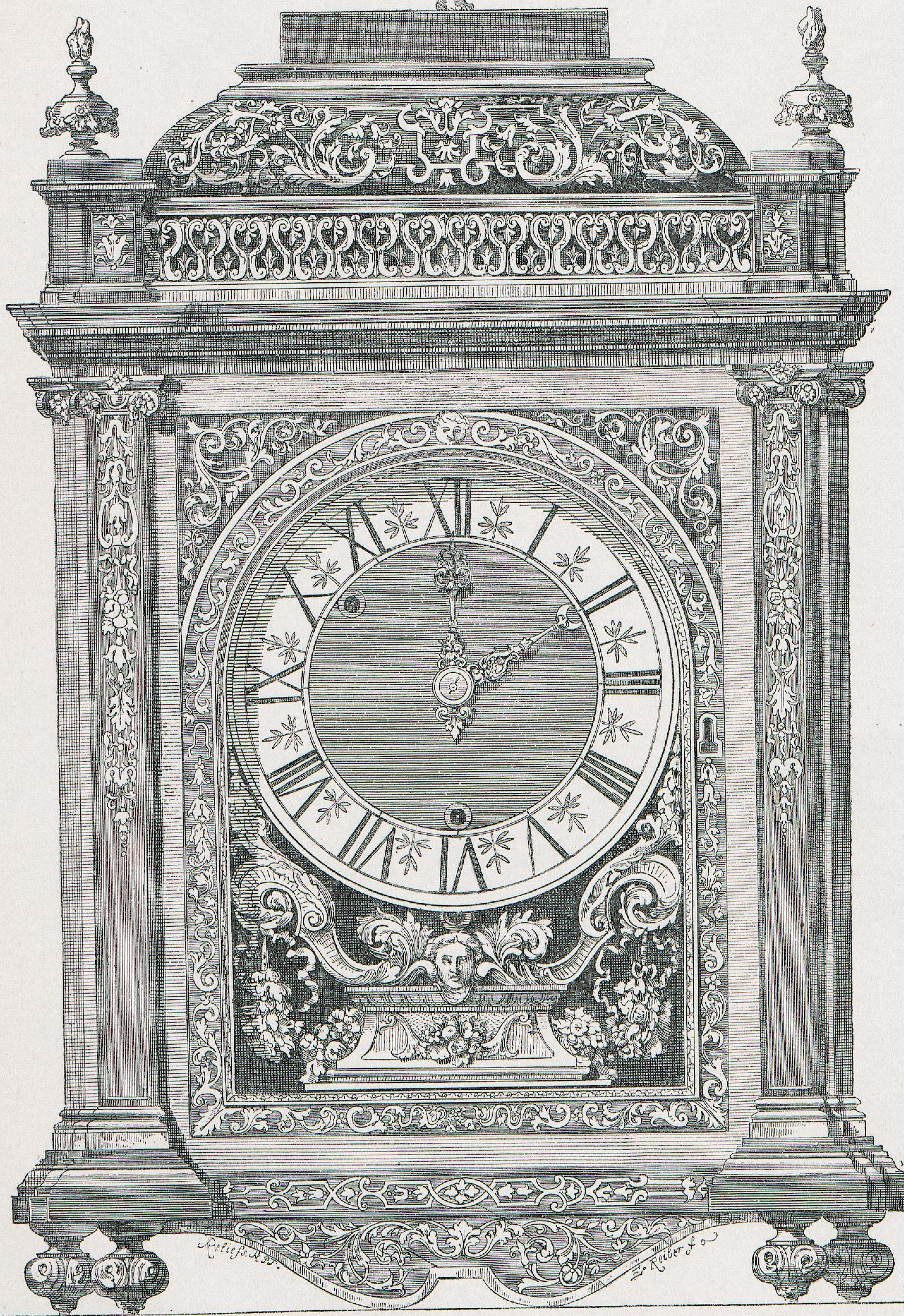
DU CABINET DE CRÉQUI.

(V. page 354.)

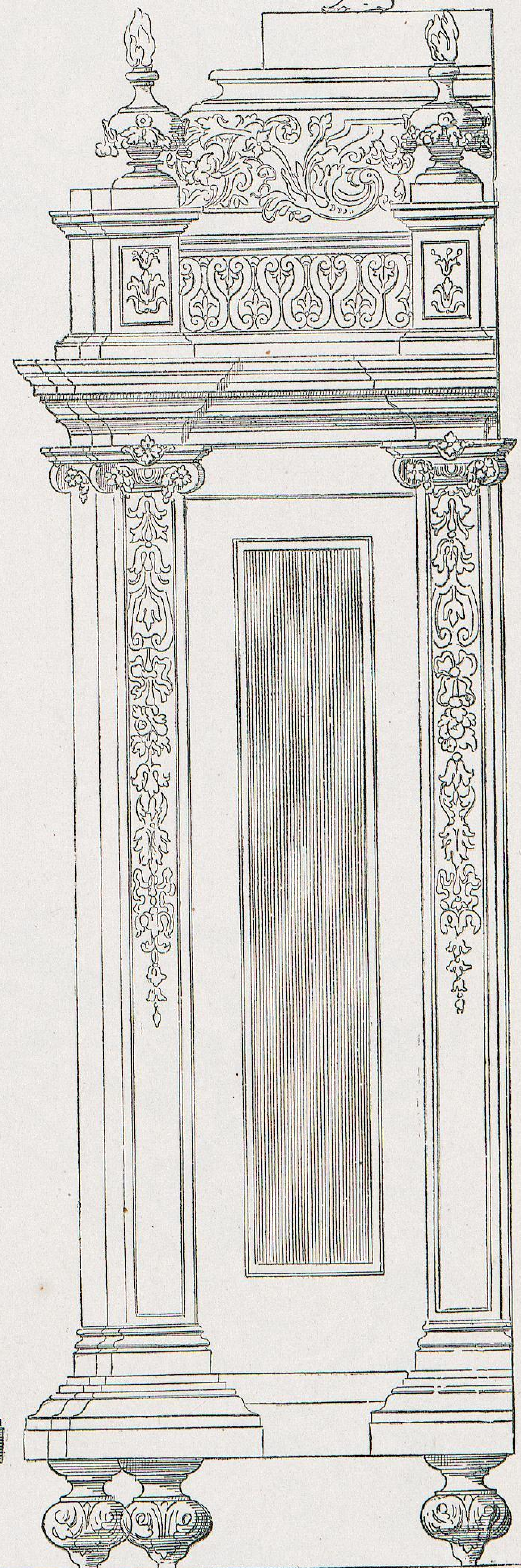


N. Cette planche complète la monographie de ce Cabinet, composé des 6 planches suivantes :





1492



1493

La *pendule,* qui forme amortissement au *cabinet* du maréchal de Créqui, se compose d'un corps carré à décoration architecturale composé d'un entablement soutenu de pilastres d'ordre ionique et se terminant en dôme portant une Renommée. La porte, en forme d'arcade servant de bordure à une glace, protége le cadran dont les chiffres sont disposés sur un disque de cuivre jaune. Toutes les parties ciselées (figures, vases, galerie, chapiteaux, etc.) sont exécutées en bronze doré et bruni, le *bâti* en ébène à compartiments d'écaille incrustée d'ornements de cuivre et d'étain. Échelle de 0,40 c. pour 1 mètre. — (Inédit.)

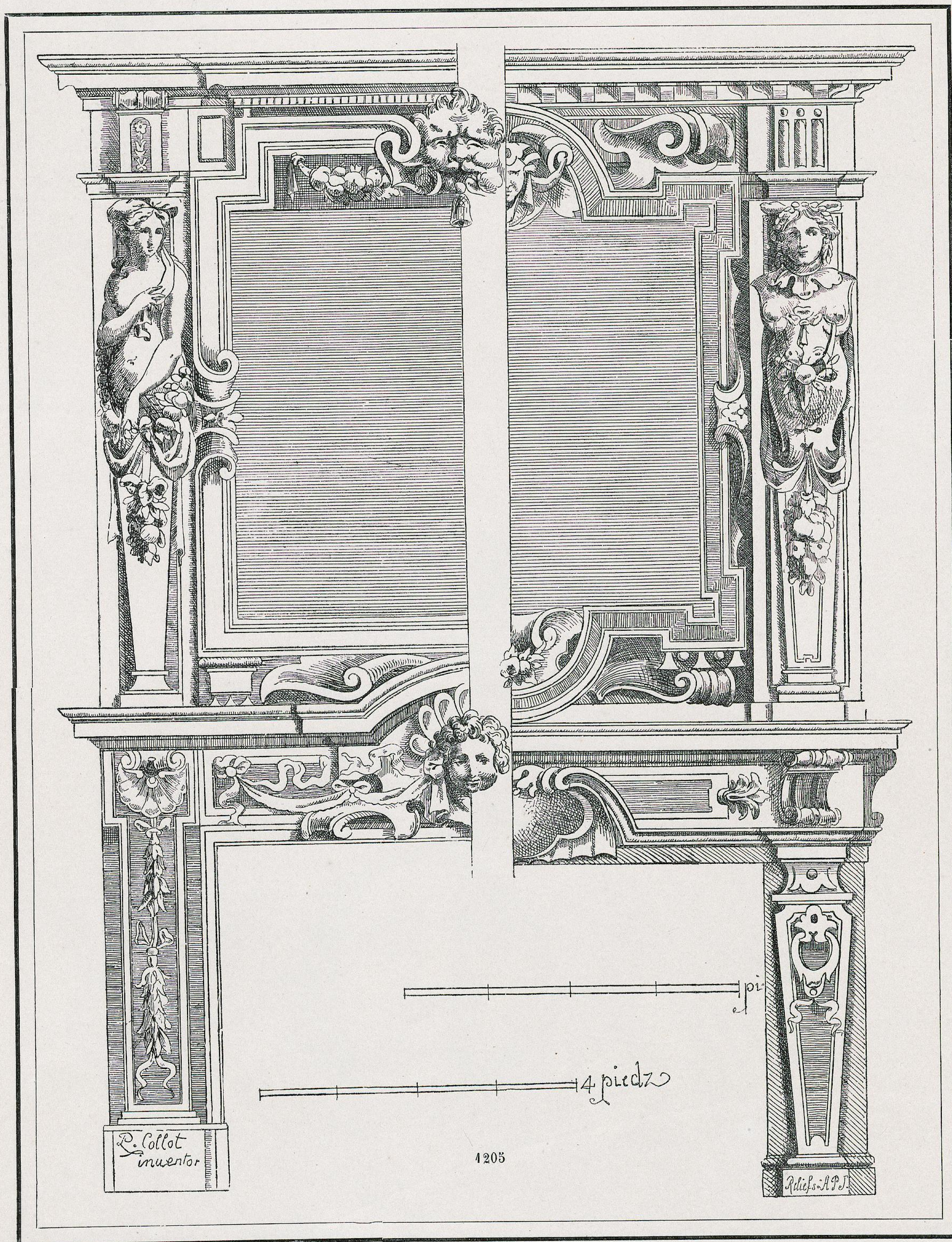
Die Pendeluhr, als krönendes Stück im Kabinete des Marschall de Créqui, besteht aus einem architektonisch verzierten quadratischen Körper; dieser ist aus einem Simsgebälke gebildet, welcher, durch Pilaster von ionischer Ordnung unterstützt, einen Dom mit der Renommeefigur trägt. Die arkadisch geformte Thüre dient als Rahme einem Spiegelglase und schützt das Zifferblatt, dessen Ziffern auf einer Rundscheibe von Messing in Schmelz angedeutet sind. Alle ciselirten Partien (Figuren, Vasen, Capitäle u. s. w.) sind in vergoldeter und polirter Bronze ausgeführt. Die Rahmenfügung in Ebenholz hat Schildplatt-Compartimente, die mit Kupfer- und Zinn-Ornamenten bedeckt sind. Maßstab: 0,40 C. gleich 1 Meter. — (Noch nicht erschienen.)

The *time-piece*, which forms the pediment of marshal of Crequi's *cabinet*, is composed of a square body with architectural decoration viz. an entablature supported by pillars of Ionic order, and finishing in a dome upon which stands a figure of Fame. The door, arch-shaped and serving as a frame to a glass, protects the dial whose numbers are circling on a disk of yellow copper, All the chased parts (figures, vases, galleries, capitals, etc.) are executed in burnished gilt bronze; the building of ebony with compartments in tortoise-shell inlaid with copper and tin ornaments. Scale of 0,40 c. for 1 metre. — (Unedited.)

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIII).

CHEMINÉES,

PAR PIERRE COLLOT.



Composés sur une disposition de lignes à peu près identique, ces deux motifs de *Cheminée* présentent de grandes différences dans les détails. Le cadre intérieur à bordure carrée de la demi-esquisse de gauche porte à sa partie supérieure une bande décorée d'une guirlande avec mascaron central; son couronnement se contre-profile sur celui de la Cheminée. Le cadre de la partie de droite porte haut et bas des échancrures demi-circulaires garnies de cuirs, ses angles forment des ressauts (*crossettes*) avec *gouttes* dans le bas. Des deux côtés, les montants ou pilastres sont décorés de figures de femme formant gaînes.

La tablette de cheminée, se recourbant d'un côté pour porter dans son axe un cuir décoré d'une tête d'enfant, règne horizontalement de l'autre au-dessus d'un entablement orné de consoles et reposant sur un balustre plat disposé en gaîne. — (*Fac-simile.*)

Obwohl diese beiden Kaminmotive beiläufig in identischer Anordnung der Linien gebildet sind, sind sie doch sehr verschieden in ihren Details. Die innere Rahme der Halbskizze zur Linken, mit quadratförmigem Rande, hat in seinem obern Theile ein Band, das, mit Guirlanden geschmückt, in der Mitte ein Fratzengesicht trägt. Ihre Krönung ist von der des Kamins ausgeladen. Die Rahme der Partie zur Rechten hat oben und unten halbkreisförmige, mit Leder gezierte Ausschnitte; ihre Ecken bilden Ausladungen mit unterhalb befindlichen Tropfen. Die beiden Seiten, Pfosten und Pilaster, sind mit Frauenfiguren, die Scheiden bilden, geschmückt.

Die Kamintafel einerseits krümmt sich aufwärts, um an seiner Axe ein Leder mit einem Kindskopf geschmückt zu tragen, und ist anderseits über einem mit Consolen versehenem Simse gerade laufend und ruht auf einer platten Docke von scheidenartiger Anordnung.—(Fac-simile.)

Though having a disposition of lines almost identical, those two motives of *Chimney-pieces* greatly differ in their details. The inner square frame of the half-sketch on the left hand has a band in its upper part which is ornated with a garland and a central mask; the profile of its crowning detaches itself from that of the Chimney proper. The frame of the one on the right has got up and down semi-circular hollowings *leather* lined; its angles are with resaults (*crossettes*), and with *drops* at the lower parts. On both sides, the uprights or pilasters are decorated with female figures in the shape of terminals.

The chimney-tablet curved and receiving on its axis a *leather* decorated with a child's head, extends horizontally over an entablature ornamented with consols and supported by flat and terminal disposed balusters. — (*Fac-simile.*)

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XV).

(Suite de la page 339.)

FIGURES DÉCORATIVES.

PANNEAU A LA CHINOISE,

PAR F. BOUCHER.



1231

Cette planche fait partie de la grande suite des *Quatre Éléments*, par *F. Boucher* (voyez p. 339). Ici c'est le *Feu* que l'artiste a voulu représenter. — Devant un trophée formé d'un groupe de vases surmontés d'un magot, un habitant du Céleste Empire verse une tasse de thé à un guerrier accroupi. La composition, traitée avec esprit, est d'une silhouette agréable. — (*Fac-simile.*)

Diese Platte, der großen Reihenfolge von F. Boucher's „Vier Elementen" (s. S. 339) entnommen, hat die Darstellung des Feuers zum künstlerischen Vorwurfe. — Ein Bewohner des himmlischen Kaiserreiches schenkt einem niedersitzenden Krieger eine Tasse Thee ein. Hinter ihm eine aus Vasen gebildete Trophäe mit darüber befindlichem Götzenbilde. Die geistreich behandelte Composition hat eine gelungene Silhouette. — (Fac-simile.)

This plate is one of the great series of *F. Boucher's Four Elements* (see p. 339). *Fire* is the element which the artist means to represent here. — Before a trophy of vases whose crowning is a Chinese grotesque figure, an inhabitant of the Celestial-Empire is pouring out a cup of tea to a squat sitting warrior. The wittily executed composition presents an agreeable outline. — (*Fac-simile.*)



1275

XVII[e] SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XIV).

FRISES,

PAR P. BREBIETTE.

By far superior to the generality of those heavy and common-place works which the age of Louis XIV. saw hatched by shoals, *P. Berbiette's Friezes* are distinguished by a wholly French variety and liveliness of imagination. Those qualities are indeed found in the large series of *Heads of page* with which he illustrated *Ch. Patin's* book of *Medals of the Emperors* (see p. 178).

All those compositions are borrowed from mythological subjects.

In n° 1276, Apollo is seen flaying poor Satyr Marsyas, whose companions gaze with a comic anxiety on the particulars of the operation.

1277 has for its subject one of the four elements. Children, birds, kites, every thing of those graceful groups is flittering in the air.

At n° 1278, there is a tall robber who has just snatched up three of chaste Diana's nymphs. But the arrows of the divine Huntress will not let him enjoy that impudent larceny.

1279 is a personification of Spring. Green wreaths hanging at the shepherds' cots tell of Nature awaking. Cupids are sporting together; Satyrs bring the rams to the ewes, and lazy nymphs lie down under the shade of green foliages. — (*Fac-simile.*)

Bien supérieures à la plupart de ces œuvres lourdes et banales que vit éclore en quantité le siècle de Louis XIV, les *Frises* de *P. Brebiette* se distinguent par une variété d'imagination et une vivacité toutes françaises. Nous retrouvons ces qualités dans la série nombreuse des *Têtes de pages*, dont il illustra le livre des *Médailles des empereurs* de *Ch. Patin* (voy. p. 178).

Toutes ces compositions sont empruntées aux sujets de la Fable.

Au n° 1276 on voit Apollon écorchant le satyre Marsyas; les compagnons du dernier suivent avec une anxiété comique les détails de l'opération.

1277 a pour sujet l'un des quatre Éléments. Enfants, oiseaux, cerfs-volants, tout voltige dans ces groupes gracieux.

Au 1278 c'est un grand brigand qui vient d'enlever trois nymphes à la chaste déesse. Mais les flèches de la divine chasseresse ne lui permettront pas d'accomplir cet audacieux larcin.

1279 est une image du printemps. Des guirlandes de verdure suspendues aux cabanes des bergers célèbrent le réveil de la nature. Les Amours folâtrent entre eux : les satyres amènent les boucs aux brebis, et les nymphes nonchalantes se reposent sous les verts ombrages. — (*Fac-simile.*)



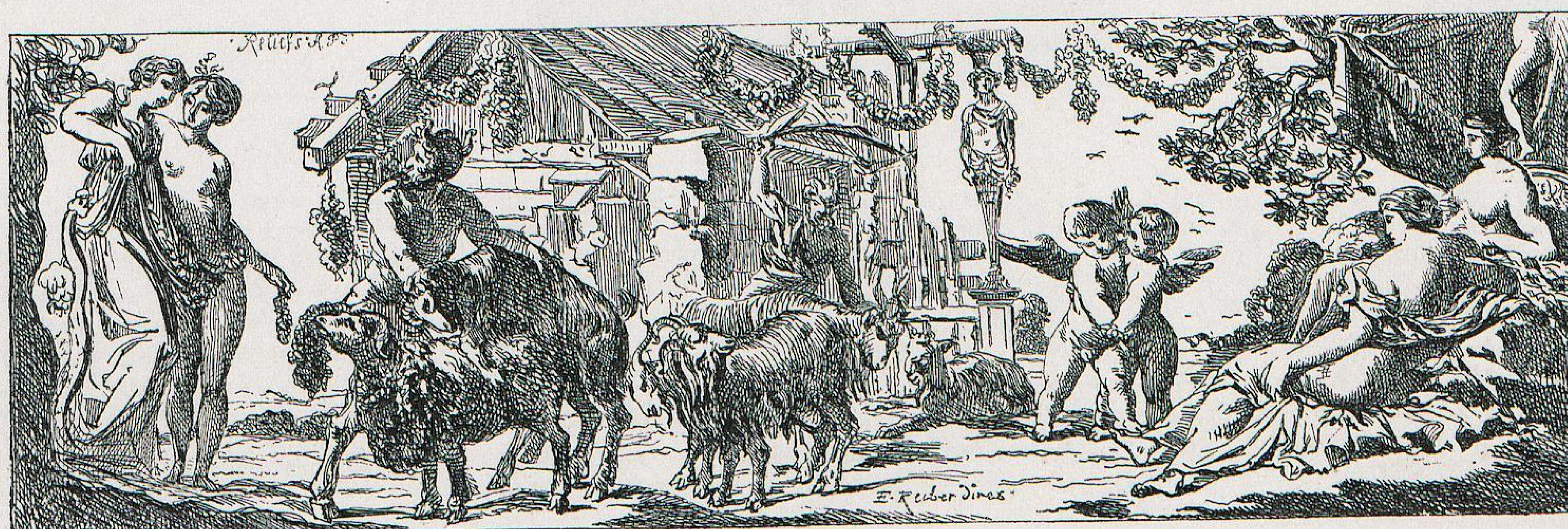
1276



1277



1278



1279

P. Brebiette's Friese, weit überlegen den meisten schweren und schlaffen Werken die das Jahrhundert Ludwig's XIV. so häufig hervorbrachte, zeichnen sich durch den Imaginationsreichthum und die ächt französische Leichtigkeit aus. Diese Vorzüge finden wir wieder in der großen Anzahl von Illustrationen, mit denen er die Köpfe der Seiten des Ch. Patin'schen (siehe S. 178) Werkes, „Medaillen der Kaiser," schmückte.

Alle diese Compositionen sind der Mythologie entnommen.

Nr. 1276. Apollo, den Satyren Marsyas schindend. Des letzteren Genossen sehen mit komischer Aengstlichkeit den Einzelnheiten der Operation zu.

1277 hat eines der vier Elemente zum Gegenstande. Kinder, Vögel und Papierdrachen, alle fliegend, beleben diese luftige Zeichnung.

1278. Ein riesenhafter Bösewicht raubt der keuschen Göttin drei Nymphen. Aber die Pfeile der göttlichen Jägerin werden dem Verwegenen die Beute entreißen.

1279. Der Frühling. Das Erwachen der Natur ist durch die an der Schäferhütte hängenden grünen Kränze gefeiert; die kleinen Liebesgötter schäkern unter einander, Satyre führen die Böcke den Schafen zu, und unbekümmerte Nymphen ruhen im beschatteten Grün. — (*Fac-simile.*)

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, RUE SAINT-BENOIT, 7.

5me Année — N° 134 — 15 Juillet 1865.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

ORFÉVRERIE.
VASE,
PAR J.-B. TORO.



1283

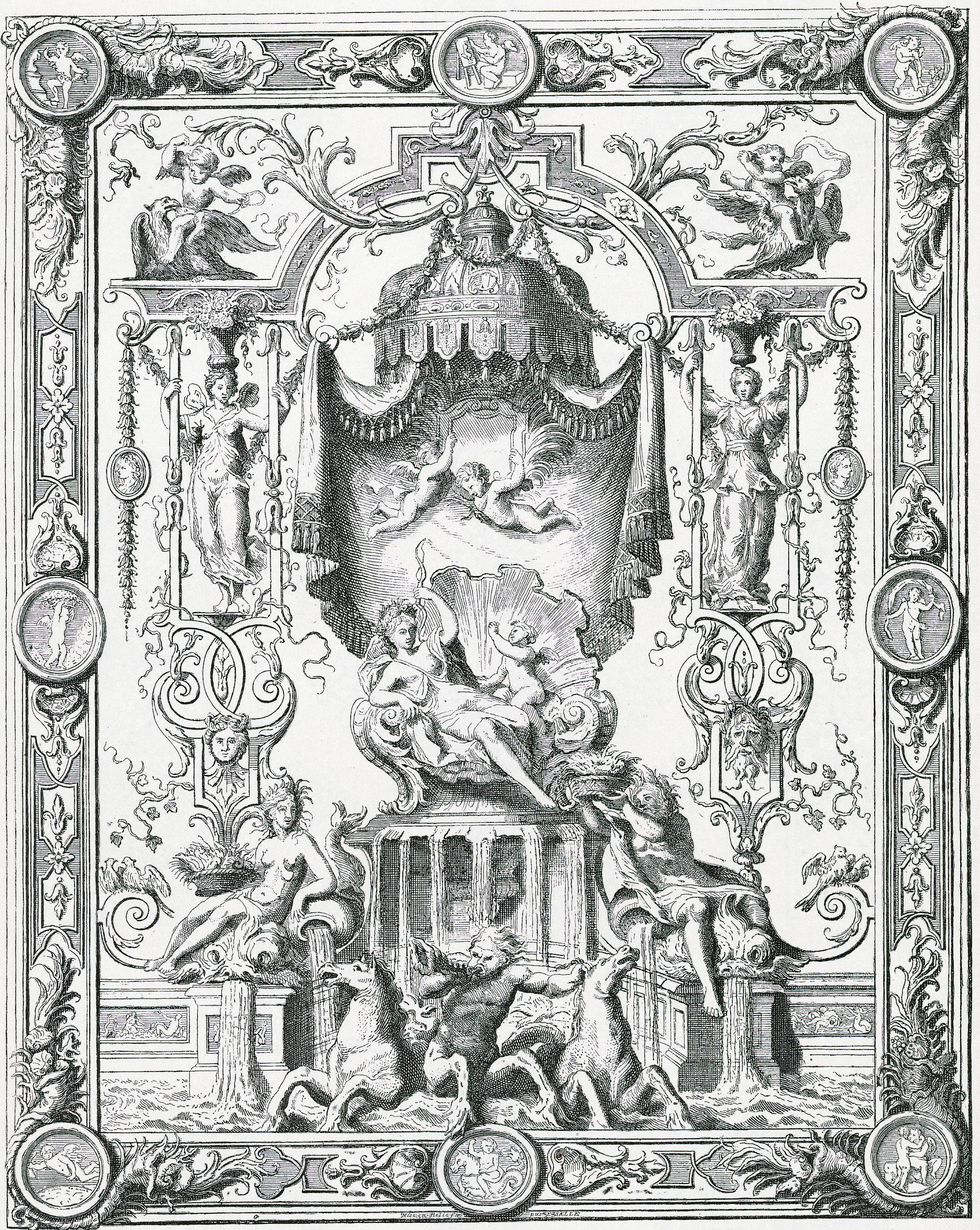
Ce vase de Jean-Baptiste Toro, artiste italien, venu à la suite de Marie de Médicis, est une variante de la composition du même auteur que nous avons publiée page 94, 1re année. Tout en ne sortant pas d'une forme générale adoptée pour les deux sujets, les détails sont différents; ils prouvent une certaine facilité, et à coup sûr une grande adresse d'arrangement chez l'artiste à qui nous les empruntons. Il devenait intéressant, et même utile, de montrer ce second vase, complément du premier.

1283. Diese Vase von Johann-Baptiste Toro, einem italienischen Künstler, welcher im Gefolge der Maria von Medicis nach Frankreich kam, ist eine Variante der von uns im ersten Jahrgang, sub. pag. 94 veröffentlichten Composition desselben Meisters. Das Ganze tritt zwar aus der für beide angenommenen Form nicht heraus, doch sind die Details ganz verschieden. Sie beweisen, daß dem Künstler eine gewisse Leichtigkeit und jedenfalls eine große Geschicklichkeit in der Anordnung eigen waren. Es schien uns interessant und sogar nützlich, diese zweite Vase als Ergänzung der ersten vorzuführen.

Giovanni Battista Toro, an Italian artist who came to France with Mary di Medici, is the author of this vase, a variation of the piece by the same master published at the page 94, 1st year. Though the general form is alike in both subjects, the details however differ and show evidently in the artist from whom we borrow them for the second time, a real facility and, for certain, a great skill in arrangement. So it was interesting and even useful to present our readers with the latter vase which is a complement to the former.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

TAPISSERIE,
PAR J. BERAIN.



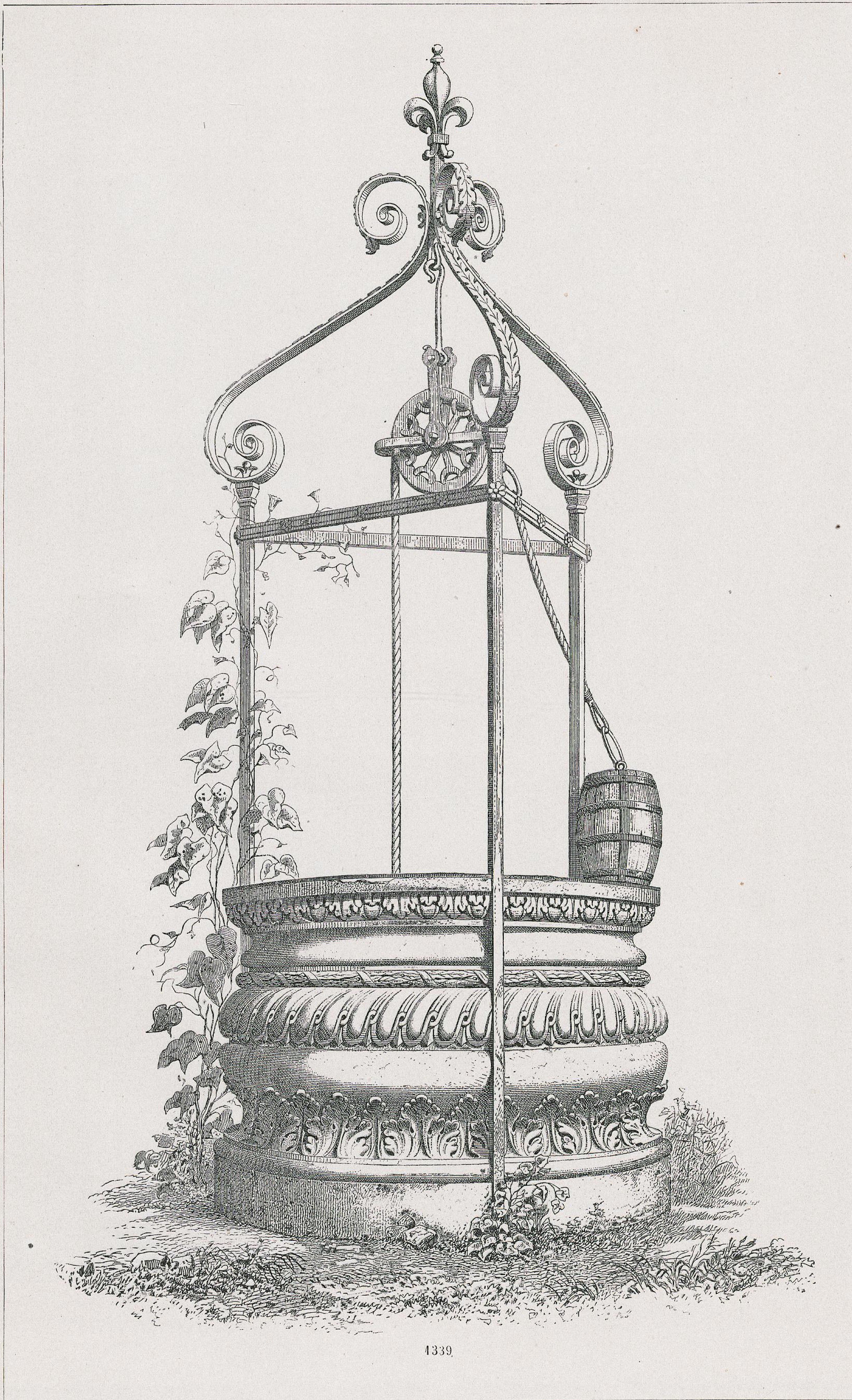
1288

Le centre de ce riche motif est occupé par Vénus et par l'Amour couronnés d'un dais à tenture. La déesse peut contempler sa beauté resplendissante dans un miroir soutenu par deux enfants ailés. A ses pieds, dans une vasque où l'eau coule à flots, un triton en compagnie de deux chevaux marins fait retentir l'air de sons bruyants, puis un fleuve et une rivière personnifiés par un homme et une femme couronnés de roseaux sont assis sur un dauphin de chaque côté du trône de la déesse, et lui offrent des fruits. Enfin une ornementation ornée de figures et de produits de la mer entoure le sujet principal sans le faire oublier. — Telle est cette composition, une des plus belles à notre avis, du maître français dont l'œuvre est si remarquable et si variée.

1288. Im Mittelpunkt dieses reichen Motivs stehen Venus und Amor unter einem mit Vorhängen versehenen Thronhimmel. Die Göttin kann ihre blendende Schönheit in einem Spiegel bewundern. Zu ihren Füßen, in einem Napfe, woraus reichlich Wasser strömt, bemerken wir einen Meergott in Begleitung von zwei Meer-Rossen; derselbe läßt die Luft von schmetternden Tönen erdröhnen; ferner zwei mit Schilf gekrönte Figuren, einen Mann und eine Frau, Strom und Fluß bedeutend, welche zu beiden Seiten des Thrones der Göttin auf einem Delphin sitzend, derselben Früchte reichen; dann zuletzt eine Ornamentik aus Figuren und Meer-Produkten bestehend, welche das Ganze einfaßt, ohne den Hauptgegenstand aus dem Auge zu lassen. — Diese Composition ist, unserer Ansicht nach, eine der schönsten des französischen Meisters, dessen Werk so vorzüglich und mannigfaltig ist.

The centre of this splendid motive is occupied by Venus and Love under a canopy with hangings. In a looking-glass held up by two winged children, the Goddess may have a peep at her transplendent beauty. At her feet, in a basin whereto water is abundantly flowing, a Triton with two sea-horses makes the air reecho with his boisterous music; then a river and a smaller stream in the allegoric garb of a man and a woman crowned with reeds, are seated on a dolphin, on each side of the Goddess to whom they offer some fruits. Lastly, an ornamentation of figures and marine produces surrounds the main subject but without throwing it in the shade. Such is that composition, in our mind one of the finest of the French master whose works are so remarkable and varied.

XVIIe SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE (LOUIS XIII). PUITS, A DIJON.



1339

L'hôtel de Vogüé, à Dijon, est un des édifices les plus intéressants du XVIIe siècle par sa riche et puissante décoration. Situé près de l'église de Notre-Dame il est bien connu des artistes et des voyageurs. Le puits que nous montrons ici se voit dans la cour postérieure de l'hôtel, à l'entrée du jardin. Il n'est guère utile de faire remarquer combien, dans cet édicule gracieux des dernières années de la Renaissance, le fer est heureusement mêlé à la pierre sculptée de la margelle; tout le monde constatera ce fait. — L'hôtel de Vogüé fut construit vers 1610; la date de la construction de l'édifice nous donne celle du petit monument que nous reproduisons aujourd'hui.

Das Hotel de Vogüé zu Dijon ist wegen seiner reichhaltigen und mächtigen Dekoration eines der interessantesten Gebäude des 17. Jahrhunderts. Es liegt ganz in der Nähe der Notre-Dame-Kirche, daher es den Künstlern und Reisenden wohlbekannt ist. Der Brunnen, den wir heute dem Publikum bieten, ist im hintern Theile des Hofes vom Hotel, am Eingang des Gartens sichtbar. Wir brauchen wohl nicht näher hervorzuheben, wie gelungen in diesem reizenden kleinen Gebäude der letzten Jahre der Renaissance das Eisen mit der Bildhauerei in Stein vermischt ist; Jedem wird das einleuchten. — Das Hotel de Vogüé wurde gegen 1610 gebaut; das Datum der Aufführung des Gebäudes gibt uns gleichzeitig das des kleinen Monuments, welches wir heute veröffentlichen.

By its rich and mighty decoration Vogüé-House (*l'hôtel de Vogüé*), at Dijon, is one of the most interesting edifices of the XVIIth century. Well known to the artists and travellers it is situated close to Our-Lady church. The well here represented is to be seen in the back yard of the mansion, at the entrance of the garden. It is rather needless to point out how, in that graceful small fabric of the last years of the Renaissance, iron is happily combining with the carved stone of the kirb, every body will admit the fact. — Vogüé-House was built towards 1610; and the date of the erection of the structure gives that of the little monument which we to-day reproduce.

5e Année. — No 138 — 15 Septemb. 1865.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE.
FAIENCES DE ROUEN.

ACCESSOIRES DE TABLE,
POT A CIDRE.
(MUSÉE DE CLUNY.)



1344

Ce pot à cidre, ou *pichet*, est une des belles pièces désignées par les collectionneurs sous le titre de «vieux Rouen». La forme en est jolie et la couleur harmonieuse. Les ornements, feuillages et rinceaux, sont jaunes sur fond bleu. Le sujet principal, c'est-à-dire cette reine singulièrement vêtue et entourée d'un cordon d'ossements, se détache sur fond blanc; le paysage est clair et lumineux. Musée de Cluny, fonds Levéel. — (Voy. p. 360, 3e année, un *pichet* de ce genre.)

Diese Apfelwein-Kanne ist ein Gegenstand, welchen die Sammler unter dem Titel «vieux Rouen» bezeichnen, und deren Form eben so schön ist als ihre Farben harmonisch sind. Die Ornamente in Laubwerk sind gelb auf blauem Grunde. Der Hauptgegenstand, nämlich diese sonderbar gekleidete und mit einer Knochenschnur umwundene Königin, sondert sich auf einem weißen Grunde ab. Die Landschaft ist leuchtend und klar. — Cluny-Museum, aus dem Schatz von Levéel. — (Siehe Seite 360, 3ter Jahrgang, eine Kanne derselben Art.)

This cider jug, or *pitcher*, is one of the fine pieces well known to the collectors by the name of «Old Rouen». It presents niceness of shape and harmony of colour. Its ornaments, leaves and foliages, are yellow upon a blue ground. The chief motive, to wit, that strangely dressed queen with a surrounding string of bones, detaches itself upon a white background with a clear and luminous landscape. Cluny Museum, Levéel collection. — (See p. 360, third year, a *pitcher* of that kind.)

No 139

5e Année.

30 Septemb. 1865.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(FRANÇOIS Ier.)

PANNEAUX, — ARABESQUES,

PAR SIMON VOUET.



4360

Cette composition de Simon Vouet est gravée par M. Dorigny, son élève, avec une certaine audace de burin; et parmi les planches du même genre, dues aux mêmes maîtres, c'est assurément une des mieux réussies; aussi s'est-on appliqué, dans notre reproduction, à respecter la disposition et la valeur de chacune des hachures. — Ce motif, destiné à orner un panneau de boiserie ou de porte, donne bien l'idée des décorations de ce genre exécutées pendant les premières années du règne de Louis XIV; des panneaux peints rehaussés d'or, offrant de grandes analogies avec celui-ci, se voient encore dans plusieurs édifices construits au XVIIe siècle, notamment au château de Vaux-le-Praslin et à l'hôtel Lambert, à Paris.

Diese Composition von Simon Vouet ist von Herrn Dorigny, seinem Schüler, mit einer gewissen Keckheit des Grabstichels gestochen und ist sicherlich eine der gelungensten von den Platten derselben Gattung, die wir den beiden Meistern verdanken. Auch haben wir uns bemüht, in unserm Abdruck die Anordnung und die Stärke jedes einzelnen Striches beizubehalten. — Das Motiv, dazu bestimmt, eine Täfelndeck- oder Thürfüllung zu schmücken, gibt eine getreue Vorstellung von den Verzierungen in der Art, wie sie während der Regierung Ludwigs des Vierzehnten ausgeführt wurden. Gemalte und mit Gold verzierte Füllungen, die mit der vorstehenden große Aehnlichkeit und Verwandtschaft darbieten, werden noch in mehren Gebäuden, die im siebzehnten Jahrhundert errichtet worden, namentlich im Schlosse von Vaux-le-Praslin und im Pallast Lambert zu Paris, gesehen.

This composition of Simon Vouet was engraved by M. Dorigny, his pupil, with a certain boldness of execution; and, amongst the plates of the same kind and from the same masters, it is surely one of their best works: so did we try, in the actual reproduction, to reverentially preserve the disposition and value of every one of the hatchings. — The motive, which was to decorate a door or wainscotting panel, gives a full notion of the ornaments of that kind in the first years of Louis XIVth; painted panels with gold set-off, very analogous to the present one, are still to be seen in several mansions erected in the 17th century, as, for instance, at the castle of Vaux-le-Praslin and at Lambert-House, in Paris.

XVIIe SIÈCLE — ECOLE FRANÇAISE.
(LOUIS XIV)

PEINTURE DÉCORATIVE
PAR EUSTACHE LESUEUR
(Hôtel Lambert à Paris)



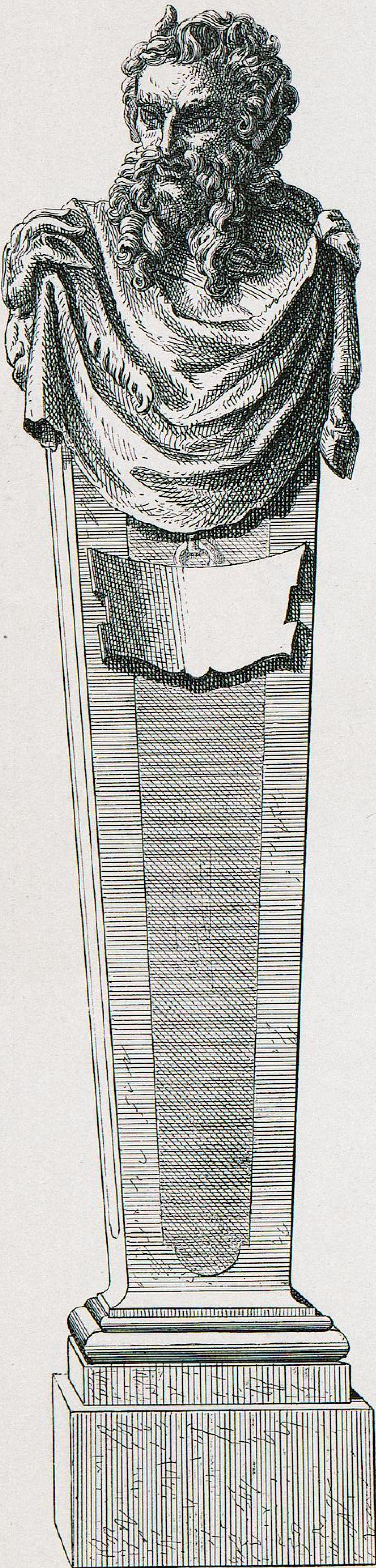
Héliogr. A. Durand. 1372 Imp. Lemercier, Paris.

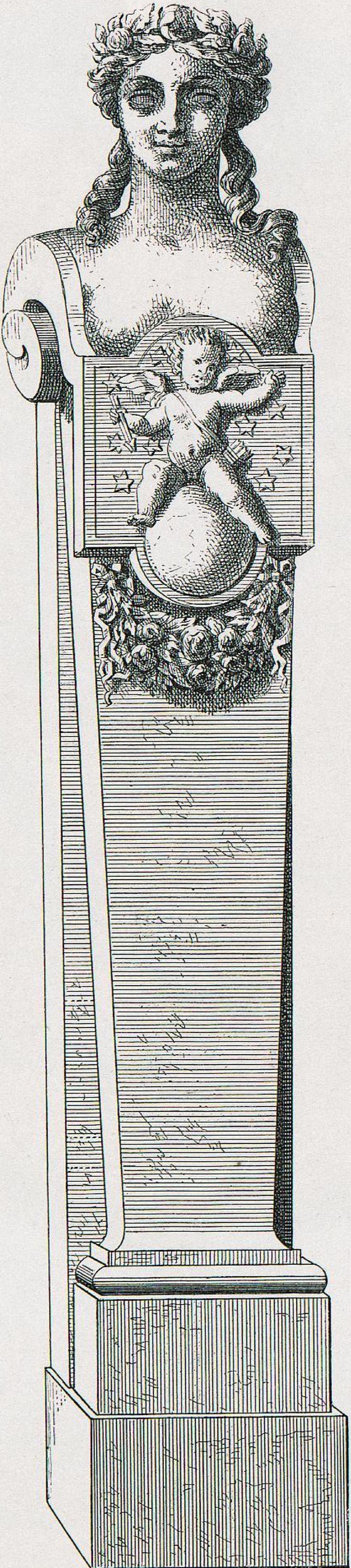
ENLEVEMENT DE CANIMEDE

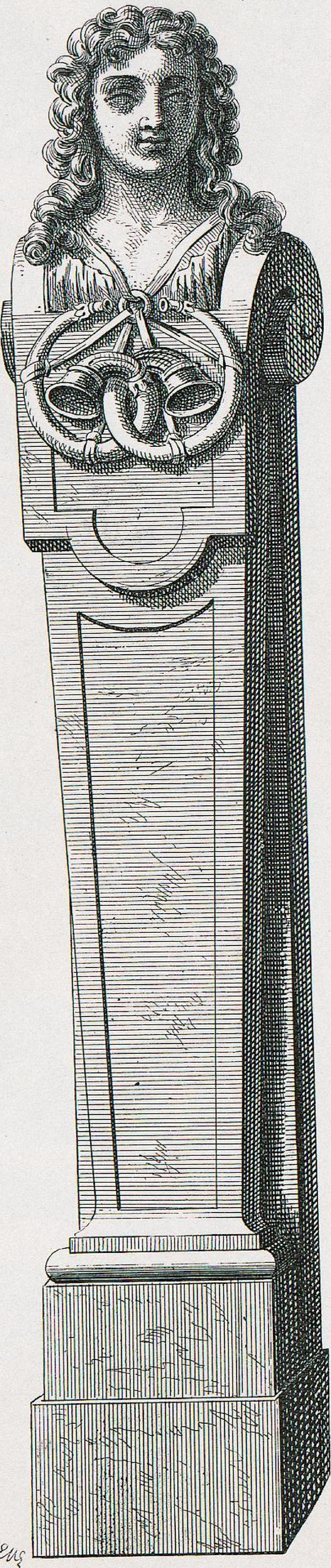
XVIIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE.

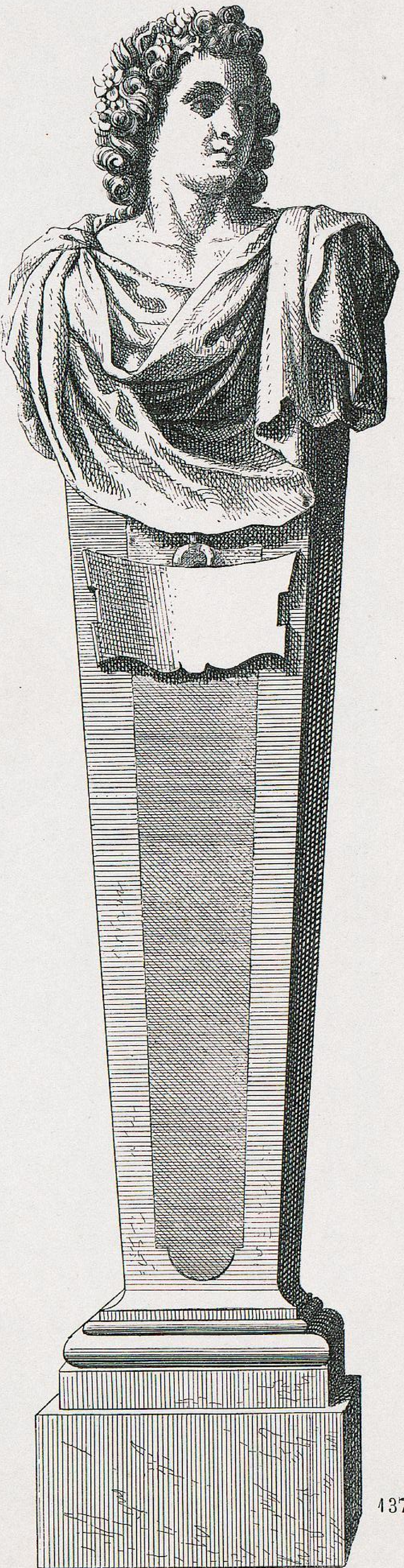
TERMES, — GAINES,

PAR L. LERAMBERT.









Ces quatre termes sont reproduits d'après la gravure de Le Pautre, exécutée en 1674. Ils représentent Comus, Pan, Vénus et Adonis, et sont dus au ciseau de L. Lerambert. — (Jardins de Versailles.)

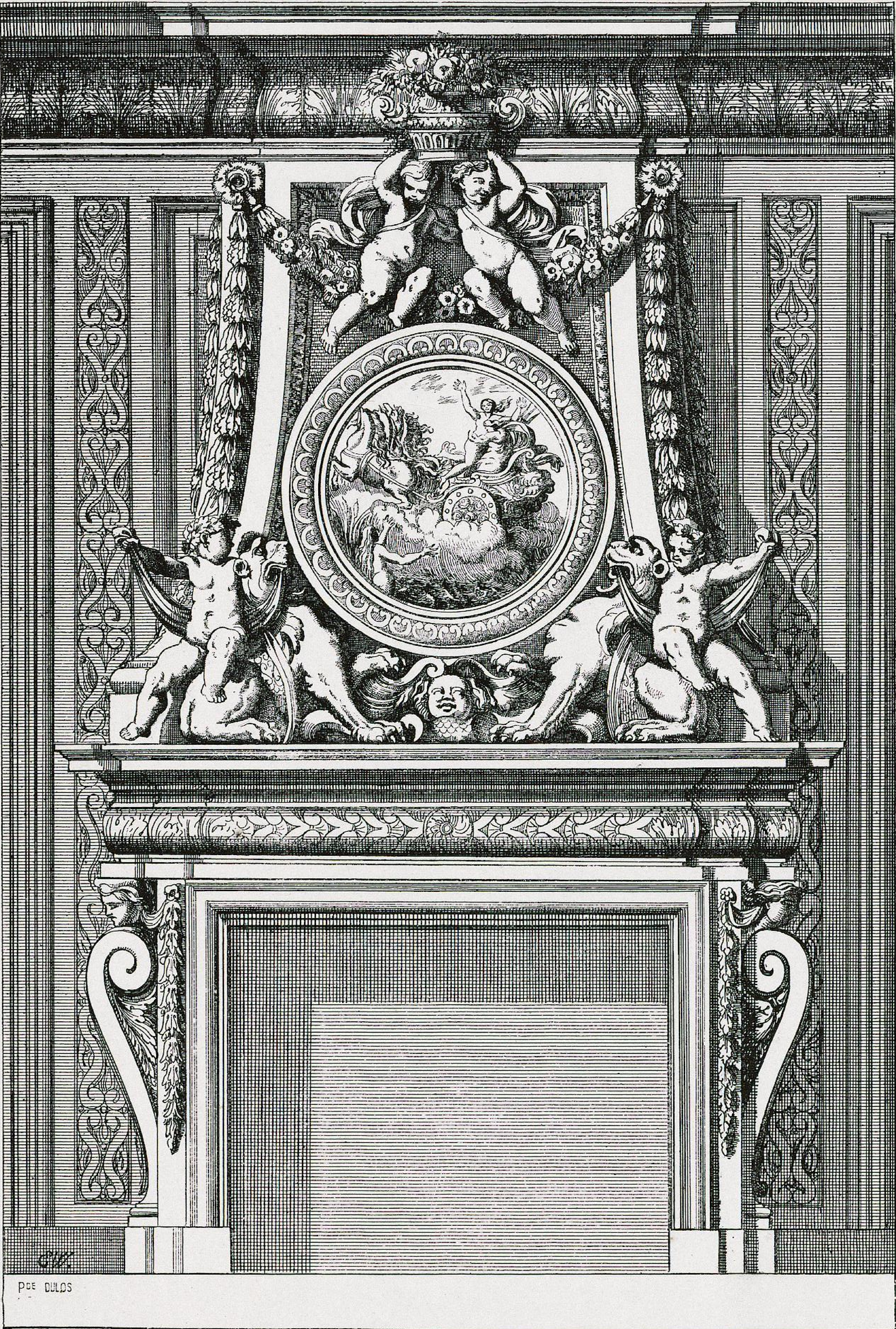
Die vier Termini sind dem von Le Pautre im Jahre 1674 gestochenen Kupferstiche nachgeahmt. Sie stellen Comus, Pan, Venus und Adonis vor; wir verdanken es dem Meißel von L. Lerambert. — (Gärten von Versailles.)

These four Terminals are reproduced from Le Pautre's engraving executed in 1674. They are representations of Comus, Pan, Venus and Adonis; and we owe them to the chisel of L. Lerambert. — (Versailles Gardens.)

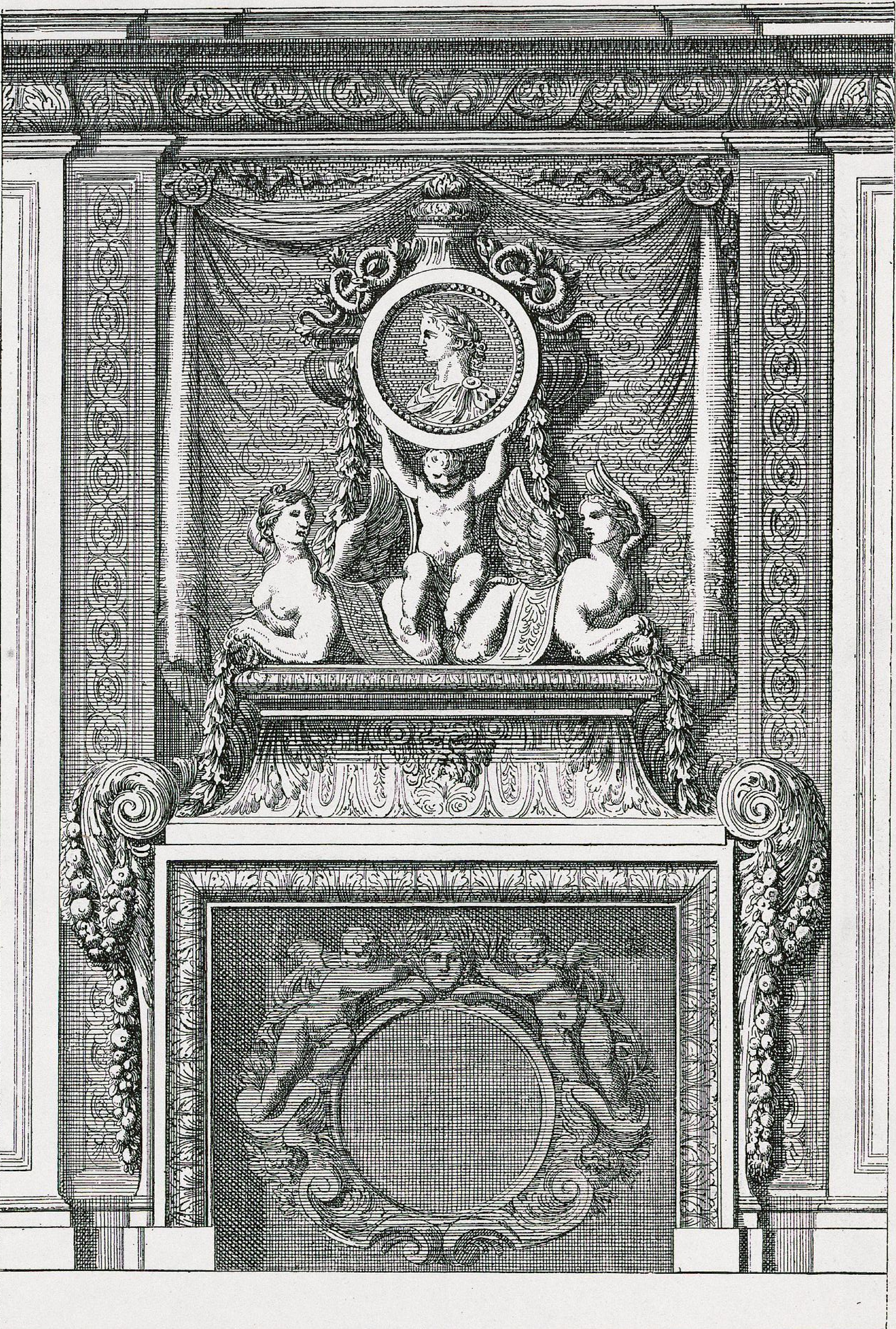
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

CHEMINÉES,

PAR JEAN LE PAUTRE.



1401



1402

Dans l'œuvre considérable de Jean Le Pautre, on remarque une série de *cheminées à l'italienne*, publiée chez P. Mariette, rue Saint-Jacques, à l'Espérance. — Les deux cheminées que nous montrons ici sont extraites de ce recueil.

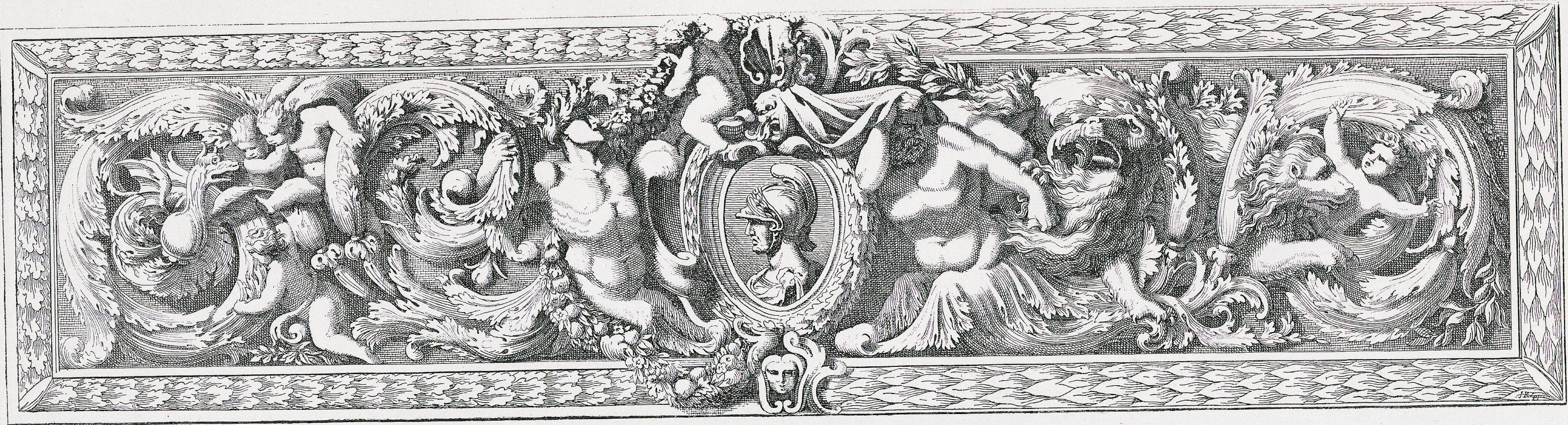
In dem bedeutenden Werke von Jean Le Pautre befinden sich eine Reihe von »Kaminen nach italienischer Form,« bei P. Mariette, in der Rue Saint-Jacques, zum Schilde der Hoffnung, veröffentlicht. Die beiden Kamine, welche wir hier vorführen, sind dieser Sammlung entnommen.

Amongst the numerous works of John Le Pautre a series of Italian chimney-pieces is to be remarked, published by P. Mariette in the «rue Saint-Jacques,» at the Sign of the Hope. The two ones given here are reproduced from that book.

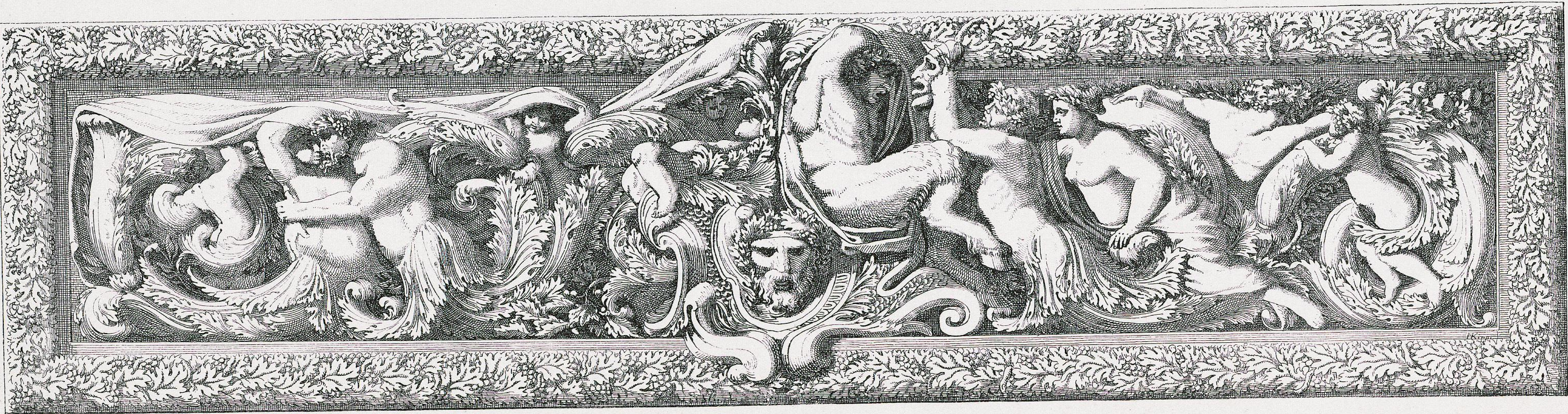
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(LOUIS XIV.)

FRISES, — BORDURES,

PAR JEAN LE PAUTRE.



1405



1406

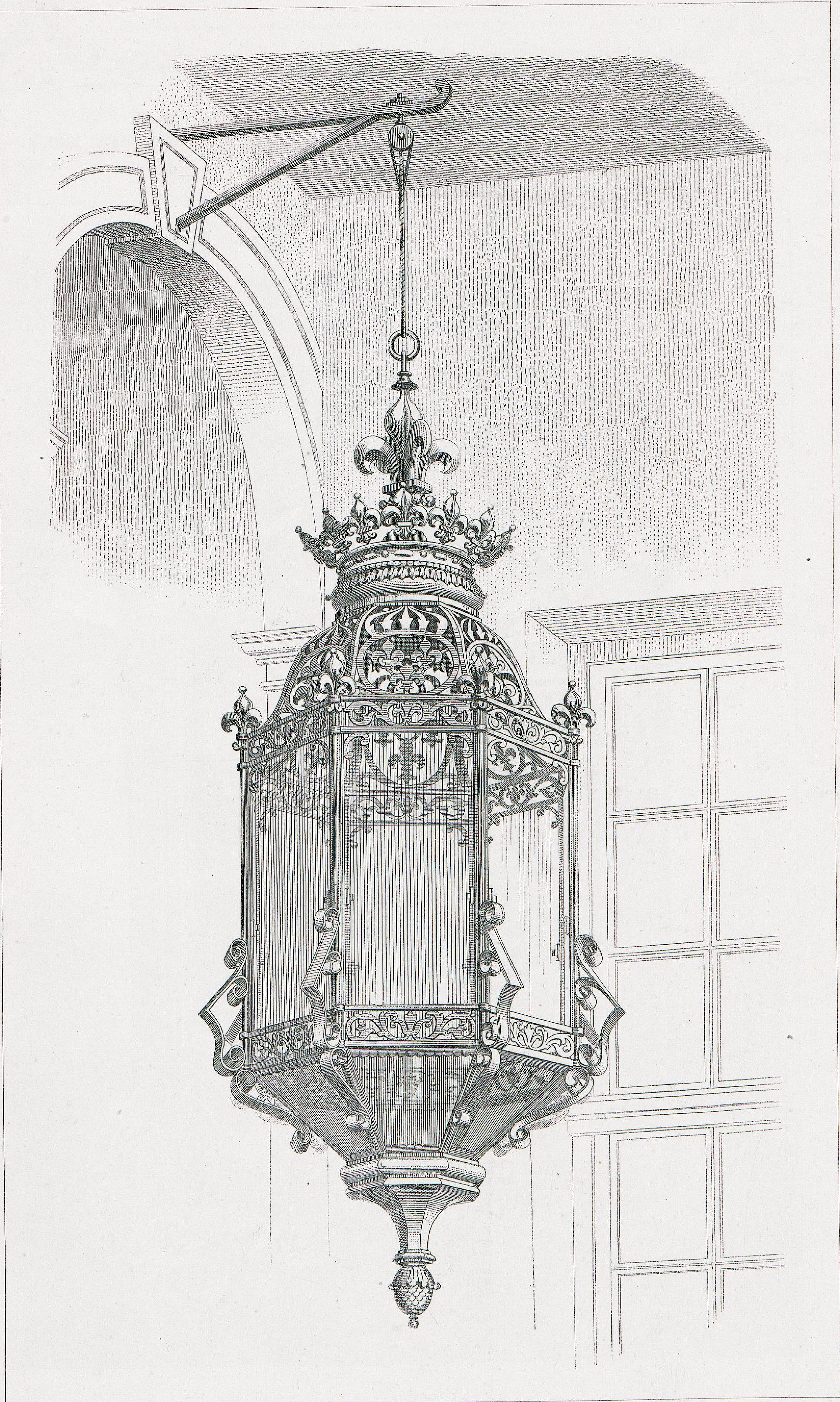
Planches tirées d'une suite d'encadrements et bordures de J. Le Pautre. Les gravures originales sont un peu plus grandes que la reproduction.

Diese Platten sind einer Reihe von Rahmen und Einfassungen von J. Le Pautre entnommen. Die Originalstiche sind etwas größer wie diese.

Plates taken out of a series of frames and borders by J. Le Pautre. The original engravings are a little larger than the reproduction.

XVIIe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE FRANÇAISE.
(LOUIS XIII.)

LANTERNE D'ESCALIER.
(A DIJON.)



1407

C'est à Dijon, dans le remarquable hôtel de Vogüé, que l'on voit ce lampadaire du XVIIe siècle. Il est suspendu dans le grand escalier de l'hôtel qu'il pourrait éclairer encore, malgré l'oxydation regrettable que lui ont donnée les années. Cette pièce d'orfévrerie, belle de forme, riche d'ornementation, se dessine sur un plan octogone, les fleurs de lis y sont prodiguées; non-seulement les tiges principales sont surmontées de ce motif de décoration, mais la couronne qui la termine en est elle-même uniquement composée. (Voir 5e année, p. 546.)

Zu Dijon in dem merkwürdigen Hotel Vogüé hängt dieser Lampenstock in der großen Treppe; er könnte dieselbe noch erleuchten, obgleich leider die Jahre ihn mit Rost bedeckt haben. Dieses Goldarbeiterstück, das so schön in der Form und so reich an Verzierungen ist, besteht in einem Octogon. Lilien sieht man darauf in Fülle; nicht nur die Hauptstengel tragen diese Verzierung, sondern die Krone, worin das Ganze endigt, besteht ganz in einer Lilie. (Siehe 5ter Jahrgang, S. 546.)

This chandelier of the XVIIth century is to be seen at Dijon, in the remarkable Vogüé House. It is hanging up in the grand staircase of the mansion, which it could still light despite the rust unhappily given by the years. That piece of the silversmith's art, beautifully shaped and richly ornamented, has an octagon plan; flower-de-luces are here unsparingly thrown on, as not only the principal tiges are capped with that kind of decoration, but the crown itself whereinto ends the lamp is solely composed of the lilies of France. (See fifth year, p. 546.)

5e Année. N° 144 15 Décem. 1865.

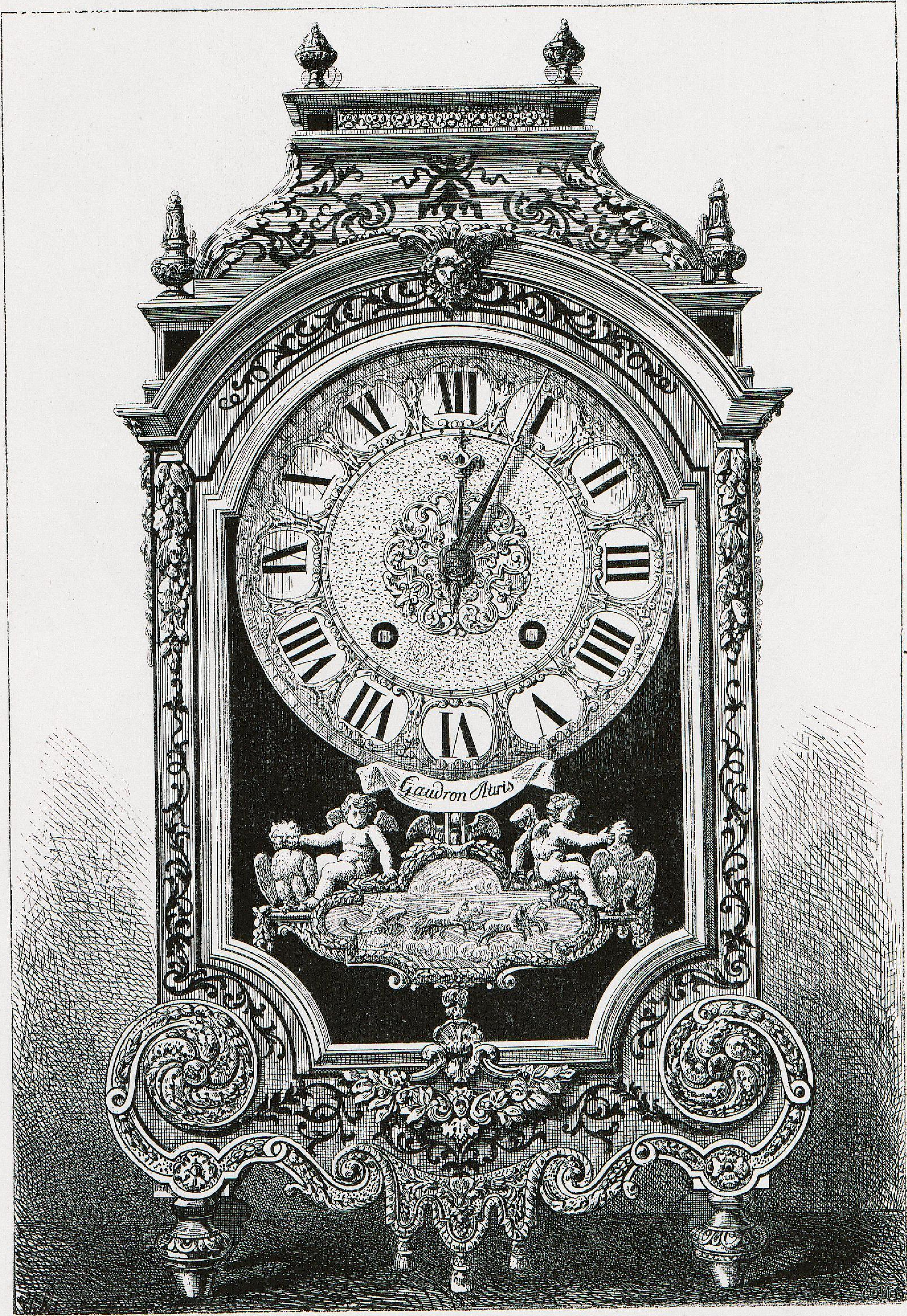
ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (LOUIS XIV.)

PETIT CARTEL OU PENDULE. (COLLECTION DE M. TAINTURIER.)



1408

Les lignes accusées et assez sévères de ce cartel sont égayées, dans leur plus grand contour, d'ornements noirs incrustés sur le fond doré du cuivre. Ces ornements ou arabesques se retrouvent aussi au sommet du cartel, sur la coupole qui le termine. Le cadran et le sujet placé à sa base se détachent sur un fond absolument noir. Deux enfants ailés complètent le cartouche au milieu duquel Apollon conduit son char. L'un de ces enfants caresse un coq personnifiant les heures du jour, tandis que l'autre enfant tient un hibou, emblème de la nuit. Les côtés de ce meuble sont ornés d'arabesques noires sur fond d'or.

Die angedeuteten und ziemlich harten Linien dieses Uhr-Gehäuses werden beinahe in ihrem ganzen Umfange von schwarzen Verzierungen, die auf den vergoldeten Grund des Kupfers eingelegt sind, belebt und gemildert. Diese Verzierungen oder Arabesken befinden sich ebenfalls oben am Uhr-Gehäuse auf der Kuppel worin es ausläuft. Das Zifferblatt und die am Fuße befindliche Figur treten auf einem ganz schwarzen Grunde hervor. Zwei geflügelte Knaben vervollständigen die zierliche Einfassung in deren Mitte Apollo seinen Wagen lenkt. Der eine dieser Knaben liebkost einen Hahn, der die Stunden des Tages vorstellt, während der andre eine Eule, das Sinnbild der Nacht, in der Hand hält. Auf den Seiten ist dieses Möbel mit schwarzen Arabesken, die auf Goldgrund angebracht sind, verziert.

The plain and rather hard lines of this time-piece are enlivened in their larger contour with black ornaments inlaid on the copper gilt ground. Those ornaments or arabesques are seen too at the top of the clock on its crowning cupola. Both the dial and subject at its base detach themselves on an entirely black ground. Two winged children complete the cartouch in the middle of which Apollo appears in his chariot. One of those children is fondling a cock which personifies the day-time, whilst the other is holding an owl emblem of the night. The sides of this piece of furniture are ornated with black arabesques on a gold ground.

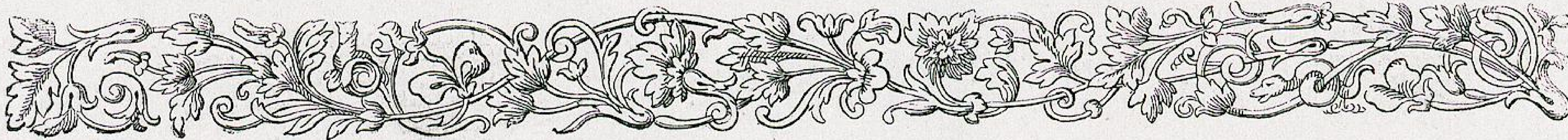
XVIIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE FRANÇAISE. FRISES ET CULS-DE-LAMPE.



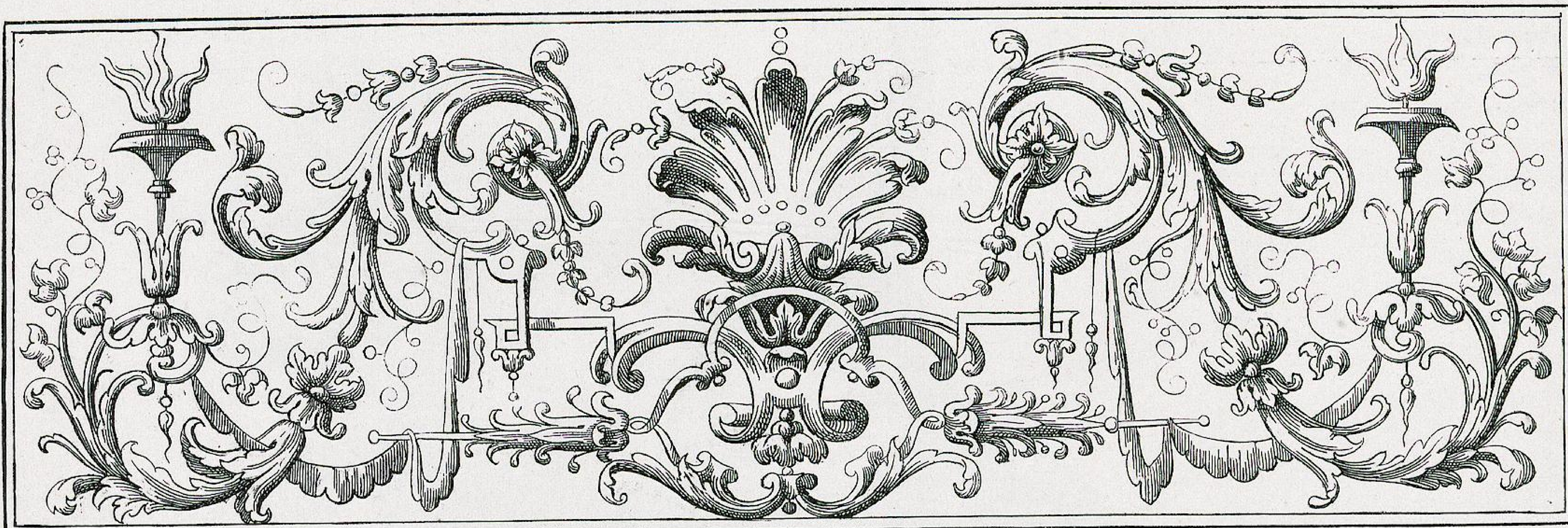
1412



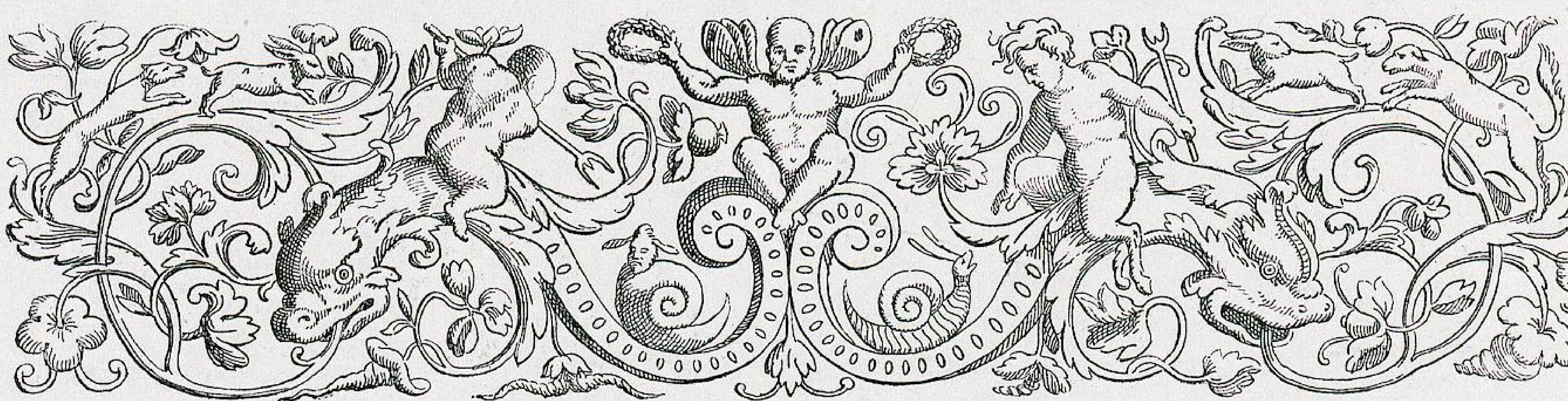
1413



1414



1415



1416



1417

Ces ornements typographiques sont extraits de plusieurs livres imprimés pendant le dix-septième siècle.

Diese typographischen Verzierungen sind aus verschiedenen Büchern gezogen, die während des siebzehnten Jahrhunderts gedruckt wurden.

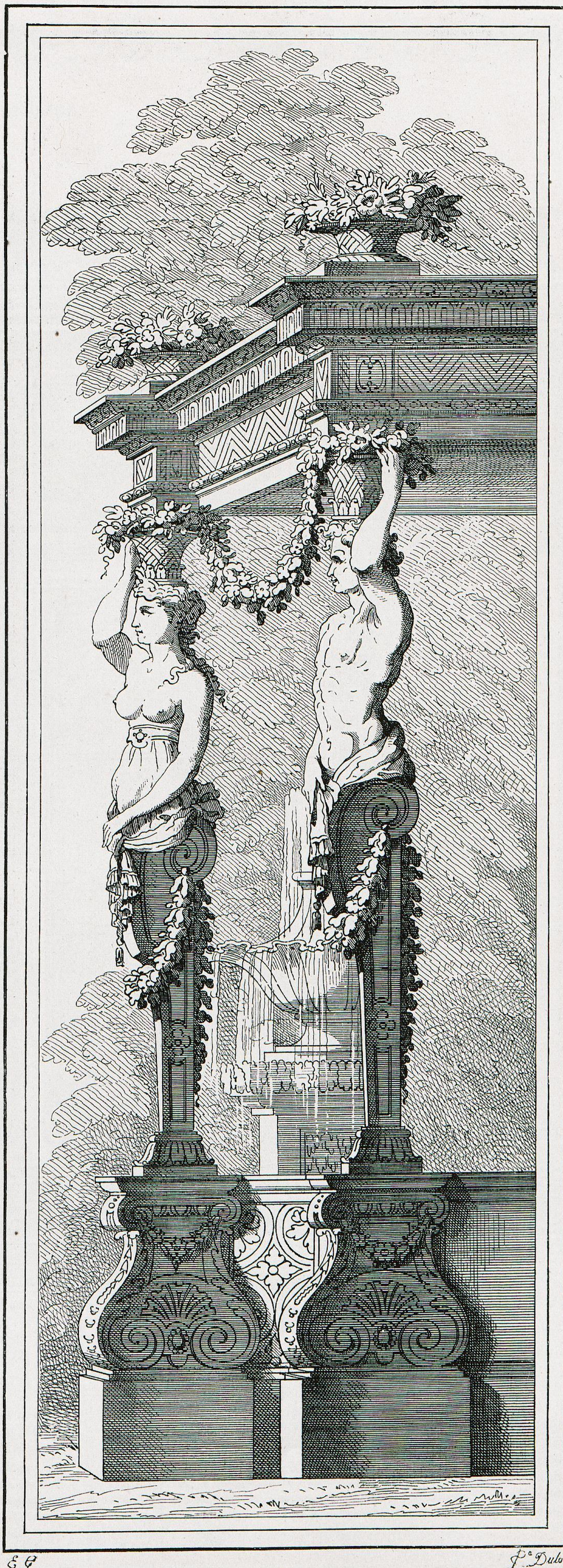
These typographic ornaments have been taken out of sundry books printed in the xviith century.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(FIN DE LOUIS XIV.)

TERMES. — GAINES.
(DESSIN DE LA COLLECION DE M. E. GUICHARD.

A quel maître du XVIIe siècle attribuer ce dessin à l'encre de Chine si hardiment et si simplement exécuté? Nous n'osons guère nous prononcer à ce sujet, et nous nous bornons, comme tout le monde, à regretter qu'on ne puisse y découvrir le moindre chiffre, la plus petite signature. Est-ce la composition d'un peintre décorateur ayant jeté sur le papier, avant de l'exécuter sur les parois d'une salle, sur les panneaux d'une porte, ce gracieux motif disposé en hauteur? Ou est-ce la fantaisie d'un architecte à qui les ressources de la perspective ont semblé nécessaires pour juger de l'effet d'une œuvre décorative à élever dans un parc ou dans un jardin? A la façon dont le dessin est exécuté, nous pencherions volontiers pour cette dernière supposition. En effet, le trait est indiqué d'une main sûre et correcte, du premier coup et sans la moindre hésitation. Malgré un tracé vigoureux, la science du dessin est partout observée, le modelé est simple et obtenu par le pinceau seulement, sans retouches de hachures. Les deux figures, moins teintées que le reste, semblent être d'une autre matière. La végétation du fond, très-sacrifiée, est moins apparente encore que sur notre gravure.

Nous devons à l'obligeance de M. Guichard, président du comité de l'Union centrale des Beaux-Arts appliqués à l'Industrie, de pouvoir publier dans l'*Art pour Tous* ce curieux et ingénieux dessin qui lui appartient.



1445

To what master of the XVIIth century ought we to ascribe this Indian-ink drawing so boldly and yet so simply executed? We are rather loth to decide this question and we can only regret, with everybody, that therein the smallest signature, the least cypher, cannot be discovered. Have we here the composition of a decorative painter who dashed on the paper, before executing it along the walls of a hall, or upon the panels of a door, that gracious motive lengthwise disposed? Or does it come only from the fancy of an architect who sought the help of perspective to better judge the effect of a decoration to be erected in a park or garden? We feel rather inclined to the latter supposition, from the execution of the drawing. Indeed the trait is at once rightly and unfalteringly indicated. Despite a vigorous tracing, the science in drawing is everywhere observable, the modelling simple and obtained only through the pencil, without after-touch of hatchings. Both figures, less tinted than the other parts, seem to indicate another material. The vegetation of the back-ground, kept very much in the shade, is even less apparent than in our engraving.

We owe to the obligingness of M. Guichard, chairman of the committee of the Union of the Fine Arts as applied to Industry, to be able to publish in the *Art pour Tous* this curious and ingenious drawing which belongs to that gentleman.

Welchem Meister jedoch sollen wir diese einfache und doch wieder so kühn ausgeführte Tuschzeichnung zuschreiben? Wir wagen es kaum, uns näher auf dieses Thema einzulassen, und beschränken uns nur, wie jedermann lebhaft zu bedauern, daß man weder die geringste Chiffre noch die kleinste Unterschrift zu entdecken vermag. Ist es die flüchtig auf Papier geworfene Skizze eines Decorationsmalers vor der Ausführung auf den Wänden eines Saales oder den Feldern einer Thür? Oder ist es die Phantasie eines Bildhauers, dem die Hülfe der Perspective nöthig schien, um den Eindruck einer zu errichtenden Park- oder Gartenverzierung besser zu beurtheilen? Nach der Art, in welcher die Zeichnung ausgeführt ist, würden wir eher zu letzterer Vermuthung hinneigen. Der ganze Entwurf ist in der That mit Meisterhand ausgeführt, ohne die geringste Unsicherheit zu verrathen. Trotz einiger kräftigen Striche sind die Regeln des Zeichnens doch überall berücksichtigt, das Modell ist einfach nur mit dem Pinsel entworfen und ohne jede Retouche. Die beiden Figuren sind weniger als der übrige Theil schattirt, scheinen auch aus einem anderen Stoffe zu bestehen. Das Laubwerk im Hintergrunde ist verschwommen und im Original noch weniger als auf unserer Abbildung zu bemerken.

Wir verdanken es besonders der Freundlichkeit des Eigenthümers, Herrn Guichard, Präsidenten des Comités der Union des Beaux-Arts, im Stande zu sein, diese seltene und geistvolle Zeichnung in unserm Journal zu veröffentlichen.

5me Année.

N° 150

15 Mars 1866.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

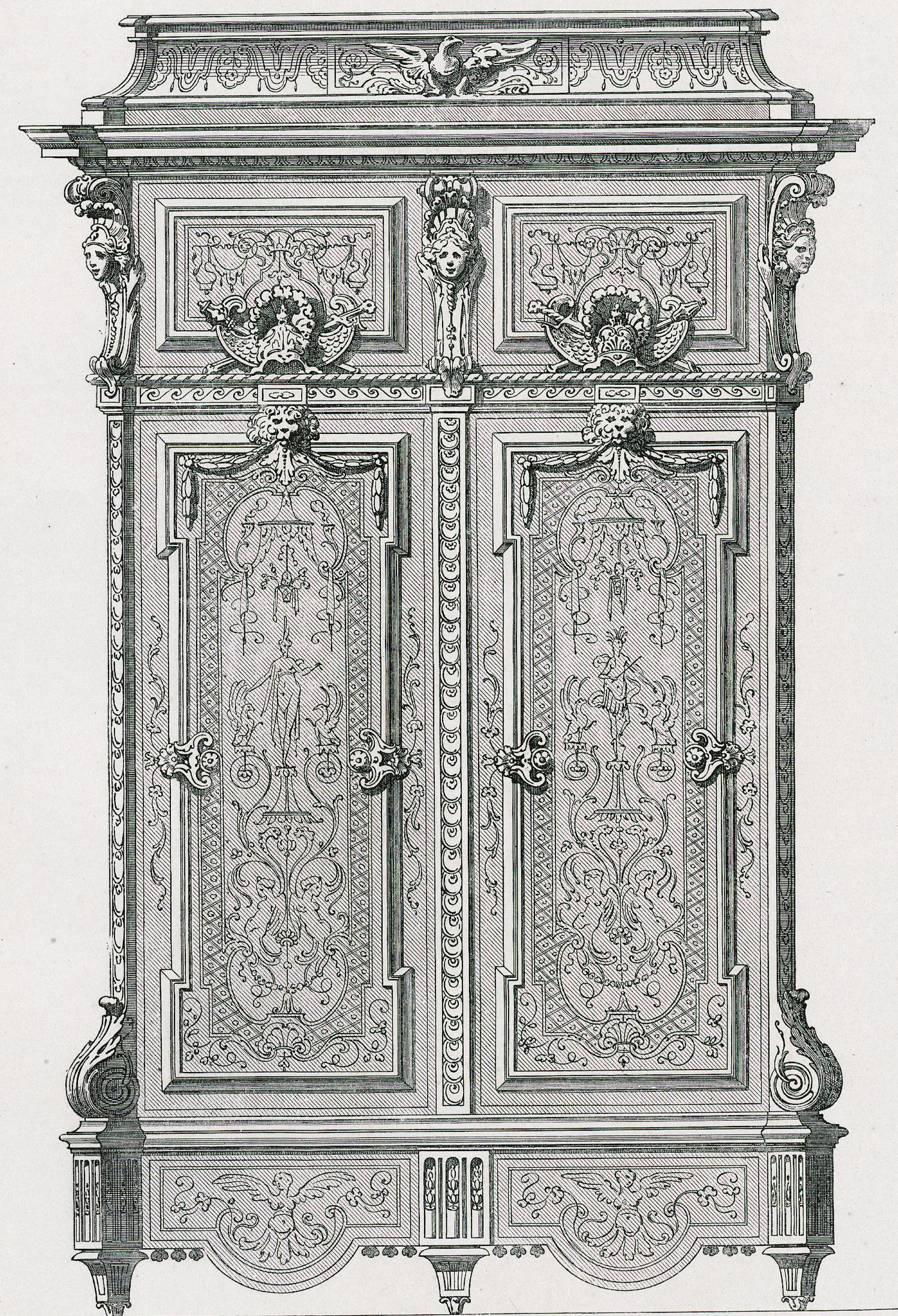
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(LOUIS XIV.)

MEUBLES. — ARMOIRES.

DESSIN ATTRIBUÉ A BOULE.

(COLLECTION DE M. PINEL.)



E. Godard D^t — Proc^dé Dulos

1446

Les dessins de Boule sont extrêmement rares et nous ne sachons pas qu'il en existe d'autre que celui que nous publions aujourd'hui. Il est hors de doute cependant que ce fécond artiste du XVIIe siècle n'a pas dû s'en tenir à ce seul échantillon; cela est d'autant plus probable que le dessin de l'armoire ci-contre est exécuté avec une verve, une sûreté de main incroyable et dénote une grande habitude du dessin. Chaque trait et chaque ornement sont hardiment indiqués à la plume, puis légèrement rehaussés de teintes au lavis. Nous devons à l'obligeance de M. Pinel de pouvoir montrer une reproduction de ce précieux dessin.

Die Zeichnungen von Boule sind höchst selten, und wir können nicht mit Bestimmtheit angeben, ob außer der heute veröffentlichten noch andere existiren. Es ist jedenfalls kein Zweifel, daß dieser thätige Künstler des siebzehnten Jahrhunderts sich nicht mit einem einzigen Modell begnügte, was um so weniger scheint, als die beigegebene Zeichnung des Schrankes, mit einem gewissen Schwung und unglaublicher Sicherheit der Hand entworfen, die große Uebung des Meisters darlegt. Die einzelnen Strichlagen und Verzierungen sind vorerst scharf mit der Feder vorgezeichnet und darauf leicht in Tusch ausgeführt. Wir verdanken es der Gefälligkeit des Herrn Pinel, daß wir im Stande sind, eine Abbildung dieser kostbaren Zeichnung zu liefern.

Boule's drawings are extremely rare; so much so, that we believe no other can be found but the one we to-day publish. Yet, it is impossible that this fertile master of the XVIIth. century had produced that single specimen of his pencil's power; and this becomes almost a certainty when we look at the present cabinet, the drawing of which is executed with incredible fire and handiness, and which indicates a great practice in drawing. Here we see each stroke, every ornament, first boldly thrown with the pen, and then lightly set off with wash tints. Thanks to the kindness of Mr. Pinel, we have been enabled to give a reproduction of that precious drawing.

XVIIe SIECLE — ECOLE FRANÇAISE

PLAFOND PAR EUST. LESUEUR



Héliogr. A. Durand.

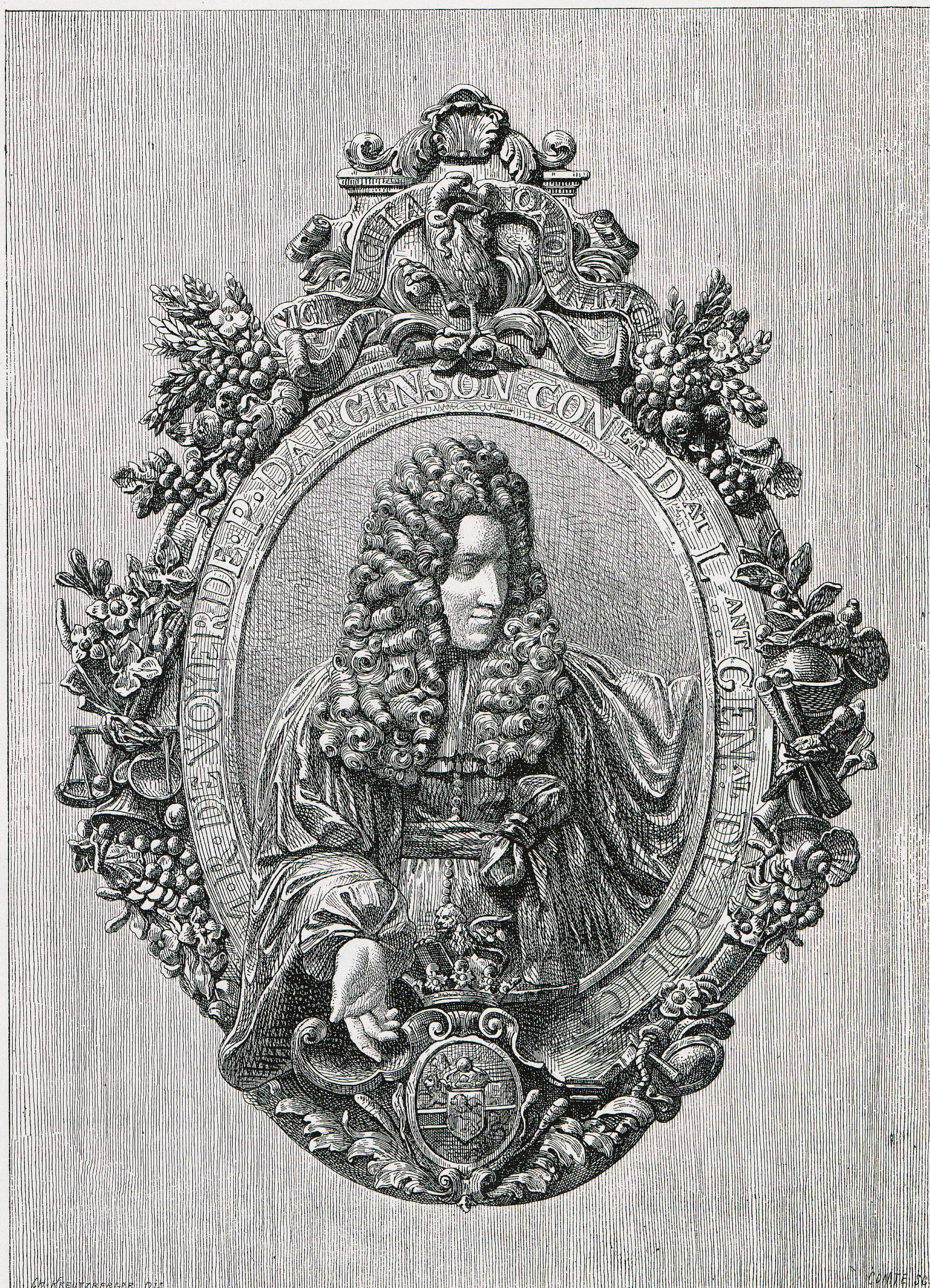
1448

Imp. Lemercier et Cie Paris.

AU MUSEE DU LOUVRE _ ANCIENNEMENT A L'HOTEL LAMBERT A PARIS

XVIIe SIÈCLE. — FONDERIE FRANÇAISE.
(LOUIS XV. — RÉGENCE.)

MÉDAILLON EN BRONZE.
(ANCIENNE COLLECTION LE CARPENTIER.)



1476

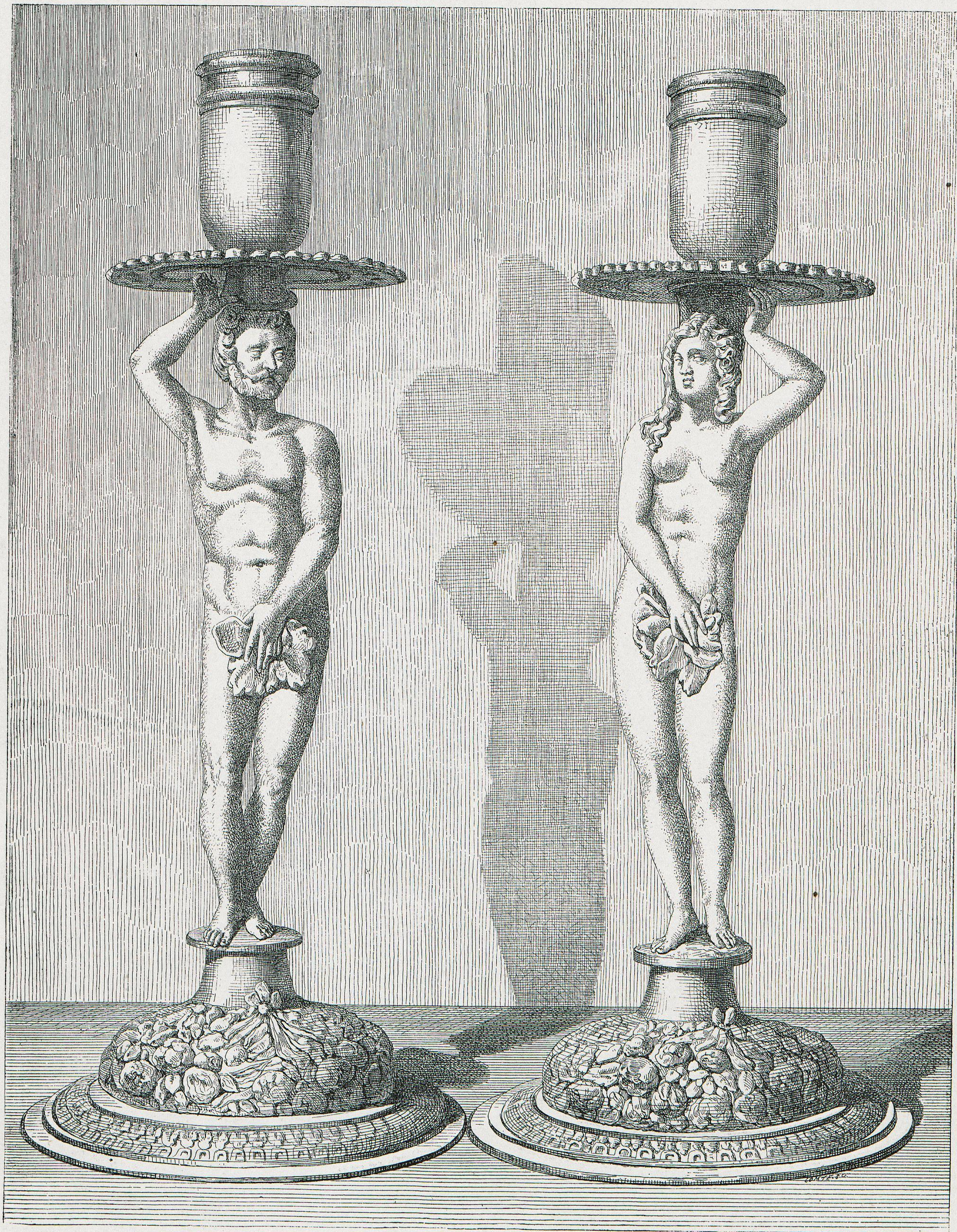
Marc-René Voyer d'Argenson, né à Venise en 1652, mort en 1721. Nommé lieutenant-général de police en 1697 et conseiller d'État en 1715, c'est lui qui a introduit l'usage des lettres de cachet. Un ancien proverbe disait des gens heureux en affaire, «il a une main d'or» : le portrait que nous montrons a la main dorée. Ce bronze est signé P. Baueret ; autour du portrait on lit cette légende : M. R. de Voyer de P. d'Argenson, conseiller d'État, lieutenant-général de police. La devise qui entoure un ibis dévorant un serpent peut se traduire ainsi : — Vigilant, silencieux, redoutable et hostile.

Marc René Voyer d'Argenson, 1652 zu Venedig geboren, und 1721 gestorben, wurde im Jahre 1697 zum General-Lieutenant der Polizei, 1715 zum Staatsrath ernannt, und war derjenige, der die geheimen Verhaftbriefe zum ersten Male anwendete. Ein altes Sprichwort sagt von einem Manne, der in Unternehmungen Glück hat: „er hat eine goldene Hand;“ um diesen Spruch zu veranschaulichen, ist auf dem Portrait, das wir hier abbilden, die Hand vergoldet. Die Bronze trägt den Namen P. Baueret; auf dem Portrait liest man folgende Umschrift; «M. R. de Voyer de P. d'Argenson, conseiller d'État, lieutenant-général de police.» Die Devise schlingt sich um einen Ibis, der eine Schlange erwürgt, und ließe sich wie folgt übersetzen: „Wachsam, verschwiegen, furchtbar und feindselig.“

Marc-René Voyer d'Argenson, born in 1652, at Venice, died in 1715. Lieutenant-general of Police, in 1697, and State counsellor, in 1715, he it was who introduced the infamous system of the «Lettres de cachet.» According to an old proverb then in use, «lucky people have a golden hand:» and so, in the portrait here given, the right hand is gilt. This bronze bears the signature of P. Baueret, and round the figure this legend is written: M. R. De Voyer d'Argenson, State counsellor and lieuteuant-general of Police. The motto which surrounds the ibis devouring a snake may be read in this way: Watchful, silent, redoutable and hostile.

XVIIe SIÈCLE. — FONDERIES FRANÇAISES.
(LOUIS XIV.)

FLAMBEAUX EN BRONZE DORÉ.
(COLLECTION DE M. DE MONBRISON.)



1512

Nous avons vu, ces temps derniers, les « Misérables » de Victor Hugo inspirer à l'industrie française des flambeaux d'un goût plus que contestable, où les principaux personnages du célèbre roman sont figurés dans des poses grotesques et impossibles. Voici deux flambeaux où des personnages humains, Adam et Ève, servent aussi de tige et de support à la bobèche, mais où l'on s'est bien gardé, par exemple, de donner une pose tourmentée à ces figures faisant office de cariatides. Ces flambeaux sont âgés d'au moins deux siècles ; si l'anatomie des personnages n'est pas exempte de tout reproche, on ne pourra nier pourtant ni la sévérité de leur style ni leur bon emploi décoratif. Il est quelquefois bon de regarder dans le passé.

Wir haben vor Kurzem gesehen wie das Werk Victor Hugo's « les Misérables » die französische Industrie derart beeinflußt hat, daß die Hauptfiguren dieses berühmten Romans an Leuchtern in grotesken und fast unmöglichen Posen abgebildet wurden. Anbei geben wir zwei Leuchter, an welchen menschliche Gestalten, Adam und Eva, auch als Stützen und Träger des oberen Theils dienen; man hat sich jedoch sehr vorgesehen diesen Figuren, welche die Stelle von Caryatiden einnehmen, eine nur irgend gezwungene Haltung zu geben. Das Alter dieser Leuchter ist zum Mindesten zwei Jahrhunderte; wenn auch die Körperbildung der beiden Gestalten nicht ganz ohne Fehler ist, kann man doch die Schärfe des Styls, sowie die geschickte Anwendung als Decoration keinenfalls übersehen. Es ist bisweilen gut einen Rückblick in die Vergangenheit zu werfen.

We have seen of late Victor Hugo's « Miserables » suggest to the French industry candle-sticks of a more than questionable taste, wherein the principal personages of the celebrated romance are figuring in grotesque and impossible postures. Here are two flambeaus where two human personages, Adam and Eve, serve, too, for tiges and supports to the sockets; but in which the maker has at least scrupulously refrained from giving unquiet attitudes to those cariatid-like figures. These candle-sticks are, at the very least, two centuries old ; if the anatomy of the personages is not entirely unobjectionable, yet neither the chasteness of the style nor their being put to happy use are to be denied. It is sometimes good to look back to the past.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(LOUIS XIV.)

GRANDE ARMOIRE EN ÉBÈNE AVEC MARQUETERIE,
PAR BOULE.

(MOBILIER DE LA COURONNE.)



1515

La marqueterie est appliquée sur fond de cuivre. Sur les battants se voient de petits génies et des trophées de chasse, en cuivre ciselé et doré.

Die eingelegten Holzverzierungen befinden sich auf einem Fond von Kupfer, auf beiden Flügeln sind kleine Genien und Jagdtrophäen aus ciselirtem und vergoldetem Kupfer angebracht.

The checker-work is here charged on copper ground. On both leaves are seen little genii and hunting trophies in chased copper gilt.

XVIIe SIÈCLE. — FONDERIES FRANÇAISES.

(LOUIS XIV.)

BUSTE EN BRONZE PAR COYSEVOX.

(COLLECTION DE M. TAINTURIER.)



1522

Ce buste en bronze, fondu à cire perdue, n'a que 22 centimètres de hauteur; malgré ses proportions restreintes, il peut passer cependant pour un petit chef-d'œuvre d'art et de métier. Le dessin en est ferme, attentif, magistral; c'est une œuvre soignée et réussie à tous regards et d'un goût bien français. Plusieurs critiques, à tort, l'ont attribué à Coustou; c'est à Coysevox qu'il faut en faire honneur.

Nous ignorons si le socle, en marbre de diverses couleurs, est de l'époque; toujours est-il qu'il sert assez heureusement de support à ce petit chef-d'œuvre de bronze, que, grâce à l'obligeance de M. Tainturier, nous pouvons montrer à nos lecteurs.

Die hier beigegebene Büste aus Bronze ist nur 22 Centimeter hoch, doch trotz der ziemlich beschränkten Proportionen kann dieselbe für ein kleines Meisterstück der Kunst und der Gewerbe gelten. Die Zeichnung ist kühn, sicher und verräth eine Meisterhand; es ist dieses ein sorgfältiges und in jeder Hinsicht gelungenes Stück von echt französischem Geschmack. Mehre Kritiker haben mit Unrecht die Meisterschaft Coustou zugeschrieben; der Urheber ist jedoch Coysevox.

Wir können nicht genau angeben ob der aus verschiedenfarbigem Marmor gebildete Sockel derselben Epoche angehört; sicher ist jedoch, daß derselbe in recht passender Weise als Postament des kleinen Kunstwerkes aus Bronze dient, für dessen Veröffentlichung wir Herrn Tainturier verpflichtet sind.

This bronze bust, cast into wax, is but 22 centimetres in height; yet with its narrow dimensions, it is to be accepted as a little jewel, in point of art and workmanship. Its drawing is effectively vigorous, steady and masterly; it is a carefully and, in every respect, a happily worked out piece, as well as a work of really French style. Several critics have wrongly attributed it to Coustou; it is to Coysevox that this honour is due.

We do not know whether the socle, in diversely coloured marble, is of the same epoch; all that we can say is that it looks as a nice pedestal to this little beauty which, thanks to Mr. Tainturier's kindness, we can present to our subscribers.

XVIIe SIÈCLE. — FABRIQUE FRANÇAISE.

(COLLECTION DU MARQUIS D'HERTFORD.)

CARTEL D'APPLIQUE EN CUIVRE AVEC FOND D'ÉCAILLES.



1523

L'exécution de cet objet est très-soignée. Il est en entier en cuivre doré, à l'exception du fond sur lequel pose le cadran, qui est en application d'écaille. Le cadran est en partie émaillé. Le nom du fabricant se lit au sommet du meuble.

Die Ausführung dieses Gegenstandes ist höchst sorgfältig; das Ganze ist aus vergoldetem Kupfer, und der Grund, auf welchem das Zifferblatt ruht, besteht aus Platten von Schildpatt. Das Zifferblatt ist theilweise emaillirt. Der Name des Künstlers ist am oberen Ende zu lesen.

The execution of this object was carefully attended to. It is entirely copper gilt, with the exception of the ground upon which the dial is put, which is in charged tortoise-shell. This dial is partly enamelled. The maker's name may be seen at the top of the object.

XVIIe SIÈCLE. — FABRIQUE FRANÇAISE.

RAPES A TABAC EN IVOIRE

AUX DEUX TIERS D'EXÉCUTION.



1530



1531



1532



1533

Les râpes à tabac, qui, au XVIIe siècle, ont servi souvent de motifs à de jolies décorations sculptées, ne sont plus d'aucun usage aujourd'hui. Aussi est-ce à titre de rareté archéologique que nous publions le revers des quatre objets ci-contre.

La fig. 1530 montre au centre d'un médaillon Vénus tenant un cœur enflammé et caressant l'Amour. Cette râpe appartient à M. Louvrier de Lajolais. La partie centrale de la fig. 1531 est occupée par un cavalier au galop ; masque étrange à la base, oiseaux se becquetant au sommet (à M. Léon Gaucherel). La fig. 1532 montre une Diane chasseresse, et la fig. 1533, Ariane abandonnée. Ce dernier objet appartient à M. Leroy-Ladurie.

Ces objets sculptés sont tous gravés aux deux tiers d'exécution.

Im siebenzehnten Jahrhundert haben die Tabaksraspel häufig als Gegenstand zu den hübschesten geschnitzten Verzierungen gedient, die jedoch heute nicht mehr in Anwendung gebracht werden. Wir veröffentlichen daher auch die hier beigegebenen Muster nur aus archäologischem Interesse. Fig. 1530 zeigt im Mittelpunkte ein Medaillon, in welchem Venus, ein entflammtes Herz haltend, den Gott Amor liebkost. Diese Raspel gehört Herrn Louvrier de Lajolais. Die Mitte der Fig. 1531 wird von einem galopirenden Reiter eingenommen; auf dem unteren Theil sieht man eine merkwürdige Maske, auf dem oberen schnäbelnde Vögel. (Eigenthum des Herrn Léon Gaucherel.) Fig. 1532 zeigt die Jägerin Diana, Fig. 1533 die verlassene Ariadne. Das letzte Stück ist im Besitze des Herrn Leroy-Ladurie.

Diese geschnitzten Gegenstände sind sämmtlich in zwei Drittheilen der Originalgröße dargestellt.

Tobacco graters, which gave frequent occasion, in the XVIIth. century, for pretty carved decorations, are out of use and fashion nowadays. So, it is only as architectural rarities that we publish the backs of these here four articles. Fig. 1530 shows, in the centre of a medallion, Venus holding a burning heart and caressing Cupido. This rasp belongs to Mr. Louvrier de Lajolais. The central part of fig. 1531 is occupied by a galloping horseman, with a strange mask at the base, and billing birds at the top. (Belongs to Mr. Léon Gaucherel.) In fig. 1532, Diana the huntress is shown, and fig. 1533, a forsaken Ariadne. Of the last article Mr. Leroy-Ladurie is the owner.

Those carved objects are one and all engraved at two thirds of the execution.

XVIIe SIÈCLE.
(RÉGENCE.)

CARTEL AVEC SON SUPPORT,
A M. CHOQUEEL.

Le XVIIe et le XVIIIe siècle nous ont légué, entre autres belles choses, un certain nombre de ces cartels ou pendules de dimensions monumentales que l'on est susceptible de rencontrer non-seulement chez les collectionneurs de notre époque, mais encore, dans les provinces, chez plus d'une personne à qui le mérite de ces beaux objets est à peu près inconnu et n'ont été conservés par eux que comme un souvenir de famille seulement.


Nous ne savons pas quelle est la provenance du cartel que nous publions aujourd'hui; nous savons seulement qu'il appartient à M. Choqueel, fabricant de tapisseries, rue Vivienne, et que c'est un des plus beaux meubles de ces genre qu'il nous ait été donné de voir.

Les lignes en sont belles et graves, et les ornements habilement ciselés, qui s'ajoutent à la structure des lignes, sont d'un goût parfait.

Nous ferons surtout l'éloge du socle ou support, dans lequel l'application d'écaille joue, comme dans l'objet tout entier du reste, un rôle important.

Une sorte de coupole quadrangulaire couronne la partie supérieure et cintrée de l'objet; sur cette coupole pose une Renommée d'une jolie exécution, qui le termine agréablement.

Les deux figures couronnées qui existent à la base du cartel doivent personnifier l'union de deux puissances: de la France et de l'Angleterre, peut-être. Le cadran est en émail, et le fond, dans toute sa surface, est décoré d'ornements en écaille d'un beau dessin.



Besides other fine things, we are indebted to the XVIIth. and XVIIIth. centuries for a certain number of those dial-cases or time-pieces of monumental proportions, which are to be met with not only at the collectioner's of our epoch, but also in the country, at more than one person's to whom the merit of those beautiful objects is rather unknown and who have preserved them only as family keepsakes.

We are ignorant of the place this very time-piece came from; we only know that it belongs to Mr. Choqueel, a tapestry manufacturer of Vivienne street, in Paris, and that it is one of the finest household pieces of that kind we were enabled to look at.

Its lines are beautiful and severe, and its skilfully chased ornaments, added to the structure, are in a perfect style.

A special praise is due to the pedestal, or support, wherein, as well as in the whole object, the tortoise-shell is liberally made us of.

The upper and arched part of the object is capped with a kind of quadrangular cupola, whereupon stands a Fame very well executed and which forms a happy ending.

The two crowned figures at the base of the time-piece are probably personifications of two great powers: France and England perhaps. The dial is of enamel and the ground, on all the surface, is embellished with tortoise-shell ornaments beautifully drawn.

Das siebzehnte und achtzehnte Jahrhundert hat uns unter anderen schönen Dingen auch eine gewisse Anzahl von Wanduhren oder Uhrgehäusen von monumentartiger Form hinterlassen, die man nicht nur häufig bei den Sammlern unserer Epoche findet, sondern auch vielfach in der Provinz bei Leuten antrifft, denen der Werth dieser Kunstwerke gänzlich unbekannt ist, und die dieselben nur als ein Familienstück aufbewahrt haben.

Wir wissen nicht von wo die Wanduhr, die wir hier veröffentlichen, herstammt; wir können nur angeben, daß sie sich im Besitze des Herrn Choqueel, Tapisseriefabrikant, Rue Vivienne, befindet und eines der schönsten Stücke dieser Art ist, das wir jemals zu Gesicht bekommen haben.

Die Linien daran sind schön und ernst, und die geschickt ciselirten Ornamente von vorzüglichem Geschmack passen sich würdig an die Struktur des Ganzen an.

Wir machen besonders auf den Sockel oder Untersatz aufmerksam, bei welchem, wie überhaupt bei dem ganzen Gegenstande, die eingelegten Schildplatten am meisten der Beachtung würdig sind.

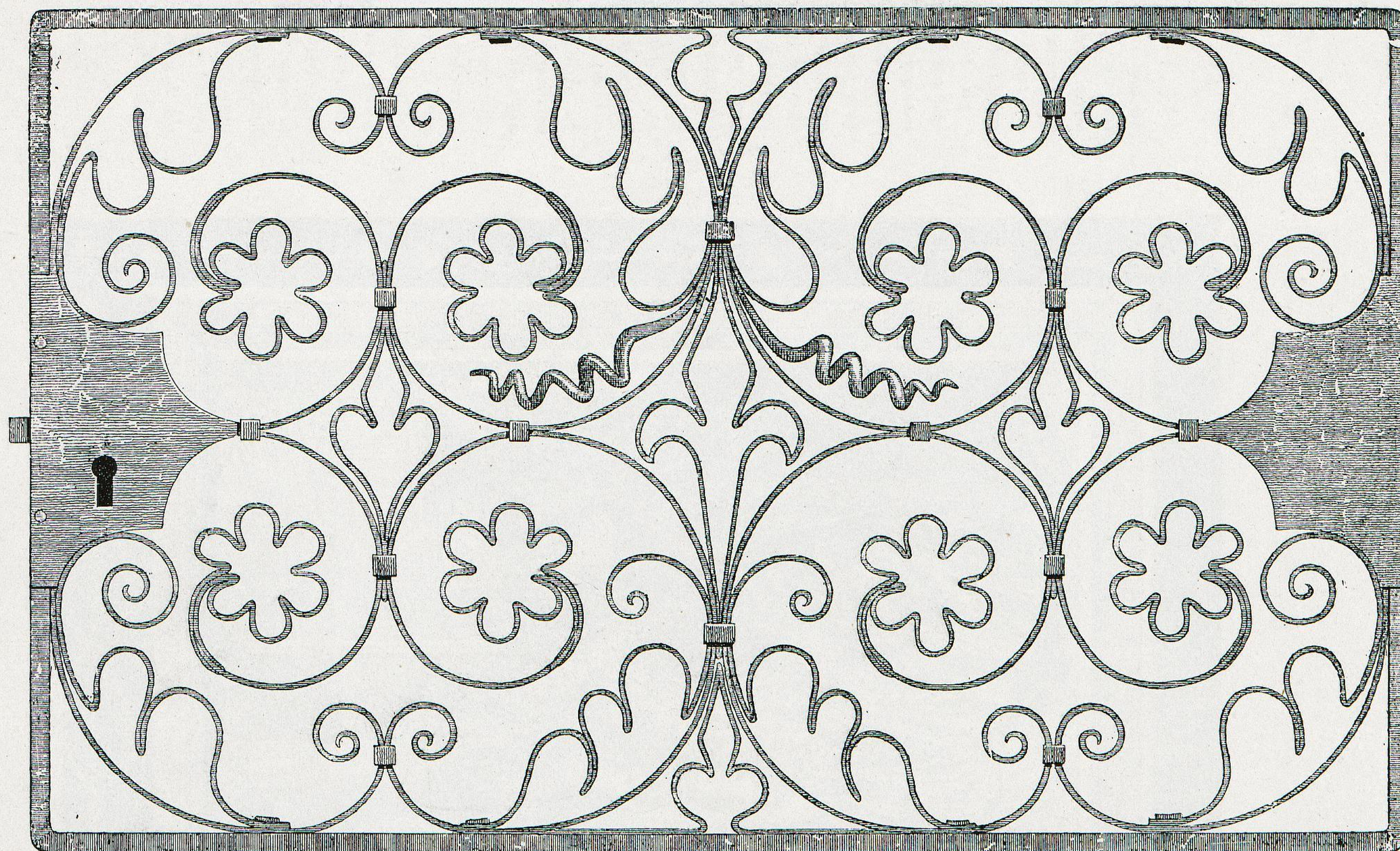
Eine Art viereckiger Kuppel beschließt den oberen gewölbten Theil; auf der Kuppel schwebt als passendes Endstück eine schön ausgeführte Fama.

Die beiden gekrönten Figuren am unteren Ende scheinen die Vereinigung zweier Mächte, vielleicht Frankreichs und Englands, zu repräsentiren. Das Zifferblatt ist mit Email und der Fond der ganzen Oberfläche mit Schildpattornamenten verziert.

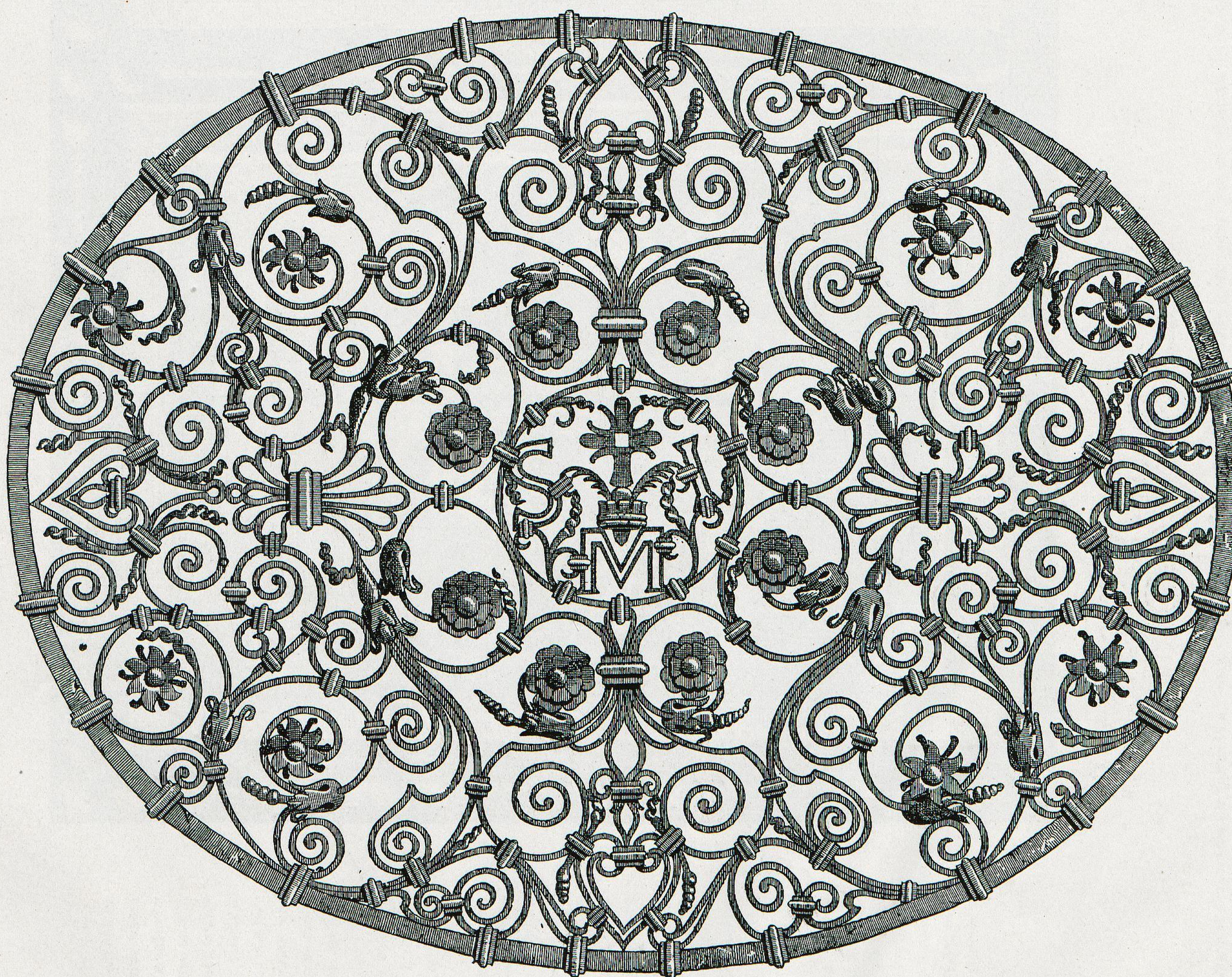
1541

XVIIe SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE. GRILLES EN FER FORGÉ.

(ANCIENNE COLLECTION LE CARPENTIER.)



4581



4582

Ces deux petites grilles, d'une exécution irréprochable, ont conservé des traces de dorure. Le chiffre central de la grille ovale était doré, ainsi que tous les culots et les fleurons. (Moitié de l'exécution.)

Diese beiden kleinen Gitter von untadelhafter Ausführung haben Spuren von früherer Vergoldung behalten. Die mittlere Ziffer des ovalen Gitters, wie alle Verzierungen und alles Blumenwerk, war vergoldet. (Halbe Größe des Originals.)

These two small gratings, unexceptionably executed, have still marks of gilding. The central cypher of the oval grate was gilt as well as all the tail-pieces and flowers. (Half of the original.)

6e Année. — N° 176 — 15 Avril 1867.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

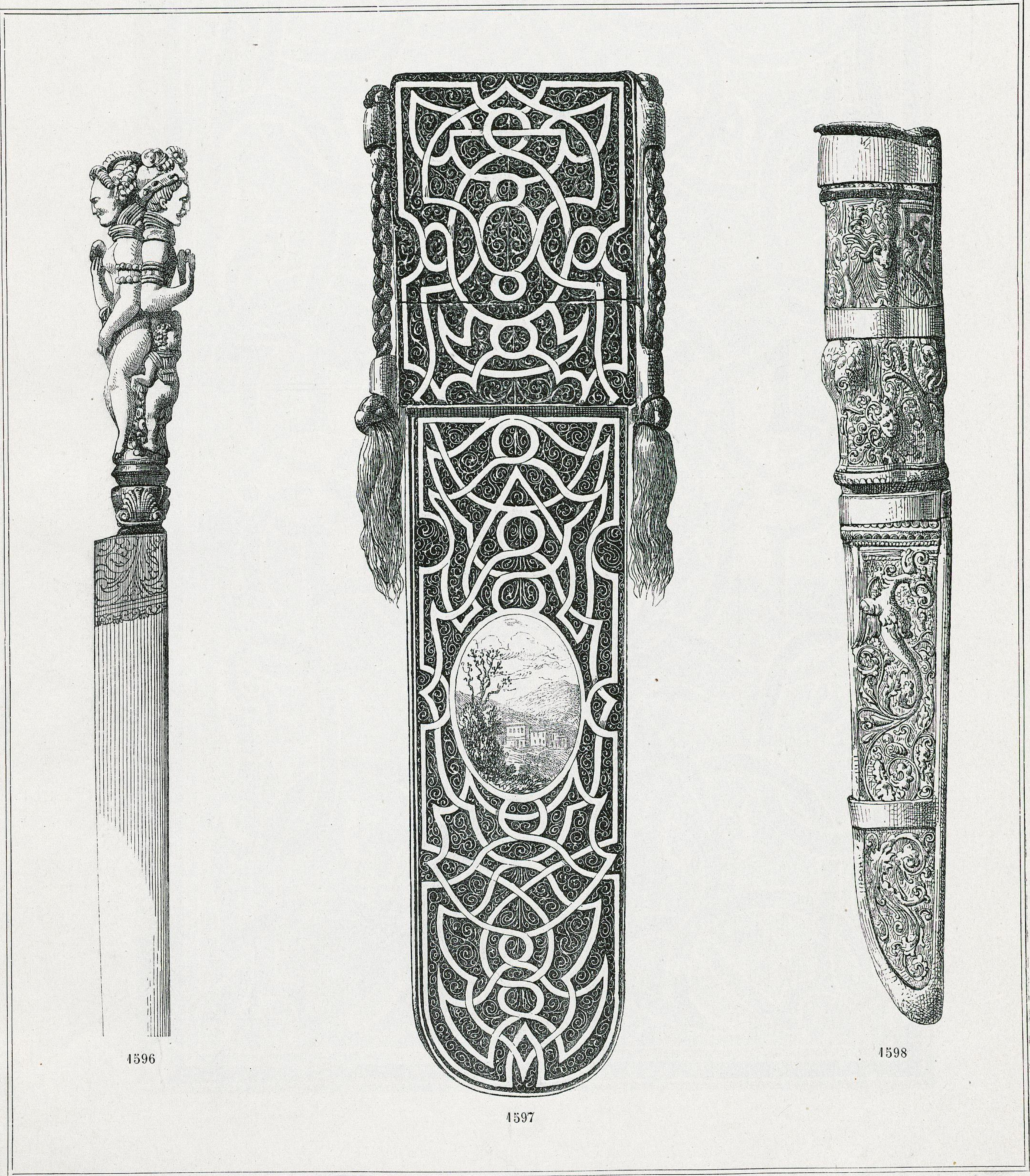
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — FABRIQUES FRANÇAISES. COUTEAU, GAINE ET TROUSSE.

(COLLECTIONS DE MM. L. BACH ET DE LAJOLAIS.)



1596 1597 1598

La fig. 1597 montre une trousse de médecin ou de pharmacien. Elle est en cuir et décorée sur les quatre faces d'entrelacs ingénieux, au centre desquels courent des ornements dorés d'une grande finesse. Dans la partie inférieure un cadre ovale contient un paysage lumineux. (A M. Léon Bach.)

Le couteau (fig. 1596) est à manche d'ivoire. La partie où s'adapte la lame est en cuivre doré et la lame garnie à sa naissance d'ornements gravés.

La fig. 1598 est la gaîne de ce couteau; elle est en cuir noir avec ornements en relief et attaches en métal. (A M. Louvrier de Lajolais.)

Figur 1597 zeigt ein medizinisches oder pharmaceutisches Besteck, welches aus Leder und auf seinen vier Seiten durch sinnreiche Kettenzüge geschmückt ist, in deren Mitte sich vergoldete Ornamente von großer Feinheit schlängeln. In einem ovalen Rahmen enthält der untere Theil eine lichtvolle Landschaft. (Im Besitze des Herrn Leo Bach.)

Der Griff des Messers (Figur 1596) ist aus Elfenbein. Der Theil, an den sich die Klinge anschließt, ist aus vergoldetem Kupfer und diese selbst an ihrem Anfange durch eingravirte Ornamente geziert.

Figur 1598, die Scheide dieses Messers, ist aus schwarzem Leder, welches durch Ornamente in Relief und metallene Bänder überzogen. (Im Besitze des Herrn Louvrier de Lajolais.)

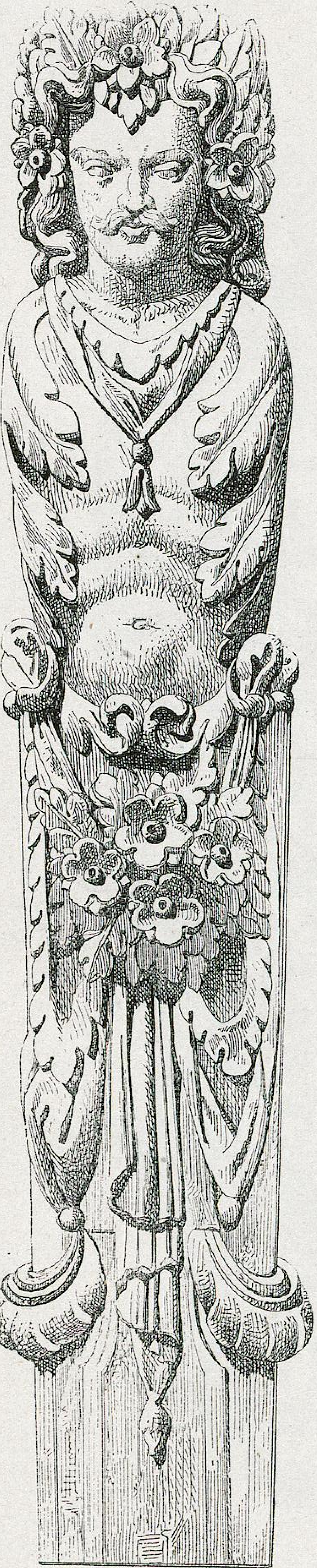
Fig. 1597 shows a doctor's, or chimist's dressing-case. It is of leather and decorated, on the four sides, with skilfully worked twines, the ground of which is embellished with gilt ornaments of a rare fineness. In the lower part, an oval frame contains an airy landscape. (Belongs to Mr. Léon Bach.)

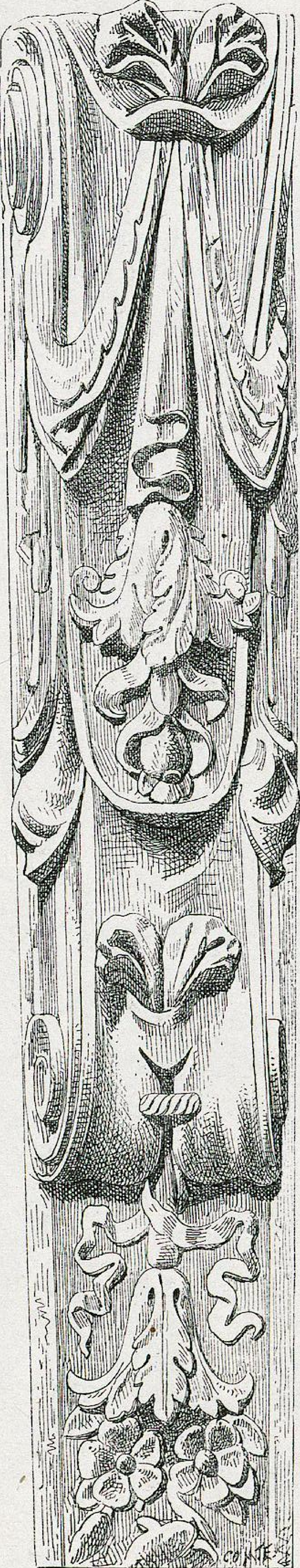
The knife (fig. 1596) has an ivory handle. The portion into which the blade fits is of gilt copper, and the blade itself is enriched near to the handle with engraved ornaments.

Fig. 1598 is the sheath of that knife; it is of black leather with ornamentation in relief and with metallic ties. (Belongs to Mr. Louvrier de Lajolais.)

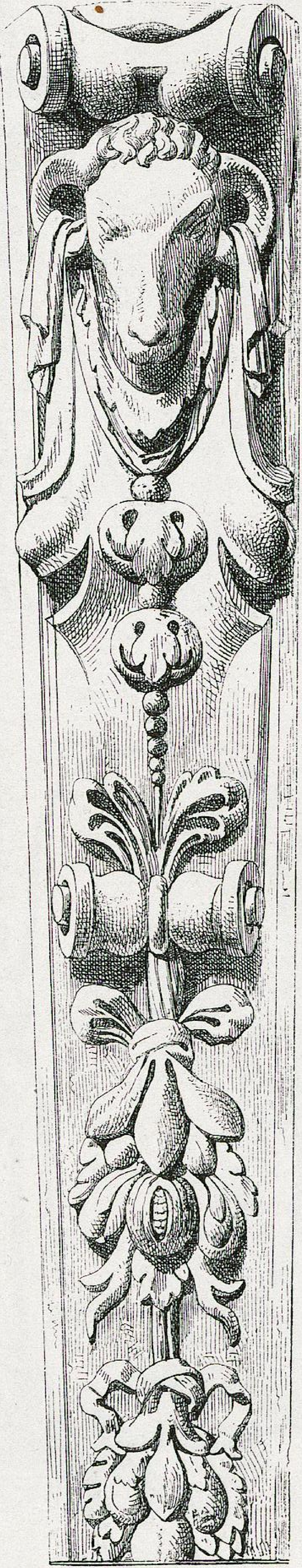
XVIIe SIÈCLE. — SCULPTURE SUR BOIS.
(LOUIS XIII).

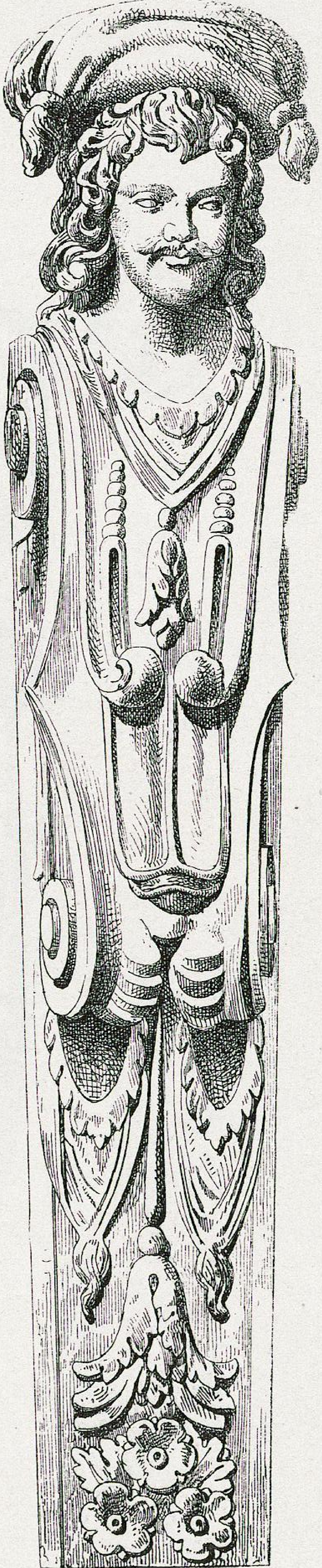
CARIATIDES. — GAINES.
(COLLECTION DE M. RÉCAPPÉ.)


4617


4618


4619


4620


4621

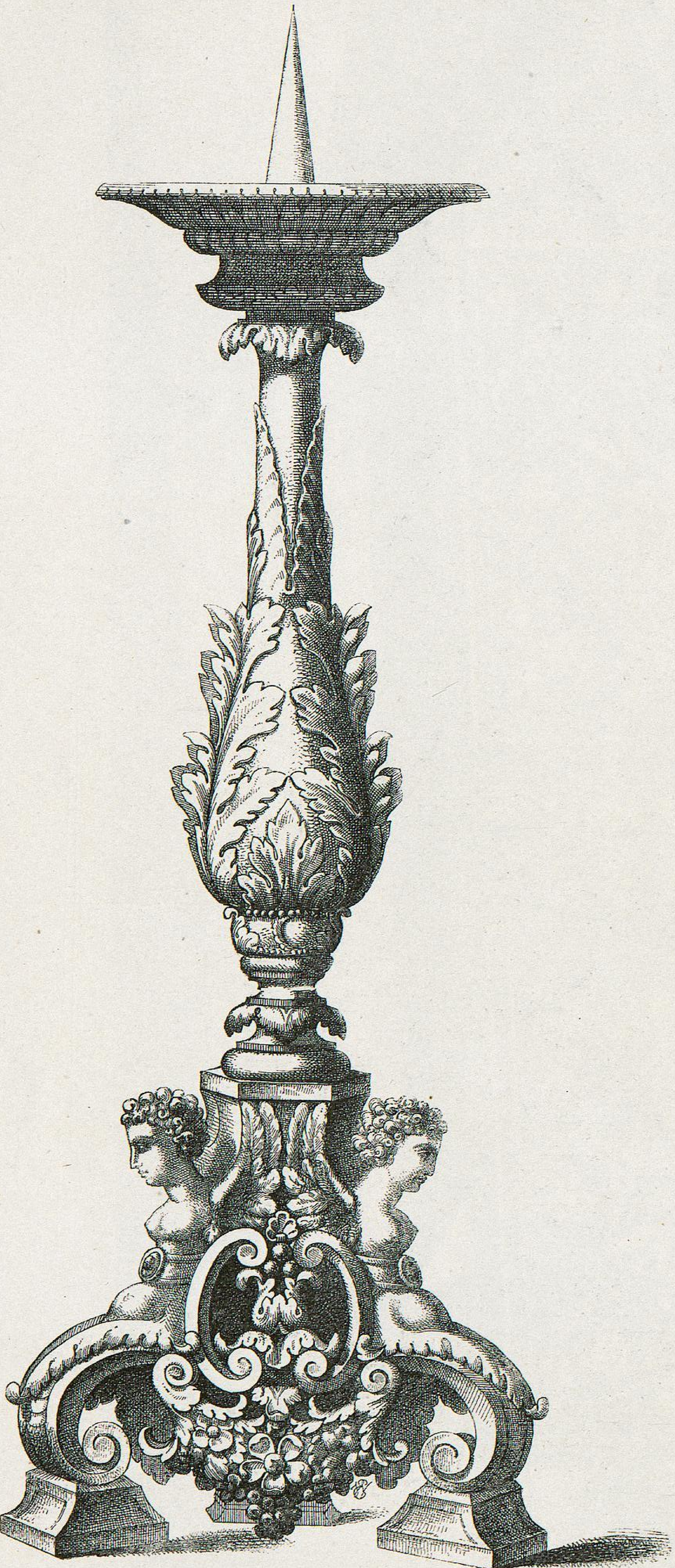
Ces fragments, d'une même époque, proviennent de meubles sculptés, où ils jouaient un rôle décoratif important.

Diese Fragmente, von ein und derselben Epoche, rühren von geschnitzten Möbeln her, wo sie eine wichtige dekorative Rolle spielten.

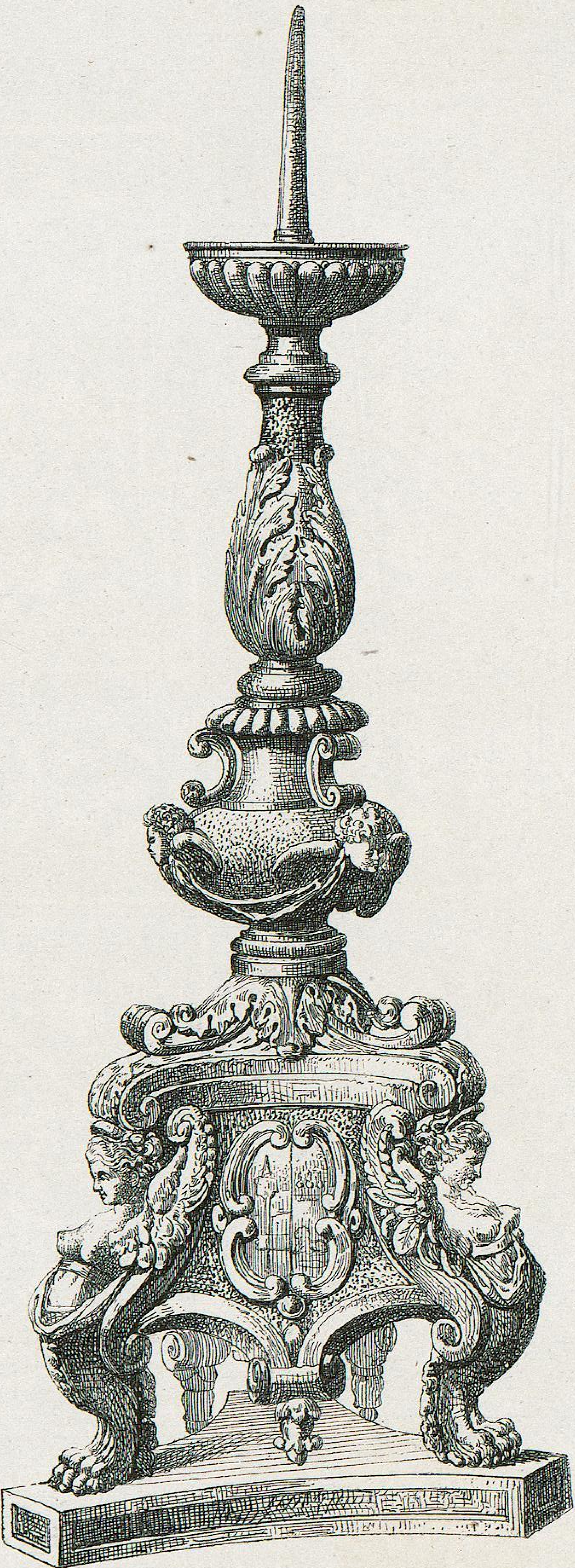
These fragments, of the same epoch, are from pieces of household furnitures in whose decoration they were playing an important part.

XVIIe SIÈCLE. — FABRIQUE FRANÇAISE. CANDÉLABRES EN ARGENT ET EN BRONZE.

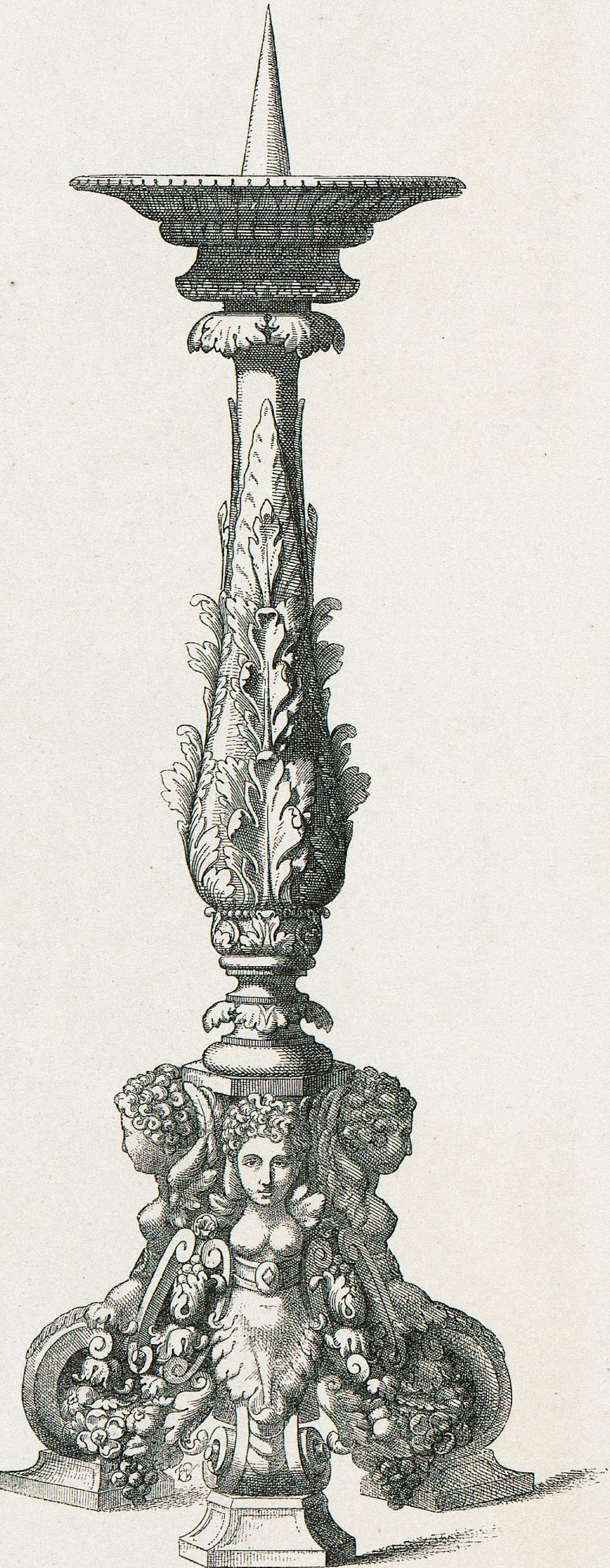
COLLECTION DE MM. D'IVON ET SPITZER.



1633



1634



1635

La figure centrale 1634 est en bronze et porte sur le pied le blason de celui qui fit faire ces chandeliers, au nombre de quatre. La figure 1633 est en argent et d'un beau travail; la figure 1635 représente le même objet vu d'angle.

Die mittlere Figur 1634 ist aus Bronze und trägt über dem Fuße das Wappen desjenigen, der diesen Leuchter in vierfacher Anzahl anfertigen ließ. Figur 1633 ist aus Silber und von hübscher Arbeit; Figur 1635 stellt denselben Gegenstand, von der Seite gesehen, dar.

The centre figure 1634 is of bronze and bears upon its foot the scutcheon of the person who had these candelabra made; they are four in number. Figur 1633 is in silver and nicely worked; figure 1635 is a repetition of the same object seen angularly.

7me Année. — N° 186 — 15 Septembre 1867.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (LOUIS XIV.) — FAUNE ET CHEVREAU. — STATUETTE EN MARBRE, PAR COUSTOU.

(APPARTENANT A M. É. GALICHON.)

Coustou's father was a carver of wood, at Lyons, and he taught his son the first principles of his art. Coustou was born in Lyons, on the ninth of January, 1658, and came to Paris, when eighteen years old, to profit by the higher lessons of his uncle, the sculptor Coysevox. At the age of twenty three years, he won the Grand-Prize and was sent to Rome with the king's pension. Once in Rome, he made a special study of the works of Michael-Angelo, and executed the copy of Hercules Commodus, which is still to be seen in the gardens of Versailles. After being absent for three years he came back to Paris; henceforth his talent was much in request. In the year 1693, he was made a fellow of the Academy : a marble bass-relief representing the French rejoicing at the recovery of Louis XIV., was his reception piece. Coustou's most important work was the group which represents the confluence of Seine and Marne, with children bearing the attributes of both rivers. This capital piece, destined to the gardens of Marly, is now in the garden of the Tuileries. Coustou has produced several works of merit whose nomenclature would be too long for this notice. He ended a laborious life on the first of May, 1733.

Thanks to Mr. E. Galichon, director of the *Gazette des Beaux-Arts*, we have been enabled to reproduce this marble statuette, one of the master's fine works.



4680

Couſtou's Vater, der ſeinem Sohne die erſten Anfangsgründe ſeiner Kunſt lehrte, war Holzſchnitzer zu Lyon. Couſtou, geboren zu Lyon, den 9. Januar 1658, kam im Alter von achtzehn Jahren nach Paris, wo er von ſeinem Onkel Coyſevox weitere und gediegenere Ausbildung empfing. Schon im Alter von dreiundzwanzig Jahren trug er den erſten Preis davon und machte die Reiſe nach Rom auf Koſten des Königs. Einmal in Rom, ſtudirte er beſonders die Werke Michel-Angelo's und copirte die Statue des Hercules Commodus, die man im Verſailler Garten ſieht. Nach dreijähriger Abweſenheit kam er nach Paris zurück, und von dieſer Zeit an war ſeine Kunſt geſucht. Im Jahre 1693 ward er in die Akademie aufgenommen; ein Bas-Relief in Marmor, die Freude der Franzoſen bei Wiederherſtellung der Geſundheit Ludwig's XIV. darſtellend, war ſeine Probe-Arbeit bei der Aufnahme. Das hervorragendſte Werk Couſtou's war die Gruppe, welche die Vereinigung der Seine und Marne verſinnbildlicht, eine Gruppe, wo Kinder die Attribute der beiden Flüſſe tragen. Dieſes Meiſterwerk, welches für die Gärten von Marly beſtimmt war, befindet ſich gegenwärtig im Tuilerien-Garten. Couſtou ſchuf mehrere ausgezeichnete Werke, deren Aufzählung jedoch in dieſer kurzen Schilderung zu weit führen würde. Er beſchloß ſeine arbeitsreiche Laufbahn den 1. Mai 1733.

Daß wir dieſe Marmorſtatuette, eins der ſchönſten Werke des Meiſters, zur Anſchauung bringen können, verdanken wir Herrn E. Gallichon, dem Herausgeber der Gazette des Beaux-Arts.

Le père de Coustou était sculpteur sur bois à Lyon, et il donna à son fils les premiers principes de son art. Coustou naquit à Lyon le 9 janvier 1658 et vint à Paris à l'âge de dix-huit ans recevoir des leçons plus savantes de Coysevox, son oncle. Il remporta le grand prix à l'âge de vingt-trois ans et fit le voyage de Rome avec la pension du roi. Une fois à Rome, il étudia de préférence les ouvrages de Michel-Ange et fit la copie de l'Hercule Commode que l'on voit aux jardins de Versailles. Il revint à Paris après trois années d'absence; dès lors il vit son talent recherché. En 1693, l'Académie le reçut dans son sein : un bas-relief de marbre représentant la joie des Français au rétablissement de la santé de Louis XIV fut son morceau de réception.

L'ouvrage le plus important de Coustou fut le groupe qui représente la jonction de la Seine et de la Marne, groupe où des enfants portent les attributs des deux rivières. Cette œuvre capitale destinée aux jardins de Marly est à présent au jardin des Tuileries.

Coustou produisit plusieurs œuvres de mérite dont la nomenclature serait trop longue dans cette notice. Il finit sa carrière laborieuse le 1[er] mai 1733.

Nous devons à M. E. Galichon, directeur de la *Gazette des Beaux-Arts*, de pouvoir montrer cette statuette en marbre, une des belles œuvres du maître.

XVIIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE FRANÇAISE. (LOUIS XIII.)

VIGNETTES, — CULS-DE-LAMPE.

1736



1737

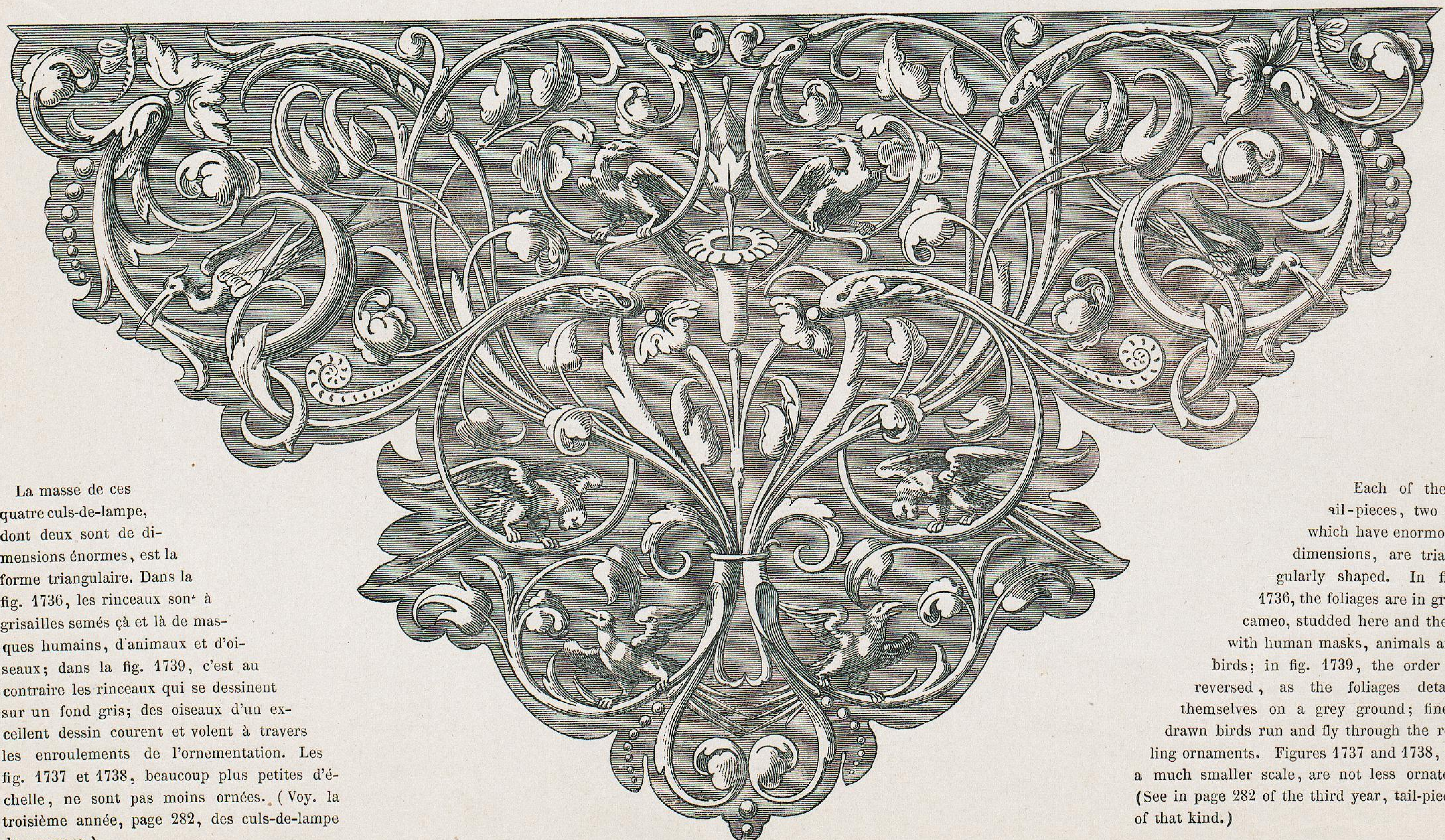


Die Grundform dieser vier Schlußverzierungen, von denen zwei von ganz bedeutender Größe sind, bildet ein Dreieck. Das Laubwerk in Fig. 1736 ist Grau-in-Grau, und in demselben sind hie und da Masken mit menschlichen Gesichtern, Thiere und Vögel angebracht; in Fig. 1739 ist es im Gegentheil das Laubwerk, das sich von grauem Grunde abhebt; Vögel von vorzüglicher Zeichnung laufen und fliegen durch die Schnörkel der Verzierungen. Die Fig. 1737 und 1738, in viel kleinerem Maßstab, sind nicht weniger verziert. (Siehe im dritten Jahrgang, S. 282, Schlußverzierungen dieser Art.)

1738



1739



La masse de ces quatre culs-de-lampe, dont deux sont de dimensions énormes, est la forme triangulaire. Dans la fig. 1736, les rinceaux son· à grisailles semés çà et là de masques humains, d'animaux et d'oiseaux; dans la fig. 1739, c'est au contraire les rinceaux qui se dessinent sur un fond gris; des oiseaux d'un excellent dessin courent et volent à travers les enroulements de l'ornementation. Les fig. 1737 et 1738, beaucoup plus petites d'échelle, ne sont pas moins ornées. (Voy. la troisième année, page 282, des culs-de-lampe de ce genre.)

Each of these ·ail-pieces, two of which have enormous dimensions, are triangularly shaped. In fig. 1736, the foliages are in grey cameo, studded here and there with human masks, animals and birds; in fig. 1739, the order is reversed, as the foliages detach themselves on a grey ground; finely drawn birds run and fly through the rolling ornaments. Figures 1737 and 1738, on a much smaller scale, are not less ornated. (See in page 282 of the third year, tail-pieces of that kind.)

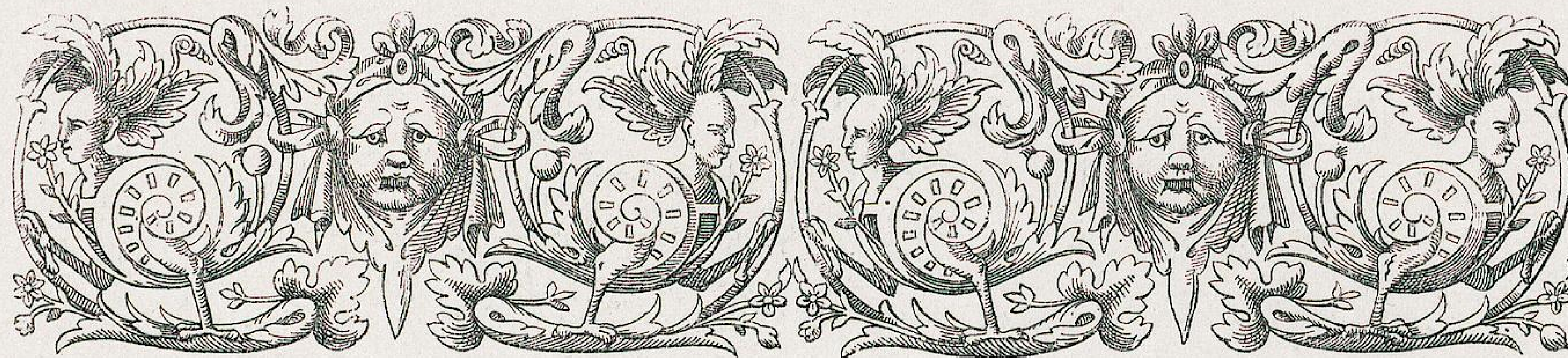
XVIIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE FRANÇAISE. FRISES ET CULS-DE-LAMPE.



1771



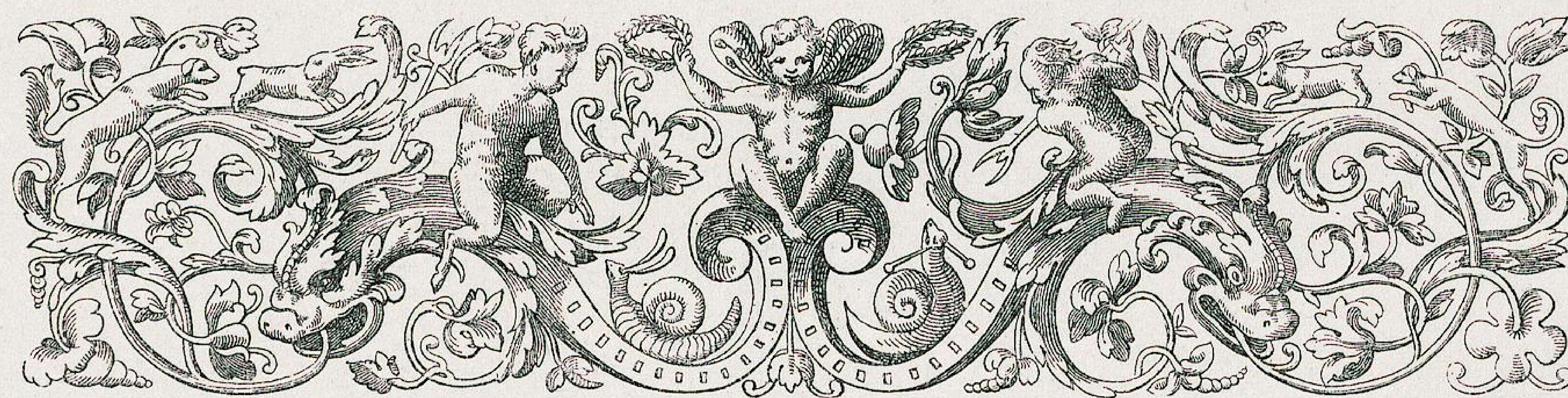
1772



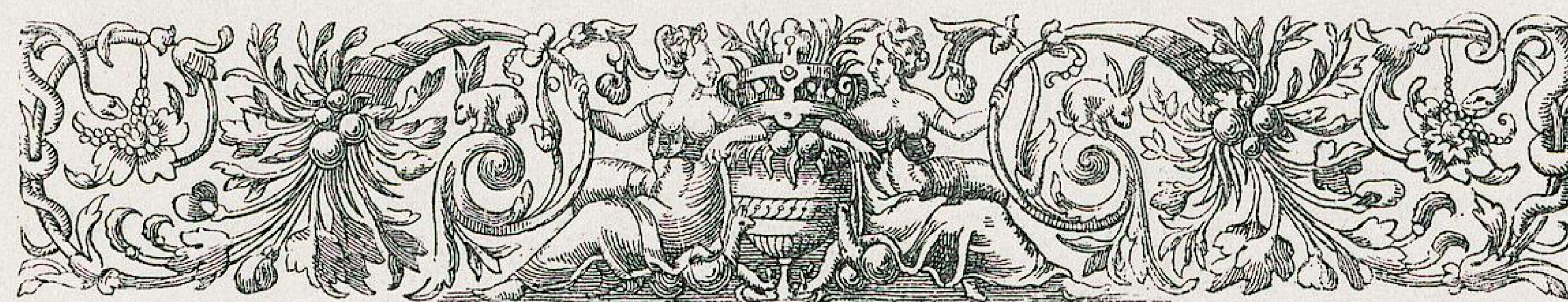
1773



1774



1775



1776

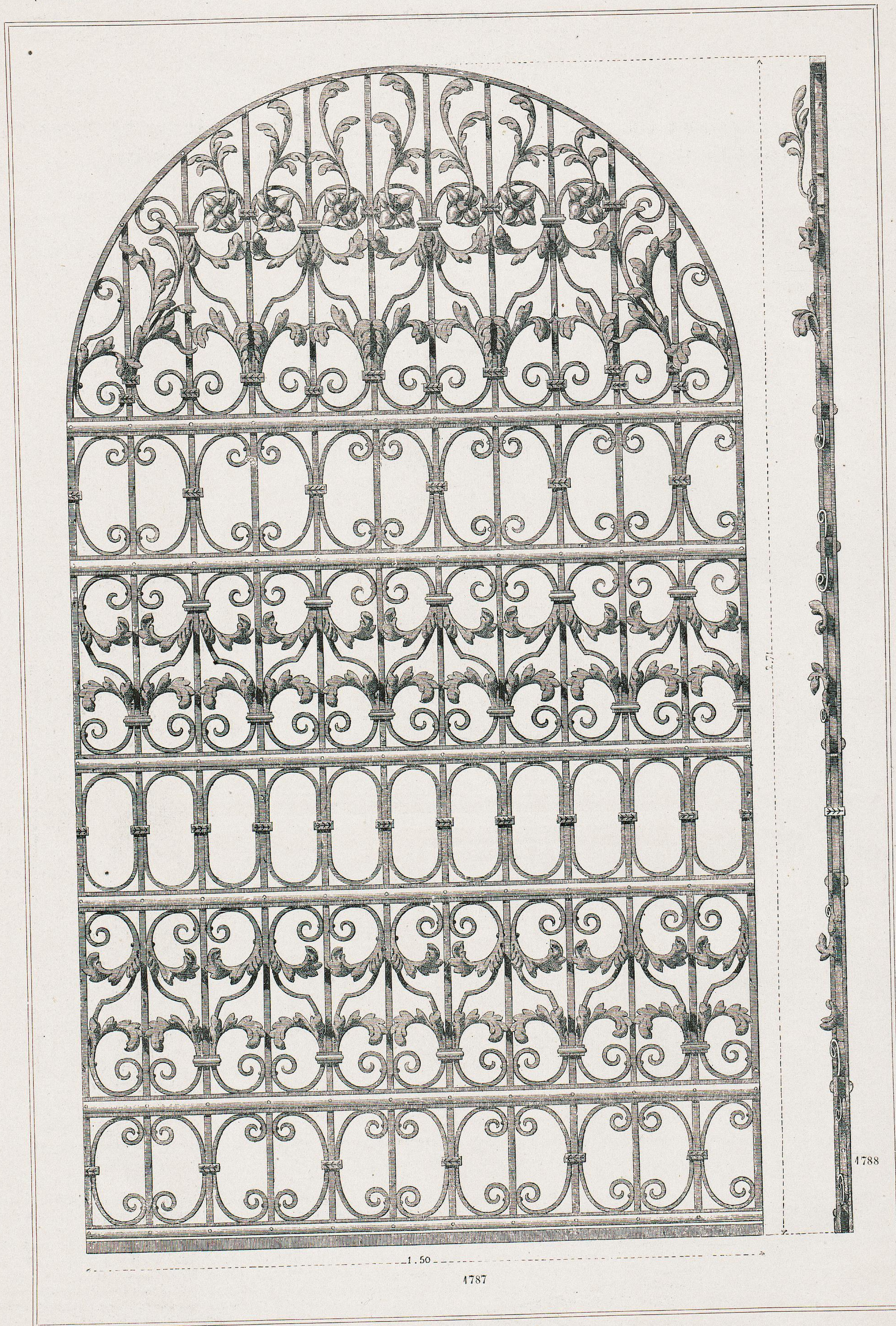


1777

Extraits de plusieurs livres imprimés au XVIIe siècle. | Auszüge aus mehreren im siebzehnten Jahrhundert gedruckten Büchern. | Taken from several books printed in the XVIIth. century.

XVIIe SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIII.)

GRILLE EN FER FORGÉ,
AU DIXIÈME DE L'EXÉCUTION.



1787

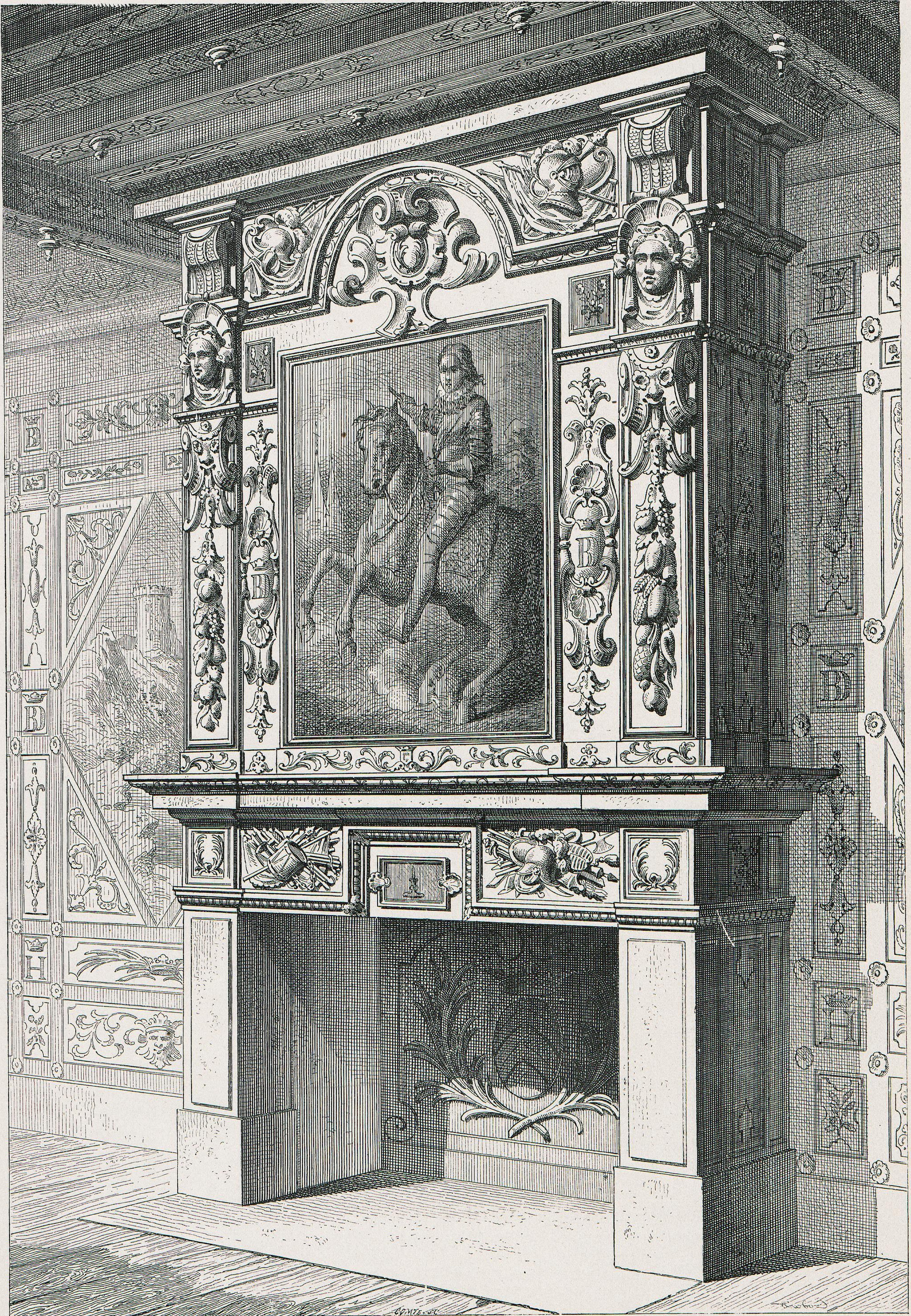
Cette grille en fer forgé, avec feuillages en tôle découpés, provient sans doute de quelque château ou édifice de province. Elle est simple d'agencement, mais les fleurons découpés et les feuillages modelés qui naissent des enroulements du fer en font un objet relativement riche et beau dans le caractère du xviie siècle.

Dieses schmiedeiserne Gitter mit ausgeschnittenem Blätterwerk in Eisenblech stammt unzweifelhaft aus irgend einem Schloß oder Bauwerk in der Provinz. Es ist einfach in der Anordnung, aber der ausgeschnittene Blumenzierath und das modellirte Blätterwerk, das die eiserne Schnörkel hervorbringt, machen daraus einen verhältnißmäßig reichen und schönen Gegenstand im Charakter des siebzehnten Jahrhunderts.

This grate in wrought iron, with foliages in cut sheet-iron, doubtless comes from some castle or country building. It has rather a plain disposition, but the cut flowers and modelled foliages issuing from the iron rollings render it, in a sense, an object both rich and beautiful in the style of the xviith century.

XVIIe SIÈCLE. — ARCHITECTURE ET SCULPTURE FRANÇAISES
(ÉPOQUE DE LOUIS XIII.)

CHEMINÉE DE LA SALLE DES GARDES
AU CHATEAU DE CORMATIN.



1789

C'est d'après un dessin de M. H. de Lacretelle que nous avons fait graver cette remarquable cheminée, dont plus tard nous montrerons divers détails intéressants.

Dieses bemerkenswürdige Kamin haben wir nach einer Zeichnung des Herrn H. de Lacretelle stechen lassen, von dem wir später verschiedene interessante Einzelnheiten zeigen werden.

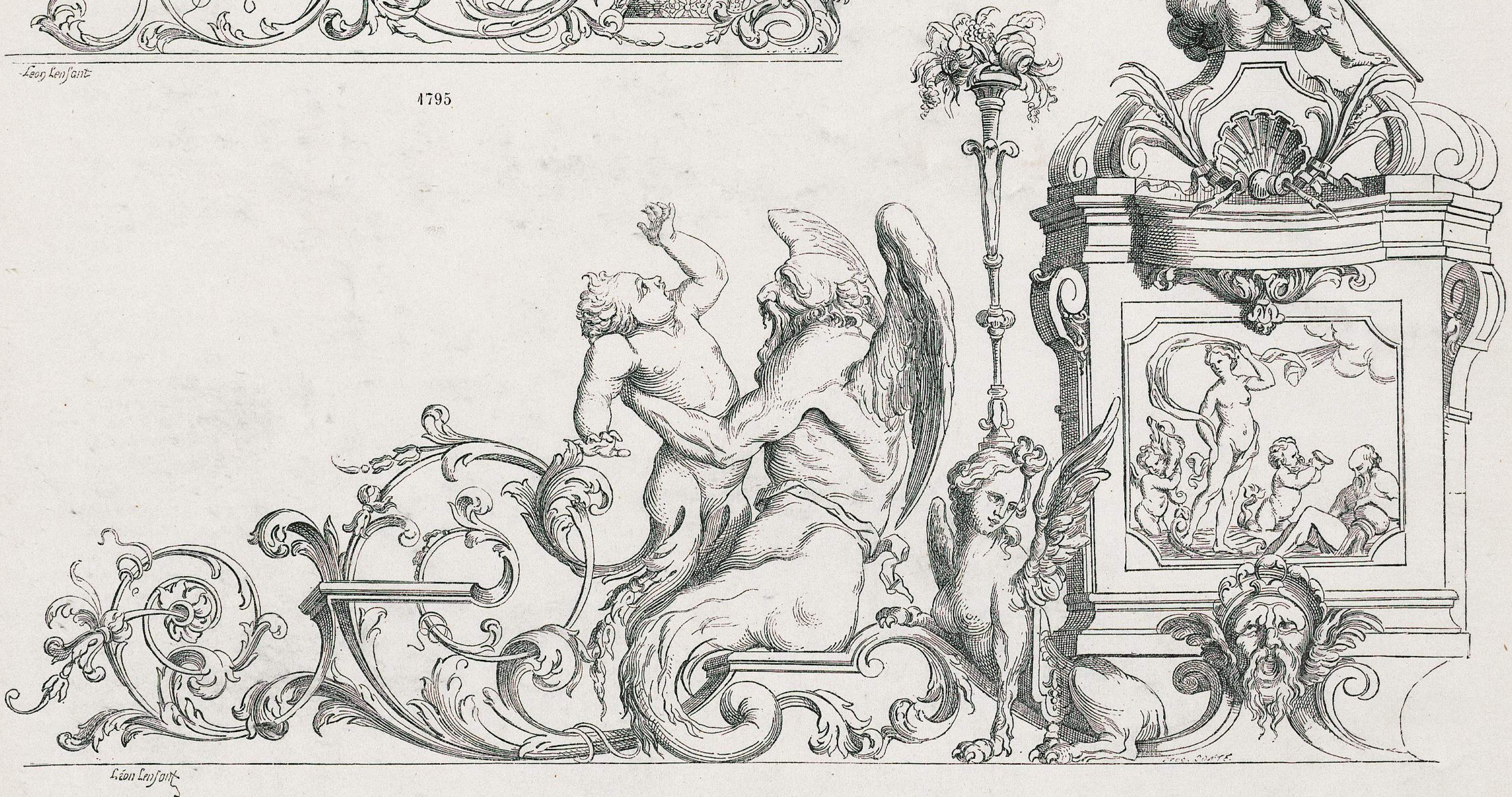
It is from a drawing of Mr. H. de Lacretelle that we have had this remarkable chimney-piece engraved, the various interesting details of which we intend to show by-and-by.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

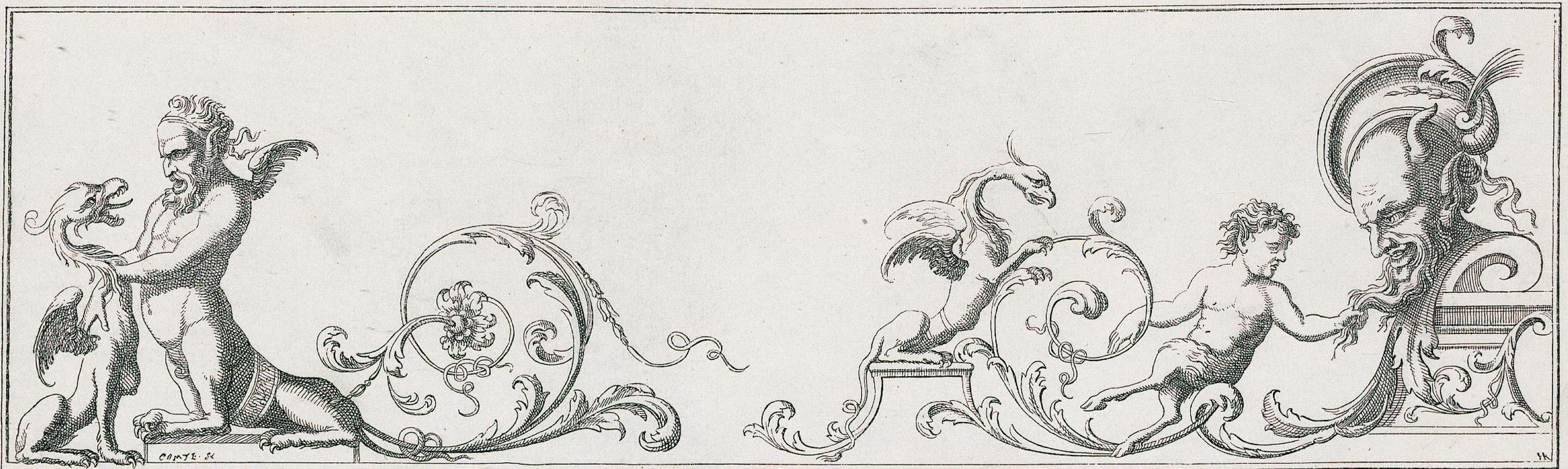
FRISES. — COMPOSITIONS DIVERSES, PAR J.-B. TORO.



1795



1796



1797

Beaucoup d'élégance, beaucoup de facilités et un souvenir constant des diverses écoles italiennes qui l'ont précédé distinguent, nous l'avons déjà dit, Toro des maîtres français de son époque. Son œuvre très-nombreuse, sinon très-variée, est assurément à consulter, et *l'Art pour tous* ne pouvait faire autrement que d'en montrer les pages principales. (Voyez les précédentes années de notre publication.)

Viel Feinheit, große Leichtigkeit und ein stetes Erinnern an verschiedene italienische Schulen, die ihm vorhergegangen sind, zeigen Toro, wie wir bereits gesagt haben, als französischer Meister seiner Epoche. Seine sehr zahlreichen, wenn auch sehr verschiedenen Werke sind sicherlich in Betracht zu ziehen, und das Art pour tous kann nicht umhin, die hauptsächlichsten Tafeln davon zu zeigen. (S. die vorhergehenden Jahrgänge unserer Veröffentlichung.)

As we have said before, a good deal of elegance and fluency, a steady remembrance of the diverse and anterior Italian schools single out Toro from the French masters of his epoch. His works very numerous, if not much varied, are certainly worth studying, and the *Art pour tous* could not but reproduce the best of them. (See the former years of our publication.)

XVIIe SIÈCLE. — FABRIQUE FRANÇAISE.

(LOUIS XIII.)

TISSU EN SOIE AVEC APPLIQUES DE VELOURS.

(GRANDEUR D'EXÉCUTION.)

(MUSÉE DE CLUNY.)



1799

CHAUVET DEL. — IMP. LEMERCIER ET Cie. — J. LION, LITH.

Le fragment d'étoffe déposé au musée de Cluny et qui nous a servi de modèle pour cette planche n'est pas considérable; ses dimensions ne peuvent guère en indiquer l'usage : on peut supposer toutefois que ce tissu provient d'anciens vêtements sacerdotaux. Les ornements sont d'un goût exquis et légèrement en relief sur le fond. Ils sont réguliers et corrects et sont une exception dans les ornements de cette nature et de cette époque.

Das im Museum Cluny befindliche Fragment des Stoffes, das uns für diese Tafel als Muster gedient hat, ist nicht bedeutend; sein Umfang kann nicht leicht seinen Gebrauch andeuten, jedoch kann man annehmen, daß dieses Gewebe von einem alten Priestergewande herstammt. Die Ornamente sind von einem ausgesuchten Geschmack und leicht erhaben auf dem Hintergrunde. Dieselben sind regelmäßig und correkt und bilden eine Ausnahme in den Verzierungen dieser Art und dieser Epoche.

The fragment of cloth, to be seen in the Cluny museum and whereof our actual plate is a full-size reproduction, is inconsiderable: indeed, its dimensions rather fail to give us a clue to the use of the whole fabric; still we may surmise that it was of old a portion of sacerdotal raiment. Its ornaments are exquisite and slightly in relief on the ground. They possess correctness and chasteness, and stand an exception in the ornamentation of this kind and of this epoch.

XVIIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE. (VIEUX ROUEN.)

ORNEMENTS COURANTS — FRISES — BORDURES, DÉCORATIONS DE MARLIS.

(MUSÉE DE CLUNY A PARIS.)



1800



1801



1802



1803

CHAUVET DEL. IMP. LEMERCIER ET Cie. J. LION, LITH.

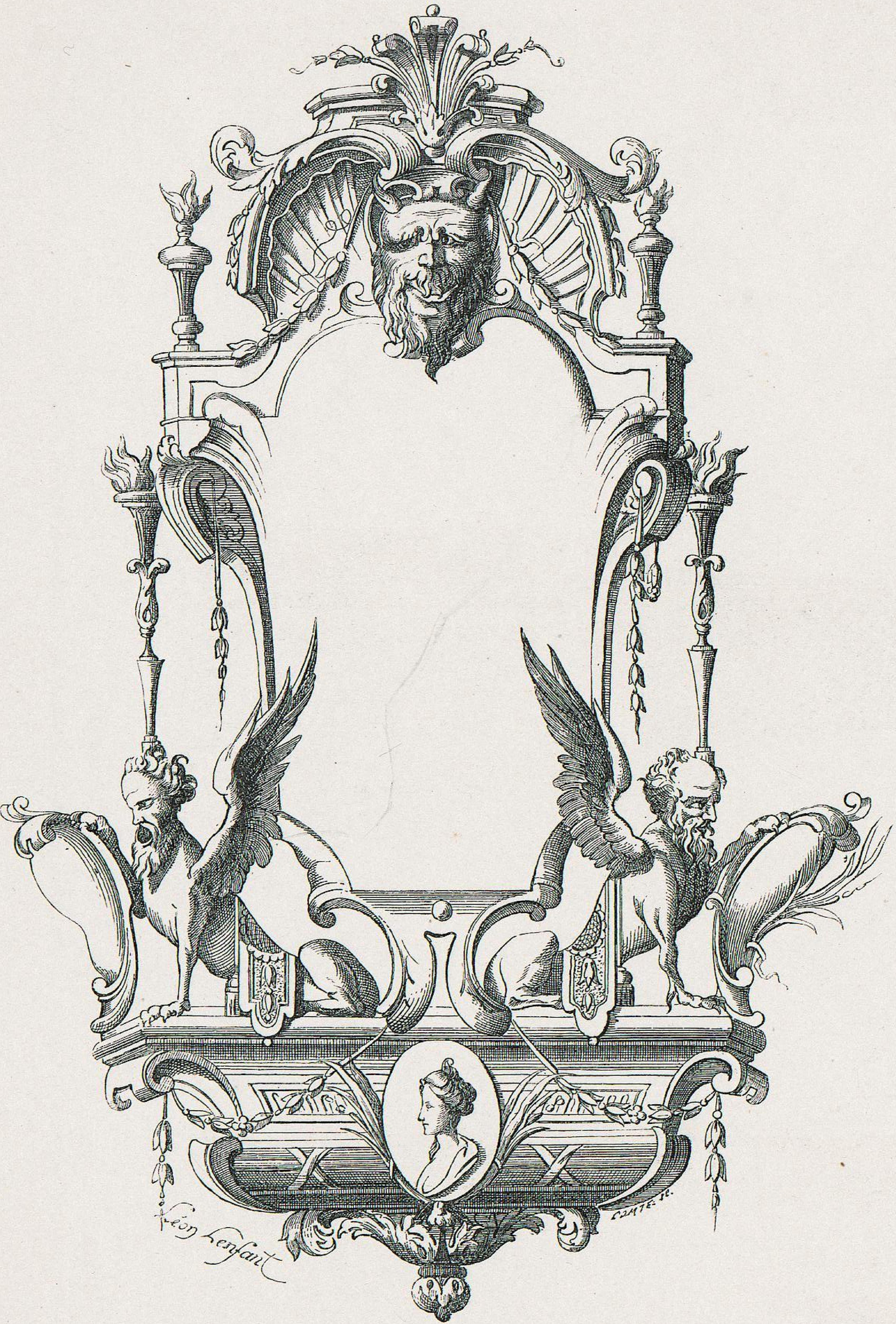
Les quatre figures ci-dessus sont des exemples de décoration céramique : ce sont des marlis de plats ou d'assiettes des fabriques de Rouen développés en bandes horizontales pour la facilité de notre disposition. Les ornements sont bien ordonnés et conçus de façon à pouvoir être facilement tracés par le peintre émailleur.

Die vier obigen Figuren sind Beispiele von in Thon gearbeiteten Dekorationen. Sie sind vertiefte Ränder von Platten oder Tellern aus den Fabriken von Rouen, in horizontalen Streifen auseinander gebreitet, um sie für unsere Anordnung handlicher zu machen. Die Verzierungen sind gut geordnet und in der Form so eingerichtet, daß sie leicht von dem Emailmaler nachgezeichnet werden können.

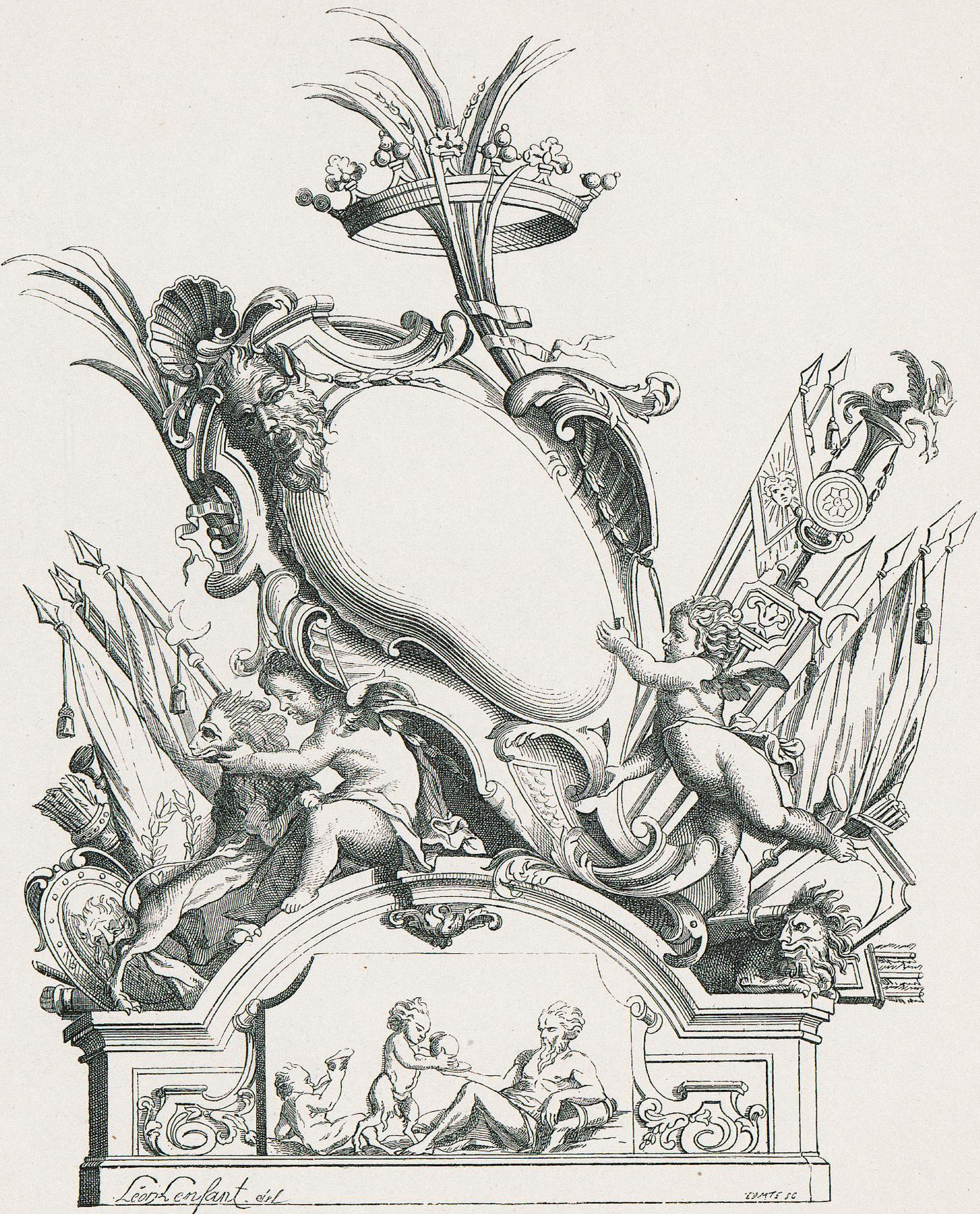
The four figures above are models of ceramic decoration. They are edges of dishes or plates from the Rouen manufactures, and we give them expanded in horizontal bands to show them the more easily. The ornaments are well disposed and contrived so as to offer no difficulty when drawn out by the enamelling painter.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(LOUIS XIV).

COMPOSITIONS DIVERSES, — CARTOUCHES,
PAR J.-B. TORO.



1822



1823

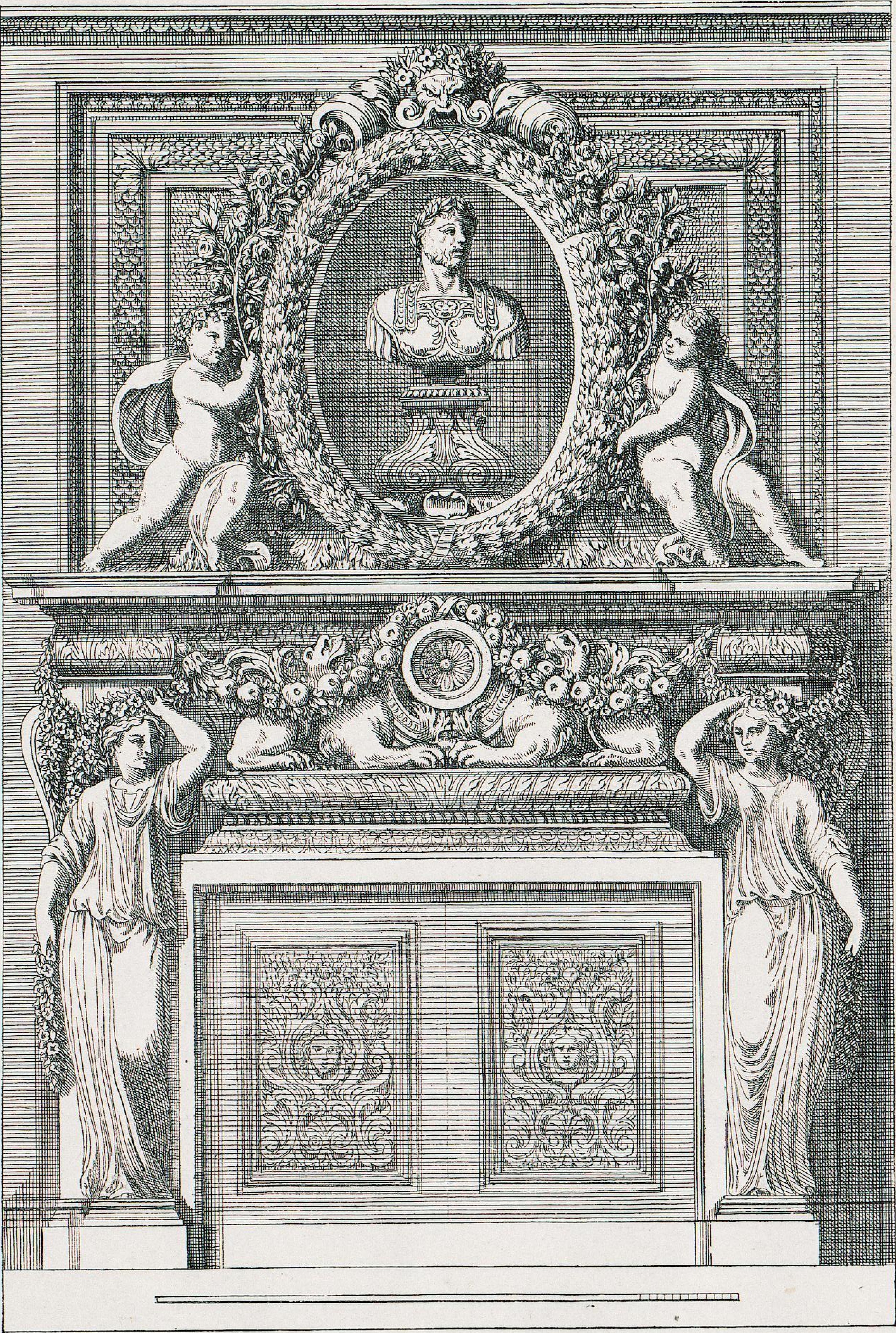
Dans toutes, ou presque toutes les nombreuses compositions gravées de Toro, on sent les réminiscences italiennes. Il est moins grave, moins régulier, moins correct que les maîtres français de son époque; il a plus de désinvolture, plus de facilité peut-être, mais il se répète souvent, et ses compositions ne paraissent pas toujours applicables. Il est bon de les regarder, il est bon aussi de les montrer, mais il ne faudrait pas les préconiser outre mesure. Toro, malgré tout, tient une place bien marquée parmi les maîtres de ce genre au xviie siècle. (Voy. les précédentes années de l'*Art pour tous.*)

In allen oder doch fast allen den zahlreichen gestochenen Compositionen von Toro, wird man ans Italienische erinnert. Er ist weniger ernst, regelrecht und correkt, als die französischen Meister seiner Epoche. Er ist zwangloser und besitzt vielleicht mehr Leichtigkeit, aber er wiederholt sich oft, und seine Compositionen scheinen nicht immer gut angebracht. Es ist hübsch sie zu besehen, ebenso wie sie zu zeigen, jedoch darf man sie nicht über das Maß loben. Toro behauptet trotz alledem einen Hauptplatz unter den Meistern dieses Genres im siebzehnten Jahrhundert. (S. die vorhergehenden Jahrgänge der Art pour tous.)

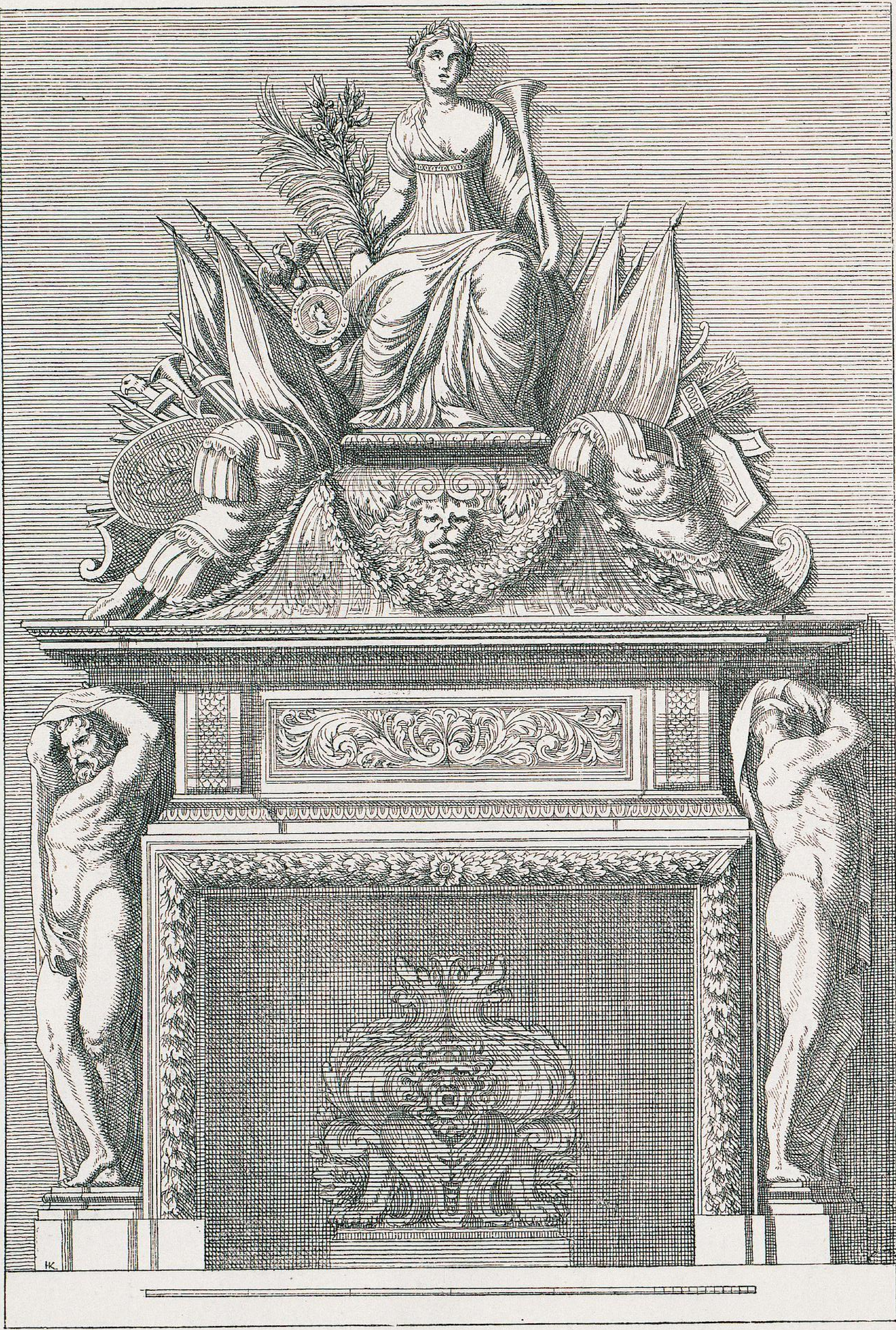
In all or nearly all the numerous compositions engraved by Toro, Italian reminiscences are found. He is less severe, less regular, less correct than the French masters of his epoch; he has more freedom and perhaps more fluency, but he is often the same and his compositions do not always seem realizable. It is well to look at them and to show them, but it would not do to overpraise them. In spite of all, Toro keeps a conspicuous place among the masters of that kind in the xviith century. (See preceding years of the *Art pour tous.*

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

DÉCORATION SCULPTÉE, — CHEMINÉES,
PAR JEAN LE PAUTRE.



1843



1844

Ces deux compositions sont extraites de l'œuvre de Jean le Pautre, intitulée *Cheminées à l'Italienne* et publiée chez Mariette, rue Saint-Jacques. (Voy. dans le cinquième volume de *l'Art pour tous* deux autres cheminées extraites du même recueil.)

Die folgenden beiden Compositionen sind Abdrücke aus Jean le Pautre's Werk betitelt: Cheminées à l'Italienne, und herausgegeben bei Mariette, Rue Saint-Jacques. (In dem fünften Bande des Art pour tous befinden sich zwei andere Kamine, welche demselben Werke entnommen sind.)

Both compositions are from the work of Jean le Pautre, whose title is: *Cheminées à l'Italienne*, and published by Mariette, in the Rue Saint-Jacques. (See, in the fifth volume of the *Art pour tous*, two other chimneys from the same book.)

XVIIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE.

(APPARTENANT A M. MAILLET DU BOULAY.)

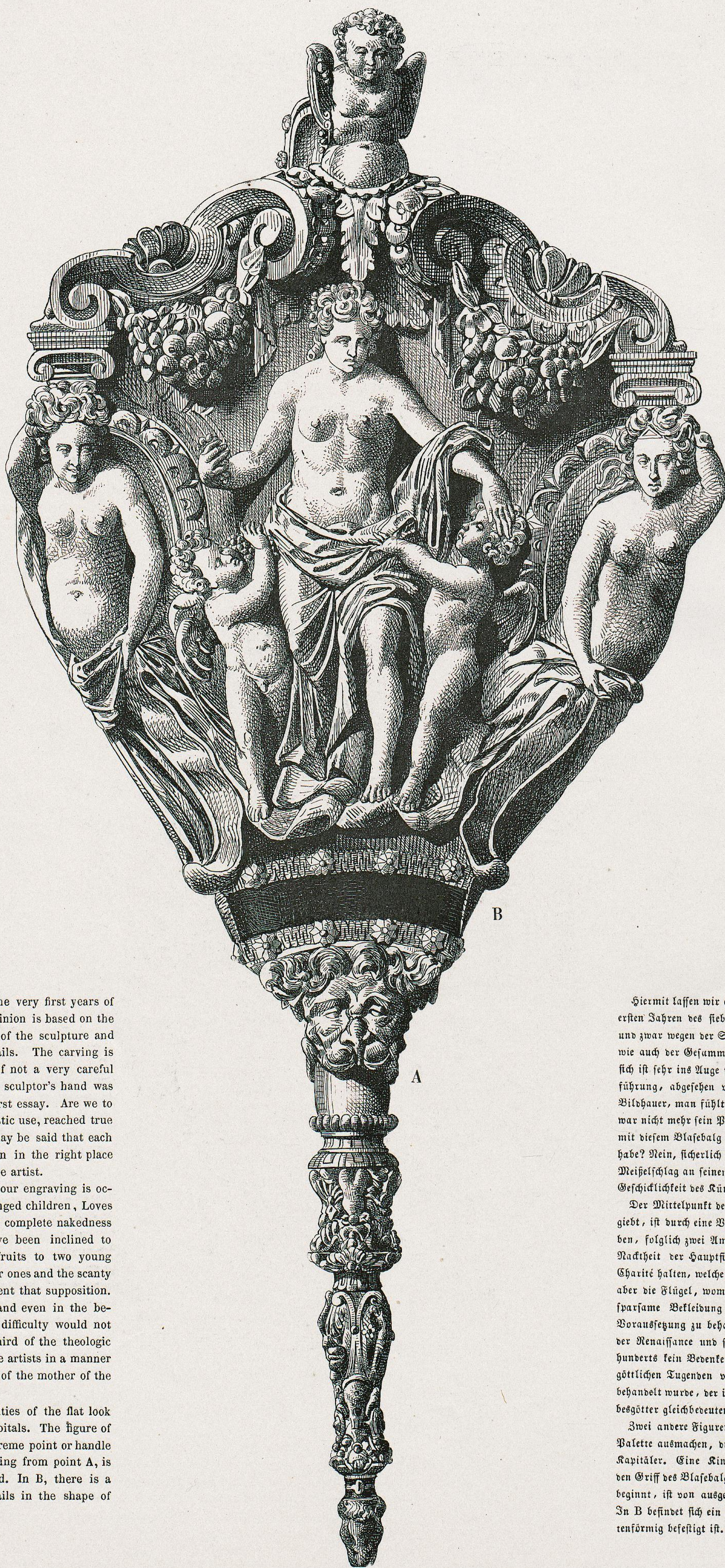
MEUBLE. — INSTRUMENTS DE FOYER.

SOUFFLET EN BOIS SCULPTÉ.

Nous faisons remonter cet objet sculpté aux toutes premières années du XVIIe siècle, à cause de la lourdeur dont sont empreints certains détails de sculpture et la forme générale de ces détails. La sculpture est très-saillante et d'une exécution fort habile sinon fort soignée. Le sculpteur, on le sent, s'était exercé de longue main et n'en était plus à son coup d'essai. Est-ce à dire qu'il ait, dans cet objet d'un usage familier, atteint à une perfection véritable? Non assurément, mais on peut dire que chaque coup de ciseau est à sa place et dénote beaucoup d'habileté chez l'artiste.

Le centre du côté que montre notre gravure est occupé par une Vénus caressant deux enfants ailés, deux Amours par conséquent. Sans la nudité presque complète de la figure principale, nous en aurions volontiers fait la Charité distribuant des fruits à deux jeunes enfants. Mais les ailes dont sont pourvus ces derniers, et le peu de vêtement qu'aurait eu la Charité ne permettent guère de s'arrêter à cette supposition. Il est vrai qu'à la Renaissance, et même au commencement du XVIIe siècle, ceci ne pouvait être une difficulté; la troisième des vertus théologales était souvent traitée par les artistes dans un esprit convenable en tous points à la mère des Amours.

Deux autres figures occupant les extrémités de la palette font office de cariatides et supportent des chapiteaux ioniques. Une figure d'enfant occupe le point extrême ou manche du soufflet. La douille qui commence à partir du point A est en cuivre ciselé et d'un beau travail. En B est un galon fixé par des clous dorés en forme de fleurons.



1861

This carved object comes from the very first years of the XVIIth century, and this our opinion is based on the heaviness seen in certain details of the sculpture and on the general form of those details. The carving is quite projecting and has a skilful if not a very careful execution. It is at once guessed the sculptor's hand was an old one, and this was not his first essay. Are we to say he has, in this object of a domestic use, reached true perfection? Far from it; but it may be said that each stroke of his chisel has been given in the right place and proves rather a great skill in the artist.

The centre of the side shown in our engraving is occupied by a Venus fondling two winged children, Loves consequently. If not for the nearly complete nakedness of the main figure, we should have been inclined to accept it as Charity distributing fruits to two young children. But the wings of the latter ones and the scanty dress of the former will rather prevent that supposition. It is true that at the Renaissance and even in the beginning of the XVIIth century this difficulty would not have stood in the way; for the third of the theologic virtues was often represented by the artists in a manner quite in keeping with the attributes of the mother of the Loves.

Two other figures at the extremities of the flat look like caryatids and support Ionic capitals. The figure of a child is again to be seen at the extreme point or handle of the bellows. The socket, beginning from point A, is in chased copper and finely worked. In B, there is a lace fixed by means of golden nails in the shape of flowers.

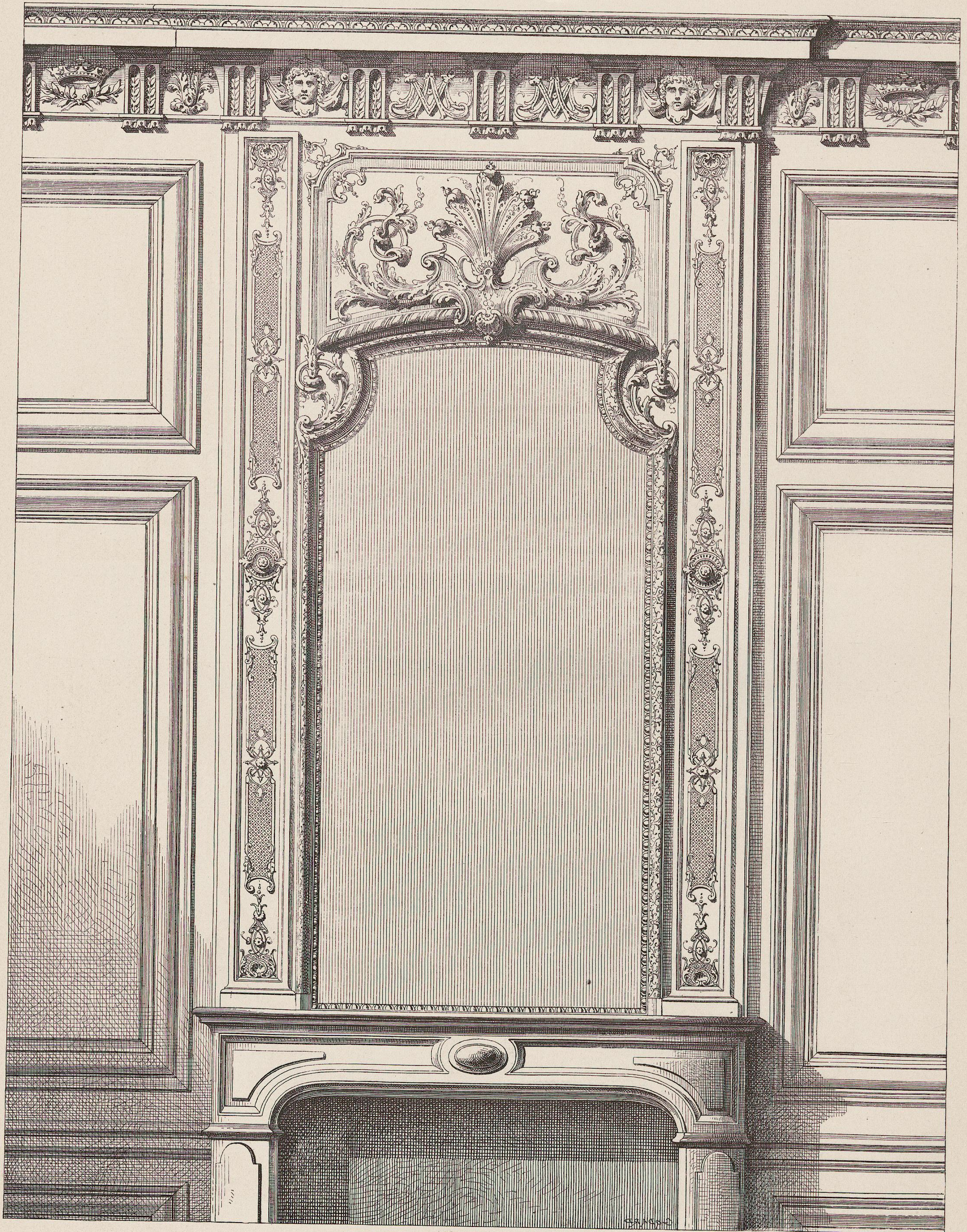
Hiermit lassen wir einen Sculptur-Gegenstand aus den allerersten Jahren des siebzehnten Jahrhunderts wieder auferstehen und zwar wegen der Schwerfälligkeit, welche einzelnen Theilen wie auch der Gesammtform eingeprägt ist. Die Sculptur an sich ist sehr ins Auge springend und von höchst geschickter Ausführung, abgesehen von der sorgfältigen Bearbeitung. Der Bildhauer, man fühlt es, besaß eine wohlgeübte Hand, und es war nicht mehr sein Probestück. Kann man aber sagen, daß er mit diesem Blasebalg eine wahrhafte Vollkommenheit erreicht habe? Nein, sicherlich nicht; aber man muß zugeben, daß jeder Meißelschlag an seinem Platze ist und Zeugniß von der großen Geschicklichkeit des Künstlers ablegt.

Der Mittelpunkt der Seite, welche unsere Zeichnung wiedergiebt, ist durch eine Venus ausgefüllt, die zwei beflügelte Knaben, folglich zwei Amor, streichelt. Ohne die fast vollständige Nacktheit der Hauptfigur würden wir dieselbe leicht für eine Charité halten, welche den beiden kleinen Knaben Früchte reicht, aber die Flügel, womit die beiden letzteren versehen, wie die sparsame Bekleidung der Charis gestatten schwer bei dieser Voraussetzung zu beharren. Es ist freilich wahr, daß dies in der Renaissance und selbst zu Anfang des siebzehnten Jahrhunderts kein Bedenken erregt haben könnte, da die dritte der göttlichen Tugenden von den Künstlern oft in einem Sinne behandelt wurde, der in jeder Hinsicht mit der Mutter der Liebesgötter gleichbedeutend war.

Zwei andere Figuren, welche den äußersten Seitentheil der Palette ausmachen, dienen zu Cariatiden und tragen jonische Kapitäler. Eine Kinderfigur bildet den obersten Theil oder den Griff des Blasebalges, und die Spitze, welche beim Punkte A beginnt, ist von ausgemeißeltem Kupfer und schöner Arbeit. In B befindet sich ein Band, das durch vergoldete Nägel rosettenförmig befestigt ist.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(FIN DE LOUIS XIV.)

DÉCORATIONS INTÉRIEURES. — LAMBRIS.
TRUMEAU ORNÉ DE GLACES.



1933

C'est un des vieux hôtels de l'Ile-Saint-Louis à Paris (quai de Béthune) qui nous fournit ce motif de décoration. Les ornements sont dorés, et se détachent sur un fond gris pâle.

Eines der alten Gebäude der Ile-Saint-Louis in Paris (Quai de Béthune) liefert uns den Stoff dieser Dekoration, deren Verzierungen, vergoldet, sich auf einem weiß-grauen Grunde hervorheben.

It is one of the old mansions of the Ile-Saint-Louis, in Paris, which furnishes us with this motive of decoration. The ornaments are gilt, and detach themselves on a pale grey ground.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(LOUIS XIV.)

COMPOSITIONS. — ENCADREMENTS. — VASES.
PAR J. LEPAUTRE.



1934



1934 *bis*

Lepaure nous a laissé des compositions moins fantaisistes que celles-ci. Mais dans son œuvre entière le talent, la verve ne font jamais défaut, et ces deux planches du maître méritent, malgré tout, d'être montrées.

Obgleich Lepautre uns weniger fantastische Compositionen als diese hier vorliegende hinterlassen hat, fehlt doch in seinem Werk weder Talent noch Feuer, und diese zwei Platten dieses Meisters verdienen auf jeden Fall in Augenschein genommen zu werden.

Lepautre has left us less fanciful compositions, than the present one; but, in every work of his, talent and imagination are never lacking, and, in spite of all, these two plates of the master deserved being reproduced.

XVIIe SIÈCLE. — FONDERIES FRANÇAISES.
(AU LOUVRE ET A L'HOTEL DE CLUNY.)

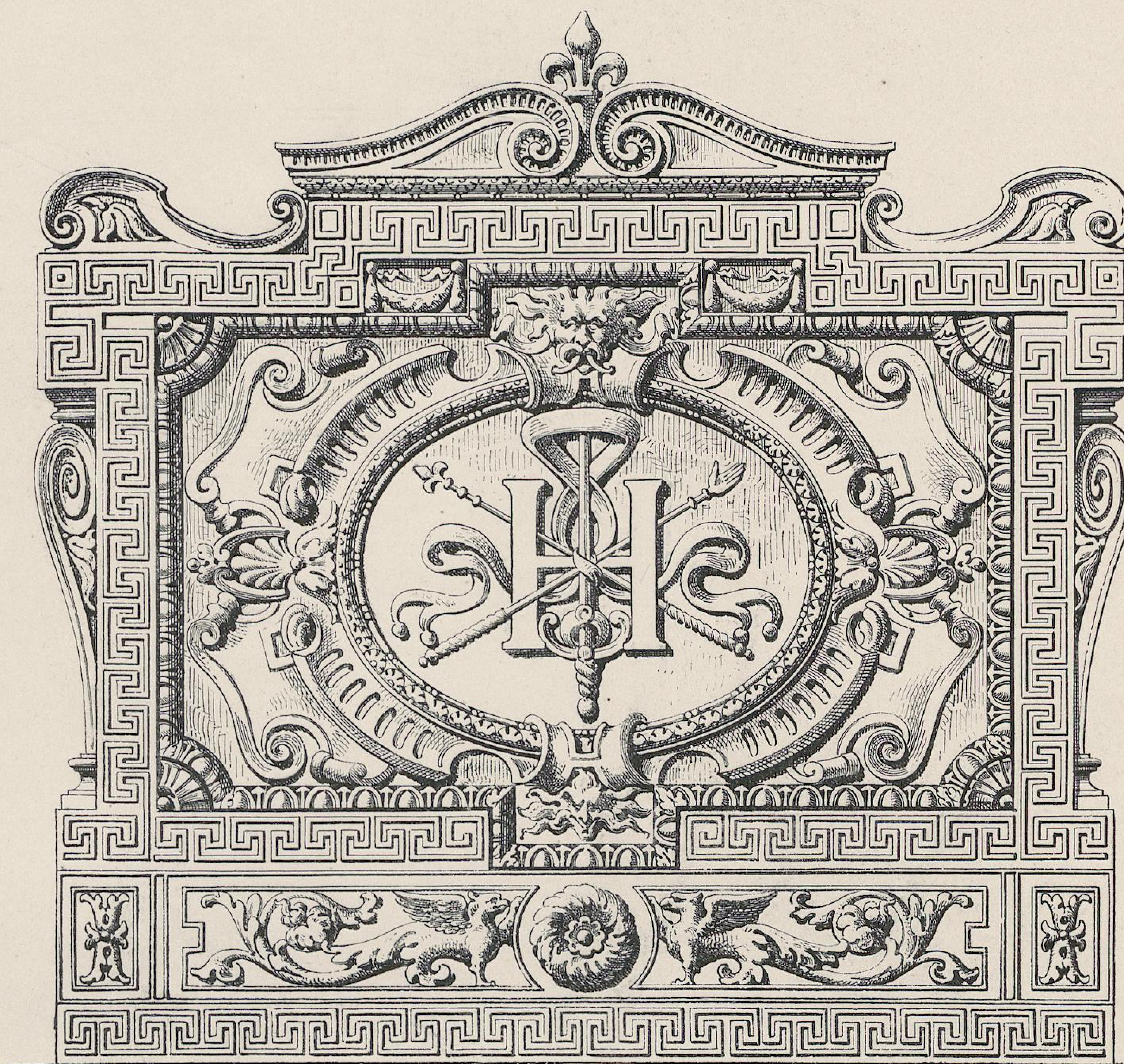
DÉCORATIONS INTÉRIEURES. — PLAQUES DE FOYER
EN FONTE DE FER.

AU HUITIÈME DE L'EXÉCUTION.

La fig. 1955 se voit dans une des salles du musée du Louvre et provient du château de Villeroy. Elle appartient en toute évidence aux premières années du XVIIe siècle, au règne de Louis XIII par conséquent.

Un cadre formant crossettes et où circule une grecque peu saillante, renferme un cartouche elliptique, contenant lui-même le chiffre ou emblème du propriétaire. Nous y voyons au centre un H magistral autour duquel viennent se grouper une épée suspendue, un sceptre et une main de justice, le tout noué et entouré de banderoles voltigeantes. Un fronton composé de deux consoles affrontées et réunies par une fleur de lis, forme le sommet de cette belle plaque de foyer.

La fig. 1956 est déposée au musée de l'hôtel de Cluny et paraît dater de la même époque que la précédente; si l'on s'en rapporte au chiffre central, où nous voyons également un H, mais accompagné cette fois de deux caducées et d'une massue, nous ne serions pas éloignés de croire que cette seconde plaque provient aussi du château de Villeroy. Ici les formes sont plus contournées, les lignes moins accusées, mais on y retrouve toutefois une parenté évidente avec la première plaque. L'épaisseur de la fonte est de 0,03.



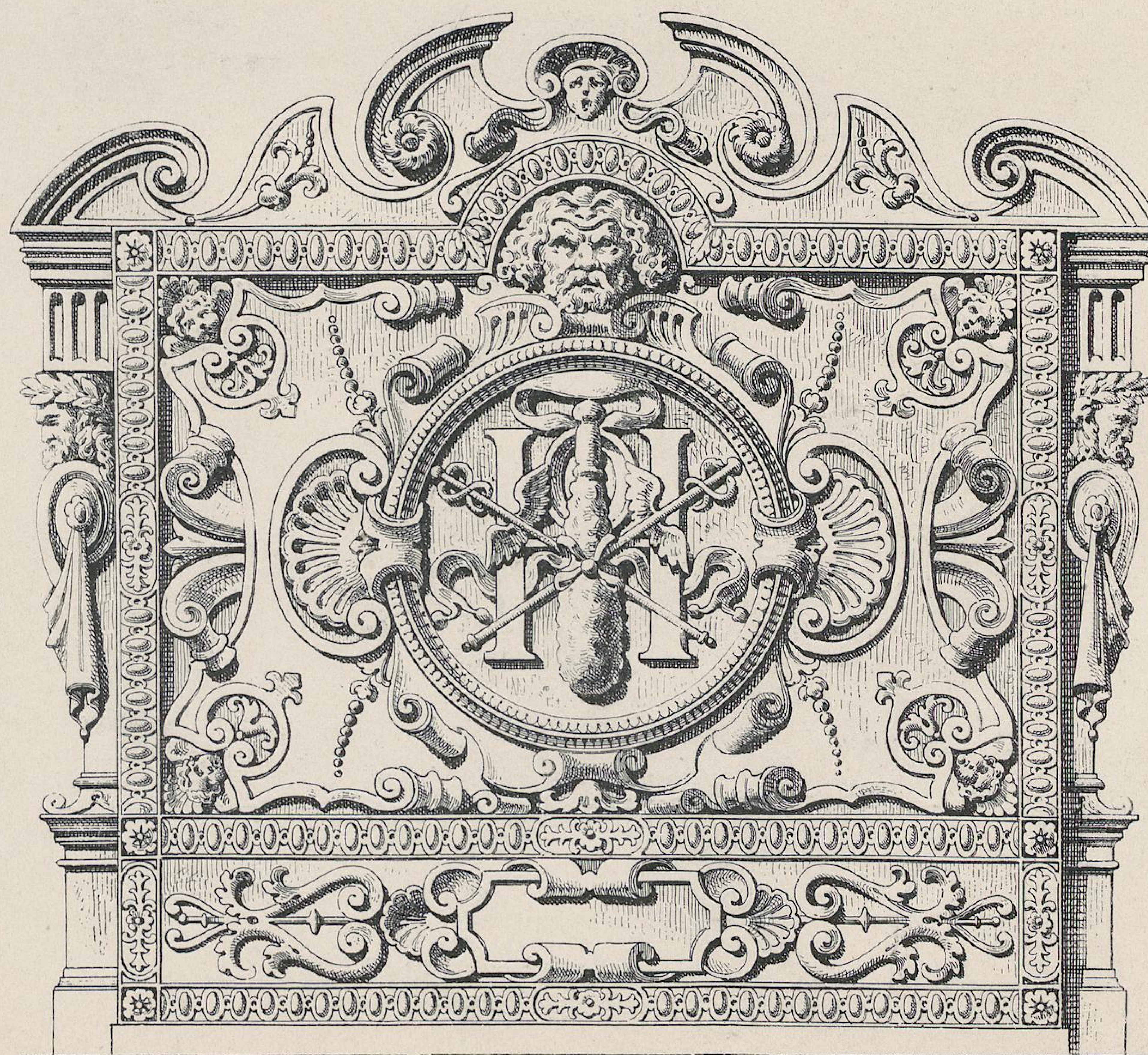
1955

Fig. 1955 is to be seen in one of the rooms of the Louvre Museum and comes from the castle of Villeroy. It most evidently belongs to the first years of the XVIIth century, and consequently to the reign of Louis XIII.

A crookedly frame, along which runs a little projecting fretwork, includes an elliptic cartouch which itself contains the cipher or emblem of the owner. There we see in the centre a capital H, in which are grouped an inverted sword, a sceptre and a hand of justice, the whole being tied and surrounded with flying streamers. A frontal composed o two affront consols, united by a flower-de-luce, forms the top of that fine hearth-plate.

Fig. 1956 belongs to the Cluny Museum and seems to have the same date as the preceding one. Were we to trust to the central cipher, wherein is likewise seen the letter H, but here with two caducei and a club, we should feel disposed to believe this second plate comes too from the Villeroy castle. Here the forms are more forced and the lines less distinct; yet withal a kindred with the former plate is evidently to be found. The thickness of the cast is 0,03.





1956

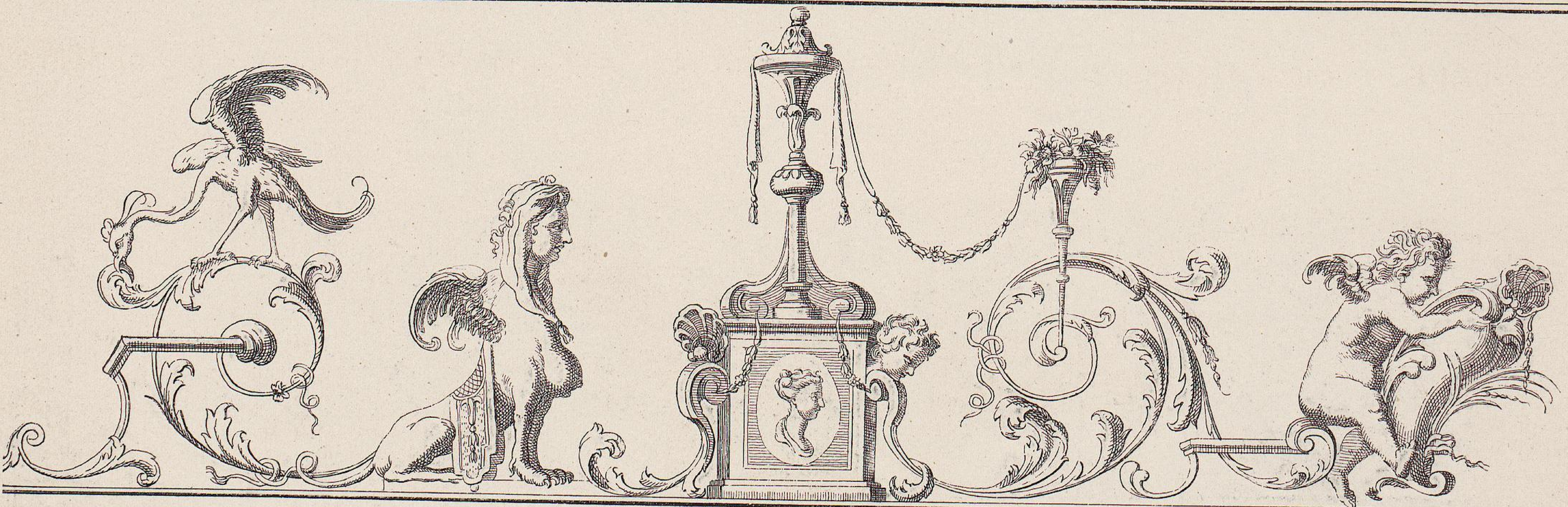
Die Fig. 1955 sieht man in einem Saal des Louvre und stammt aus dem Schlosse Villeroy her; unbestreitbar gehört sie den ersten Jahren des XVII. Jahrhunderts, also der Epoche Ludwig's XIII. an. Ein Rahmen mit schwach erhabenen, Quadrate bildenden Verzierungen umschließt eine elliptische Cartusche, welche den Namenszug oder die Devise des Eigenthümers trägt. Hier in der Mitte sehen wir ein großes H, um welches sich, durch flatternde Bänder verknüpft, ein Scepter und eine Gerechtigkeitshand gruppiren. Ein Gedach, von zwei durch eine Lilie verbundenen und gegen einander gekehrten Kragsteinen zusammengesetzt, bildet die Firste dieser hübschen Kaminplatte.

Fig. 1956, im Museum des Hotel de Cluny ausgestellt, scheint uns aus der nämlichen Epoche wie die vorige herzustammen. Wenn man auf den Namenszug schließt, welcher ebenfalls ein H ist, obgleich von zwei Schlangenstäben und einer Keule umgeben, kann man kaum zweifeln, daß dief Kaminplatte ebenfalls vom Schlosse Villeroy herrührt. Hier sind zwar die Formen mehr abgerundet, die Linien weniger scharf, und dennoch findet man unstreitig eine Verwandtschaft mit der andern.

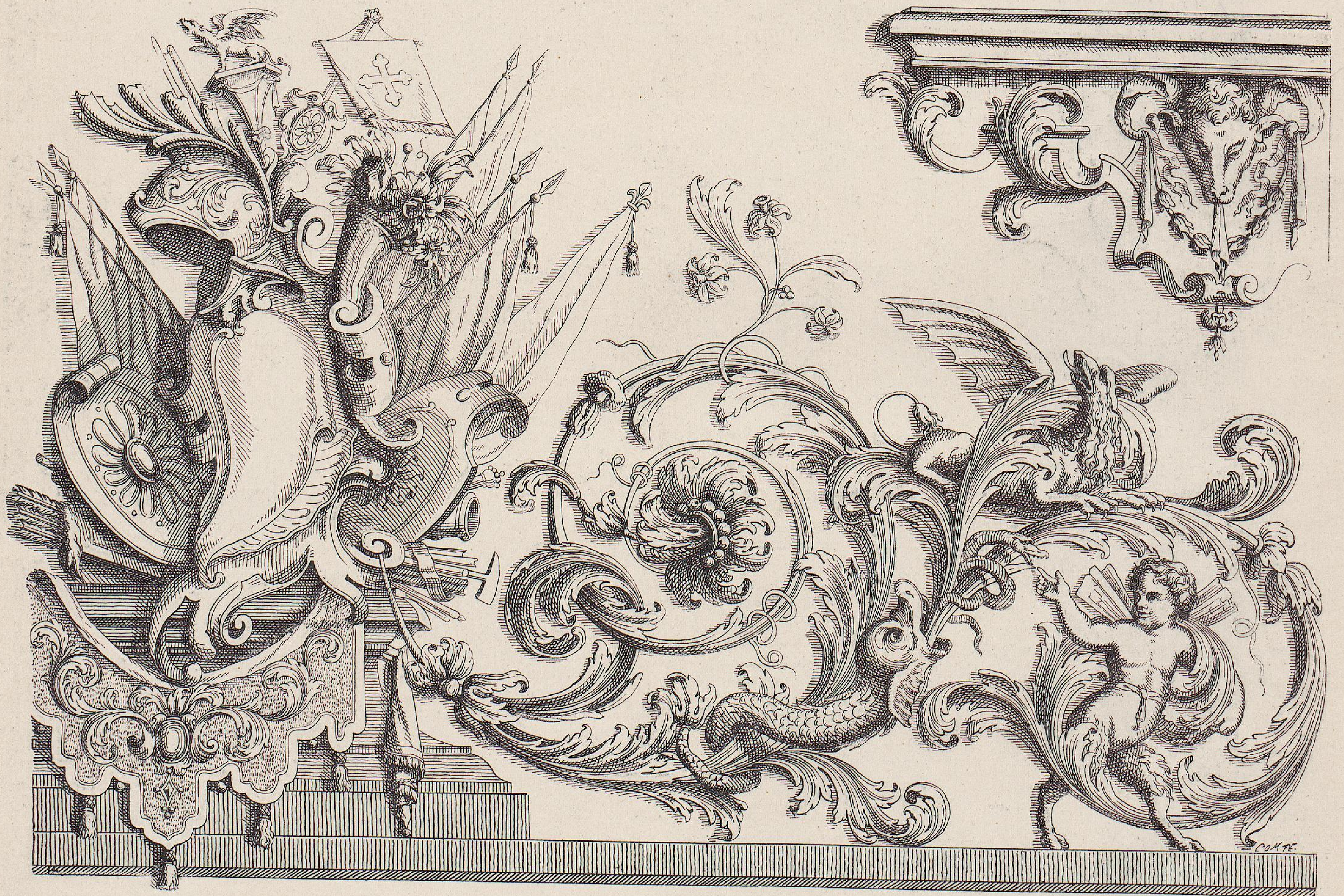
Die Dicke des Gusses ist 0,03.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

FRISE. — COMPOSITIONS DIVERSES.
PAR J.-B. TORO.



1975



1976

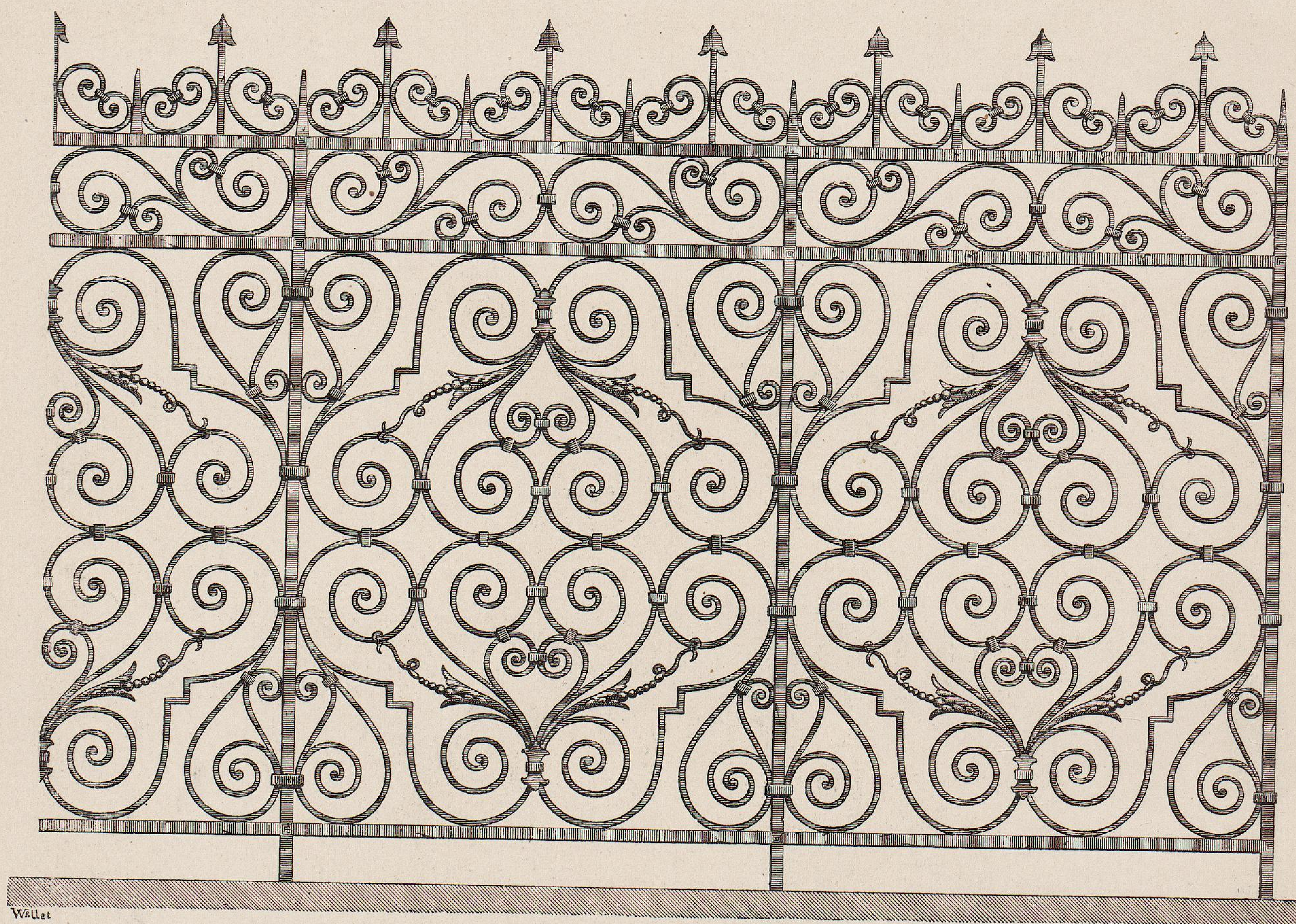
La frise, ou plutôt les fragments de frise présentés fig. 1975, sont d'un dessin élégant, mais empreint d'une maigreur relative: ils se prêteraient, semble-t-il, à être rendus de préférence par la peinture ou par le dessin. Le relief rendrait difficilement la ténuité des formes des chimères et des enroulements. Dans les fig. 1976 et 1977 le fait contraire se présente. Les rinceaux, plus soutenus, plus vigoureux, d'un feuillage moins grêle et plus fourni, s'emploieraient volontiers en sculpture. Nous éviterons de louer par exemple le cartouche central, qu'on aimerait à voir moins déjeté et plus correct; mais il faut prendre les maîtres tels qu'ils sont, et ce n'est pas à Toro que nous demanderons d'être sévère dans ses lignes.

Das durch Figur 1975 vorgestellte Fragment eines Frieses ist, obgleich von eleganter Zeichnung, verhältnißmäßig sehr mager und würde sich, wie es uns scheint, besser gemalt oder gezeichnet als in Bildhauerarbeit ausnehmen, da die erhabene Arbeit schwerlich die Feinheit der Formen, welche die Chimären und Schnörkel haben, wiederzugeben im Stande ist. In den Figuren 1976 und 1977 bemerken wir das Gegentheil; die Ornamente sind bestimmter und reicher und mit einem volleren, dichteren Laubwerk ausgeschmückt, welches sich jedenfalls besser zur Sculptur eignet. Wir enthalten uns jedoch, die mittlere Kartusche zu loben, welche man natürlicher und correkter wünschte; aber die Meister muß man nehmen wie sie sind, und man kann von Toro kaum verlangen, strenger in seinen Zeichnungen zu sein.

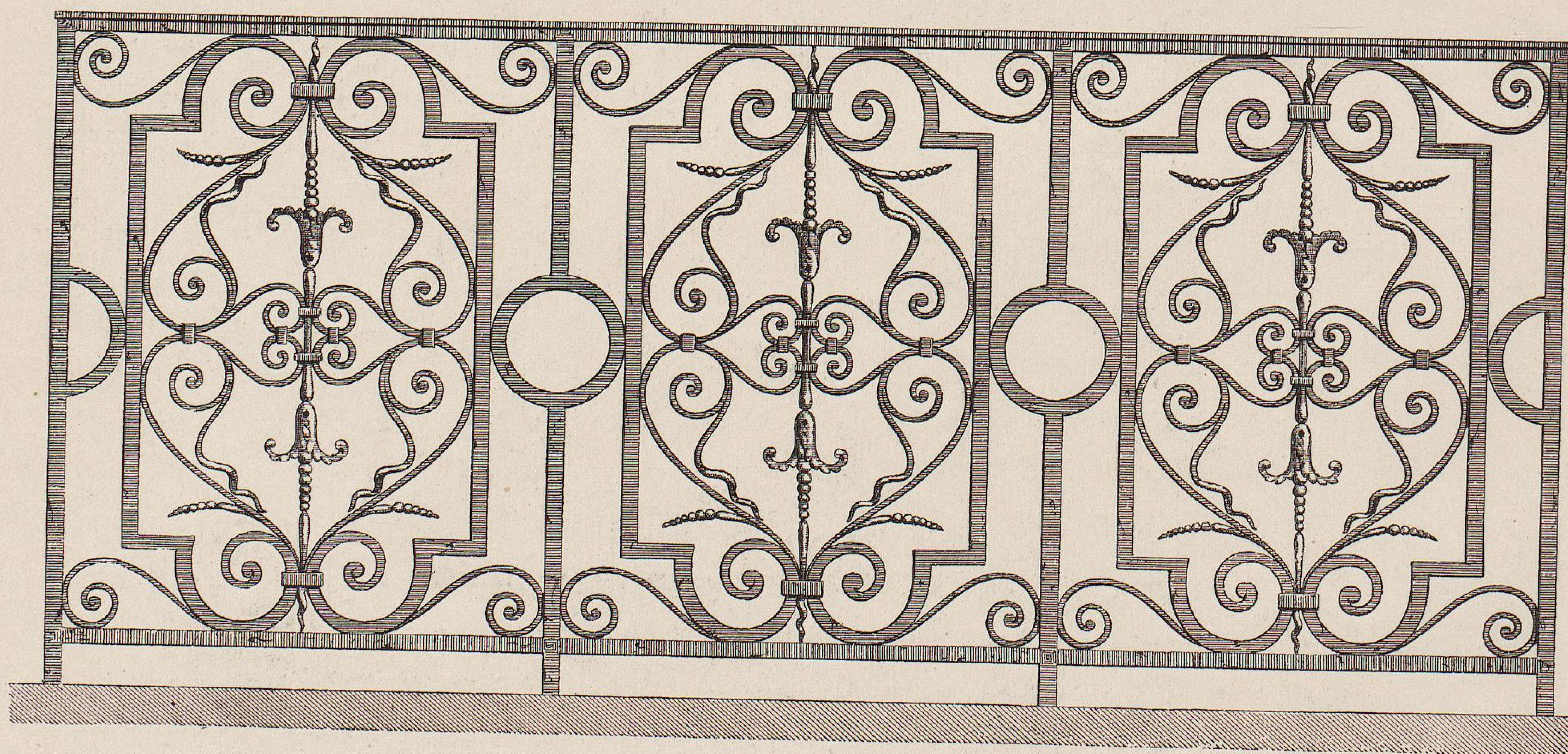
The frieze, or better said the fragments of a frieze, presented in figure 1975, have an excellent design, though being marred by a relative meagreness. They would gain, we think, to be executed in painting or in drawing. The relief could with difficulty give the tenuity of shape to the chimeræ and volutions. In figures 1976-77 it is contrariwise, as the foliages, loftier and more vigorous, and with a leafage less slender and more stocked, would easily lend themselves to the sculpture. Yet, we shall take care not to praise the central cartouch, which one might wish less warped and more correct; but we must accept the masters such as they are, and it is not from Toro that we are to ask the severity of lines.

XVII[e] SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIII.)

CLOTURES OU GRILLES EN FER FORGÉ,
AU DIXIÈME DE L'EXÉCUTION.



1984



1985

La première de ces grilles en fer forgé, fig. 1984, a été dessinée dans la cathédrale de Rouen; elle clôt la chapelle de Saint-Eustache, la deuxième à droite en entrant dans la cathédrale. Nous n'en montrons ici que la moitié, la grille entière se composant de cinq travées, répétant invariablement le même motif. La disposition générale est ingénieuse, mais le couronnement, orné de lancettes, ne se lie guère avec le reste; on le supprimerait même, que l'œuvre n'y perdrait rien.

La fig. 1985 provient également d'une église.

Das erste dieser aus geschmiedetem Eisen verfertigten Gitter, Fig. 1984, befindet sich in der Domkirche zu Rouen und schließt die Kapelle des heiligen Eustachius, welche die zweite rechts vom Eingang der Kirche ist. Wir zeigen hier nur die Hälfte dieses Gitters, da das ganze aus fünf Fächern von gleicher Zeichnung zusammengesetzt ist. Die Anordnung davon ist im Allgemeinen sehr sinnreich, aber der obere mit kleinen Lanzen versehene Zierath verbindet sich nicht gut mit dem Rest, und wenn man ihn völlig weglassen würde, verlöre das Werk nichts.

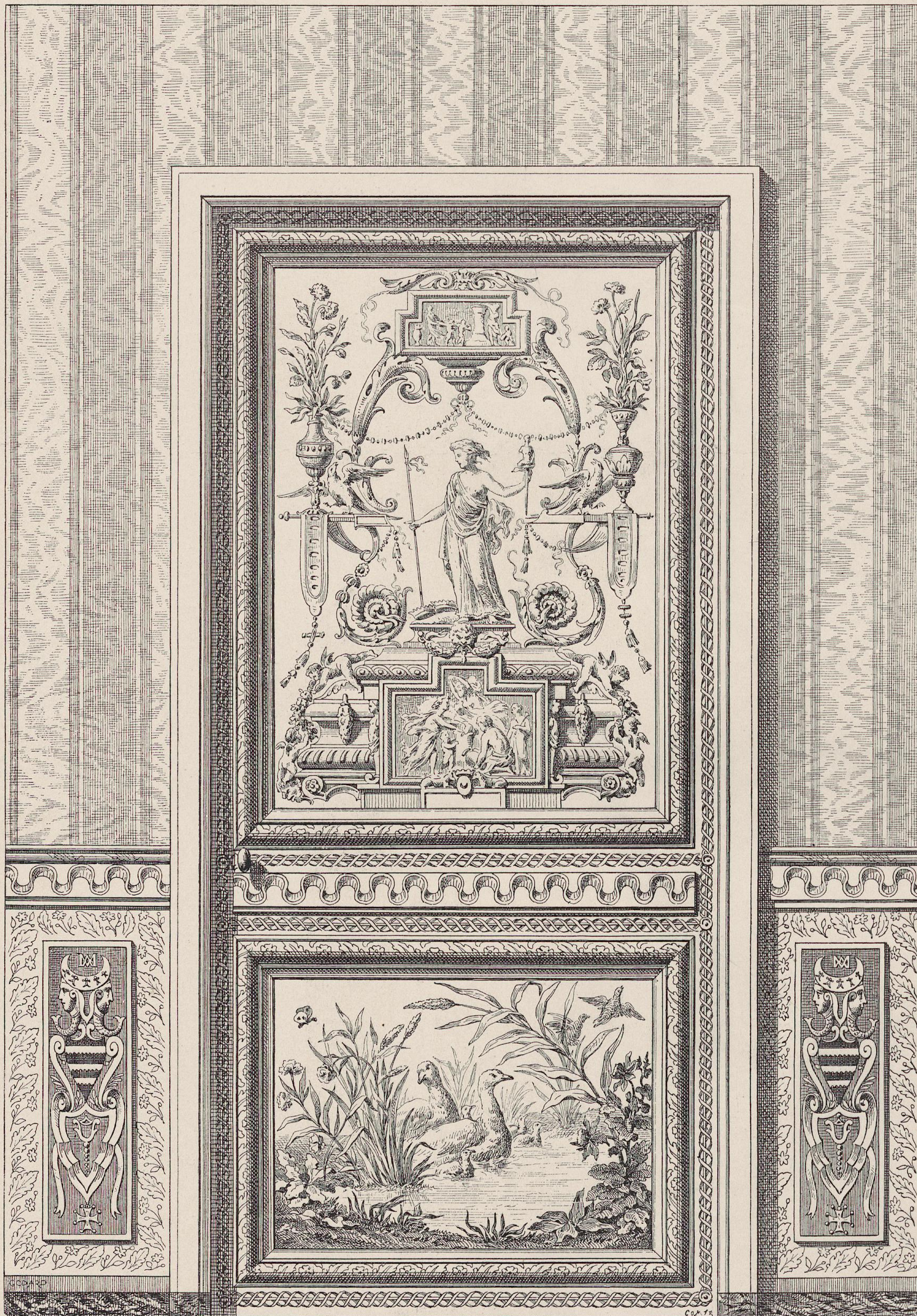
Die Figur 1985 stammt ebenfalls aus einer Kirche her.

The first of these two railings in wrought iron, fig. 1984, has been drawn in the cathedral of Rouen; it closes the chapel of Saint-Eustachius, the second on your right, when you enter the church. We show here but one half of it, the whole piece being composed of five divisions, all of which reproducing invariably the same motive. The general disposition is ingenious; but the top with its lance-shaped ornaments is little in keeping with the rest, and by its suppression the work would lose nothing.

Fig. 1985 comes likewise from a church.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE HENRI IV.)

DÉCORATIONS INTÉRIEURES. — PORTE.
(AU CABINET DE SULLY, A L'ARSENAL.)



1987

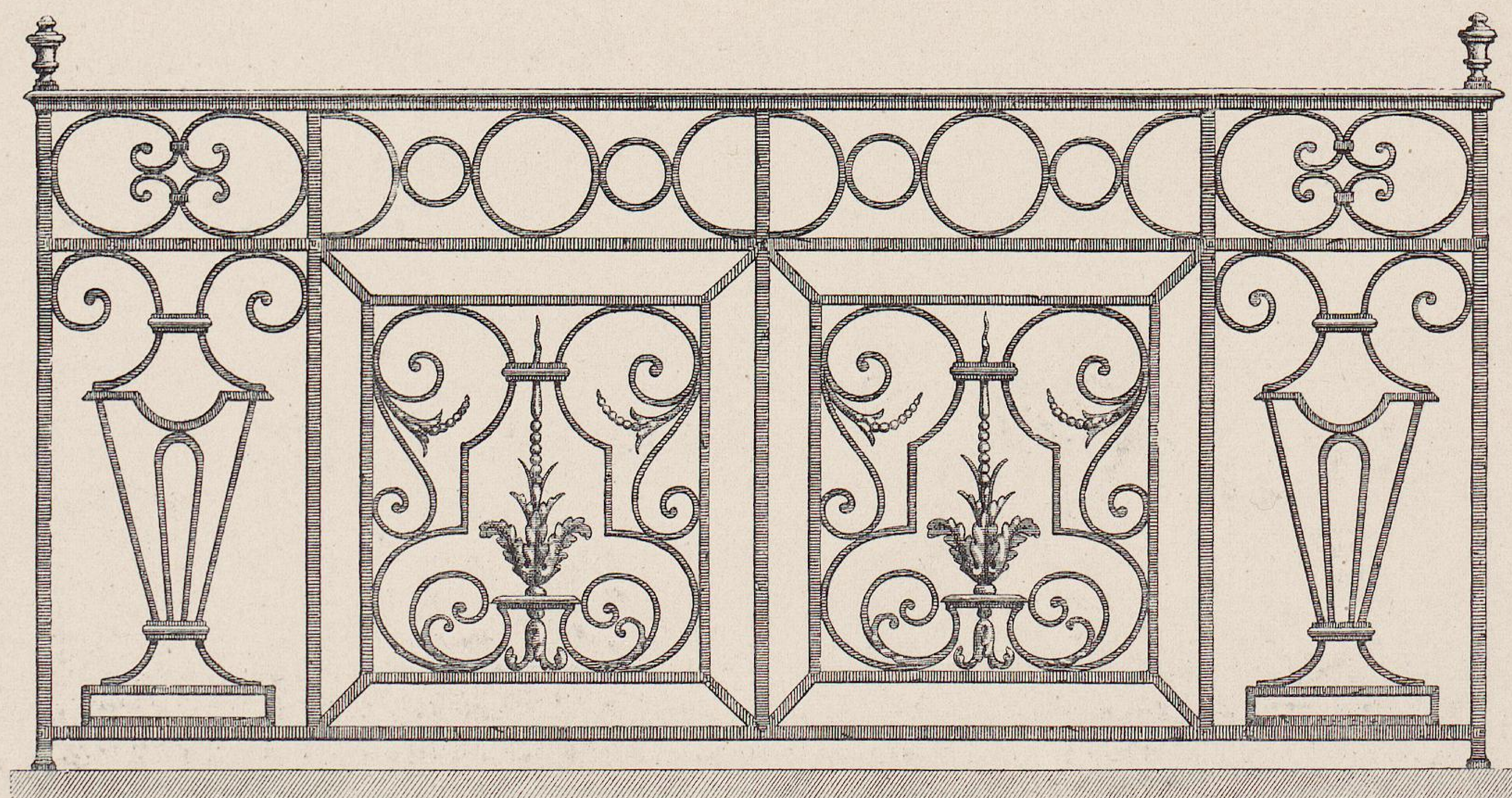
C'est d'après un dessin de M. Albert Grand, qui vient de restaurer en entier le cabinet de Sully à la bibliothèque de l'Arsenal, que nous avons fait exécuter notre gravure. Dans de prochains numéros, nous avons l'intention de montrer un autre côté de ce précieux et intéressant cabinet. Précieux, parce que les décorations intérieures de cette époque deviennent de plus en plus rares, et intéressant à cause du parti pris décoratif adopté.

Unsere hier dargestellte Gravüre ist nach einer Zeichnung von Albert Grand angefertigt, welcher das ganze Kabinet von Sully in der Bibliothek des Arsenals restaurirt hat. In einer unserer nächsten Nummern haben wir die Absicht eine andere Seite dieses kostbaren und interessanten Kabinets zu zeigen; kostbar, weil die Zimmerdekorationen dieser Epoche immer seltener werden; interessant, wegen der entschiedenen Ausschmückung, welche hier angewendet ist.

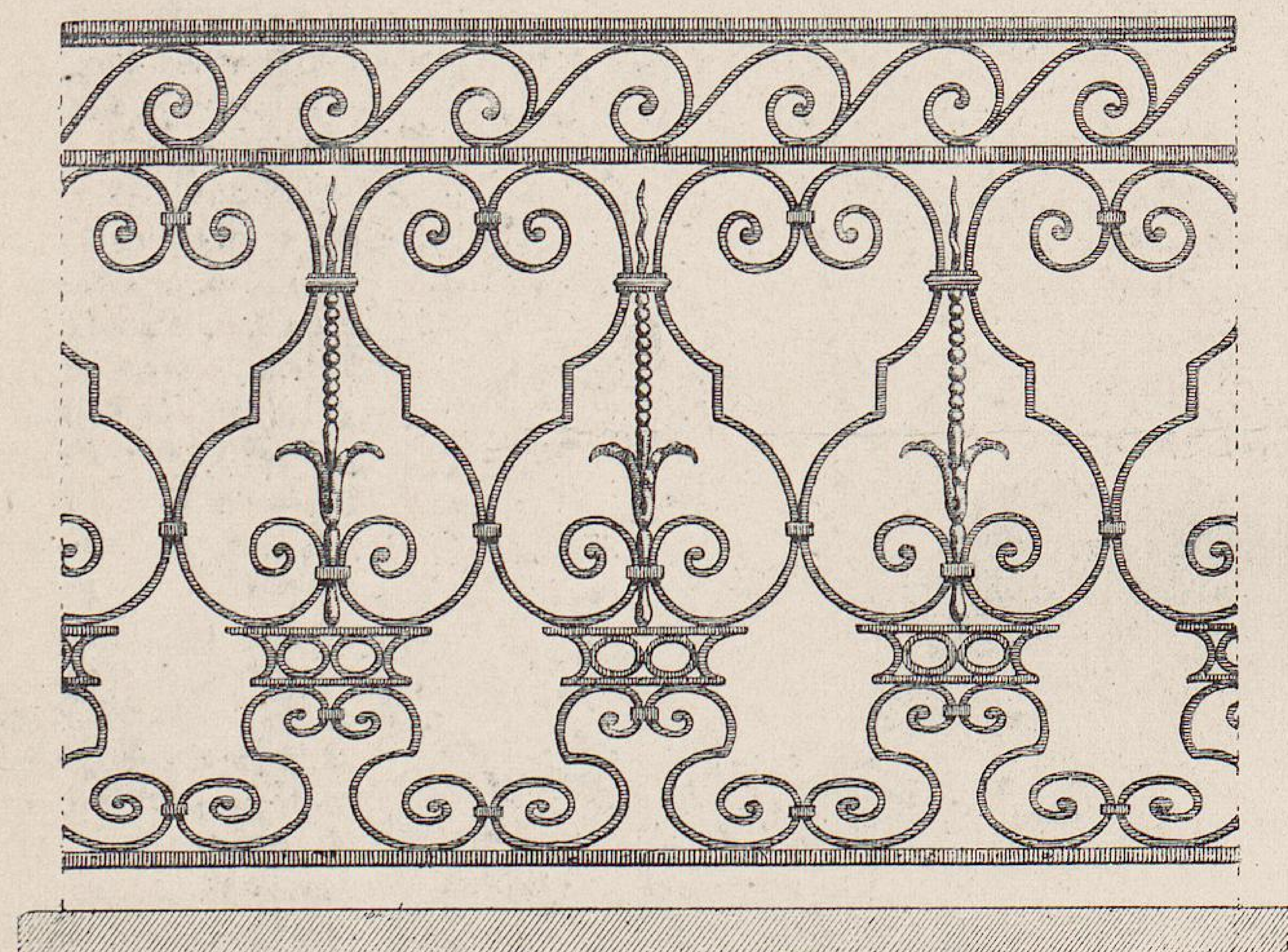
It is from a drawing by M. Albert Grand, he who has just entirely restored the Sully cabinet in the Arsenal library, that we have had our engraving executed. We intend to show in future numbers other parts of that precious and interesting closet, precious because of the interior decorations of its epoch becoming rarer everyday, and interesting for the decorative style unflinchingly adopted in it.

XVIIe SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE. (ÉPOQUES DE LOUIS XIII ET LOUIS XIV)

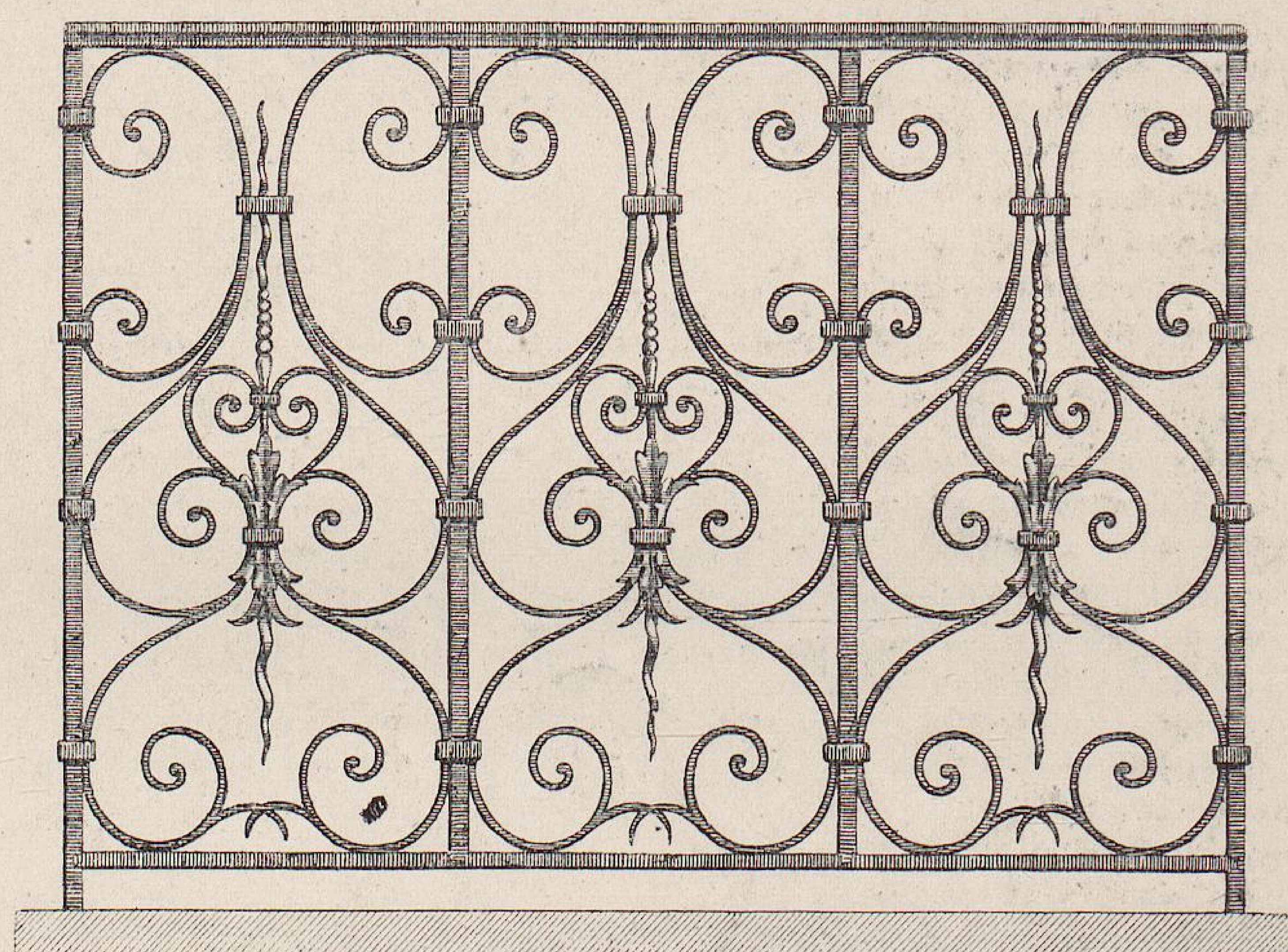
FRAGMENTS DE BALCONS EN FER FORGÉ. AU DIXIÈME DE L'EXÉCUTION.



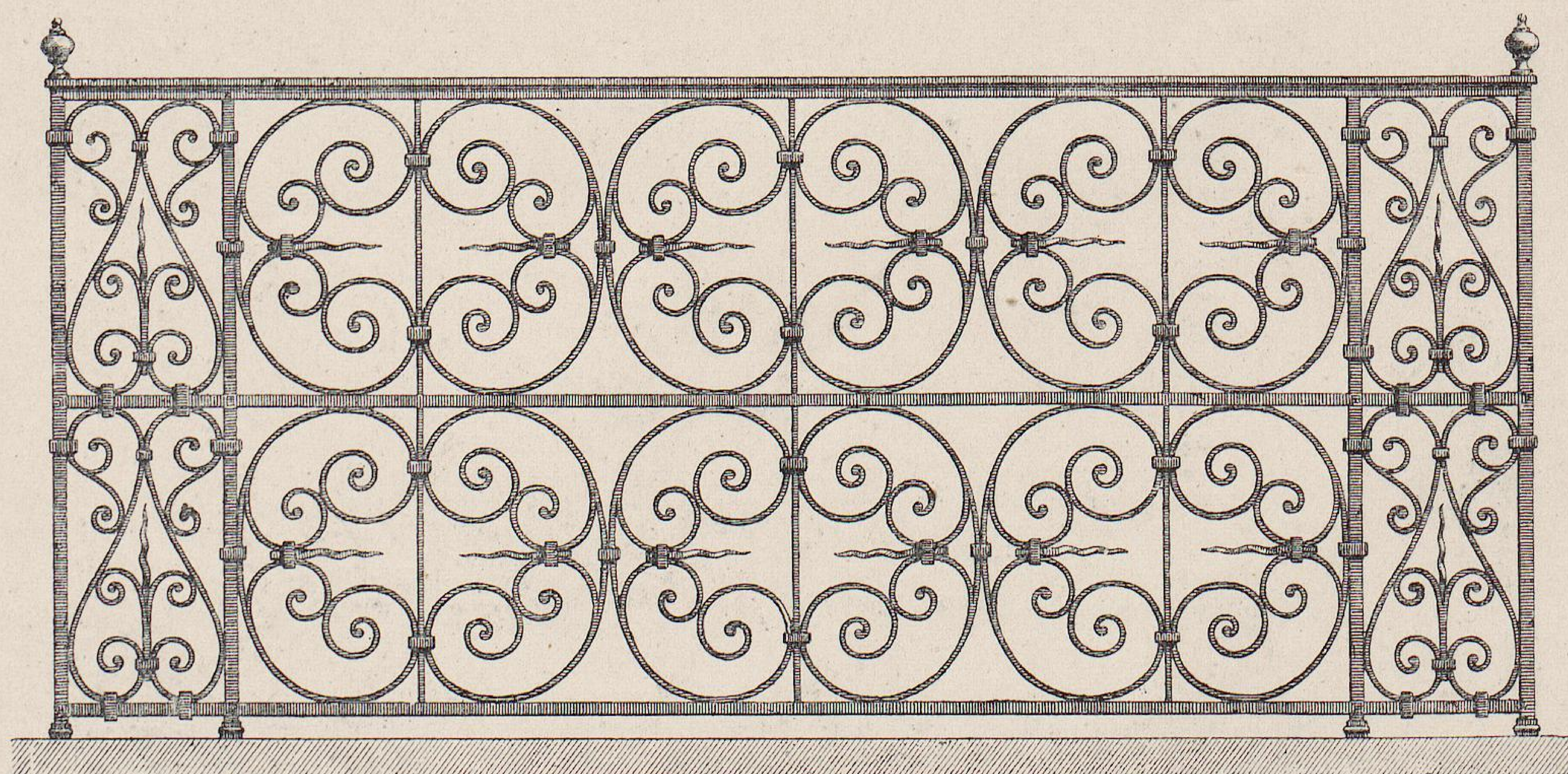
2004



2005



2006



2007

C'est surtout dans cette sorte de ferronnerie que la simplicité des formes apparaît comme une règle de bon goût et de rationalisme. On rencontre encore fréquemment des œuvres de cette nature en tous points dignes d'imitation.

Besonders in dieser Gattung von Eisenarbeiten scheint uns die Einfachheit der Formen als ein Merkmal von gutem Geschmack, und man trifft noch häufig derartige Werke, welche wirklich nachahmungswürdig sind.

It is specially in iron-works that the simplicity of forms appears as a rule of good taste and reason. Not unfrequently do we meet with objects of that kind in every respect worthy of being imitated.

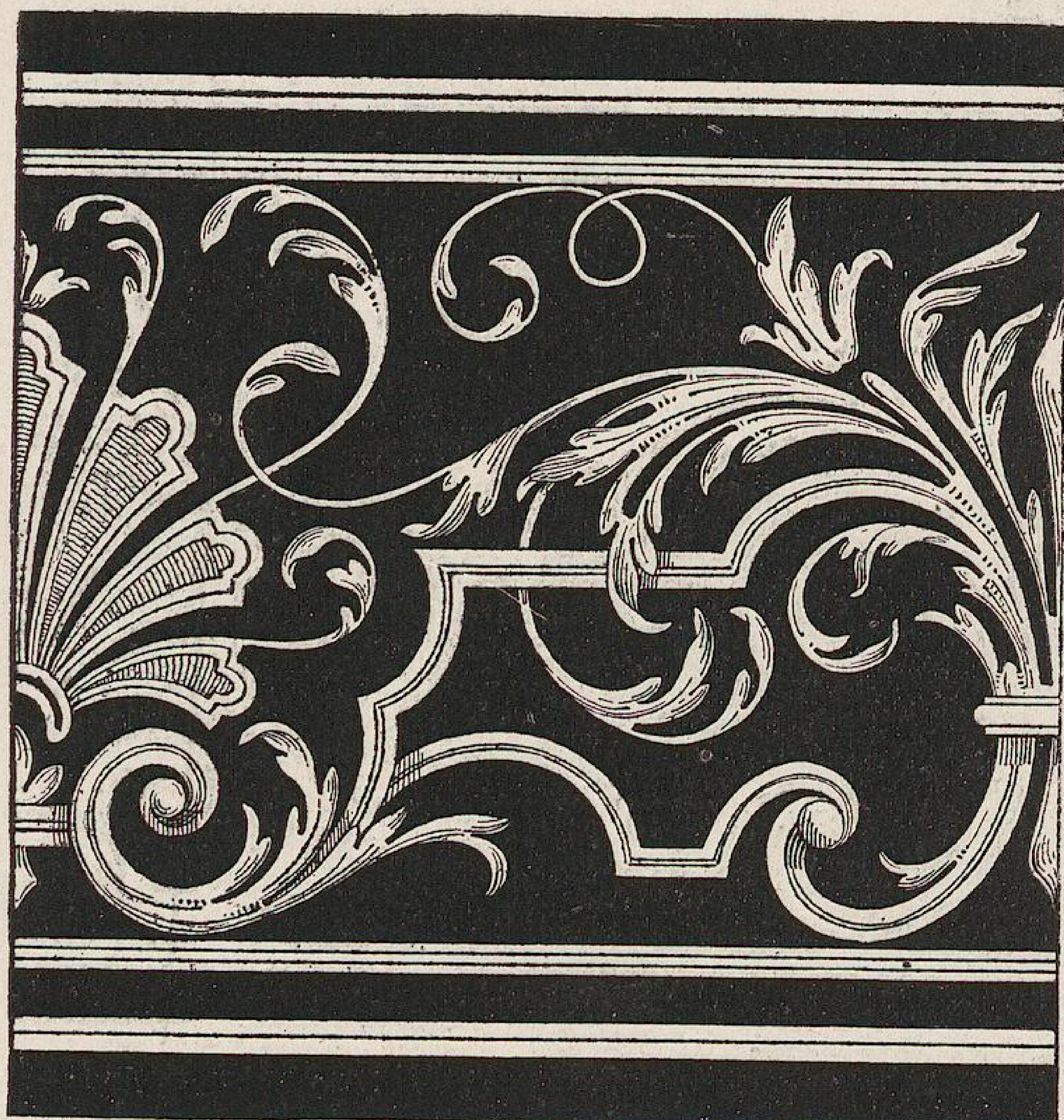
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

MARQUETERIE D'ÉCAILLE ET DE CUIVRE,

PAR BOULE.

(A LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE.)

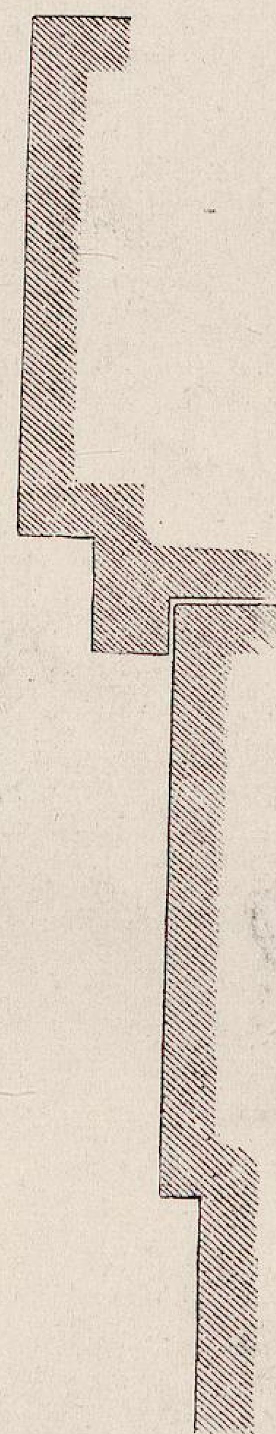




2020



2019



2021



2022

Ces bandes ornées, ces fragments de marqueterie, appartiennent à un médailler qui se voit dans l'une des salles de la Bibliothèque impériale. Ces ornements, d'un goût pur, décorent les montants et les traverses du meuble et sont, à n'en pas douter, du maître célèbre qui nous a laissé tant de chefs-d'œuvre en ce genre. (Moitié de l'exécution.)

Diese verzierten Leisten und Bruchstücke von eingelegter Arbeit gehören einem Münzschrank, der sich in einem der Säle der kaiserlichen Bibliothek befindet, an. Diese geschmackvollen Verzierungen schmücken die Pfeiler und Querstücke des Möbels und sind unstreitig von dem berühmten Meister, der uns so viele derartige Meisterstücke hinterlassen hat. (Hälfte der natürlichen Größe.)

These ornated bands and fragments of marquetry belong to a cabinet of medals which is to be seen in one of the rooms of the Bibliothèque impériale. The ornaments, of a chaste style, adorn the uprights and crossbars of the fabric, and doubtless are the work of the celebrated artist who left us so many master-pieces of that kind (half size of the execution).

8me Année. — N° 228 — 15 Juin 1869.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — FABRIQUE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

DÉCORATIONS INTÉRIEURES. — CUIR GAUFRÉ AU TIERS DE L'EXÉCUTION.

(AU MUSÉE DE L'UNION CENTRALE DES ARTS APPLIQUÉS A L'INDUSTRIE.)



2056

Il était de mode pendant les xvie et xviie siècles d'employer, pour les tentures de tout appartement somptueux, le cuir gaufré rehaussé d'or. — C'était à la fois riche, solennel et de longue durée. Il est regrettable qu'on ait à peu près renoncé à ce mode de tenture.

Während des 16. und 17. Jahrhunderts war es Gebrauch alle kostbaren Gemächer mit gepreßten, vergoldeten Ledertapeten auszustatten, — Gebrauch, der zugleich die ernste Schönheit mit der langen Dauer vereinigte, und es ist wirklich zu bedauern, daß man von der Mode derartiger Tapeten abgekommen ist.

In the xvi^th and xvii^th centuries it was the fashion to use for hangings of every sumptuous apartment the goffered leather set off with gold.

It was both rich grand and lasting. It is to be regretted that we have given up that kind of hangings.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT — [758]

9e Année. N° 230 15 Juillet 1869.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

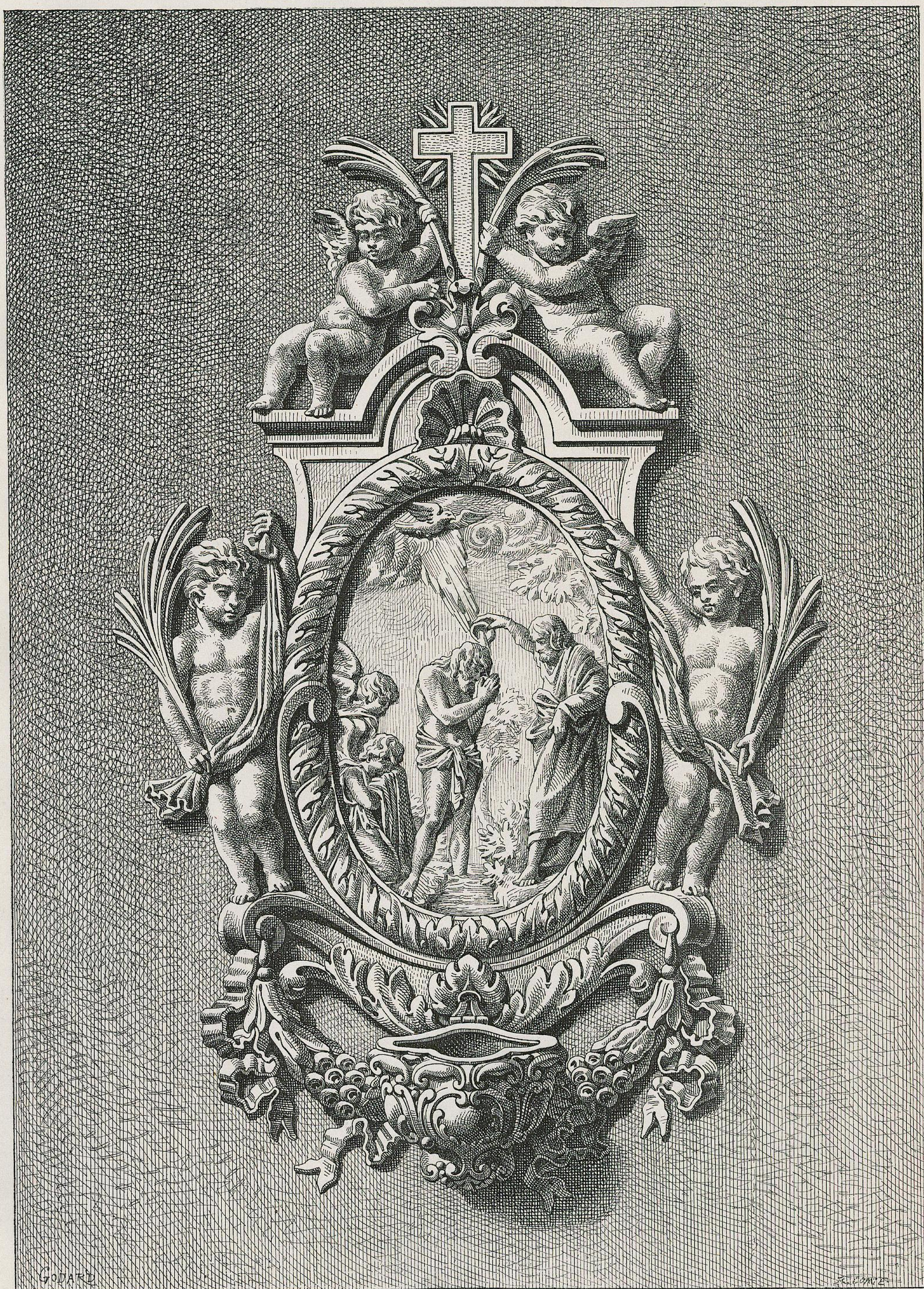
A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

BÉNITIER EN BRONZE
(GRANDEUR DE L'EXÉCUTION).

(AU MUSÉE DE L'UNION CENTRALE DES ARTS APPLIQUÉS A L'INDUSTRIE.)

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [1029]



2071

Cet objet n'est pas un chef-d'œuvre, mais on y remarque pourtant des qualités essentielles et aussi, il faut l'avouer, les défauts du siècle qui le vit fabriquer.

Dieser Gegenstand, obgleich kein Meisterwerk, besitzt dennoch wesentliche Schönheiten, aber, wir müssen es gestehen, auch die Fehler des Jahrhunderts, in welchem er erstanden ist.

This object is not a master-piece, yet it presents some remarkable qualities and likewise, it must be owened, the failings of the age in which it was manufactured.

XVIIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

BRODERIE. — COUVERTURE DE LIT.
(A M. RÉCAPPÉ.)



Dessin de Mlle Anaïs Magdelaine. 2094 Strasbourg, typ. G. Silbermann.

Cette couverture, dont nous ne présentons qu'un quart, est d'une exécution facile et en partie composée d'application de satin sur fond de taffetas bleu. Les feuilles nuancées et les rosaces doivent être brodées au passé. L'application est entourée d'une ganse de soie cachant les effilures et donnant du relief et de la solidité au travail. Les bandes de satin sont rehaussées d'une passementerie dentelée en soie très-simple.

Diese Bettdecke, von der wir blos ein Viertel wiedergeben, ist sehr leicht auszuführen; theilweise besteht sie aus Atlas auf einen Grund von blauem Taffet. Die Blätter und die rosenförmigen Verzierungen müssen mit dem Plattstich gestickt werden. Der aufgelegte Atlas ist mit einer seidenen Schnur umgeben, welche die Ausfaserungen deckt, die Arbeit hervorhebt und ihr eine größere Festigkeit verleiht. Die Atlasstreifen werden durch eine spitzenartige Posamentirei von sehr geschmeidiger Seide gehoben.

This blanket, of which we show but one fourth, is of an easy execution and partly composed of satin transferrings on a ground of blue taffeta. The tinted leaves and roses seem to be worked with the needle. The transferring is hemmed round with a silk cord hiding the ravelled threads and giving relief and solidity to the work. The satin bands are set off with a toothletted silk trimming very plain.

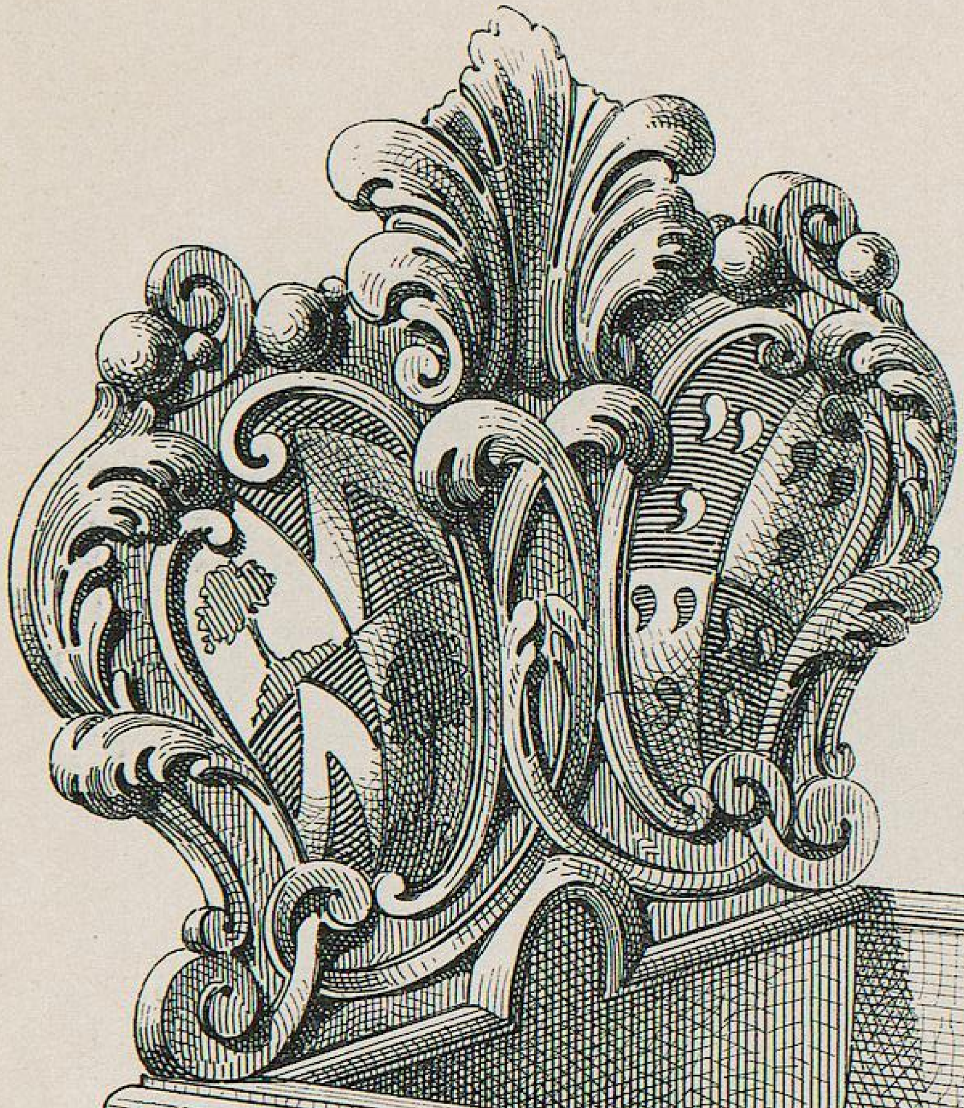
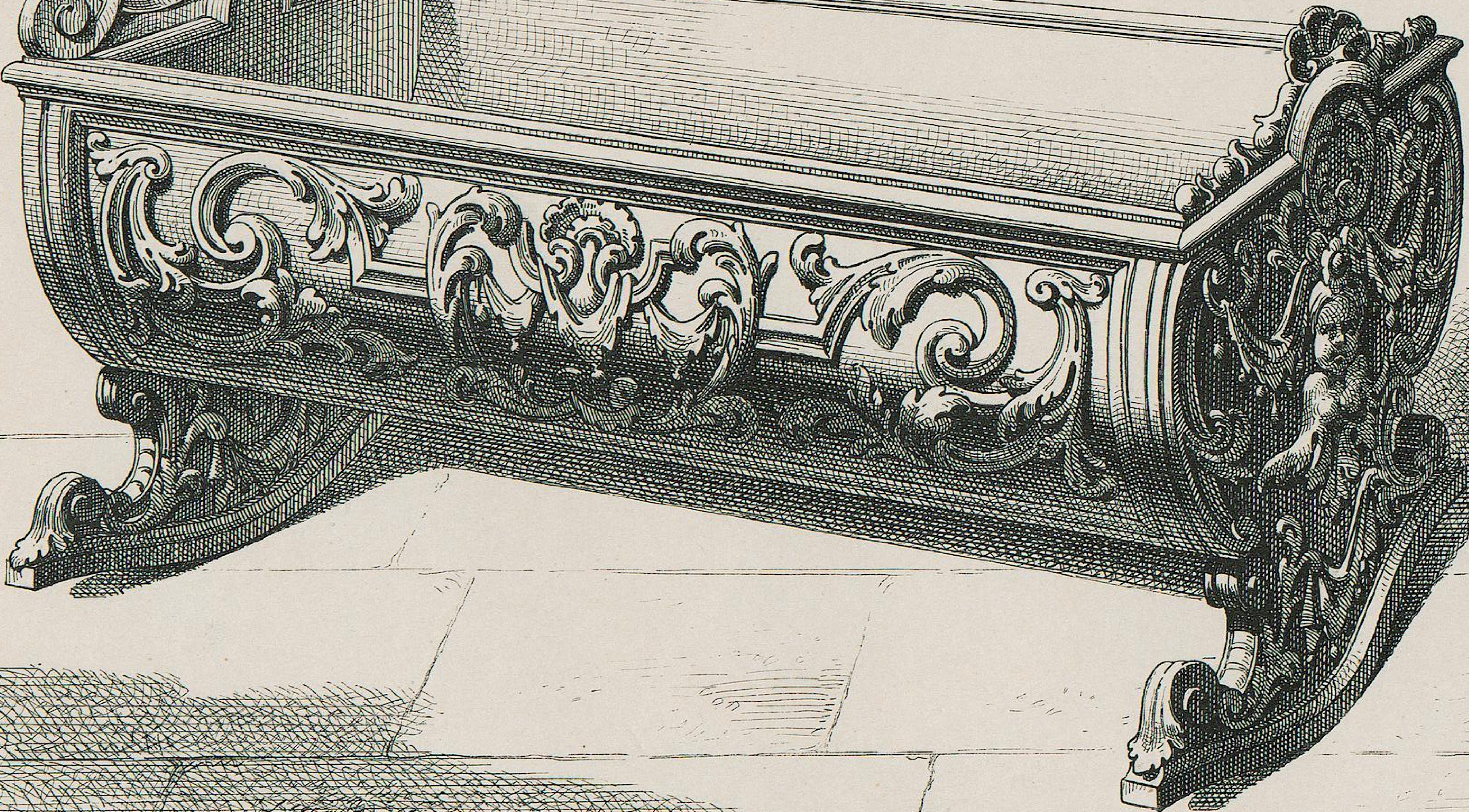
XVIIe SIÈCLE. — ÉBÉNISTERIE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

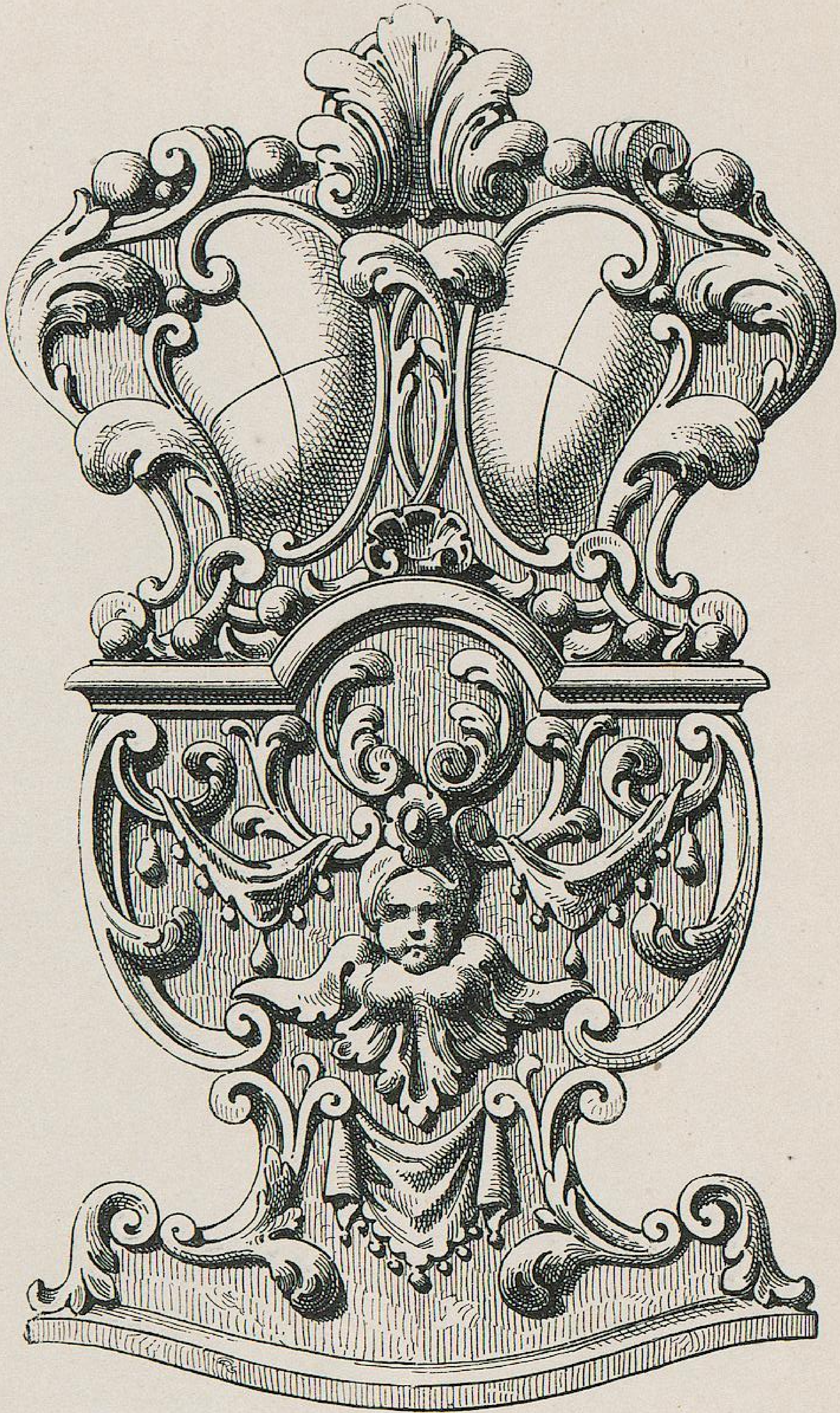
MEUBLES. — BERCEAU EN BOIS SCULPTÉ ET PEINT

(A M. RÉCAPPÉ.)

Rien n'est plus touchant que la vue d'un berceau, que celui-ci soit d'une grande richesse ou d'une extrême simplicité. Rien non plus, il nous semble, ne prête davantage à une décoration ingénieuse, gracieuse et facile. Nous voyons, par l'exemple ci-contre, qu'à la fin du règne de Louis XIV on ne comprenait pas la décoration d'un meuble de cette nature comme la plupart des artistes la comprendraient certainement de nos jours. Au lieu d'y placer des emblèmes naïfs ou poétiques rappelant les grâces aimables de l'enfance ou l'amour et le dévouement des mères, le grand seigneur qui fit exécuter pour son nouveau-né ce berceau sculpté demanda, de préférence, à l'artiste, les armoiries de la famille. — Ce n'est pas ainsi que, même pour une personne noble, nous comprendrions la décoration d'un berceau — autres temps, autres mœurs. — Les ornements que nous remarquons ici ne sont plus déjà d'une pureté remarquable. Ce n'est plus là du beau Louis XIV, et l'on sent venir la décadence. Cependant les ornements, qui sont entièrement dorés et se dessinent sur un fond rouge foncé, produisent un certain effet décoratif. — La fig. 2096 présente, en géométral, l'extrémité principale du berceau.

2095



2096

EXTRÉMITÉ PRINCIPALE DU BERCEAU

AU CINQUIÈME DE L'EXÉCUTION.

Nothing is more affecting than the sight of a cradle, let it be very rich or quite plain. Nothing either, as it seems to us, lends itself better to a decoration at once ingenious, graceful and easy. In the example here given, we see that at the end of Louis XIV's reign, the decoration of a household piece of that kind was not understood as it would certainly be by most of our living artists. Instead of embellishing it with simple or poetical emblems calling to mind the sweet graces of the child or the love and devotion of the mother, the great lord, who had this sculpted cradle executed for his new-born heir, asked preferably of the artist the coat of arms of the family. — It is not in that way, even for the noblest of nobles, that we should comprehend the decoration of a cradle; but time alters manners. — The ornaments which we see here have already no more a remarkable chasteness. It is no more the style of the grand epoch of Louis XIV, and the decadence is felt coming. Yet, those ornaments, gilt all over and set off on a deep red ground, produce a certain decorative effect. — Fig. 2096, geometrically given, shows the cradle's bottom.

Ob sehr reich ausgeschmückt oder sehr einfach behandelt, hat der Anblick einer Wiege immer etwas rührendes; kein Möbel scheint uns auch so leicht sich zu einer sinnreichen und anmuthigen Dekoration zu eignen als dieses.

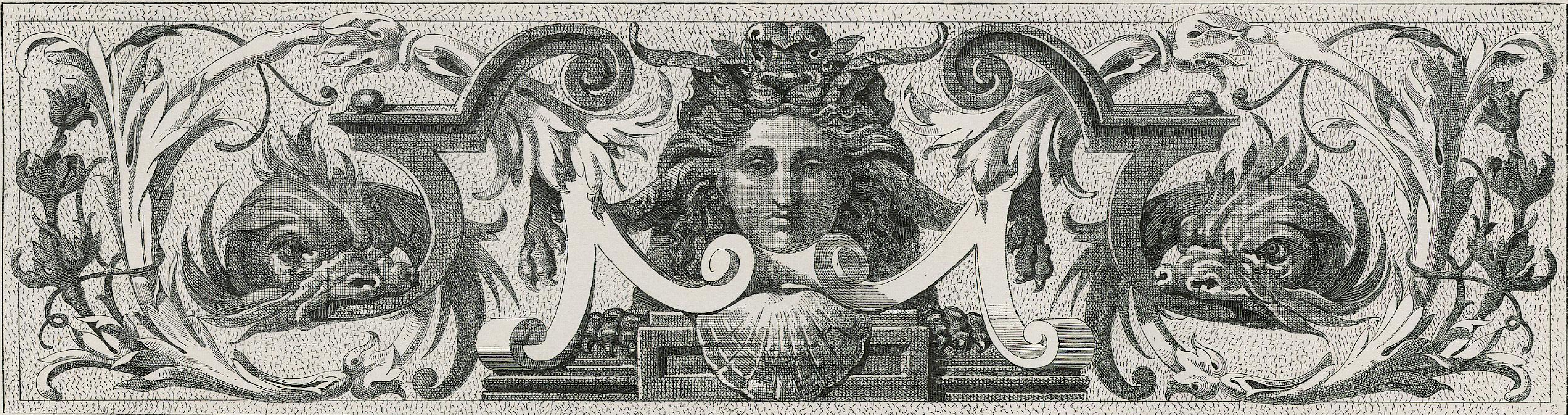
Durch vorliegendes Beispiel sehen wir, daß unter der Regierung Ludwigs XIV. man die Ausschmückung eines solchen Möbels anders aufnahm, als sie die meisten Künstler unserer Zeit auffassen würden. Statt naive oder poetische Sinnbilder anzuwenden, welche an die Anmuth der Kindheit oder an die liebevolle Aufopferung der Mutter erinnern, verlangte der Edelmann, der diese mit Schnitzwerk verzierte Wiege anfertigen ließ, von dem Künstler hauptsächlich die Wappen seiner Familie hier anzubringen. — Wie schon erwähnt, würden wir die Ausschmückung einer Wiege nicht so aufgefaßt haben, aber — andere Zeiten, andere Sitten. — Die Conturen sind nicht ganz rein gehalten, und man sieht, daß dieses Möbel schon der Verfallzeit des Styls Ludwigs XIV. angehört. Dennoch machen diese Verzierungen einen gewissen malerischen Eindruck, da sie, vollständig vergoldet, sich auf dunkelrothem Grunde schön hervorheben. — Fig. 2096 zeigt die geometrische Ansicht, das Kopfstück der Wiege.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

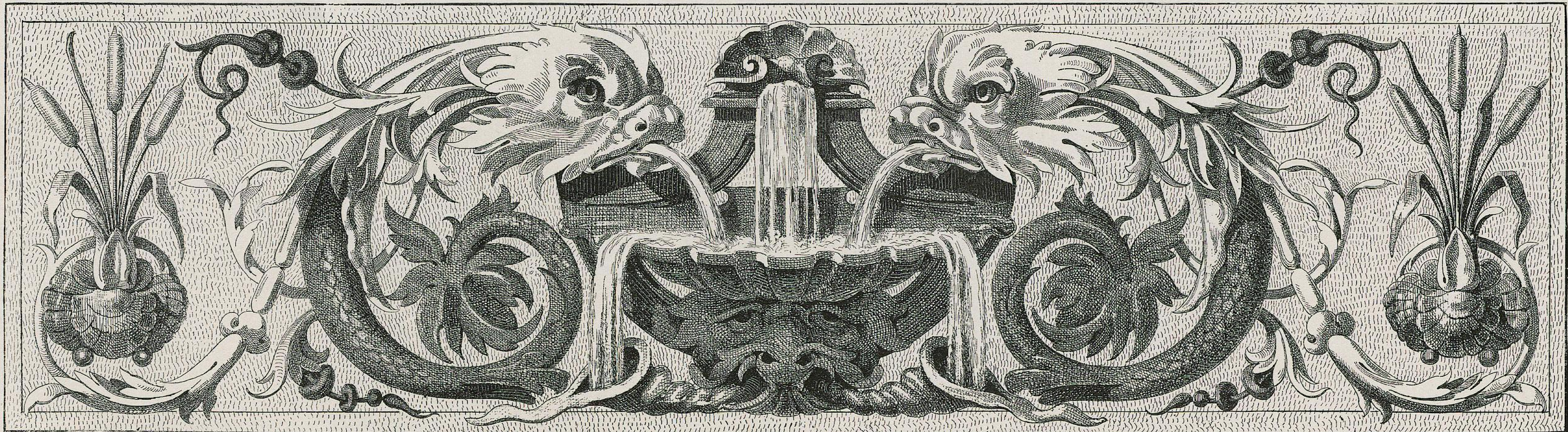
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

DÉCORATION INTÉRIEURE. — PANNEAUX PEINTS

DANS LA GALERIE D'APOLLON, AU LOUVRE.



2100



2101

La galerie d'Apollon est décorée, à la base des trumeaux, dans l'embrasure et sous l'appui des fenêtres, de panneaux peints d'une composition et d'une exécution larges, puissantes et harmonieuses qui sont de l'école de Bérain, sinon de ce maître lui-même. — Dans les deux exemples ci-dessus les fonds sont d'or. — A la figure supérieure le masque est bleu, le dauphin vert, l'architecture terre de Sienne, les feuillages blancs. — A la figure inférieure, les dauphins sont blancs, l'architecture terre de Sienne, le feuillage blanc et les roseaux, coquilles et conque, bleu de Prusse.

Die Apollo-Gallerie ist an ihrer Basis, den Thür- und Fenster-Oeffnungen und unter den Fensterstützen, mit gemalten Füllungen dekorirt. Dieselben sind großartig, kräftig und harmonisch componirt und ausgeführt in der Schule von Berain, wo nicht von diesem Meister selbst. — In obigen zwei Beispielen ist der Hintergrund golden. — An der obern Figur ist die Maske blau, der Dauphin grün, die Architektur Siena und das Laubwerk weiß. — An der untern Figur sind die Dauphinen weiß, die Architektur Siena, das Laubwerk weiß und das Schilf, der Muschel- und Schneckenzierrath Berliner blau.

The Apollo Gallery, in the Louvre, is decorated, at the base of the piers, in the embrasures and under the still of the windows, with painted panels having both their composition and execution grand, striking and harmonious, which are from Bérain's school, if not from this master's brush. — The two present examples have gold grounds. — In the upper figure, the mask is blue, the dolphin green, the architectural details in Sienna-earth, and the foliage white. — In the lower figure, the dolphins are white, the architecture in Sienna-earth, the foliages white, and the reeds, shells and concha in Prussian blue.

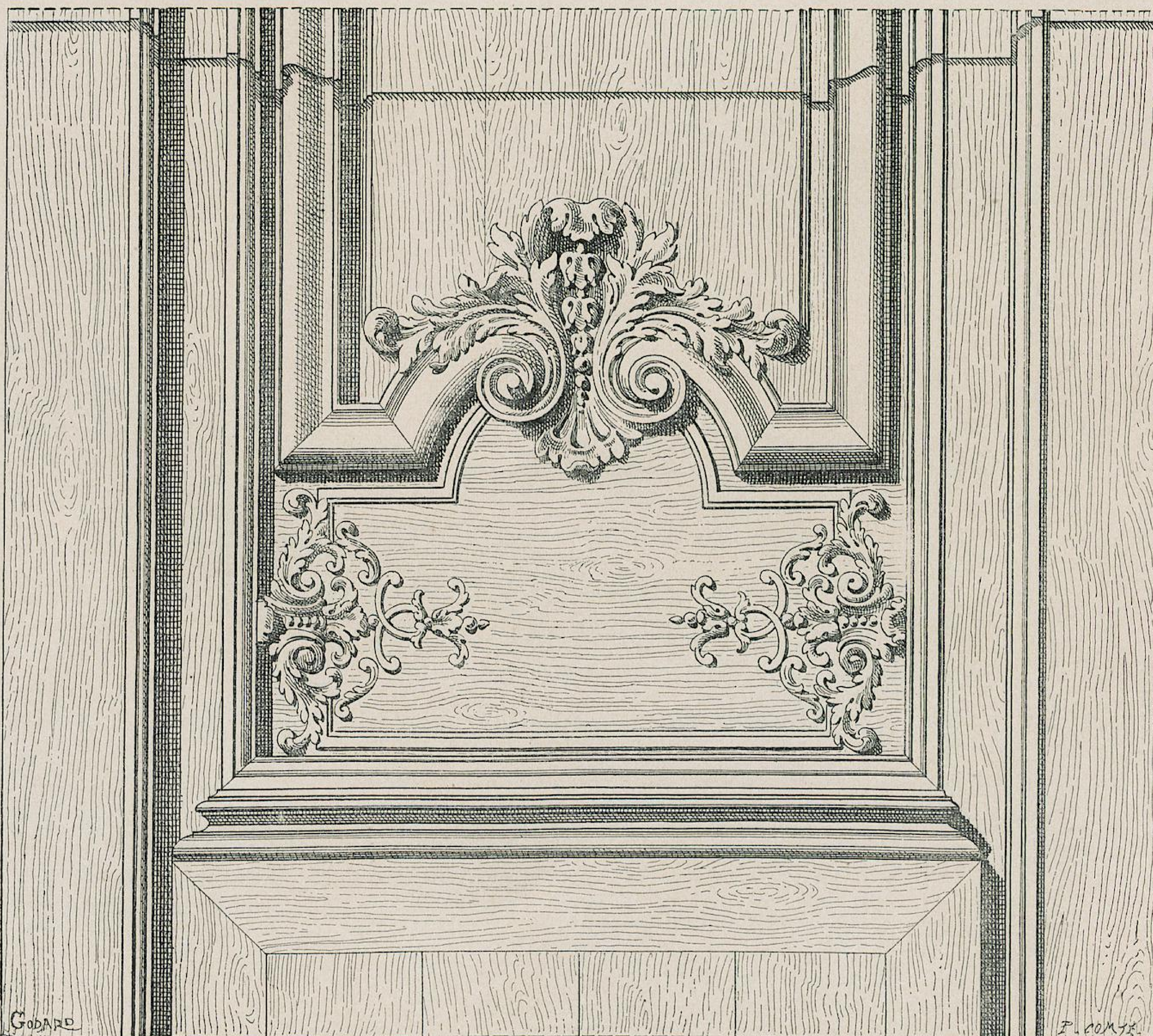
XVIIe SIÈCLE. — MENUISERIE FRANÇAISE. PANNEAU DE PORTE EN BOIS SCULPTÉ.

Nous montrons aujourd'hui seulement un panneau de cette porte remarquable par l'ampleur et la puissance de sa décoration. La gravure de l'ensemble suivra de près le fragment, et montrera, une fois de plus, combien le dix-septième siècle possédait le sens du beau dans l'acception réelle du mot.

C'est rue Neuve-des-Petits-Champs, à Paris, que nous avons fait dessiner cette porte de l'ancien hôtel Mazarin. — Cet hôtel, des plus importants, acquis pour la Compagnie des Indes au temps de Law, avait été construit par le président Tubeuf qui le joua au piquet, dit la chronique, contre le cardinal de Mazarin, et voulut bien perdre. Si, par impossible, nous devenions possesseur d'un hôtel semblable, il nous semble que nous ne le jouerions pas, même contre un ministre puissant, et surtout que nous nous garderions de le laisser gagner.

Pour revenir à la décoration, dont nous faisions plus haut l'éloge, nous ajouterons que, dans toute l'ordonnance de cette belle porte de l'ancien hôtel Mazarin, ce que nous préférons, c'est la façon ingénieuse dont la dépouille d'un lion est disposée sur la moulure principale.





2110

To-day we only show a panel of this door deserving to be remarked for the ampleness and power of its decoration. The engraving of the ensemble will shortly follow and demonstrate once more how much the seventeenth century was possessing the sense of the beau in the full sense of the word.

It is in the street called Neuve-des-Petits-Champs, in Paris, that we have found this door and had it engraved, which belongs to the old Mazarin hotel. — That mansion, a very important one, bought by the India Company in the time of Law, was erected for president Tubeuf who staked it, whilst playing with cardinal Mazarin, at piquet, and according to the chronicle lost it not unwillingly. Supposing we were owner of such a mansion, we certainly believe that we should not feel disposed to stake it, even playing with a powerful minister, and above all that we would take care not to lose it.

To return to the decoration which we highly praise, we must add that in the whole ordonnance of that fine door of the ancient Mazarin hotel, the thing we prefer is the ingenious fashion with which the spoils of a lion are arranged a long the chief moulding.

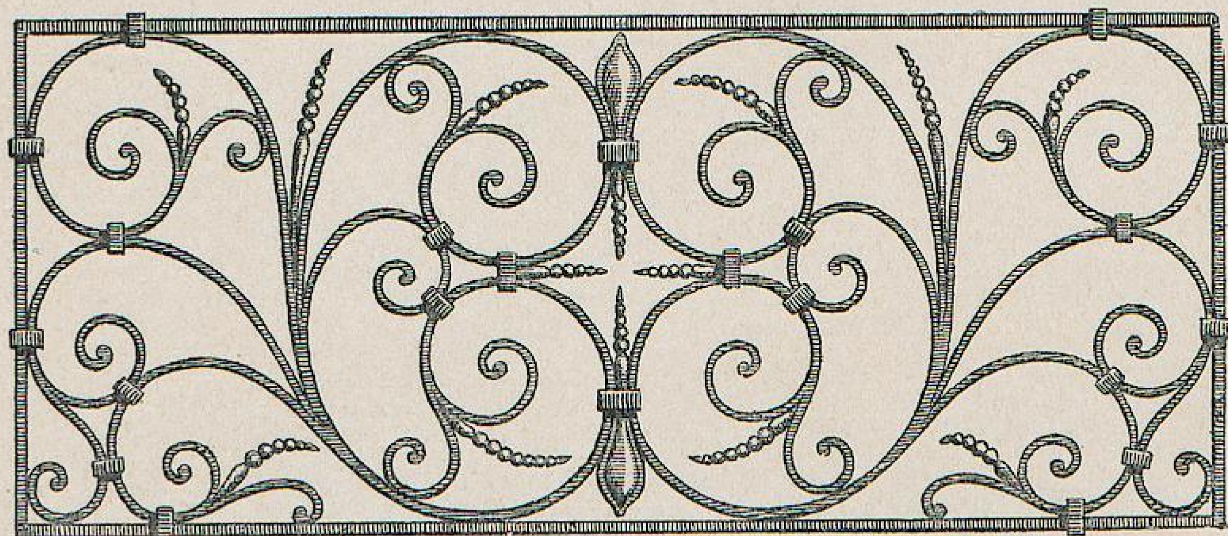
Wir zeigen heute nur einen Theil dieser Thüre, welche durch den Reichthum und die Kraft ihrer Dekoration bemerkenswerth ist. Die Zeichnung, welche diesen Gegenstand vollständig darstellt, wird in Kurzem diesen Bruchstücken folgen und nochmals beweisen wie viel Sinn man in dem 17. Jahrhundert für das wirklich Schöne besaß. — Diese Thüre befindet sich in der ehemaligen Wohnung des Kardinals Mazarin, Straße Neuve-des-Petits-Champs in Paris, wo wir sie zeichnen ließen. — Der durch die ostindische Compagnie zu Zeiten Law's erworbene bedeutende Palast wurde für den Präsidenten Tubeuf erbaut, der ihn, wie die Geschichte erzählt, gegen den Cardinal Mazarin im Piquetspiel verlor.

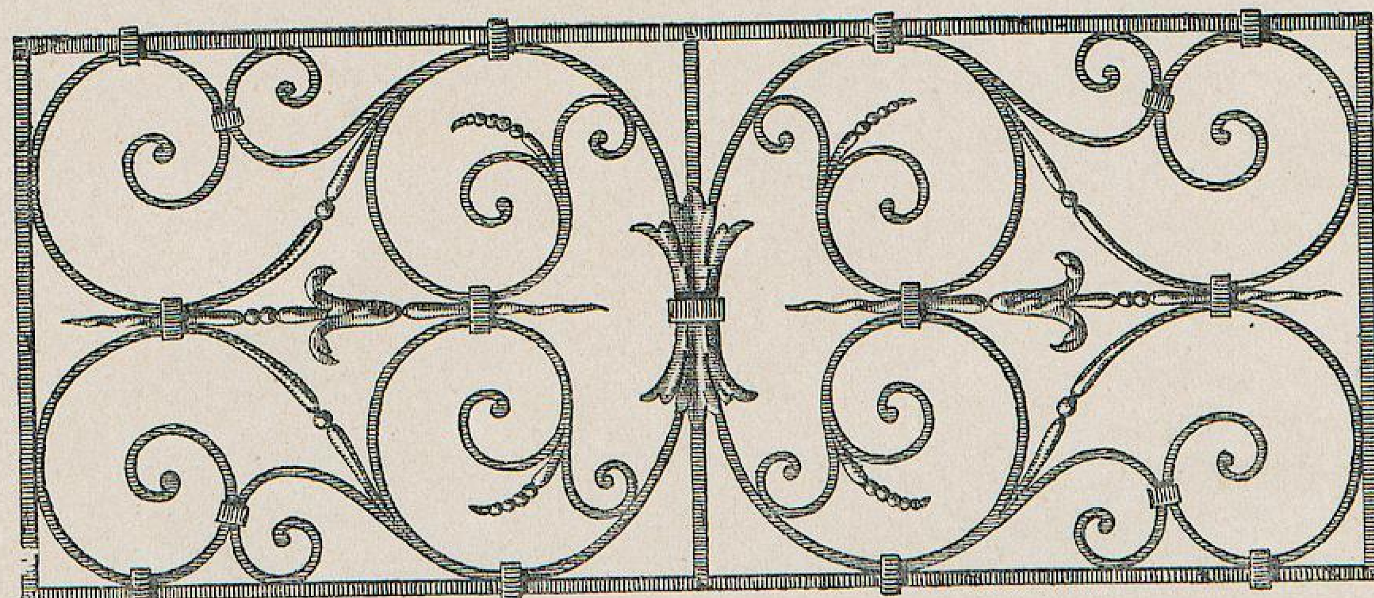
Um auf die von uns schon gelobte Dekoration zurückzukommen, erlauben wir uns zu bemerken, daß die Art und Weise, mit welcher die Löwenhaut auf dem Hauptgesims dieser schönen Thüre des ehemaligen Palastes Mazarin's angeordnet ist, uns besonders sinnreich und geschmackvoll dünkt.

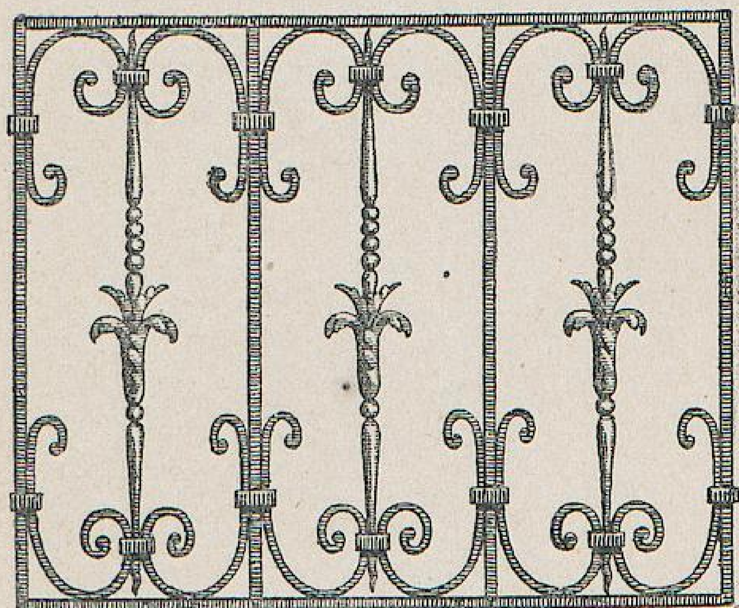
XVIIe SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

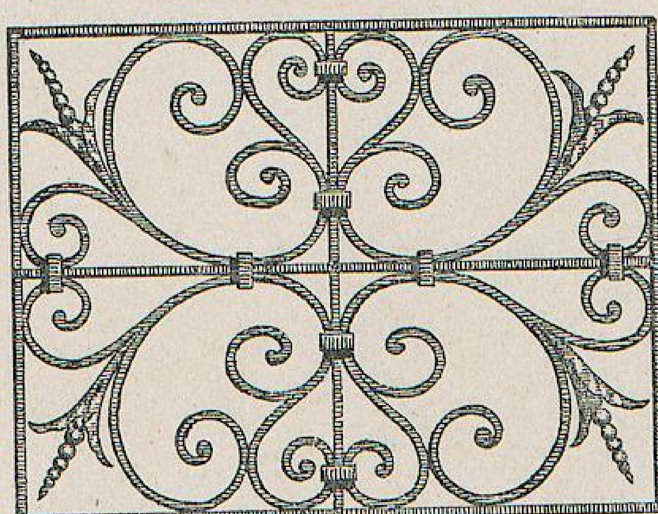
OUVERTURES OU PANNEAUX DE PORTES COCHÈRES
EN FER FORGÉ.

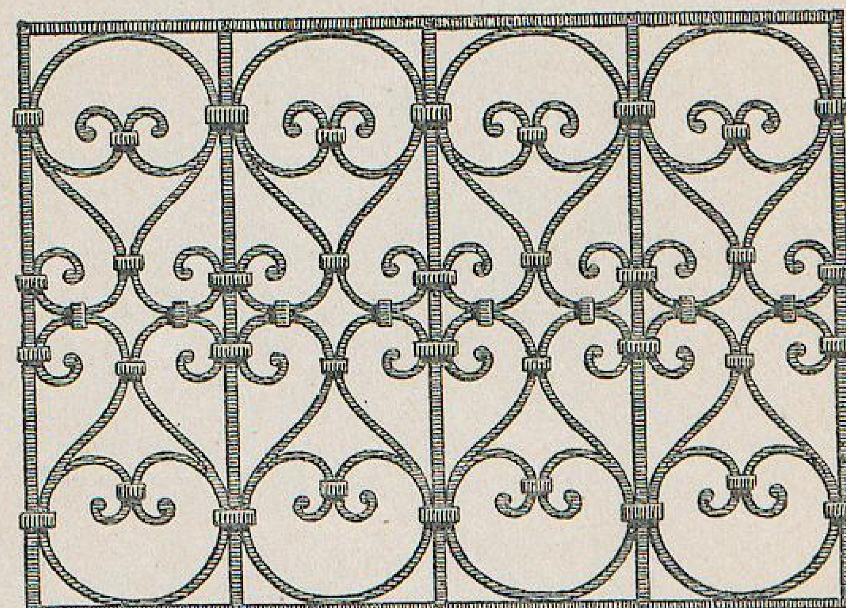
(AU DIXIÈME DE L'EXÉCUTION.)

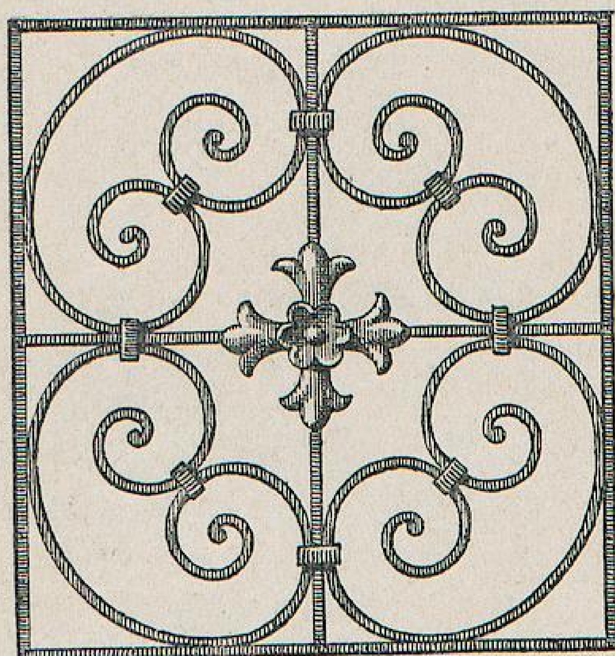

2119

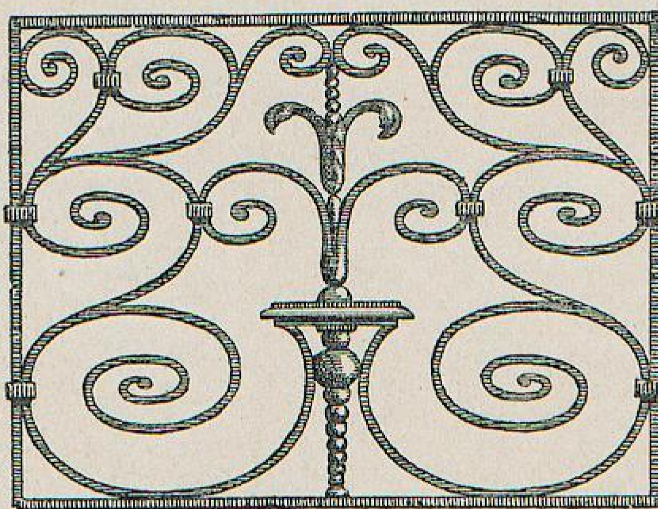

2120

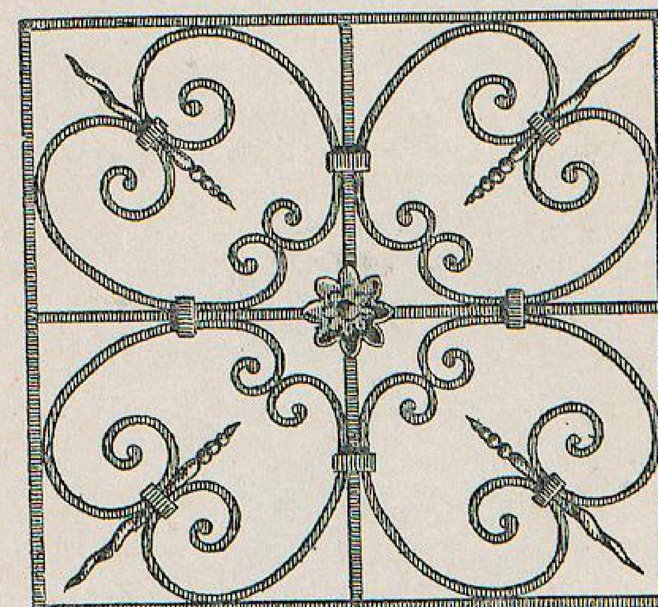

2121

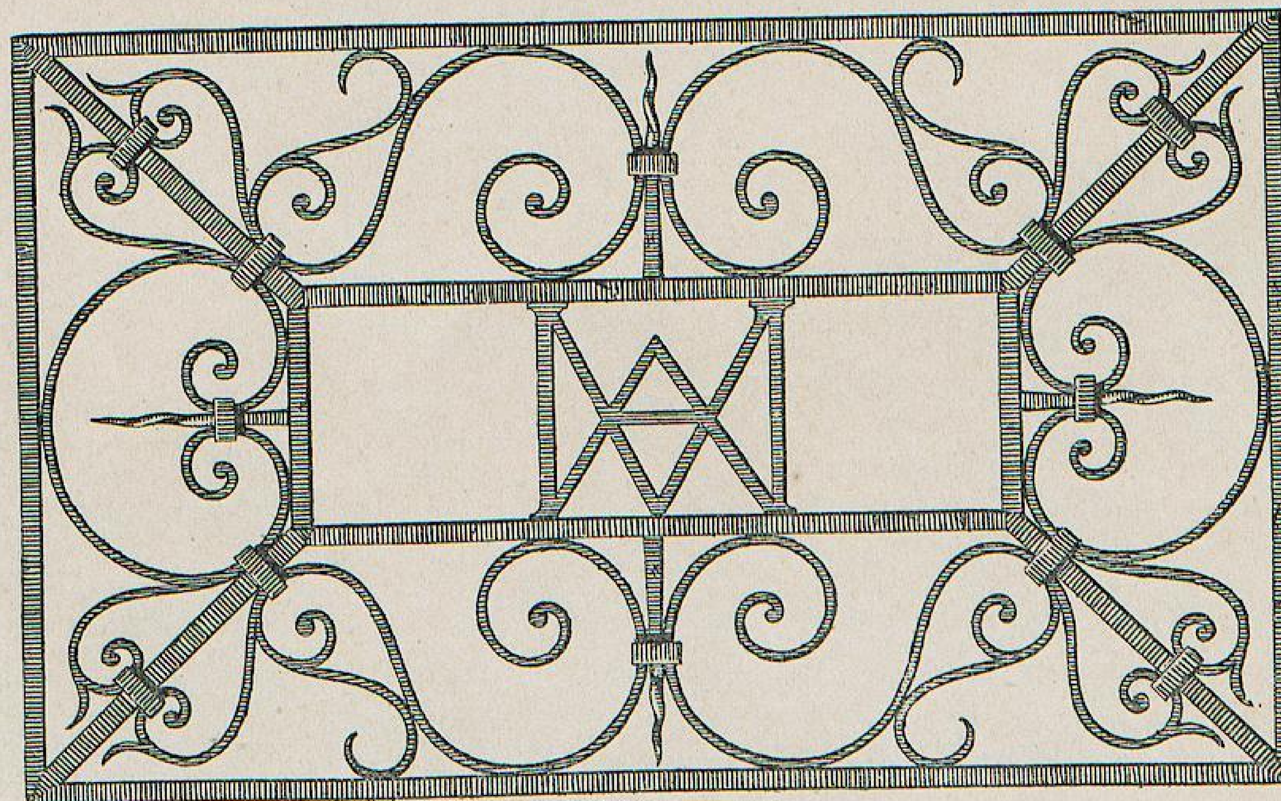

2122


2123


2124


2125


2126


2127

We have collected these diverse samples of gate iron-works in Paris and a few provincial towns, chiefly Rouen and Orleans. — They all belong to the seventeenth century; but they date the one from its beginning and the others from its end, or nearly so. — They are not, let it be understood, master-works of the artist in iron, and most of their motives may be rightly reduced to real plainness. Nevertheless, their arrangement is always ingenious and well studied, and their execution is sometimes extremely remarkable. — In this epoch of ours, that is to say, one wherein exists a proneness to imitate that which our predecessors have produced, we think it wasnot useless to show varied examples in iron-works having quite a peculiar style and of an easy reproduction.

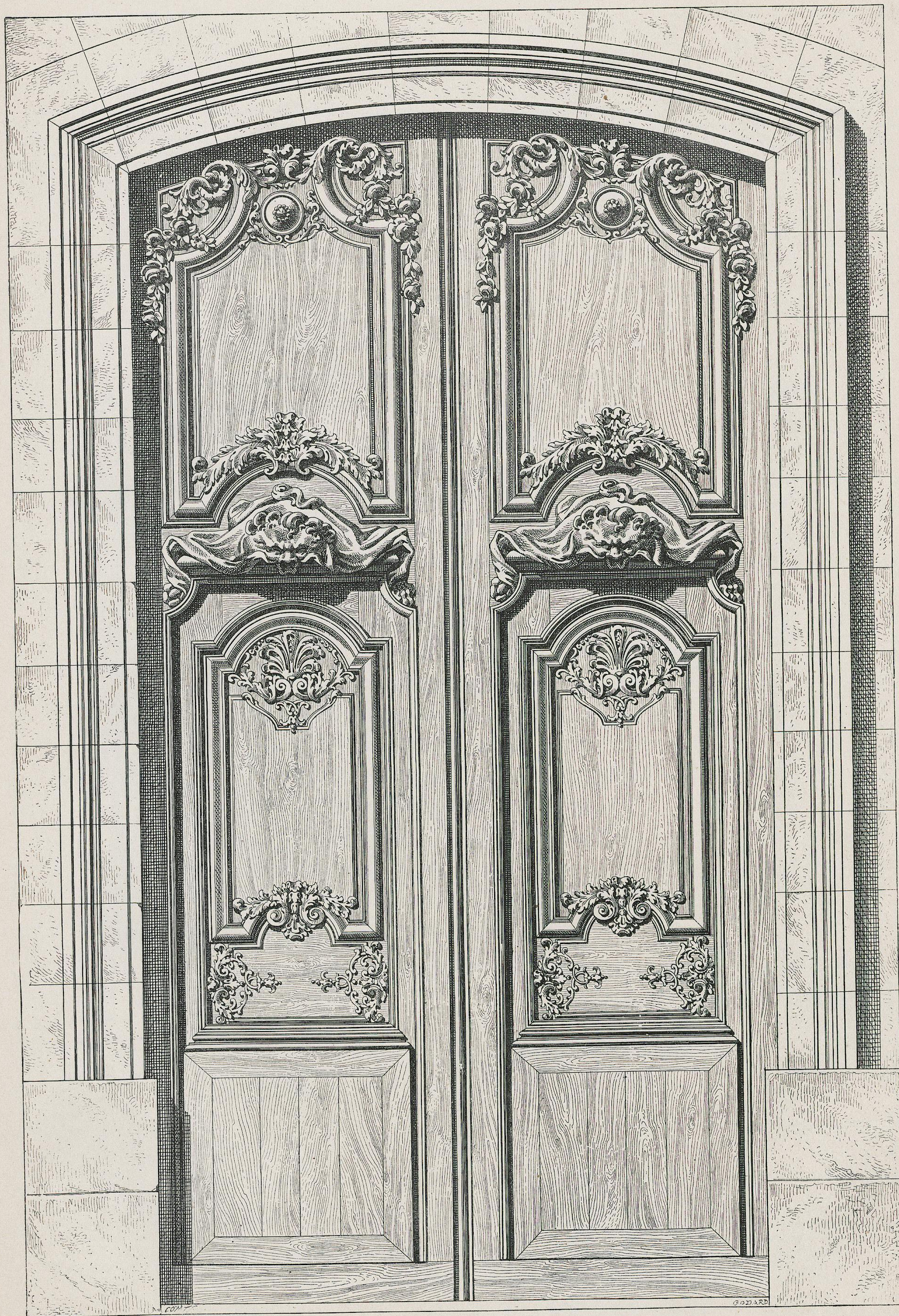
Nous avons recueilli ces divers exemples de panneaux de portes cochères à Paris et dans quelques villes de province, principalement à Rouen et à Orléans. — Ils appartiennent tous au dix-septième siècle; les uns, par exemple, datent du commencement, tandis que les autres touchent à la fin. — Ce ne sont pas là, on le voit, des tours de force de serrurerie, et la plupart des motifs font même preuve d'une véritable simplicité. Toutefois leur agencement est toujours ingénieux et étudié, et l'exécution en est parfois extrêmement soignée. — A une époque comme la nôtre, c'est-à-dire où l'on imite volontiers ce qui a été fait par nos prédécesseurs, il n'était pas inutile, croyons-nous, de montrer des exemples variés de ferronnerie ayant un caractère bien particulier et d'une reproduction assez facile.

Wir haben verschiedene Füllungen von Hausthüren in Paris sowohl als in einigen Provinzstädten, hauptsächlich in Orleans und Rouen, aufnehmen lassen. Sie gehören sämmtlich dem 17. Jahrhundert an; die einen sind vom Anfang, die andern aber vom Ende genannter Epoche. — Obwohl es keine große Meisterwerke von Schlosserarbeit sind, zeigen die meisten ihrer Motive eine schöne Einfachheit, und ihre Zusammenstellung ist immer geschmackvoll und gut studirt. Auf die Ausführung einiger ist sogar viel Sorgfalt verwandt.
In einem Zeitalter wie das unsere, wo man so gerne nachahmt, was unsere Vorfahren gemacht haben, glauben wir, daß es nicht unnütz ist, diese verschiedenen Muster von Eisenarbeiten zu veröffentlichen, da dieselben von reinem Charakter und leicht wieder herzustellen sind.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV).

(ANCIEN HOTEL DE MAZARIN, A PARIS)

SCULPTURE. — PORTE COCHÈRE
A L'ÉCHELLE DE 0m,06 PAR MÈTRE.



2137

Voyez dans un précédent numéro un détail de cette porte.

Siehe die Einzelnheiten dieser Thüre in unserer vorhergehenden Nummer des Art pour tous.

See in a preceding number a detail of this door.

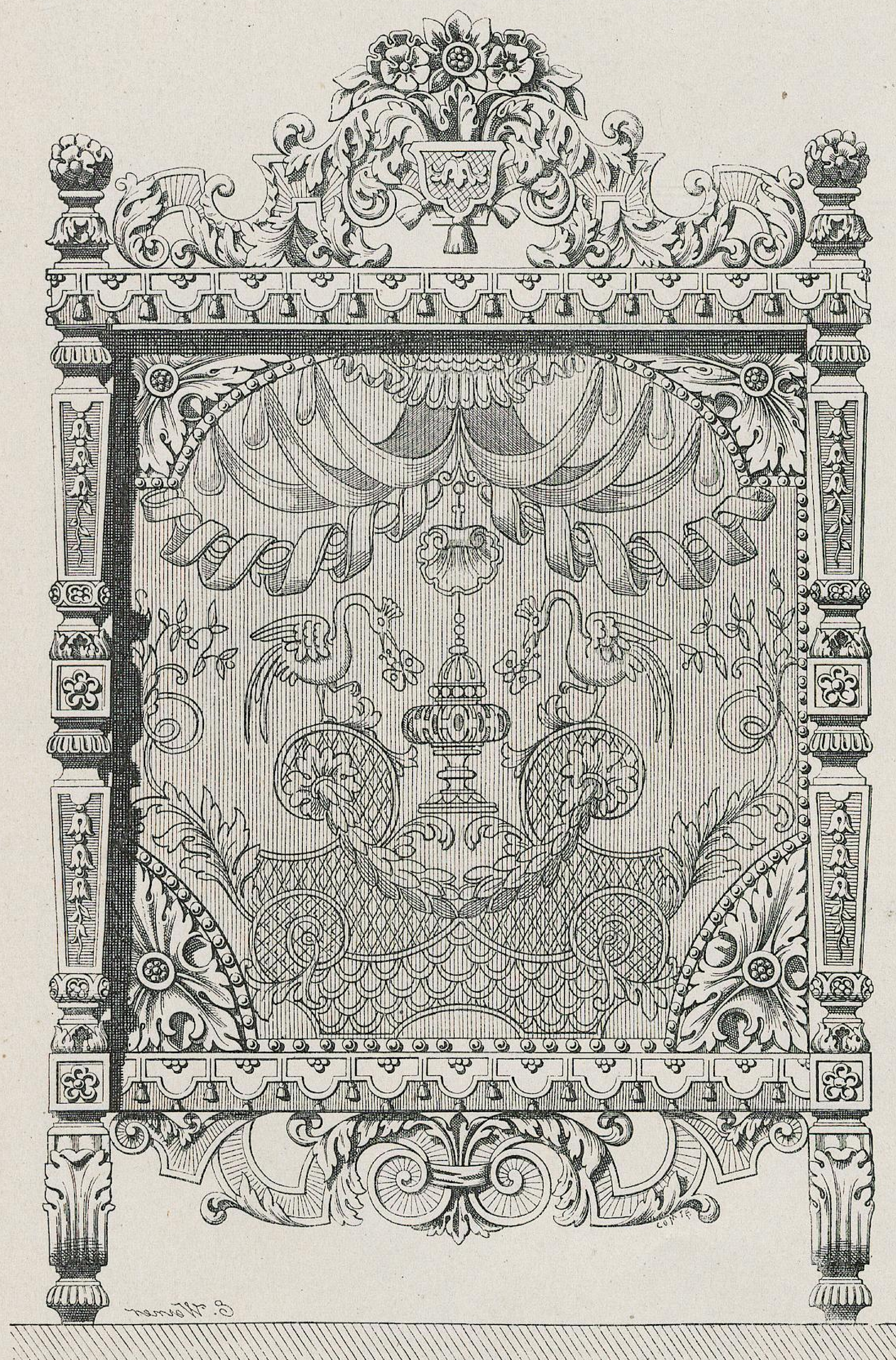
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE LYONNAISE. (ÉPOQUE DE LOUIS XIV).

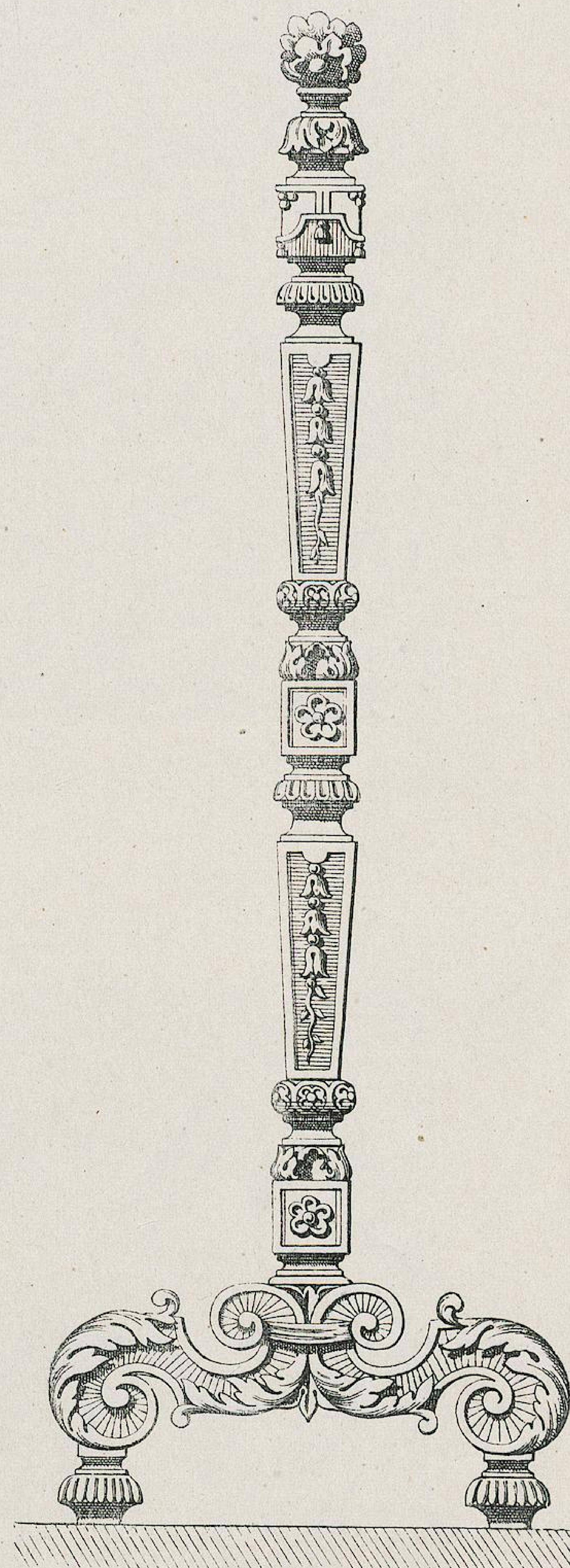
MOBILIER. — ÉCRAN DE FOYER EN TAPISSERIE ET BOIS DORÉ.

(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)

L'ensemble de ce petit meuble n'offre rien d'absolument élégant; au contraire, la forme générale en est trapue, et les ornements souvent lourds et d'un goût douteux; malgré cela, cependant, on ne peut dire qu'il soit réellement dépourvu de mérite et de caractère. D'abord, les bois sont dorés et contrastent, par cette dorure de bon aloi, et comme on ne sait plus ou ne veut plus en faire, avec les couleurs relativement sombres de la tapisserie; puis, vu en perspective, il parvient à offrir des accidents de lignes que ne saurait montrer le *Géométral*. Ses pieds, en forme de consoles affrontées, donnent aussi une base et un aspect solide au meuble. Enfin, et c'est aussi un mérite, il est pour une petite part le témoin d'une époque déjà éloignée et dont les mœurs ne sont plus les nôtres. C'est un objet archéologique et propre à l'étude, sinon à être copié ou imité, et il avait droit à figurer dans notre recueil.

La tapisserie est exécutée au petit point, et représente des ornements et des oiseaux chimériques. (N° 691 du Catalogue.)


2138


2139

The ensemble of this small piece of household furniture presents nothing of an absolute elegancy; on the contrary, its general form is squat, and the ornaments are often heavy and of a doubtful taste; yet withal one cannot say that it is really destitute of merit and character. First, the woods are gilt and so contrast, by this gilding of right style and such as makers are now unable or unwilling to produce, with the relatively dark colours of the tapestry; then, seen perspectively, it contrives to offer movements in its lines which cannot be shown in the *Geometral*. Its foots, too, in the shape of affronte consols, give to the object a massive basis and a general look of strength. Lastly, and that also is a quality, it is for a little part, the witness of a rather remote epoch and whose habits are no more our own. It is an archæological object and worth stydying, if not of being copied and imitated, and it had a right to appear in our review. The tapistry is executed at the *pëtit point*, and represents ornaments and chimerical birds (n° 691 of the Catalogue).

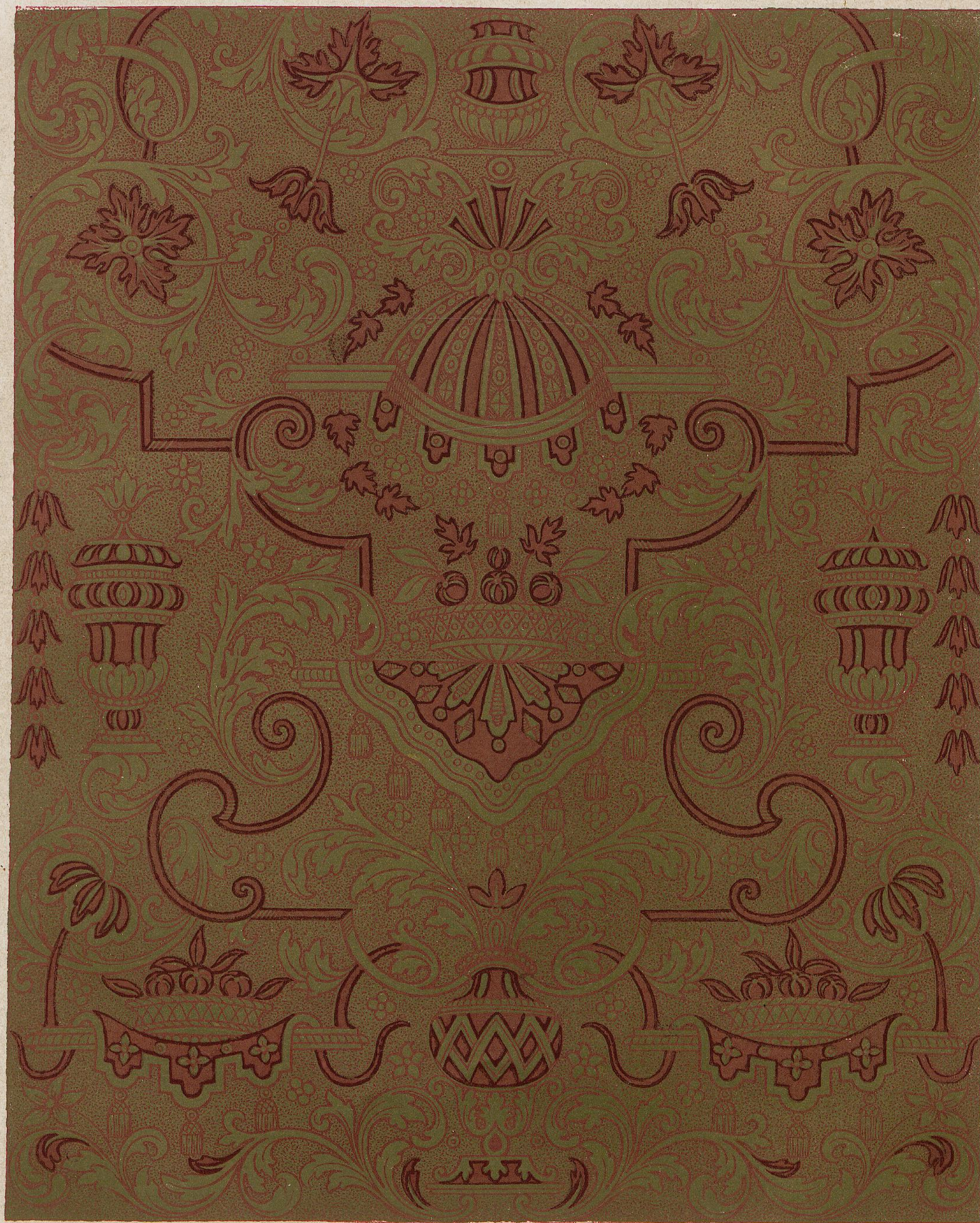
Im Ganzen bietet dieses kleine Meubel durchaus nichts Elegantes dar; im Gegentheil: seine Gestalt ist kurz und plump, die Verzierungen sind sogar schwerfällig und bisweilen von zweifelhaftem Geschmack; dessen ungeachtet kann man nicht behaupten, daß es vollständig ohne Kunstwerth und geschmacklos ausgeführt sei. Das Holzwerk ist reich vergoldet und sticht hübsch von der in verhältnißmäßig dunkeln Tönen gehaltenen Stickerei ab; perspectivisch angesehen zeigt dieser Gegenstand Linien, welche geometrisch nicht aufzuweisen sind. Das Fußgestell, durch zwei gegen einander gestemmte Konsolen gebildet, gibt diesem Meubel eine sichere Basis, so wie ein gediegenes Ansehen. Sein Werth ist dazu noch erhöht, da dieser Gegenstand einem schon ziemlich lang vergangenen Zeitalter angehört, und ist deßhalb auch eines archeologischen Studiums würdig. Jedenfalls verdiente dieses Meubel in unserer Sammlung dargestellt zu sein und kann, wenn nicht kopirt, wenigstens nachgeahmt verwendet werden.

Die Stickerei, im engen Stich ausgeführt, stellt verschiedene Ornamente und fantastische Vögel vor (Nr. 691 des Katalogs.)

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

GAUFRURE REHAUSSÉE D'OR.
(GRANDEUR DE L'EXÉCUTION.)

COLLECTION DE M. CLERGET.



2142

Strasbourg, typ. G. Silbermann.

On peut rencontrer des gaufrures où les tons sont employés en plus grand nombre et qui atteignent en conséquence à un grand éclat, à une véritable richesse. — Dans l'exemple ci-dessus on s'est borné à l'emploi de trois couleurs ; mais nous sommes loin de croire pour cela qu'on ait produit un travail exempt de tout mérite. (Extrait des *Arts décoratifs* par M. Edouard Lièvre.)

Man kann Modeln treffen, wobei mehr Farben angewandt werden und die daher einen größern Glanz, einen wahren Reichthum erreichen. In obigem Beispiel hat man sich auf drei Farben beschränkt; wir sind aber deswegen weit entfernt zu glauben, daß man eine Arbeit gemacht, der jedwedes Verdienst abgeht. (Auszug aus den Arts décoratifs von Hrn. Eduard Lievre.)

One may light on gofferings in which exists a greater variegation of tones and which consequently produce a grand eclat and a real richness. — In the present piece three colours have only be used; but we are far from believing that in so doing the artist has produced a work with no merit. (From the *Arts décoratifs* by M. Edouard Lièvre.)

XVIIe SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE. RAMPES D'ESCALIER EN FER FORGÉ.

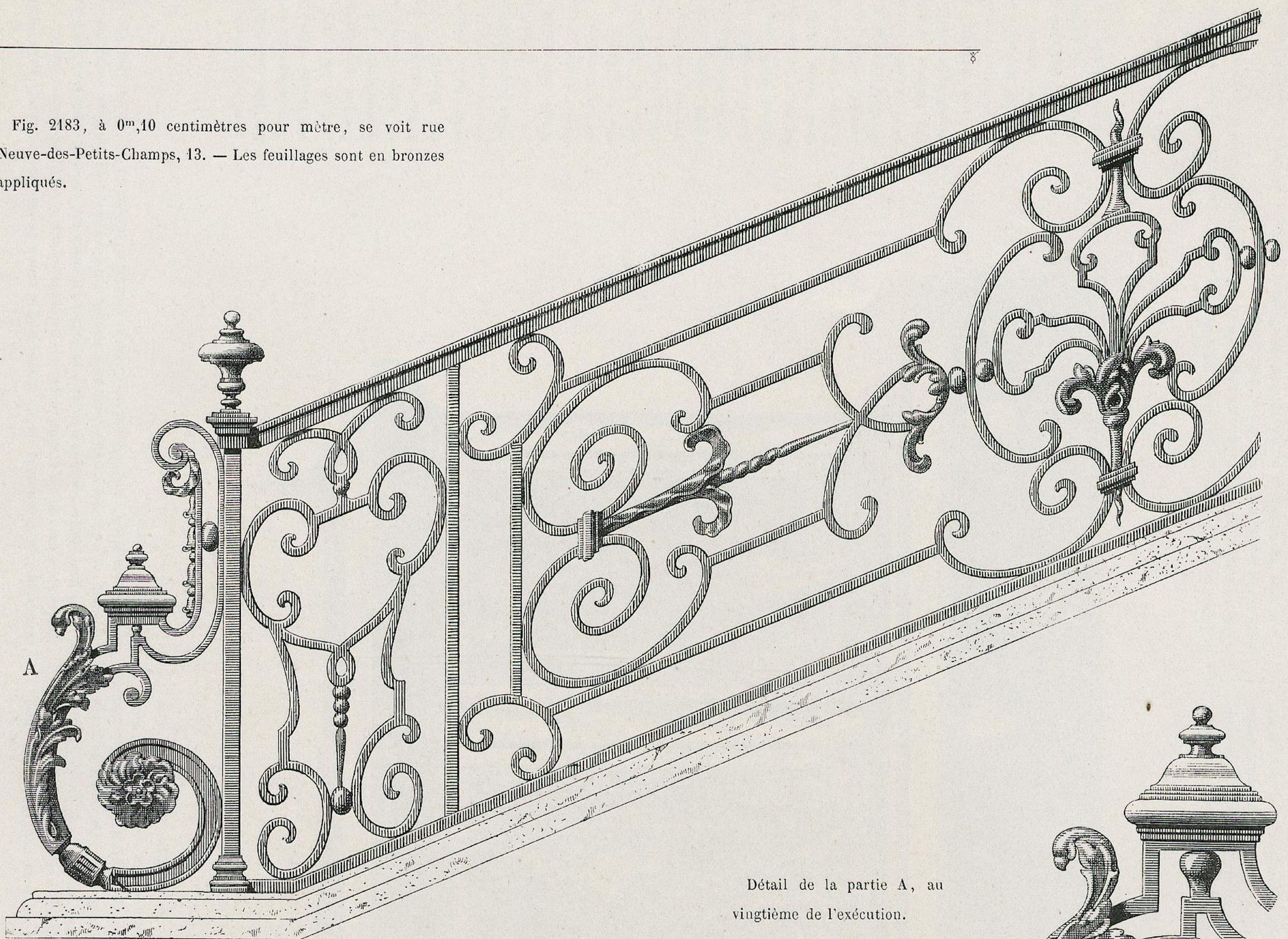


Fig. 2183, à 0m,10 centimètres pour mètre, se voit rue Neuve-des-Petits-Champs, 13. — Les feuillages sont en bronzes appliqués.

Détail de la partie A, au vingtième de l'exécution.

ÉPOQUE DE LOUIS XIV

2184

Fig. 2185, à 0m,10 centimètres pour mètre, se voit rue Radziwil. Les feuillages sont en tôle appliquée.

9me Année. — N° 246 — 15 Mars 1870.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉBÉNISTERIE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIII.)

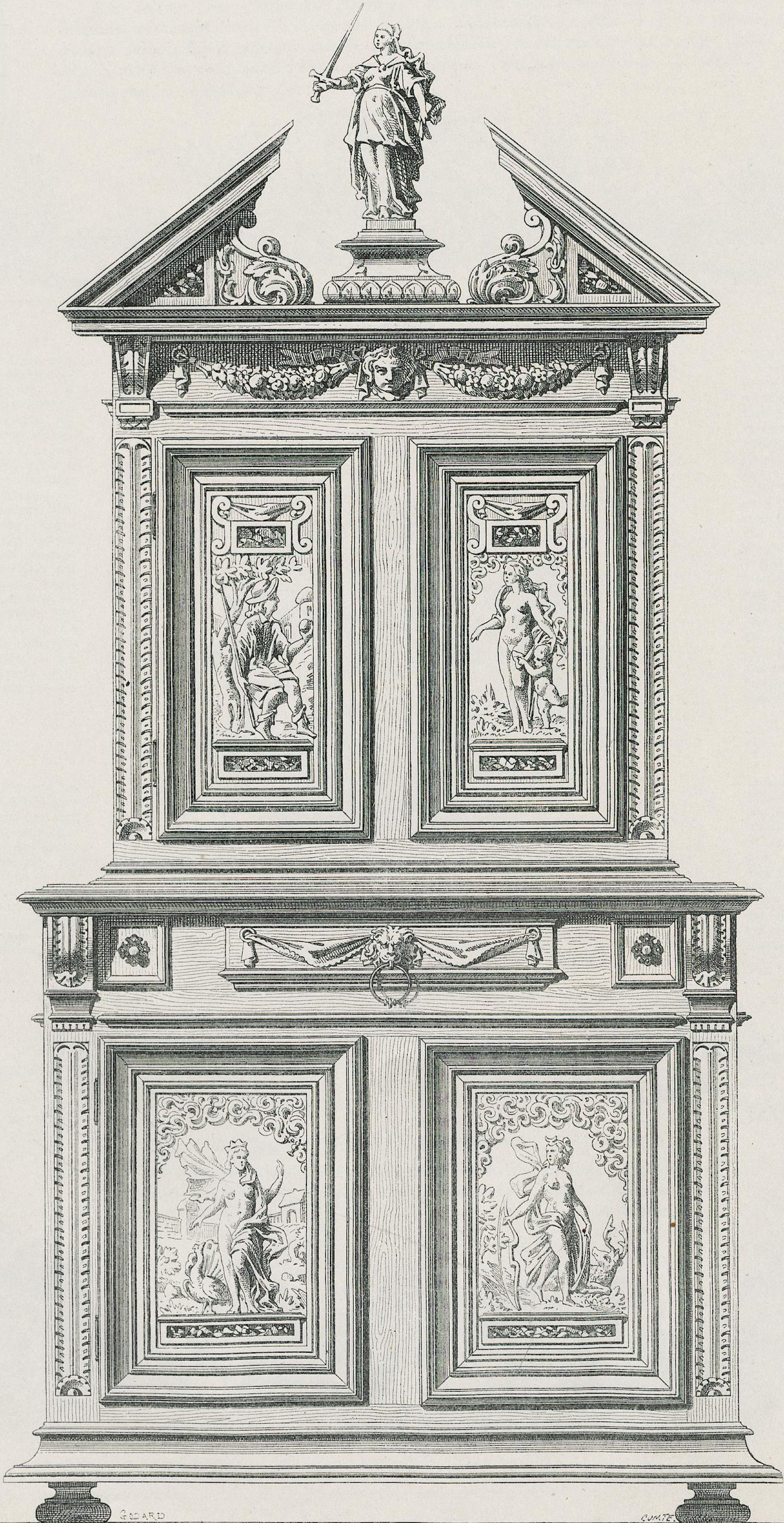
MOBILIER. — CABINET OU MEUBLE A DEUX CORPS,
AU SEPTIÈME DE L'EXÉCUTION.

Comme presque tous les meubles dits *cabinets*, véritables corbeilles de noce des XVIe et XVIIe siècles, le meuble ci-contre est à deux corps et la partie supérieure en retraite sur la partie inférieure. — Il est exécuté en noyer, enrichi de sculptures, et çà et là de quelques plaques de marbre qui ont pour but de détruire la monotonie résultant de l'emploi d'une essence unique de bois.

La structure, l'ordonnance générale du meuble sont fermes, bien entendues, les moulures d'un bon profil, la sculpture bien à sa place et partant subordonnée aux lignes qui ont pour mission de la contenir et de la calmer. — Ce meuble est donc de la bonne école et inspiré de formes architecturales suffisamment modifiées cependant pour l'emploi du bois. — Il sera partout à sa place et s'accordera comme ameublement avec toute espèce de décoration. On en pourrait dire autant de certains meubles d'origine flamande où la forme générale disparaît sous une véritable débauche de sculptures et de moulures maladroitement combinées, et qui ont longtemps séduit collectionneurs et artistes.

Dans la partie inférieure de ce cabinet, nous voyons sur les deux panneaux servant de portes, Diane et Junon sculptées en bas-relief. — Les tiroirs placés plus haut sont décorés: celui du centre, d'un mufle de lion auquel est suspendu un anneau; les deux autres, d'un simple bouton saillant. — Dans les panneaux du haut, le berger Pâris présente la pomme à Vénus, qui l'emporte en beauté sur ses rivales. Une guirlande de fruits, avec masque humain au centre, succède à ces panneaux sculptés, puis, pour couronnement du meuble, se dresse entre un fronton interrompu une Pallas armée.

❀



Like almost all the household objects called *cabinets*, real wedding-boxes of the XVIth. and XVIIth. centuries, the present piece has two compartments and the upper one is retreating on the lower. — It is made of nut-wood, adorned with carvings and here and there marble plates which come and break up the monotony resulting from the use of an only species of wood.

The structure and general disposition of the object are vigorous and well contrived, the mouldings have a nice profile, the sculpture is in the right place and consequently surbordinate to the lines whose mission is to restrain and compose it. — Thus the article is of the good school and was endowed with architectural forms, sufficiently modified, though, to admit the use of the wood. — It will be everywhere in its place, and, as a piece of household furniture, will tally with every kind of decoration. One may affirm that it would not be safe to say so much of certain articles having a Flemish origin, wherein the general form disappears under an intemperate profusion of sculptures, mouldings, in unskilful combination, and which have for a long time beguiled collectors and artists.

In the inferior part of this cabinet, we see on the two panels serving as door, Diana and Juno sculpted in low-relief. — The drawers existing higher are decorated, the central one with a lion's muzzle wherefrom hangs a ring, the two other with a prominent knob. — In the superior panels, the shepherd Paris offers the apple to Venus who has surpassed her rivals in beauty. A garland of fruits, with a human mask in the centre, comes after those carved panels; then, as a crowning piece, in the cut of an interrupted frontal an armed Pallas stands erect.

❀

Wie alle derartigen Möbel, Schubladenschränke genannt, welche von Eleganz wahre Schmuckkästchen sind, hat dieses hier gezeigte Beispiel zwei unabhängige Abtheilungen, wovon die obere einen Absatz von der untern bildet. — Dieser aus Nußbaumholz verfertigte und mit Schnitzwerken verzierte Schrank ist mit kleinen Marmorplatten eingelegt, welche die Einförmigkeit des Holzes angenehm unterbrechen.

Der Bau, wie die ganze Form dieses Möbels, ist kräftig und gut verstanden; die geschnitzten Gesimse sind reich, die Bildhauerarbeit schön angewendet und den reinen und festen Linien unterworfen. — Es ist deßhalb ein aus guter Schule herstammendes, hübsches Beispiel, dessen architektonische Formen sehr geschickt für diesen Zweck angewendet sind.

Der untere Theil dieses Schranks zeigt uns in zwei geschnitzten Füllungen, als Thüren dienend, Diana und Juno in halb erhabener Arbeit behandelt. — Die Schubladen, welche sich darüber befinden, sind auch verziert; die in der Mitte: mit einer Löwen-Fratze, einen Ring im Maul tragend; die zu jeder Seite: mit einem einfachen, erhabenen Knopf. — In den oberen Füllungen ist der Schäfer Paris, den Apfel als Preis der Schönheit Venus reichend, dargestellt. Eine Blumenguirlande und eine menschliche Maske schmücken diese obere Abtheilung; auf deren Gipfel sieht man zwischen dem unterbrochenen Giebel eine bewaffnete Pallas.

2188

XVIIe SIÈCLE. — FABRIQUE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

TENTURE D'APPARTEMENT EN SOIE.
(AUX 2/5es D'EXÉCUTION.)



C. Chauvet, del. 2198 Ad. Levié, lith.

Provenant de l'alcove de la princesse de Rohan-Soubise, à l'ancien hôtel de Soubise à Paris.

Aus dem Alcoven der Fürstin von Rohan-Soubise im ehemaligen Hotel von Soubise in Paris herrührend.

Piece of hangings from the alcove of princess of Rohan-Soubise, at the old Soubise Hotel in Paris.

Strasbourg, typ. G. Silbermann.

XVIIe SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV ET DE LOUIS XV.)

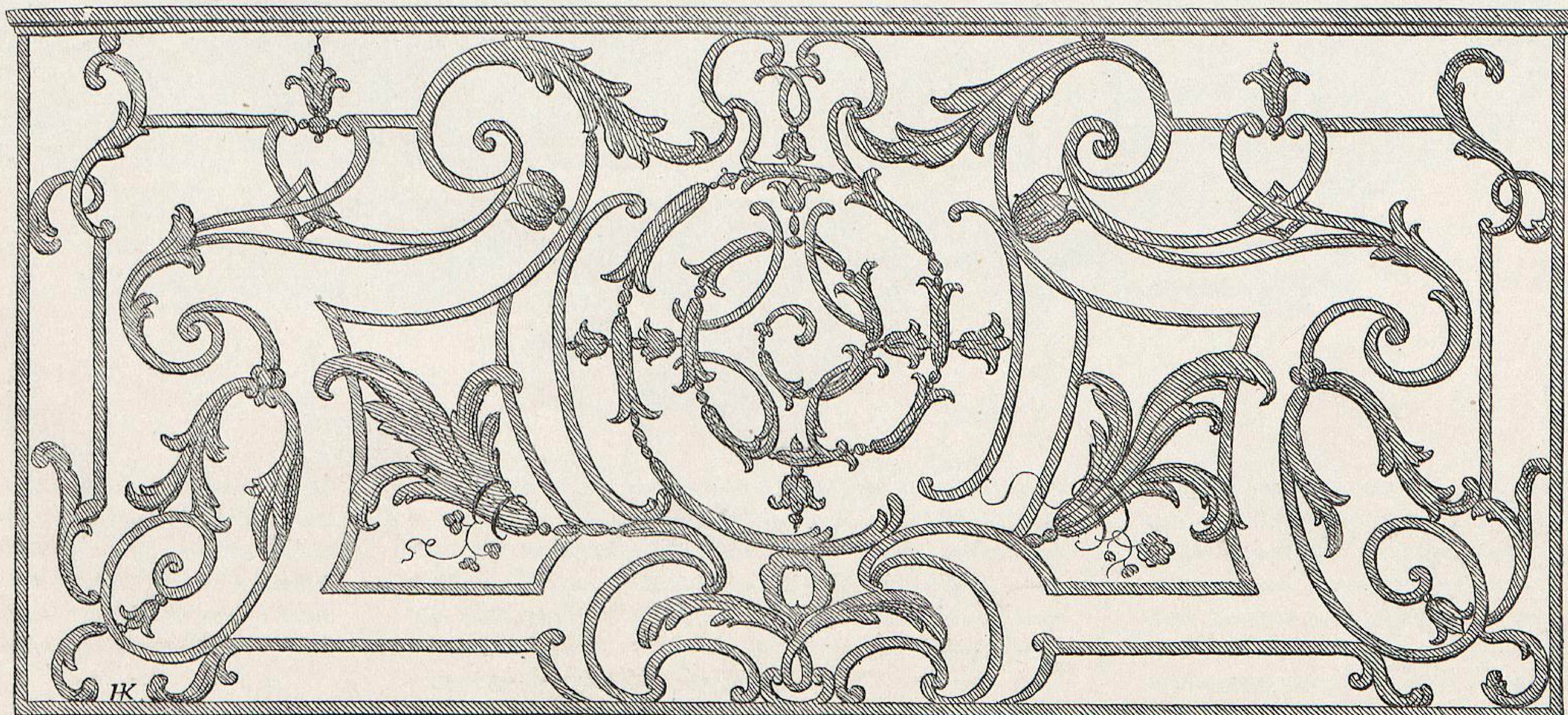
GRILLE EN FER FORGÉ ET BALCON
AU DOUZIÈME DE L'EXÉCUTION.

L'industrie du fer forgé a repris depuis une vingtaine d'années seulement une partie de son ancienne importance. Il a fallu pour cela les nombreuses recherches archéologiques faites de nos jours et l'influence, la volonté de quelques-uns de nos plus éminents architectes qui, désolés de ne point trouver d'ouvriers serruriers capables de rendre leurs conceptions ou de copier et de compléter des œuvres anciennes de ferronnerie, se sont en quelque sorte mis eux-mêmes à l'œuvre et ont dû former des ateliers où l'on est parvenu, non sans peine par exemple, à travailler le fer comme autrefois. — Est-ce à dire pourtant que nous serons à même de voir un grand nombre d'œuvres forgées capables de rivaliser avec les chefs-d'œuvre du temps passé? Il n'y faut guère compter. — Le siècle est à la fonte de fer, au zinc, etc., et c'est surtout de cette façon que nous sommes malheureusement appelés à voir reproduire les belles grilles, les riches balcons d'autrefois, qui font l'admiration de tout le monde. — Heureux encore tant que la fonte et le zinc ne nous montreront que des formes gracieuses et nobles, et non des fouillis insensés d'un goût véritablement odieux.

Wrought iron-work has during the last twenty years regained a part of its ancient importance, thanks to the numerous archæological researches mode nowa-days and to the influence and good will of some of our most eminent architects, who, being unable to find locksmiths capable of carrying out their designs, or of copying and completing ancient iron-work, set to work themselves so to speak, and formed workshopes where after many efforts they have succeeded in working iron as it used to be worked. — It would however be far too much to expect that we shall ever see any great number of works capable of rivalling the masterpieces of former times. — This is the age of cast iron and of zinc, and we are unhappily condemned to see reproduced in these materials the splendid railings and the rich balconies of old, the admiration of the world. — We may even consider ourselves happy so long as cast-iron and zinc shew us graceful and noble forms, instead of a sense less mass of complication, in truly hateful taste.

2336

Die Industrie des geschmiedeten Eisens hat erst seit ungefähr zwanzig Jahren ihre ehemalige Wichtigkeit wieder errungen. Die heutigen archeologischen Nachforschungen und die Einwirkung, der feste Wille einiger unserer berühmtesten Architekten waren unerläßlich dazu. In der verzweifelten Lage, keine Schlosserarbeiter zu finden, welche fähig wären, ihre Conzepte auszuführen und antike Eisenarbeiten zu copiren und zu vervollständigen, haben dieselben, so zu sagen, selbst Hand an's Werk gelegt und mußten Werkstätte anlegen, wo man es, obwohl nicht ohne Mühe, so weit brachte, das Eisen nach der ehemaligen Methode zu bearbeiten.—Aber auf viele Meisterstücke, die mit den vorigen wetteifern könnten, kann man nicht mit Gewißheit rechnen. —Das Eisen, der Zink, u. s. w, sind in diesem Jahrhundert an der Mode, und alle die schönen Gitter und Balkone, welche man so sehr bewundert, können wir leider nur in dieser Form hervorgebracht sehen. — Wenn aber das Gußeisen und der Zink nur reizende und keine thörichte Produkte hervorbringen, so müßen wir noch zufrieden sein.



2337

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

SCULPTURE. — FRAGMENT D'UN VASE
DES JARDINS DE VERSAILLES.



2385

C'est l'anse de ce beau vase et la façon dont elle s'adapte que nous avons voulu montrer avant tout.

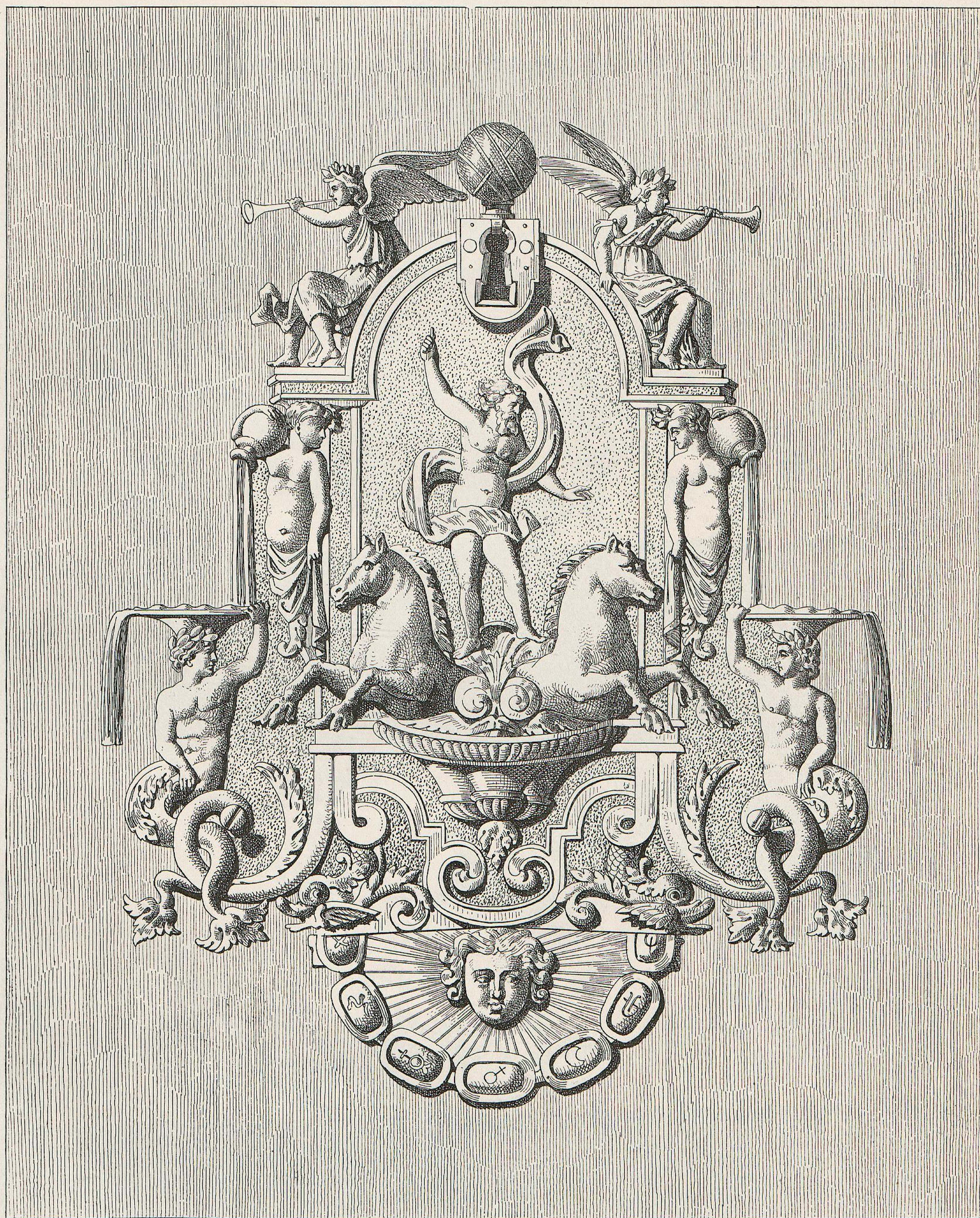
Unsere Absicht war blos den Handgriff dieses schönen Gefässes zu zeigen und die Weise, nach welcher derselbe sich anpaßt.

We were especially anxious to shew the handle of this beautiful vase and the way in which it is arranged.

XVIIe SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE.
FER FORGÉ ET CISELÉ.

ENTRÉE DE SERRURE D'UN COFFRE.
GRANDEUR DE L'EXÉCUTION.

(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)



2333

On peut faire remonter cette entrée de serrure, œuvre de maîtrise, selon toute probabilité, aux premières années du XVIIe siècle. — Ce n'est point une chose parfaite de composition, il s'en faut, mais elle méritait pourtant d'être signalée pour plus d'une raison.

Au milieu de la serrure on voit Neptune sur son char traîné par deux hippocampes. — A droite et à gauche, deux nymphes cariatides épanchent leurs urnes dans des fontaines. — Deux Renommées sont disposées au sommet de l'objet, tandis qu'à la base se voit un soleil rayonnant. — Les fonds sont grenés pour donner de la valeur aux lignes et aux ornements.

Die Mündurg dieses Schlosses, höchst wahrscheinlich ein Meisterstück, kann den ersten Jahren des XVII. Jahrhunderts zugeschrieben werden. In Betreff des Zusammenhanges ist dieses Werk kein gut gelungenes, verdient aber aus mehreren Ursachen hier bezeichnet zu werden.

In der Mitte des Schlosses erblickt man Neptun auf seinem mit zwei Feepferden bespannten Wagen. Rechts und links gießen zwei Karyatiden-Nymphen ihre Urnen in Brunnenbecken aus. Am Gipfel des Gegenstandes sind zwei Fama's angebracht und am untern Ende schimmert eine glänzende Sonne. Der Grund ist sandkornartig um den Linien und den Verzierungen einen schönern Anschein zu geben.

This keyhole which is a most masterly work belongs probably to the early years of the XVIIth century. It is far from being a perfect piece of composition, but is remarkable in more than one particular.

In the middle of the lock, Neptune is seen on his car drawn by two sea-horses. — On the right and left two cariatides are emptying their urns into fountains. On the summit of the object are seated two figures of Fame, whilst at the bottom is a sun with rays. The backgrounds are granulated so as to throw up the outlines and ornaments.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

TORCHÈRE EN BOIS SCULPTÉ ET DORÉ, PAR J. BÉRAIN.

(COLLECTION DE M. LÉOPOLD DOUBLE.)

Dans la deuxième année de *l'Art pour tous*, nous avons montré sur une même page trois exemples variés de torchères composées par J. Bérain et extraits de son œuvre. — Ces compositions d'un mérite incontestable empruntent leur ornementation à de glorieux faits d'armes de l'époque : on y voit des trophées divers, des figures enchaînées, des palmes, emblème de la victoire, des coquilles, des dauphins et des sirènes, toutes choses caractérisant ce que l'on est convenu d'appeler le grand règne. — Mais pour être réussies, ces trois compositions de Bérain n'ont pas, que nous sachions, le mérite très-grand à nos yeux d'avoir été, comme l'objet ci-contre, modelées et exécutées.

Le candélabre ou torchère, qui fait aujourd'hui partie de la riche collection de M. L. Double et que nous n'avons pas hésité à reproduire, est plus simple que les compositions citées plus haut. — Toute figure en est rigoureusement bannie, et les ornements eux-mêmes sont exempts de la complication habituelle à cette époque. On ne peut cependant refuser, et au premier examen, des qualités réelles à cet objet précieux.

On sait que les torchères ou grands candélabres furent d'un fréquent usage à l'époque fastueuse de Louis XIV. — Ils étaient devenus des accessoires obligés de la décoration des grandes salles de réception, et reposaient directement sur le sol à la façon des lampadaires de l'antiquité. — Souvent fondus en bronze, ils étaient en outre de dimensions vraiment colossales.



In the second year of *l'Art pour Tous* we gave on one page three different examples of high lampstands designed by J. Bérain and taken from his works.

These most meritorious designs borrowed their ornamentation from the glorious feats of arms of the period; they were composed of various trophies, chained figures, palms (the emblem of victory), shells, dolphins and sirens, all of them caracteristics of what is commonly called the "great reign." But though successful, these three compositions of Bérain do not possess, so far as we are aware, the great merit of having been modelled and executed like that which we now give.

This candelabrum or high lampstand which is now in the rich collection of M. L. Double and which is well worthy of reproduction, is simpler than the designs of which we have just spoken. There are not figures in it, and the ornaments themselves are less complicated than is usual at this period. Even at first sight however, it is impossible to deny the real merits of this precious object.

These lampstands or candelabra were frequently used during the ostentatious reign of Louis XIV. They were considered almost necessary parts of the decoration of great reception rooms and stood on the floor like the ancient candelabra. They were often of cast bronze, and of really colossal dimensions.



Wir haben im zweiten Jahrgange der *Art pour tous* auf demselben Blatte drei verschiedene Exemplare von Leuchterstühlen gezeigt, die von Herrn Berain entworfen sind und einen Auszug seines Werks bilden. Diese Modelle von unstreitbarem Verdienste entlehnen ihre Verzierung glorreichen Waffenthaten dieser Epoche; man sieht dort verschiedene Trophäen, angekettete Figuren, Palmen (Sinnbild des Sieges), Muscheln, Delphine und Sirenen, lauter Dinge, welche den Charakter der Epoche vorweisen, die man „die große Herrscherzeit" zu nennen pflegt. Aber diese drei Modelle Berain's, obgleich gut gelungen, haben, so viel uns bekannt ist, den nach unserer Ansicht so bedeutenden Verdienst des vorliegenden Gegenstandes nicht, modelirt und ausgeführt worden zu sein.

Der Leuchter oder Leuchterstuhl, welcher gegenwärtig zu der kostbaren Sammlung des Herrn L. Double gehört, und den wir ohne Bedenken hier wiedergeben, ist einfacher, als die weiter oben angegebenen Modelle. Keine Figur ist hier vorhanden, und selbst die Verzierungen sind von der zu dieser Epoche so gewöhnlichen Verwirrung frei. Jedoch kann man diesem kostbaren Gegenstande, auch beim ersten Anblicke, seine wesentlichen Eigenschaften nicht verweigern.

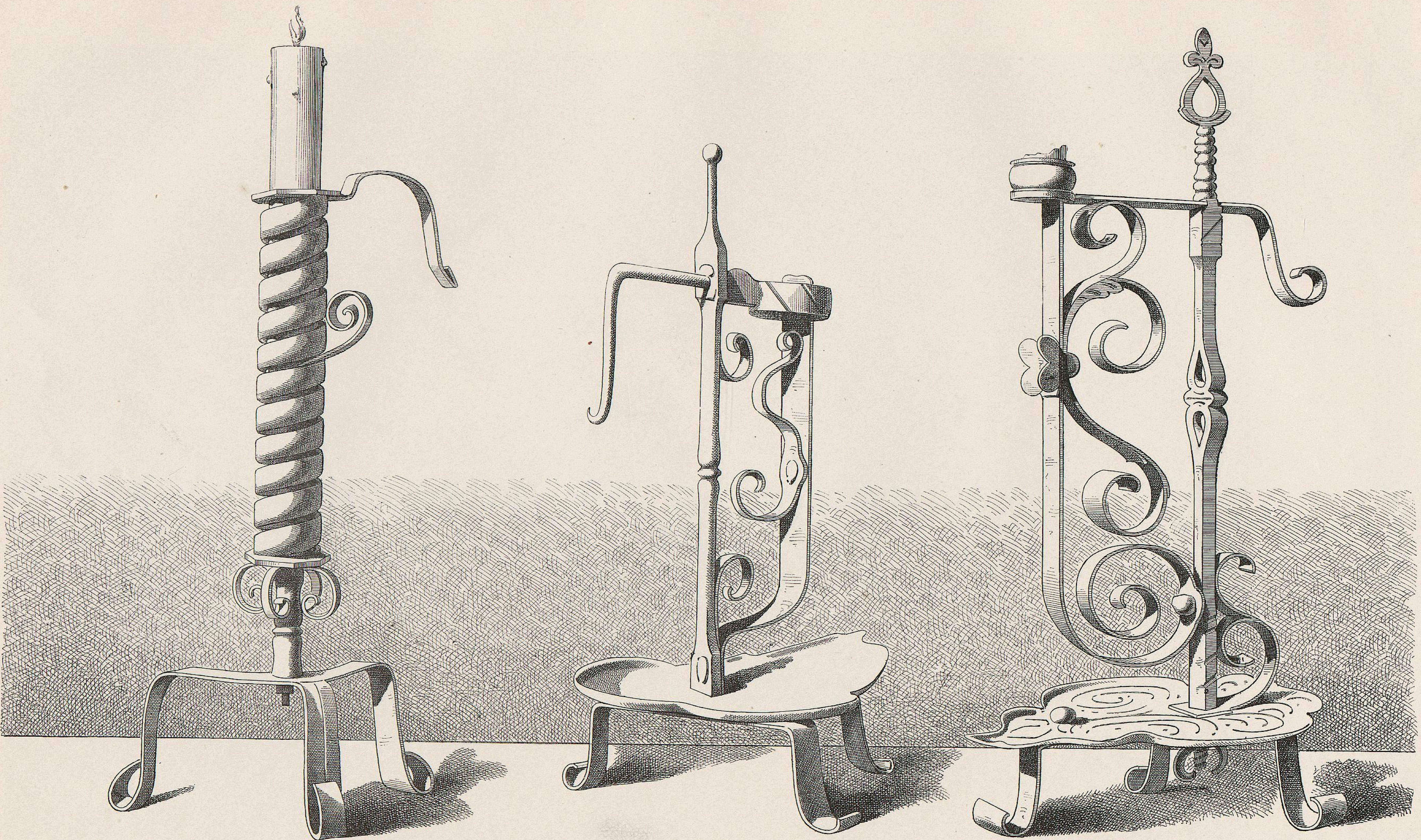
Es ist bekannt, daß zu der luxusvollen Zeit Ludwigs XIV. die Fackelstühle und große Candelaber sehr in der Mode waren. Sie machten den unvermeidlichen Anhang der Verzierung der großen Empfangsäle aus und standen geradezu auf dem Boden wie die Lampengestelle des Alterthums. Selbst von Erz waren sie doch noch von kolossaler Größe.

2396

XVIIe SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE.

CHANDELIERS EN FER FORGÉ.

(COLLECTION DE Mme LA COMTESSE DZIATYNSKA.)



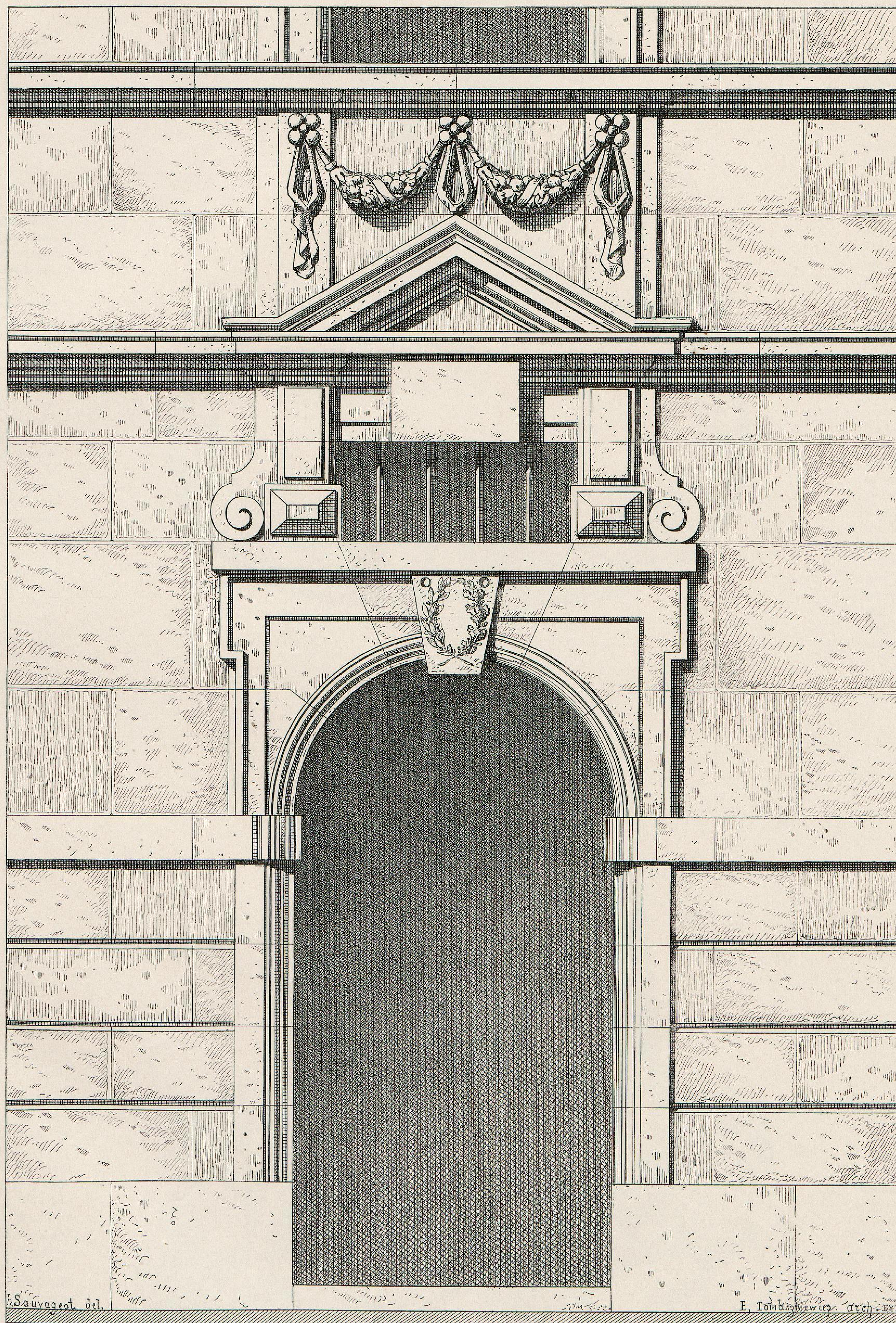
Voici trois curieux exemples de chandeliers en fer forgé et comme il arrive rarement d'en rencontrer aujourd'hui. — La fig. 2404, de décoration assez simple, offre cette particularité que la bougie se remonte en promenant dans les interstices d'une vis une petite queue en spirale. — Les fig. 2405 et 2406, plus compliquées, posent sur trois pieds avec tablette échancrée et concave à la base. — Ces trois objets peuvent être portés à la main ou suspendus à volonté. (A moitié de l'exécution.)

Dieß sind drei merkwürdige Muster von Leuchtern aus geschmiedetem Eisen und die man heutzutage nur selten mehr antrifft. Die Fig. 2404, von ziemlich einfacher Verzierung, bietet den besonderen Umstand dar, daß sich die Kerze dadurch erhebt, daß man in den schraubenartigen Zwischenräumen einen spiralförmigen Stiel herumdreht. Die complicirteren Figuren 2405 und 2406 ruhen auf einem Dreifuß mit bogenförmigem Gestell und hohlrundem Fuß. Man kann dieselben nach Belieben in der Hand tragen oder aufhängen. (In der halben Größe der Ausführung.)

These are three curious examples o. wrought iron candlesticks of a kind which one seldom meets with now. Fig. 2404. Simple enough in its decoration, is remarkable because the candle is pushed up by moving a little handle in the spaces of a spiral screw. The figs. 2405 and 2406, which are more complicated, stand upon three feet carrying a notched concave plate. These three objects can be carried in the hand or hung up at will. (Half real size.)

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIII.)

DÉCORATION ARCHITECTURALE. — PORTE D'UNE MAISON,
RUE BOUTARD, A ROUEN.



2420

Cette porte est fort simple et pour ainsi dire dénuée de tout ornement. — Les lignes bien agencées suffisent à lui donner du caractère, et nous souhaitons d'en voir souvent de semblables dans les façades de nos maisons modernes.

Diese Thüre ist sehr einfach und so zu sagen ohne alle Verzierung. Die so künstlich gruppirten Linien genügen ihr einen wahren Charakter zu geben, und wir wünschen ihresgleichen oft in den Façaden unserer modernen Häuser zu treffen.

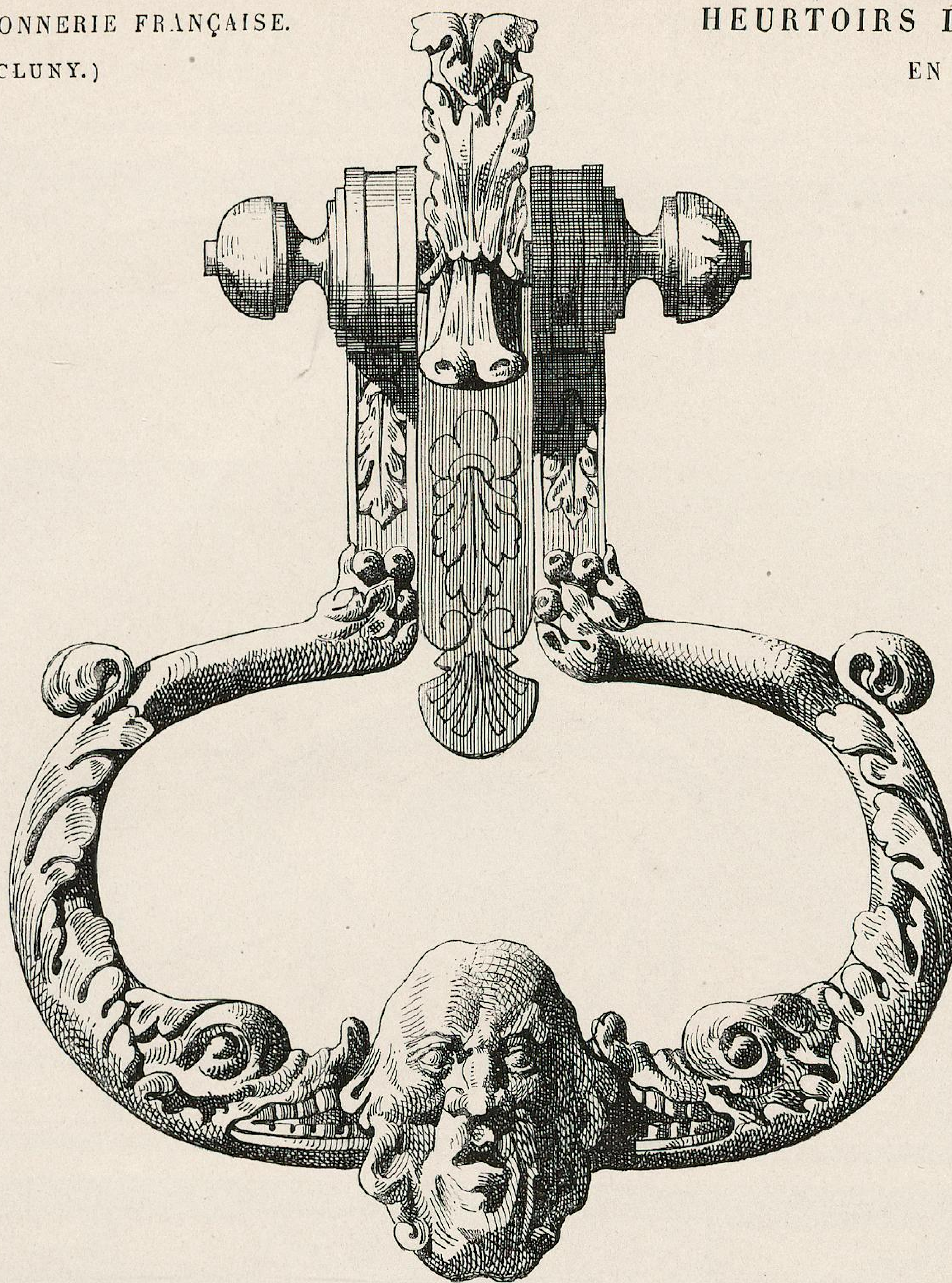
This door ist most simple, and almost devoid of ornament. — The happy arrangement of the principal lines is sufficient to give it character, and we wish we often saw similar ones in the façades of our modern houses.

XVIIe SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE.

(AU MUSÉE DE CLUNY.)

HEURTOIRS DE PORTES COCHÈRES

EN FER REPOUSSÉ.



2421

Le premier de ces heurtoirs (fig. 2421) est d'une forme gracieuse, élégante et fine. — Si le temps et l'usage ont pu arrondir certaines formes et même les dénaturer, ils n'ont pu faire pourtant que l'aspect de cet objet ne demeure parfaitement agréable. — Nous devons dire qu'il a été, avec quelques variantes peut-être, souvent répété pendant le XVIIe siècle, preuve qu'il était goûté déjà de nos prédécesseurs.

Deux dauphins de fantaisie et mordant une tête humaine forment la poignée disposée selon une forme elliptique, tandis que le haut est terminé par une palmette recourbée s'adaptant au pivot du heurtoir, terminé lui-même aux extrémités par deux boutons saillants.

La fig. 2422 est formée d'un écusson d'armoirie portant couronne au sommet et soutenu par deux génies. — Un mascaron humain, d'où sortent des feuillages, compose la partie inférieure de l'objet. — Ce heurtoir n'est pas d'un goût très-pur, et nous préférons de beaucoup, pour notre compte, celui dont nous venons de parler; mais il était utile cependant de le montrer, car il offre bien le caractère de l'époque où il a été fabriqué.

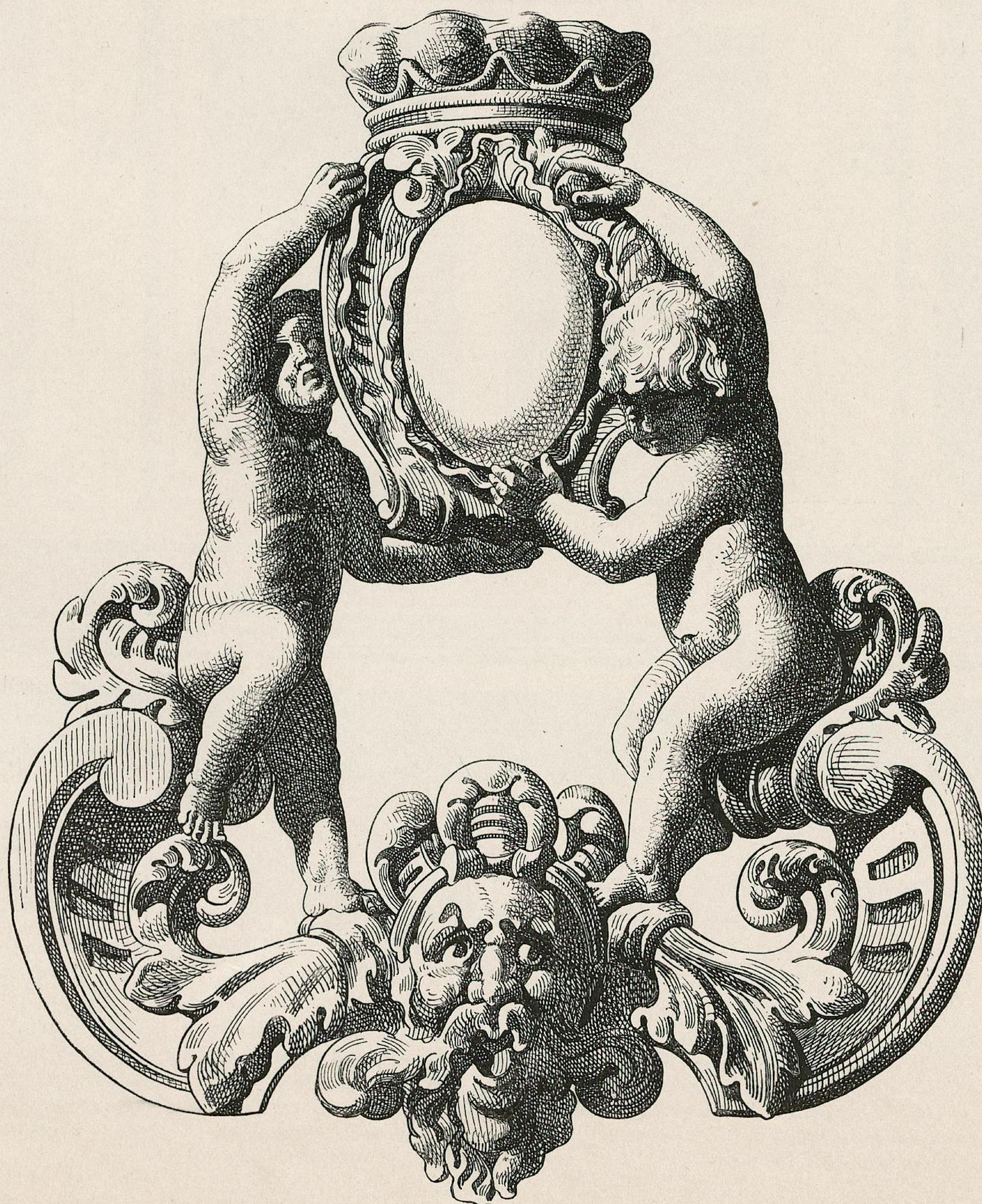
The first of these knockers (fig. 2421) is graceful in form, elegant and delicate. If time and use have rounded some of its outlines, and even altered them, they have not been able to render its aspect other than perfectly agreeable. We should add that, with perhaps some slight variations, it was often repeated during the XVIIth century, a sufficient proof that it was already admired by our predecessors.

Two imaginary dolphins biting a human head form the handle which is elliptical in form, whilst the upper part is finished by a palm leaf bent round the pivot of the knocker which itself ends in two projecting knobs.

Fig. 2422 is formed by a shield for a coat of arms carrying a coronet and held up by two genii. A human mask from which leaves branch out makes up its lower part.

This knocker is not of a very pure style, and for our part we much prefer that of which we have just spoken, but it was worth shewing as being most characteristic of the period at which it was made.

❀



2422

Die Form des erst.n dieser Thürklopfer ist reizend, geschmackvoll und fein. Wenn auch die Zeit und die Abnützung gewiße Formen davon abgerundet oder gar entstellt haben, so konnten sie doch seiner Schönheit nicht im geringsten schaden. Wir müßen bekennen, daß dieses Modell, vielleicht mit einigen Abänderungen, im XVII. Jahrhunderte oft nachgebildet worden ist, was beweist, daß unsere Vorfahren schon Geschmack dafür hatten.

Zwei phantastische, einen Menschenkopf anbeißende Delphine bilden den nach elliptischer Form verfertigten Handgriff, indem der obere Theil mit einem gebogenen Palmblatte endigt, welches, an den Zapfen angepaßt, selbst an beiden Enden mit zwei hervorragenden Knöpfen aufhört.

Die Fig. 2422 besteht aus einem oben mit einer Krone gezierten und von zwei Genien unterstützten Wappenschilde. Eine Menschenmaske, woraus sich Laubwerk entwickelt, bildet den untern Theil dieses Gegenstandes. Dieser Thürklopfer zeugt von keinem sonderlich guten Geschmack, und nach unserer Ansicht verdient der erstere den Vorzug; es schien uns aber nützlich, auch diesen letztern anzuführen, weil er genau den Charakter des Zeitpunktes darbietet, worin er verfertigt worden ist.

10e Année. — N° 272 — 15 Octobre 1871.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

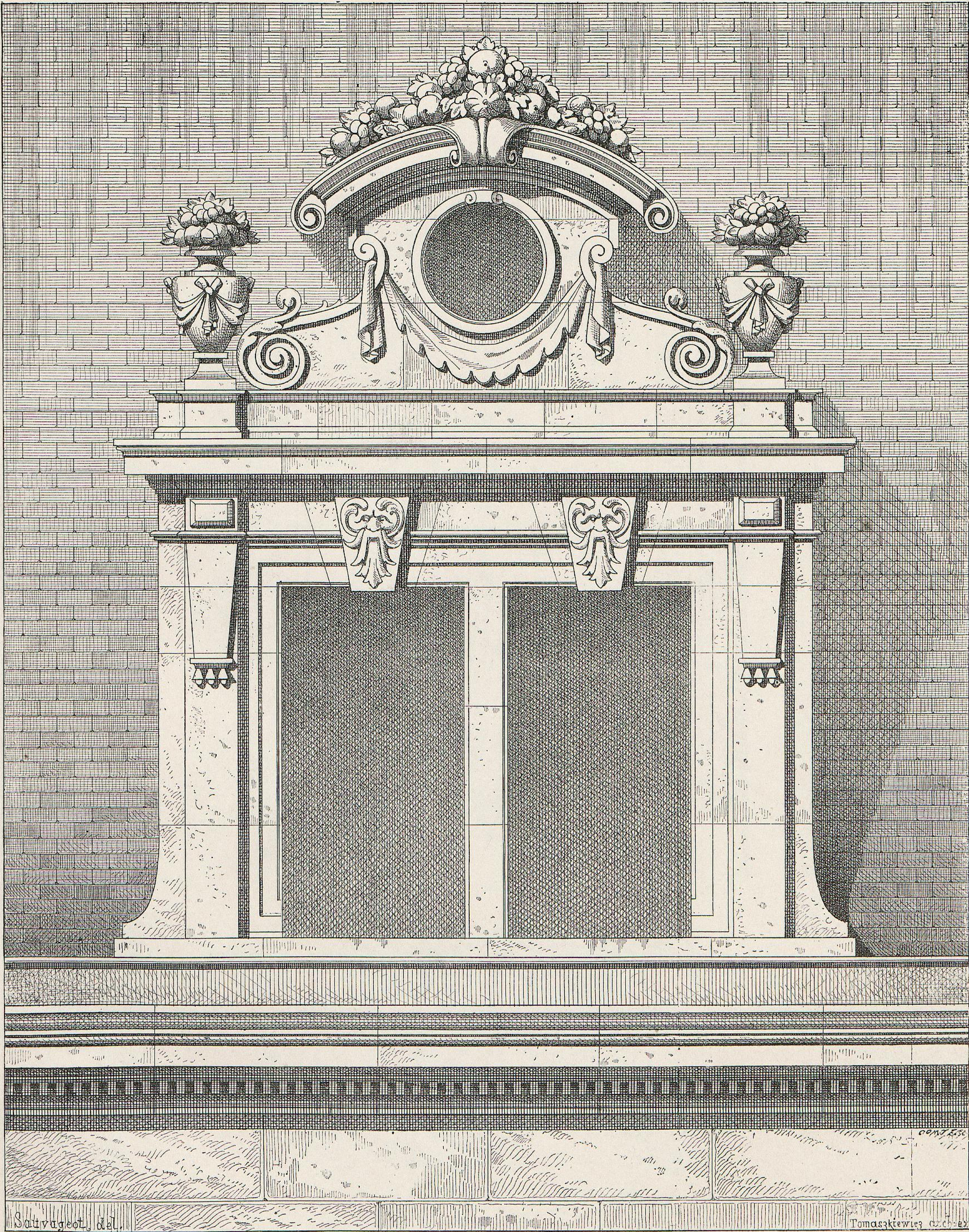
ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Etranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE LOUIS XIII.)

DÉCORATION ARCHITECTURALE. — LUCARNE JUMELLE, RUE BOUTARD, A ROUEN.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [722]



2423

La rue Boutard existe-t-elle encore? n'a-t-elle point disparu comme la plupart des rues et ruelles du vieux Rouen? Nous ne savons. — Il y a une dizaine d'années, nous dessinions cette lucarne du XVIIe siècle, qui nous avait frappé par l'entente de sa décoration. — Aujourd'hui encore elle nous produit le même effet.

Besteht die Straße Boutard immer noch? oder ist sie verschwunden wie die meisten Straßen und Gäßchen des alten Rouen? Wir wissen es nicht. Es ist ungefähr zehn Jahre, daß wir dieses Dachfenster, welches aus dem XVII. Jahrhunderte herrührt, gezeichnet haben, weil uns der richtige Zusammenhang seiner Verzierung auffiel. Heute noch macht es uns den nämlichen Effekt.

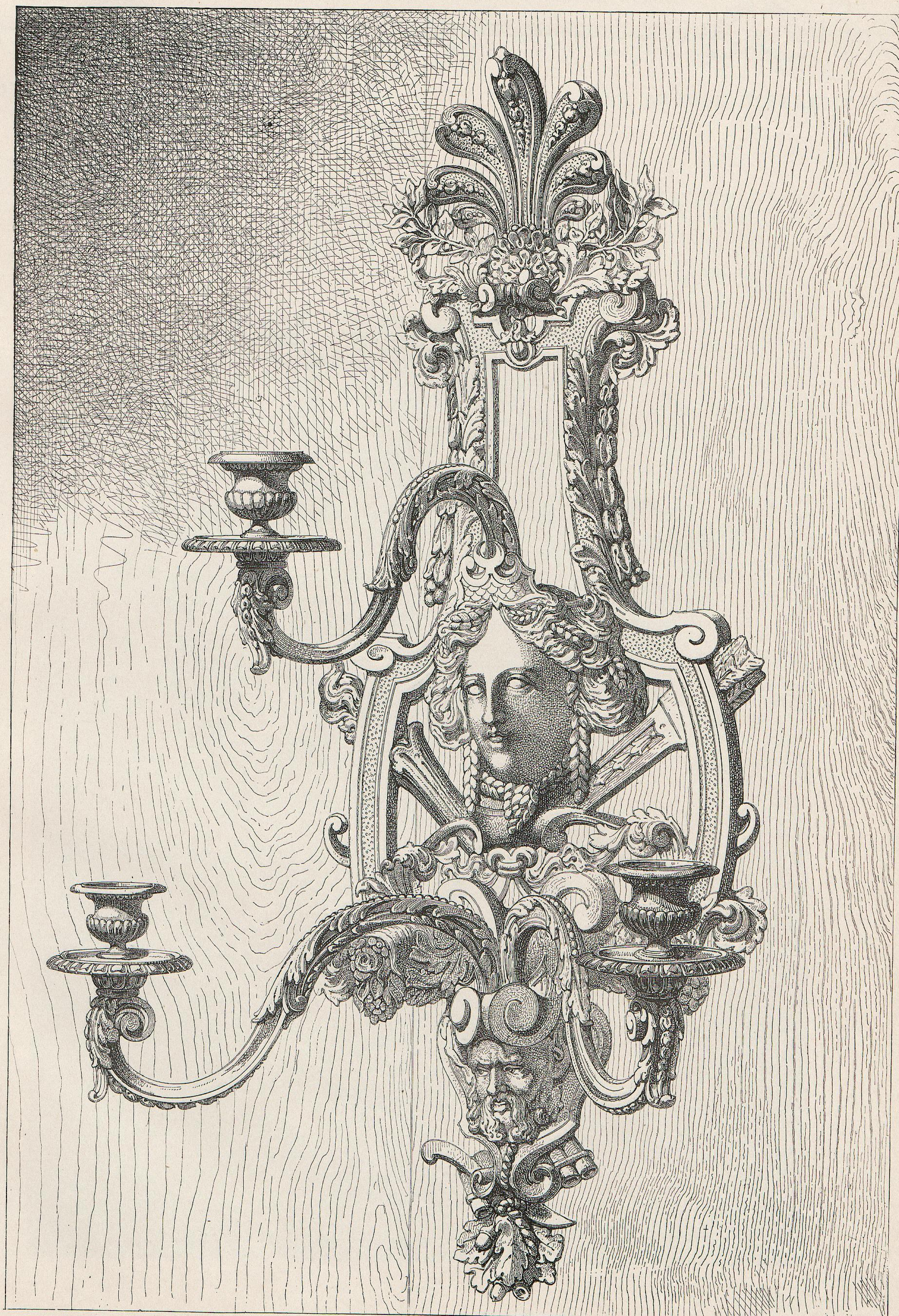
We know not whether the Rue Boutard still exists or whether it has not rather disappeared like most of the streets and lanes of old Rouen.

Some ten years ago we made a sketch of this XVIIth century dormer which struck us by the harmony of its decoration, and which strikes us now as it did then.

XVIIe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

BRAS DE LUMIÈRE EN BRONZE
AUX TROIS QUARTS DE L'EXÉCUTION.

(A M. DELAROCHE.



2440

Le dessin de ce bras de lumière semble avoir été fourni par Bérain. — Il est bien dans tous les cas de cette école, et provient, selon toute probabilité, des appartements de Versailles.

Die Zeichnung dieses Armleuchters scheint von Berain geliefert zu sein. Er gehört allerdings dieser Schule an und kommt höchst wahrscheinlich aus den Gemächern des Schlosses von Versailles her.

The design of this sconce was probably given by Bérain. A any rate it is of his school and in all probability came from the apartments of Versailles.

11e Année. N° 282 15 Mars 1872.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

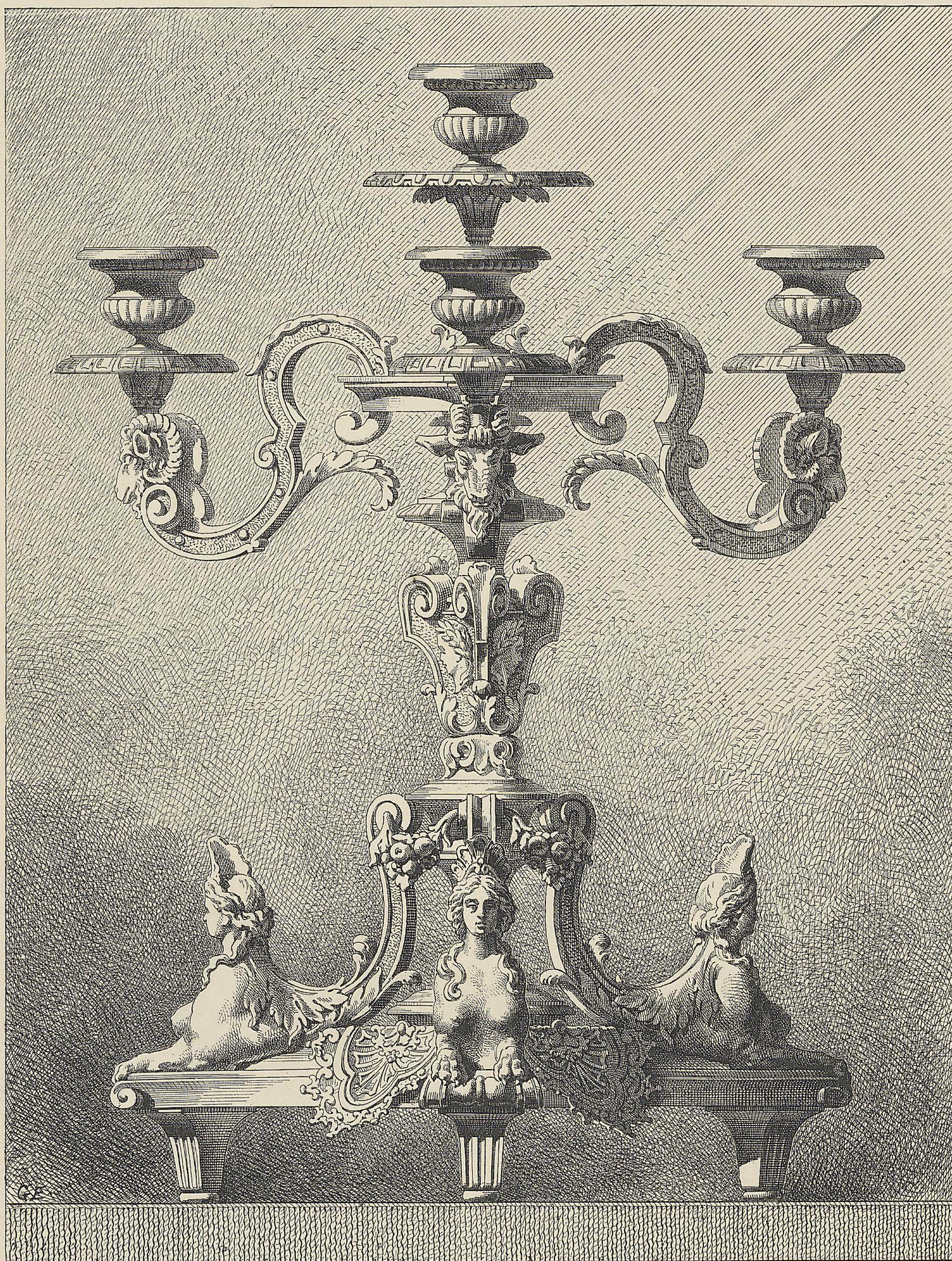
L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

CANDÉLABRE EN BRONZE,
PAR BOULE.



2501

Ce candélabre à quatre branches, composé par Boule, fut donné par Louis XIV à l'Académie. C'est d'après le surmoulage, très-fidèle du reste, que l'on voit aujourd'hui à l'École des Beaux-Arts, que nous avons fait exécuter notre dessin.

Dieser von Boule zusammengesetzte Armleuchter mit vier Armen wurde von Ludwig XIV. der Academie verehrt, und ist unsere Zeichnung nach dem sehr getreuen Ueberguß, welcher sich in der École des Beaux-Arts befindet, ausgefertigt worden.

This candelabrum of four branches, composed by Boule, was presented to the Academy by Louis XIV. Our drawing was executed from the very faithful casting preserved in the School of Fine Arts.

11me Année. N° 289 30 Juin 1872.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

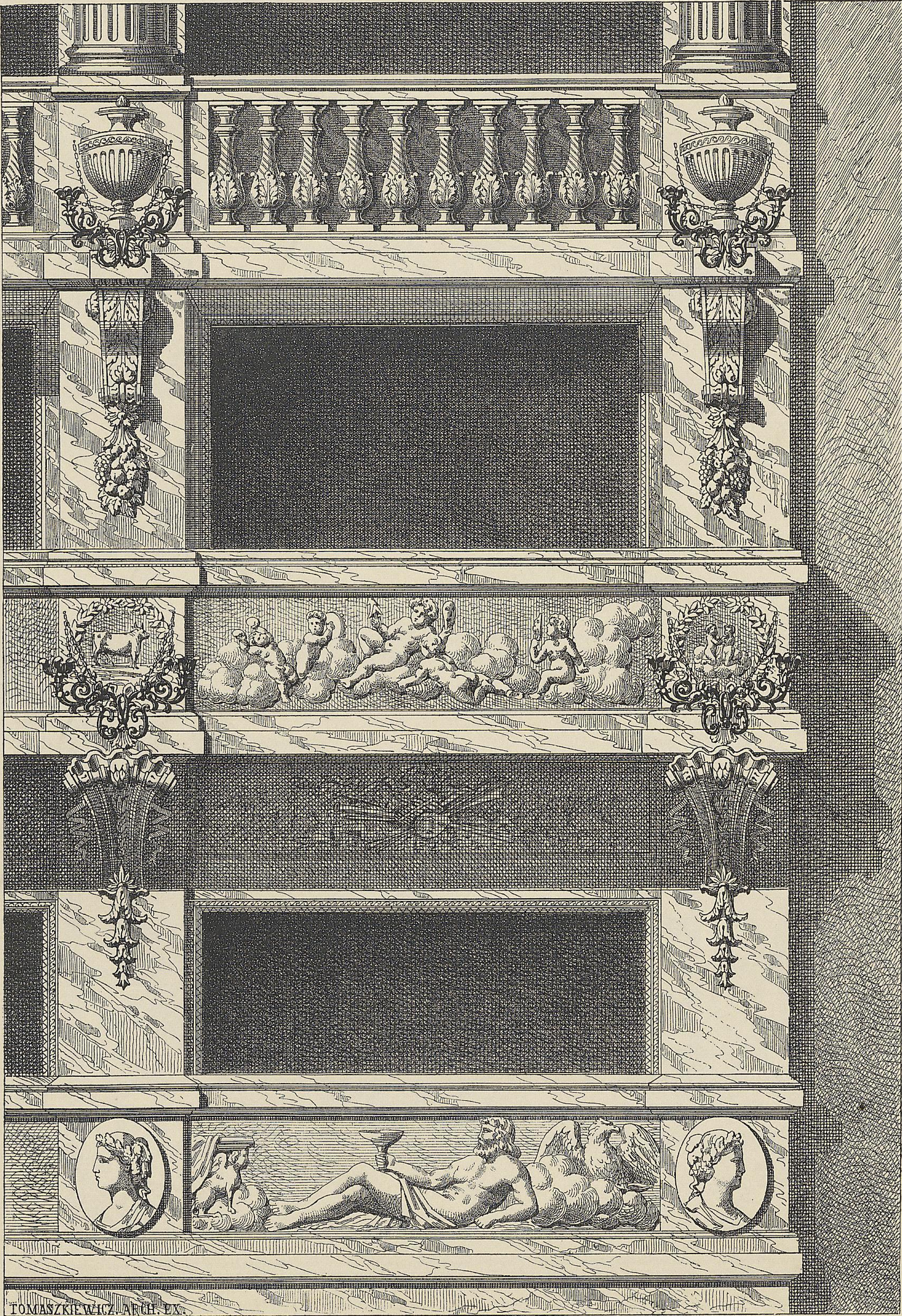
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

SALLE DE SPECTACLE DU CHATEAU DE VERSAILLES.

PREMIÈRE TRAVÉE DES LOGES.



2551

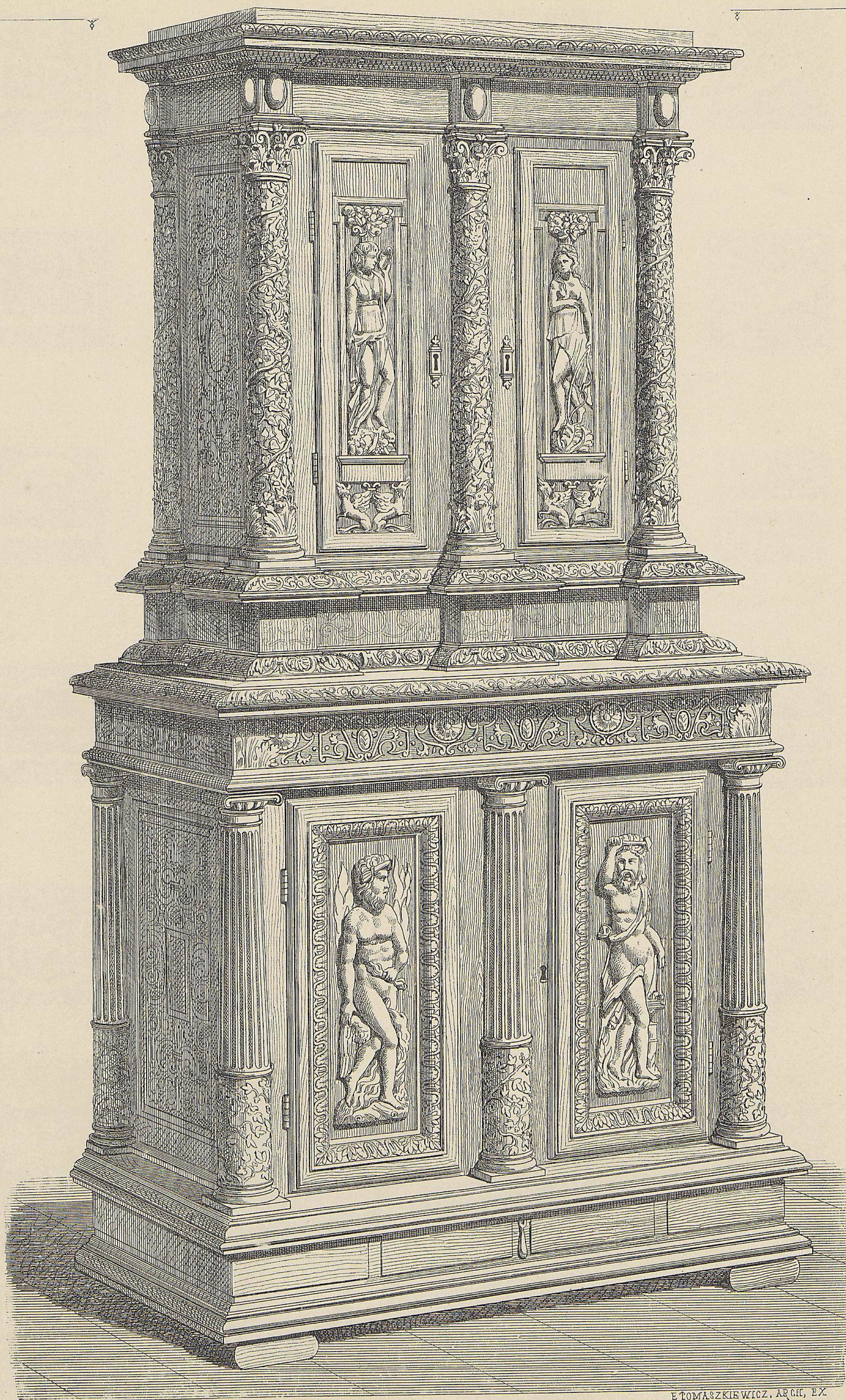
L'Assemblée législative se réunit actuellement dans la salle où nous empruntons le motif ci-dessus.

Die Nationalversammlung vereinigt sich gegenwärtig in dem Saale, welchem wir obenstehendes Motiv entlehnen.

The legislative Assembly at present sits in the hall where we copied the above subject.

XVIIe SIÈCLE. — ÉBÉNISTERIE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE HENRI III.)

CABINET OU MEUBLE A DEUX CORPS
EN NOYER SCULPTÉ.



2560

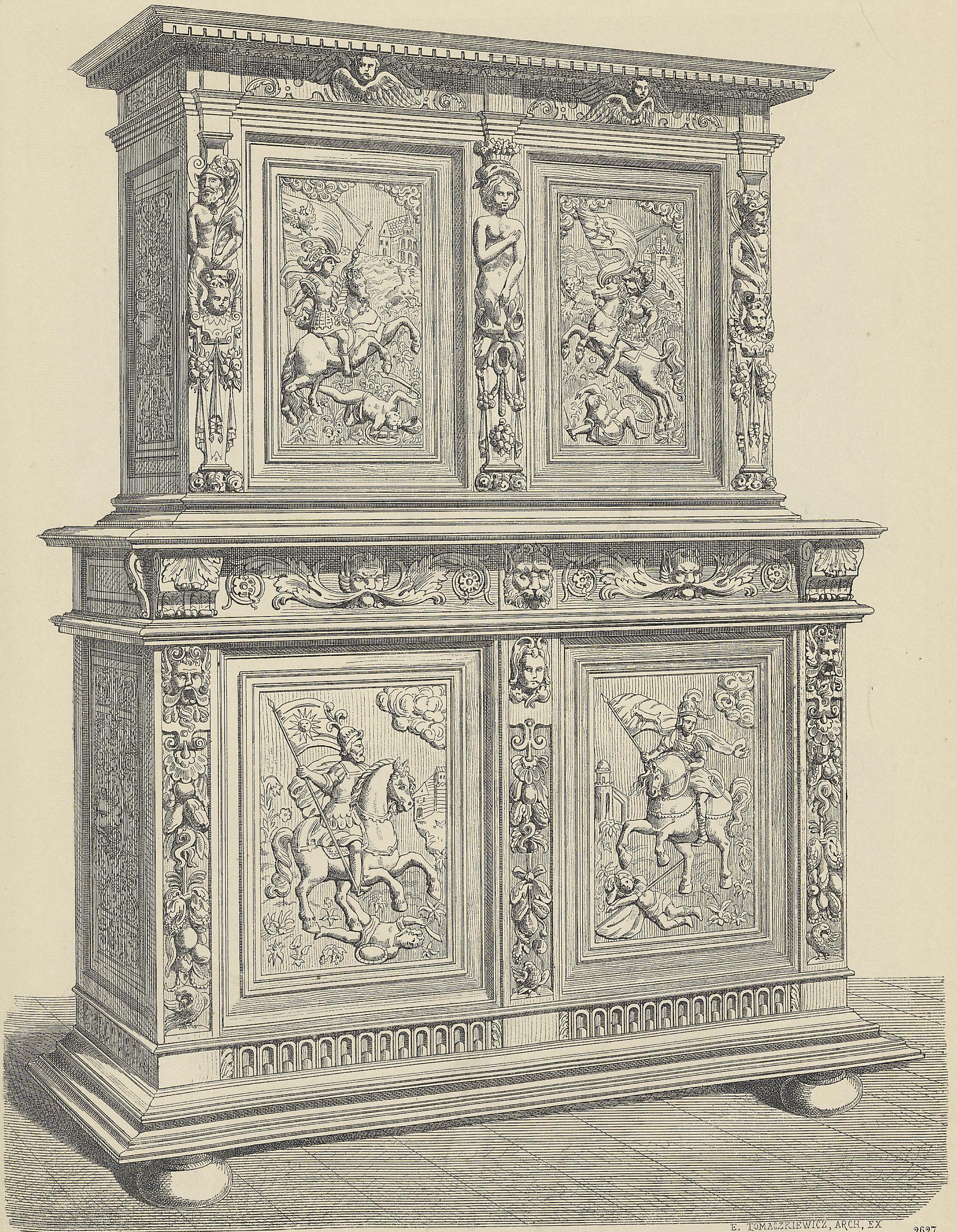
La partie inférieure du meuble est flanquée, aux angles, de colonnes d'ordre ionique, et, à la partie supérieure, de colonnes corinthiennes ornées de feuillages. — Les figures sculptées sur les panneaux sont : Jupiter, Vulcain, Junon et Diane chasseresse.

Der untere Theil des Möbels ist an den Ecken mit jonischen Säulen versehen, während den oberen Theil corinthische Säulen mit Blätterwerk verzieren. Die geschnitzten Figuren auf den Feldern stellen Jupiter, Vulkan, Juno und die Jagdgöttin Diana vor.

The lower part of this piece of furniture is flanked at the corners, with Ionic columns, and in the upper part, with Corinthian columns ornamented with foliage. — The figures sculptured on the panels are : Jupiter, Vulcan, Juno and Diana as a huntress.

XVIIe SIÈCLE. — ÉBÉNISTERIE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIII.)

CABINET OU MEUBLE A DEUX CORPS,
EN NOYER SCULPTÉ.



E. TOMASZKIEWICZ, ARCH, EX

2627

La forme générale de ce meuble, un peu lourde et trapue, est rachetée par la finesse des moulures et la profusion de la sculpture; malgré cela on n'y peut voir un de ces fins « cabinets » ou armoires à bijoux comme le XVIe siècle nous a tant laissés. Ce meuble rentrerait plus volontiers dans la catégorie des armoires à linge en usage dans la province.

Die allgemeine Form dieses etwas plumpen und niedrigen Möbels ist durch die Feinheit der Simse und den Aufwand der Schnitzereien entschädigt; nichts desto weniger ist es unmöglich, in ihm eines jener gelungenen « cabinets » oder Geschmeideschränke zu erkennen, welche das 16. Jahrhundert so zahlreich hinterlassen hat. Dieses Möbel gehört weit eher in die Kategorie der auf dem Lande gebräuchlichen Wäscheschränke.

The general form of this piece of furniture, rather heavy and dumpy, is redeemed by the delicacy of the mouldings and the profusion of the sculpture; nevertheless it cannot be regarded as one of those dainty " cabinets " or cupboards for jewels of which the XVIth century has left us so many specimens. This one might perhaps be more appropriately placed in the category of linen cupboards, so common in provincial households.

XVIIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.

(A M. LEROY-LADURIE.)

POIRES A POUDRE
EN BOIS SCULPTÉ.

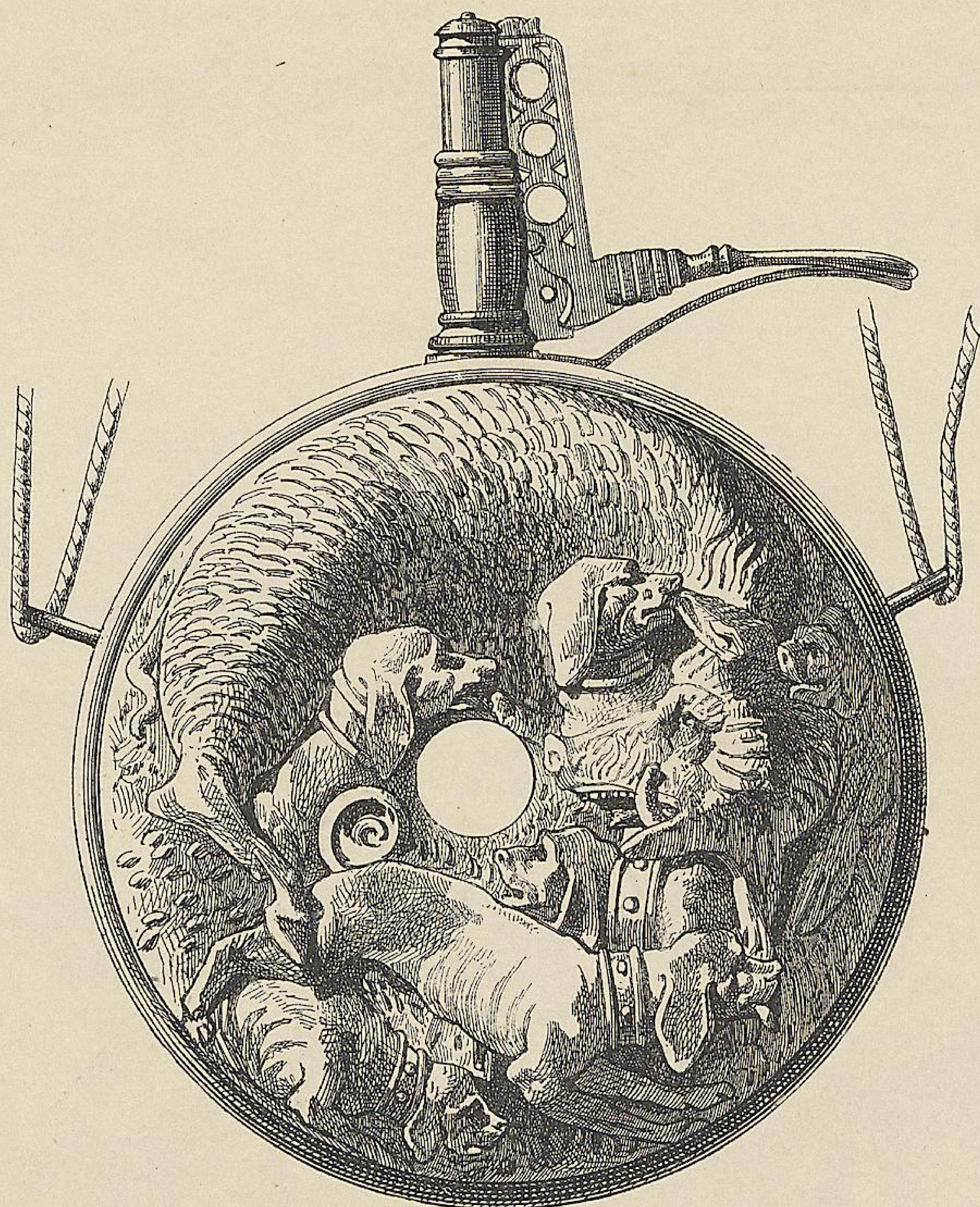
L'Art pour tous n'est pas, on le sait, un recueil biographique ou nécrologique. On nous permettra cependant, en montrant les deux objets ci-contre, de mentionner la mort récente du regrettable collectionneur qui les possédait et qui les avait mis, ainsi que tous les nombreux objets d'art de son riche cabinet, généreusement à notre disposition.

M. Leroy Ladurie était bien connu dans le monde artistique. Son bon goût y faisait loi et il possédait l'estime de tous : nul ne nous saura mauvais gré, nous l'espérons, d'exprimer ici nos regrets personnels.

Ces deux poires à poudre, en bois sculpté, sont deux objets de pure fantaisie, et plus remarquables peut-être par leur singularité que par leur bon goût absolu.

La fig. 2656, évidée en son milieu, montre une chasse au sanglier et la lutte acharnée d'une meute avec ce dernier. — L'objet est complétement circulaire et ceint d'une garniture en cuivre.

La fig. 2657 est moins régulière et, tout en affectant aussi la forme circulaire, elle offre des sinuosités produites par le contour des animaux qui la décorent : — l'épisode est une chasse au lion. — L'un des dogues porte sur son collier le nom de l'artiste qui sculpta cette œuvre d'art. — Il se nommait « *Daniel Bitto* », c'est la première fois que nous rencontrons ce nom peu connu, croyons-nous.



2656

Though *Art pour tous* is neither a biographical nor a necrological journal, we may be allowed, in connexion with the two objects here represented, to mention the recent death of the deeply regretted collector who owned them, and who generously placed them at our disposal, as well as the many other works of art contained in his rich cabinet.

M. Leroy Ladurie was well known in the artistic world. His good taste was universally admitted, and he was esteemed by all who knew him : we hope that none of our readers will be displeased by the insertion of this expression of our personal regret.

These two powder-flashs, of sculptured wood, are purely fanciful creations, and more remarkable perhaps for their singularity than absolute good taste.

Fig. 2656, hollowed out in the middle, represents a boar-hunt and the fierce struggle of the hounds with the boar. The object is perfectly circular and bordered by a brass mounting.

Fig. 2657 is less regular, and though affecting the circular form, it presents sinuosities produced by the contour of the animals represented : the episode is a lion-hunt. One of the hounds has a collar on which is engraved the name of the artist who executed this sculpture. It is *Daniel Bitto*, and we do not remember having ever met with this name before.

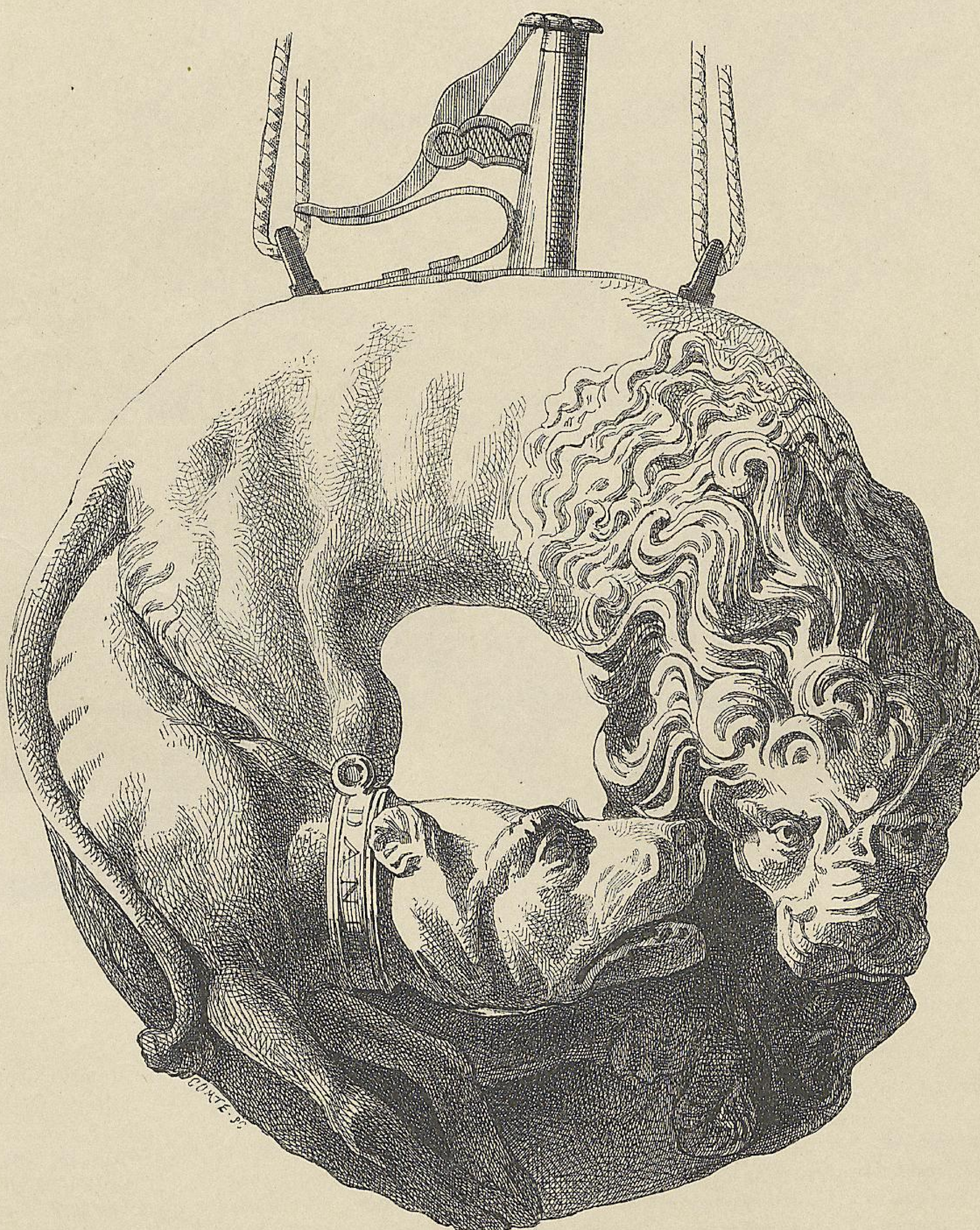
L'*Art pour tous* enthält bekanntlich weder biographische noch nekrologische Notizen. Man wird uns nichtsdestoweniger bei Vorführung der zwei nebenstehenden Gegenstände erlauben, den kürzlich erfolgten Tod des betrauerten Besitzers zu erwähnen, welcher sie, gleich allen Kunstgegenständen seiner reichen und mannigfaltigen Sammlung, freigebig zu unserer Verfügung stellte.

Hr. Leroy Ladurie hatte in der Künstlerwelt einen Namen; sein guter Geschmack stand daselbst hoch in Ehren und besaß er die Achtung Jedermanns. Niemand wird es darum Uebel nehmen, hier unser persönliches Leid auszudrücken.

Diese zwei Pulverfläschchen aus geschnitztem Holz sind zwei Fantasiegegenstände und vielleicht durch ihre Sonderlichkeit merkwürdiger als ihren tadellosen Geschmack.

Die Fig. 2656, in ihrer Mitte ausgehöhlt, zeigt eine Eberjagd und den heißen Kampf der Hunde. Der vollständig runde Gegenstand ist von einer Messinggarnitur umgeben.

Die Fig. 2657 ist weniger regelmäßig; trotzdem sie eine runde Form affektirt, besitzt sie gewisse durch die Gestalt der sie schmückenden Thiere hervorgebrachte wogige Krümmungen. Eine Löwenjagd dient als Episode. Einer der Hunde trägt auf seinem Halsbande den Namen des Künstlers, welcher dieses Kunstwerk schnitzte. Er hieß Daniel Bitto, und begegnen wir das erste Mal diesen, unseres Wissens wenig bekannten Namen.



2657

11me Année. — N° 300 — 15 Décembre 1872.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

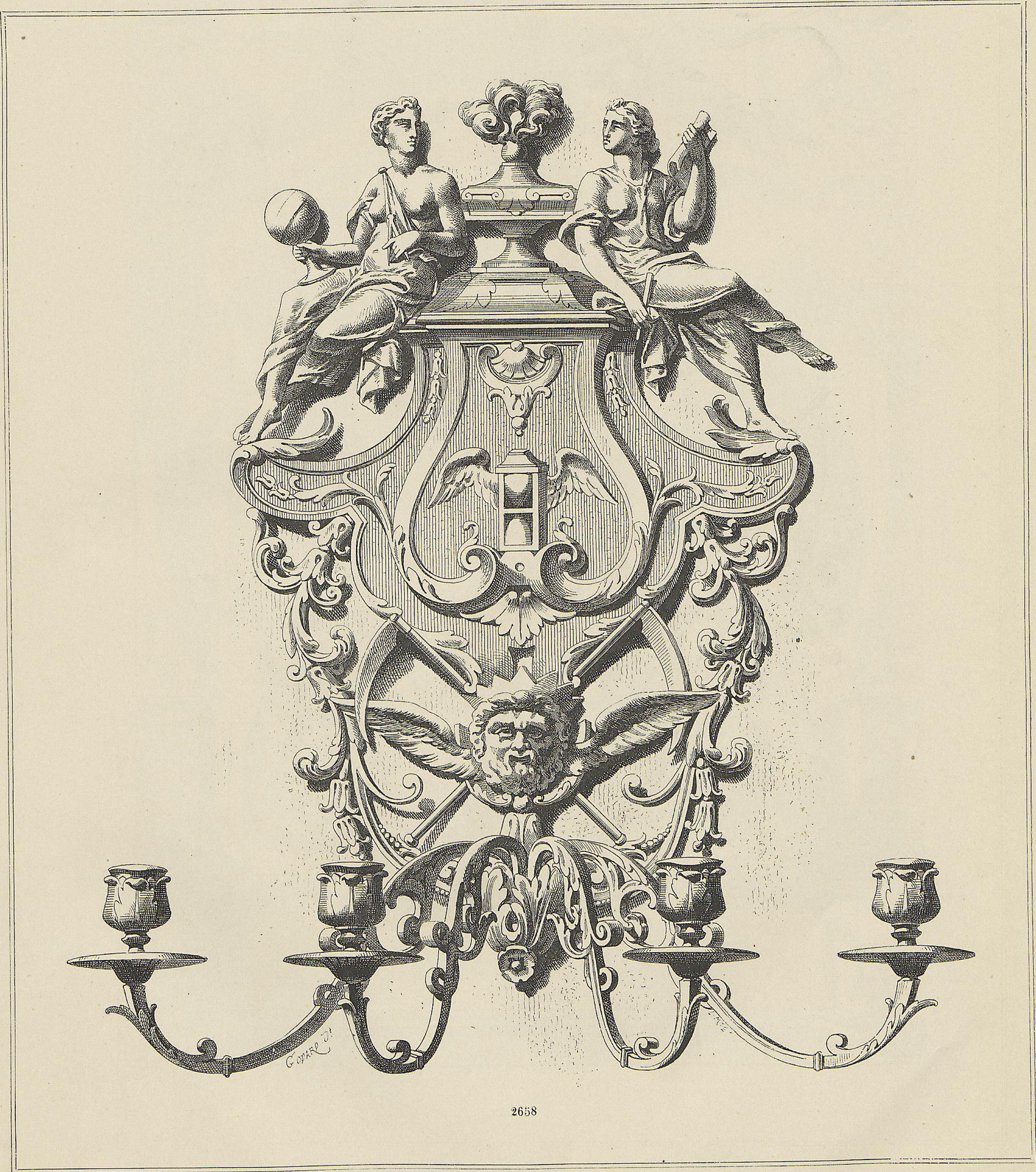
XVIIe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIII.)

BRAS D'APPLIQUE EN CUIVRE DORÉ.

(A M. MOULIN, STATUAIRE.)

DESSIN DE M. L. VILLEMINOT.



2658

Il nous semble difficile de rencontrer un objet de ce genre mieux arrangé, mieux disposé et d'un style plus correct.

Une tête ailée, des faux en sautoir, un sablier et deux figures; au sommet (Clio et Uranie), avec des ornements variés, sont les éléments décoratifs de ce bras de lumière d'un goût exquis.

Es würde gewiß schwer halten, einem Gegenstande dieses Genre, besser arrangirt, besser zusammengestellt und von korrekterem Styl zu begegnen. Ein beflügelter Kopf, gekreuzte Sensen, eine Sanduhr und zwei Figuren am obern Theil (Clio und Urania), sowie verschiedene Zierathen sind die hauptsächlichsten Dekorationen dieses Armleuchters von äußerst gutem Geschmack.

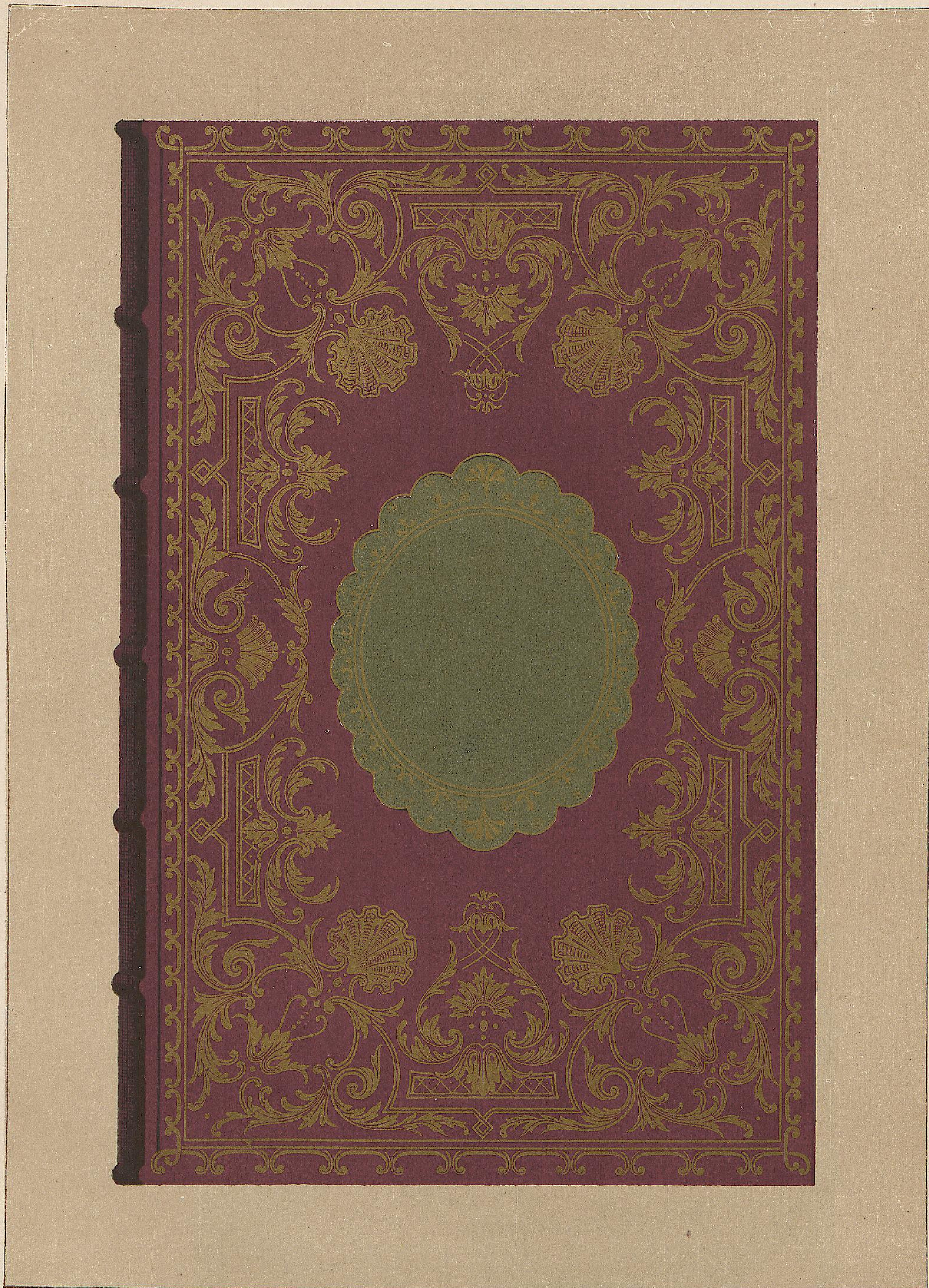
We think it would be no easy matter to find an object of this kind better conceived, more judiciously arranged, or more correct in style. A winged head, two scythes in saltire, a hour-glass and two figures (Clio and Urania); at the top with varied ornaments are the decorative elements of this sconce, so remarkable for its exquisite tastefulness.

XVIIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

RELIURE. — COUVERTURE DE LIVRE.

GRANDEUR DE L'EXÉCUTION.

AU MUSÉE DE L'UNION CENTRALE DES BEAUX-ARTS APPLIQUÉS A L'INDUSTRIE.



Ch. Chauvet, del. 2665 Regamey, lith.

Nous ne voyons dans cette reliure que trois tons : du rouge, du vert et de l'or; on avait, on le voit, complétement abandonné, au dix-septième siècle, le principe des reliures de la Renaissance, où l'emploi des tons les plus vifs et les plus variés se montre fréquemment. — Des trois tons précités, le rouge est employé comme fond local; l'or dessine d'une façon lumineuse et chaude les ornements imprimés en creux par le fer, et le vert, dans l'écusson central, est destiné à recevoir ou le titre du livre ou le chiffre de son propriétaire.

An diesem Einband sehen wir blos drei Farben: roth, grün und Gold; demnach hatte man, im 17. Jahrhundert, das Prinzip der Renaissance-Einbände, bei welchen öfters die grellsten und verschiedenartigsten Farben vorkommen, gänzlich aufgegeben. — Von den drei erwähnten Farben dient das Roth als Lokal-Grundlage; das Gold zeichnet glänzend und lebhaft die mit dem Eisen hervorgebrachten Vertiefungen aus, und das grüne Mittelschild ist bestimmt, entweder den Titel des Buchs oder den Namen dessen Eigenthümers zu erhalten.

In this binding we find only three colours : red, green, and gold; hence it appears that, in the seventeenth century, they had completely abandoned the peculiar character of the bindings of the Renaissance, in which the use of all the brightest and most varied colours is frequently observed. Of the three tints above mentioned, the red is employed for the ground; the gold gives brillancy and warmth to the tooled ornaments, and the green, in the central escutcheon, is intended to receive the title of the book or the owner's monogram.

Strasbourg, typographie G. Silbermann, G. Fischbach, successeur.

12e Année. — N° 304 — 15 Février 1873.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

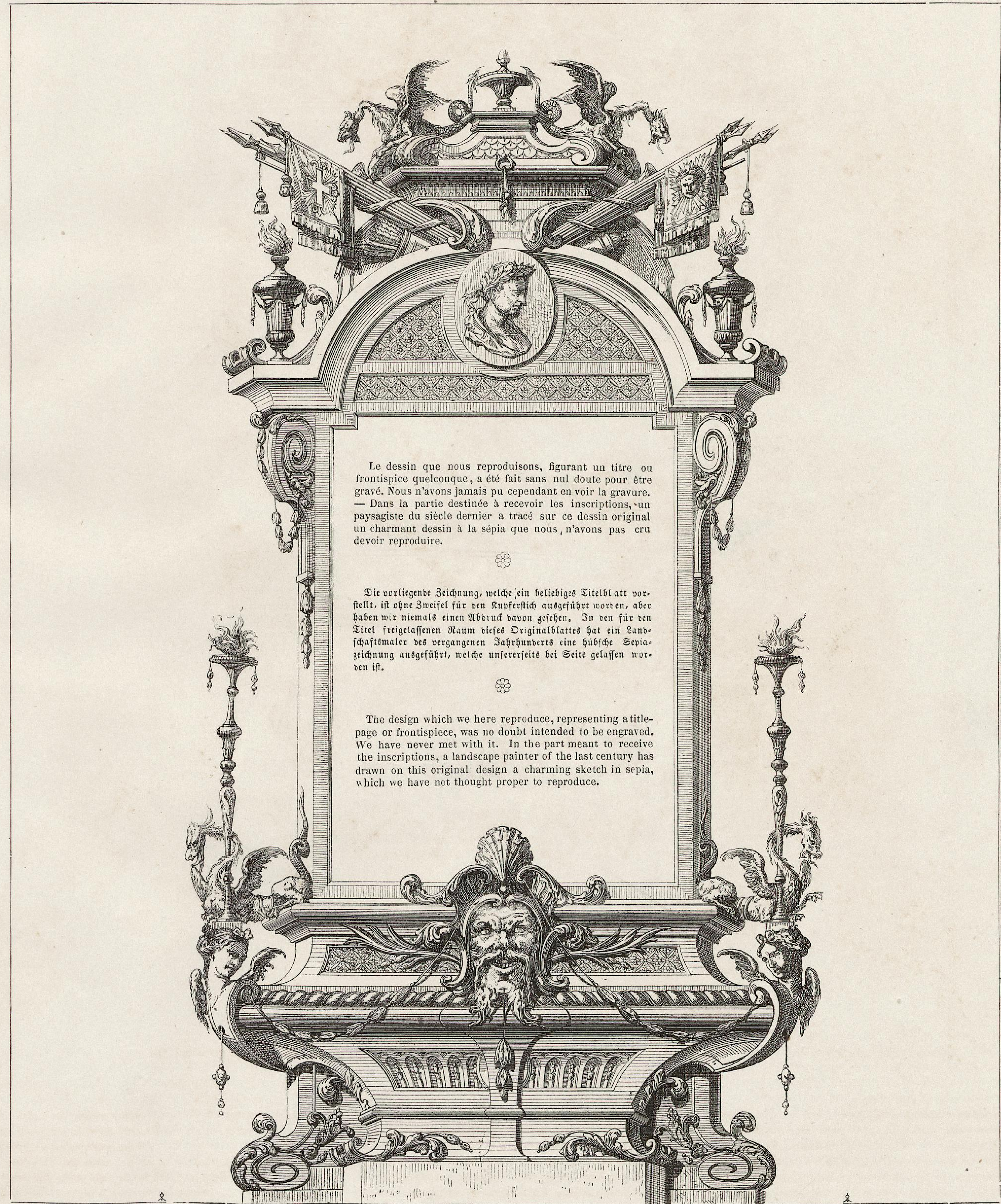
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVII° SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (COLLECTION DE M. DE CHENNEVIÈRES.)

TITRE. — FRONTISPICE, PAR TORO.



Le dessin que nous reproduisons, figurant un titre ou frontispice quelconque, a été fait sans nul doute pour être gravé. Nous n'avons jamais pu cependant en voir la gravure. — Dans la partie destinée à recevoir les inscriptions, un paysagiste du siècle dernier a tracé sur ce dessin original un charmant dessin à la sépia que nous n'avons pas cru devoir reproduire.

Die vorliegende Zeichnung, welche ein beliebiges Titelblatt vorstellt, ist ohne Zweifel für den Kupferstich ausgeführt worden, aber haben wir niemals einen Abdruck davon gesehen. In den für den Titel freigelassenen Raum dieses Originalblattes hat ein Landschaftsmaler des vergangenen Jahrhunderts eine hübsche Sepiazeichnung ausgeführt, welche unsererseits bei Seite gelassen worden ist.

The design which we here reproduce, representing a title-page or frontispiece, was no doubt intended to be engraved. We have never met with it. In the part meant to receive the inscriptions, a landscape painter of the last century has drawn on this original design a charming sketch in sepia, which we have not thought proper to reproduce.

2685

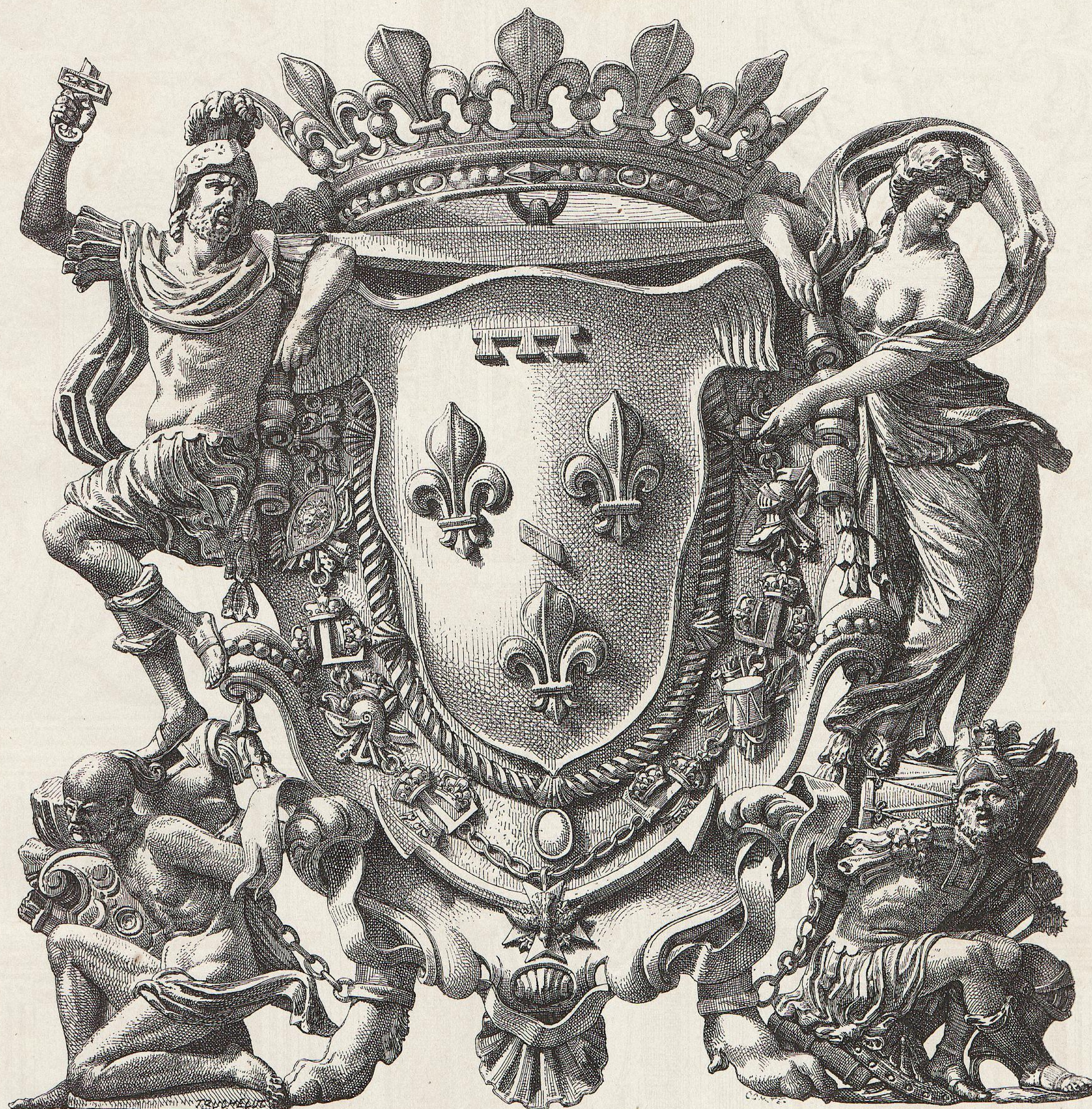
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

ARMOIRIES. — CARTOUCHE SCULPTÉ

EN BOIS DE NOYER.

(A M. A. VITEL.)



2771

Ce cartouche est le sommet d'un riche cadre contenant le portrait de l'amiral de Longueville, grand amiral de France, fils naturel de Louis XIV. Le travail semble avoir été sculpté un peu sec pour recevoir la dorure.

Les Auguier ont travaillé pour la duchesse de Longueville et cette circonstance permet, jointe à d'autres considérations, d'attribuer ce cartouche à l'un d'eux. Le motif central est entouré du cordon des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit. Le captif africain, enchaîné à la base, est une allusion au siége d'Alger fait par l'amiral.

Le soldat qui fait face est un souvenir de guerres européennes. (A moitié de l'exécution.)

Diese Cartusche ist der Ueberfatz einer schönen Rahme, welche das Porträt des Admirals von Longueville (Großadmiral von Frankreich, natürlicher Sohn Ludwigs XIV.) umschließt. Die Arbeit scheint für Vergoldung ein wenig zu hart geschnitzt zu sein. Die Bildhauer Auguier haben für die Herzogin von Longueville gearbeitet, welcher Umstand im Vereine anderer Beweggründe genügen kann, um einem dieser Künstler dies Werk anzueignen. Das mittlere Schild ist von den Ordensbändern des heiligen Michael und des heiligen Geistes umgeben. Der gefangene und mit Ketten belegte Afrikaner unten am Fuße ist eine Anspielung auf die von diesem Admiral ausgeführte Belagerung Algiers, sowie der sich gegenüber befindliche Soldat an die europäischen Kriege erinnert. (Halbe Ausführungsgröße.)

This cartouche crowns the top of a rich frame containing the portrait of Admiral de Longueville, High Admiral of France, natural son of Louis XIV. There seems a dryness in the execution of the sculpture, as if it was intended to be gilt.

The Auguier worked for the Duchess of Longueville, and this circumstance, joined with other considerations seems to point to one of them as the author of this cartouche. The central motive is surrounded by the collar of the orders of S. Michael and of the Holy Ghost. The African captive in chains at the base is an allusion to the siege of Algiers by the Admiral. The soldier on the other side is a souvenir of European wars. (On a scale of one half.)

12e Année. — N° 314 — 15 Juillet 1873.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE LOUIS XIII.)

AMEUBLEMENT. — TAPISSERIE DE LA FABRIQUE DES GOBELINS

(A M. MARTIN LE ROY.)



2792

Nous ignorons quel est le sujet de cette tapisserie, que nous montrons surtout pour son encadrement. M. Alfred Darcel, directeur actuel de la manufacture des Gobelins, croit y voir un des épisodes de l'histoire d'Artémise. Une lettre R, dans la lisière de la tapisserie, laisse supposer qu'elle fut exécutée pour Marie de Médicis, veuve de Henri IV, par Raphaël de la Planche. Cet artiste travailla aux Gobelins en 1630. Cet atelier des Gobelins est antérieur à la fondation royale de 1662, qui n'est, à proprement parler, qu'une réalisation des faits existant déjà.

Wir ignoriren den Gegenstand dieser Tapisserie, welche namentlich ihrer Rahme wegen vorgeführt wird. Hr. Alfred Darcel, gegenwärtig Direktor der Manufaktur der Gobelins, glaubt darin eine der Episoden der Geschichte Arthemisa's zu erkennen. Der im Saume dieser Tapisserie befindliche Buchstabe R läßt voraussetzen, daß sie für Maria von Medicis, Witwe Heinrich IV., von Raphael de la Planche verfertigt wurde, welcher im Jahre 1630 in den Gobelins beschäftigt war. Dieses Atelier existirte schon vor der königl. Begründung der Gobelins (1662), die übrigens auch nur eine einfache Bestätigung der schon vorhandenen Sachlagen war.

We are unable to state what is the subject of this piece of tapestry, which we give more especially for its bordering. Mr Alfred Darcel, the present Director of the Gobelins Manufactory, considers it represents one of the episodes in the story of Artemisia. A letter R, in the list of the tapestry, favours the supposition that it was executed for Mary of Medici, widow of Henry IV, by Raphael de la Planche who worked at the Gobelins in 1630. The workshop of the Gobelins was established before the royal foundation of the Manufactory in 1662, which was, correctly speaking, but the public acknowledgment of facts already existing.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

DÉCORATION DE PARCS ET DE JARDINS
AU JARDIN DE VERSAILLES.



2796

Fontaine dite de Diane, située aux angles de la terrasse aboutissant au parterre de Latone. Les deux groupes d'animaux, en bronze vert, représentent un lion terrassant un loup, et un lion terrassant un sanglier. Les marbres sont blancs et au milieu rouge et vert.

Springbrunnen mit dem Namen Diana bezeichnet, welcher sich auf der Ecke der Terrasse befindet, die zum Parterre de Latone führt. Die zwei Thiergruppen aus grüner Bronze stellen Löwen vor, welche, der eine einen Wolf, der andere einen Eber niedergeworfen haben. Die Marmor sind weiß, und in der Mitte roth und grün.

Fountain called after Diana, situated in one of the corners the terrace leading to the parterre of Latona. The groups in green bronze represent a lion vanquishing a wolf, and a lion vanquishing a wild boar. The marble work is white and in the middle, red and green.

12e Année.

N° 315

31 Juillet 1873.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

A M. F. PÉRICHOT.)

DÉCORATION INTÉRIEURE. — PLAFOND.

D'APRES UN DESSIN DE LE BRUN.



2805

Le Brun triomphait dans la décoration des plafonds. On peut facilement s'en convaincre en visitant les galeries de Versailles et, à Paris, celle de l'hôtel Lambert. Le dessin original est beaucoup plus grand que notre gravure. Le trait à la plume en est ferme, correct, sans hésitation, et le modelé obtenu par un lavis à l'encre de Chine. La partie centrale et principale du plafond est, comme sur notre gravure, indiquée seulement : ce beau dessin n'a pas été achevé.

Le Brun war ein Meister in den Deckengemälden. Um sich davon zu überzeugen, genügt ein Besuch des Versailler Museums oder des Hotel Lambert in Paris. Die Originalzeichnung ist bei weitem größer als die vorliegende; die Federstriche sind kräftig, korrekt, ohne Stocken, und ist das Modell in chinesischer Tusche ausgeführt worden. Der mittlere oder Hauptheil dieser Deckenzierath ist, wie es obiges Bild vorstellt, nur allein angedeutet, indem diese schöne Zeichnung nicht vollendet worden ist.

Le Brun triumphed in the decoration of ceilings — a fact that must be brought home to every one who visits the galleries of Versailles and that of the Hôtel Lambert, in Paris. The original design is much larger than our engraving. The drawing done with the pen, is firm, correct, without hesitation, and the shading is obtained by tinting with Indian ink. The central and principal part of the ceiling is, as in our engraving, merely indicated. This beautiful drawing was never finished.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT — 1005]

12e Année. — N° 317 — 31 Août 1873.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

SAINTE CÉCILE,
D'APRÈS UN DESSIN INÉDIT.

(A M. F. PÉRICHOT.)

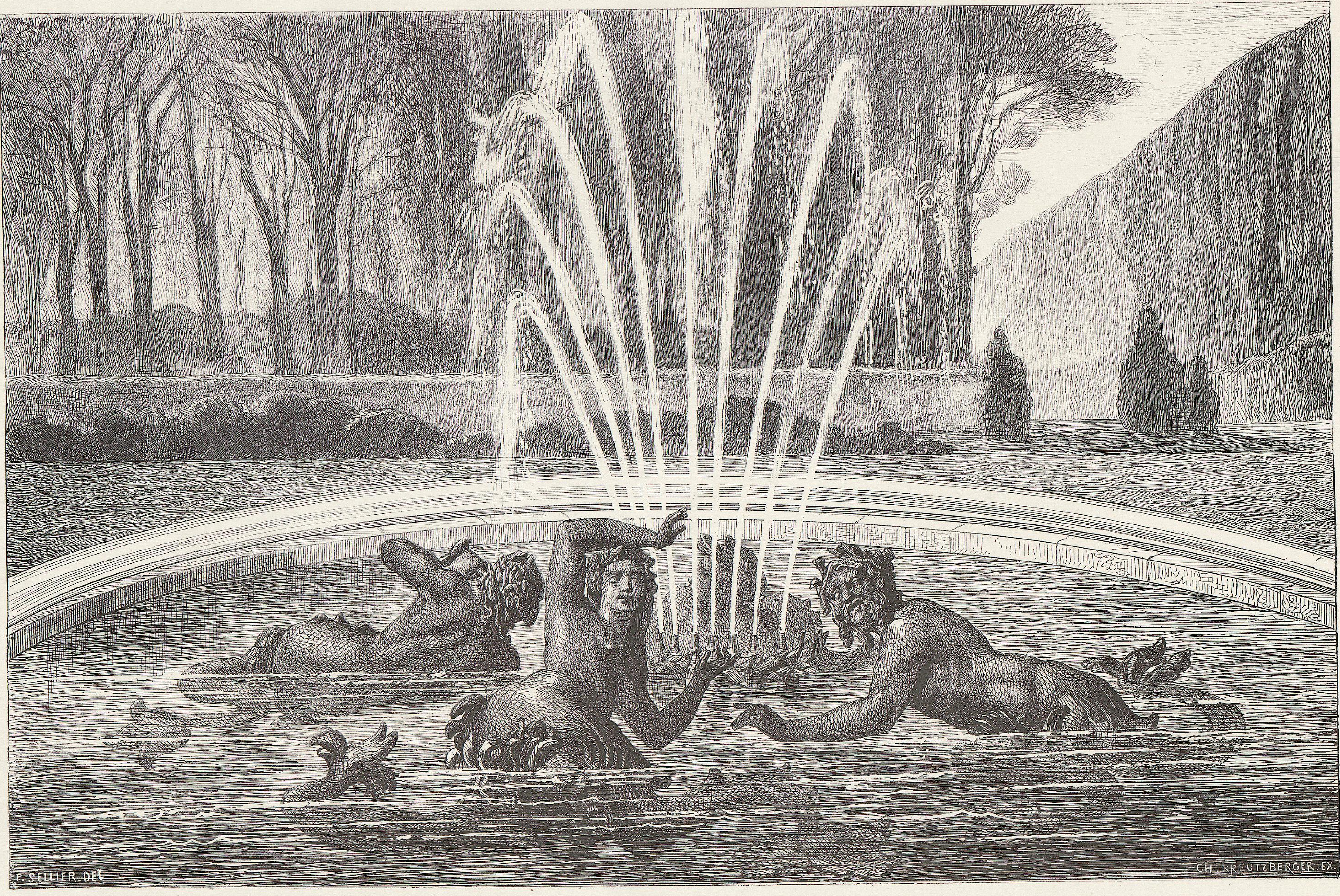


2820

C'est d'après un dessin à la sanguine, non signé, que nous avons fait exécuter notre gravure. On peut l'attribuer, il nous semble, à Michel Corneille, peintre-graveur, né à Paris en 1642.

Vorliegendes Bild ist nach einer Röthelzeichnung, deren Autor unbekannt, ausgeführt worden. Unserer Meinung nach ist sie dem Maler und Kupferstecher Michel Corneille zuzuschreiben, welcher 1642 in Paris geboren wurde.

Our engraving is executed from a drawing in red chalk, bearing no signature. We think it may fairly be attributed to Michel Corneille, painter and engraver, born at Paris in 1642.



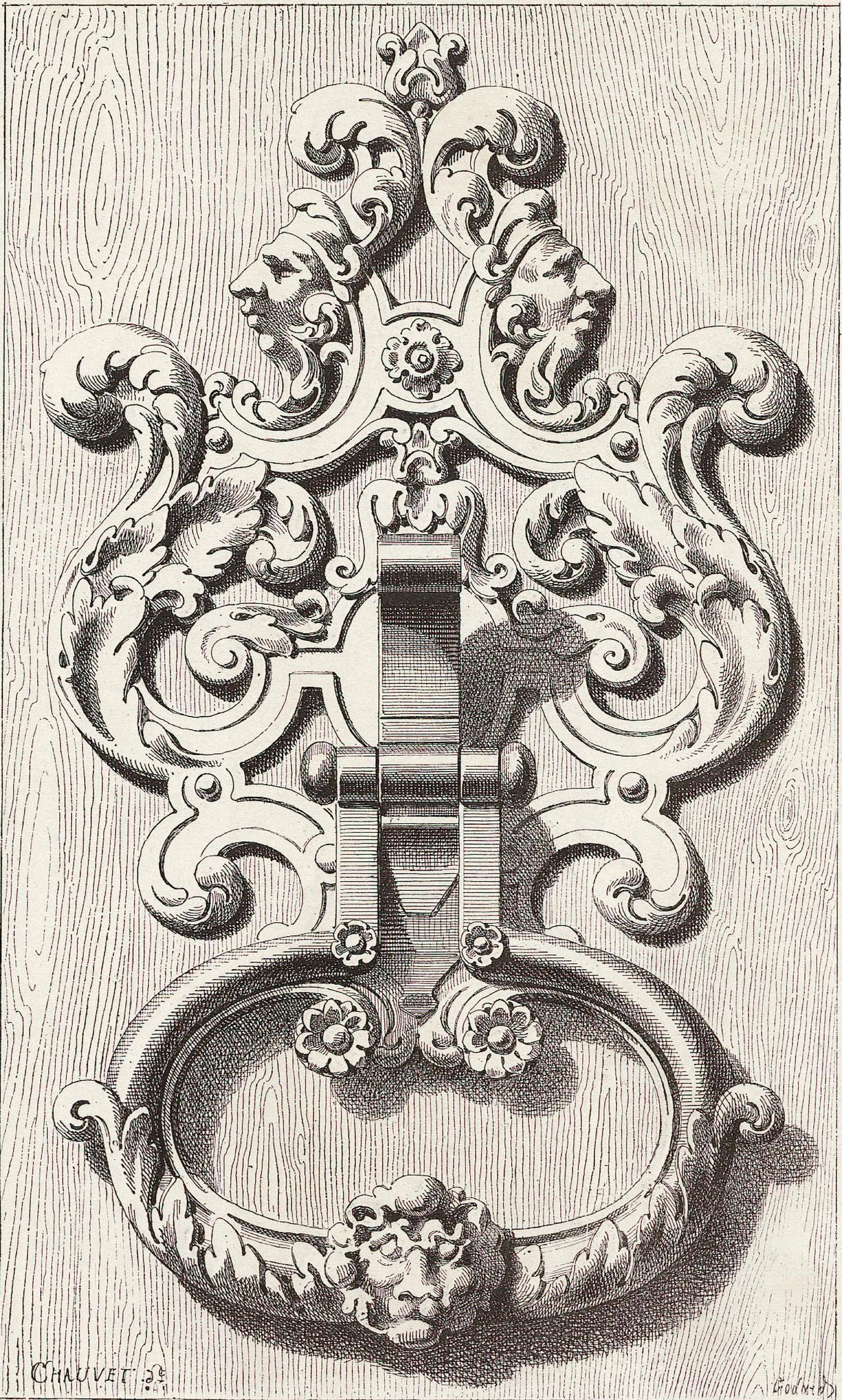
Au jardin de Versailles. — Le groupe de Tritons et de Sirènes est en bronze vert. | Versailler Schloßgarten. — Die Gruppe der Tritonen und der Sirenen ist aus grüner | This group of Tritons and Syrens, in green bronze, may be seen in the gardens of Versailles

XVIIe SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

HEURTOIRS DE PORTE COCHÈRE

EN FER FORGÉ.



2865

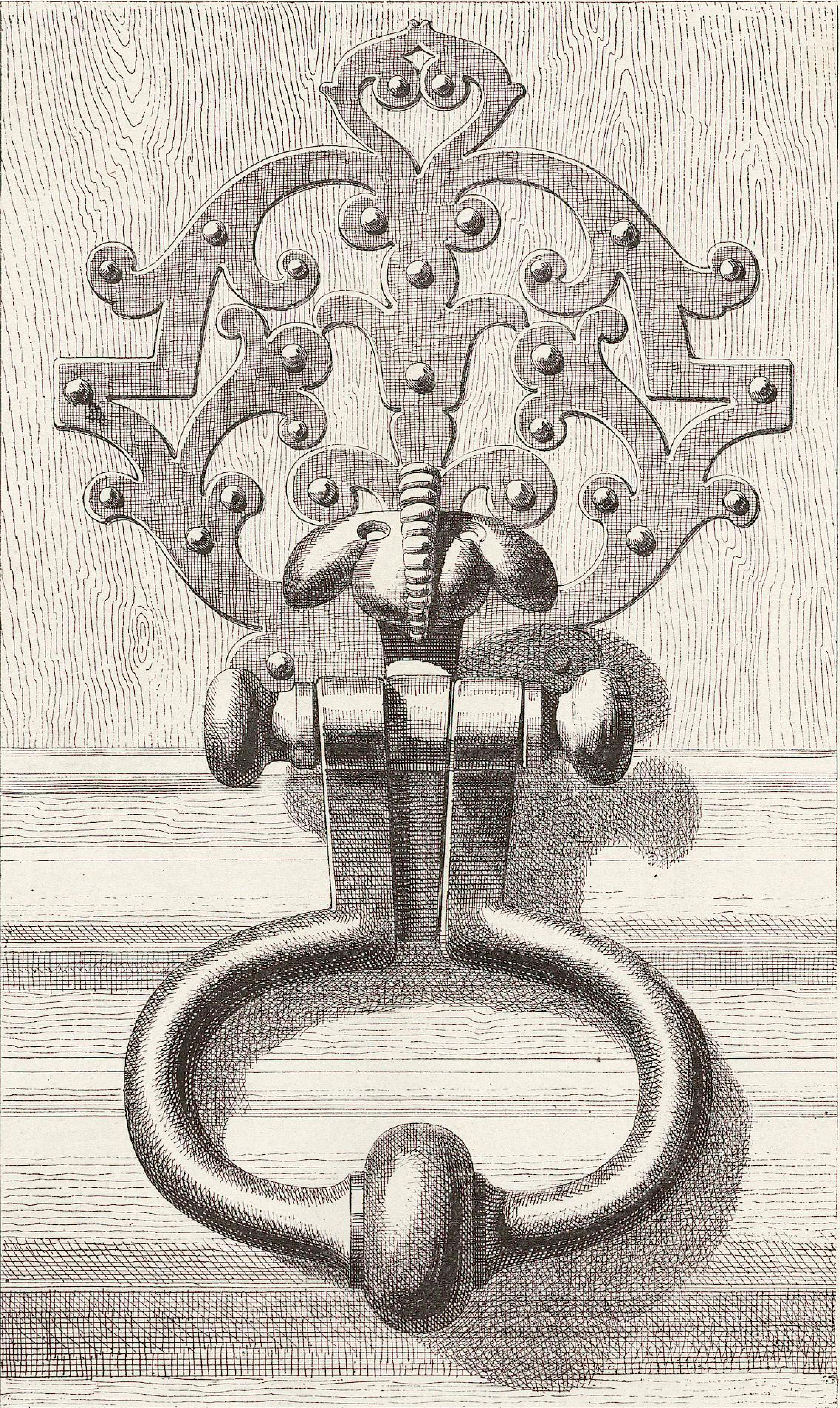
Les heurtoirs sont aujourd'hui à peu près hors d'usage. On ne les retrouve plus, dans Paris, qu'aux portes de vieux hôtels ou de vieilles maisons. Toute habitation nouvelle offre son bouton de sonnette dissimulé dans l'embrasure de la porte. Est-ce plus commode? Oui, assurément, et cela n'a pas, en outre, l'inconvénient de réveiller la nuit tout le quartier par un heurt retentissant. Il faut dire toutefois que les portes ont perdu, par l'absence des heurtoirs, un puissant moyen de décoration, et on l'a si bien senti, que certaines boiseries modernes offrent des marteaux condamnés au silence, c'est-à-dire purement décoratifs. Les deux objets présentés ci-contre se voient, l'un rue Cuvier, et l'autre rue Jacob, à Paris.



Die Thürklopfer sind heutzutage fast außer Gebrauch gekommen; man findet sie in Paris nur noch an den Thüren einiger alten Familienhotels oder an anderen alten Häusern. Jedes neue Haus besitzt jetzt seinen Klingelknopf, welcher im Thürfutter verborgen wird. Ist dies bequemer? Die Antwort ist ohne Zweifel ja, weil außerdem damit die Unannehmlichkeit verschwunden ist, in der Nacht das ganze Viertel durch einen zu starken Hammerschlag aufzuwecken. Diese Beseitigung des Klopfringes hat leider die Thüren einer ihrer schönsten Zierathen beraubt, welche Lücke sowohl gefühlt wird, daß einige Thüren ihn wieder aber als stummen und allein dekorativen Theil aufgenommen haben. Die zwei vorgeführte Gegenstände sind der eine in der Rue Cuvier, der andere in der Rue Jacob in Paris sichtbar.



Knockers have now well nigh gone out of use. We meet them, in Paris, only on the doors of old houses. Every new dwelling has its bell-pull hidden in the embrasure of the door. Is it more convenient? Yes, decidedly, besides the advantage of not disturbing a whole quarter by its noisy knocking. We must say however that in losing their knockers, doors have lost a powerful means of decoration, and this has been so deeply felt that not a few modern portals have sham knockers simply as ornaments. These two objects may both be seen in Paris, one in the rue Cuvier, the other in the rue Jacob.



2866

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

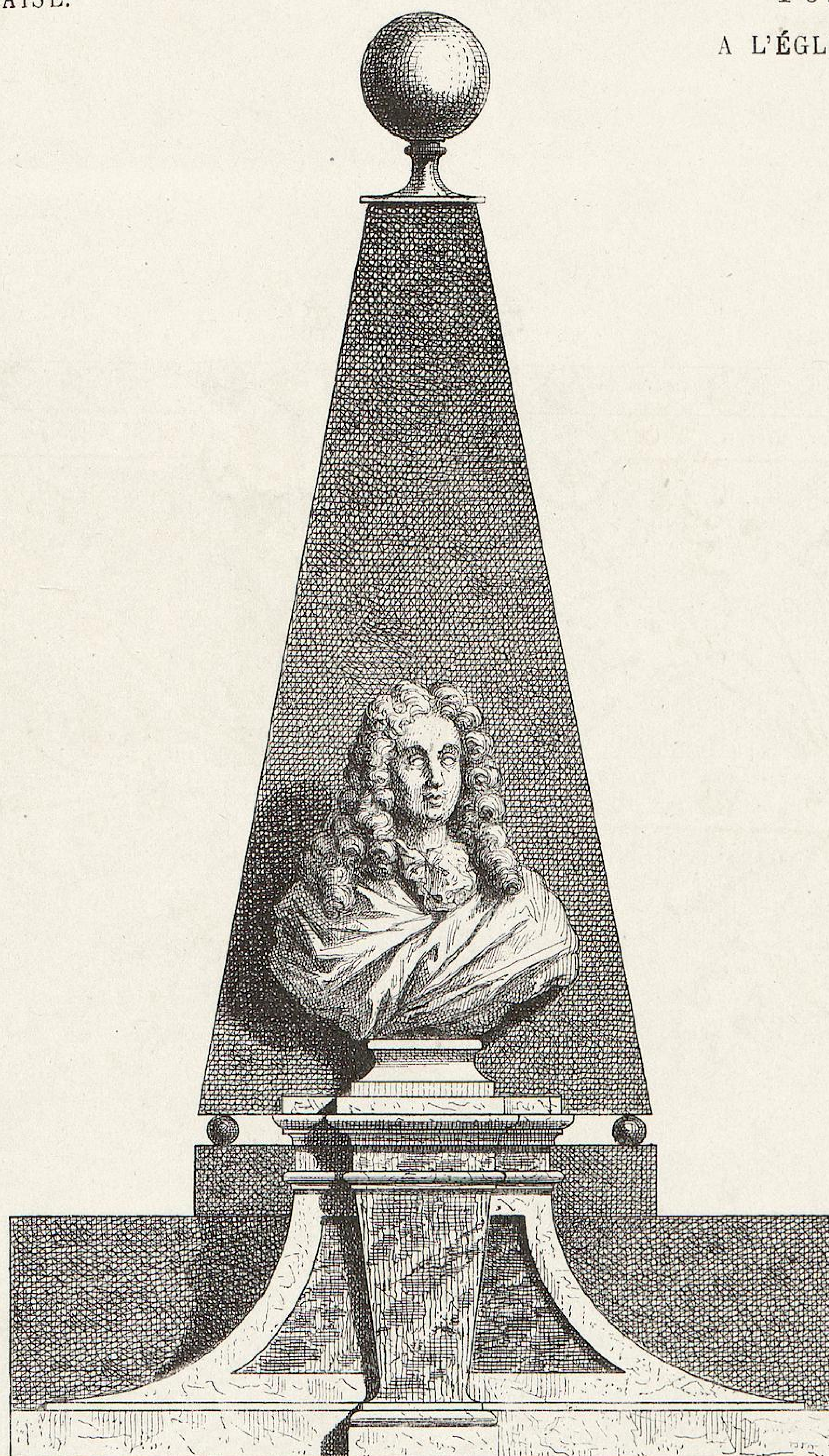
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

TOMBEAU DE CH. LE BRUN

A L'ÉGLISE SAINT-NICOLAS-DU-CHARDONNET.

Le Brun mourut aux Gobelins en 1690. Il voulut être inhumé à Saint-Nicolas-du-Chardonuet, dans la chapelle de Saint-Charles, où il avait érigé un tombeau à sa mère, dessiné par lui. Cette chapelle, la quatrième du chevet à gauche, est demeurée à peu près telle qu'il l'avait faite. Les murs sont revêtus d'une boiserie à panneaux. Le tableau de l'autel, de la main de Le Brun, représente saint Charles s'offrant à Dieu pour son peuple en victime expiatoire. A la voûte, Le Brun a peint aussi deux anges, l'un tenant un livre ouvert, et l'autre remettant son épée dans le fourreau. Les deux figures sculptées à la base du monument sont de Coysevox et personnifient la peinture et la piété.

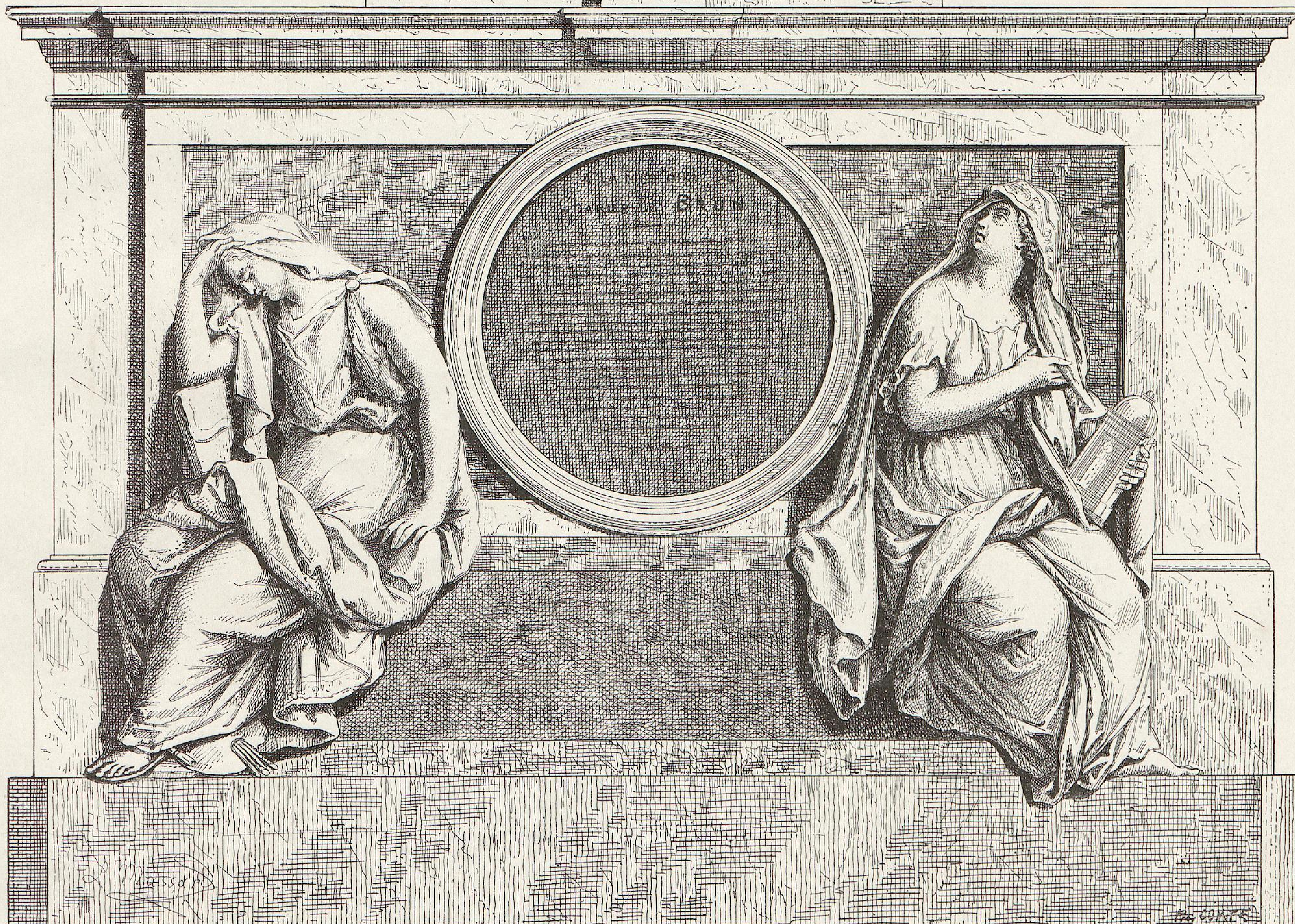




Le Brun died at the Gobelins in 1690. He directed that his remains should be interred at S^t. Nicholas du Chardonnet, in S^t. Charles' chapel, where he had erected a tomb to his mother, designed by himself. This chapel, the fourth from the apse on the left, remains nearly as he left it. The walls are covered with pannelled wainscoating. The altar-piece, by Le Brun himself, represents S^t. Charles offering himself to God as an expiatory victim for his people. On the vaulted ceiling, Le Brun has also painted two angels, one holding an open book, and the other sheathing his sword. The two sculptured figures at the base of the monument are by Coysevox and personify Painting and Poetry.



Le Brun starb im Jahre 1690 in den Gobelins. Er wollte in Saint-Nicolas-du-Charronnet in der Kapelle des heiligen Karl begraben sein, wo er seiner Mutter ein Grabmal errichtet hatte, dessen sämmtliche Verzierungen von ihm gezeichnet waren. Diese Kapelle, die vierte auf der linken Seite des Chors, ist ungefähr so geblieben, als wie er sie ausgestattet hatte. Die Mauern sind mit einem Holztafelwerk belegt; das Altarbild, von Le Brun gemalt, stellt den heiligen Karl vor, wie er sich Gett als Sühnopfer für sein Volk anbietet. Die zwei Engel an der Decke sind gleichfalls von Le Brun, von welchen der eine ein offenes Buch hält, der andere sein Schwert in rie Scheide steckt. Die zwei Bildhauerfiguren unten am Grabmal sind von Coysevox ausgeführt worden und stellen die Malerei und die Frömmigkeit vor.



XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

TOMBEAU DE LA MÈRE DE LE BRUN
A L'ÉGLISE SAINT-NICOLAS-DU-CHARDONNET.



2903

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

(A M. LE DOCTEUR GEORGES CAMUSET.)

CONSOLE EN BOIS SCULPTÉ ET DORÉ.

AU CINQUIÈME D'EXÉCUTION.



2918

La table de cette console est en marbre rance de Flandre.

C'est un meuble fort riche et d'excellent goût, exécuté à l'époque de Bérain et peut-être même sur ses dessins.

Die Platte dieses Wandgestelles besteht aus flandrischem rissigen Marmor. Es ist ein sehr reiches und geschmackvolles Möbel, welches zur Zeit des Bérain verfertigt worden ist, ja vielleicht selbst nach seinen Zeichnungen.

The table of this console is red marble of Flanders. It is a very rich piece of furniture and of excellent taste; it was executed during Berain's life time, and possibly from his drawings.

13e Année.

N° 331

30 Mars 1874.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

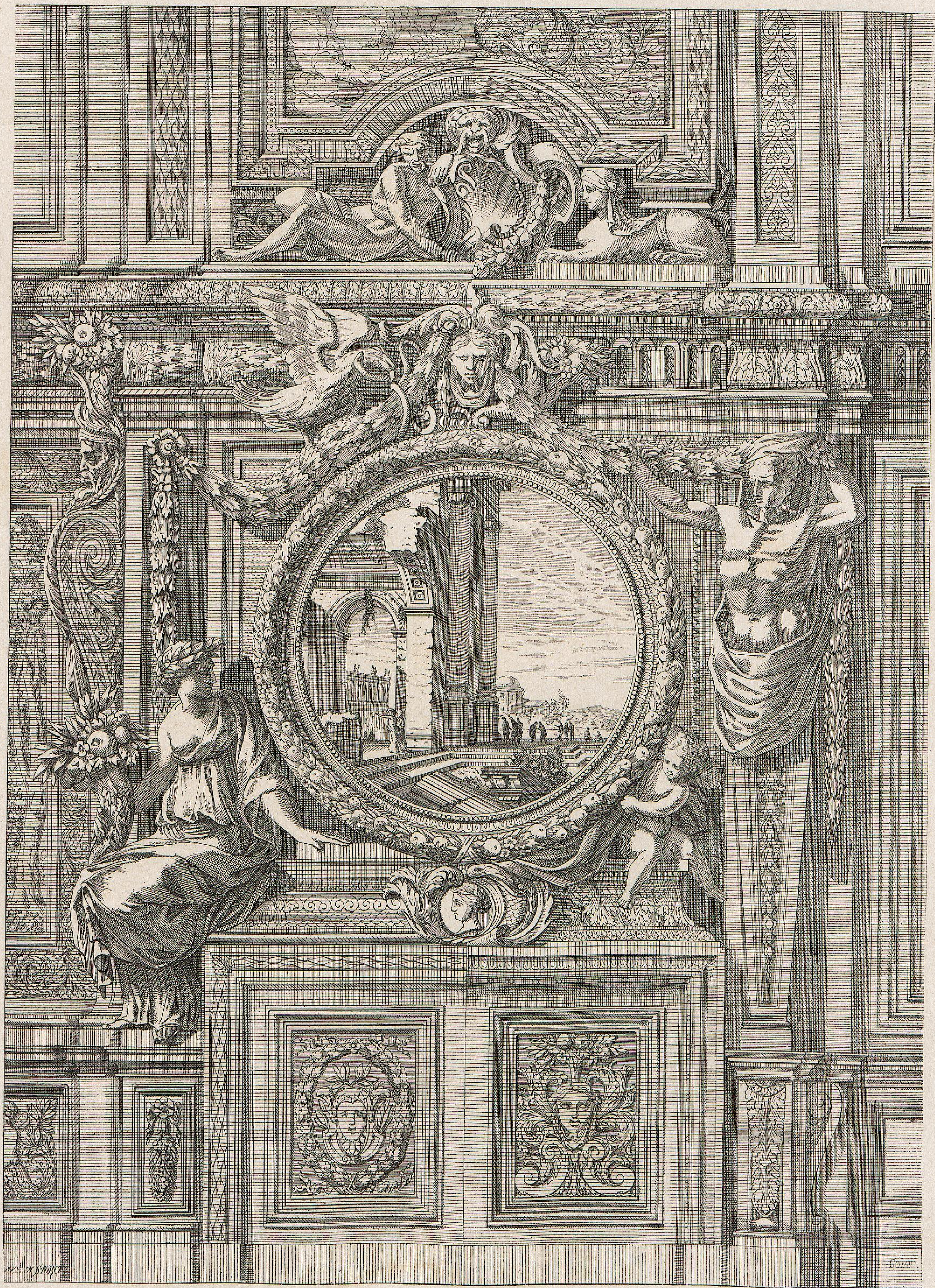
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

DÉCORATION ARCHITECTURALE. — CHEMINÉE,

PAR LEPAUTRE.



2920

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

PANNEAUX PEINTS AU LOUVRE.

GALERIE D'APOLLON.



2925



2926

Ces peintures sont de Bérain, ou tout au moins exécutées d'après ses dessins. La bande supérieure est une allége des fenêtres : le fond est blanc, les feuillages or et rouge, les rosaces, chimères et culots vert et or. La bande inférieure se voit aux fenêtres à la base des trumeaux. Le fond est d'or, les feuillages blancs, les masques, coquille d'eau et trident, bleus et verts.

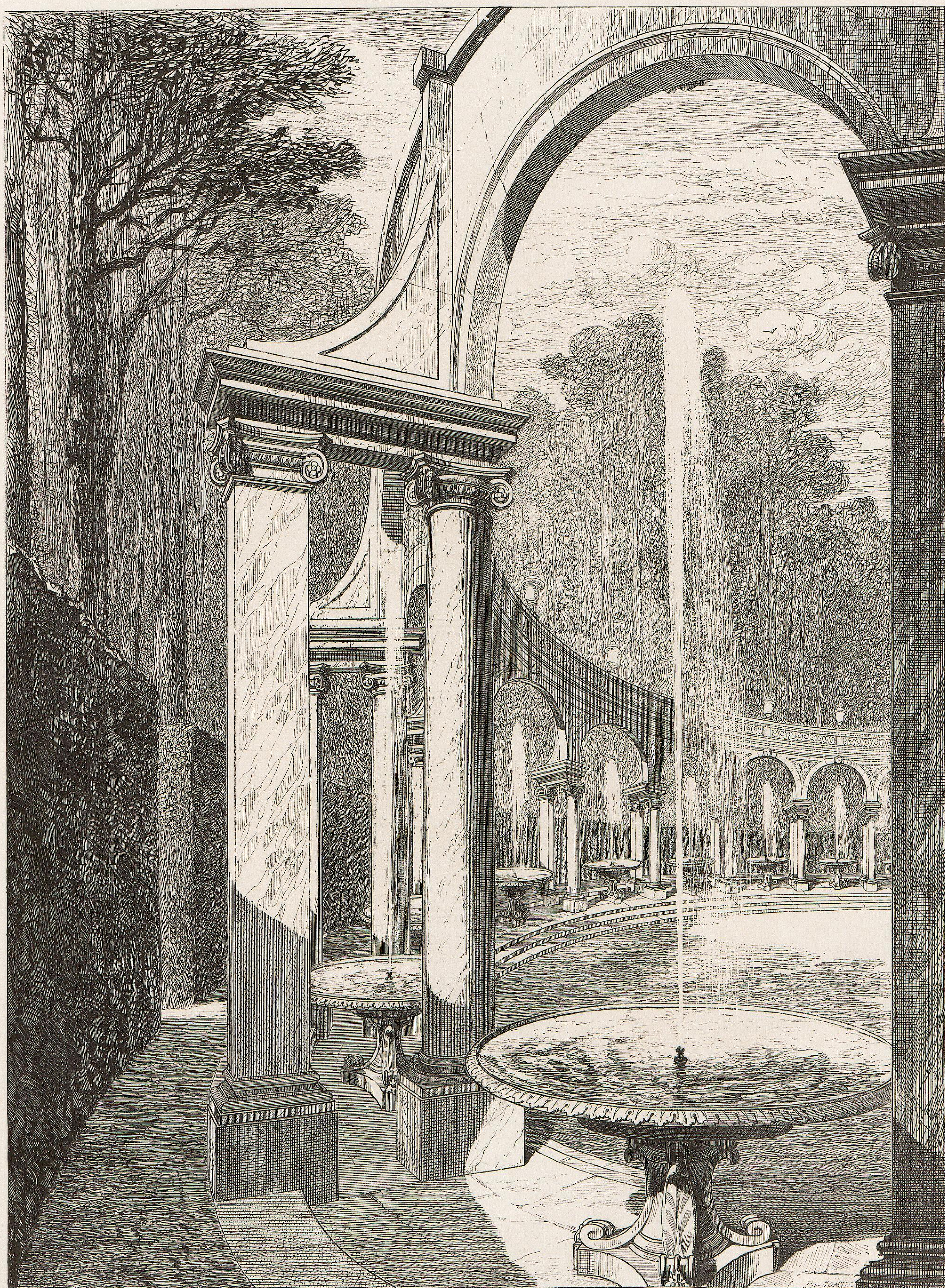
Diese Malereien sind von Bérain, oder wenigstens nach seinen Zeichnungen ausgeführt. Der obere Streifen ist ein Fenstervorsprung; der Grund ist weiß, das Laubwerk gold und roth, die Rosetten, Chimären und Zierathen grün und gold. Der untere Streifen gehört für Fenster unten an den Pfeilern; der Grund ist gold, das Laubwerk weiß, die Masken, die Muschel und die Dreizacke blau und grün.

These ornaments if not painted by Bérain, were executed from his drawings. The upper band is a window sill; — ground, white; foliage, gold and red; roses, chimera, stems, green and gold.

The lower band is at the base of a window pier; — ground, gold; foliage, white; masques, water-shells, tridents, blue and green.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

SALLE DES CONCERTS EN MARBRE.
AU JARDIN DE VERSAILLES.



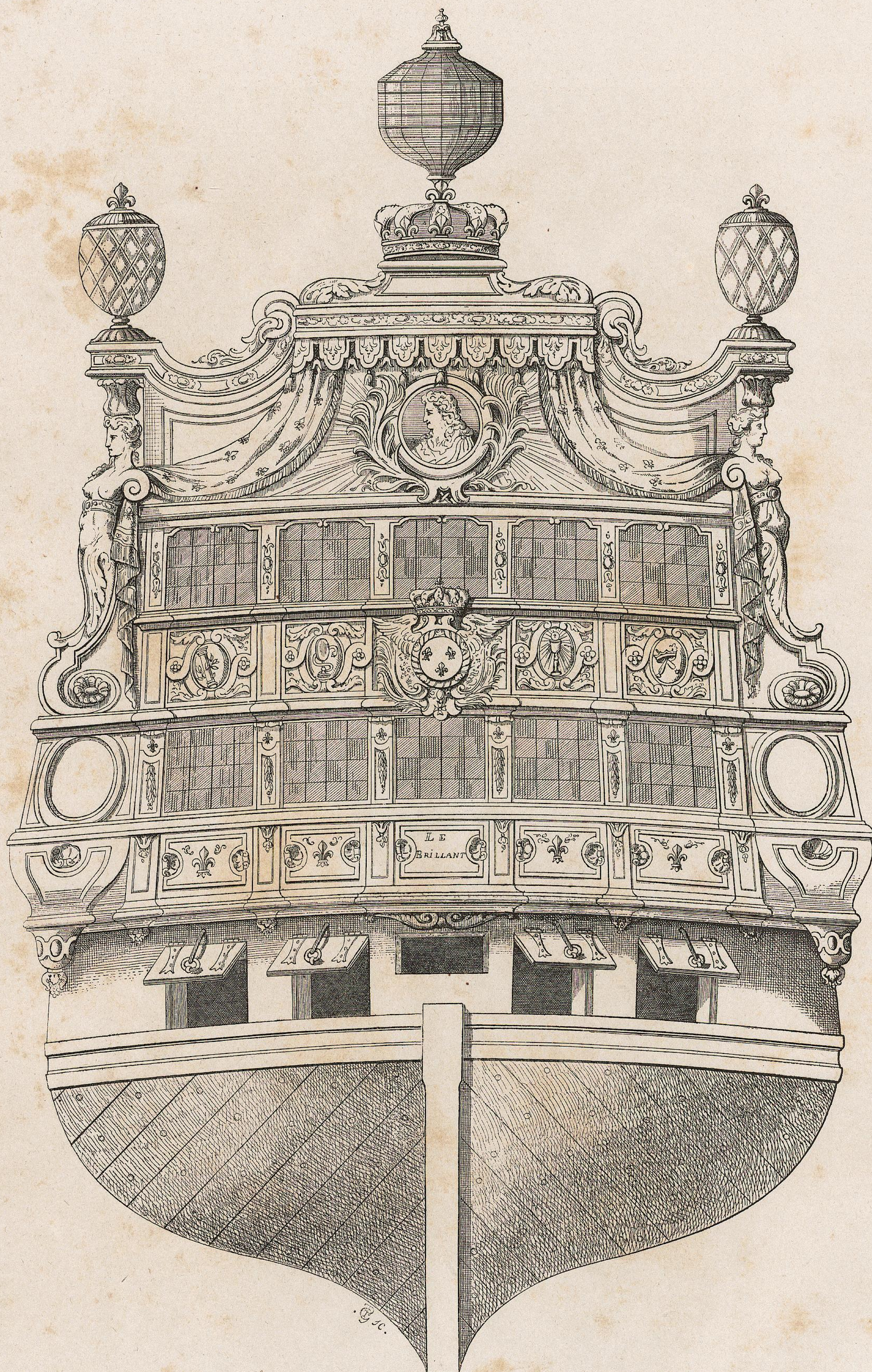
E. TOMASZKIEWICZ. ARCH. EX

2930

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

POUPE DU VAISSEAU LE BRILLANT,

D'APRÈS J. BÉRAIN.



2933

Dessin de la sculpture du vaisseau du Roy le Brillant, *construit au Haure de Grâce en 1690 par M. Pelicon, du port de 800 tonneaux et de 64 pièces de canon. Jean Berain inuenit.* — Copie du dessin original sur l'album conservé au ministère de la marine et communiqué par M. l'amiral Paris.

„Zeichnung der Bildhauerarbeit des Schiffes Roy le Brillant, im Jahre 1690 in Havre-de-Grâce von Hrn. Pelicon gebaut; die Tragkraft besteht in 800 Tonnen und 64 Kanonen. Jean Berain inuenit.“ — Copie der Originalzeichnung, nach dem im Marineministerium aufbewahrten Album ausgeführt, welches von Herrn Admiral Paris mitgetheilt worden ist.

Design of the sculpture of the King's ship "*le Brillant*" built at Havre de Grâce, 1690, by Mr Pelicon, of 800 tons burden, with 64 guns. *Jean Berain inuenit.* Copied from the original drawing preserved at the ministère de la Marine, France, and communicated by admiral Paris.

13e Année. — N° 335 — 31 Mai 1874.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

VASE EN PLOMB DU JARDIN DE VERSAILLES,
BASSIN DE NEPTUNE.



13e Année. N° 337 30 Juin 1874.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

CONSOLE EN BOIS DORÉ
AUX DEUX TIERS DE L'EXÉCUTION.

(DESSIN DE M. L. VILLEMINOT.)



2955

Nous ignorons la provenance de cette belle console : en la voyant chez M. Villeminot à qui elle appartient, elle nous a frappé par son caractère et par sa belle exécution, et nous lui en avons demandé un dessin. — Elle est en bois et entièrement dorée.

Die Herkunft dieser schönen Console ist uns unbekannt. Als wir sie bei ihrem Besitzer, Herrn Villeminot, sahen, ist sie uns durch ihren Charakter und ihre schöne Ausführung aufgefallen, weswegen wir auch deren Zeichnung verlangt haben. Sie ist aus Holz verfertigt und vollständig vergoldet.

We ignore the origin of this fine consol, but when we saw it in M. Villeminot's collection we noticed its character and fine execution, and asked for a drawing of it. It is in wood and completely gilt.

13e Année. N° 338 15 Juillet 1874.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

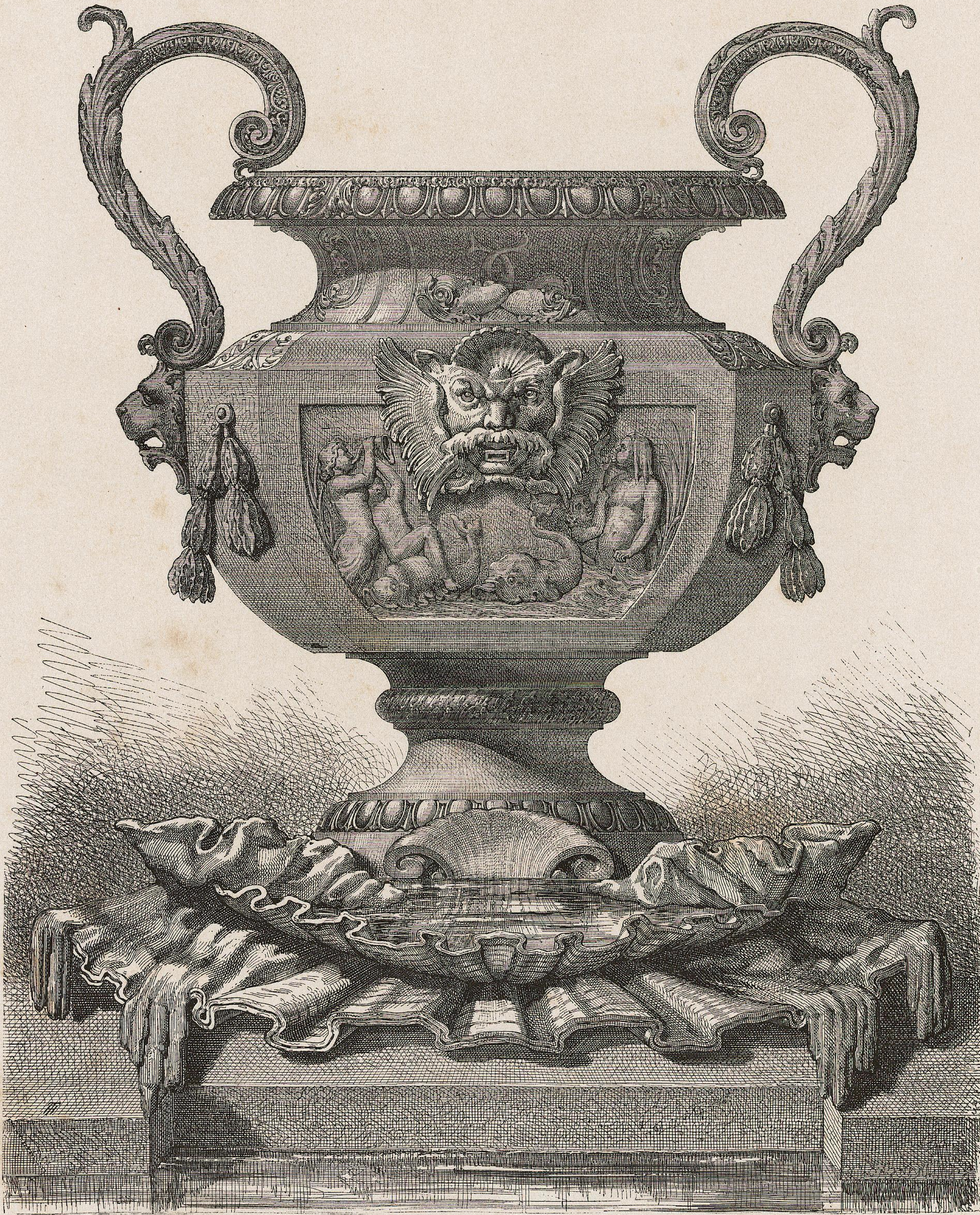
L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
EDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

VASE EN PLOMB DU BASSIN DE NEPTUNE,
JARDIN DE VERSAILLES.



2965

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

SCULPTURE. — BAS-RELIEF.
FRAGMENT A MOITIÉ D'EXÉCUTION.



2966

Les femmes du XVIIe siècle se coiffaient en général avec beaucoup de goût. Les cheveux enroulés et dressés au sommet du front donnaient de la majesté au visage, tandis que, tordus par derrière et tombant négligemment sur le cou en mèches légères et ondulées, ils lui donnaient de la grâce et du charme. Le bas-relief ci-dessus en est une preuve, nous semble-t-il.

Die Frauen des 17. Jahrhunderts frisirten sich im Allgemeinen mit gutem Geschmack. Die verschlungenen und auf der Höhe der Stirn angehaltenen Haare verliehen dem Antlitze etwas majestätisches, indessen sie ihm, nach hinten gewunden und nachläßig in leichten Locken auf den Hals herabfallend, Anstand und Anmuth ertheilten. Der vorliegende Basrelief liefert unserer Meinung nach einen Beweis.

Women during the XVIIth century dressed their hair generally with great taste. Their hair in rolls or brushed up off the forehead lent distinction to the countenance, whereas twined up in a twist behind and falling negligently on the neck in light and wavy locks, had a certain grace and charm. The drawing above seems to us to be a proof of it.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

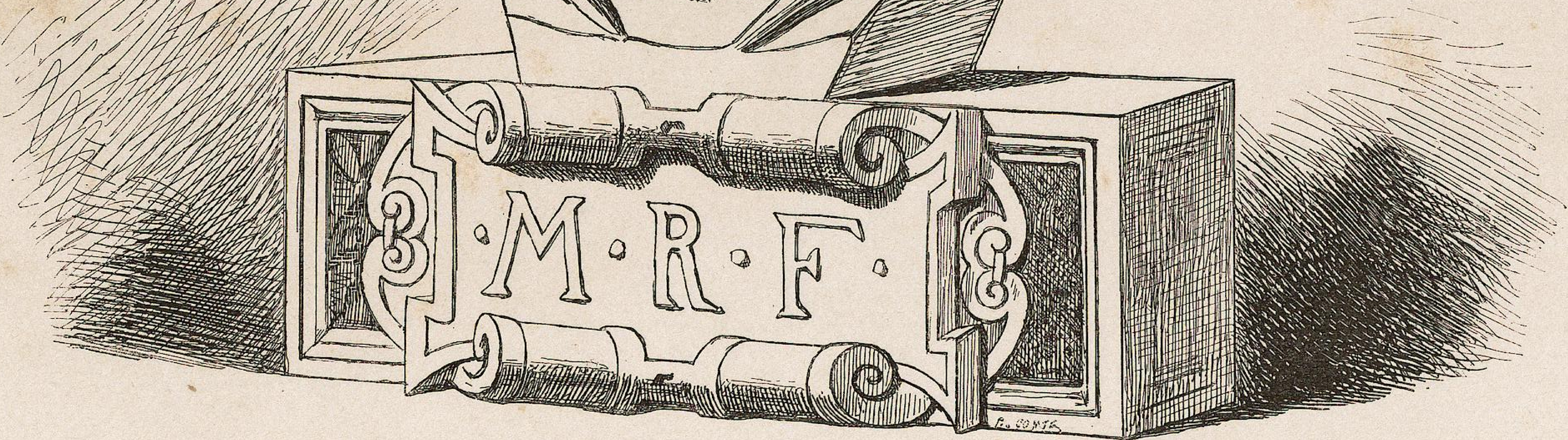
(ÉPOQUE DE HENRI IV.)

BUSTE EN MARBRE DE MARIE DE MÉDICIS

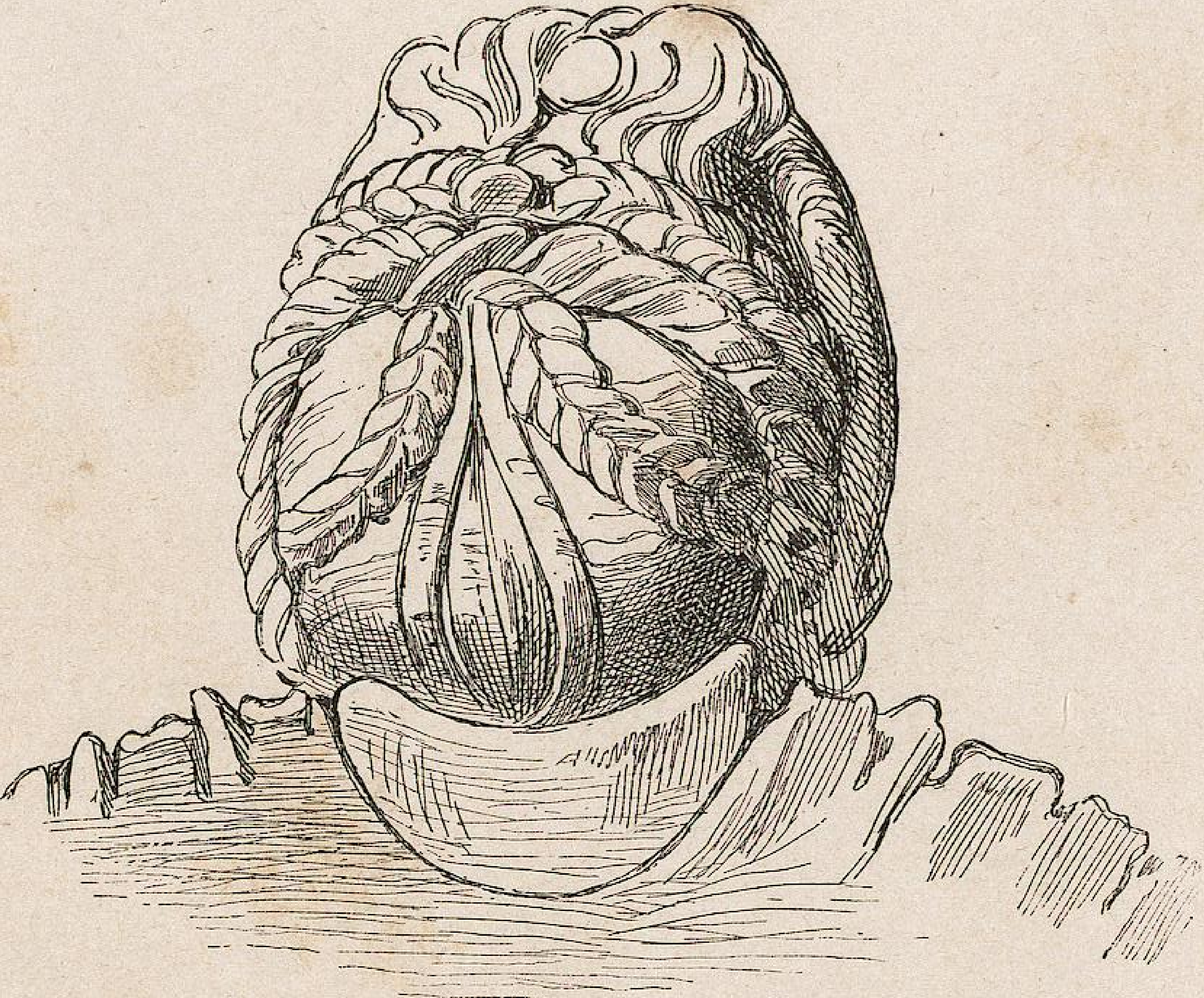
(MOITIÉ D'EXÉCUTION.)



2977



2979



2978

Ce buste, nous dit-on, provient de l'abbaye de Saint-Denis. Nous ne savons à quel point le renseignement est exact, et M. de Guilhermy ou l'architecte de cette église devraient bien nous fixer à ce sujet. Quoi qu'il en soit, ce buste est curieux au point de vue du costume, et nous n'avons pas hésité à le reproduire par la gravure. Il appartenait à feu Leroy-Ladurie.



Diese Buste stammt, wie man behauptet, aus der Abtei von Saint-Denis. Es ist uns unbekannt, wie weit diese Voraussetzung giltig ist, und sollten uns Herr von Guilhermy oder der Architekt dieser Kirche darüber gefälligst aufklären. Was nun auch die Wahrheit sei, diese Büste ist vom Gesichtspunkte der Kleidung bemerkenswerth und haben wir keineswegs beanstandet, sie durch eine Zeichnung wiederzugeben. Sie gehörte dem seeligen Leroy-Ladurie.

We are told that this bust comes from the abbey of S. Denis. We cannot vouch for the truth of the information, but Mr de Guilhermy or the architect of the above mentioned church ought to let us know if such information is reliable. However, this bust being curious as regards costume, we have not hesitated to reproduce it. It belonged to the collection of late Mr Leroy-Ladurie.



13e Année. N° 341 31 Août 1874.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

POT DE BAPTÊME, DIT GUEULARD,
EN FAÏENCE DE ROUEN.



2990

Ces sortes de vases ont été copiés par les fabriques modernes.

Diese Arten von Vasen sind von neuen Fabriken nachgebildet worden.

This kind of vases has been often imitated by modern manufacturers.

13e Année. — N° 342 — 15 Septembre 1874.

L'ART POUR TOUS
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

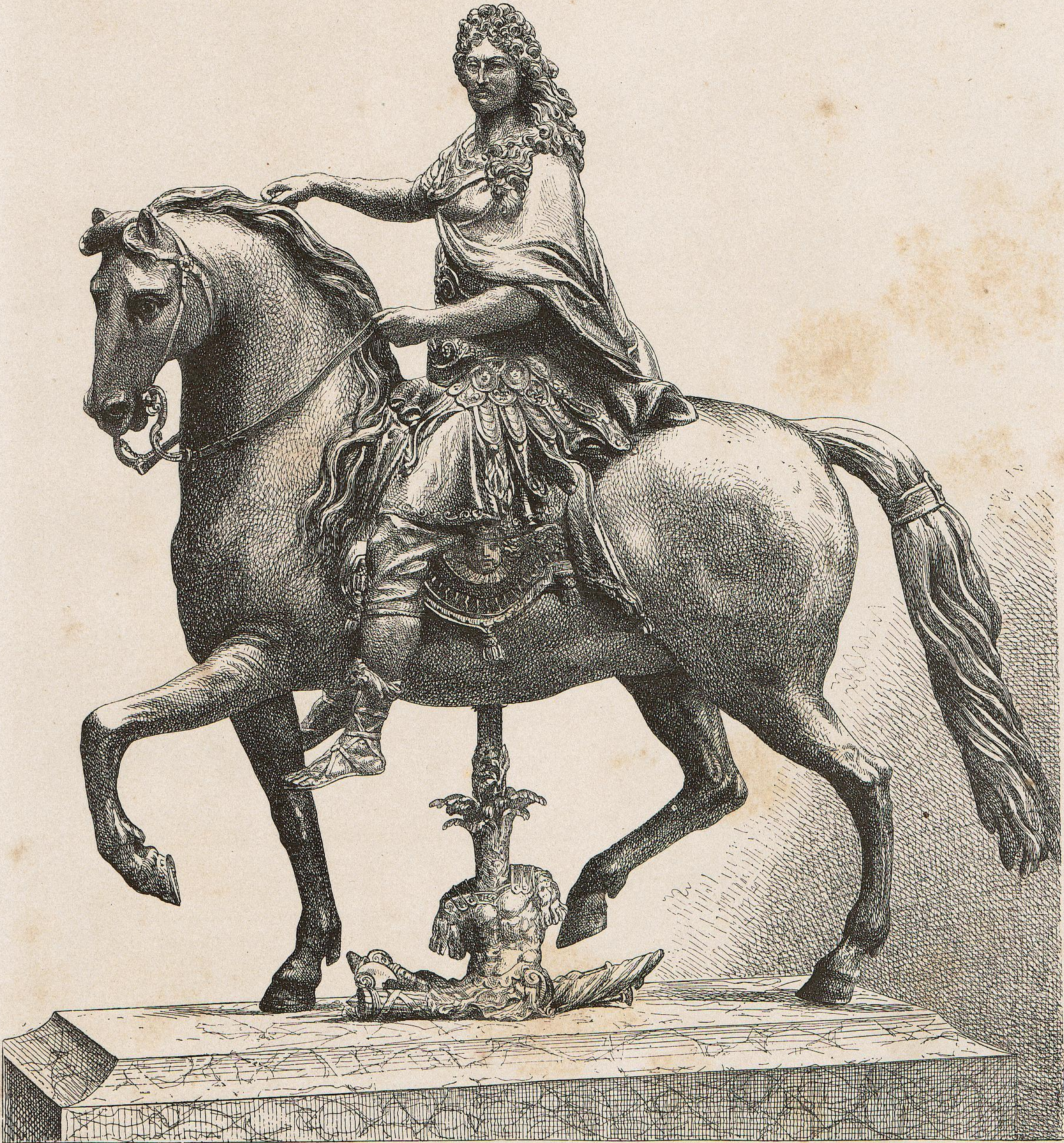
ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — FONDERIE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

STATUETTE ÉQUESTRE DE LOUIS XIV EN ACIER FONDU,
PAR GIRARDON.

(A M. LEFRANÇOIS.)



2996

Nous avons fait dessiner cette pièce en fer ciselé et damasquiné d'or, à l'exposition des Alsaciens-Lorrains où elle attire particulièrement l'attention. Elle appartenait autrefois à M. Titon du Tillet, et a été mentionnée dans la « Description de la ville de Paris », publiée en 1717, chez François Fournier; puis dans le « Voyage pittoresque de Paris », imprimé en 1752. M. Titon du Tillet était sous Louis XIV directeur de l'arsenal et des fabriques d'armes du Roi. Son fils fit faire le Parnasse français en bronze de la Bibliothèque Richelieu. Notre dessin est à moitié de l'original.

Wir haben diesen Gegenstand aus ciselirtem und damascirtem Eisen auf der Ausstellung zu Gunsten der Elsaß-Lothringer zeichnen lassen, wo er eine besondere Aufmerksamkeit erregt. Er gehörte früher Herrn Titon du Tillet, und ist in der Beschreibung der Stadt Paris erwähnt worden, welche Franz Fournier im Jahre 1717 veröffentlichte, sowie gleichfalls in der Malerischen Reise in Paris, im Jahre 1752 gedruckt. Herr Titon du Tillet war unter Ludwig XIV. Direktor des Arsenals und der königlichen Waffenfabriken. Sein Sohn ließ den französischen Parnassus der Bibliothek Richelieu in Bronze ausführen. Unsere Zeichnung hat die Hälfte des Originals.

We have had this drawing made at the Loan Exhibition of the Alsaciens-Lorrains. This iron group chiselled and damaskeened with gold attracts particularly the notice of the public. It belonged formerly to Mr Titon du Tillet and has been mentioned in the *Description de la Ville de Paris,* published in 1717 by François Fournier, as well as in the *Voyage pittoresque de Paris,* 1752. During the reign of Louis XIVth Mr Titon du Tillet was Director of the Arsenal and of the Royal Arms Factories. His son ordered the bronze *Parnasse français*, now at the National Library. Our drawing is on a scale of one half.

13e Année. N° 343 30 Septembre 1874.

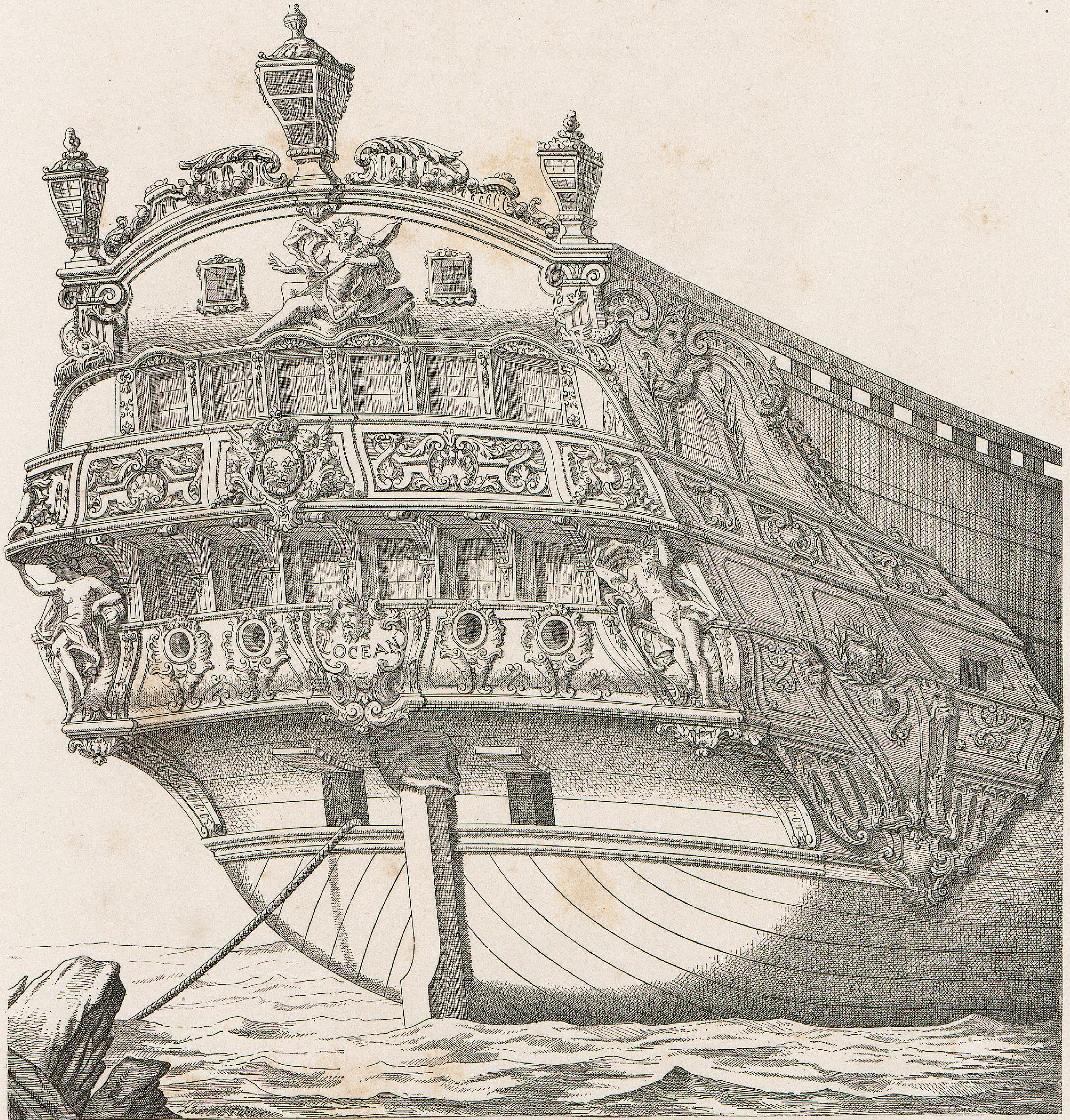
ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
EDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

POUPE DU VAISSEAU L'OCÉAN,
D'APRÈS UN DESSIN INÉDIT.



3004

Nous avons en quelque sorte perdu le souvenir de ces lourds mais somptueux vaisseaux du temps de Louis XIV, dont les jonques chinoises semblent être, à certains égards, la continuation. La forme en est condamnée aujourd'hui, et nous ne verrons plus s'exécuter ces fanaux qui se dressaient au sommet de la poupe, ni ces bouteilles étranges et caractéristiques pourtant, qui s'adaptaient aux flancs du navire. Mais, si les dessins présents ne servent plus aux constructeurs ou décorateurs de navires, ils serviront, nous n'en doutons pas, aux sculpteurs, aux peintres et aux historiens.

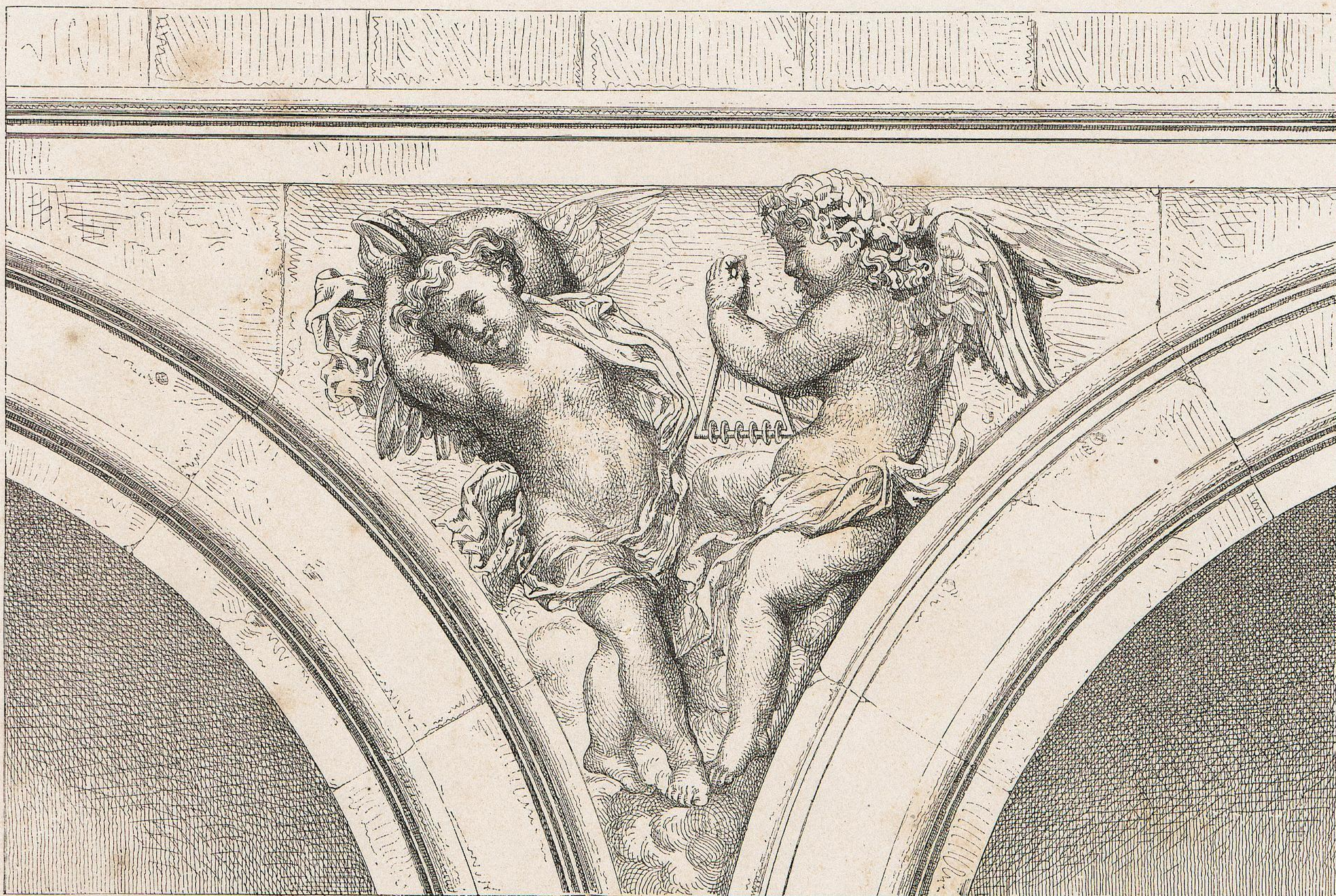
Diese schweren aber prächtigen Schiffe der Zeiten Ludwigs XIV. sind gewissermaßen unserem Gedächtniß entschwunden, von welchen die chinesischen Jonken allein in so mancher Beziehung eine Fortsetzung bilden. Diese Form ist heutigen Tages außer Gunst gekommen und erleben wir gewiß nicht mehr solche Schiffslaternen, die den Gipfel des Hintertheiles schmückten, noch jene sonderbaren und charakteristischen Erker, auf den Seiten des Schiffes angebracht. Wenn somit auch derartige Zeichnungen für Schiffsbauer oder Schiffsdekorateure keine Dienste leisten, werden sie hoffentlich den Bildhauern, den Malern und den Geschichtsschreibern nicht ungelegen kommen.

We have all but lost the souvenir of those heavy but sumptuous ships of Louis XIVth of which the Chinese junks seem, at a certain point of view, to continue the tradition. This form is now completely abandoned, nor shall we see any more quarter lanterns crowning the poop, nor any of those strange but characteristic quarter galleries which hung on the ship' sides.

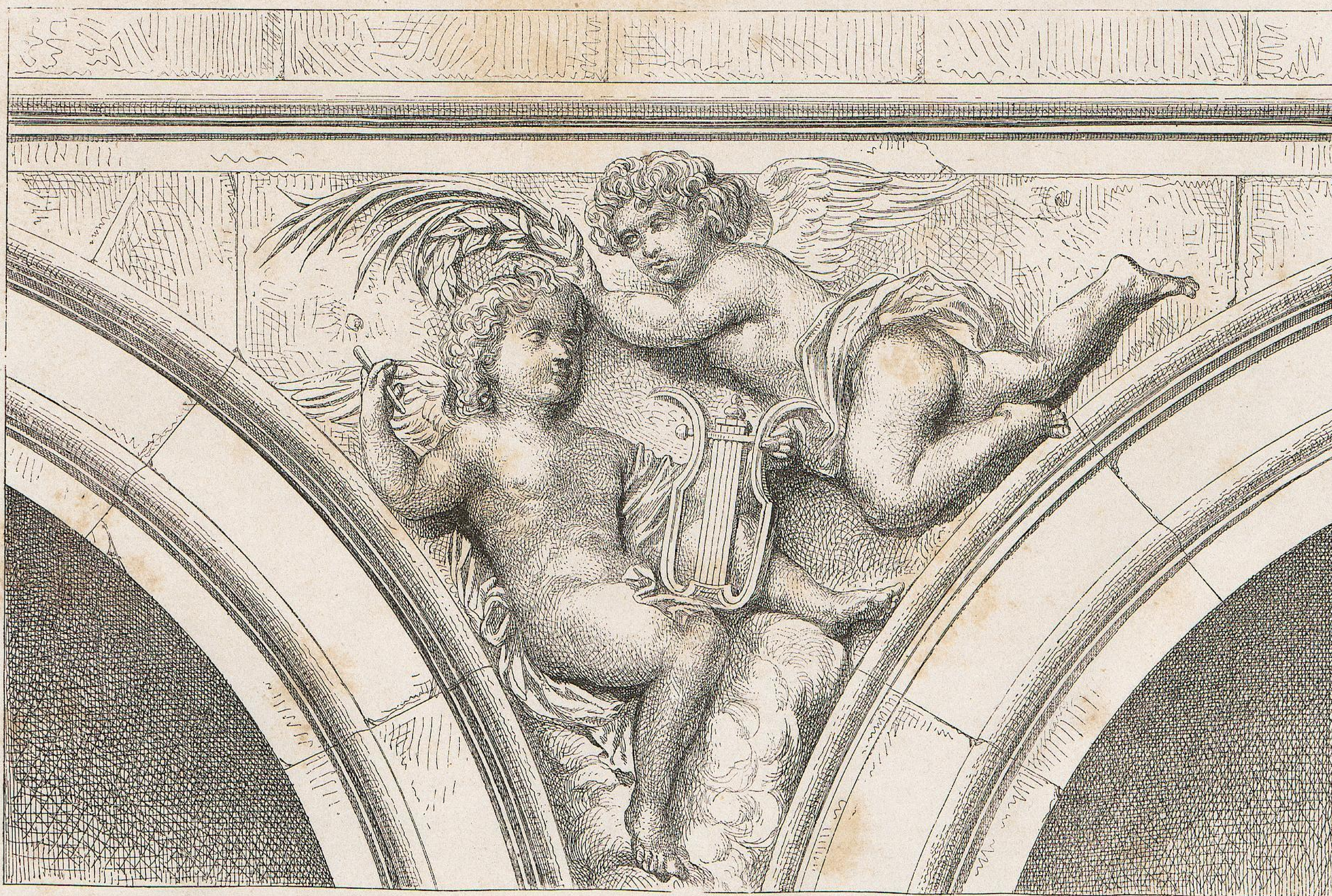
If the above drawing is of no use to the modern shipbuilder or decorator, it will be profitable to the painter, sculptor and historian.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

SALLE DES CONCERTS DES JARDINS DE VERSAILLES.
FIGURES DES ÉCOINÇONS.



3003



3004

XVIIe SIÈCLE. — FABRIQUES FRANÇAISES.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

APPLIQUES EN BRONZE DORÉ
AUX DEUX TIERS DE L'EXÉCUTION.

(A M. DELAROCHE.)



Pendant tout le règne de Louis XIV et même pendant ceux de Louis XV et de Louis XVI, l'usage de candélabres, dits *appliques*, fut assez général en France. Ces objets mobiliers ont emprunté les formes les plus variées et les dimensions souvent les plus exagérées. Les deux exemples que nous présentons appartiennent l'un et l'autre au XVIIe siècle; ils sont d'un heureux goût et d'une bonne exécution; mais on les rencontre fréquemment dans le commerce et chez les collectionneurs, soit qu'ils aient été primitivement fondus à un très-grand nombre d'exemplaires, soit que depuis on les ait imités. La fig. 3005 montre en plan les bobèches A.

Während der ganzen Regierungszeit Ludwigs XIV., ja selbst unter Ludwig XV. und Ludwig XVI., waren die Kandelaber, appliques benannt, in Frankreich fast allgemein gebräuchlich. Diese Hausgeräthe haben die verschiedensten Formen angenommen und öfters die übertriebensten Größen erhalten.

Die zwei vorliegenden Gegenstände gehören alle beiden dem 17. Jahrhundert an; sie sind von gutem Geschmack und guter Ausführung. Man begegnet sie aber häufig im Handel und bei den Antikitätensammlern, sei es, daß sie zu ihrer Zeit in großer Anzahl gegossen worden sind, oder daß man sie seitdem nachgeahmt hat. Die Fig. 3005 zeigt die Fläche der Tüllen A.

During the whole reign of Louis XIVth and even under Louis XVth and Louis XVIth the candelabras called *appliques* were often used in France.

Their forms were very varied, their dimensions, often extravagant.

The two specimens here given belong both to the XVIIth century; they are of good taste, and the execution is good.

They are often met with both in the collections and at the dealers, either on account of their having at first cast in great numbers or because they have been imitated.

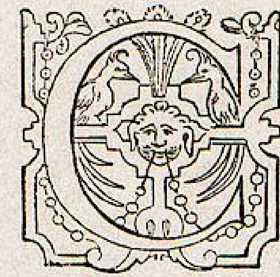
Fig. 3005 shows the plan of the sockets.

XVIIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE PARISIENNE.

LETTRES ET FRISES ORNÉES


3009

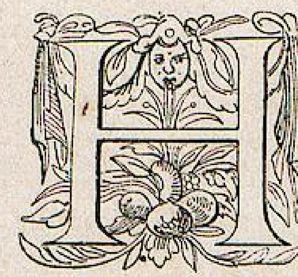

3010


3011


3012


3013


3014


3015


3016


3017


3018


3019


3020


3021


3022

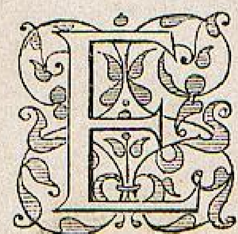

3023

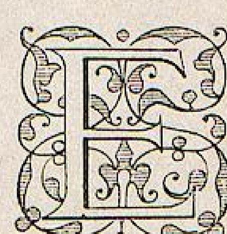

3024

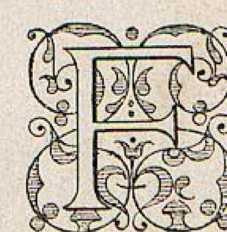

3025

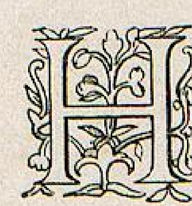

3026


3027


3028


3029


3030

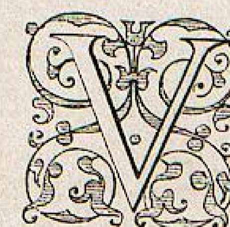

3031


3032


3033


3034


3035


3036


3037

Toutes ces belles lettres ornées, grandes et petites, sont copiées sur une édition de Cicéron, de Guillelmus Laemarius, portant la date de février 1594.

Alle diese hübschen verzierten Buchstaben von verschiedener Größe sind einer Ausgabe des Cicero von Guillelmus Laemarius entnommen, welche das Datum Februar 1594 trägt.

All these fine ornamented capitals are copied from the Cicero edited by Guillelmus Laemarius, Paris, February 1594.

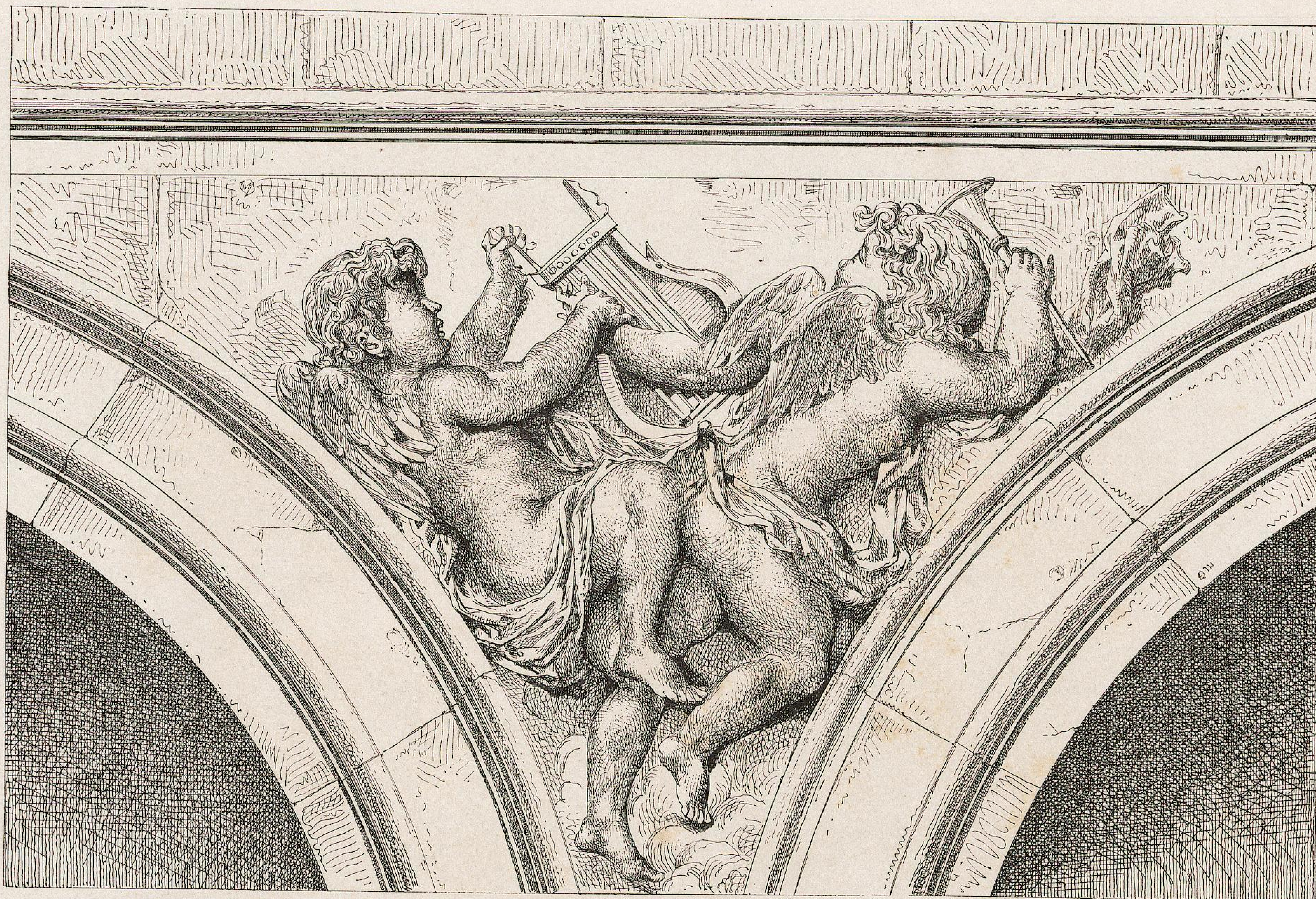
XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

JARDINS DE VERSAILLES.
FONTAINE DITE DES MARMOUSETS. — LA CHASSE.

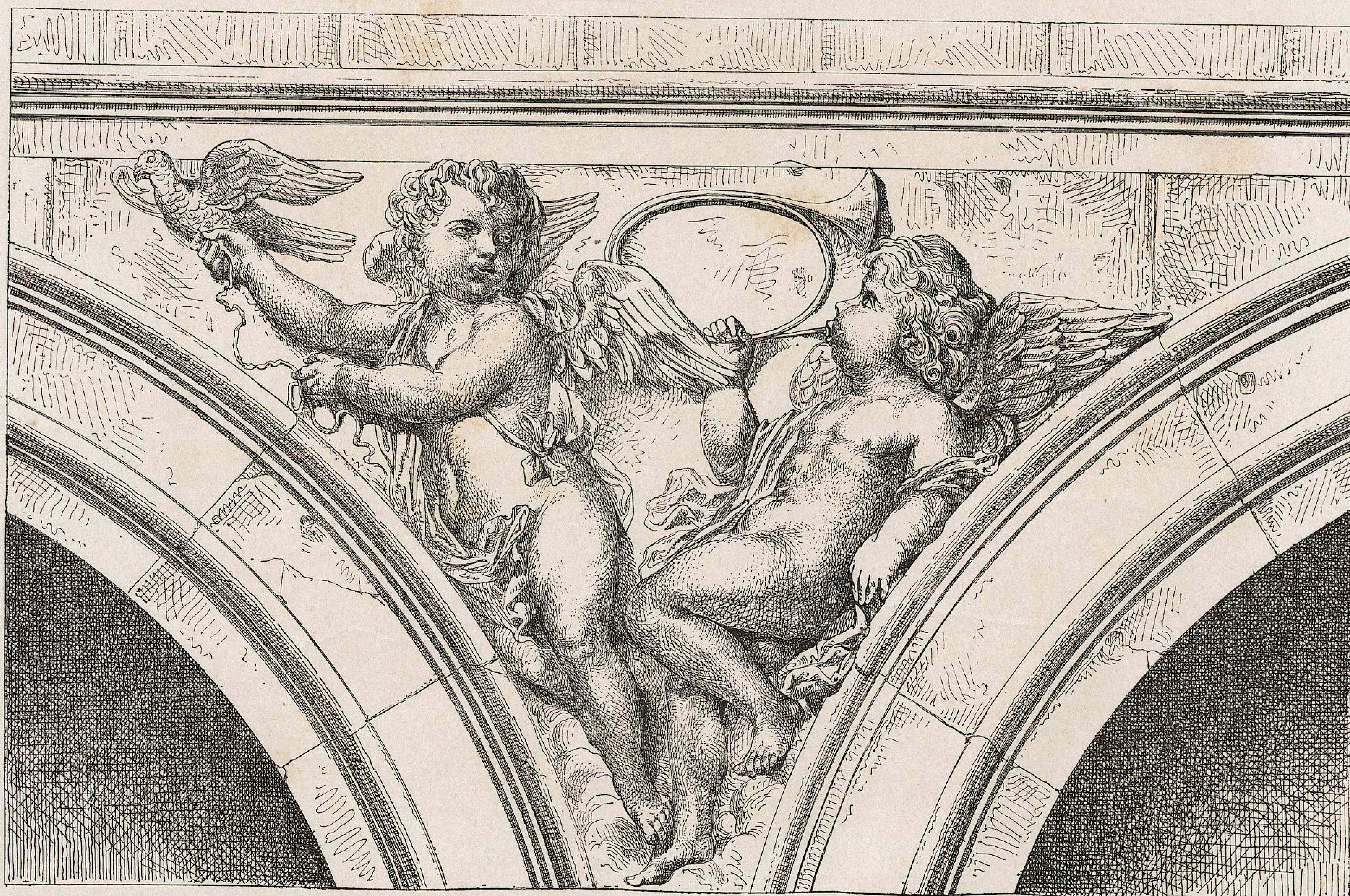


XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

JARDINS DE VERSAILLES. — SALLE DES CONCERTS.
SCULPTURE DES ÉCOINÇONS.



3041



3042

Chaque écoinçon de cette immense colonnade est décoré de groupes d'enfants identiques avec ceux-ci.

Jede Ecke dieses großen Säulenganges ist mit ganz gleichartigen Kindergruppen geschmückt.

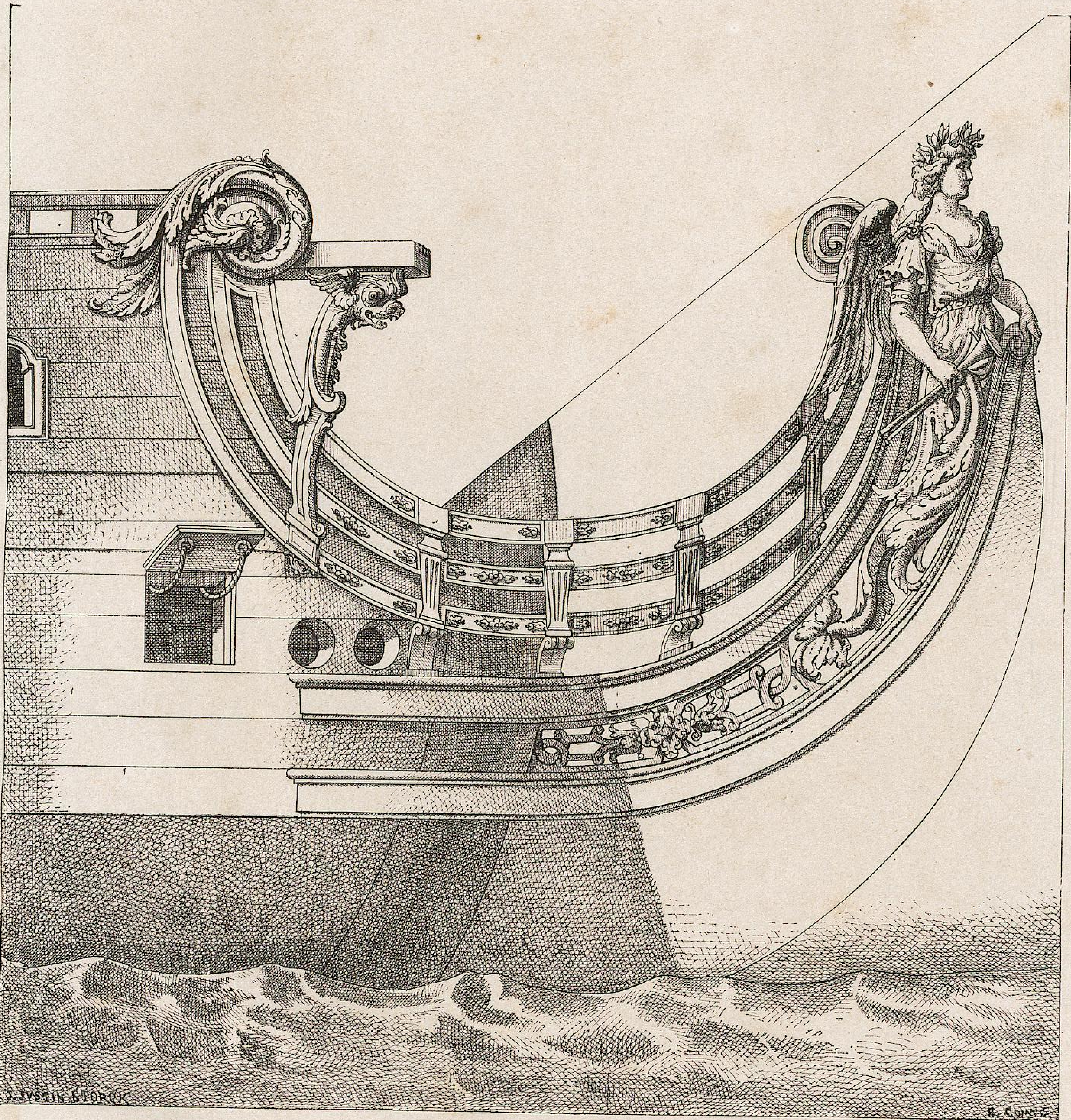
All the ecoinsons of this immense colonnade are ornamented with groups of children identical with these.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

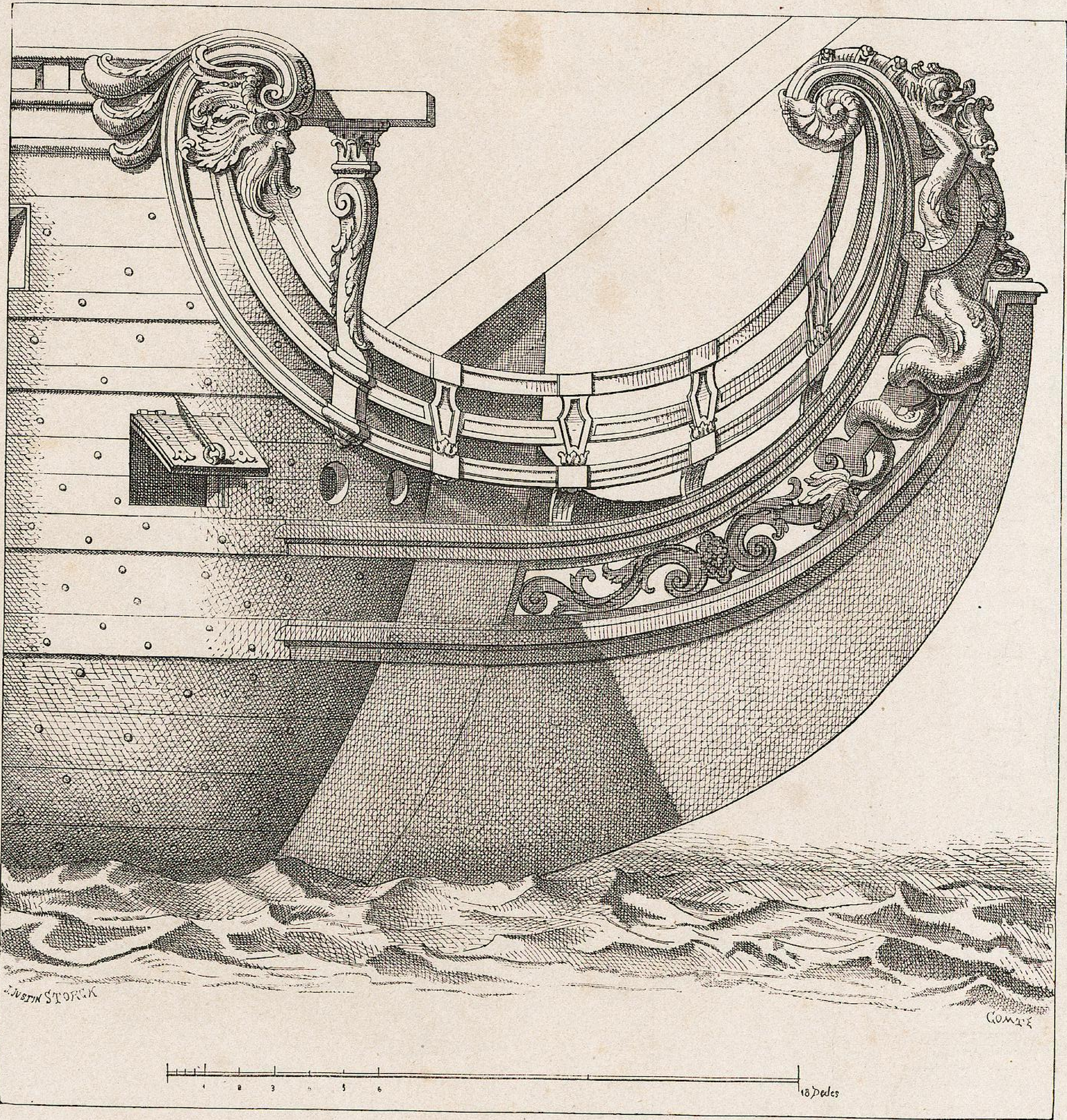
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

SCULPTURE. — PROUES DE NAVIRE,

D'APRÈS DES DESSINS INÉDITS.



3045



3046

La forme des navires a considérablement changé depuis le XVIIe siècle. La vapeur s'accommoderait difficilement de ces formes un peu lourdes, mais qui prêtaient toutefois à la décoration. Les deux motifs ci-dessus ont été exécutés, si nous en croyons les notes de l'album du ministère de la marine où nous les avons puisés, et l'un d'eux est la proue du vaisseau *le Bizarre*.

Die Form der Schiffe hat sich seit dem 17. Jahrhundert auf sonderbare Weise verändert. Den heutigen Dampfschiffen würden schwerlich diese etwas plumpen Formen anstehen, welche aber ausgezeichnet zu Verzierungen paßten. Die beiden vorliegenden Modelle, welche dem Album des Marineministeriums entlehnt worden sind, existiren in Wirklichkeit, und bildet eines von ihnen den Vordertheil des Schiffes *le Bizarre*.

The build of ships has undergone many changes since the XVIIth century. Steam navigation could difficultly ply itself to the above cumbrous forms but which however were decorative. The two above motives have been executed, if we are to give credit to the album of the *Ministère de la Marine*, from which they have been copied; one represents the stem of the ship *le Bizarre*.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

BOUTEILLE DU VAISSEAU LE BRILLANT, D'APRÈS J. BÉRAIN.

Tous les vaisseaux construits au XVIIe siècle offrent, à chaque côté de la poupe, des parties saillantes, sortes de tourelles en encorbellement, que l'on désignait à cette époque sous le nom de : bouteilles. Nous voyons des vaisseaux en montrer de plus extravagantes de forme, mais servant toujours de motif de décoration et recevant fort souvent les sculptures les plus exquises, les ornements les plus variés. Nous remarquons sur celle ci-dessous, à la base, des fleurs de lis et deux L enlacés, puis au sommet, dans des cartouches ornés, une croix et le lion et l'autruche symboliques, puis tout en haut, la figure d'Apollon et la couronne royale.

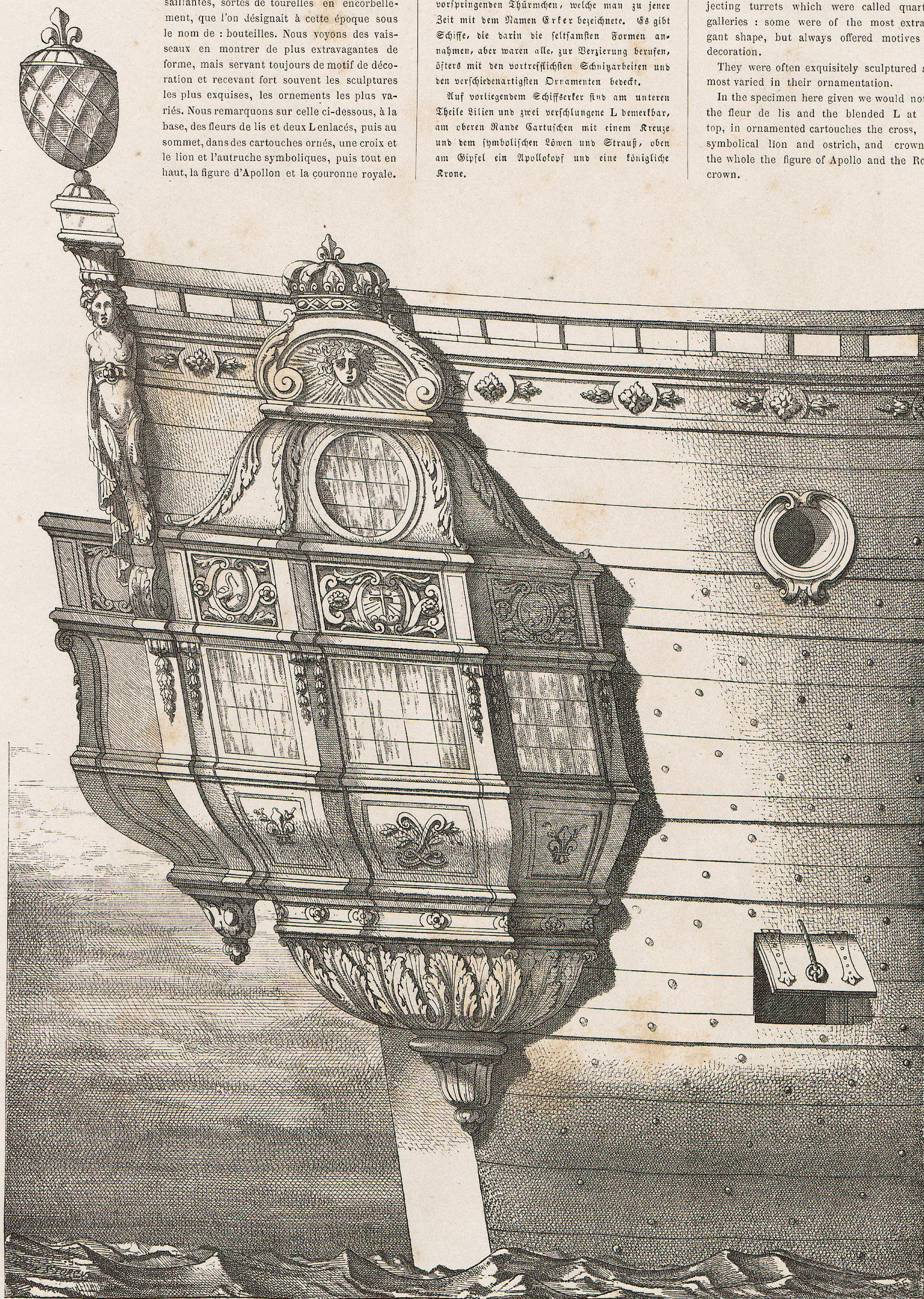
Alle im 17. Jahrhundert gebauten Schiffe haben auf jeder Seite des Hintertheiles eine Art von hervorspringenden Thürmchen, welche man zu jener Zeit mit dem Namen Erker bezeichnete. Es gibt Schiffe, die darin die seltsamsten Formen annahmen, aber waren alle, zur Verzierung berufen, öfters mit den vortrefflichsten Schnitzarbeiten und den verschiedenartigsten Ornamenten bedeckt.

Auf vorliegendem Schiffserker sind am unteren Theile Lilien und zwei verschlungene L bemerkbar, am oberen Rande Cartuschen mit einem Kreuze und dem symbolischen Löwen und Strauß, oben am Gipfel ein Apollokopf und eine königliche Krone.

All the ships built during the XVIIth century present on each side of the stern projecting turrets which were called quarter-galleries : some were of the most extravagant shape, but always offered motives for decoration.

They were often exquisitely sculptured and most varied in their ornamentation.

In the specimen here given we would notice the fleur de lis and the blended L at the top, in ornamented cartouches the cross, the symbolical lion and ostrich, and crowning the whole the figure of Apollo and the Royal crown.



3050

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIII.

ESCALIER DU PALAIS-ROYAL,
A PARIS.



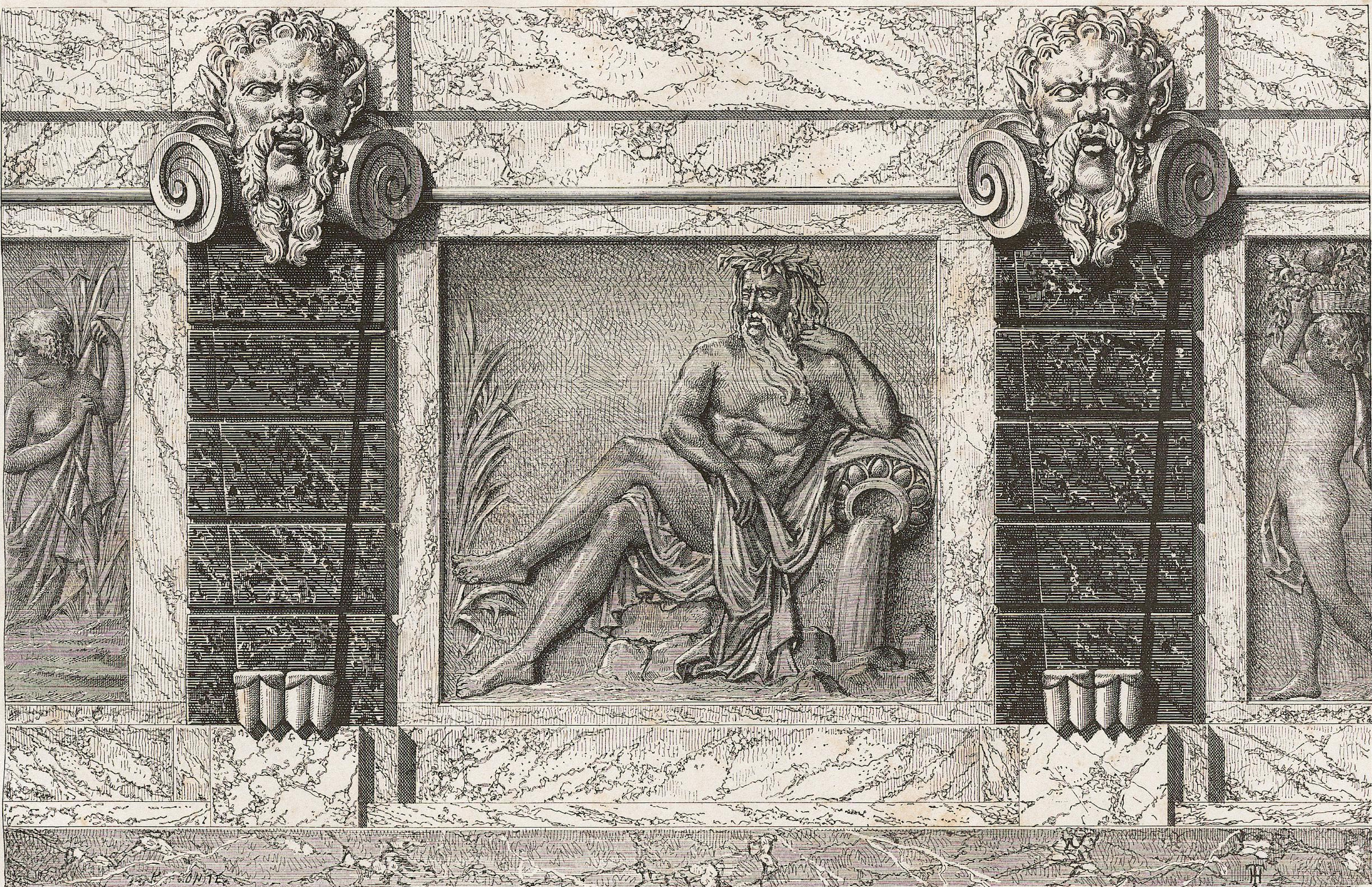
3065

XVII

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

JARDINS DE VERSAILLES.

BASSIN DU PARTERRE, NORD. — DÉTAIL.



3066

Le bassin est de forme carrée et les deux côtés épousent la déclivité du sol, tandis que le troisième est au niveau même du sol. Ce côté est forcément exempt de toute décoration. La partie principale ou supérieure est divisée en cinq compartiments de bronze séparés par des pilastres en forme de gaines des plus lourds, mais en marbre, et riches au point de vue de la coloration. Nous montrerons l'ensemble perspectif de ce bassin dans un prochain numéro.

Das Wasserbecken ist von eckiger Form und folgen die beiden Seiten der Abschüssigkeit des Bodens, während die Dritte mit dem Boden in gleicher Ebene steht. Diese Seite entbehrt gezwungener Weise aller Verzierung. Der obere oder der Haupttheil ist in fünf Abtheilungen von Bronze getheilt, durch Pfeiler aus Marmor, von einer Form oben breiter als unten, getrennt, welche betreffs der Färbung äußerst reich sind. Die vollständige perspektivische Ansicht dieses Wasserbeckens wird in einer der nächsten Nummern vorgeführt werden.

The basin is square, two of its sides follow the slope of the ground; the front one being on the level of the ground itself, is not ornamented of course.

The principal or superior side is divided into five bronze compartments, separated one from the other by very heavy termini shaped pilasters but of richly coloured marble.

In one of our next numbers we shall give a perspective view of this fountain.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. FONTAINE DES MARMOUSETS. — JARDIN DE VERSAILLES.



3074

14e Année. N° 355 31 Mars 1875.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

POUPE DU VAISSEAU *L'AGRÉABLE.*
D'APRÈS J. BÉRAIN.



3104

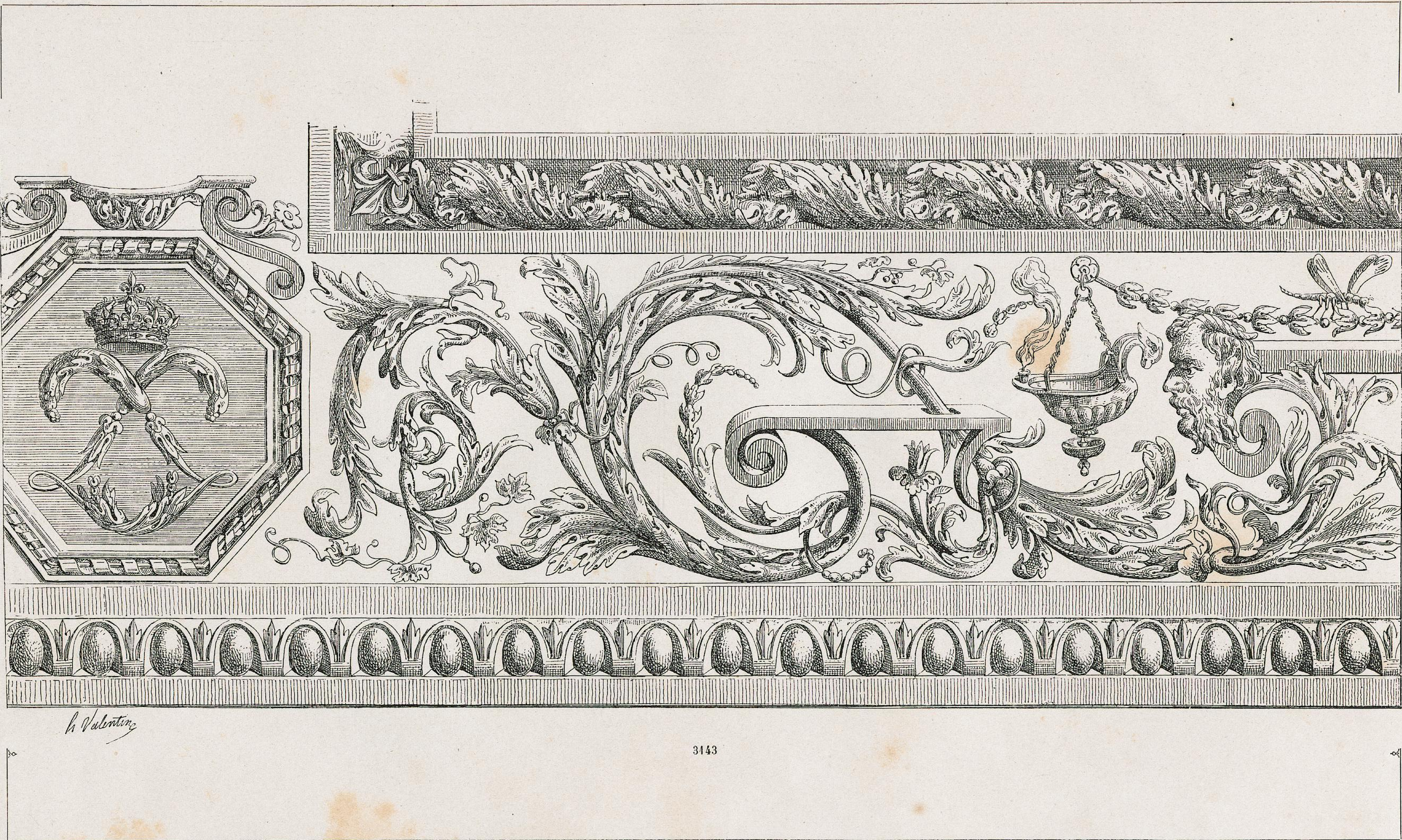


XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

BASSIN AUX JARDINS DE VERSAILLES.

XVIIe SIÈCLE. — *ÉCOLE FRANÇAISE.*
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

TAPISSERIE DES GOBELINS,
FRAGMENT D'UNE BORDURE.



3143

La tapisserie d'où nous extrayons ce fragment de bordure est remarquable par la composition du sujet et l'harmonie du coloris. Mais elle est précieuse pour nous à un autre titre encore : elle montre une série de personnages du XVIIe siècle dont le costume est des plus caractéristiques, des plus intéressants. — Nous ne nous bornerons donc pas à montrer la bordure seule de la tapisserie.

Der Wandteppich, welchem wir diesen Randstreifen entlehnen, ist durch die Zusammenstellung seiner Gegenstände und die Harmonie der Farben bemerkenswerth. Er ist für uns noch aus dem anderen Grunde schätzbar, daß er eine Anzahl von Personen des 17. Jahrhunderts vorführt, deren Kostüme ebenso charakteristisch als interessant sind. Wir werden somit auch die anderen Theile dieses Wandteppichs bringen.

The tapestry from which the above border is taken, is remarkable by the composition of its figures and by the brilliancy of its colouring.

But it is more precious yet, as it shows a series of figures of the XVIIth century whose costumes are both very characteristic and interesting. We intend presenting to our readers other parts of this tapestry.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

COSTUMES. — TAPISSERIE DES GOBELINS.

MOBILIER DE LA COURONNE.



3152

Groupe des personnages principaux de la tapisserie représentant une audience donnée par le roi Louis XIV au cardinal Chigi, ambassadeur du pape.

Hauptsächliche Personengruppe des Wandteppichs, welche eine vom König Ludwig XIV. dem päpstlichen Gesandten, Kardinal Chigi, ertheilte Audienz vorstellt.

Group of the principal figures of a tapestry representing an audience given by Louis XIVth to cardinal Chigi, the Pope's ambassador.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

RAMPE D'ESCALIER EN BOIS,
RUE DE LA GROSSE-HORLOGE, A ROUEN.

(DESSIN DE M. LÉON CHÉDEVILLE.)



3460

XVIIe SIÈCLE. — FABRIQUE FRANÇAISE. TISSU A DEUX TONS.

(COLLECTION DE M. MAILLET DU BOULLAY.)



L. Valentin 3173 Lefèvre, lith.

Ce ne sont pas toujours les tissus les plus riches et les plus éclatants qui doivent être preférés. L'étoffe ci-dessus en est une preuve flagrante et vient montrer ce qu'il est permis d'obtenir et comme dessin et comme effet avec deux tons seulement.

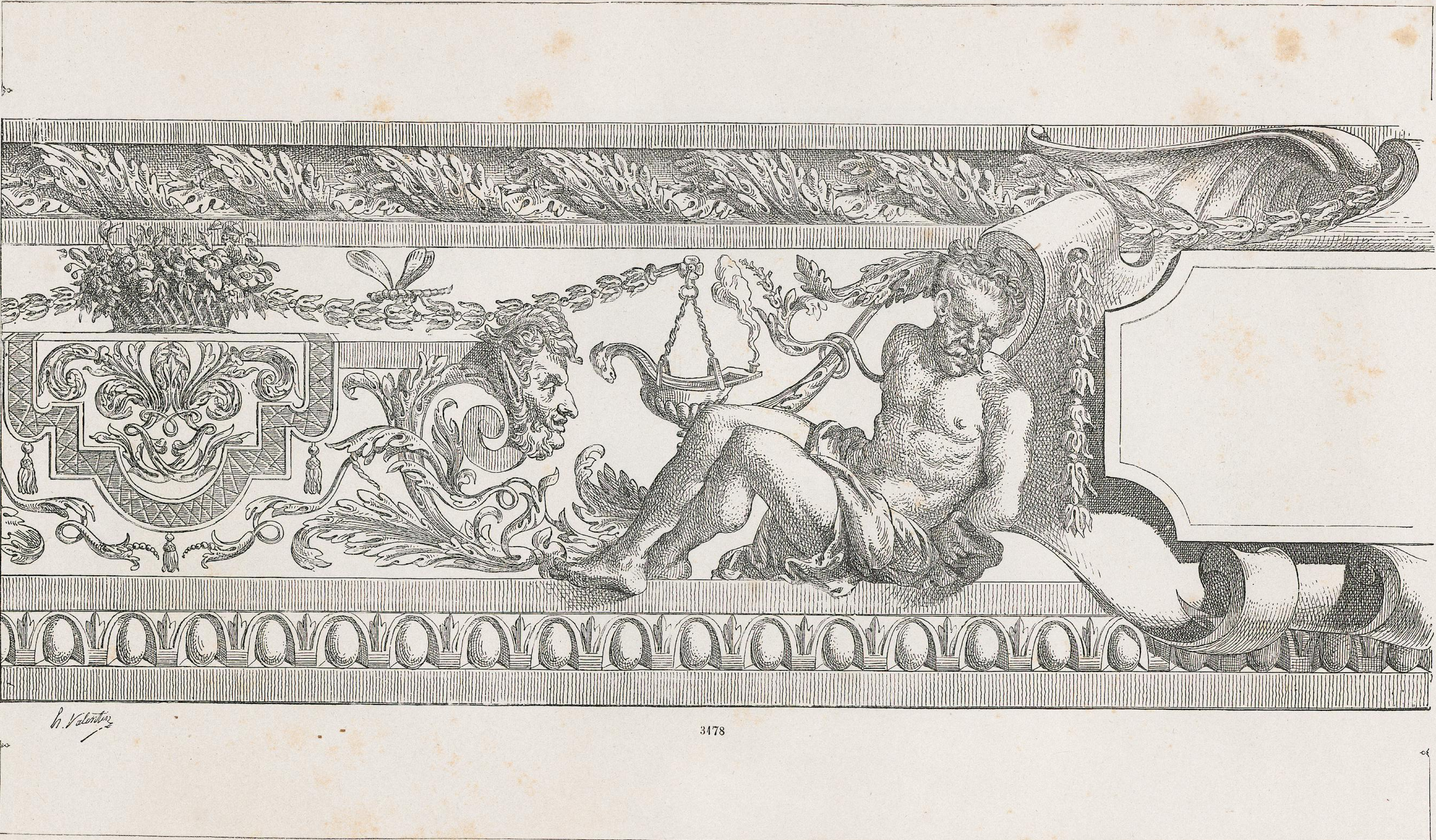
Es sind nicht immer die reichsten und glänzendsten Gewebe, welche den Vorzug verdienen. Der oben abgebildete Stoff ist ein schlagender Beweis davon und zeigt was man, hinsichtlich der Zeichnung sowohl wie des Effektes, mit blos zwei Farben erlangen kann.

The richest and most gorgeous tissues are not always to have the preference as amply proves the above specimen which illustrates the effect one may arrive at with two single tints carefully disposed.

Strasbourg, chromo-typographie de G. Fischbach, succ. de G. Silbermann.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

BORDURE D'UNE TAPISSERIE. — FRAGMENT.
MOTIF CENTRAL.)



3478

Au XVIe siècle et surtout au XVIIe, les scènes représentées en tapisserie sont généralement munies de riches bordures d'ornements ou de feuillages au milieu desquels prennent place, comme ici, des personnages, des chimères, etc., etc. — Ces bordures, presque toujours remarquables et parfaitement ajustées, peuvent inspirer de nos jours ceux qui se livrent à la décoration des appartements.

Im 16. und namentlich im 17. Jahrhundert findet man die durch die Tapisserie ausgeführten Gegenstände gewöhnlich von reichen Einfassungen umgeben, oder wenigstens mit Laubwerken versehen, inmitten deren, wie vorliegend ein Beispiel, Personen, Chimären u. s. w., angebracht sind. Diese fast immer bemerkenswerthen und bestens hergerichteten Einfassungen können noch in unseren Tagen als vortreffliche Modelle für Zimmerdekorationen dienen.

During the XVIth century and more particularly during the XVIIth, the general custom was to frame the tapestry hangings with wide borders composed of various ornaments and wreaths interspread here and there with figures as in the above specimen. These borders most generally very remarkable and perfectly disposed may give useful hints to the artists employed in house decoration.

XVIIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.

(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

PENDULE EN CUIVRE CISELÉ,

A M. MAILLET DU BOULLAY.



3199

XVIIe SIÈCLE. — FABRIQUE FRANÇAISE.

ÉTOFFE DE SOIE REHAUSSÉE D'ARGENT.

(MOITIÉ DE L'ORIGINAL.)

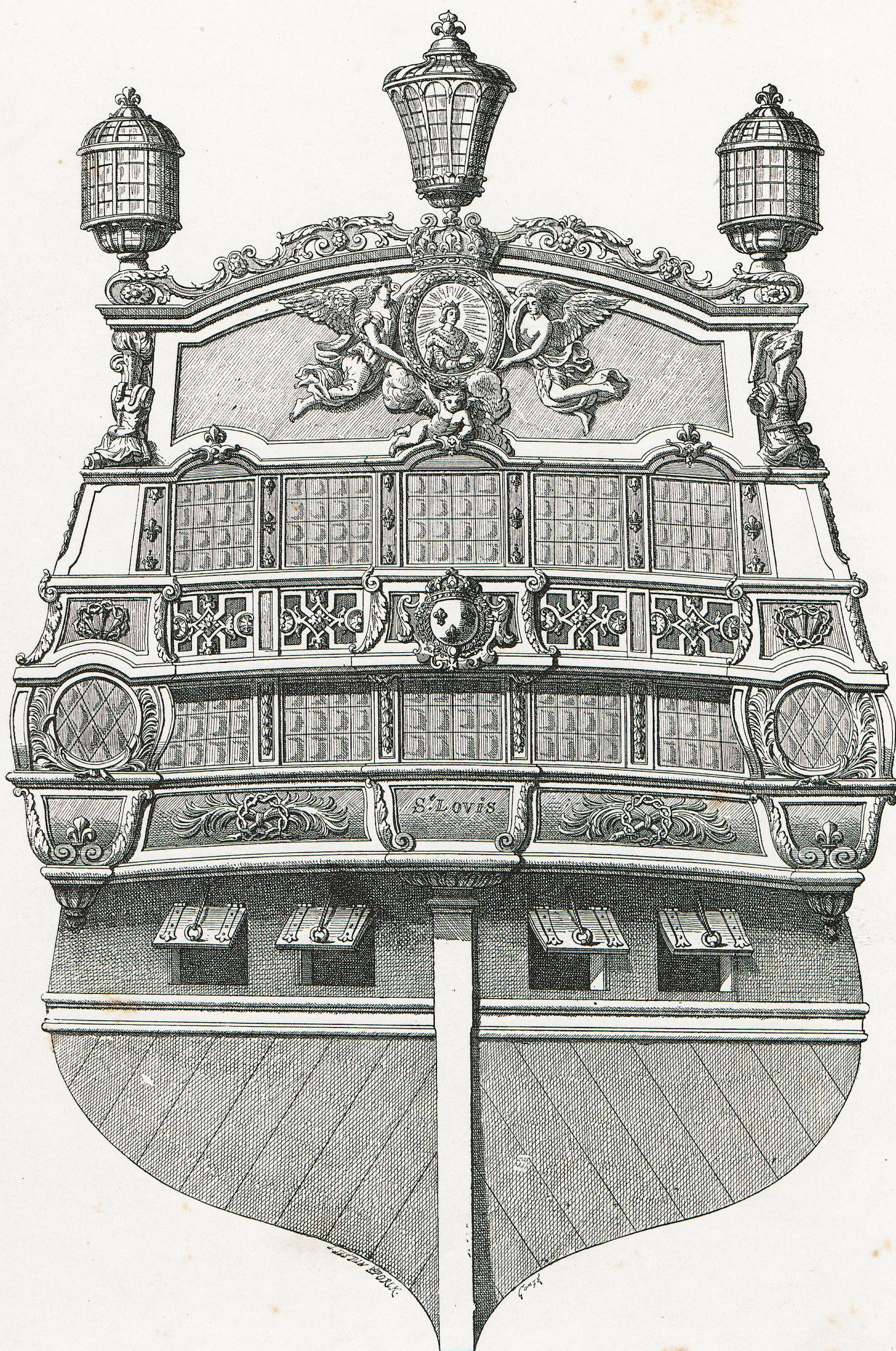


H. Valentin, del. 3209 Fralon, lith.

Strasbourg, chromo-typographie de G. Fischbach succ. de G. Silbermann.

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

POUPE DU VAISSEAU LE *SAINT-LOUIS*,
D'APRÈS UN DESSIN INÉDIT.



3241

XVIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

FRONTISPICE. — ATTRIBUTS DES BEAUX-ARTS.

DESSIN DE LÉON CHÉDEVILLE.



3342

Cette composition bien ordinaire, reproduction d'un ancien dessin, est traitée comme un bas-relief. Un médaillon circulaire, contenant selon toute probabilité le portrait de Nicolas Poussin, est soutenu par les génies de la peinture et de la sculpture.

Vorliegende einfache Composition, die Copie einer alten Zeichnung, ist als Basrelief behandelt. Das Medaillon in der Mitte stellt wahrscheinlich das Portrait des Nikolaus Poussin vor, von den Genien der Malerei und der Bildhauerkunst gehalten.

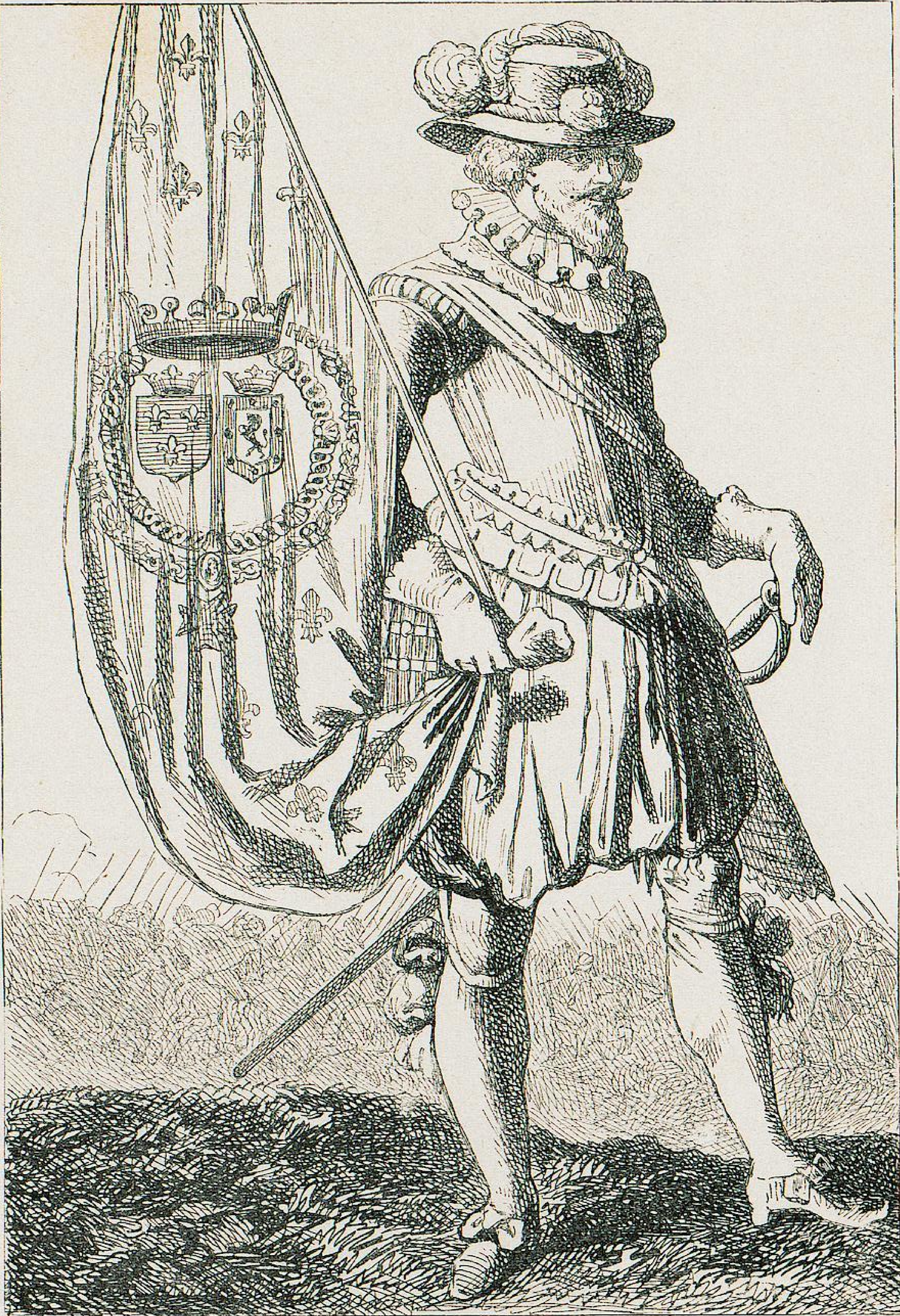
This composition which reproduces an old drawing is well disposed and treated as if it were a bas relief. The central medallion inscribing most probably Nicolas Poussin's portrait is held by two genii figuring Sculpture and Painting.

XVIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIII.)

COSTUMES. — PEINTURE SUR VERRE.

VITRAUX HISTORIQUES DE LA BIBLIOTHÈQUE DE TROYES

DESSINS DE M. HATOT.)



3351



3352

Les deux personnages ci-dessus font partie des vitraux décorant la grande salle de la bibliothèque de Troyes. Les compositions de ce genre, montrant des sujets historiques, sont fort rares et très-recherchées (voyez pour plus amples renseignements le Glaneur, album sur Troyes et ses environs, par M. G. Hatot).

Obige Bildchen sind den Glasmalereien entnommen, welche den großen Saal der Bibliothek von Troyes schmücken. Die Zeichnungen dieses Genre und von solchem geschichtlichen Werthe sind sehr selten und werden äußerst gesucht. (Für weitere Auskünfte sehe man den *Glaneur*, Album von Troyes und seine Umgebungen, von Herrn G. Ratot herausgegeben.)

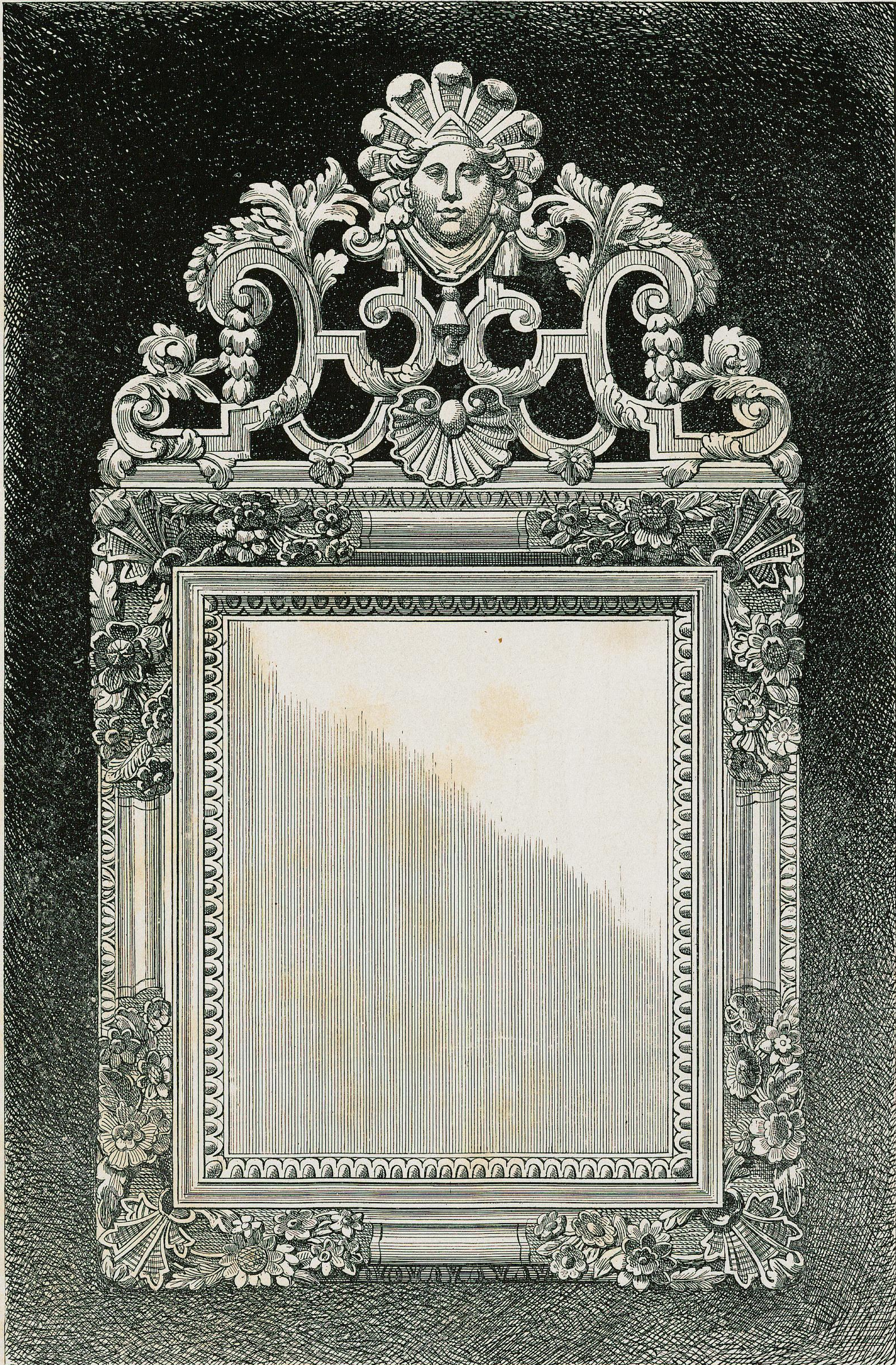
Historical compositions like the two above figures which belong to the glass windows decorating the large hall of the public library at Troyes, are very scarce and much sought after (V. Glaneur. *Album sur Troyes et ses environs*, par G. Hatot).

XVIIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS. (ÉPOQUE DE LOUIS XIV.)

MIROIR EN BOIS SCULPTÉ ET DORÉ

AU QUART DE L'EXÉCUTION.

(COLLECTION DE M. HENRY FERRIER.)



3393

Ce miroir, déjà très-remarquable par son couronnement, a conservé en outre sa première dorure, et cette particularité ajoute considérablement au bon effet de la composition. L'exécution, toutefois, laisse un peu à désirer, surtout dans les fleurs et palmettes du cadre proprement dit.

Dieser schon allein durch seinen Kranz merkwürdige Spiegel besitzt auch noch seine erste Vergoldung, welche Eigenschaft zum guten Effekte des ganzen nicht wenig beiträgt. Die Ausführung läßt vielleicht, namentlich in den Blumen und Palmen der Rahme selbst, manches zu wünschen übrig.

This mirror already remarkable for its crowning, has preserved its original gilding which altogether greatly enhances the worth of the composition. We must however acknowledge that the execution leaves to be desired particularly as regards the flowers and palmettoes of the frame proper.